HAL
archives-ouvertes.fr

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton - Volume 4/7 - Arthropodes

Patrick Le Mao, Laurent Godet, Jerome Fournier, Nicolas Desroy, Franck Gentil, Thiébaut Eric, Laurent Pourinet, Louis Cabioch, Christian Retière, Paul Chambers

▶ **To cite this version:**

Patrick Le Mao, Laurent Godet, Jerome Fournier, Nicolas Desroy, Franck Gentil, et al.. Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton - Volume 4/7 - Arthropodes. Éditions de la Station biologique de Roscoff, 2020, 9782951802964. hal-02490428

HAL Id: hal-02490428
https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02490428

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 4



Arthropodes



Pisidia longicornis

Pisidia longicornis (Linnæus, 1767) est le crustacé le plus largement distribué dans le golfe Normano-Breton où il occupe une grande diversité de fonds meubles et durs depuis la zone de balancement des marées jusqu'à des profondeurs dépassant rarement 45 m. C'est souvent sous des pierres de l'estran que les naturalistes observent ce petit crabe aux pinces massives et de tailles différentes. Sa couleur est variable allant du brun-rouge (uni ou marbré de crème) au jaune pâle alors que quelques rares individus arborent une couleur bleue. Capable d'autotomie, il perd facilement certains de ses membres s'il est manipulé, ce qui a donné le nom de porcellanidés (« crabes porcelaine ») à la famille à laquelle il appartient.

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 4
Arthropodes

Patrick Le Mao, Laurent Godet,
Jérôme Fournier, Nicolas Desroy,
Franck Gentil, Éric Thiébaut
Cartographie : Laurent Pourinet

Avec la contribution de :
Louis Cabioch,
Christian Retière,
Paul Chambers

© *Éditions de la Station biologique de Roscoff*
ISBN : 9782951802964
Crédits photo : P. Le Mao
Mise en page : Nicole Guyard
Dépôt légal : 4ème trimestre 2019
Achevé d'imprimé sur les presses de l'Imprimerie de Bretagne
29600 Morlaix



L'édition de cet ouvrage a bénéficié du soutien financier des DREAL Bretagne et Normandie









Les auteurs

Patrick LE MAO
Chercheur à l'Ifremer
LER Bretagne Nord (LERBN), Cresco
38, rue du Port-Blanc - 35800 Dinard

Laurent GODET
Chercheur au CNRS
CNRS, Université de Nantes, UMR 6554 LETG
BP 81227 - 44312 Nantes Cedex 3

Jérôme FOURNIER
Chercheur au CNRS
CNRS, MNHN, UMR 7204 CESCO – Station marine
Place de la Croix – BP 225 - 29182 Concarneau Cedex

Nicolas DESROY
Chercheur à l'Ifremer
LER Bretagne Nord (LERBN), Cresco
38, rue du Port-Blanc - 35800 Dinard

Franck GENTIL
Maître de conférences retraité de Sorbonne Université

Éric THIÉBAUT
Professeur à Sorbonne Université
Sorbonne Université, CNRS, Station biologique de Roscoff,
UMR 7144 Adaptation et diversité en milieu marin
Place Georges-Teissier – 29680 Roscoff

Laurent POURINET
Ingénieur au CNRS
CNRS, Université de Nantes, UMR 6554 LETG
BP 81227 - 44312 Nantes Cedex 3

Louis CABIOCH
Chercheur retraité du CNRS

Christian RETIÈRE
Professeur retraité du Muséum national d'Histoire naturelle

Paul CHAMBERS
Marine and coastal manager
Department of the Environment - Howard Davis Farm
La Route de la Trinité - Trinity - Jersey - JE3 5JP

250
260
270
280
290
300

Arthropodes



Les arthropodes appartiennent à un embranchement composé d'animaux caractérisés par leur corps segmenté recouvert d'une carapace chitinisée, chaque segment étant muni d'appendices articulés. Au total, 618 espèces sont traitées dans les pages qui suivent, dans l'ordre d'exposition présenté ci-dessous :

Chelicerata	*Pycgogonida*	19 espèces
	Arachnida	10 espèces
Myriapoda	*Chilopoda*	3 espèces
Crustacea	*Maxillopoda*	26 espèces
	Malacostraca	460 espèces
Hexapoda	*Collembola*	6 espèces
	Insecta	94 espèces

Nous avons fait le choix de traiter ici, aussi bien des Arthropodes marins proprement dits que des Arthropodes halobionthes, soit des espèces appartenant à des groupes vivant majoritairement en milieu terrestre (chilopodes, araignées, insectes…) mais dépendant du milieu salé pour tout ou partie de leur développement. Elles se rencontrent alors uniquement dans les habitats marins d'estran. Les listes recensant ces arthropodes sont certainement incomplètes, car nous avons éliminé des espèces halotolérantes qui peuvent se rencontrer également à l'intérieur des terres en zone non salée. La présence de certains groupes taxonomiques halophiles reste à préciser à l'échelle de notre zone d'étude : les diptères *Tabanidæ* et *Stratiomyidæ,* dont plusieurs espèces sont exclusivement halophiles (*i.e. Tabanus fulvus* ou *Nemotelus notatus*).

L'échantillonnage des arthropodes marins est très inégal selon les groupes taxonomiques. Les pycnogonides, compte tenu de leur

petite taille et de leurs milieux de vie, sont très mal échantillonnés par les techniques traditionnellement utilisées en benthologie. Il en est de même pour les cumacés qui, par leur petite taille, sont souvent éliminés lors du tamisage des échantillons sur des mailles traditionnellement égales ou supérieures au millimètre. Les données concernant les plus grosses espèces de crustacés décapodes proviennent majoritairement des campagnes halieutiques scientifiques ou des pêcheurs professionnels et, dans ce dernier cas, ne sont pas systématiquement notées avec un géoréférencement permettant de les utiliser pour cet atlas. Enfin, certaines espèces (par exemple la plupart des mysidacées) vivent plutôt à l'interface eau-sédiment et nécessitent des échantillonneurs spécifiques tels que des traîneaux hyperbenthiques pour être capturées facilement.

Pour la rédaction des commentaires d'espèces, nous avons largement puisé nos informations dans les faunes spécialisées et quelques sites internet de référence.

Ouvrages spécialisés

Bamber R.N. (2010). Sea Spiders (Pycnogonida) of the North-East Atlantic. Synopses of the British Fauna n° 5, Linnean Society of London, UK, 250 p.

d'Udekem d'Acoz C. (1999). Inventaire et distribution des Crustacés décapodes de l'Atlantique nord-oriental, de la Méditerranée et des eaux continentales adjacentes au nord de 25°N. Patrimoines naturels, n° 40. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 383 p.

Jones N.S. British (1976). Cumaceans. Arthropoda : Crustacea. Synopses of the British Fauna N° 7, Linnean Society of London, UK, 62 p.

Lincoln R.J. (1979). British Marine Amphipoda : Gammaridea. Natural History Museum Publications, Londres, 658 p.

Naylor E. (1972). British marine Isopods. Synopses of the British Fauna n° 3, Linnean Society of London, UK, 86 p

Smaldon G., Holthuis L.B., Fransen C.H.J.M. 1993. British coastal shrimps and prawns. Synopses of the British Fauna n° 15, Linnean Society of London, UK, 131 p.

Southward A.J. (2008). Barnacles. Synopses of the British Fauna n° 57, Linnean Society of London, UK, 140 p.

Tattersal W.M. & Tattersal O.S. (1951). The British Mysidacea. Ray Society Publications n° 136. Ray Society, 410 p.

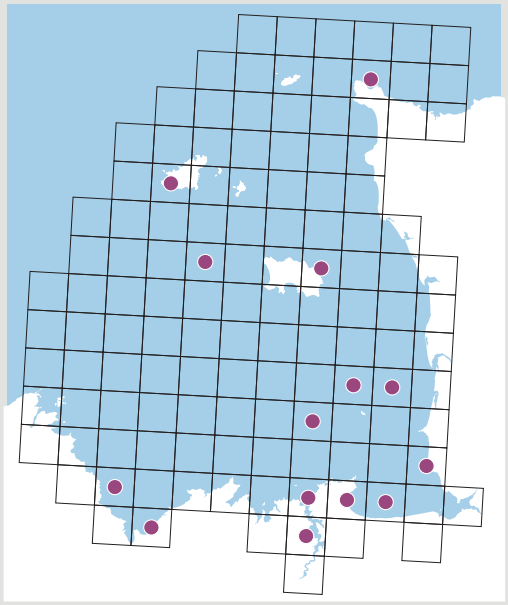
Ouvrages généraux

Hayward P.J. & Ryland J.S. (2003). Marine fauna of the British Isles and North-West Europe. Tome 1 : Introduction and Protozoans to Arthopods. Clarendon Press ; Oxford University Press: 627 p.

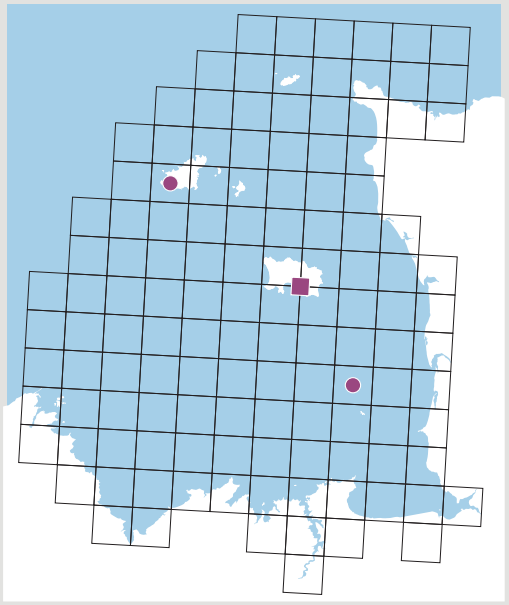
Sites internet de référence

World Register of Marine Species (WoRMS)
http://www.marinespecies.org
Marine Bivalve Shells of the British Isles
http://species-identification.org
Données d'observations pour la reconnaissance et l'identification de la faune et la flore subaquatiques (Doris)
http://doris.fessm.fr

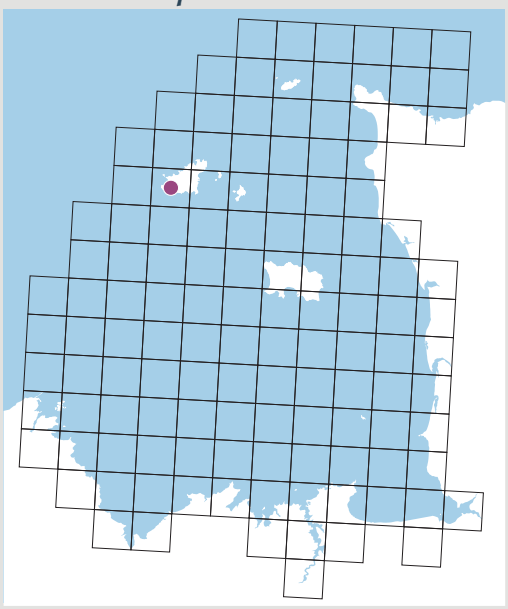
Achelia echinata



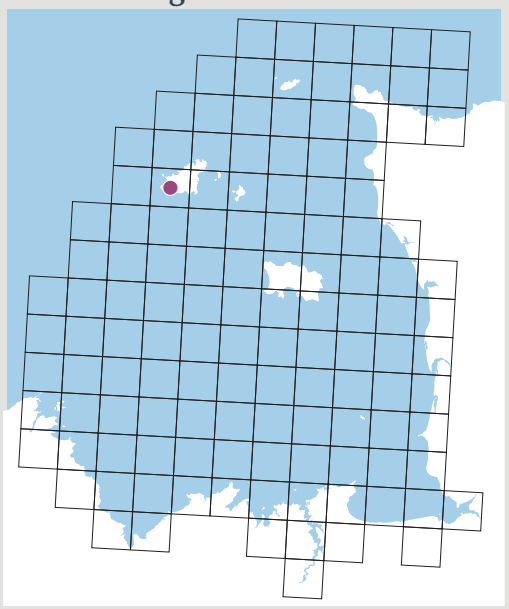
Achelia laevis



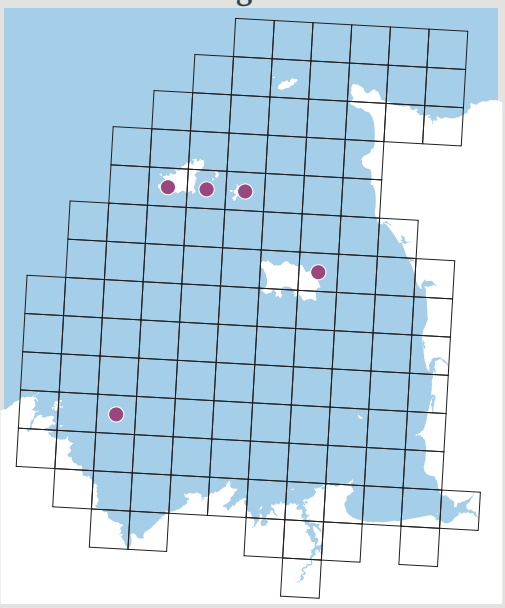
Achelia simplex



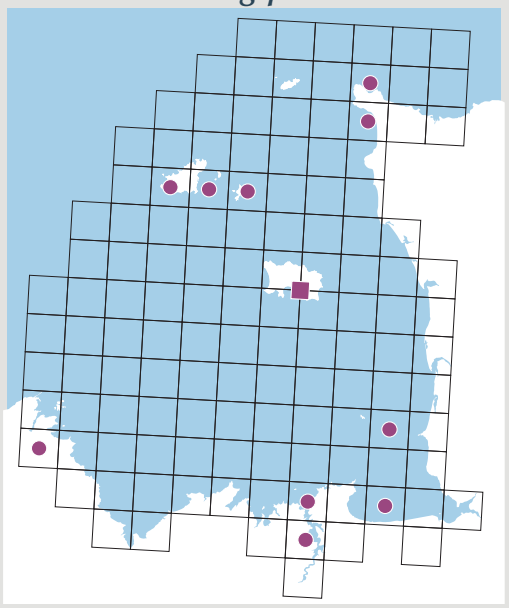
Achelia vulgaris



Ammothella longioculata



Ammothella longipes



Achelia echinata Hodge, 1864

Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

Répartie dans l'Atlantique Nord-Est, cette espèce est présente de la Norvège à l'Espagne, aux Açores et en Méditerranée. Ce pycnogonide vit dans les sables moyens à grossiers, les cailloutis, les champs de blocs, les fonds à crépidules (Fournier *et al.,* 2014) et dans les récifs d'hermelles (Dubois *et al.,* 2002 ; Dubois, 2006). Supposée carnivore, cette espèce est aussi connue pour brouter des algues comme les entéromorphes (Bamber & Davis, 1982). Peu commune, elle a été retrouvée dans l'ensemble du Golfe, y compris l'estuaire de la Rance où elle a été identifiée à de nombreuses reprises (Lang, 1984 ; Desroy, 1998).

Achelia lævis Hodge, 1864

Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

Ce pycnogonide est réparti en Manche et mer du Nord ainsi qu'en Norvège. Toutefois, des signalements douteux ont été notés en mer d'Okhotsk et même à Kerguelen. Il s'agit d'une espèce littorale très peu commune dans le Golfe, où elle n'a été identifiée qu'à trois reprises à Jersey en 1908 (Norman, 1908), à Guernesey en 1972 (King, 1982) et plus récemment à Chausey en 2010 dans des fonds à maërl mêlés de sables coquilliers (Janson & Olivier, 2011).

Achelia simplex (Giltay, 1934)

Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

Cette espèce littorale, rare dans le Golfe, puisqu'elle n'a été identifiée qu'une fois en 1979 à Guernesey (Bréhaut, 1979), l'est tout autant dans son aire de répartition qui s'étend pourtant des îles Britanniques à la Méditerranée. Elle a été décrite pour la première fois en 1933 à partir d'un spécimen mâle récolté dans l'île de Man. L'unique donnée du Golfe est d'autant plus remarquable, que cette espèce n'a été redécouverte qu'en 1967 en Irlande (Wyer *et al.,* 1971). Postérieurement à la période de l'atlas, l'espèce a été trouvée en abondance sur les récifs d'hermelles de la baie du Mont-Saint-Michel en 2015.

Achelia vulgaris (Costa, 1861)

Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

Cette espèce littorale, extrêmement rare dans le Golfe, se situe ici en extrême limite nord de sa répartition qui s'étend des côtes atlantiques de l'Espagne et du Portugal à toute la Méditerranée où elle est plus régulièrement recensée. Elle a également été signalée dans les îles du Cap-Vert, ce qui confirme son statut d'espèce à affinité chaude. Sa présence avérée à Guernesey en 1972 est tout à fait remarquable puisqu'il s'agit là d'une des très rares mentions de cette espèce en Manche (King, 1982).

Ammothella longioculata (Faraggiana, 1940)

Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

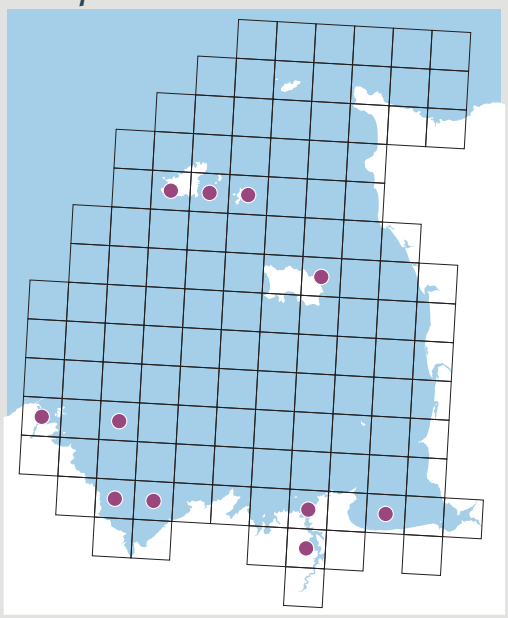
Ce taxon a longtemps été confondu avec *Achelia hispida* Hodge, 1864. C'est une des raisons qui explique que son aire de distribution reste mal définie. Présente dans le sud des îles Britanniques et en Manche, cette espèce est souvent recensée en Méditerranée jusqu'à Chypre (Kocak & Katagan, 2008). Une mention la signale également dans les Caraïbes (Child, 2004). Cette espèce dont la présence n'est pas avérée au-delà de –40 m, a été identifiée dès 1865 à Sercq par Norman (1908). Les autres mentions datent des années 1970 dans les îles Anglo-Normandes (King, 1982). Plus récemment, elle a été identifiée à Herm. La dernière mention provient d'une station située au large de l'île de Bréhat (Vallet, 1997).

Ammothella longipes (Hodge, 1864)

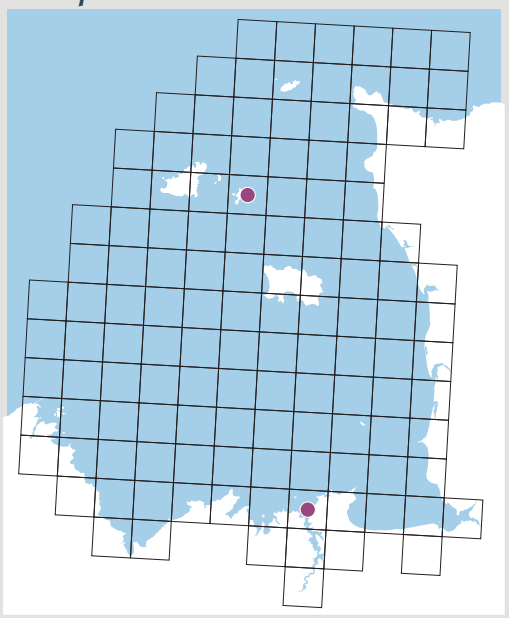
Arthropoda, Pycnogonida, Ammotheidæ

Répartie dans l'Atlantique Nord-Est, des eaux baignant les îles Britanniques aux côtes de la péninsule Ibérique, cette espèce a également été signalée aux Açores et en Méditerranée. Inféodée au littoral jusqu'à –40 m, elle se caractérise par sa capacité à modifier son régime alimentaire saisonnièrement selon la disponibilité des sources disponibles. Carnivore au printemps et en été, elle devient plutôt détritivore en hiver (Soler-Membrives *et al.,* 2011). Sa présence dans le Golfe est avérée depuis 1884 où elle fut découverte simultanément à Jersey et à Sercq (Koehler, 1885), puis trouvée en 1899 à Omonville-la-Rogue par Gadeau de Kerville (1901). L'espèce a surtout été identifiée depuis dans les îles Anglo-Normandes ainsi qu'à Chausey. Elle a également été recensée en plusieurs points du littoral, dans l'estuaire du Trieux et en Rance, mais aussi au banc des hermelles de la baie du Mont-Saint-Michel et près de la pointe de La Hague en 2004, soit plus de 35 ans après la dernière mention datant des années 1970.

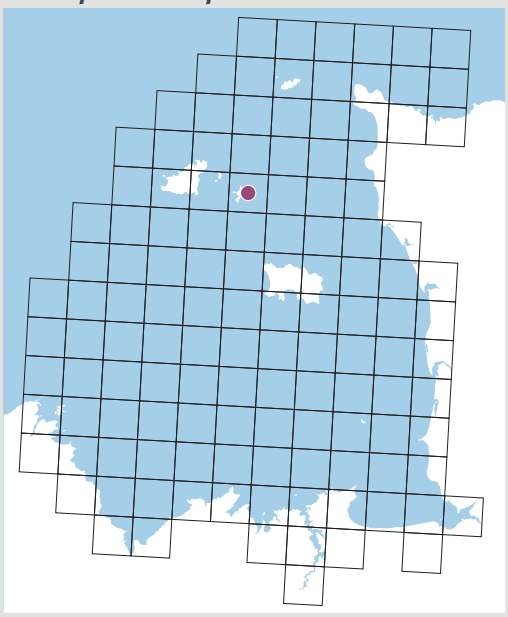
Callipallene brevirostris



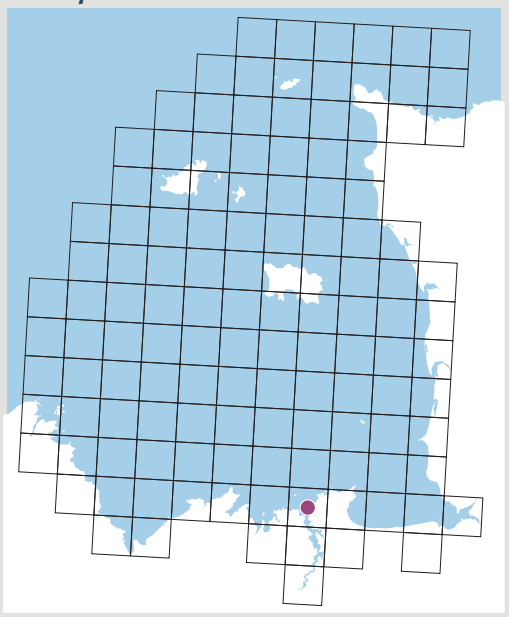
Callipallene emaciata



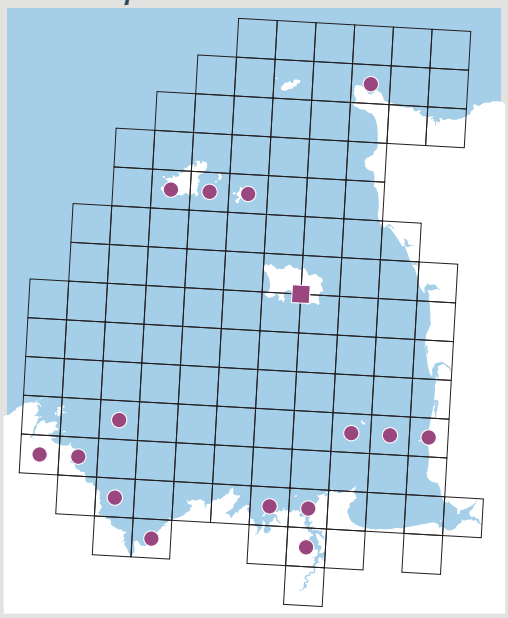
Callipallene spectrum



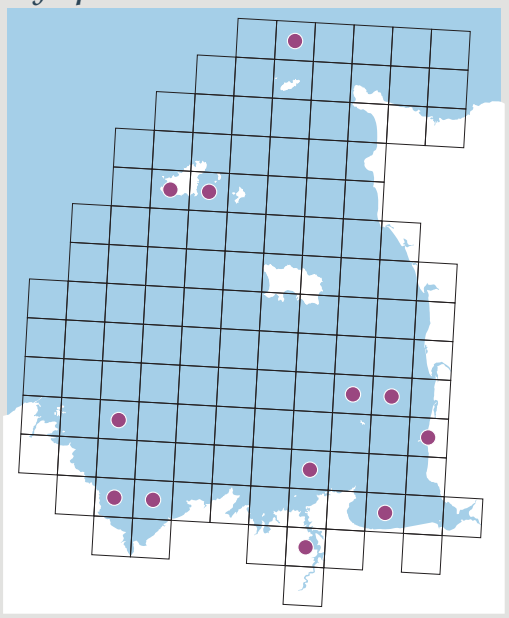
Callipallene tiberi



Endeis spinosa



Nymphon brevirostre



Callipallene brevirostris (Johnston, 1837)

Arthropoda, Pycnogonida, Callipallenidæ

Les espèces du genre *Callipallene* sont particulièrement difficiles à identifier. Celle-ci est la plus commune du genre dans les eaux de la Manche même si elle reste une espèce peu abondante. Son aire de répartition s'étend de l'Atlantique, du nord-est au golfe du Mexique et aux Caraïbes, de l'Afrique occidentale à la Méditerranée jusqu'à la mer Noire. Elle a été régulièrement identifiée en baie de Saint-Brieuc, Rance, baie du Mont-Saint-Michel et dans les îles Anglo-Normandes. Ce carnivore strict, consommant des hydraires et bryozoaires, vit jusqu'à –120 m sur les sables fins à grossiers, les herbiers de zostères ou les massifs d'hermelles et dans les rochers dominés par les associations à ascidies telles *Distomus variolosus* ou *Dendrodoba grossularia* (Bertrand, 1941).

Callipallene emaciata (Dohrn, 1881)

Arthropoda, Pycnogonida, Callipallenidæ

Cette espèce n'a été que récemment découverte dans le Golfe, où elle n'apparaît qu'à Sercq en 1978 (Bréhaut, 1978) et en Rance en 1995 (Desroy, 1998). Ailleurs en Manche, elle n'a été identifiée que dans le Dorset. Son aire de répartition se situe habituellement nettement plus au sud puisque la plupart des mentions la signalent sur les côtes atlantiques de l'Espagne et du Portugal, aux Açores et dans toute la Méditerranée. Les autres mentions exotiques, golfe du Mexique, Caraïbes et Nouvelle-Zélande sont douteuses et se réfèrent probablement à une ou plusieurs espèces cryptiques. Il s'agit d'une espèce littorale qui vit jusqu'à –40 m et que l'on trouve généralement sur les algues.

Callipallene spectrum (Dohrn, 1881)

Arthropoda, Pycnogonida, Callipallenidæ

Présente surtout en Méditerranée jusqu'à la Turquie, cette espèce a aussi été identifiée sur les côtes atlantiques de l'Espagne jusqu'à –160 m. En dehors de cette aire de répartition, elle n'est connue qu'en deux stations de la Manche, dans le Devon et à Sercq où elle a été observée en 1957 et qui marque ainsi la seule mention du Golfe (Bréhaut, 1957). Les habitats que cette espèce ne sont pas décrits, à l'exception d'un signalement dans des herbiers de zostères (Esquete *et al.,* 2013).

Callipallene tiberi (Dohrn, 1881)

Arthropoda, Pycnogonida, Callipallenidæ

Cette espèce a été observée sur plusieurs points de la côte méridionale de l'Angleterre et à Wimereux bien que son aire de répartition principale semble située plus au sud dans une zone englobant les côtes atlantiques de l'Espagne, les îles Canaries et l'ensemble de la Méditerranée. Elle vit sur les fonds côtiers jusqu'à –50 m. On la récolte généralement sur des algues, mais c'est en pleine eau à l'aide d'un filet à plancton qu'elle a été découverte à Dinard (Franc, 1952)

Endeis spinosa (Montagu, 1808)

Arthropoda, Pycnogonida, Endeidæ

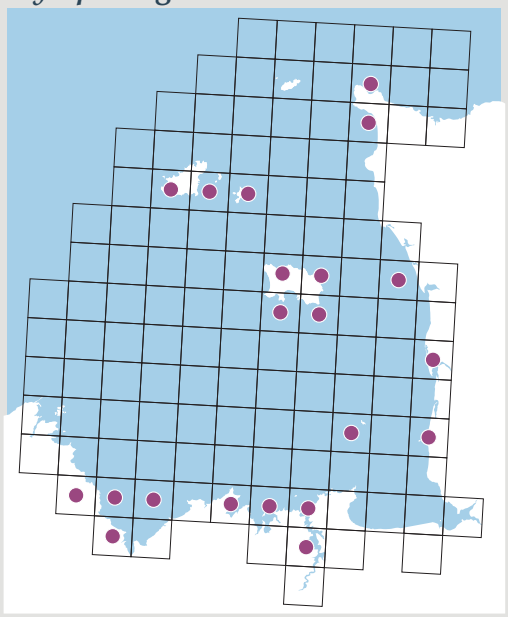
Ce pycnogonide est largement distribué de la Norvège à l'Espagne, en Méditerranée, aux Açores, aux Canaries, en Afrique de l'Ouest et du Massachusetts à la Floride. Cette vaste répartition masque peut-être une ou plusieurs espèces cryptiques. *E. spinosa* vit dans les sédiments grossiers ou sur les roches colonisées par des hydraires qu'elles consomment. Elle habite les petits fonds côtiers jusqu'à –40 m, mais on la signale parfois au-delà de 100 m. Elle a été identifiée dès 1844 à Saint-Malo par de Quatrefages (1845), en 1865 par Norman (1908) à Sercq, en 1868 par Grübe (1872) à Saint-Malo, puis en 1893 par Gadeau de Kerville (1898) dans la région de Granville et à Chausey. Elle est assez largement répartie en zone côtière dans le Golfe.

Nymphon brevirostre Hodge, 1863

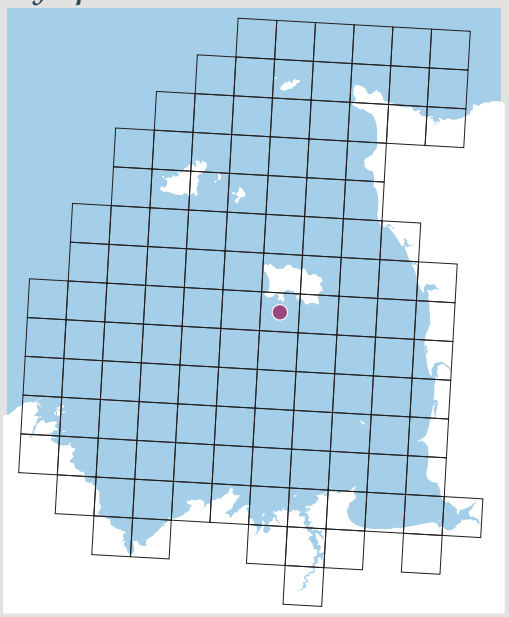
Arthropoda, Pycnogonida, Nymphonidæ

Cette espèce est la plus commune du genre *Nymphon* de nos eaux. Cette espèce amphiatlantique d'affinité froide s'étend de la Scandinavie aux îles Britanniques et au nord de la France. Les fonds sableux moyens à grossiers, les fonds de maërls et les fonds rocheux couverts d'éponges, d'hydraires et de bryozoaires constituent ses habitats préférentiels. Bien qu'assez commune, elle n'a été identifiée pour la première fois dans le Golfe qu'en 1940 dans la Rance par Bertrand (1941). Elle a depuis été notée en plusieurs endroits comme en baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989), entre Chausey et Saint-Malo, à Guernesey et Herm. Plus étonnant, elle a été découverte dans la fosse centrale de la Manche au nord d'Aurigny par près de –130 m (King, 1982), alors qu'elle habite généralement les fonds jusqu'à –50 m.

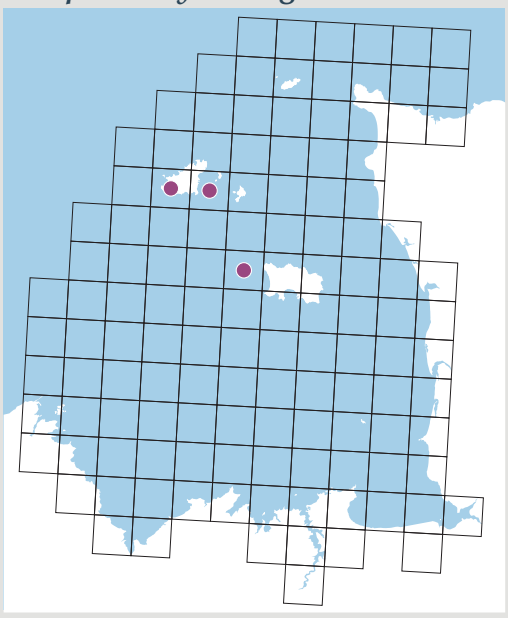
Nymphon gracile



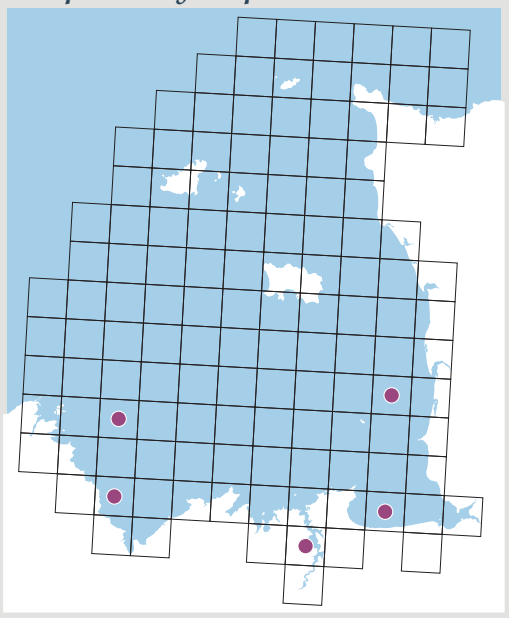
Nymphon hirtum



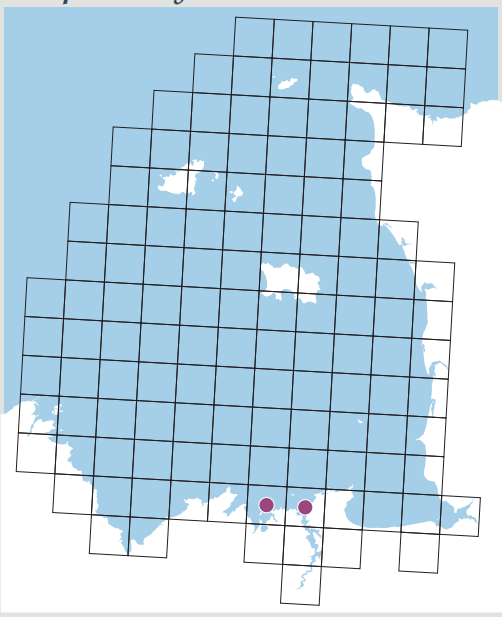
Anoplodactylus angulatus



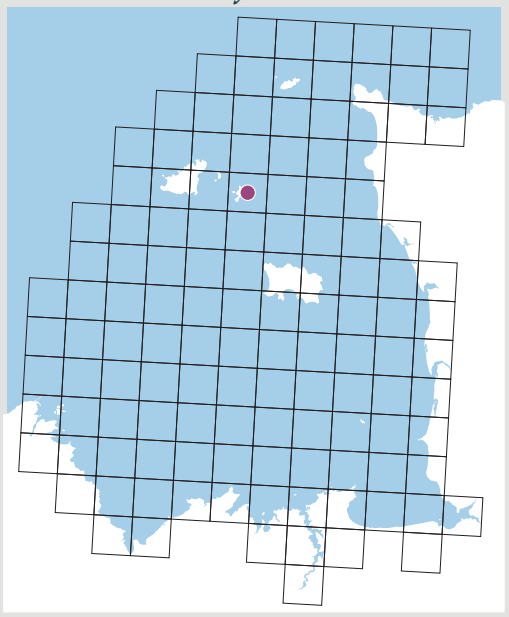
Anoplodactylus petiolatus



Anoplodactylus virescens



Phoxichilidium femoratum



Nymphon gracile Leach, 1814
Arthropoda, Pycnogonida, Nymphonidæ

Distribué de la Norvège au Maroc ainsi qu'en Méditerranée, *N. gracile* est présente sur les petits fonds côtiers jusqu'à –40 m, bien qu'une mention la signale par près de –100 m (Gadeau de Kerville, 1901). Elle vit dans les sables envasés à *Sabella pavonina*, les flaques intertidales mais surtout dans les roches et les fonds à éponges où elle peut rechercher les hydraires dont elle se nourrit (Stock, 1978). Le premier signalement de cette espèce dans le Golfe date de 1844 à Saint-Malo (De Quatrefages, 1845), elle a depuis été identifiée à de nombreuses reprises, y compris très récemment en baie de Saint-Brieuc, sur le littoral de la côte d'Émeraude, en Rance et dans les îles Anglo-Normandes ainsi qu'à Chausey. On la note également en plusieurs points du Cotentin.

Nymphon hirtum (Fabricius, 1780)
Arthropoda, Pycnogonida, Nymphonidæ

N. hirtum est une espèce d'affinité froide puisqu'elle se distribue de l'Arctique russe aux côtes atlantiques de la France et de l'Arctique canadien au Massachusetts. Avec une taille de 4 mm, il s'agit d'une grande espèce à l'échelle de la région étudiée. Cette espèce se récolte un peu plus profondément que les autres puisqu'elle est détectée jusqu'à –400 m ; on peut toutefois l'observer dès –20 m. Elle vit sur les fonds rocheux dominés par les communautés à éponges, hydraires et bryozoaires. La seule donnée du Golfe, qui date de 1983 (Culley *et al.*, 1983), provient d'un individu récolté à pied sur un estran de Jersey.

Anoplodactylus angulatus (Dohrn, 1881)
Arthropoda, Pycnogonida, Phoxichilidiidæ

Répartie des côtes méridionales des îles Britanniques aux îles Canaries, on la signale également aux Açores et dans toute la Méditerranée. Cette petite espèce, proche du millimètre, se colore de vert ou de rouge selon les proies consommées et habite les fonds côtiers jusqu'à –40 m. Notée en de nombreuses stations du sud de l'Angleterre, elle n'a été détectée dans le Golfe que dans les îles Anglo-Normandes, à Guernesey en 1972, à Jersey en 1973 (King, 1982) puis revue en 1994 à Guernesey et à Herm (Bamber, 1995).

Anoplodactylus petiolatus (Krøyer, 1844)
Arthropoda, Pycnogonida, Phoxichilidiidæ

A. petiolatus est une espèce eurybathe qui vit du littoral jusqu'à près de –1 500 m. On la rencontre dans une grande partie de l'océan Atlantique ainsi que dans toute la Méditerranée et en mer Noire. Pourtant présente en de nombreuses stations du sud des îles Britanniques, elle reste assez rare dans le Golfe, où elle a été notée pour la première fois en Rance en 1940 (Bertrand, 1941) sur des fonds couverts d'hydraires et d'éponges, puis au banc des hermelles en baie du Mont-Saint-Michel (Gruet, 1972 ; Dubois, 2006), mais aussi en baie de Saint-Brieuc et au nord-est des îles Chausey.

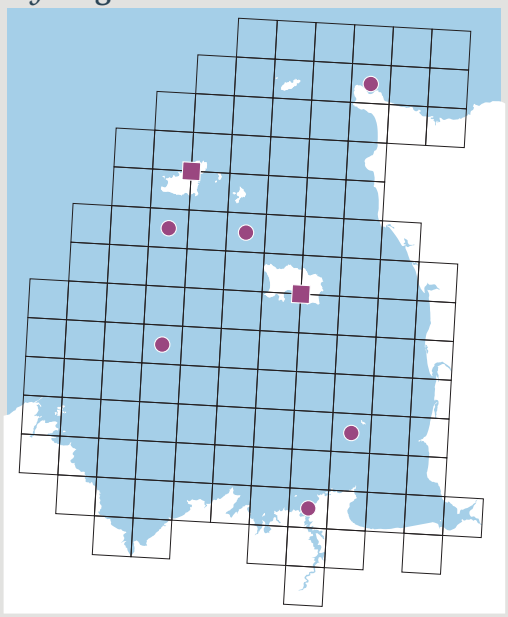
Anoplodactylus virescens (Hodge, 1864)
Arthropoda, Pycnogonida, Phoxichilidiidæ

L'aire de répartition de cette espèce est centrée autour des côtes atlantiques de la France, d'Espagne et du Portugal et dans toute la Méditerranée. On la trouve également dans les îles Britanniques jusqu'aux îles Orcades. Plus étonnant, elle a été recensée dans les îles Amsterdam et Saint-Paul dans le sud de l'océan Indien. Cette espèce vit dans des fonds très peu profonds, bien qu'elle puisse se récolter jusqu'à la profondeur de –40 m. Dans le Golfe, elle fut identifiée la première fois en 1868 à Saint-Malo (Grübe, 1872) et seulement redécouverte en 1940 par Bertrand (1941) à Saint-Lunaire. Les habitats qu'elle fréquente sont les cuvettes médiolittorales où vivent les éponges du genre *Grantia* de même que les hydraires du genre *Amphisbetia*. L'espèce fut également recensée en 1967 dans les sables fins envasés à *Sabella pavonina* à Dinard (Ollivier, 1968).

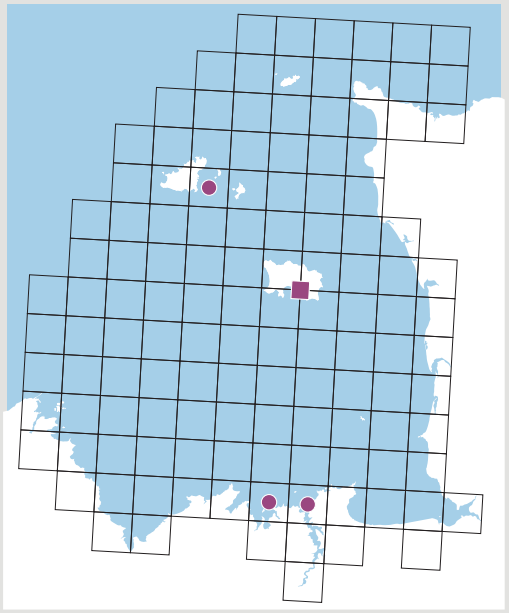
Phoxichilidium femoratum (Rathke, 1799)
Arthropoda, Pycnogonida, Phoxichilidiidæ

Phoxichilidium femoratum a une vaste répartition puisqu'on trouve cette espèce d'affinité froide dans l'Atlantique Nord, du Groenland à l'Angleterre à l'est et au Maine à l'ouest. Des mentions la signalent également en Alaska et en Colombie britannique. L'unique mention du Golfe, signalée en 1939 à Sercq par Bertrand (1941), est ainsi tout à fait exceptionnelle puisqu'il s'agit peut-être de sa limite sud de répartition. Cette espèce avait été trouvée sur des algues couvertes de l'hydraire *Tubularia indivisa*, proie caractéristique de cette espèce rouge foncé qui vit dans les eaux peu profondes des littoraux. Il est toutefois possible de la récolter jusqu'à –100 m.

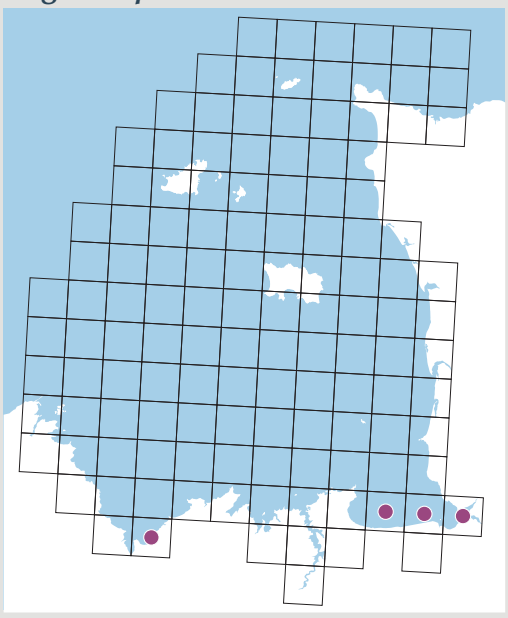
Pycnogonum litorale



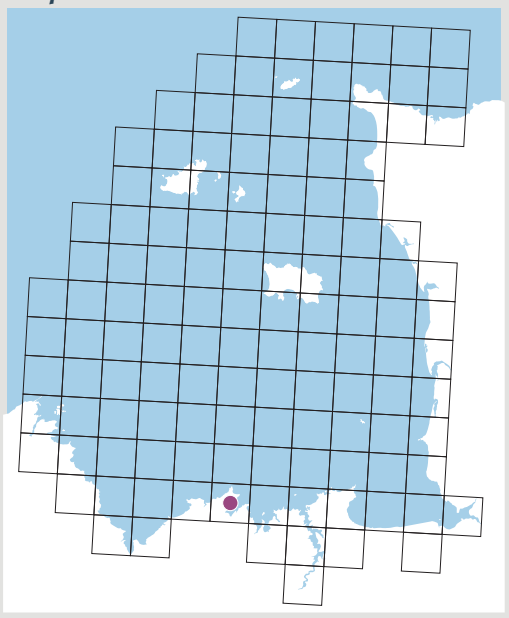
Neobisium maritimum



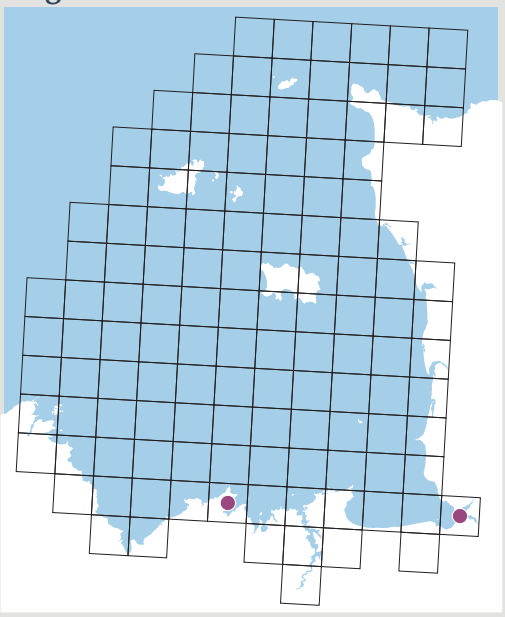
Argenna patula



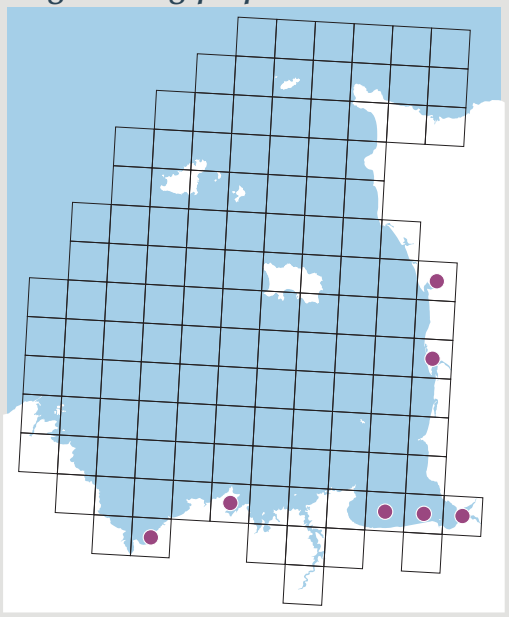
Haplodrassus minor



Erigone arctica



Erigone longipalpis



Pycnogonum litorale (Strøm, 1762)

Arthropoda, Pycnogonida, Pycnogonidæ

Cette espèce amphiatlantique se répartit des mers arctiques au Portugal ainsi que de l'Arctique canadien au Maine. On la retrouve tout au long des côtes européennes, y compris les îles Britanniques et l'entrée de la mer Baltique. Il s'agit de la plus grande espèce de pycnogonide du Golfe puisque sa taille atteint 8 mm soit le double de *Nymphon hirtum*. Cette taille doit être relativisée puisque les pycnogonides qui vivent en Antarctique peuvent atteindre plus de 60 cm de diamètre. Cette espèce, de couleur jaunâtre ou brun pâle, vit sur les fonds riches en anémones dont elle se nourrit jusqu'à la profondeur de –1262 m. Dans le Golfe, où les premières mentions datent de 1884 à Jersey (Koelher, 1885) et de 1899 à Omonville-la-Rogue (Gadeau de Kerville, 1901), elle a été récoltée parmi les algues à faible profondeur. Elle a été identifiée également à Dinard dans les herbiers de zostères (Ollivier, 1967) ainsi qu'à proximité de Guernesey et au centre du Golfe (Retière, 1979).

Neobisium maritimum (Leach, 1817) ; Pseudoscorpion maritime

Arthropoda, Arachnida, Neobisiidæ

Cet arachnide de petite taille ressemble à un très petit scorpion, mais sans queue ni crochet. Distribué de la Méditerranée et des Açores aux îles Britanniques, il se rencontre principalement dans des fissures rocheuses entre le niveau des plus hautes mers et les ceintures à *Ascophyllum nodosum*. Il s'y nourrit de collemboles. Très discret et peu recherché par les naturalistes, il est certainement plus répandu dans le Golfe que ne le laissent penser les quelques données que nous avons pu collecter. Ainsi, les travaux de Richoux (1972) sur la faune des fissures rocheuses de la baie de Saint-Malo montrent qu'il y est abondant et largement réparti entre la ceinture des lichens noirs et celle à *Pelvetia caniculata*. Il doit en être de même sur les autres littoraux rocheux, en particulier dans les secteurs à migmatites où les lithoclases sont fréquentes.

Argenna patula (Simon, 1874)

Arthropoda, Arachnida, Dictynidæ

Cette araignée halophile se cantonne aux prés-salés et aux estuaires. Elle est largement répartie sur les côtes d'Europe occidentale où elle n'est pas rare dans les habitats favorables (Dawson *et al., in* http://srs.britishspiders.org.uk), bien qu'elle soit localement menacée comme en Belgique où elle est considérée comme en danger critique d'extinction. Dans le Golfe, elle est peu commune mais largement répartie sur les moyens schorres à obiones et puccinellies de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1986 et 1997) et a été collectée sur les prés-salés de la baie de Saint-Brieuc (Pétillon & Brunel, 2007).

Haplodrassus minor (O. Pickard-Cambridge, 1879)

Arthropoda, Arachnida, Gnaphosidæ

Signalée à l'intérieur des terres en Europe orientale, cette espèce est purement halophile et côtière en Europe occidentale. C'est une espèce très localisée dans les îles Britanniques, vivant dans les laisses de mer et dans les galets du supralittoral qui sont des habitats fragiles et soumis à de fortes perturbations anthropiques (Dawson *et al., in* http://srs.britishspiders.org.uk/). Dans le Golfe, cette espèce semble très rare. Elle n'a été capturée que sur le schorre du Moulin de la Mer à Matignon (Chevrier & Pétillon, 2005).

Erigone arctica (White, 1852)

Arthropoda, Arachnida, Linyphiidæ

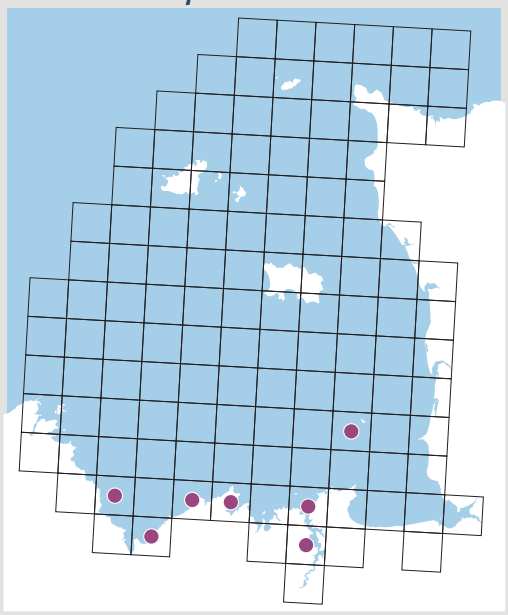
Cette petite araignée halophile est une espèce holarctique. Elle atteint sa limite sud en Europe occidentale sur les côtes bretonnes. Dans les îles Britanniques elle est abondante, elle est signalée sur les côtes et le long des estuaires, principalement sous les pierres et dans les laisses de mer (Harvey *et al.,* 2002). Elle est peu fréquente en baie du Mont-Saint-Michel où elle a été capturée sur les grands schorres à l'ouest du Mont (Pétillon *et al.,* 2007) et sur les prés-salés estuariens de la Sélune (Fouillet, 1986). Elle a également été collectée sur le schorre du Moulin de la Mer à Matignon (Chevrier & Pétillon, 2005).

Erigone longipalpis (Sundevall, 1830)

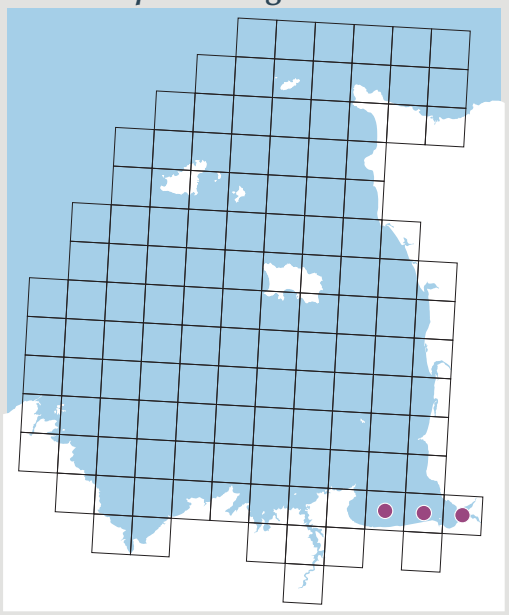
Arthropoda, Arachnida, Linyphiidæ

Cette espèce est abondante et largement répartie sur le littoral de l'Europe du Nord-Ouest, principalement sur les marais salés côtiers ou les estuaires (Harvey *et al.,* 2002). Elle est extrêmement abondante sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel où elle est souvent l'araignée dominante. Elle s'y rencontre jusqu'au bas schorre, tendant sa toile entre les salicornes pionnières (Fouillet, 1997). Elle a été trouvée sur l'ensemble des schorres prospectés, sur la côte ouest du Cotentin, en baie de la Fresnaye et en baie de Saint-Brieuc, et doit être présente sur l'ensemble des habitats équivalents du Golfe.

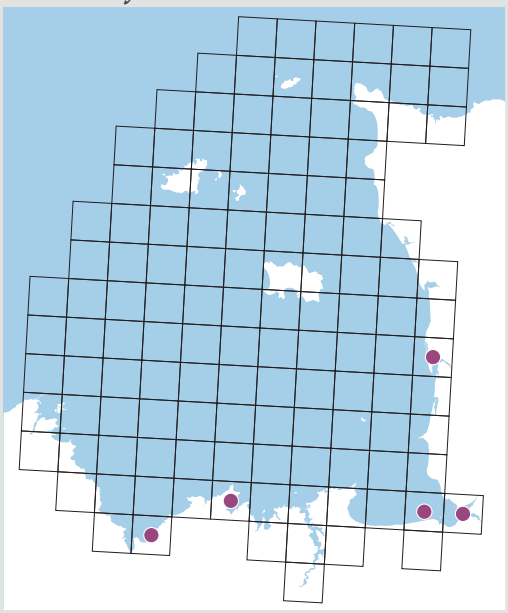
Halorates reprobus



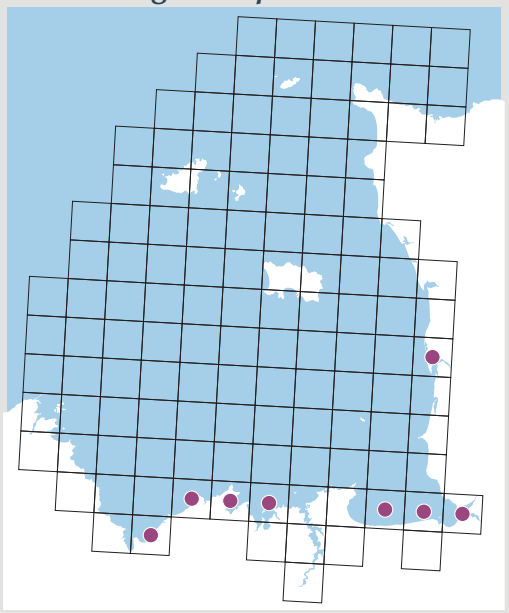
Silometopus ambiguus



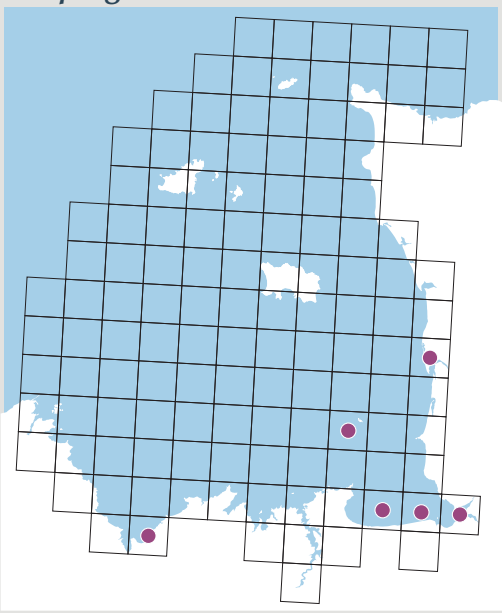
Arctosa fulvolineata



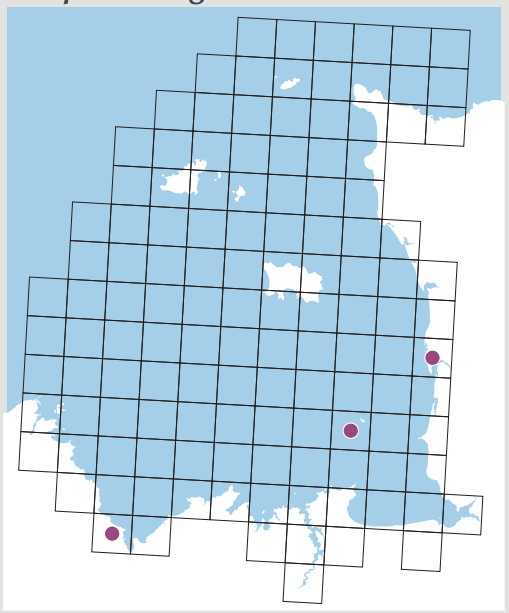
Pardosa agrestis purbeckensis



Enoplognatha mordax



Geophilus algarum



Halorates reprobus (O. Pickard-Cambridge, 1879)

Arthropoda, Arachnida, Linyphiidæ

Cette araignée halophile a une répartition boréale atteignant sa limite sud de répartition en Bretagne. Elle est uniquement littorale, colonisant divers habitats de la zone de balancement des marées (Duffey, 2005 ; Courtial, 2013). Elle ne semble pas rare sur la côte bretonne du Golfe et dans l'archipel de Chausey, depuis le supralittoral jusqu'à des niveaux bas puisque plusieurs spécimens ont été collectés dans des lithoclases intertidales au niveau des *Fucus serratus* (Richoux, 1972). Elle a également été collectée dans la zone supralittorale, dans des cordons de galets (Fouillet, 2001), sur des schorres (Chevrier & Pétillon, 2005 ; Pétillon & Brunel, 2007) et dans une laisse de mer (Le Mao, donnée inédite).

Silometopus ambiguus (O. Pickard-Cambridge, 1905)

Arthropoda, Arachnida, Linyphiidæ

Cette araignée à répartition essentiellement nordique est distribuée de la Sibérie au littoral français où elle atteint sa limite méridionale en Vendée (Blick, 2014). Elle vit sur les prés-salés, dans les laisses de mer et sur les espaces vaseux supralittoraux (Harvey *et al.,* 2002). Elle est très peu abondante, mais largement répartie sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1988 ; Pétillon *et al.,* 2007 et 2010).

Arctosa fulvolineata (Lucas, 1846) (SCAP)

Arthropoda, Arachnida, Lycosidæ

Cette grande araignée-loup se répartit entre l'Italie et le sud de la Grande-Bretagne. C'est une espèce rare sur l'ensemble de son aire de répartition et elle est classée parmi les « espèces rares » dans la convention de Ramsar pour la préservation des zones humides. Elle est exclusivement inféodée aux schorres où elle s'abrite sous les débris tidaux et les litières végétales (Pétillon & Brunel, 2007). Elle est largement répartie sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1986 ; Pétillon *et al.,* 2007 et 2010) et a également été collectée dans le havre de Regnéville (synthèse SCAP DREAL Basse-Normandie) et dans les baies de la Fresnaye et de Saint-Brieuc (Chevrier & Pétillon, 2005 ; Pétillon & Brunel, 2007)

Pardosa agrestis pubeckensis F.O.Pickard-Cambridge, 1895

Arthropoda, Arachnida, Lycosidæ

Parfois considérée comme une espèce à part entière, cette lycose est considérée par Fauna Europæa (http://www.faunæur.org) comme une sous-espèce de la très commune *Pardosa agrestis*. Ce taxon est inféodé aux slikkes et aux schorres et est distribué entre la Norvège et la France, avec une mention en Turquie (Netwing *et al.,* 2015 *in* http://www.araneæ.unibe.ch). Très visible par sa taille et ses moeurs diurnes, il semble largement réparti sur les schorres du Golfe où il a été trouvé sur l'ensemble des sites prospectés et doit être présent sur l'ensemble des prés-salés du Golfe.

Enoplognatha mordax (Thorell, 1875) (SCAP)

Arthropoda, Arachnida, Theridiidæ

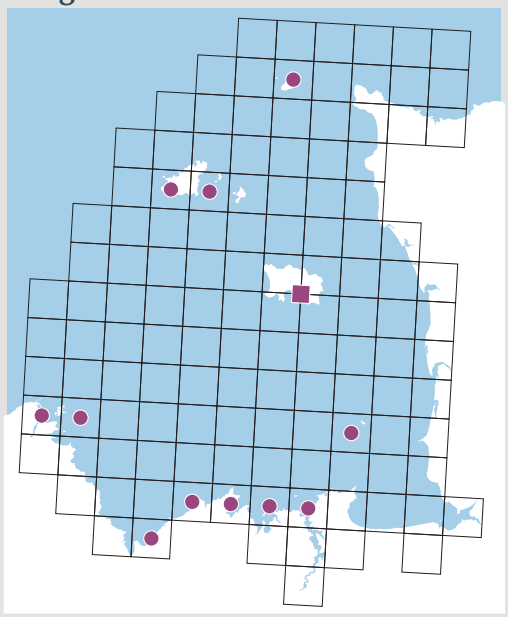
Cette araignée halophile est largement distribuée en Europe occidentale, au nord jusqu'à la Suède. Elle est confinée aux prés-salés et aux marais arrière littoraux (Dawson *et al., in* http://srs.britishspiders.org.uk, Courtial 2013). Très localisée en Grande-Bretagne, elle est peu commune mais largement distribuée sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1986 ; Pétillon *et al.,* 2007 et 2010). Elle a également été signalée dans le havre de Regnéville (synthèse SCAP DREAL Basse-Normandie) et en baie de Saint-Brieuc (Pétillon & Brunel, 2007). Plus étonnant, plusieurs spécimens ont été collectés dans une banquette à *Lanice conchilega* de l'archipel de Chausey (Godet, 2008).

Geophilus algarum Brölemann, 1909

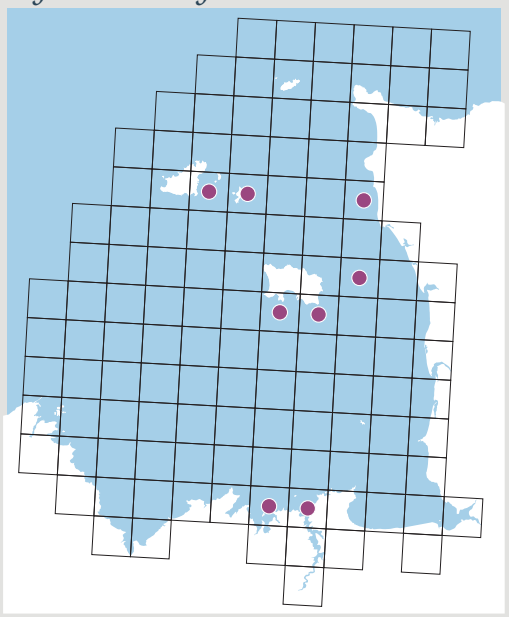
Arthropoda, Chilopoda, Geophilidæ

Ce « mille-pattes », décrit à partir de spécimens collectés en 1893 par Gadeau de Kerville dans la Grande-Ile de Chausey, n'est actuellement connu que de quelques stations dans le Massif armoricain (Barber, 2015 *in* http://www.marinespecies.org). Toutefois, les relations taxonomiques avec *Geophilus fucorum* (littoral méditerranéen) et *Geophilus gracilis* (îles Britanniques et nord-est de l'Europe) restent à préciser. Il existe trois données dans le Golfe pour cette espèce rare : Chausey (Bröleman, 1909), amont de l'estuaire de la Sienne (Bröleman, 1930) et l'estuaire de l'Ic à Binic (Salmon, 1959).

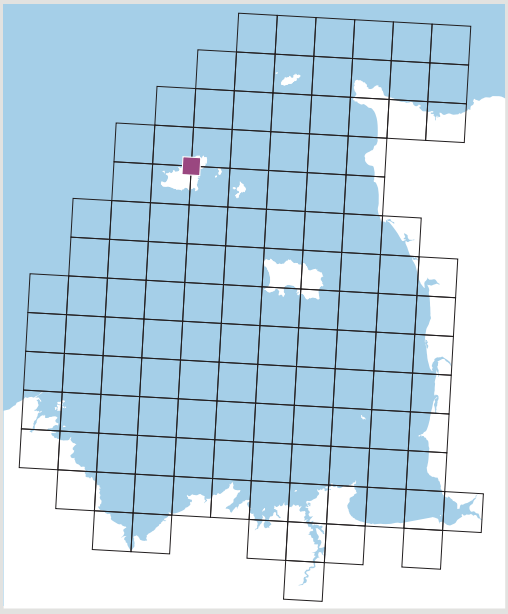
Strigamia maritima



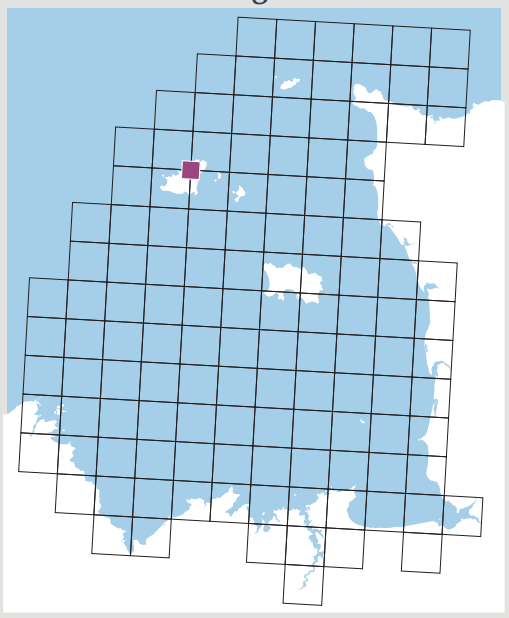
Hydroschendyla submarina



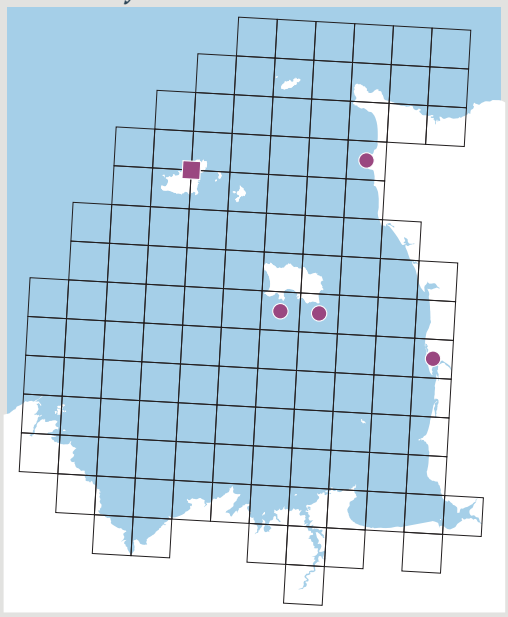
Conchoderma auritum



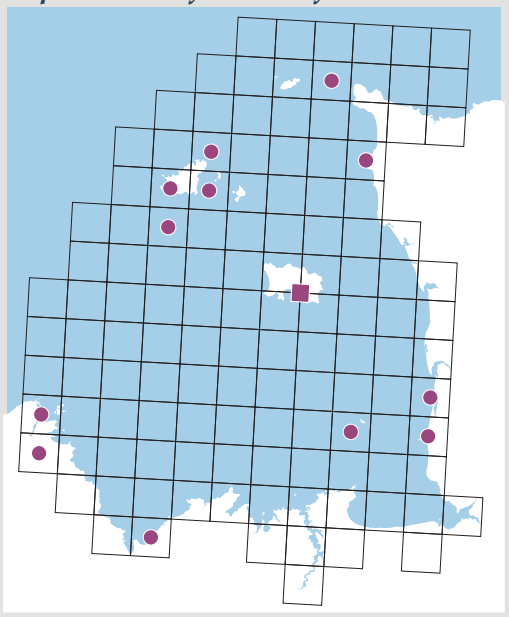
Conchoderma virgatum



Dosima fascicularis



Lepas (Anatifa) anatifera



Strigamia maritima (Leach, 1817)

Arthropoda, Chilopoda, Geophilidæ

Ce chilopode halophile est une espèce boréale dont la limite méridionale se trouve en Bretagne (Barber, 2009). Il est largement réparti dans la zone de balancement des marées où il habite sous les pierres, dans les lithoclases et dans les cordons de galets (Barber, 1992). Il est abondant dans les fissures rocheuses supra et médiolittorales de la baie de Saint-Malo, du niveau des *Pelvetia canaliculata* à celui des *Fucus vesiculosus* (Richoux, 1972). Il est largement réparti sur les côtes bretonnes du Golfe ainsi qu'à Chausey et dans les îles Anglo-Normandes. Son absence apparente des côtes du Cotentin est sans doute due à un manque de prospection dans les endroits favorables.

Hydroschendyla submarina (Grube, 1872)

Arthropoda, Chilopoda, Schendylidæ

Ce chilopode se rencontre sur le littoral, entre le nord de la Norvège et l'Afrique du Nord (Barber, 2009). Il vit dans une grande variété d'habitats halophiles, parfois très en amont des estuaires (Barber & Keay, 1988). Il est fréquent dans les fissures rocheuses supralittorales de la baie de Saint-Malo, au niveau des ceintures de lichens noirs et de *Pelvetia canaliculata* (Richoux, 1972). En dehors de cette baie il a, dans le Golfe, une répartition plutôt nordique (Guernesey, Jersey, les Ecréhou et le pointe du Rozel près de La Hague).

Conchoderma auritum (Linnæus, 1767) (NI)

Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

La plupart des espèces d'anatifes (ordre des *Lepadiformes*) se fixent sur des objets flottants se déplaçant au gré des courants. Nous avons cependant choisi de les conserver dans cette étude, car il s'agit bien d'espèces fixées, même si leurs supports habituels les amènent à avoir une vie pélagique. De ce fait, les cartes proposées correspondent plus aux lieux d'échouage qu'aux lieux de vie car, dans notre zone d'étude ces organismes sont rarement signalés en pleine mer... Elles nous renseignent seulement sur l'abondance respective des espèces et indirectement, sur les eaux fréquentées. *Conchoderma auritum,* aux plaques calcaires peu visibles, se trouve dans tous les océans, principalement en eaux chaudes. Il ne se rencontre qu'occasionnellement en Europe occidentale où on le trouve fixé sur des objets flottants, y compris des navires, ou sur de grands organismes pélagiques (algues, tortues et même poissons). Il n'existe qu'une seule mention, très ancienne, à Guernesey (Ansted & Latham, 1862).

Conchoderma virgatum Spengler, 1789 (NI)

Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

Ce cirripède se rencontre dans les mêmes secteurs et sur le même type d'objets flottants ou organismes pélagiques que l'espèce précédente. Comme elle, il n'est qu'occasionnel sur les côtes d'Europe occidentale et il est extrêmement rare dans le Golfe. Il n'y a été observé qu'à Guernesey où il existe une donnée très ancienne (Ansted & Latham 1862) et deux autres plus récentes parmi un bloc d'anatifes (Trewhella, 2000 *in* http://www.marlin.ac.uk) et sur une bouée (Lord, 2008 *in* http://www.sealordphotography.net).

Dosima fascicularis (Ellis & Solander, 1786) (NI)

Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

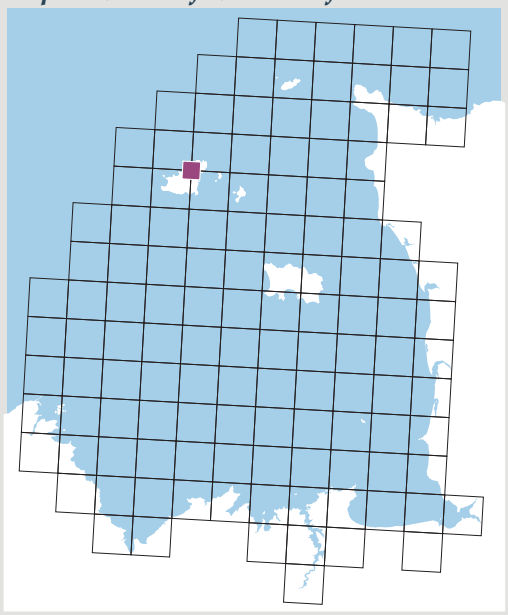
Dosima fascicularis est largement réparti dans les eaux tempérées chaudes de l'océan Atlantique, il a la particularité de produire son propre support de flottaison après s'être initialement fixé sur une particule flottante. Il est peu fréquent dans notre zone d'étude et il n'a été trouvé en échouage que dans la moitié nord du Golfe, parfois en grand nombre, dans les zones les plus exposées aux courants en provenance du centre de la Manche occidentale.

Lepas (Anatifa) anatifera Linnæus, 1758 ; Anatife commun

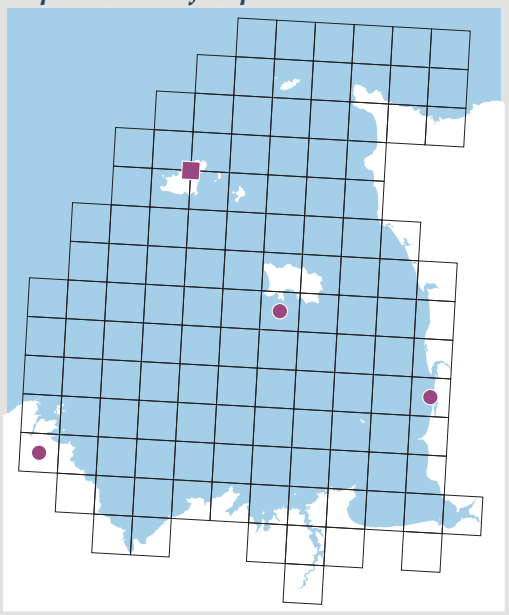
Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

Cette espèce est cosmopolite des eaux tempérées et chaudes. Elle se fixe sur tout type de support flottant, y compris des navires et certaines baleines. C'est l'anatife le plus largement signalé dans notre zone d'étude même si les informations collectées ne correspondent sans doute pas à son abondance réelle. Elle peut occasionnellement vivre en immenses colonies telles que celle rencontrée un tronc de pin de 7 mètres de long entièrement recouvert de milliers de *Lepas* à Aurigny en 2000 (Bonnard, 2008 *in* http://www.flora.org.gg/Eco14.htm).

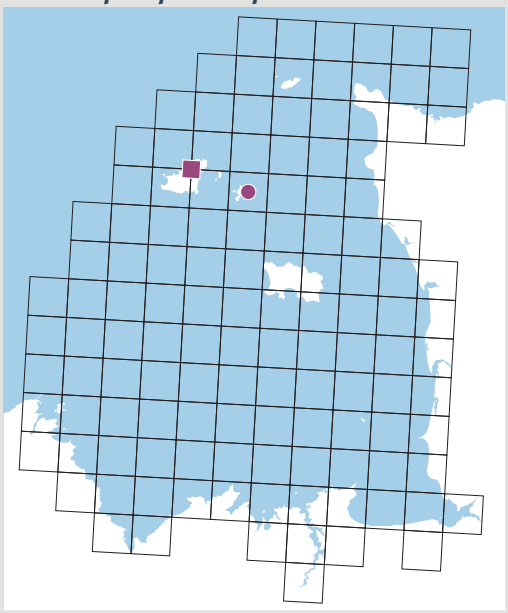
Lepas (Anatifa) anserifera



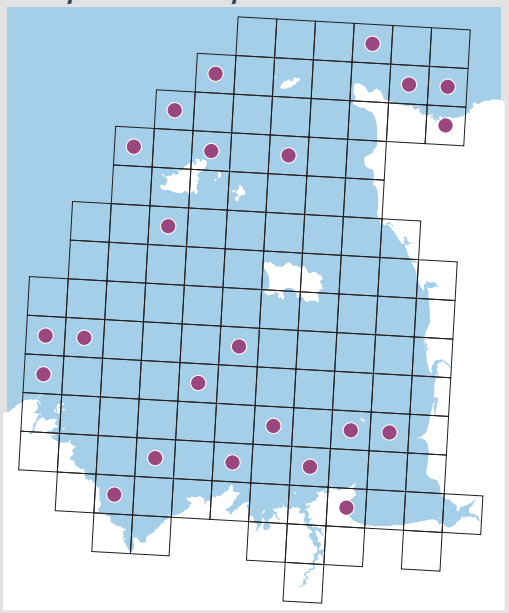
Lepas (Anatifa) pectinata



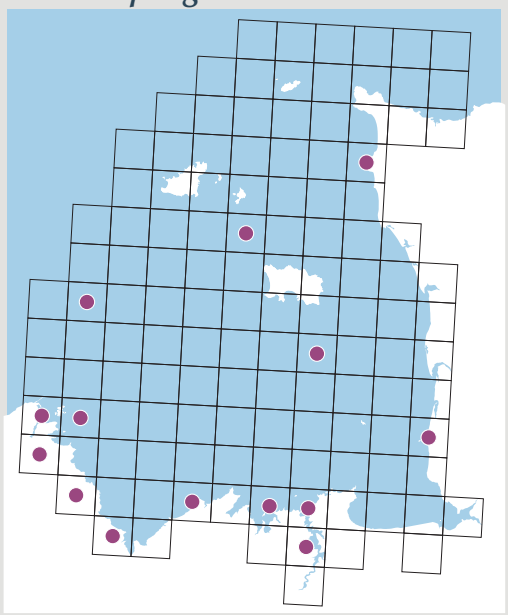
Pollicipes pollicipes



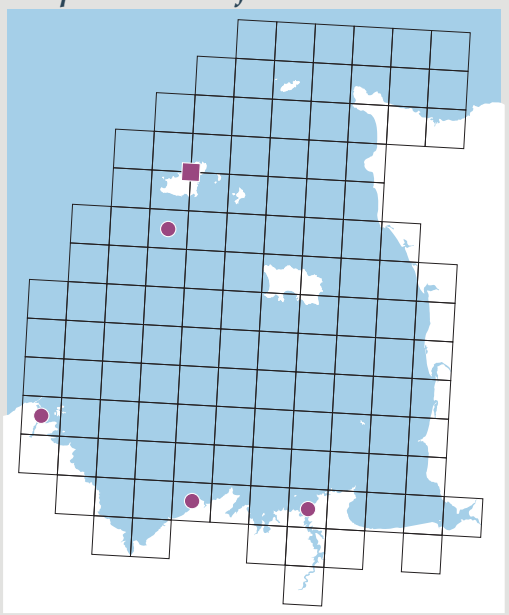
Scalpellum scalpellum



Acasta spongites



Hesperibalanus fallax



Lepas (Anatifa) anserifera Linnæus, 1767
Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

Vivant dans les eaux tempérées chaudes de la Méditerranée et de l'Atlantique, cet anatife très proche morphologiquement de *Lepas anatifera* est exceptionnellement signalé dans le Golfe, où il n'existe qu'une mention ancienne à Guernesey (Ansted & Latham, 1862).

Lepas (Anatifa) pectinata Spengler, 1793
Arthropoda, Maxillopoda, Lepadidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes est moins rare dans le Golfe que l'espèce précédente. Signalée anciennement à Guernesey (Ansted & Latham, 1862) et à Jersey (Lesueur, 1952), elle a récemment été identifiée à Agon-Coutainville (Livory, 2010) et dans la ria du Trieux (Gully & Cochu, 2013 ; base de données Vivarmor).

Pollicipes pollicipes (Gmelin, 1790) ; pouce-pied (ZB)
Arthropoda, Maxillopoda, Pollicipedidæ

Le pouce-pied, anatife comestible bien connu, se rencontre du Sénégal au Finistère. Il a été signalé en 1880 en Cornouaille britannique et il existe quelques données récentes depuis 1984 dans le sud-ouest des îles Britanniques où il n'existe cependant pas de populations stables. Il vit sur les estrans rocheux bien exposés aux vagues où il subit localement une forte pression de pêche. Collings (*in* Ansted & Latham, 1862) signale cette espèce à Guernesey et Sercq à une période où quelques spécimens étaient signalés sur les côtes irlandaises (vers 1870) et à Lands End dans le Devon (1880). On peut exclure une confusion avec d'autres espèces, en particulier des *Lepadiformes*, car le même auteur fournit une longue liste de celles-ci dans la même zone d'étude. Ainsi, au même titre que la pointe sud-ouest des îles Britanniques, Guernesey et Sercq ont été atteints à la fin du XIX^{e} siècle par des larves issues des populations bretonnes. Devant l'augmentation récente des observations en Angleterre, peut-être faut-il s'attendre à de nouvelles observations dans le secteur de Guernesey.

Scalpellum scalpellum (Linnæus, 1767)
Arthropoda, Maxillopoda, Scapellidæ

Ce petit anatife est réparti de l'Islande aux Açores et à l'Afrique de l'ouest, mais semble absent de la mer du Nord. Il vit fixé sur divers supports animaux (gorgones, hydraires, bryozoaires, ...) entre le bas de l'estran et –500 m. Il est réparti sur l'ensemble des fonds subtidaux hétérogènes à épibiose sessile du Golfe, mais il y reste peu fréquent ou, tout au moins, peu détecté.

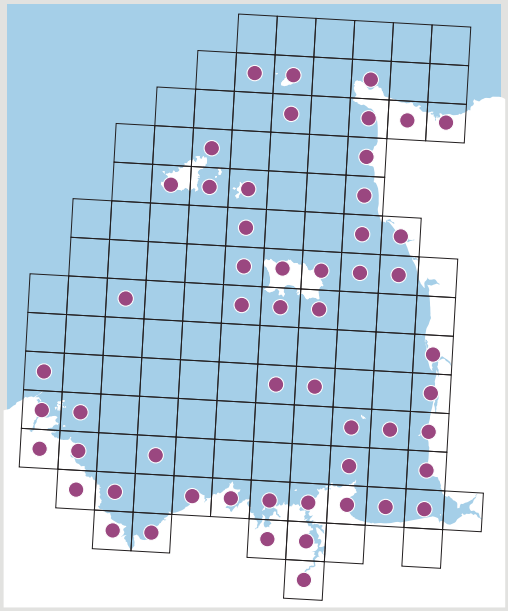
Acasta spongites (Poli, 1791)
Arthropoda, Maxillopoda, Archæobalanidæ

Cette balane est une espèce méditerranéo-lusitanienne atteignant sa limite nord de répartition continue en Manche occidentale et sur les côtes sud-ouest de l'Angleterre, elle a également été collectée sur une épave en Belgique. Elle est commensale de l'éponge *Dysidea fragilis* au sein de laquelle elle est profondément enfouie, depuis le bas de l'intertidal jusqu'à –50 m. Bien que largement répartie dans le Golfe, cette espèce n'y est que peu signalée, car son habitat particulier la rend peu détectable en dehors de recherches ciblées. Elle y est certainement plus fréquente que ne le laissent penser les données collectées et on devrait pouvoir calquer sa répartition sur celle de son espèce associée.

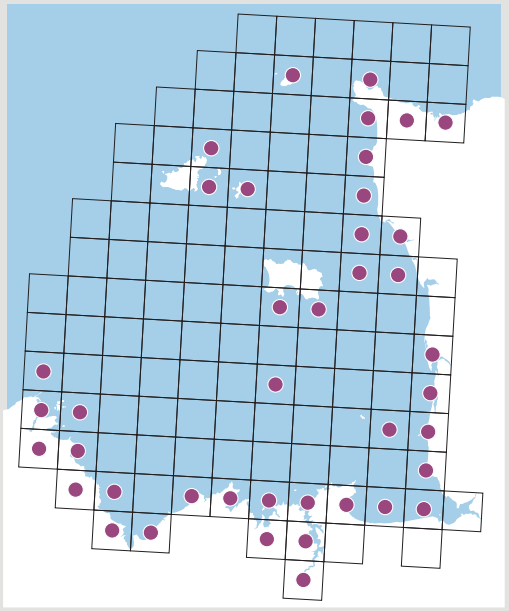
Hesperibalanus fallax (Broch, 1927) (NI?)
Arthropoda, Maxillopoda, Archæobalanidæ

Cette espèce d'eaux chaudes est largement répartie sur les côtes africaines et n'a été que récemment signalée en Manche occidentale (Southward, 1995). Elle se fixe généralement sur des supports animaux, en particulier les coquilles du pétoncle *Æquipecten opercularis*, plus rarement sur des végétaux depuis l'infralittoral non découvrant jusqu'à –60 m. Lors d'une prospection sur les côtes bretonnes, Southward *et al.* (2004) l'ont observée sur des filets et casiers stockés sur les ports de Loguivy, d'Erquy, de Saint-Malo et à Guernesey ce qui indique une certaine fréquence dans le Golfe sans que l'on sache encore précisément les zones colonisées. L'Hardy-Halos *et al.* (2001) ont observé un spécimen sur une laminaire près de l'île Modez à Pleubian, ce qui reste la seule mention en milieu naturel pour le Golfe.

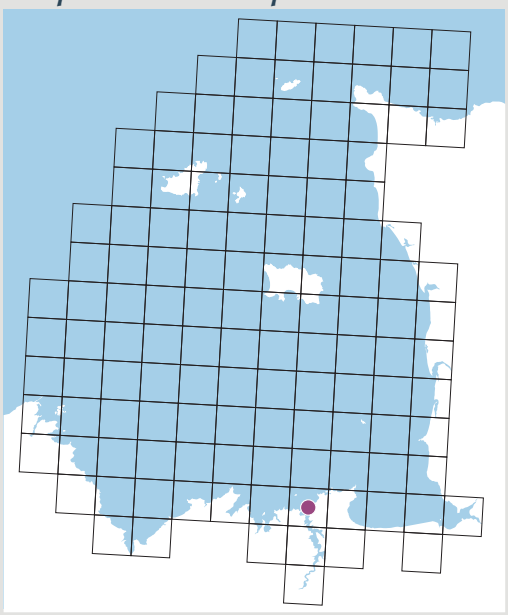
Semibalanus balanoides



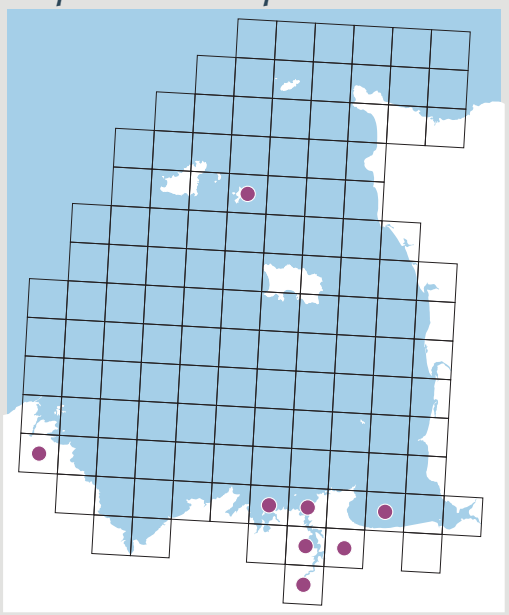
Austrominius modestus



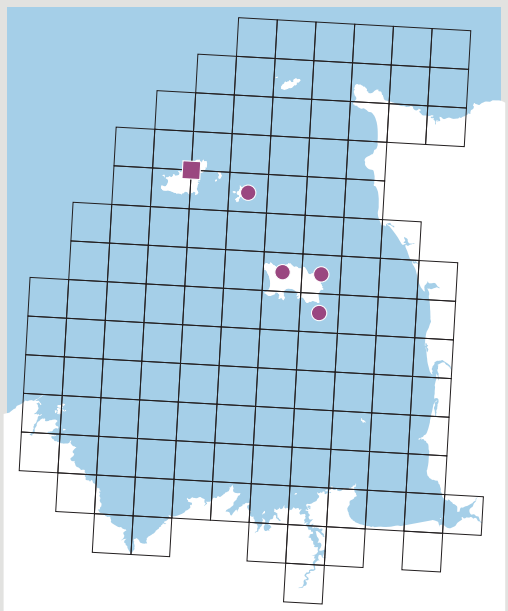
Amphibalanus amphitrite



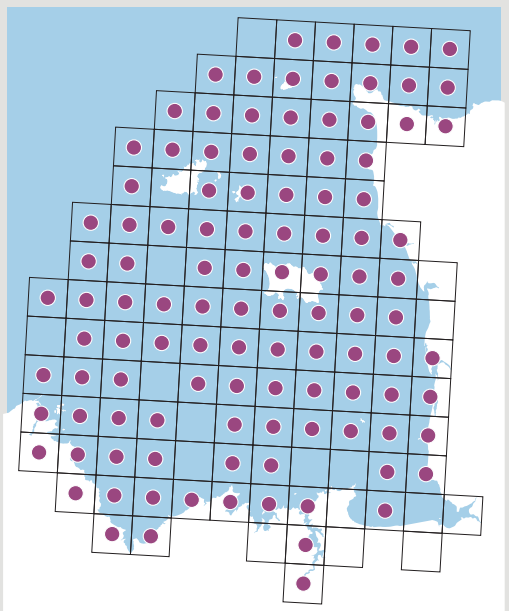
Amphibalanus improvisus



Balanus balanus



Balanus crenatus



Semibalanus balanoides (Linnæus, 1767) ; Balane commune
Arthropoda, Maxillopoda, Archæobalanidæ

Cette balane a une distribution arctico-boréale dans les océans Pacifique et Atlantique. Sur les côtes européennes, elle atteint sa limite sud de distribution dans les rias de Galice. En Europe occidentale, il s'agit d'une espèce essentiellement intertidale dont le maximum d'abondance se situe juste au-dessous du niveau de mi-marée et qui peut atteindre le bas du supra-littoral dans les zones les plus exposées. Dans le Golfe, il s'agit de la balane la plus abondante en zone découvrante et elle est omniprésente et extrêmement abondante sur les roches intertidales favorables à son développement, avec des pics de recrutement très marqués après les hivers froids (Dréves, 2001).

Austrominius modestus (Darwin, 1854) (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Austrobalanidæ

Originaire d'Australasie, cette espèce a été initialement introduite dans les îles Britanniques. Observée pour la première fois en 1945 à Chichester Harbour, elle s'est rapidement dispersée avec une vitesse de progression de 35 km par an. Elle est maintenant répartie entre le sud du Portugal et le Danemark, sur les roches et supports artificiels intertidaux, mais elle reste rare en milieu ouvert alors qu'elle abonde en milieux abrités ou dans les estuaires. Dans le Golfe, elle a été observée pour la première fois en Rance maritime en 1953, mais dès 1954 elle était déjà présente sporadiquement de Binic à Cherbourg, où elle était commune (Bishop & Crisp, 1958). Ceci indiquerait une introduction via Cherbourg dès la fin des années 1940. Elle est maintenant largement répartie sur l'ensemble des estrans rocheux du Golfe. Peu abondante en milieu ouvert, elle est abondante dans les endroits abrités et dans les estuaires. Au début des années 1980, c'était la balane la plus abondante dans la ria de la Rance (Lang, 1984).

Amphibalanus amphitrite (Darwin, 1854) (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette belle balane aux parois ornées de stries pourpres est une espèce tropicale introduite en Europe, principalement dans les zones d'eaux chaudes en Méditerranée et autour de la péninsule Ibérique. Plus au nord, dans les îles Britanniques, elle est souvent liée aux eaux artificiellement réchauffées et elle a été récemment notée sur des bouées dans le sud de la mer du Nord. Elle a été trouvée en abondance dans les bassins à flot du port de Saint-Malo le 04/04/1929 alors qu'elle n'y avait pas été détectée le 20/07/1928 (Fischer, 1929). Elle n'y a pas été retrouvée le 01/04/1937 (Bertrand, 1938) et elle n'y a jamais été observée depuis.

Amphibalanus improvisus (Darwin, 1854) (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette balane serait originaire de la côte orientale des États-Unis. Elle aurait été introduite par la circulation des bateaux entre le XVI^{e} et le XVII^{e} siècle, mais c'est principalement au XIX^{e} siècle qu'elle s'est largement répandue sur le littoral européen, entre la mer Baltique et le golfe de Gascogne. Cette espèce très euryhaline se fixe en bas d'estran et en zone subtidale sur tout type de substrat dur, depuis la zone oligohaline des estuaires jusqu'en mer ouverte. Elle est devenue plus rare depuis la deuxième guerre mondiale, car elle subit négativement la compétition avec *Austrominius modestus*. Signalée très tôt à Sercq (Ansted & Latham, 1862), elle était fréquente dans la région malouine et en Rance maritime et estuarienne avant la deuxième guerre mondiale. Elle est actuellement confinée à la partie amont de la Rance (Lang, 1984). Abondante en 1942 dans l'estuaire du Trieux (Bertrand, 1943) elle y est peut-être encore présente, mais n'y a guère été recherchée récemment.

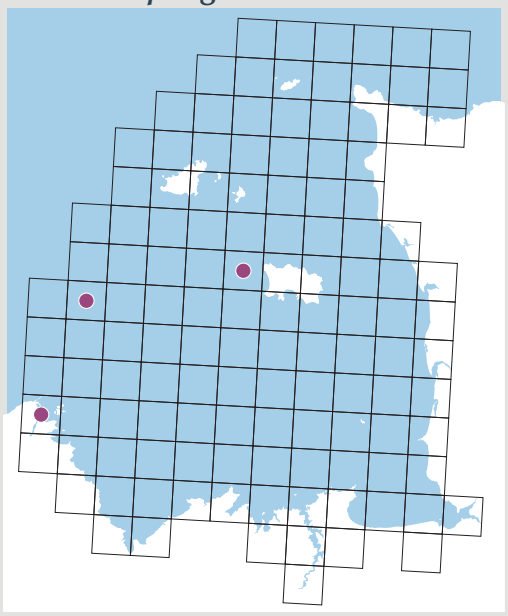
Balanus balanus (Linnæus, 1758)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette espèce arctico-boréale, principalement subtidale, se rencontre dans le Pacifique et l'Atlantique Nord. Sur les côtes européennes, elle atteint sa limite sud de répartition sur les côtes occidentales de l'Irlande et serait actuellement absente de la Manche. Signalée anciennement à Sercq (Ansted & Latham, 1862) et à Guernesey (Bréhaut, 1967), elle a été récemment retrouvée dans les îles Anglo-Normandes où elle est cependant rare.

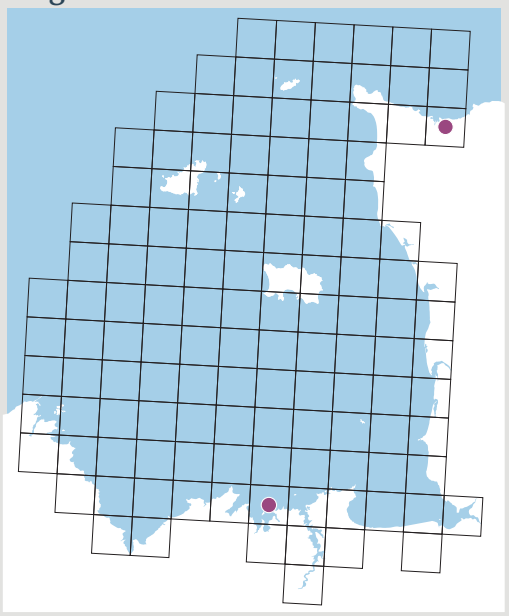
Balanus crenatus Bruguière, 1789 ; Balane crénelée (ZN)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette espèce arctico-boréale amphiatlantique atteint sa limite sud de répartition européenne dans le golfe de Gascogne. Elle se fixe sur une grande variété de supports solides entre le bas de l'estran et –200 m et elle est la balane la plus abondante en zone subtidale autour des îles Britanniques. Elle est présente et souvent très abondante partout dans le Golfe, où existent des supports colonisables, à partir de la zone des laminaires jusqu'aux cailloutis circalittoraux.

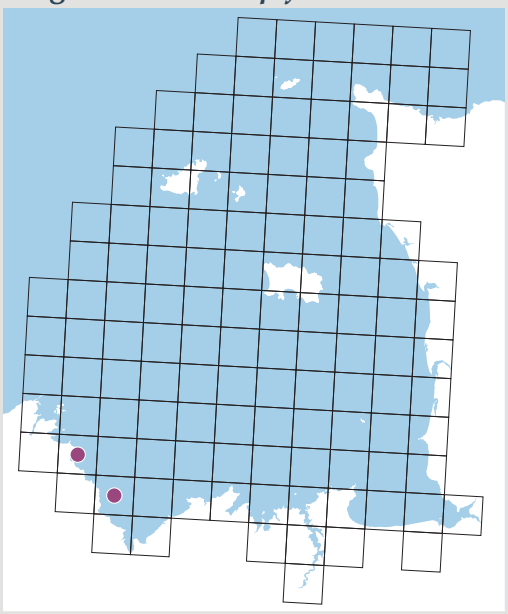
Balanus spongicola



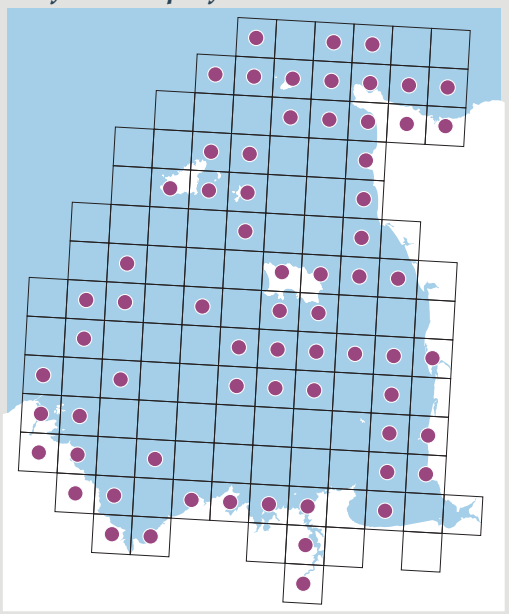
Megabalanus tintinnabulum



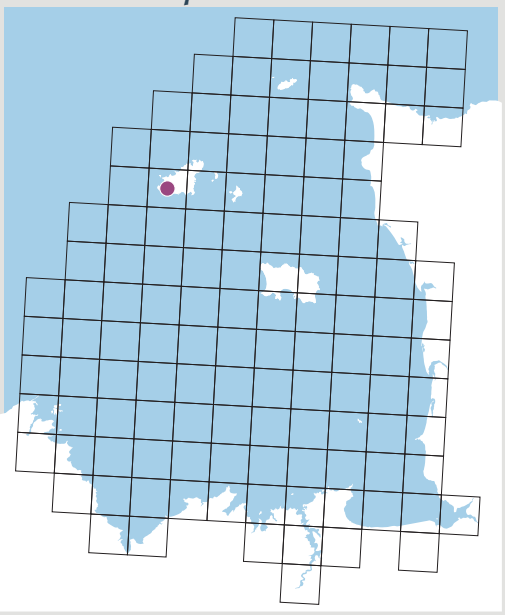
Megabalanus tulipiformis



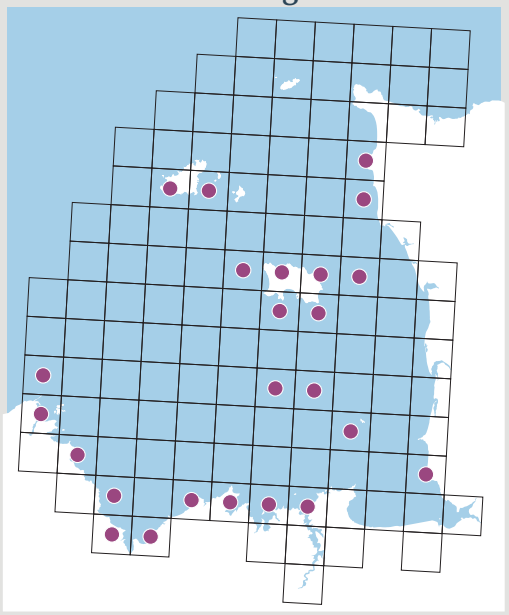
Perforatus perforatus



Chelonibia sp.



Chthamalus montagui



Balanus spongicola Brown, 1844
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de répartition dans la région de Plymouth. A cet endroit, elle est typiquement fixée sur la valve supérieure du pétoncle *Æquipecten opercularis*, mais elle peut parfois être recouverte par une éponge. Les données du Golfe sont récentes et correspondent à des individus fixés sur la roche en bas d'estran à la pointe de l'Arcouest (Gully *et al.*, 2013) et à quelques individus fixés sur des coquilles d'*Æquipecten opercularis* et dragués en 2012 au nord des Roches-Douvres et à l'ouest de Jersey (campagne Benthoclim).

Megabalanus tintinnabulum (Linnæus, 1758) (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette grande espèce est normalement distribuée dans les eaux tropicales, mais son origine géographique exacte est inconnue. Elle a été et est encore transportée dans les eaux européennes sur les coques de navires, le premier signalement ayant eu lieu en 1764 dans les eaux hollandaises. Des populations se sont établies sur des bouées sur la côte belge depuis 1998. Elle a également été trouvée sur la coque d'un bateau-phare au sud-ouest de l'Irlande en 1967 et signalée dans le port de Cherbourg au début du XIX^{e} siècle (De Gerville, 1829). Un test vide a été récemment collecté dans l'archipel des Hébihens à Saint-Jacut-de-la-Mer (Severinjs, 2001). Il n'a pas été trouvé de populations pérennes dans notre zone d'étude.

Megabalanus tulipiformis (Ellis, 1758) (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette espèce d'eaux chaudes atteint sa limite nord de répartition dans le sud du golfe de Gascogne, au large de Biarritz. Elle se rencontre entre –25 et –250 m. Thouzeau (1989) signale en avoir collecté plusieurs spécimens sur des fonds de sédiments grossiers en baie de Saint-Brieuc mais il s'agit peut-être d'*Hesperibalanus fallax* avec laquelle elle est parfois confondue. Dans les deux cas, il s'agirait de leur première mention en Manche, mais seul *Hesperibalanus fallax* y est maintenant assez largement réparti depuis son premier signalement par Southward (1995). Nous manquons cependant d'éléments objectifs pour pouvoir trancher entre les deux espèces.

Perforatus perforatus (Bruguière, 1789) (ZN)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Cette balane d'eaux chaudes se rencontre de l'Afrique de l'Ouest et de la Méditerranée aux côtes sud-ouest des îles Britanniques. Elle a étendu son aire de répartition en Manche orientale et dans le sud de la mer du Nord depuis les années 2000. Elle se rencontre principalement dans la moitié inférieure des estrans rocheux, mais elle peut occasionnellement être rencontrée en zone subtidale et elle a été signalée jusqu'à –40 m près de l'île de Wight. Elle est largement répartie sur les estrans rocheux du Golfe, mais aussi sur les cailloutis subtidaux infra et circalittoraux jusqu'à plus de 100 m de fond, en particulier dans les zones de forts courants.

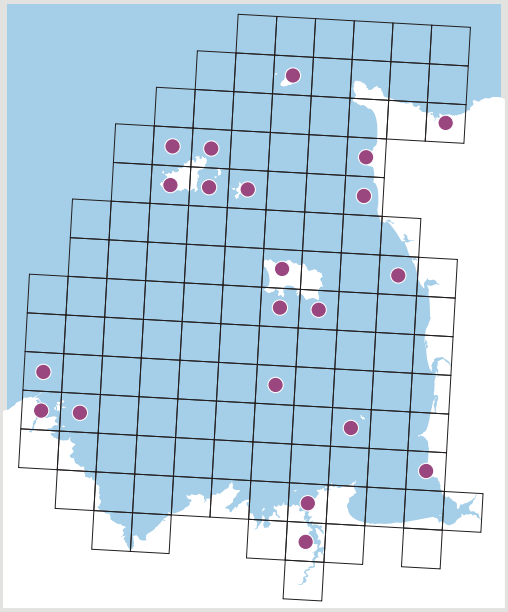
Chelonibia sp. Leach 1817 (NI)
Arthropoda, Maxillopoda, Balanidæ

Les *Chelinobia* se développent sur les carapaces de tortues marines. Deux espèces de ce genre essentiellement tropical ont été notées en Europe occidentale : *Chelonidia testudinaria* et *Chelonibia caretta*. La photographie d'une tortue verte *Chelonia mydas*, capturée le 13/01/2003 sur la côte ouest de Guernesey (Lord *in* http://www.glaucus.org.uk/Barnacles.html) montre la présence de plusieurs balanes du genre *Chelinobia* sur sa carapace. Il s'agit probablement de *Chelonibia testudinaria* mais aucune détermination formelle n'a été réalisée.

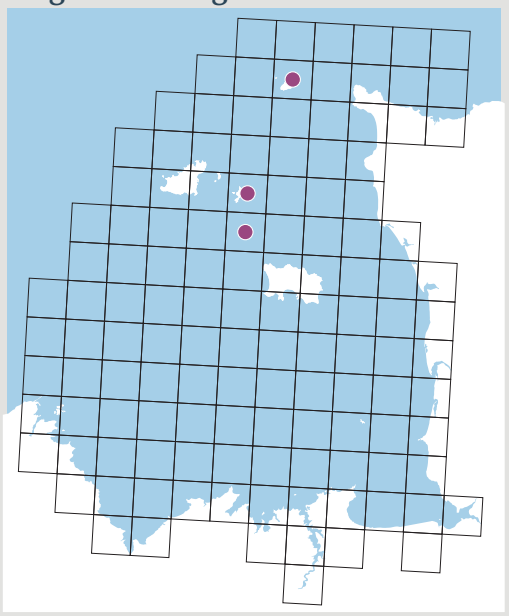
Chthamalus montagui Southward, 1976 ; Chthamale de Montagu
Arthropoda, Maxillopoda, Chthamalidæ

C'est en 1976 que Southward a remarqué que les balanes auparavant appelées *Chthamalus stellatus* regroupaient en fait deux espèces : *Chthamalus montagui* et *Chthamalus stellatus sensu-stricto*. Les deux espèces ont la même distribution méditerranéo-lusitanienne atteignant leur limite nord de répartition sur la côte occidentale des îles Britanniques. *C. montagui* se développe sur les roches du médiolittoral supérieur, dans des zones moins exposées que celles fréquentées par *C. stellatus*. Sur les côtes françaises de la Manche, les chthamales atteignent leur limite nord de distribution dans la presqu'île du Cotentin. *C. montagui* est l'espèce dominante dans notre zone d'étude, en particulier sur les côtes bretonnes où elle est particulièrement abondante en haut d'estran.

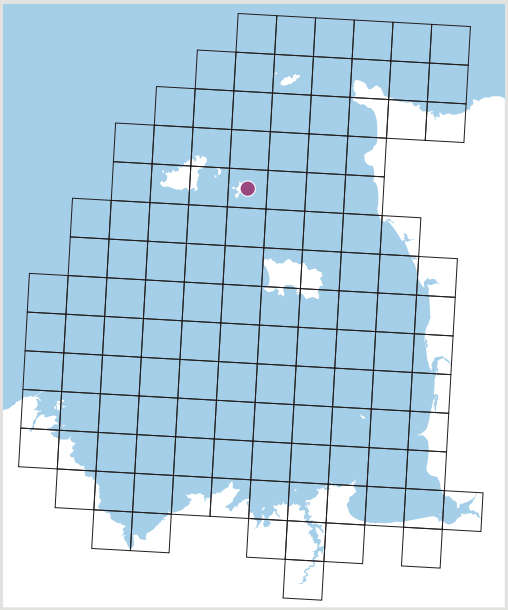
Chthamalus stellatus



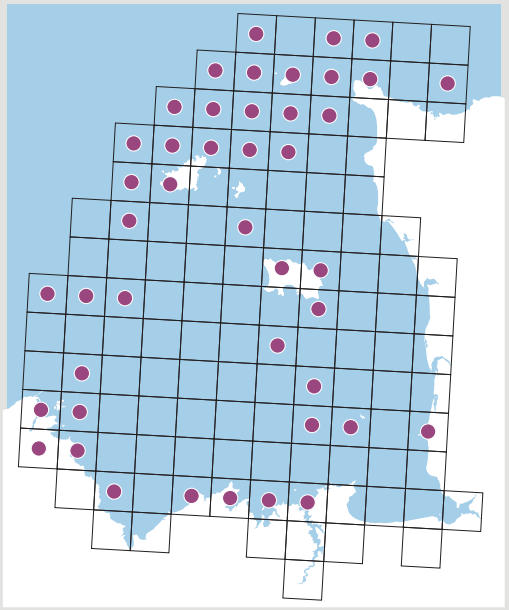
Megatrema anglicum



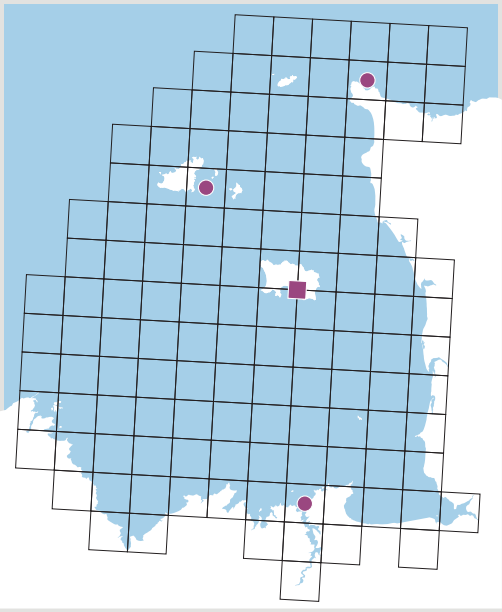
Newmanella radiata



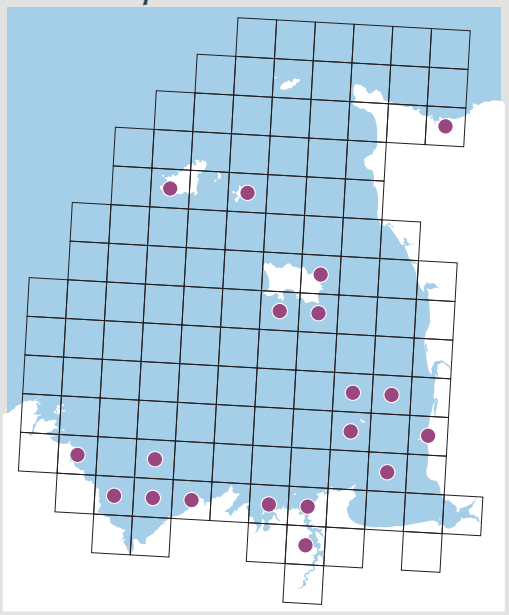
Verruca stroemia



Nebalia herbstii



Nebalia sp.



Chthamalus stellatus (Poli, 1795) ; Chthamale étoilé

Arthropoda, Maxillopoda, Chthamalidæ

Cette espèce se développe dans la même aire géographique que l'espèce précédente. Elle préfère toutefois les zones très exposées et se répartit à des niveaux bathymétriques inférieurs, entre le niveau de mi-marée et le haut de l'infralittoral. Cette espèce est rare dans le Golfe, où elle est cantonnée aux zones rocheuses les plus exposées (Cotentin et îles Anglo-Normandes en particulier) où elle est parfois assez abondante (Dréves, 2001). Elle n'est qu'épisodiquement signalée au sein des ceintures à *Semibalanus balanoides* sur le littoral breton.

Megatrema anglicum (Sowerby, 1823)

Arthropoda, Maxillopoda, Pyrgomatidæ

Cette espèce d'eau chaude est présente en Méditerranée et dans l'Atlantique oriental depuis les îles du Cap-Vert jusqu'à l'ouest des îles Britanniques. Elle vit en association avec des coraux, plus spécifiquement *Caryophyllia smithii* sur les côtes britanniques. Dans le Golfe, elle n'a été signalée qu'à Aurigny et, surtout, Sercq, à la base de colonnes de *Caryophyllia smithii* (Wood, 2007, 2008 et 2010 ; Sharrock, 2010). Elle serait à rechercher ailleurs dans notre zone d'étude, car l'espèce associée y est assez fréquente.

Newmanella radiata (Bruguière, 1789) (NI)

Arthropoda, Maxillopoda, Tetraclitidæ

Cette espèce est originaire de l'Atlantique occidental tropical (Felder, 2009). Elle est connue pour coloniser les coques de bateau et elle a ainsi été trouvée en 1879 au Cape Cod (Massachusetts) (Galil *et al.,* 2011). Sa présence à Sercq (Ansted & Latham, 1862) mériterait d'être mieux précisée et ne peut-être que tout à fait accidentelle.

Verruca stroemia (O.F. Müller, 1776)

Arthropoda, Maxillopoda, Verrucidæ

Cette espèce se rencontre de la mer Blanche jusqu'en Algarve au Portugal. Plus au sud ainsi qu'en Méditerranée et dans les îles Macaronésiennes, elle est remplacée par *Verruca spengleri.* Elle se rencontre sur divers types de substrats durs depuis le bas de l'estran jusqu'à –500 m. Dans le Golfe, cette espèce est peu abondante, mais largement répartie en bas d'estran sauf sur les côtes du Cotentin où elle n'a été signalée qu'à Granville. En zone subtidale, elle est fréquente sur les zones de cailloutis périphériques, mais beaucoup plus rare par ailleurs et alors limitée aux zones de très fort courant : passage de la Déroute entre Les Minquiers et Chausey et large du cap Fréhel (Gruvel & Fischer-Piette, 1939) ainsi que quelques roches de la baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997) et de l'archipel de Bréhat (L'Hardy-Hallos *et al.,* 2001 ; Derrien-Courtel, 2004).

Nebalia herbstii Leach, 1814

Arthropoda, Malacostraca, Nebaliidæ

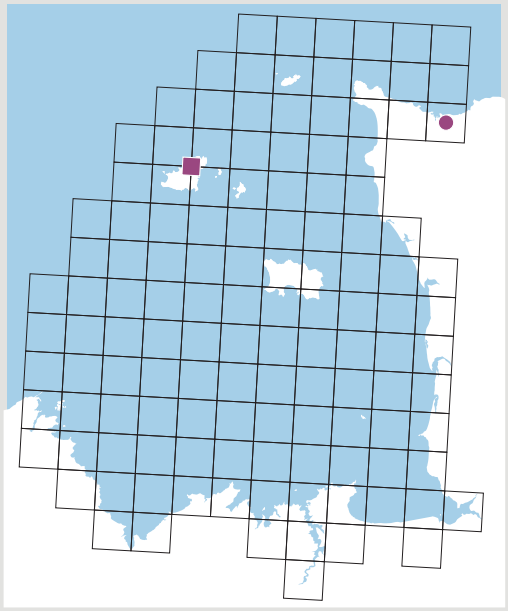
Nebalia herbstii est distribuée sur le littoral du Pays basque aux Orcades, jusqu'à des profondeurs de –20 m (Dahl, 1985). Cette espèce est un synonyme de *Nebalia geoffroyi* Milne-Edwards, 1828, signalé anciennement à Saint-Malo (Audouin & Milne-Edwars, 1832), à Jersey, Guernesey et Herm (Koehler, 1885 et 1886) et à La Hague (Gadeau de Kerville, 1901). Sa distribution dans le Golfe nécessite d'être réactualisée, car sa réhabilitation en tant qu'espèce différente de *Nebalia bipes* n'a pas été prise en compte dans les études récentes.

Nebalia sp. Leach, 1814

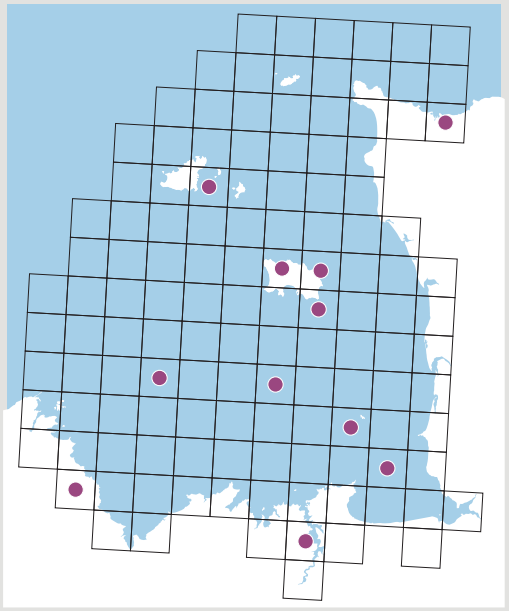
Arthropoda, Malacostraca, Nebaliidæ

Jusqu'aux travaux de Dahl (1985), les *Nebalia* d'Europe occidentale étaient tous rapportés à l'espèce *Nebalia bipes* (Fabricius, 1780) que l'on pensait alors répartie dans les eaux côtières de l'océan Arctique à la Méditerranée occidentale, depuis la zone intertidale jusqu'à –60 m. Selon Dahl (op. cit.) *Nebalia bipes* serait une espèce arctique et subarctique alors qu'en Manche occidentale coexisteraient deux espèces : *Nebalia herbstii* (Leach, 1814) et *Nebalia strausi* (Risso, 1826). Mais la situation n'est pas aussi simple, car les connaissances ont récemment progressé sur cette famille et plusieurs autres espèces sont susceptibles de se rencontrer sur notre littoral (McCormack *et al.,* 2016). La carte proposée regroupe les données rapportées à *Nebalia bipes* sans que l'on puisse trancher concernant la réelle appartenance spécifique. Le genre *Nebalia* est largement réparti dans le Golfe en zone côtière. Il est localement abondant en bas d'estran sous les pierres reposant sur des sédiments chargés en matière organique.

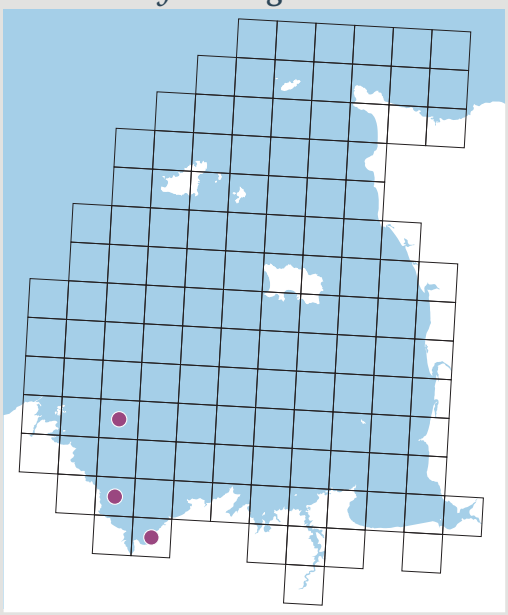
Nebalia strausi



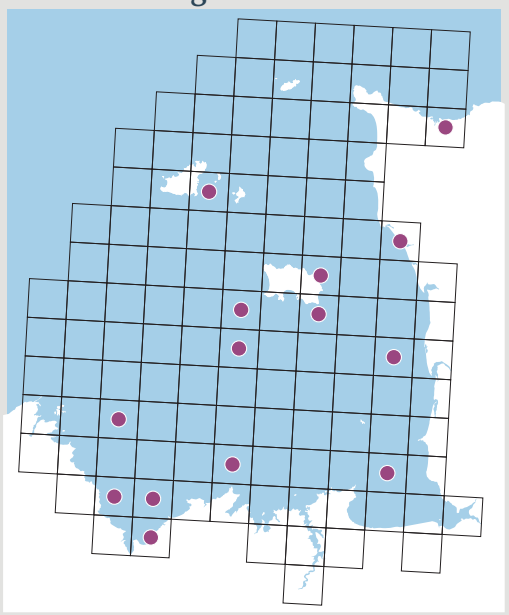
Rissoides desmaresti



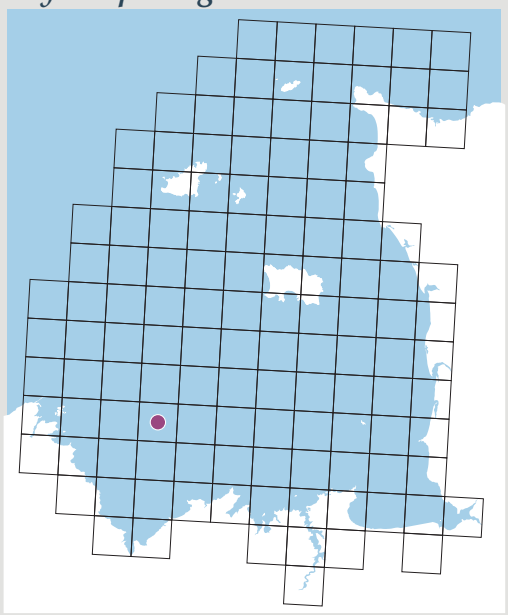
Acanthomysis longicornis



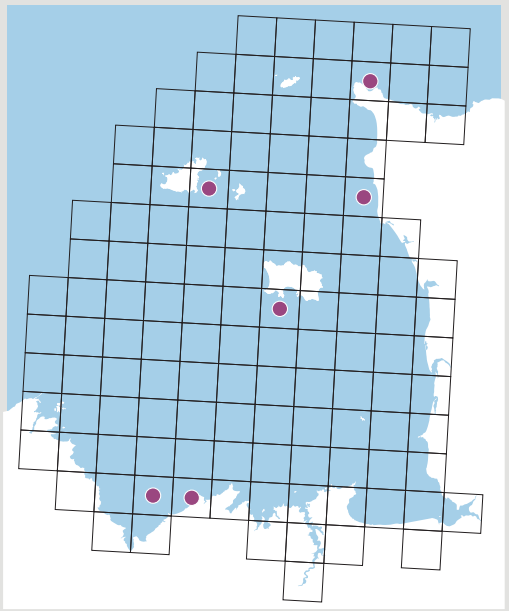
Anchialina agilis



Erythrops elegans



Gastrosaccus sanctus



Nebalia strausi Risso, 1826
Arthropoda, Malacostraca, Nebaliidæ

Cette espèce a une répartition méridionale distribuée depuis l'Adriatique jusqu'à Cherbourg. Sa réhabilitation en tant qu'espèce différente de *Nebalia bipes* n'a pas été prise en compte dans les études récentes aussi sa répartition et son écologie dans le Golfe est largement inconnue. Dahl (1985) a pu examiner un spécimen collecté en 1896 à Guernesey et un autre spécimen non daté collecté à Cherbourg.

Rissoides desmaresti (Risso, 1816) ; Squille de Demarest (ZB, ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Squillidæ

Cette espèce se rencontre en Méditerranée et dans l'Atlantique Nord-Ouest, au nord jusque dans les îles Britanniques et la Belgique. Elle vit en colonies parfois denses dans des terriers en U profondément creusés dans la vase ou le sable vaseux en zones infra ou circalittorales. Dans le Golfe, cette espèce était abondante jusqu'au début du XX^{e} siècle dans les herbiers à *Zostera marina* sur substrat vaseux, en particulier à Chausey (Fauvel, 1905 ; De Beauchamp, 1923) et au sud-est de Jersey (Hornell, 1894). A cette époque, certaines tempêtes entraînant le déchaussement des herbiers pouvaient provoquer l'échouage de milliers d'individus comme cela a été constaté sur la côte est de Jersey (Sinel, 1906). L'espèce s'est considérablement raréfiée depuis sans doute à cause de la quasi-disparition des herbiers à *Zostera marina* à partir de 1932 (Godet *et al.,* 2008). L'actuelle recolonisation de notre littoral par la Grande Zostère ne semble pas suffisamment ancien pour avoir recréé l'habitat vaseux favorable à l'espèce. Plus récemment cette espèce a été collectée sur des fonds hétérogènes envasés en baie du Mont-Saint-Michel et au large de la baie de Saint-Brieuc (Retière, 1979) ainsi que dans un fond de vase sous un peuplement de crépidules en baie de Saint-Brieuc (Haubois, 1999). En Rance maritime, les larves étaient fréquentes dans le plancton estival en 1982 et un adulte a été trouvé dans un estomac de tacaud en 1984 (Le Mao, 2006) mais elle n'a pas été trouvée par Desroy (1998).

Acanthomysis longicornis (Milne Edwards, 1837)
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Ce mysidacé d'eaux tempérées chaudes est distribué en Méditerranée et sur les côtes atlantiques, du Maroc au sud des îles Britanniques où il n'est pas commun. Il se rencontre également dans l'océan Indien. Il vit près du fond depuis la côte jusqu'aux accores du plateau continental. Cette espèce n'a été rencontrée qu'en baie de Saint-Brieuc au-dessus de fonds de sables grossiers ou colonisés par la crépidule (Vallet, 1997).

Anchialina agilis (G.O. Sars, 1877)
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Rencontrée jusqu'à –100 m, cette espèce nage activement au-dessus du fond. Elle ne vient à la côte que dans le plancton de nuit. Elle se rencontre en Méditerranée et sur les côtes orientales de l'Atlantique entre 26 et 56°N de latitude. Elle est largement distribuée dans le Golfe où elle a été collectée à la drague sur des fonds de graviers et de coquilles (Walker & Hornell, 1896) mais beaucoup plus fréquemment au filet à plancton ou au traineau épibenthique au-dessus de fonds grossiers ou colonisés par les crépidules (Vallet, 1997).

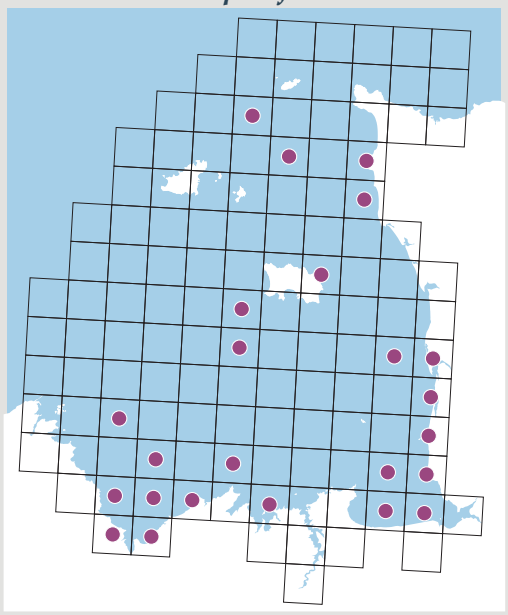
Erythrops elegans (G.O. Sars, 1863)
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Ce mysidacé vit sur les fonds de vase, de sable et de graviers coquilliers en zone subtidale. Il est largement réparti de la Norvège à la Méditerranée. Il n'existe qu'une seule donnée dans le Golfe sur un individu collecté en baie de Saint-Brieuc au traineau épibenthique au-dessus de fonds de sables grossiers (Vallet, 1997).

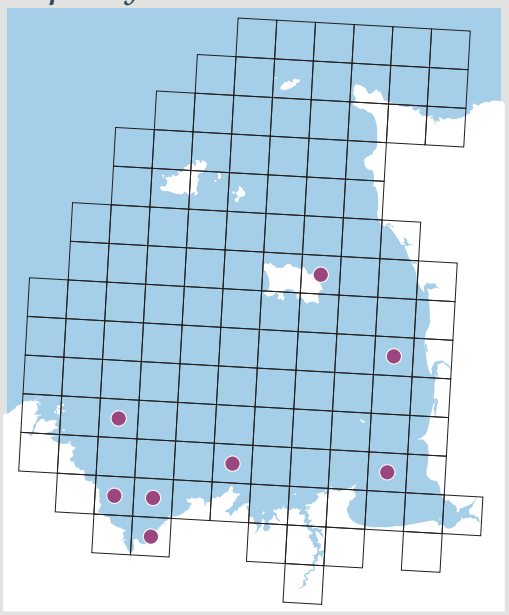
Gastrosaccus sanctus (Van Beneden, 1861)
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce vit enterrée dans la vase ou dans le sable dans la zone littorale. Sa distribution est essentiellement méridionale depuis la Méditerranée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques et elle devient plus rare jusqu'en Écosse. Elle a été sporadiquement signalée dans le Golfe. Elle « pullulait » au XIX^{e} siècle dans les herbiers à *Zostera marina* de l'île d'Herm (Koehler, 1885) mais depuis cette mention elle a été principalement été collectée sur les plages de sable (Bazin, 1966 ; Severinjs, 2000) et même sur des fonds à crépidules en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006).

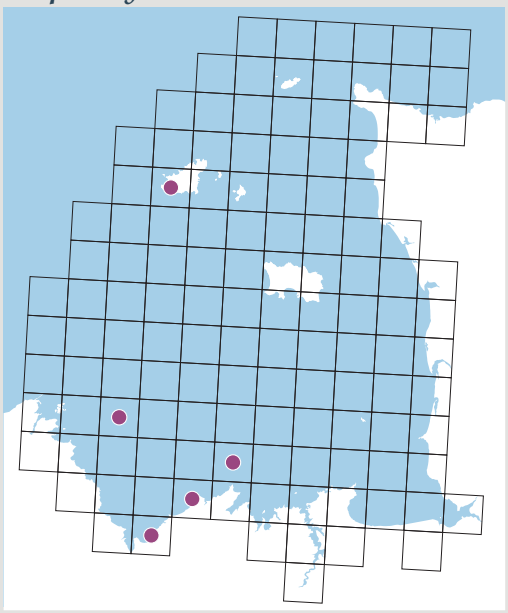
Gastrosaccus spinifer



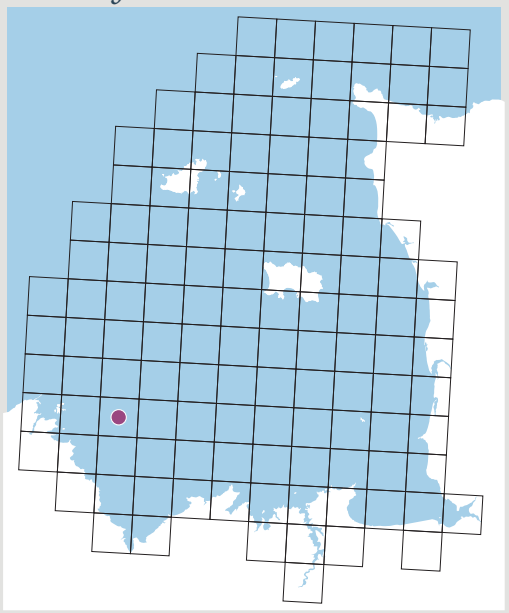
Haplostylus lobatus



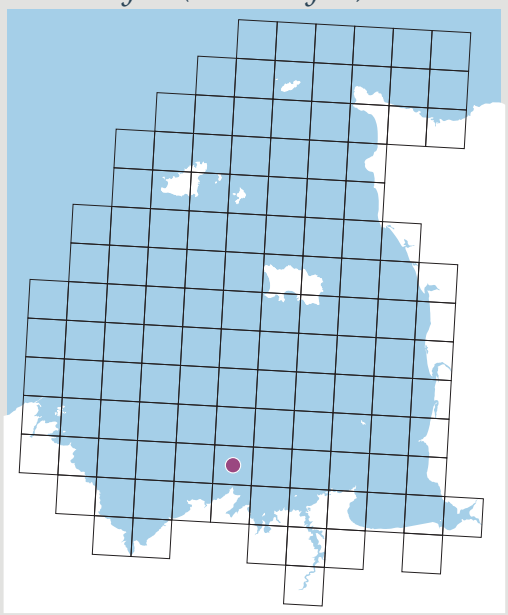
Haplostylus normani



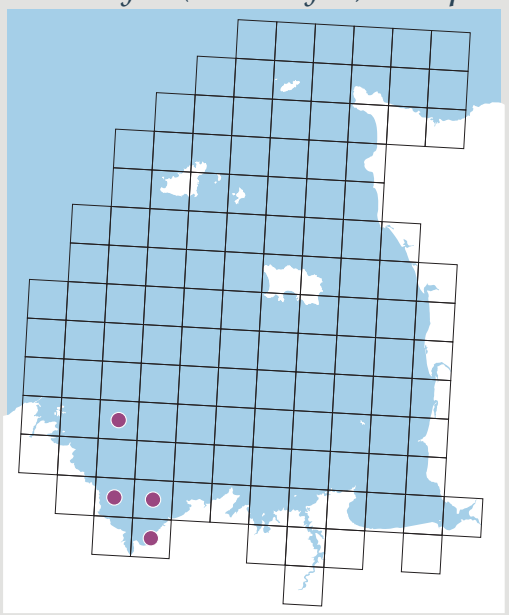
Hemimysis lamornae



Heteromysis (Heteromysis) armoricana



Heteromysis (Heteromysis) microps



Gastrosaccus spinifer (Goës, 1864) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce eurybathe habite sur le fond depuis le rivage jusqu'à de grandes profondeurs. Elle est largement distribuée de la Norvège à la Méditerranée. Cette espèce est largement répandue dans le Golfe avec une fréquence particulière dans les grandes baies méridionales (Saint-Brieuc et Mont-Saint-Michel) et sur les plages de sables fins à moyens de l'ouest Cotentin. Elle ne semble pas présenter de préférences édaphiques en zone subtidale où elle est fréquemment collectée dans les sables fins ou hétérogènes, parfois fortement colonisés par la crépidule, mais se rencontre aussi occasionnellement sur les fonds de graviers et même de cailloutis.

Haplostylus lobatus (Nouvel, 1951)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Précédemment confondue avec *Haplostylus normani*, cette espèce méridionale hyperbenthique se rencontre de la mer Noire et du golfe de Guinée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques où elle se rencontre jusqu'en Manche orientale (Dauvin & Vallet, 1997). Dans les environs de la baie de Saint-Brieuc, elle a été collectée sur des fonds de sables moyens à grossiers parfois fortement colonisé par les crépidules (Vallet, 1997). Ailleurs dans le Golfe, elle n'a été collectée que lors de pêches planctoniques.

Haplostylus normani (G.O. Sars, 1877)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Haplostylus normani a une distribution proche de celle d'*Haplostylus lobatus*. Il vit sur le fond, principalement au large. Dans le Golfe, il se rencontre surtout sur les fonds de sables fins, même en bas de plage (L'Herroux, 1969 ; Bamber, 1995) mais il a également été collecté sur les sables grossiers (Vallet, 1997).

Hemimysis lamornæ (Couch, 1856)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce lucifuge vit préférentiellement sur les fonds rocheux et parmi les algues, depuis le bas de l'estran jusqu'à plus de –100 m. Elle est largement distribuée de la Méditerranée à la Norvège, mais n'est pas commune sur les côtes britanniques. Dans le Golfe, où elle semble rare, un seul individu a été prélevé au traineau hyperbenthique sur des fonds grossiers au nord de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Heteromysis (Heteromysis) armoricana Nouvel, 1940

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

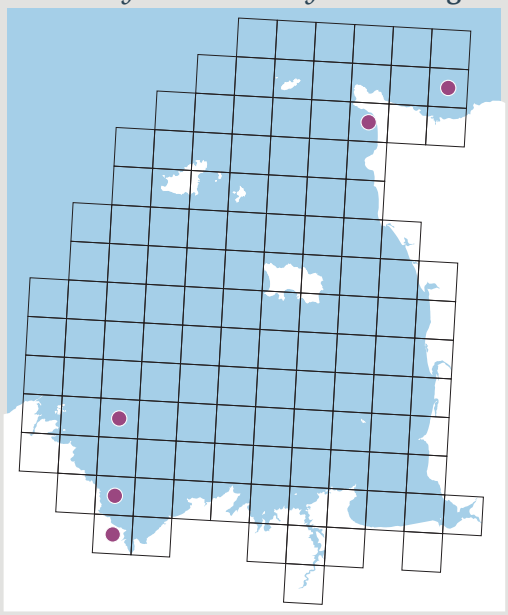
Cette espèce n'est connue que du centre ouest des côtes européennes (Irlande et Bretagne). Dans le Golfe, il n'existe qu'une seule donnée se rapportant à des individus prélevés au filet à plancton au nord du cap Fréhel (Martin & Halgand, 1990).

Heteromysis (Heteromysis) microps (G.O. Sars, 1877)

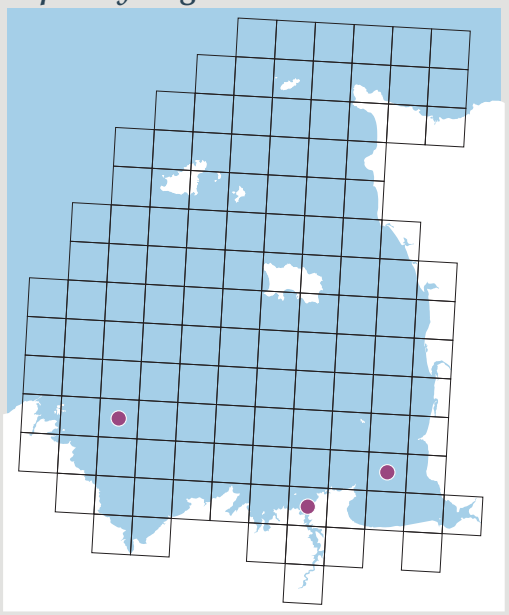
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Largement répartie de la Méditerranée à la Norvège (Tattersal & Tattersal, 1954), cette espèce est rarement signalée (Dauvin & Vallet, 1997). Elle semble fréquente sur les fonds subtidaux de la baie de Saint-Brieuc où Vallet (1997) l'a prélevée sur une grande variété de fonds : sables moyens propres, sables grossiers et fonds fortement colonisés par la crépidule.

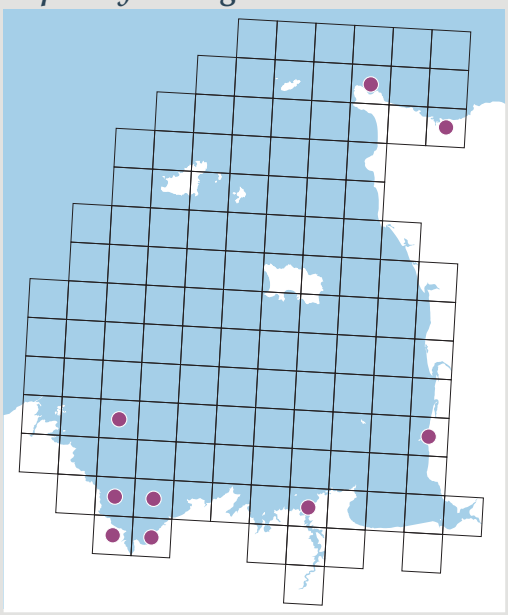
Heteromysis (Heteromysis) norvegica



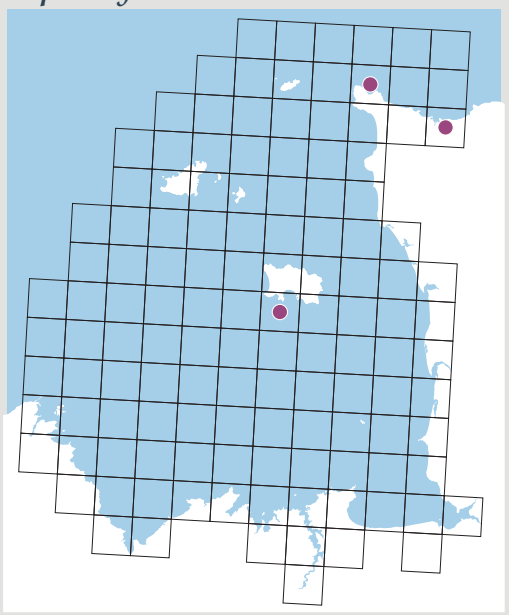
Leptomysis gracilis



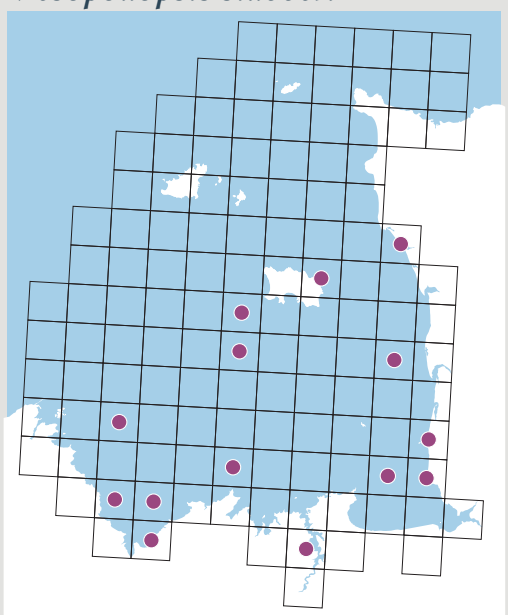
Leptomysis lingvura



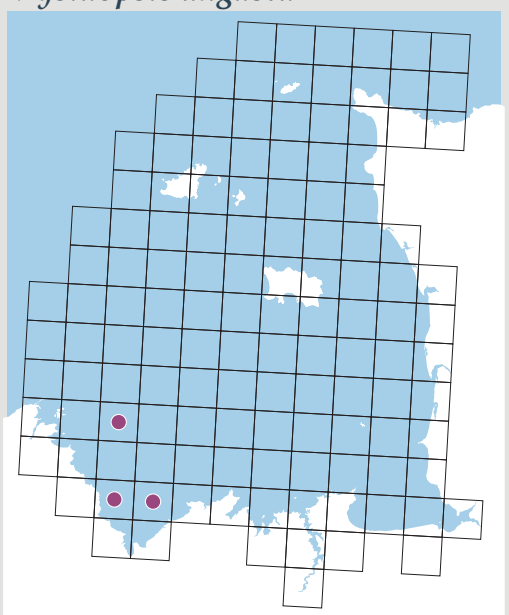
Leptomysis mediterranea



Mesopodopsis slabberi



Mysidopsis angusta



Heteromysis (Heteromysis) norvegica G.O. Sars, 1882

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce, répartie de la Méditerranée à la Baltique et à l'ouest de la Norvège, est une espèce côtière pouvant se rencontrer jusqu'à –60 m. Elle a été rencontrée dans le Nord-Cotentin dans une flaque intertidale (West & Sinniger, 2004) et en dragage sur un fond de cailloutis par –60 m (Bazin, 1966) ainsi qu'en baie de Saint-Brieuc sur un estran sableux (base de données de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc) et sur des fonds subtidaux grossiers ou colonisés par la crépidule (Vallet, 1997).

Leptomysis gracilis (G.O. Sars, 1864)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Répartie de la Méditerranée au sud de la Norvège (Hayward & Ryland, 2003), c'est une espèce littorale et hyperbenthique vivant sur des fonds pouvant atteindre –500 m. Elle est peu signalée dans le Golfe et uniquement sur sa frange méridionale (Bertrand, 1940 et 1941 ; Blanchard, 1980 ; Vallet, 1997).

Leptomysis lingvura (G.O. Sars, 1866)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Largement répartie de la Méditerranée à la Norvège, cette espèce littorale se rencontre dans les flaques intertidales ou près du fond jusqu'à des profondeurs maximales de –50 m. Dans le Golfe, elle semble fréquente baie de Saint-Brieuc où elle a été collectée sur les estrans sableux (base de données de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc) et sur les fonds hétérogènes subtidaux (Vallet, 1997). Elle est par ailleurs signalée sur les plages sableuses du Cotentin (Bazin, 1966) et de la baie de Saint-Malo (Bertrand, 1944).

Leptomysis mediterranea G.O. Sars, 1877

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce méridionale, largement répartie en Méditerranée, atteint sa limite nord de distribution dans l'ouest et le sud des îles Britanniques, jusqu'au sud de la mer du Nord. C'est une espèce littorale qui peut se rencontrer jusqu'à des profondeurs de –60 m. Elle est peu fréquente dans le Golfe, où elle n'a été rencontrée que sur la côte nord du Cotentin (Bazin, 1966) et à Jersey (Le Sueur, 1952 et 1953).

Mesopodopsis slabberi (Van Beneden, 1861)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

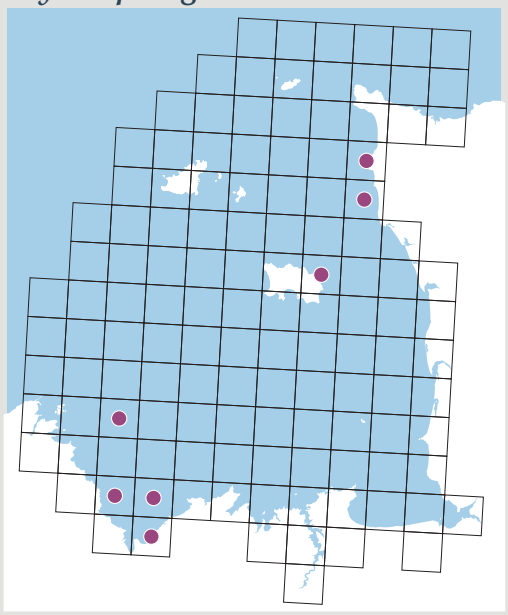
Bien qu'occasionnellement trouvée en mer ouverte, cette espèce est typiquement une espèce d'eaux dessalées. Elle est largement répartie de la Norvège à l'Afrique de l'Ouest et à la Méditerranée. Dans le Golfe, l'espèce a parfois été collectée au large, mais elle est surtout abondante dans les baies abritées où elle forme des bancs très denses sur lesquels les jeunes poissons viennent activement se nourrir. Ainsi, en 1983, plus de 1 200 individus ont été trouvés dans 60 estomacs de bars juvéniles en baie du Mont-Saint-Michel (Le Mao, donnée inédite).

Mysidopsis angusta G.O. Sars, 1864

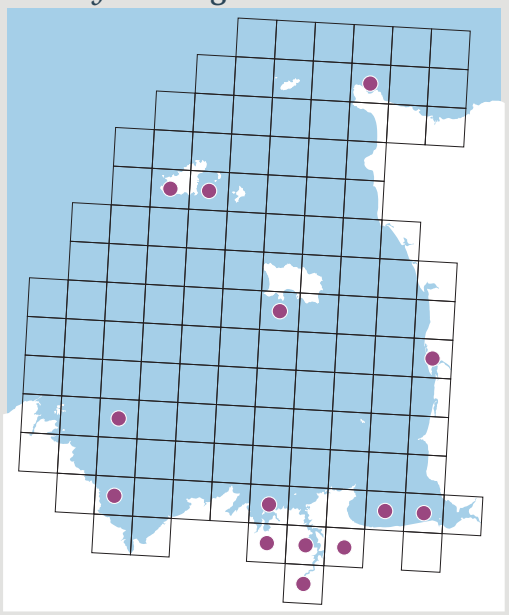
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Distribuée du sud de la Norvège à la Méditerranée, *Mysidopsis angusta* est une espèce d'eaux peu profondes. Elle est rare sur les côtes britanniques où elle n'est jamais capturée en grand nombre (Mauchline, 1970). Elle a été capturée en plusieurs points de la baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997).

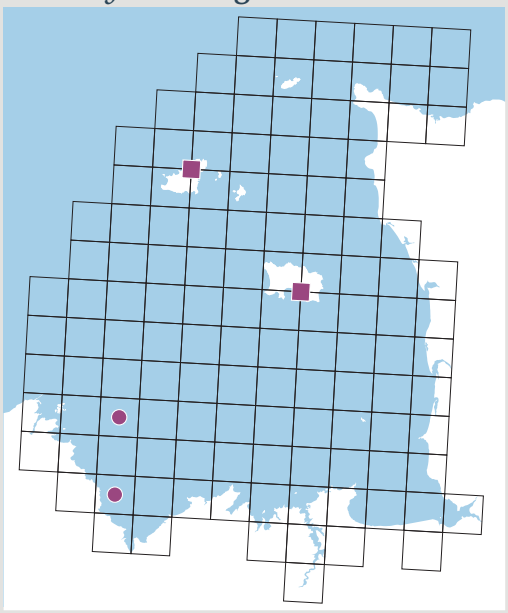
Mysidopsis gibbosa



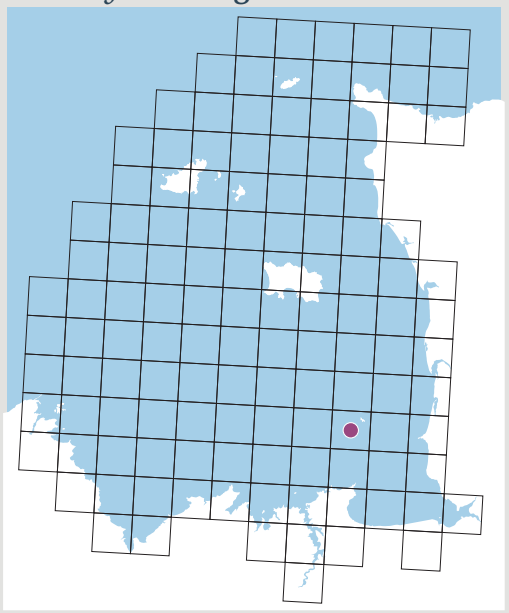
Neomysis integer



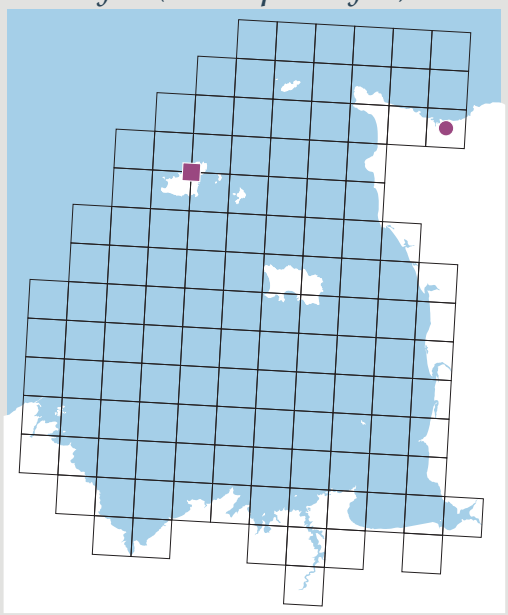
Paramysis (Longidentia) helleri



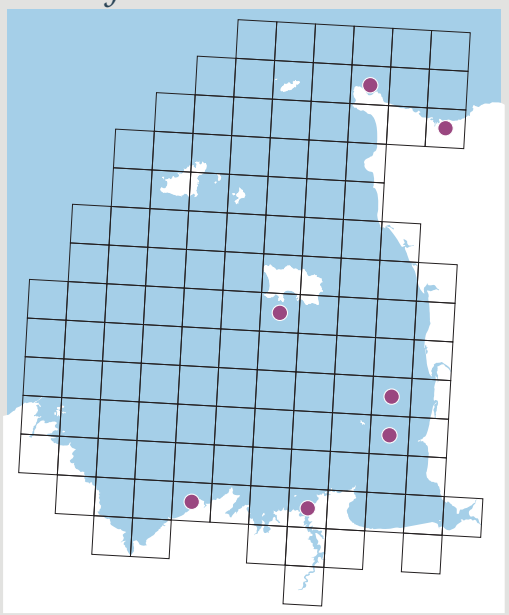
Paramysis (Longidentia) nouveli



Paramysis (Pseudoparamysis) bacescoi



Paramysis arenosa



Mysidopsis gibbosa G.O. Sars, 1864

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Présente de la Norvège à la Méditerranée occidentale, cette espèce vit près du fond en eaux peu profondes. Elle a été collectée au traîneau épibenthique sur des fonds grossiers de la baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997) et en plusieurs stations pélagiques entre Jersey et La Hague (Perodou *et al.,* 1976 ; Martin & Halgand, 1990).

Neomysis integer (Leach, 1814)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Distribuée sur les côtes atlantiques européennes de l'Espagne à l'océan Arctique, cette espèce euryhaline peut se rencontrer en mer ouverte, mais elle fréquente préférentiellement les estuaires et les lagunes hyperhalines ou même totalement dessalées. Ces préférences écologiques se retrouvent dans le Golfe, où, en dehors de quelques données isolées en milieu marin, l'espèce est surtout présente en estuaire ou en fond de baie soumis à dessalure. C'est un élément important des chaînes alimentaires littorales : Lafaille *et al.* (2005) signalent ce mysidacé dans plus de 80 % des estomacs de jeunes bars *Dicentrarchus labrax* fréquentant les criches d'herbus de la baie du Mont-Saint-Michel dans les zones envahies par le chiendent maritime.

Paramysis (Longidentia) helleri (G.O. Sars, 1877)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce a une répartition méridionale, essentiellement méditerranéenne, et sa limite nord de répartition est mal connue du fait de sa confusion encore récente avec *P. nouveli* et *P. bacescoi.* Dans le Golfe, les données anciennes de Jersey et Guernesey (Norman, 1907) peuvent aussi bien se rapporter à *P. nouveli* ou *P. bacescoi* qui n'ont été séparées de *P. helleri* qu'en 1953 (Labat, 1953). Par contre, sa présence est bien attestée dans notre dition par la capture de plusieurs spécimens en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Paramysis (Longidentia) nouveli Labat, 1953

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce psammophile et euryhaline a principalement été signalée dans les îles Britanniques. Deux spécimens ont été collectés à la Grande-île de Chausey le 01/04/1994 (Severinjs, 1998).

Paramysis (Pseudoparamysis) bacescoi Labat, 1953

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

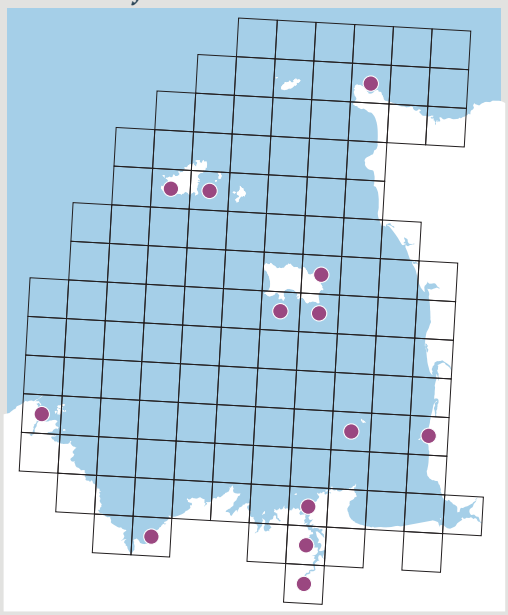
Cette espèce littorale et psammophile a été rencontrée de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Un spécimen rapporté à *P. helleri* et collecté au XIX^{e} siècle à Guernesey par Norman a été identifié comme appartenant à cette espèce (Wittman & Ariani, 2011) qui a été capturée plus récemment à Cherbourg (Bazin, 1966).

Paramysis arenosa (G.O. Sars, 1877)

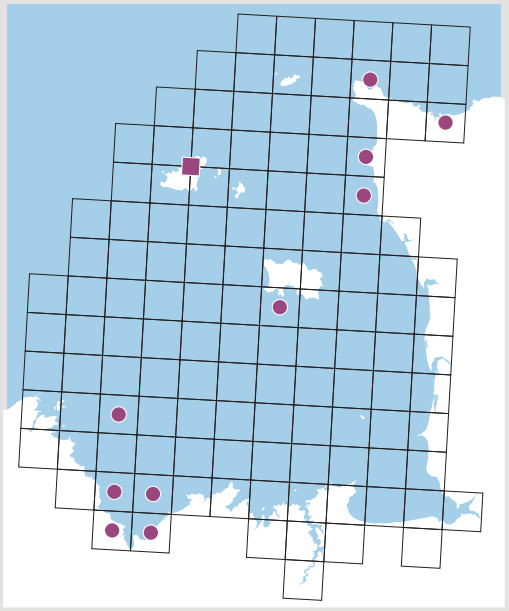
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Paramysis arenosa se rencontre en zone littorale sur des fonds sableux, de la Méditerranée au sud-ouest des côtes britanniques. Elle a été signalée en plusieurs points du Golfe, principalement sur des fonds sableux plus ou moins grossiers, mais aussi dans les herbiers à *Zostera marina.*

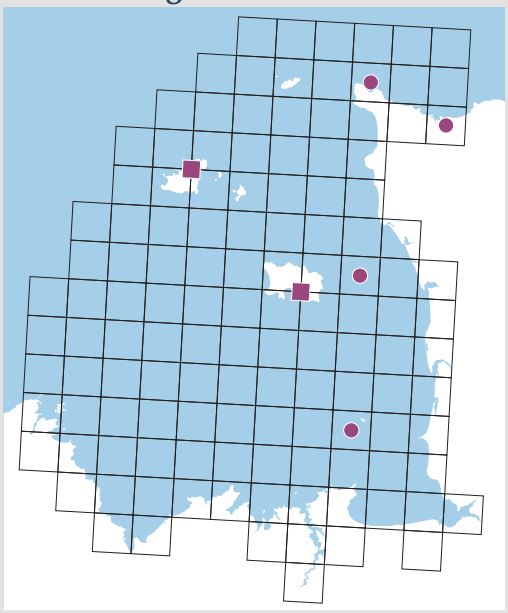
Praunus flexuosus



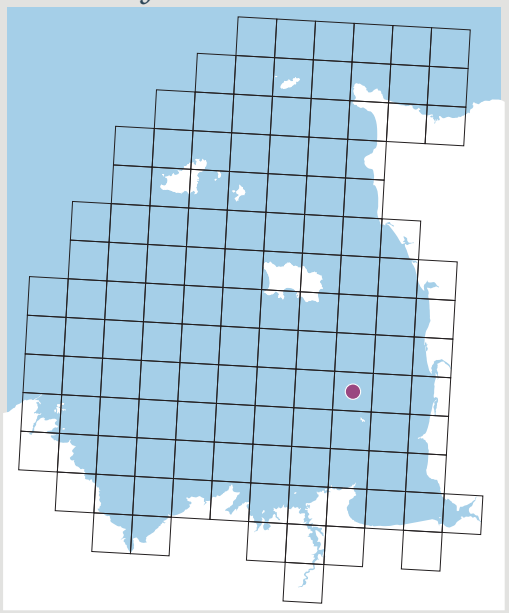
Praunus inermis



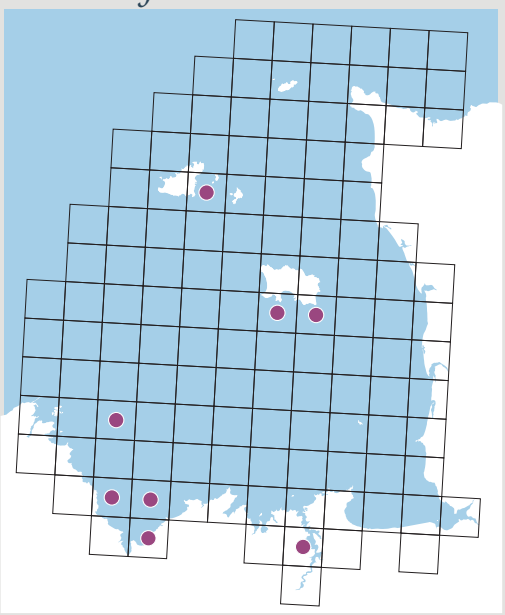
Praunus neglectus



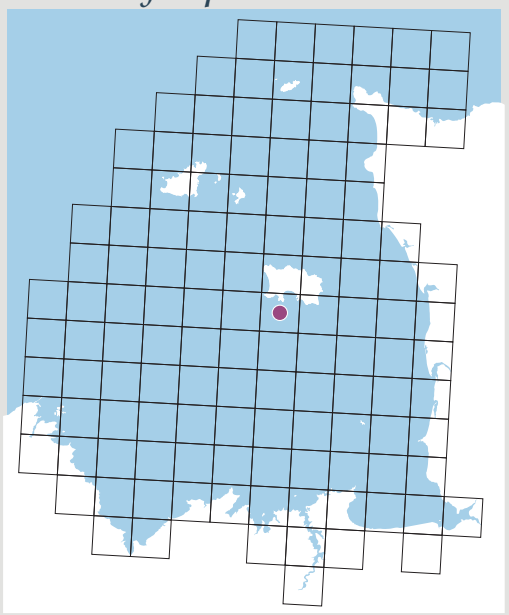
Schistomysis kervillei



Schistomysis ornata



Schistomysis parkeri



Praunus flexuosus (Müller, 1776)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce, très commune sur les côtes britanniques, a une distribution boréo-arctique sur les côtes européennes, depuis le Spitzberg jusqu'à Roscoff, les données plus méridionales étant douteuses. Notée pour la première fois sur les côtes du Massachusetts en 1960 (Wigley, 1963), elle a depuis colonisé les côtes de Nouvelle-Écosse. Elle n'a été notée qu'en 1970 en Islande où elle est maintenant très commune sur la côte sud-ouest de l'île (Astthorsson, 1987). Cette espèce euryhaline vit principalement parmi les fucales et les laminaires ainsi que dans les herbiers à zostères. Bien que le Golfe soit proche de sa limite sud de répartition, l'espèce y est fréquente, en particulier dans les herbiers à *Zostera marina* où elle « pullule » (Koehler, 1884) et sur les fonds de sables vaseux, y compris estuariens.

Praunus inermis (Rathke, 1843)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce a une distribution essentiellement boréale depuis le nord-ouest de la Norvège jusqu'à la Bretagne. C'est une espèce littorale, nageant en petits bancs parmi les algues. Dans le Golfe, elle n'a été signalée qu'en baie de Saint-Brieuc où elle a été trouvée sur des estrans sableux (base de données de la Réserve naturelle) et au-dessus de fonds grossiers (Vallet, 1997) et à son extrémité nord-est, à la pointe du Cotentin, où elle est très abondante dans les champs de laminaires (Bazin, 1964).

Praunus neglectus (G.O. Sars, 1869)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce, très proche morphologiquement de *Praunus flexuosus*, est souvent d'une couleur verte très brillante. Elle a la même distribution géographique et la même niche écologique que *Praunus flexuosus* sur les côtes européennes. Elle est peu fréquente dans le Golfe où il n'y a pas de mentions récentes et où elle a été signalée à Jersey et Guernesey (Norman, 1907 ; Le Sueur, 1953), à Chausey (Gadeau de Kerville, 1893) et au nord du Cotentin (Bazin, 1963).

Schistomysis kervillei (G.O. Sars, 1885)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Décrite en baie de Seine, cette espèce reste peu signalée et n'est connue que sporadiquement sur la côte atlantique entre le Maroc et le Danemark, avec une mention dans « *l'Icelandic Exclusive Economic Zone* ». Elle semble très rare dans le Golfe où elle a été collectée en 2012 sur un fond de maërl au nord de l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Schistomysis ornata (G.O. Sars, 1864)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

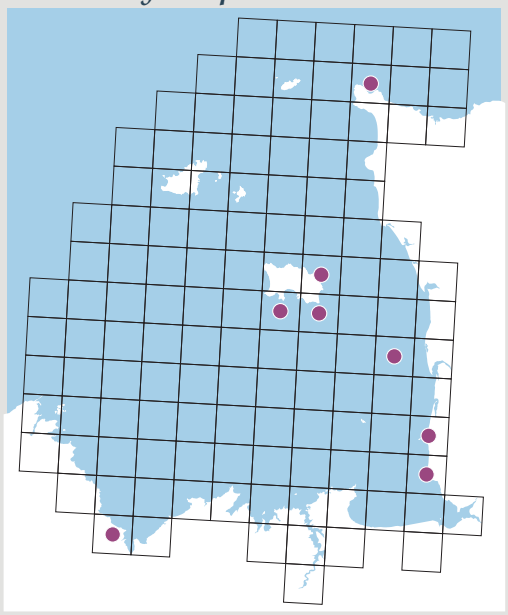
Il s'agit d'une espèce eurytope largement répartie de l'Islande à l'Afrique de l'Ouest et commune sur l'ensemble des côtes des îles Britanniques. Elle semble assez largement répartie en baie de Saint-Brieuc et a également été collectée en Rance maritime, à Jersey et à Guernesey. Elle n'est pas signalée le long du Cotentin.

Schistomysis parkeri Norman, 1892

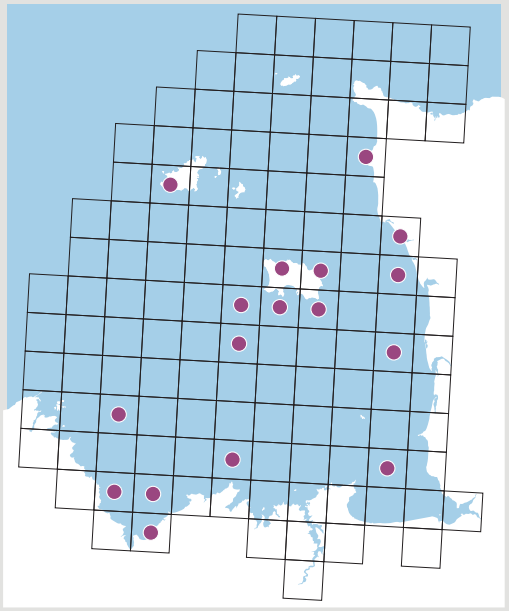
Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce méridionale est répartie de l'Afrique occidentale au sud-ouest des îles Britanniques. Elle se rencontre principalement en zone littorale. Elle semble rare dans le Golfe, où elle n'a été prélevée que sur la côte sud de Jersey à Saint-Aubin's bay et à Ouaisné bay (Le Sueur, 1952 et 1954).

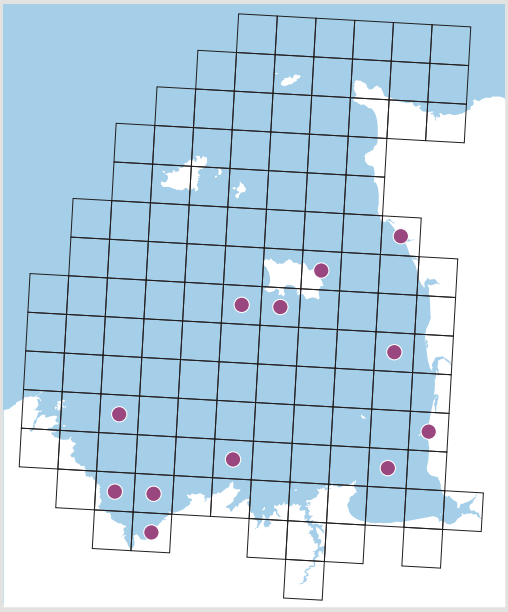
Schistomysis spiritus



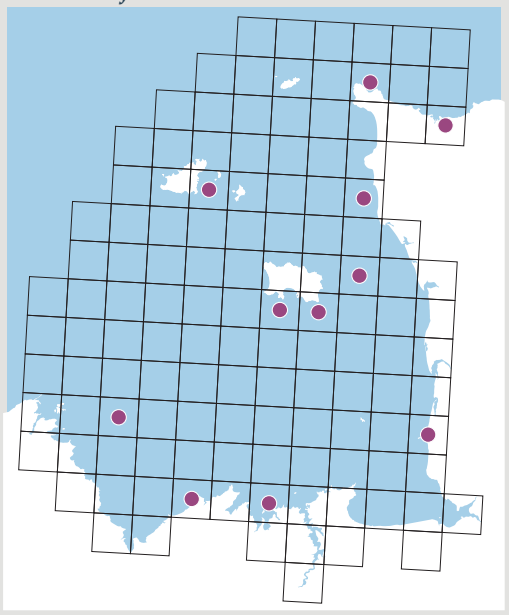
Siriella armata



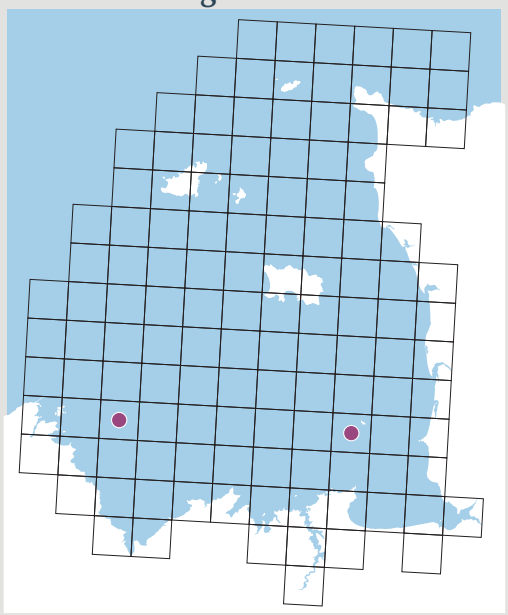
Siriella clausii



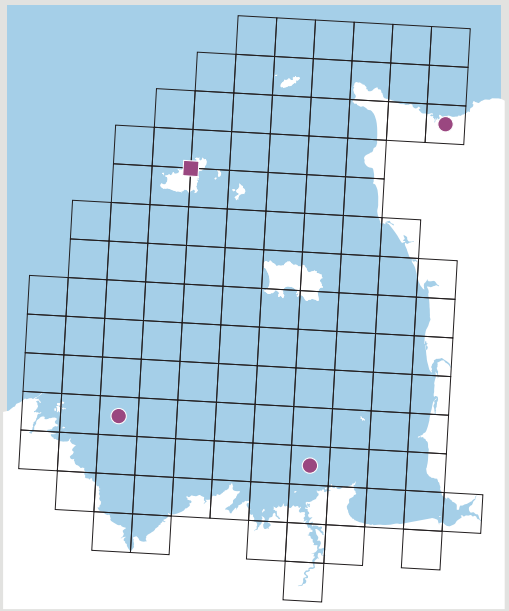
Siriella jaltensis



Siriella norvegica



Acidostoma obesum



Schistomysis spiritus (Norman, 1860)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Distribuée du Maroc à la Norvège, cette espèce fréquente les eaux littorales et estuariennes. Elle est assez largement répartie dans le Golfe, où elle se rencontre en bancs souvent très importants (Norman, 1907 ; Le Sueur, 1954 ; Bazin, 1966). Elle semble plus fréquente entre la baie du Mont-Saint-Michel et Jersey et n'a été que peu signalée en baie de Saint-Brieuc pourtant bien explorée pour les *Mysidæ*.

Siriella armata (Milne Edwards, 1837)

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Distribuée du Maroc à l'Islande, cette espèce eurytope est commune sur les côtes britanniques. C'est, avec *Gastrosaccus spinifer,* la *Mysidæ* la plus largement collectée dans le Golfe bien qu'elle ne soit jamais très abondante dans ses stations.

Siriella clausii G.O. Sars, 1877

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

C'est une espèce littorale à répartition essentiellement méridionale, depuis la mer Noire jusqu'à l'ouest des îles Britanniques, au nord jusqu'en Écosse. Elle est présente en Manche et dans l'extrême sud de la mer du Nord. Elle vit parmi les algues en eau peu profonde et dans les flaques intertidales, aussi bien que sur les fonds de graviers que de sable. Elle est largement répartie dans le Golfe et est même très abondante dans les prélèvements hyperbenthiques réalisés en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997 ; Dauvin & Vallet, 1997).

Siriella jaltensis Czerniavsky, 1868

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

Cette espèce se rencontre souvent en mélange avec *Siriella clausi* dont elle partage l'ensemble de l'aire de répartition. Largement répartie dans le Golfe, elle semble plus rare en baie de Saint-Brieuc que l'espèce précédente. Elle s'y rencontre aussi bien sur les fonds sableux que sur les fonds rocheux, depuis le bas de l'estran jusqu'à une vingtaine de mètres de profondeur.

Siriella norvegica G.O. Sars, 1869

Arthropoda, Malacostraca, Mysidæ

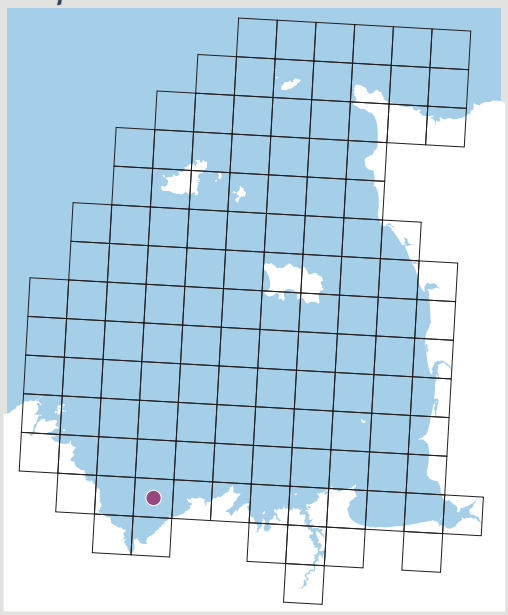
Cette espèce parfois littorale se rencontre jusqu'à plus de –200 m. Elle a une large répartition sur les côtes européennes, de la Méditerranée orientale à la Norvège, mais est rare dans les îles Britanniques. Elle apparaît également rare dans le Golfe où il n'existe qu'une collecte ancienne sur l'estran de la Grande-île de Chausey (Gadeau de Kerville, 1894) et une mention plus récente sur des fonds de sédiments grossiers au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997). Ceci corrobore la rareté générale de l'espèce en Manche (Dauvin & Vallet, 1997).

Acidostoma obesum (Spence Bate, 1862)

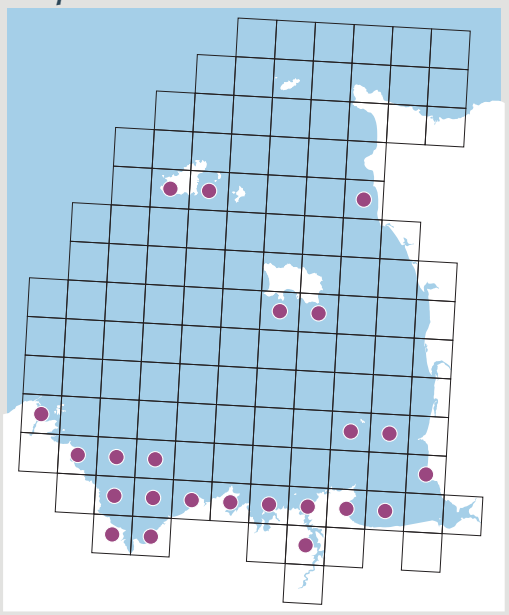
Arthropoda, Malacostraca, Acidostomatidæ

En raison de confusions dans les définitions et les dénominations des espèces du genre *Acidostoma* décrites des eaux européennes (Dauvin, 1999 ; Bachelet *et al.,* 2003), beaucoup d'anciens signalements avant Lincoln (1979) sont difficiles à valider et ne sont pas pris en compte ici. Cet amphipode d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de distribution dans le Kattegat. Il se rencontre depuis le bas de l'estran jusqu'à –75 m, principalement sur les sables envasés où il serait associé aux anémones de mer. Il n'existe que trois mentions dans le Golfe : au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997), en Rance maritime (Desroy, 1998) et, plus récemment, en rade de Cherbourg (Nebout *et al.,* 2008). Dans tous les cas il s'agit d'individus isolés et cette espèce semble bien rare dans notre zone d'étude.

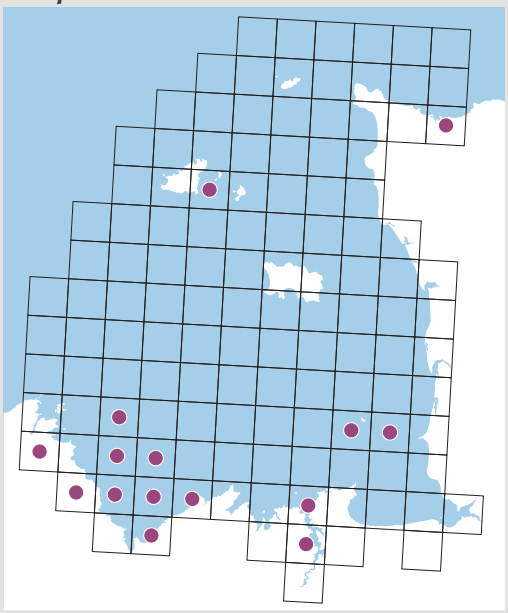
Ampelisca armoricana



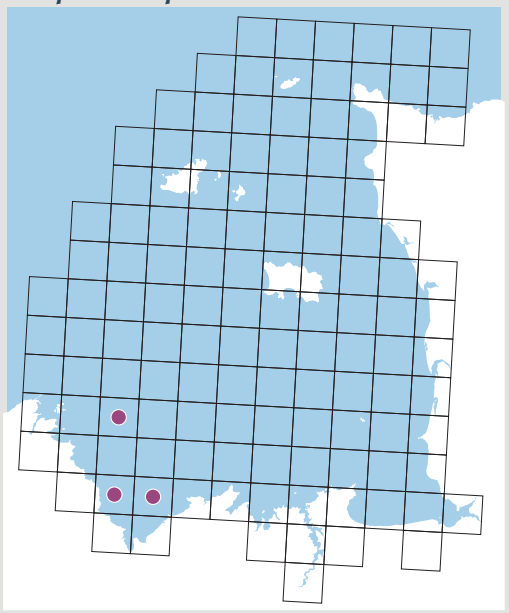
Ampelisca brevicornis



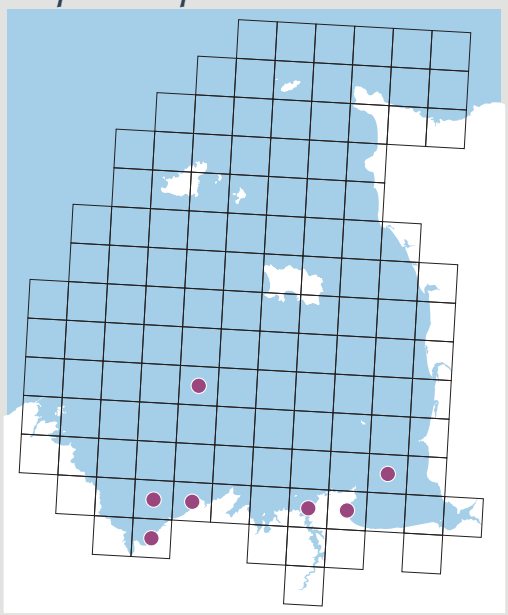
Ampelisca diadema



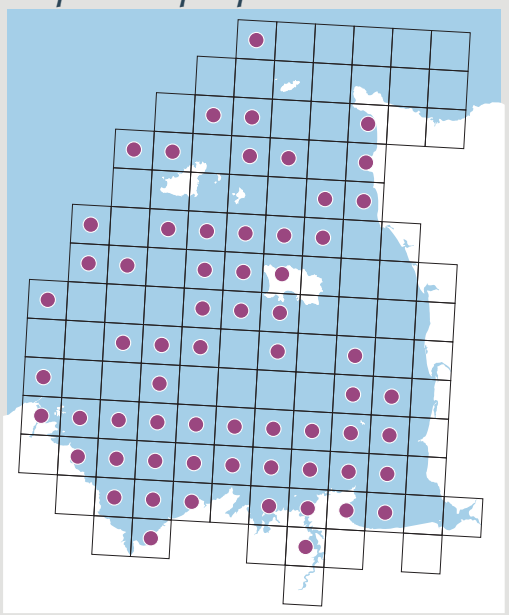
Ampelisca pectenata



Ampelisca spinimana



Ampelisca spinipes



Ampelisca armoricana Bellan-Santini & Dauvin, 1981 (ZB)

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Récemment décrite en baie de Morlaix, en Manche occidentale, cette espèce tubicole colonise les substrats sédimentaires fins peu envasés et peu profonds, depuis la Manche occidentale jusqu'aux côtes du Portugal (Bellan-Santini & Dauvin, 1988 ; Dauvin, 1999). Elle n'a été récoltée qu'une seule fois dans le Golfe, six individus ayant été prélevés en 2004 sur des fonds de sédiments grossiers dominés par des crépidules en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006).

Ampelisca brevicornis (Costa, 1853) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Présente sur la majorité du plateau continental nord-ouest européen, depuis la Norvège jusqu'en Méditerranée, cette espèce est également signalée des côtes d'Afrique du Sud et des océans Indien et Pacifique (Bellan-Santini & Dauvin, 1988) et semble représenter un complexe d'espèces cryptiques (Kaïm-Malka, 2000). Elle peut coloniser des substrats sédimentaires variés, depuis des sables fins jusqu'aux sables grossiers et graviers, du bas de la zone des marées jusqu'à –200 m. Dans le Golfe, elle est récoltée essentiellement sur les côtes sud, de la baie de Saint-Brieuc jusqu'à la baie du Mont-Saint-Michel et autour des îles de Jersey et Guernesey. Signalée de Saint-Lunaire et Jersey dès 1892–1895 (collection E. Chevreux *in* Dauvin & Bellan-Santini, 1986), elle est régulièrement récoltée depuis, dans des substrats et habitats variés, et peut être localement abondante, par exemple près de 700 individus/m² dans les sables fins sublittoraux de la baie de Binic (Gros & Hamon, 1988).

Ampelisca diadema (Costa, 1853) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Largement distribuée le long des côtes de l'Atlantique oriental, depuis la Norvège jusqu'à la Méditerranée et les côtes atlantiques africaines, cette espèce d'*Ampelisca* affectionne les substrats sablo-vaseux ou hétérogènes envasés (Bellan-Santini & Dauvin, 1988 ; Myers & McGrath, 1991). Découverte à Guernesey dès 1900 par Norman, les nombreux signalements concernent essentiellement les fonds grossiers de la baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997 ; Hautbois, 1999).

Ampelisca pectenata Reid, 1951

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Espèce peu commune, récemment élevée au rang spécifique, sa distribution générale correspond au plateau continental du nord-est Atlantique et aux côtes ouest de l'Afrique. Son habitat préférentiel correspond aux sédiments fins à moyens, propres jusqu'à des profondeurs de –130 m (Bellan-Santini & Dauvin, 1988). Elle est signalée dans l'ensemble de la Manche (Dauvin, 1999). Dans le Golfe, elle a seulement été récoltée dans la baie de Saint-Brieuc, dans des prélèvements de suprabenthos, entre 1994–1996 par Vallet (1997).

Ampelisca spinimana Chevreux, 1900

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

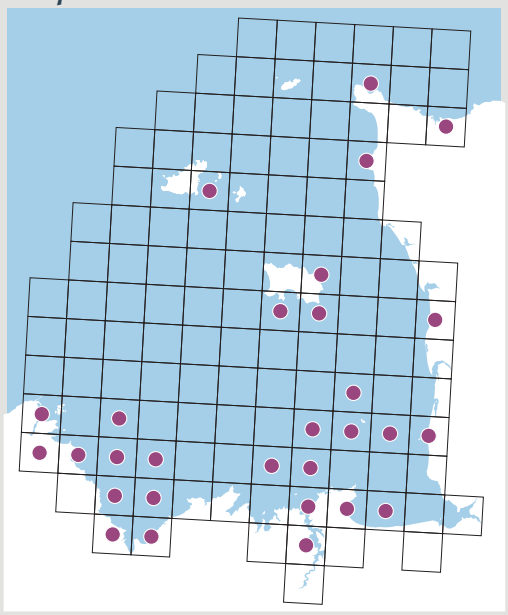
Cette espèce est largement présente dans l'Atlantique Nord-Est jusqu'aux côtes africaines, et s'établit préférentiellement dans les sables fins peu profonds ou en bas de plage (Bellan-Santini & Dauvin, 1988). Sa distribution dans le Golfe est ainsi restreinte aux petits fonds de sables fins. Elle a été récoltée en 1967–1968, en bas de plage de la baie de Saint-Brieuc par L'Herroux (1969) ainsi que dans des herbiers à *Zostera marina* près de Dinard par Ollivier (1968). Elle a également été échantillonnée par Retière (1979) au cours de ses travaux dans la baie du Mont-Saint-Michel. Elle n'a pas été signalée depuis.

Ampelisca spinipes Boeck, 1861

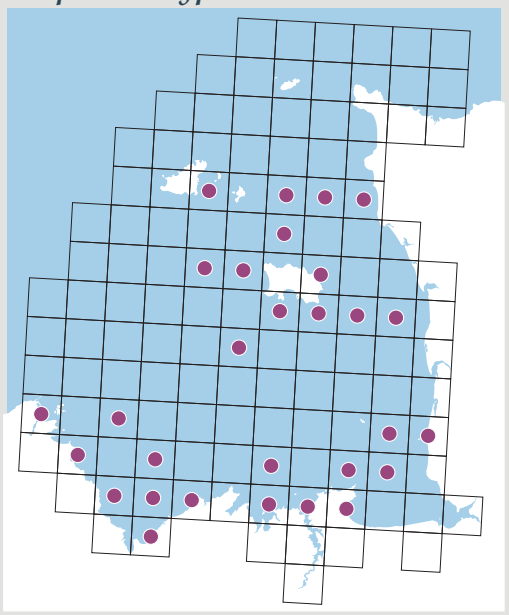
Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Cette espèce très commune, présente dans les océans Arctique et Atlantique ainsi qu'en Méditerranée, fréquente particulièrement les fonds sablo-vaseux ou détritiques du plateau continental, mais n'est jamais abondante (Bellan-Santini & Dauvin, 1988). C'est l'espèce d'*Ampelisca* la plus répandue dans le Golfe, cependant, elle manque vers le nord du Cotentin, certainement en raison de substrats plus caillouteux et qui lui sont défavorables.

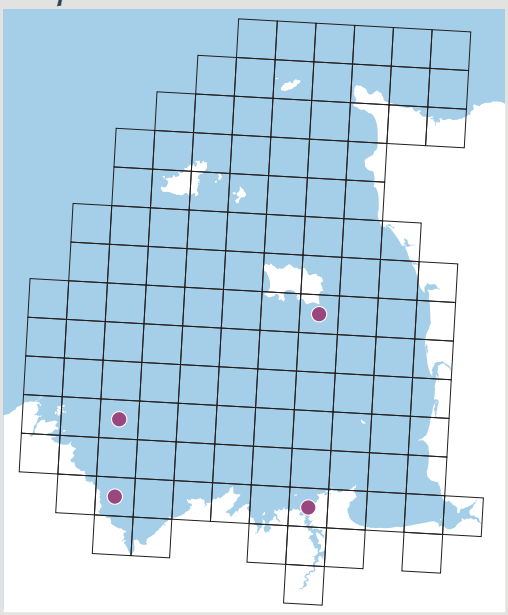
Ampelisca tenuicornis



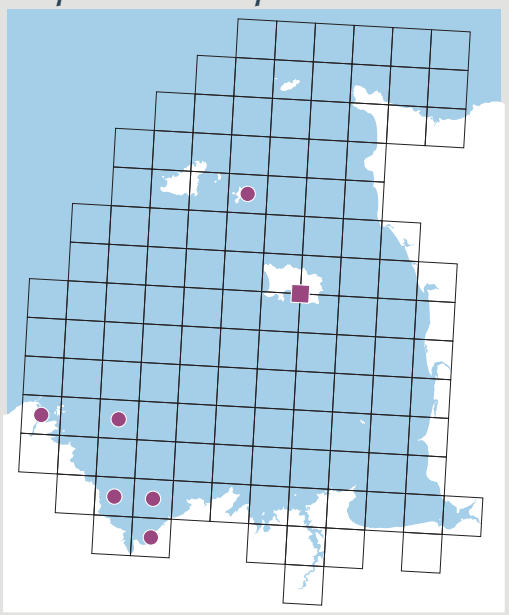
Ampelisca typica



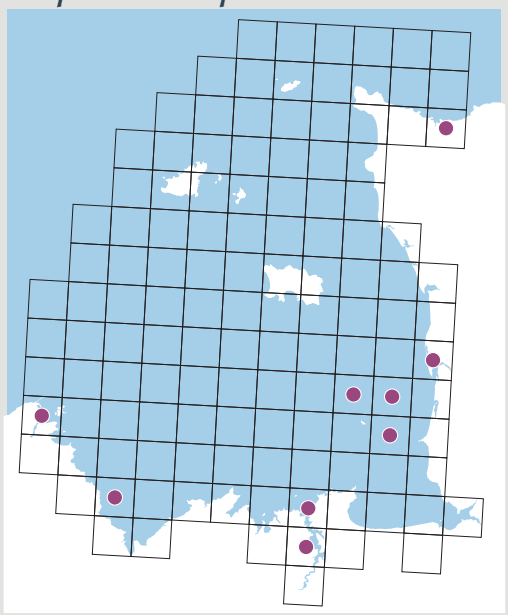
Amphilochus manudens



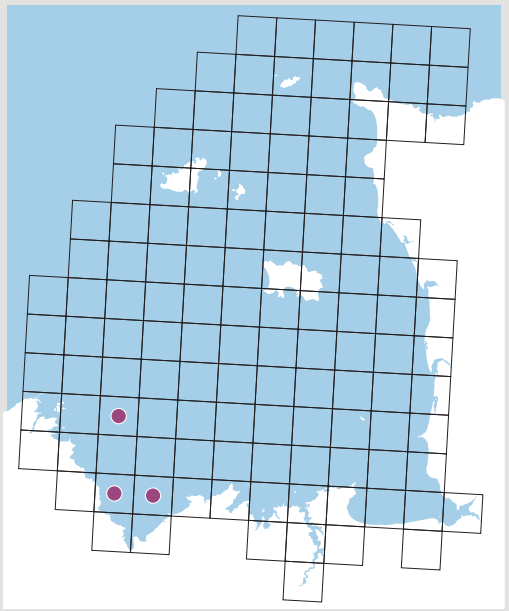
Amphilochus neapolitanus



Amphilochus spencebatei



Gitana sarsi



Ampelisca tenuicornis Liljeborg, 1855 (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Cette espèce présente une très large distribution sur les côtes atlantiques, depuis le nord de la Norvège jusqu'à l'Afrique de l'Ouest et la Méditerranée occidentale. Elle s'établit le plus souvent sur des fonds de sédiments sablo-vaseux, où elle peut être localement abondante (Bellan-Santini & Dauvin, 1988). Signalée dès 1892 à Guernesey par Walker, elle a été régulièrement récoltée depuis. Dans le Golfe, elle semble cantonnée aux sédiments sableux peu profonds des baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel, mais elle est signalée également des îles de Jersey et Guernesey. En Rance maritime, les densités observées peuvent atteindre 25000 individus/m² (Desroy, 1998) et à l'ouest du cap Lévi, dépasser 4000 individus/m² (Nebout & Olivier, 2007). C'est une espèce majeure du peuplement des sables fins envasés sublittoraux du Golfe et elle fait l'objet d'une forte prédation par les poissons benthiques côtiers (Le Mao, 1985).

Ampelisca typica (Bate, 1853)

Arthropoda, Malacostraca, Ampeliscidæ

Comme la précédente, cette espèce montre une très large distribution sur les côtes atlantiques, depuis le nord de la Norvège jusqu'à l'Afrique de l'Ouest et la Méditerranée occidentale. Elle est présente depuis le bas de l'estran jusqu'à –150 m, et colonise des habitats variés : sédiments grossiers ou hétérogènes envasés, herbiers à *Zostera*, sables fins où elle peut cohabiter avec d'autres espèces d'*Ampelisca* (Bellan-Santini & Dauvin, 1988). Sa répartition dans le Golfe est presque semblable à celle d'*Ampelisca tenuicornis*, mais avec plus de présence autour des îles de Jersey et Guernesey, et dans l'ouest du Cotentin. Ses densités ne dépassent pas quelques dizaines d'individus par mètre carré.

Amphilochus manudens Bate, 1862

Arthropoda, Malacostraca, Amphilochidæ

Espèce amphiatlantique largement distribuée sur les côtes européennes, depuis le nord de la Norvège jusqu'à la Méditerranée (Krapp-Schickel, 1982), elle vit dans des fonds plutôt grossiers, à de faibles profondeurs. Depuis ses premiers signalements à Jersey (Walker & Hornell, 1896 ; Norman, 1900), elle a été rarement récoltée, en baie de Saint-Brieuc (Chevreux & Fage, 1925 ; Vallet, 1997) et en baie de Saint-Malo (Bertrand, 1940).

Amphilochus neapoliteanus (Della Valle, 1893)

Arthropoda, Malacostraca, Amphilochidæ

Largement distribuée sur les côtes atlantiques européennes, elle est aussi présente en Méditerranée, et a été également citée de l'Indo-Pacifique, ce qui fait supposer un complexe d'espèces cryptiques (Krapp-Schickel, 1993 ; Morales-Nunez & Chigbu, 2016). Carnivore comme l'espèce suivante (Guerra-Garcia *et al.,* 2014), elle fréquente habituellement des habitats algaux peu profonds. Dans le Golfe, elle a été signalée dès 1900 par Norman (1907) dans le plancton près de Jersey, puis retrouvée à Bréhat (De Beauchamp & Lami, 1919), et à Sercq (Bertrand, 1940). Plusieurs échantillonnages par traineau suprabenthique l'ont capturée au-dessus des fonds de sables moyens ou dominés par les crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Amphilochus spencebatei (Stebbing, 1876)

Arthropoda, Malacostraca, Amphilochidæ

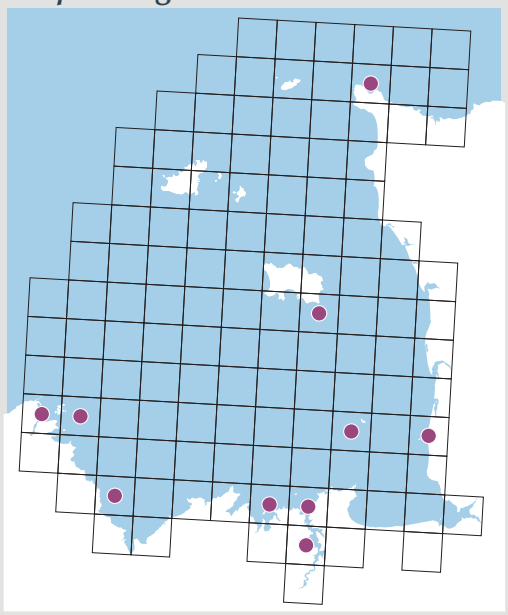
Connue des côtes irlandaises jusqu'au golfe de Gascogne et en Méditerranée (Krapp-Schickel, 1982 ; Bachelet *et al.,* 2003), elle a été notée dans toute la Manche, et notamment dans le Golfe où elle a été signalée à Saint-Quay-Portrieux par Chevreux & Fage (1925). Depuis cette date, cette petite espèce a été régulièrement retrouvée, jamais abondante, dans des habitats côtiers variés (maërl, sédiments grossiers intertidaux, sables moyens à grossiers) à de faibles profondeurs.

Gitana sarsi Boeck, 1871

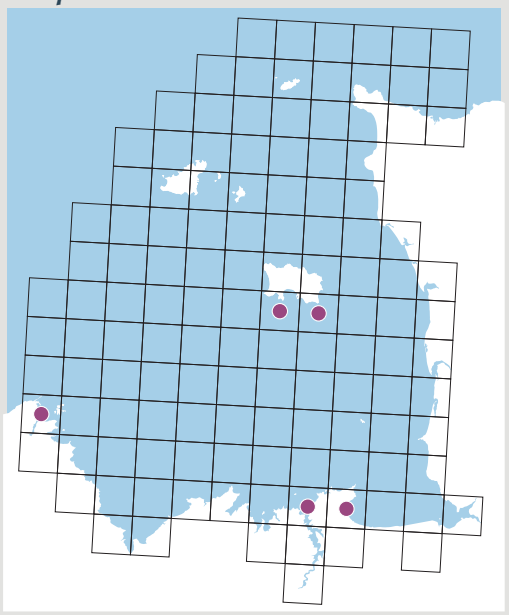
Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

Cette espèce boréo-arctique détritivore (Guerra-Garcia *et al.,* 2014) est largement distribuée dans l'océan Atlantique oriental, depuis l'Arctique jusqu'au Bassin Méditerranéen (Krapp-Schickel, 1982). *Gitana sarsi* fréquente habituellement les habitats infralittoraux d'épifaune sessile associée aux algues et substrats rocheux. Signalée d'abord à Portrieux, par Chevreux & Fage (1925), elle n'a été retrouvée ensuite que dans des échantillons de suprabenthos dans la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

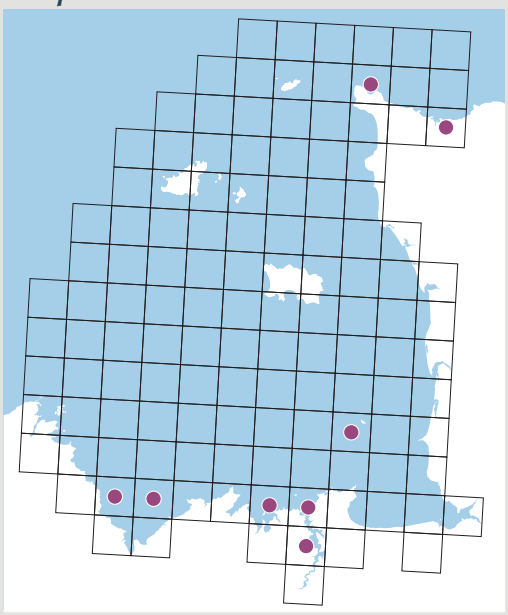
Ampithoe gammaroides



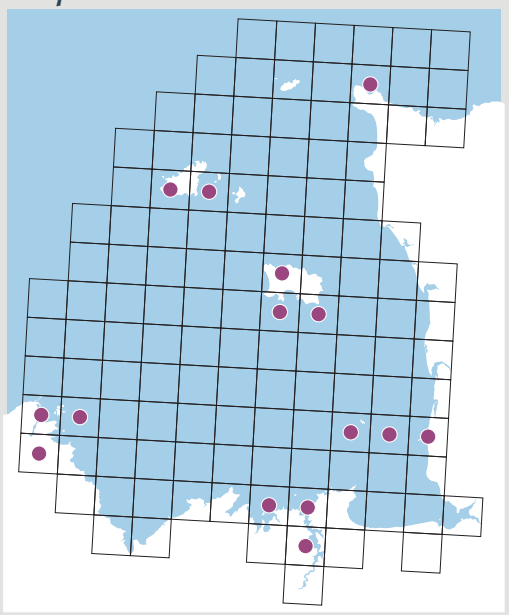
Ampithoe helleri



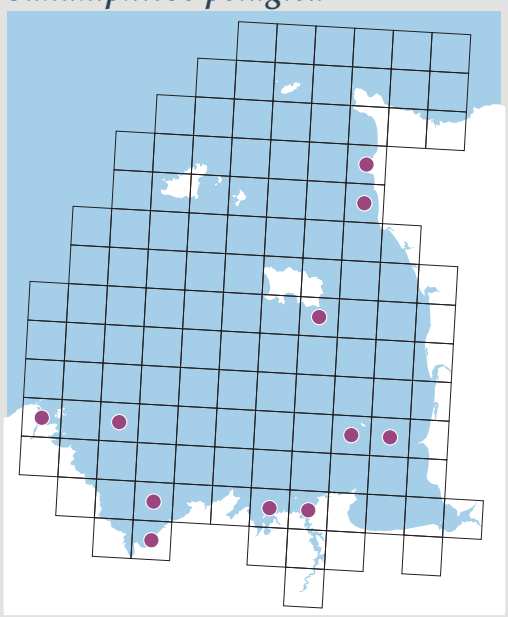
Ampithoe ramondi



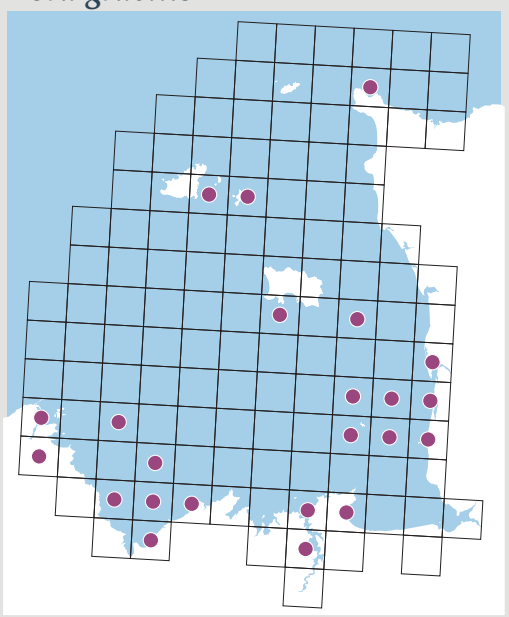
Ampithoe rubricata



Sunamphitoe pelagica



Aora gracilis



Ampithoe gammaroides (Bate, 1856)

Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

Largement distribuée sur les côtes atlantiques européennes, depuis le nord de la Norvège jusqu'aux Açores et aux Canaries, elle fait partie de la faune tubicole associée à différentes algues littorales et aux bulbes de *Saccorhiza polyschides.* Dans le Golfe, sa présence est clairement liée aux habitats les plus côtiers. D'abord récoltée à Saint-Lunaire en 1888 par Dollfus (Chevreux, 1888), elle a été signalée ensuite à Chausey, en baie de Saint-Brieuc, en Rance et au nord du Cotentin, mais n'a pas été notée depuis les années 1940. En raison de difficultés d'identification des espèces d'*Ampithoe* proches de *A. gammaroides*, avec notamment *A. helleri* et *A. ramondi* (Lincoln, 1976), de nouvelles récoltes permettraient de mieux préciser la présence respective de ces espèces.

Ampithoe helleri Karaman, 1975

Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

La répartition de cette espèce présente une distribution comparable, mais plus méridionale que la précédente espèce avec laquelle elle a souvent été confondue : présence à l'ouest et au sud des îles Britanniques jusqu'au sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003), et la Méditerranée (Krapp-Schickel, 1982). Elle vit dans les phanérogames marines et les macroalgues (Krapp-Schickel, 1982) dont elle se nourrit principalement comme l'espèce précédente et suivante (Guerra-Garcia *et al.,* 2014). Les quelques signalements concernant le Golfe sont tous issus d'habitats rocheux intertidaux et acquis entre 1981 et 2009.

Ampithoe ramondi Audouin, 1826

Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

Espèce strictement liée aux macroalgues peu profondes, elle est signalée dans beaucoup de mers tempérées et tropicales : Indopacifique, Méditerranée, mer Rouge et ouest de l'Afrique (Krapp-Schickel 1982). Elle est présente sur les côtes atlantiques européennes des îles Britanniques jusqu'au sud du golfe de Gascogne. D'abord citée de Cherbourg (Chevreux & Fage, 1925), elle a été retrouvée à Chausey, en Rance et en baie de Saint-Malo entre 1936 et 1941 (Bertrand, 1942), puis ensuite régulièrement jusqu'en 1985 dans ces mêmes sites et dans la baie de Saint-Brieuc.

Ampithoe rubricata (Montagu, 1818)

Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

Cette espèce amphiatlantique aussi présente dans l'Arctique et le nord du Pacifique, est répartie sur les côtes européennes depuis le nord de la Norvège jusqu'au sud du golfe de Gascogne, sa limite méridionale (Bachelet *et al.,* 2003). Elle vit dans des tubes fixés aux algues et rochers dans les habitats côtiers. Avec une première observation, dès 1868, à Saint-Malo par Grübe (1872), suivie par de nombreux signalements répartis dans des stations intertidales ou peu profondes dans tout le Golfe, c'est l'espèce d'*Ampithoidæ* qui y est la plus récoltée.

Sunamphitoe pelagica (Milne Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Ampithoidæ

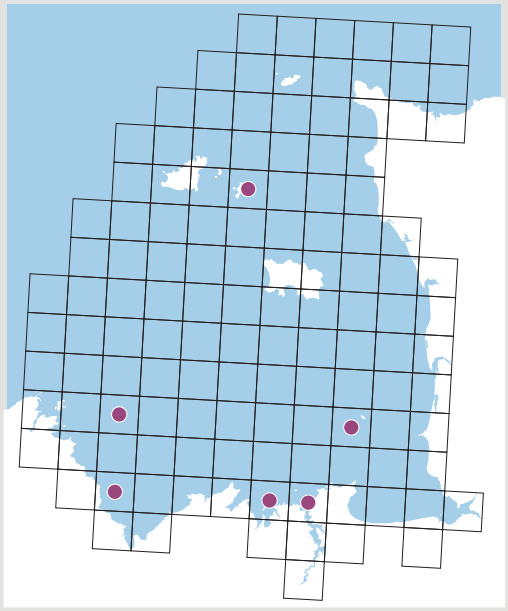
Cette espèce amphiatlantique montre une très large répartition dans l'Atlantique ainsi que dans l'Indo-Pacifique où elle fréquente des habitats d'algues intertidales et peu profondes, et peut être aussi épipélagique sur *Sargassum*. Elle est connue sur les côtes européennes depuis l'ouest de la Norvège jusqu'au golfe de Gascogne et aux Açores (Bachelet *et al.,* 2003), et en Méditerranée (Krapp-Schickel, 1982). Présente dans toute la Manche (Dauvin, 1999), elle est récoltée dans les habitats intertidaux rocheux ou sableux d'une grande partie du Golfe.

Aora gracilis (Bate, 1857)

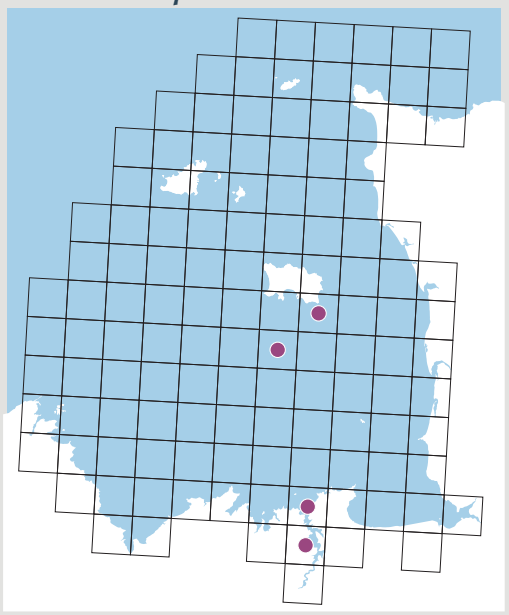
Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

La taxonomie de cette espèce littorale est restée longtemps confuse et elle a été récemment distinguée d'*Aora typica* dont la répartition est cantonnée à l'hémisphère sud (Myers & Costello, 1984). La distribution d'*Aora gracilis* le long des côtes européennes s'étend de la Norvège jusqu'à la Méditerranée et aux Açores. Depuis le signalement à Sercq et à Jersey par Koehler (1885), elle a été fréquemment rencontrée dans des habitats variés, essentiellement intertidaux ou peu profonds, et reste caractéristique de peuplements d'épifaune sessile (Ollivier, 1968 ; Retière, 1979).

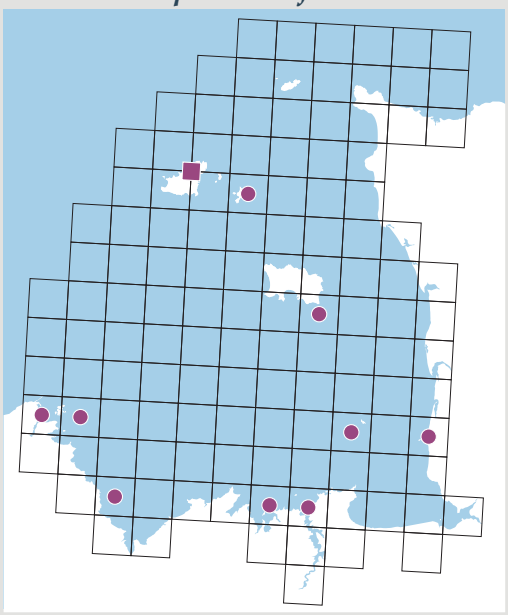
Lembos websteri



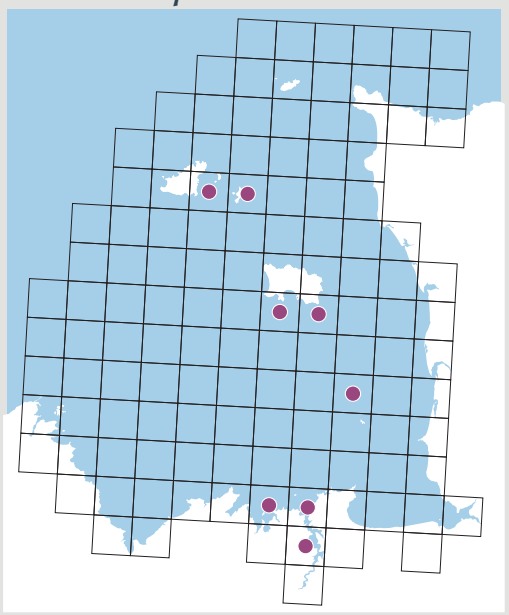
Microdeutopus anomalus



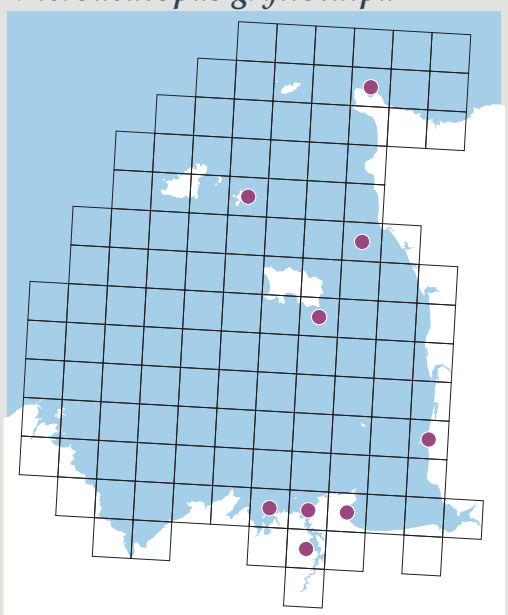
Microdeutopus chelifer



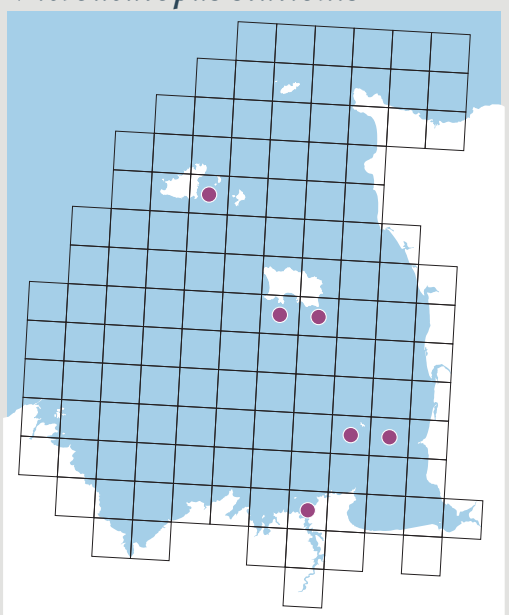
Microdeutopus damnoniensis



Microdeutopus gryllotalpa



Microdeutopus stationis



Lembos websteri Bate, 1857
Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

Espèce amphiatlantique dont la distribution européenne s'étend de la Norvège jusqu'à la Méditerranée. Elle a un mode de vie épibenthique tubicole en milieux littoraux rocheux et algaux, spécialement dans les crampons de laminaires et dans les éponges (Toulmond & Truchot, 1964) et présente un comportement alimentaire de détritivore-suspensivore (Guerra-Garcia *et al.,* 2014). Signalée dès 1884 dans l'intertidal de Sercq (Koehler, 1885), elle a été retrouvée ensuite à quelques reprises dans le Golfe avec un dernier signalement en 1996 dans le suprabenthos, en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Microdeutopus anomalus (Rathke, 1843)
Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

Autre espèce amphiatlantique présente sur la majorité des côtes européennes jusqu'à la Méditerranée orientale, *Microdeutopus anomalus* vit préférentiellement dans le sublittoral, parmi les algues ou les éponges, et montre un comportement alimentaire détritivore (Guerra-Garcia *et al.,* 2014). Toutes les récoltes de cette espèce ont été réalisées aux alentours de Saint-Malo (Grübe, 1868 ; Bertrand, 1937 et 1938), en Rance (Le Mao, 1984 ; Desroy, 1998), et au sud de Jersey (Culley & Thorp, 1995, mission Benthoclim 2010).

Microdeutopus chelifer (Bate, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

Cet amphipode de petite taille (moins de 5 mm) se rencontre des côtes d'Irlande jusqu'aux côtes nord-ouest de la péninsule Ibérique ainsi que sur les côtes grecques. Il colonise habituellement la zone des marées dans les algues ou les cuvettes rocheuses ainsi que les mares d'eau saumâtre (Myers, 1982 ; Toulmond & Truchot, 1964). Ainsi, il est régulièrement récolté dans la région concernée dans des milieux intertidaux variés et est surtout associé aux macroalgues, essentiellement dans la partie méridionale du Golfe, entre la baie de Saint-Brieuc et Granville ainsi que dans les îles Anglo-Normandes.

Microdeutopus damnoniensis (Bate, 1856)
Arthropoda, Malacostraca, Amphipoda, Aoridæ

Largement distribuée sur les côtes atlantiques européennes, depuis l'Irlande jusqu'au nord-ouest de l'Espagne et en Méditerranée, cette espèce vit habituellement parmi les algues intertidales des cuvettes rocheuses ou dans le proche sublittoral. Toutes les données dans le Golfe correspondent à des échantillons dans la zone des marées ou à faibles profondeurs, dans des habitats variés, et s'étalent de 1892 à Guernesey et Jersey (Walker & Hornell, 1896) jusqu'à 1995 en Rance (Desroy, 1998).

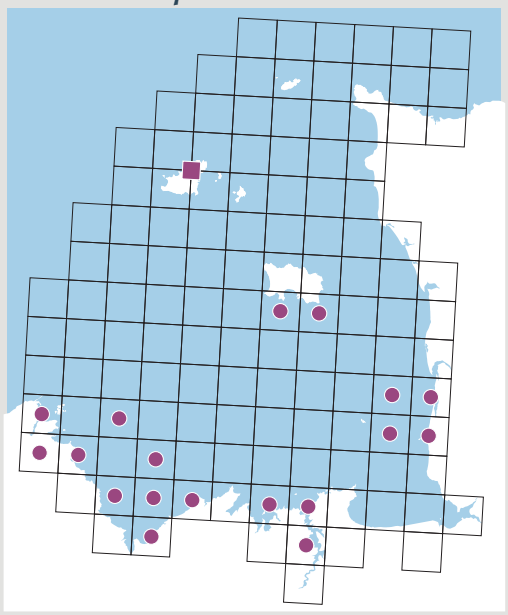
Microdeutopus gryllotalpa Costa, 1853
Arthropoda, Malacostraca, Amphipoda, Aoridæ

Espèce amphiatlantique largement distribuée sur les côtes européennes depuis l'ouest de la Norvège jusqu'en Méditerranée, elle vit dans des tubes collés sur des rochers, des algues ou dans les herbiers, depuis la zone des marées jusqu'à plus d'une centaine de mètres de profondeur. Elle peut supporter des dessalures et est qualifiée d'indicatrice de fortes accumulations de détritus organiques (Myers, 1982). Enfin, elle fait partie des constituants du biofouling marin dans les ports et sur les structures créees par l'homme. Elle est présente dans la Rance et ses abords où elle peut atteindre des densités de plusieurs centaines d'individus par mètre carré (Desroy, 1998), sur la côte ouest du Cotentin, à Jersey, Sercq ainsi qu'à Chausey.

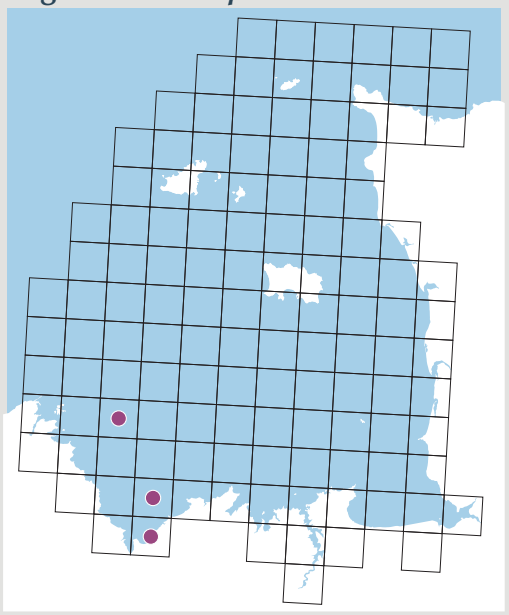
Microdeutopus stationis Della Valle, 1893
Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

Espèce méridionale pour laquelle le Golfe constitue la limite septentrionale connue, elle est présente depuis la zone des marées jusqu'à –50 m, vivant dans des algues ou des herbiers à *Zostera* (Myers, 1982). D'abord récoltée à Guernesey par Norman (1907), elle est signalée des herbiers près de Dinard (Ollivier, 1968), puis des herbiers de Chausey (Hamon, 1983 ; Godet, 2008) et enfin du sud de Jersey (Culley *et al.,* 1983 ; Culley & Thorp, 1996).

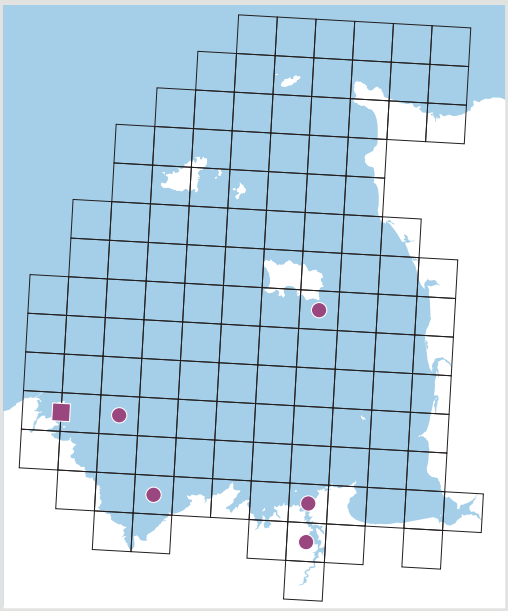
Microdeutopus versiculatus



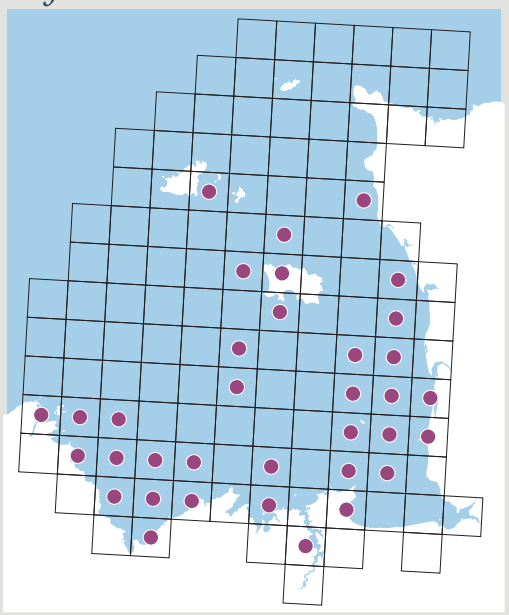
Argissa hamatipes



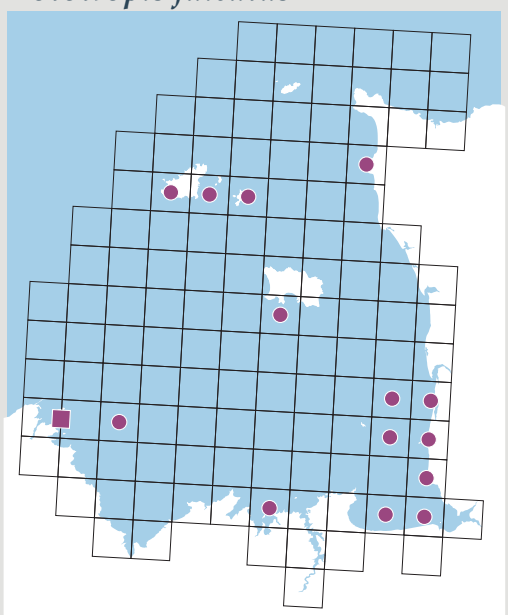
Perrierella audouiniana



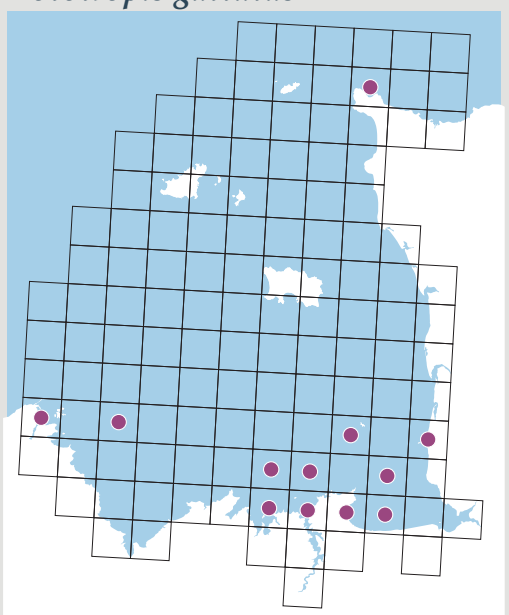
Atylus vedlomensis



Nototropis falcatus



Nototropis guttatus



Microdeutopus versiculatus (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Aoridæ

Répartie depuis la mer du Nord jusqu'aux Açores et la Méditerranée, cette espèce boréo-tempérée colonise des fonds de sables fins, moyens ou grossiers, dans des profondeurs inférieures à –60 m (Myers, 1969 et 1982). De nombreuses récoltes depuis 1893 par Gadeau de Kerville (1898) jusqu'à 2012 (Fournier *et al.,* 2014) montrent une forte présence essentiellement limitée à la partie méridionale du Golfe, dans des habitats intertidaux ou sublittoraux variés aussi bien que dans le suprabenthos des fonds grossiers de la baie de Saint-Brieuc. Cette dernière zone rassemble plus de la moitié des signalements.

Argissa hamatipes (Norman, 1869)

Arthropoda, Malacostraca, Argissidæ

C'est une espèce cosmopolite citée dans la plupart des mers mondiales, qui présente une distribution étendue sur les côtes européennes, depuis l'Islande jusqu'aux Açores et la Méditerranée. Elle fréquente des fonds sableux ou hétérogènes aussi bien que des fonds rocheux. Espèce épibenthique et pélagique pouvant être récoltée dans le plancton comme dans le benthos, de 0 à –1 700 m, les signalements dans le Golfe sont limités à des échantillons de suprabenthos au-dessus des fonds grossiers de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Perrierella audouiniana (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Aristiidæ

Distribuée depuis le nord des îles Britanniques jusqu'en Méditerranée, elle est connue comme commensale des ascidies et d'autres groupes, où elle s'alimente sur les particules du flux d'eau pompée par l'hôte (Costello & Myers, 1987). Connue depuis 1895 à Jersey grâce à Chevreux (Walker & Hornell, 1896), elle est retrouvée régulièrement sur les côtes bretonnes du Golfe, en Rance et baies de Saint-Malo (Bertrand, 1940 et 1942) et de Saint-Brieuc (Chevreux & Fage, 1925 ; Vallet, 1997).

Atylus vedlomensis (Bate & Westwood, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Atylidæ

Amphipode prédateur omnivore connu de la plupart des côtes du nord-ouest de l'Europe, il est aussi présent en Méditerranée occidentale et orientale. Il est récolté par Dolfuss dès 1888 dans la zone des marées de Saint-Lunaire (Chevreux, 1888) et il est commun dans le Golfe. Au total, près d'une centaine de signalements y ont été collectés, dont la moitié correspond à des échantillonnages de suprabenthos réalisés sur les fonds grossiers de la baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997). Les autres signalements s'étalent des côtes de la baie de Saint-Malo jusqu'à celles de l'ouest du Cotentin, avec quelques données dans les îles Anglo-Normandes.

Nototropis falcatus (Metzger, 1871)

Arthropoda, Malacostraca, Atylidæ

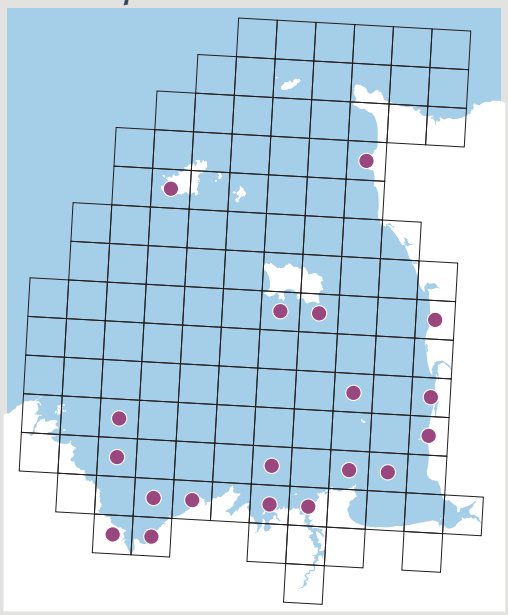
Répartie depuis le nord de la Norvège jusqu'au sud du golfe de Gascogne, cette espèce détritivore colonise les fonds côtiers de sables fins. Elle est récoltée dans les fonds peu profonds dans tout le Golfe sans y être très fréquente. Repérée dès 1884 à Jersey, Guernesey, Sercq et Herm par Koehler (1885), elle est régulièrement signalée depuis dans des sédiments sableux fins à grossiers, essentiellement sublittoraux.

Nototropis guttatus Costa, 1853

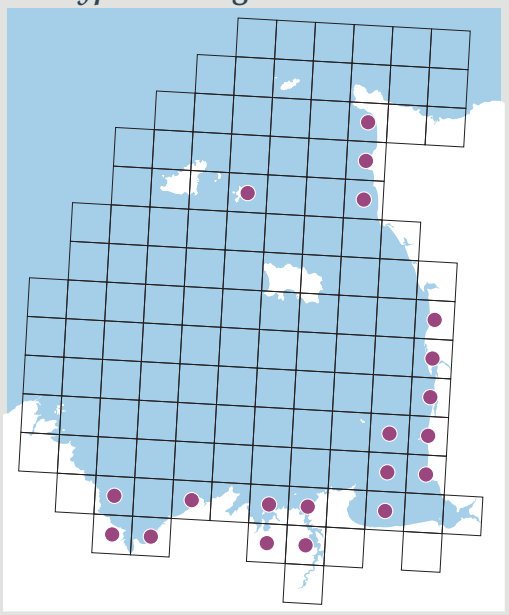
Arthropoda, Malacostraca, Atylidæ

Espèce tempérée distribuée depuis le nord des îles Britanniques jusqu'en Méditerranée orientale, elle est présente dans la plus grande partie de la Manche (Dauvin, 1999). Souvent récoltée dans les masses d'eau, elle colonise cependant des habitats littoraux algaux jusqu'à des profondeurs d'une centaine de mètres. Elle a une alimentation omnivore de type détritivore. Excepté un signalement au nord du Cotentin, à Omonville-la-Rogue, sa présence est restreinte à la partie méridionale du Golfe, et est essentiellement centrée sur les baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel qui regroupent la moitié des données.

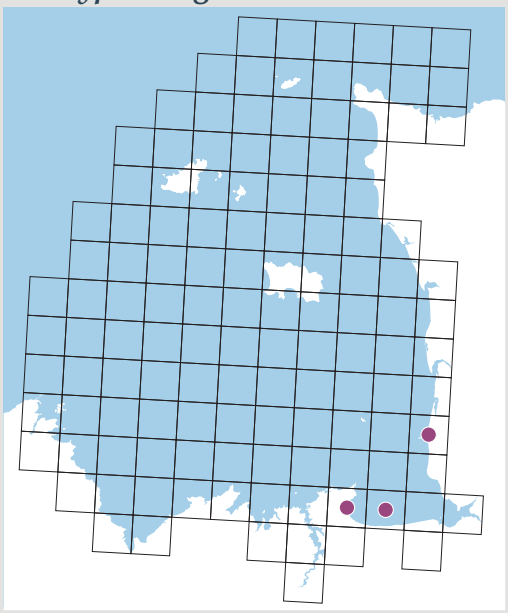
Nototropis swammerdamei



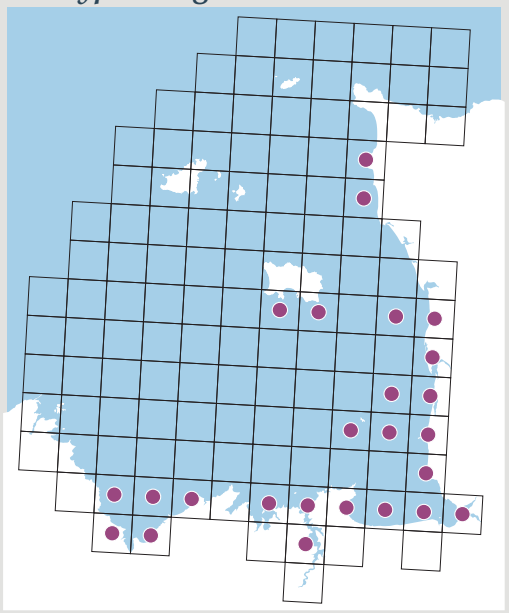
Bathyporeia elegans



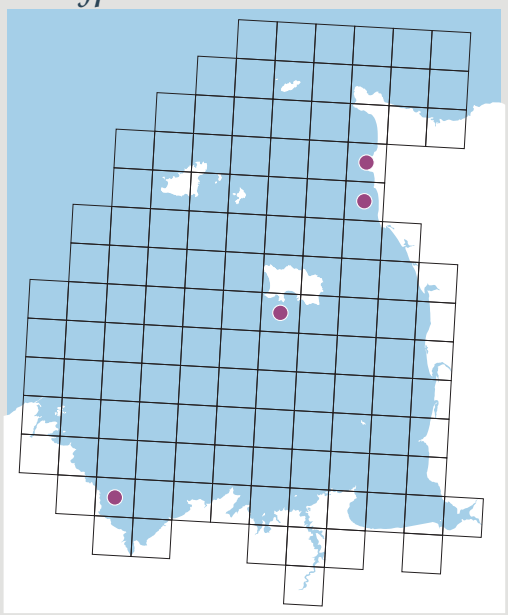
Bathyporeia gracilis



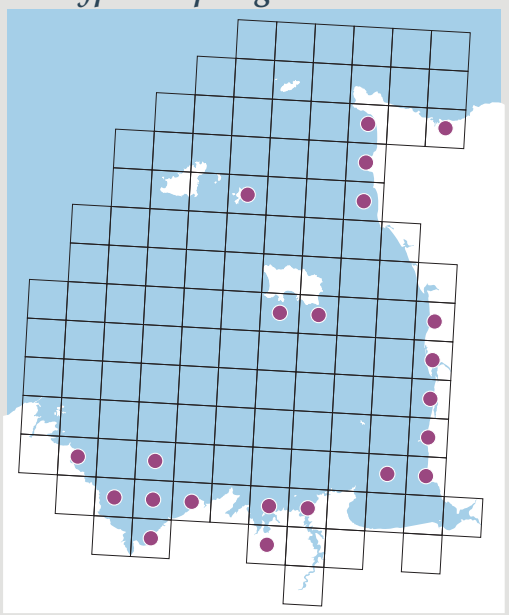
Bathyporeia guilliamsoniana



Bathyporeia nana



Bathyporeia pelagica



Nototropis swammerdamei (Milne Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Atylidæ

Cette espèce amphiatlantique a une large répartition depuis l'Arctique jusqu'à la Méditerranée et l'Afrique du Sud. Elle est assez ubiquiste et colonise des fonds sableux et aussi les macroalgues, depuis la zone des marées jusqu'à des profondeurs de –50 m. Signalée à Jersey dès 1884 par Koehler (1885), elle a été retrouvée régulièrement jusqu'actuellement dans l'intertidal et les fonds peu profonds des côtes bretonnes et normandes du Golfe.

Bathyporeia elegans Watkin, 1938

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

Amphipode typique de l'endofaune des sables fins à moyens intertidaux ou peu profonds, cette espèce fouisseuse et déposivore sélective, est distribuée très communément sur l'ensemble des côtes européennes jusqu'au nord-ouest de l'Afrique (d'Udekem d'Acoz, 2004). Récoltée en 1940 dans la zone des marées de Dinard et de la Rance maritime comme dans celle de Sercq par Bertrand (1940), elle est signalée depuis dans la plupart des plages et des fonds de sables fins du Golfe, avec des densités pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus au mètre carré (Chardy *et al.*, 1977).

Bathyporeia gracilis Sars, 1891

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

D'après d'Udekem d'Acoz (2004), cette espèce est la plus rarement citée des côtes occidentales européennes en raison de son enfouissement très profond dans le substrat et des difficultés d'identification dans cette famille d'amphipode. Elle a une alimentation de déposivore de surface dans les sédiments sableux qu'elle occupe. Sa présence a été récemment rapportée de l'estran sableux de la baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009) ainsi que de la région de Granville dans des sables très fins littoraux et sublittoraux (Olivier & Fournier, 2007).

Bathyporeia guilliamsoniana (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

La plus grande des *Bathyporeia* européennes (longueur maximale de 8 mm) est présente depuis la mer du Nord et les îles Britanniques jusqu'en Méditerranée orientale. Elle est préférante des sédiments fins à moyens ou grossiers avec peu d'envasement, depuis la zone des marées jusqu'à de faibles profondeurs (d'Udekem d'Acoz, 2004). C'est l'espèce du genre la plus signalée dans le Golfe, récoltée dans la zone des sables fins littoraux et côtiers, elle peut atteindre des densités de plusieurs milliers d'individus par mètre carré en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009). Sa répartition se calque presque fidèlement à celle de *B. elegans*, avec laquelle elle cohabite souvent.

Bathyporeia nana Toulmond, 1966

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

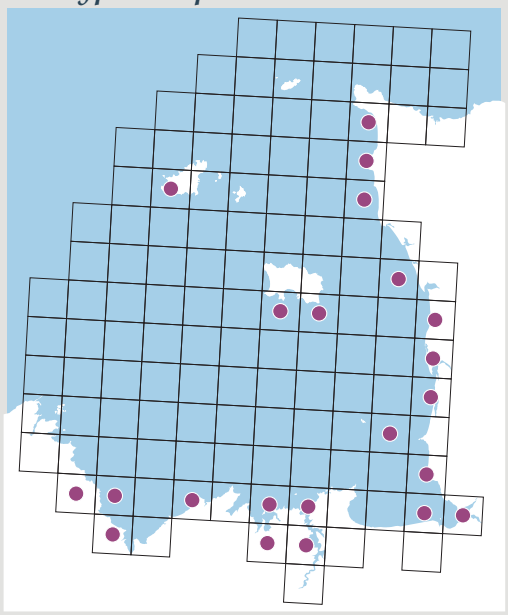
Petite espèce (moins de 3 mm) décrite de la zone des marées dans la baie de Morlaix, elle montre une distribution atlantique depuis les îles Britanniques jusqu'à la Méditerranée occidentale (d'Udekem d'Acoz, 2004). Elle a d'abord été collectée en 1976 dans des sables intertidaux du nord-ouest Cotentin (Chardy *et al.*, 1977), puis dans un échantillon de suprabenthos en baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997), enfin elle est notée en 2012 au sud de Jersey par Chambers (donnée inédite). Dans le Golfe, elle est donc encore rarement signalée, mais sa présence sera certainement complétée à l'avenir par des prospections minutieuses.

Bathyporeia pelagica (Bate, 1856)

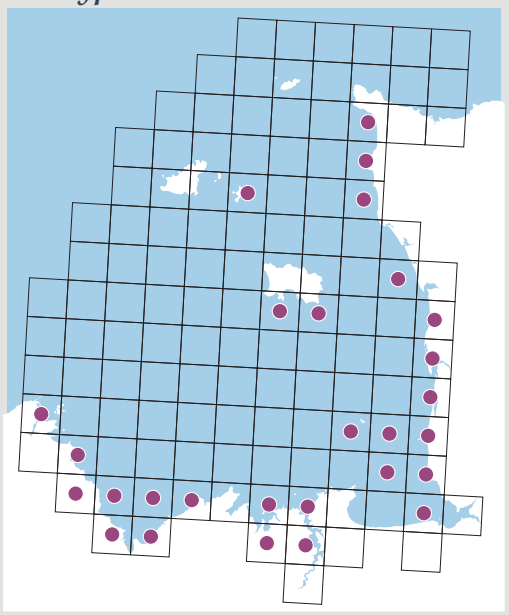
Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

Bathyporeia pelagica est une espèce surtout intertidale colonisant les sables fins à moyens, propres, sur les côtes atlantiques européennes, depuis la Norvège jusqu'au sud du Portugal, mais absente de Méditerranée (d'Udekem d'Acoz, 2004). Elle s'alimente à partir des éléments organiques (diatomées épipsammiques, particules diverses) contenus dans les sédiments où elle s'enfouit. Elle est assez commune dans le Golfe, où sa répartition suit globalement celle des autres *Bathyporeia*, c'est-à-dire les zones de sables littoraux ou peu profonds. Cette espèce représente un élément important de l'endofaune des plages de sables fins.

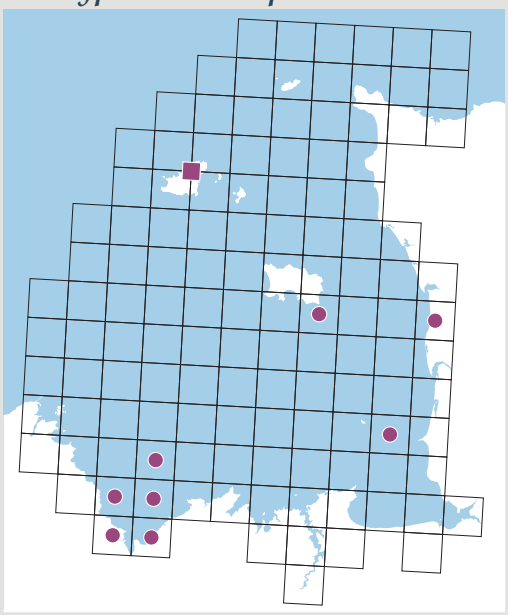
Bathyporeia pilosa



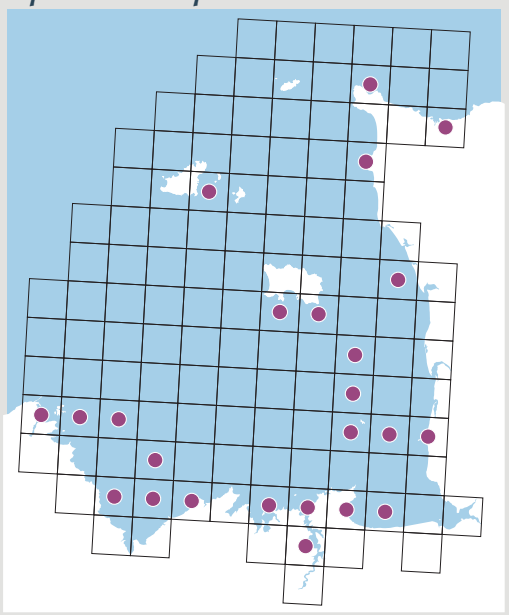
Bathyporeia sarsi



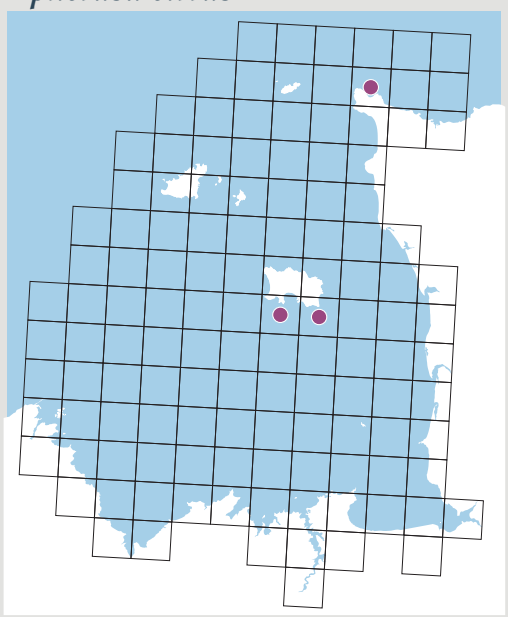
Bathyporeia tenuipes



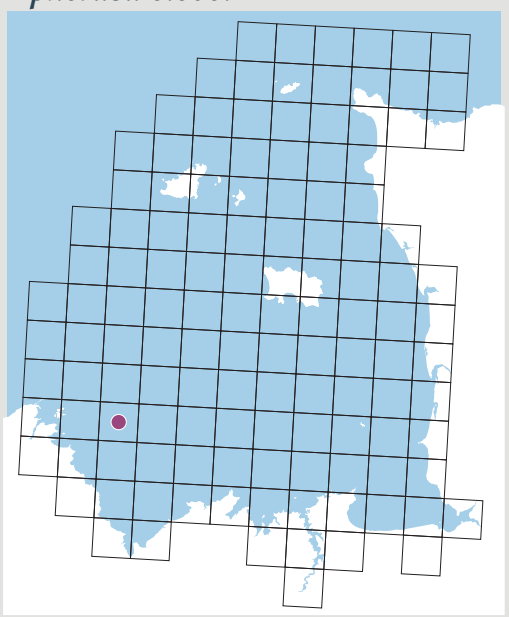
Apherusa bispinosa



Apherusa cirrus



Apherusa clevei



Bathyporeia pilosa Lindström, 1855 (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

Espèce fouisseuse dans les zones de rétention et de résurgence des plages sableuses (Salvat, 1962), mais aussi plus rarement dans le sublittoral en conditions estuariennes ou saumâtres (Preece, 1970), elle est euryhaline avec une tolérance pour une concentration de particules fines dans le substrat. Commune sur la plupart des côtes européennes depuis la Baltique jusqu'au golfe de Gascogne (d'Udekem d'Acoz, 2004), elle peut atteindre des densités de plus de 10000 individus/m². Récoltée par Dolffus à Saint-Lunaire en 1885 (d'Udekem d'Acoz, 2004), cette espèce a été ensuite récoltée dans la plupart des fonds sableux littoraux ou peu profonds du littoral du Golfe, avec des densités pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus par mètre carré en baie du Mont-Saint-Michel (Guillaumont & Hamon, 1984) ou dans l'estuaire de la baie de l'Arguenon (Retière *et al.,* 1982 données inédites).

Bathyporeia sarsi Watkin, 1938 (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

Cette espèce fouisseuse inféodée aux sables intertidaux (Toulmond, 1964) est distribuée sur les côtes européennes de la Norvège jusqu'aux côtes du Portugal (d'Udekem d'Acoz ,2004). Elle cohabite très souvent avec l'espèce précédente *B. pilosa*, ce qui est le cas dans la zone avec 21 mailles sur les 28 signalées pour *B. sarsi*. Fréquemment signalé depuis sa récolte initiale par Dollfus en 1885 (d'Udekem d'Acoz, 2004), c'est le bathyporéidé le plus largement réparti dans le Golfe (mais pas le plus signalé), il marque bien sa présence dans les sables très côtiers tout le long des plages sableuses du Golfe, en cohabitant avec *B. pilosa*. Les densités les plus fortes sont notées sur l'estran de la baie de Saint-Brieuc avec un maximum de 2 700 individus/m² (Plet, 2001).

Bathyporeia tenuipes Meinert, 1877

Arthropoda, Malacostraca, Bathyporeidæ

Espèce connue des côtes atlantiques européennes depuis les îles Britanniques jusqu'au Portugal, elle est essentiellement sublittorale (d'Udekem d'Acoz, 2004). Cet Amphipode peu signalé est caractéristique de l'endofaune de la communauté des sables fins à *Abra alba* et *Corbula gibba* du nord-ouest de l'Europe. Dans le Golfe, où elle a été peu signalée, la première mention date de 1899 par Norman à Guernesey (détermination sur collection par Watkins, 1938) et c'est la baie de Saint-Brieuc qui totalise plus des deux tiers des récoltes, surtout en sublittoral peu profond.

Apherusa bispinosa (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

Largement répartie depuis l'Arctique et le nord de la Norvège jusqu'aux îles Canaries, *Apherusa bispinosa* est une espèce fortement inféodée aux milieux algaux côtiers (Truchot, 1963 ; Toulmond & Truchot, 1964) mais aussi suprabenthique, c'est-à-dire nageuse dans la masse d'eau, avec un maximum près de la surface, vers minuit (Garcia-Sanz *et al.,* 2016). Elle est habituellement sublittorale et rarement intertidale et montre une alimentation surtout détritivore (Guerra-Garcia *et al.,* 2014). Récoltée dès 1884 à Guernesey par Koehler (1885), elle est notée régulièrement depuis à la fois dans la zone des marées et dans le proche côtier.

Apherusa cirrus (Bate, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

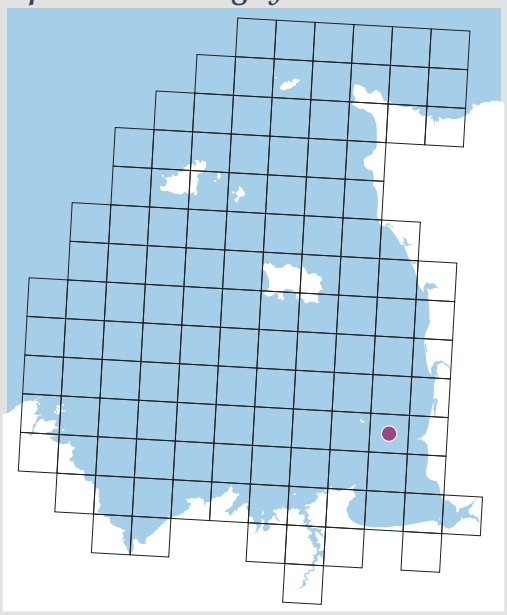
Cette espèce boréo-arctique est rarement signalée hors des îles Britanniques et a été notée dans toute la Manche qui constitue sa limité méridionale de répartition (Dauvin, 1999). Détritivore comme les autres *Calliopidæ* (Guerra-Garcia, 2014), elle fréquente les milieux algaux littoraux ou peu profonds (Truchot 1963 ; Toulmond & Truchot, 1964). Les rares signalements dans le Golfe correspondent à des observations intertidales avec une majorité à Jersey : signalée à la Grande Azette en 1892 et 1895 (Walker & Hornell, 1896), elle a été récemment notée en 2009 dans trois petites baies de Jersey (Chambers, données inédites).

Apherusa clevei GO Sars, 1904

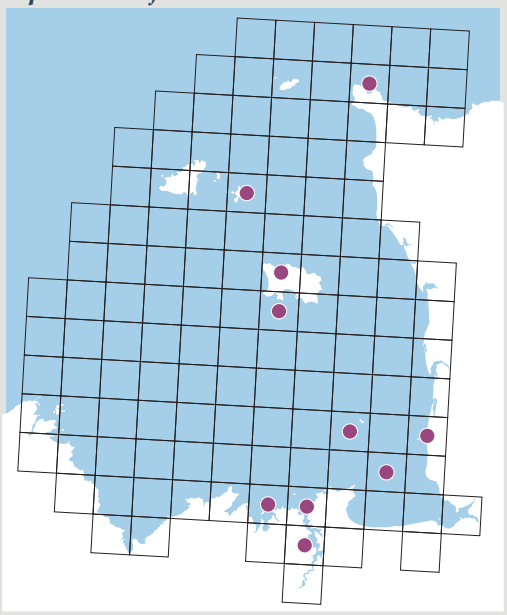
Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

Cette espèce connue du nord de la mer du Nord et des côtes des îles Britanniques montre une limite de distribution méridionale au nord du golfe de Gascogne et est répertoriée dans toute la Manche (Dauvin, 1999). *Apherusa clevei* est, avec *A. bispinosa*, une des espèces les plus abondantes dans les prélèvements de suprabenthos en Manche (Dauvin & Vallet, 1997). Dans le Golfe, elle n'est signalée que dans une station de la baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997) dans des échantillons de suprabenthos.

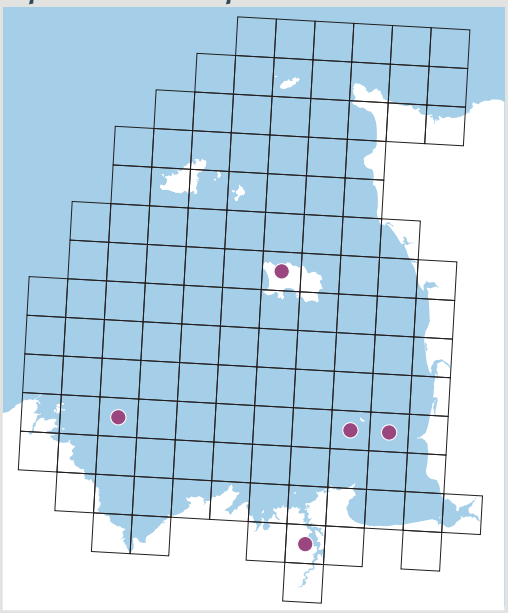
Apherusa henneguyi



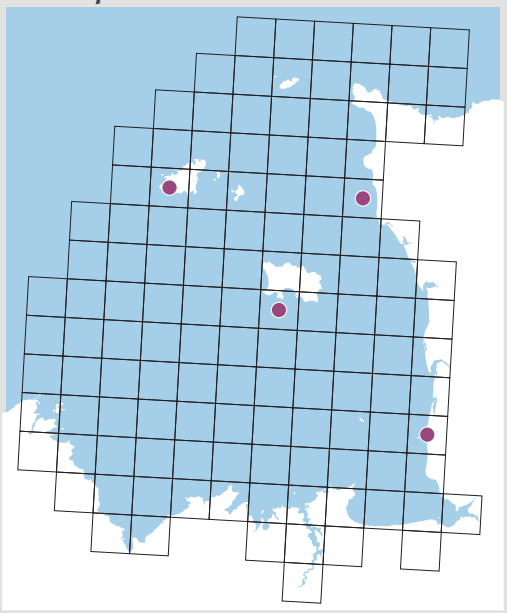
Apherusa jurinei



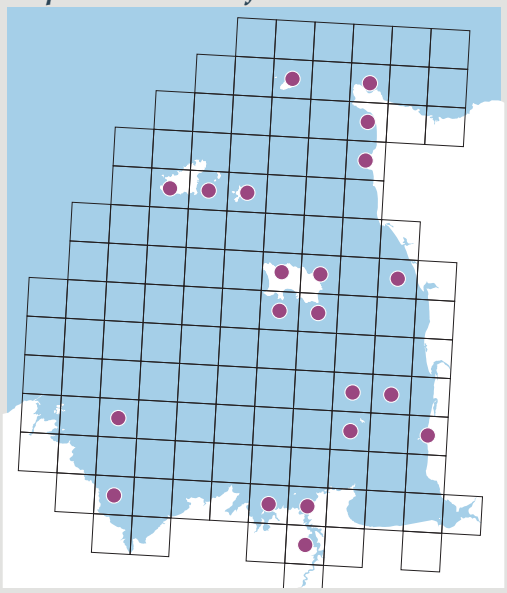
Apherusa ovalipes



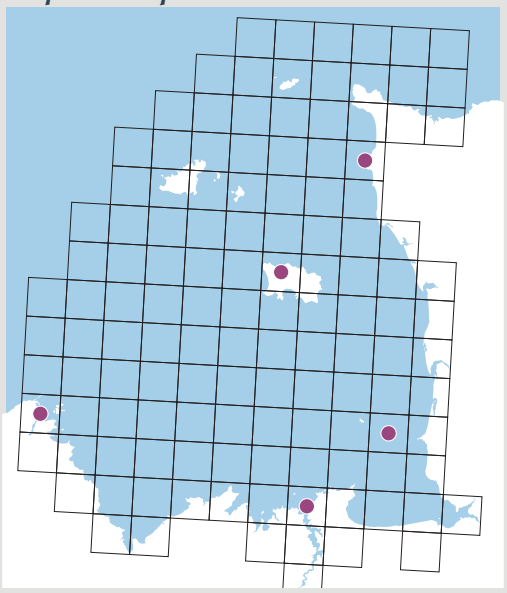
Calliopius laeviusculus



Caprella acanthifera



Caprella equilibra



Apherusa henneguyi Chevreux & Fage, 1925
Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

Cet amphipode décrit du golfe de Gascogne par Chevreux & Fage (1925) par –160 m, n'a été jusqu'à présent rencontré qu'en quelques localités des côtes européennes, depuis l'ouest de l'Irlande jusqu'à la Manche occidentale (Plymouth) et le golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003). Dans le Golfe, un seul exemplaire a été récolté à marée basse, dans du sable grossier, près de bouchots, dans l'archipel de Chausey (Grant, 2010). De nouvelles récoltes devront permettre de préciser la présence de ce rare *Calliopiidæ*.

Apherusa jurinei Milne-Edwards, 1830
Arthropoda, Malacostraca, Amphipoda, Calliopiidæ

Apherusa jurinei est une espèce avec une large distribution sur les côtes atlantiques européennes, depuis l'Islande jusqu'aux Açores et la Méditerranée occidentale et présente dans toute la Manche. On la trouve aussi bien en intertidal que dans le suprabenthos (Buhl-Jensen & Fossa, 1991), mais elle n'a pas été échantillonnée avec les autres espèces du genre dans le suprabenthos de la baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997). Récoltée dès 1888 à Saint-Lunaire par Dolfuss (Chevreux, 1888), elle a été régulièrement signalée dans le Golfe jusqu'en 2010 (Chambers, données inédites). Curieusement, elle ne dépasse pas vers l'ouest le niveau du cap Fréhel, tous les signalements correspondant essentiellement à des récoltes sur l'estran.

Apherusa ovalipes Norman & Scott, 1906
Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

Espèce présente en mer du Nord et sur les côtes d'Irlande, elle est connue dans la plupart de la Manche et sur les côtes atlantiques jusqu'à la Méditerranée occidentale. Signalée tardivement dans le Golfe en 1953 à Jersey par Le Sueur (1954), elle a été ensuite peu récoltée et uniquement dans la partie méridionale à Chausey sur des *Zostera* intertidales par Hamon (1983) et par Godet (2008), une seule récolte dans le subrabenthos par Vallet (1997) et deux fois dans des estomacs de poissons pêchés en Rance maritime en 1985 (Le Mao, données inédites).

Calliopus læviusculus (Kroyer, 1838)
Arthropoda, Malacostraca, Calliopiidæ

Espèce amphiatlantique, signalée dans le Pacifique nord-est, elle est distribuée dans l'Atlantique oriental depuis la Baltique et l'Islande jusqu'à l'archipel des Açores. Elle vit de préférence dans des milieux algaux du littoral ou à faibles profondeurs et montre une nutrition omnivore opportuniste (Dagg, 1976). En 1892, Walker & Hornell (1896) la récoltent à Jersey et elle ne sera signalée à nouveau qu'en 1977 par Chardy *et al.* (1979) dans des sables fins intertidaux de la côte ouest du Cotentin, puis en 1994 à Granville (Severinjs, 1998) et à Guernesey (Bamber, 1995).

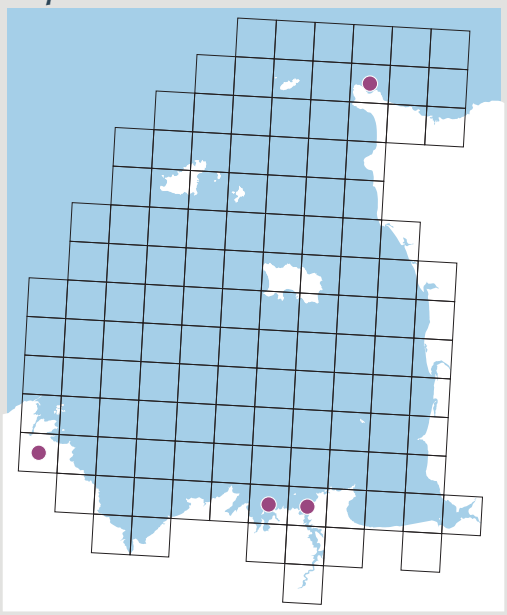
Caprella acanthifera Leach, 1814
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Espèce amphiboréale et amphiatlantique, considérée comme cosmopolite, elle est signalée dans l'Atlantique oriental depuis l'ouest de la Norvège jusqu'aux Açores et la Méditerranée orientale. Elle est bien représentée autour des îles Britanniques. Elle représente plus vraisemblablement un complexe d'espèces (Krapp-Schickel & Vader, 1998). C'est la caprelle la plus répandue dans le Golfe, où elle fréquente des habitats littoraux algaux et préfère des eaux peu turbides. Régulièrement récoltée depuis 1884 essentiellement dans la zone des marées, elle est connue pour consommer des diatomées ou des macroalgues et résister aux agents de pollution (Guerra-Garcia *et al.,* 2014).

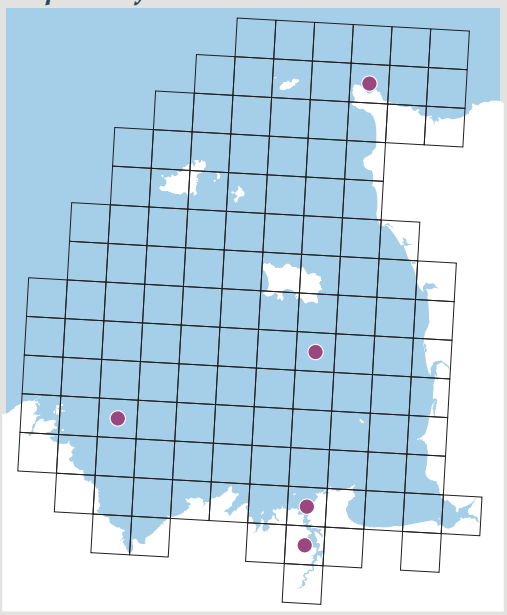
Caprella equilibra Say, 1818
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Autre espèce de *Caprella* considérée comme cosmopolite (McCain & Steinberg, 1970), elle est signalée depuis la zone des marées jusqu'au plateau continental de la plupart des côtes européennes et très commune dans le sud de l'Europe (Bæza-Rojano & Guerra-Garcia, 2013). Elle fréquente les algues, hydraires, bryozoaires et ascidies, elle est aussi très fréquemment signalée des structures artificielles comme les quais pontons de marinas et installations d'aquaculture (Takeuchi & Sawamoto, 1998 ; Guerra-Garcia & Thiel, 2001). Cette espèce est détritivore opportuniste et prédatrice, consommant le matériel organique le plus disponible (Bæza-Rojano & Guerra-Garcia, 2013). Son habitat préféré varie entre les macroalgues, les hydraires, bryozoaires et ascidies. Dans le Golfe, elle a été signalée par Bertrand (1940, 1941 et 1943) à Saint-Servan et dans le Trieux. Puis dans les années 2000, elle a été signalée à seulement trois reprises à Jersey, Diélette et Chausey.

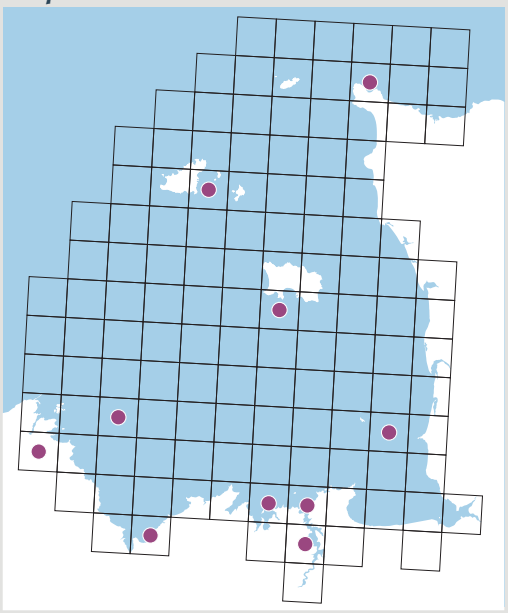
Caprella erethizon



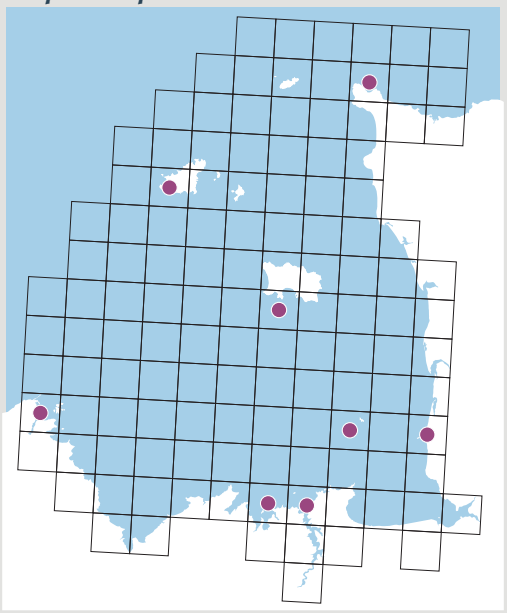
Caprella fretensis



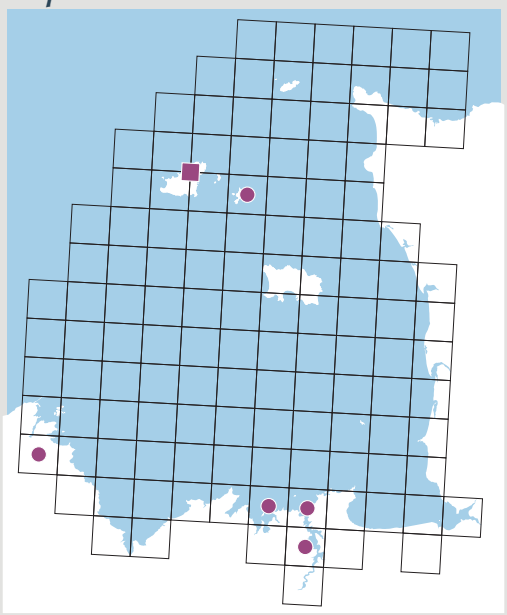
Caprella linearis



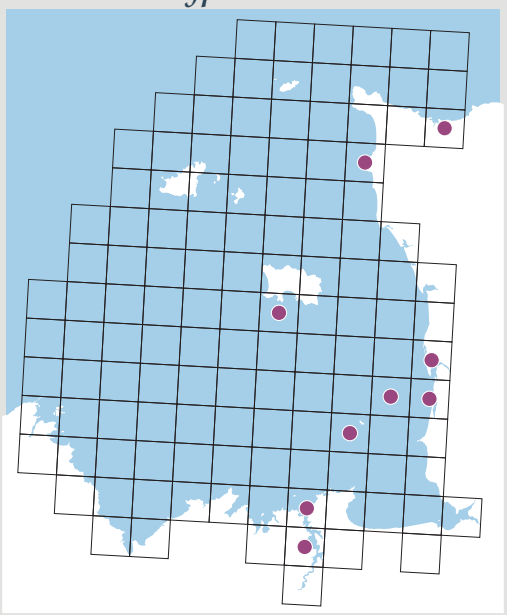
Caprella penantis



Caprella tuberculata



Pariambus typicus



Caprella erethizon Mayer, 1909
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Décrite par Mayer, à partir de récoltes en dragages de Gadeau de Kerville au Havre et à Omonville-la-Rogue (nord du Cotentin), c'est une espèce omnivore et prédatrice connue d'Irlande, des îles Britanniques et de la Manche jusqu'à la Méditerranée. Fréquentant surtout des hydraires, elle a une distribution côtière et essentiellement littorale, ce qui se retrouve dans une dizaine de signalements dans le Golfe, répartis entre la localité type au nord et la partie méridionale rassemblant tous les autres signalements : Lézardrieux, Saint-Lunaire et Saint-Servan (Bertrand, 1941, 1942 et 1943), ainsi qu'en Rance maritime (Bertrand, 1942 ; Lang, 1984) et dans l'archipel des Hébihens (Severinjs, 2001).

Caprella fretensis Stebbing, 1878
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

C. fretensis montre une distribution générale restreinte aux côtes méridionales des îles Britanniques. Elle est présente dans une grande partie de la Manche et atteint le sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003). Elle est absente de la Méditerranée (Krapp-Schickel, 1993). Cette espèce fréquente les hydraires ainsi que les algues et reste rarement récoltée. Elle a été identifiée par Mayer à partir de dragages effectués en 1899, Gadeau de Kerville (1901) dans la fosse de La Hague par –80 m. Retrouvée ensuite par Bertrand (1941) à Saint-Servan, aux Hébihens, en Rance maritime, elle a aussi été signalée au large de Granville (Retière, 1979), en Rance maritime (Lang, 1984) et au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997)

Caprella linearis (Linneus, 1767)
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Espèce amphiatlantique arctico-boréale, elle est commune tout autour des îles Britanniques et dans la Manche, mais absente du golfe de Gascogne et de Méditerranée (Krapp-Schickel, 1993 ; Bachelet *et al.,* 2003). Elle a fait récemment l'objet d'une redescription pour la différencier de *C. septentrionalis*. C'est une espèce qui se nourrit par filtration et est souvent associée à l'épifaune sessile sur substrats rocheux ou artificiels (Coolen *et al.,* 2016). Signalée dès le XIX^{e} siècle à Saint-Malo et aux Hébihens (Grübe, 1872 ; de Saint-Joseph, 1886), elle a été souvent notée dans tout le Golfe, dans la zone des marées comme dans le sublittoral et notamment par –85 à –105 m, dans la fosse de La Hague (Gadeau de Kerville, 1901) et retrouvée également dans les échantillons de suprabenthos de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Caprella penantis (Leach, 1814)
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Considérée comme une espèce cosmopolite des eaux tropicales et tempérées (Krapp-Schickel, 1993), il semble qu'elle représente un complexe d'au moins quatre espèces (Pilar Cabezas *et al.,* 2013). Elle vit sur des substrats variés colonisés par les macroalgues et l'épifaune sessile, dans des sites intertidaux ou peu profonds et elle supporte un fort hydrodynamisme (Krapp-Schickel, 1993). Répandue dans tout le Golfe, dans des sites très côtiers, elle a été récoltée essentiellement entre 1892 à Jersey (Walker & Hornell 1896) et 1941 en baie de Saint-Malo (Bertrand, 1941). Elle a été retrouvée plus récemment à Guernesey (Bréhaut, 1988) et à Saint-Briac (Severinjs, 2001).

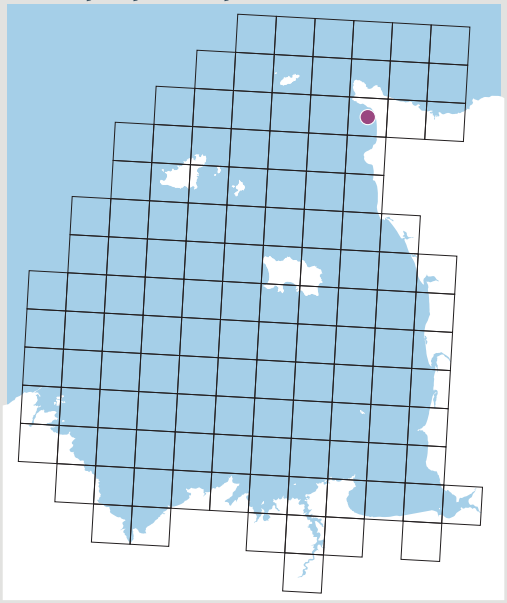
Caprella tuberculata Guérin, 1836/Bate & Westwood, 1866
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

La nomenclature de *C. tuberculata* reste encore très confuse et elle est citée sous deux noms d'auteur (Guerra-Garcia & Takeuchi, 2002). Cette espèce suit une répartition typiquement nord-Atlantique, depuis les îles Britanniques jusqu'à l'entrée de la Méditerranée. Pure détritivore (Guerra-Garcia *et al.,* 2014), elle fréquente l'épifaune sessile (souvent les grands hydraires) en milieux rocheux littoraux et peu profonds où elle peut être dominante. D'abord trouvée à Guernesey en 1864 par Norman (d'après Bate & Westwood, 1866, qui l'ont décrite à partir de l'échantillon), elle a été retrouvée en plus d'une douzaine de localisations entre 1936 et 1942, à Sercq, dans la Rance et la baie de Saint-Malo et à Lézardrieux par Bertrand (1940, 1941, 1942 et 1943). Elle est récoltée récemment encore dans la Rance, en dragage, en plongée et dans l'estomac de poissons (Lang, 1984 ; Le Mao données inédites).

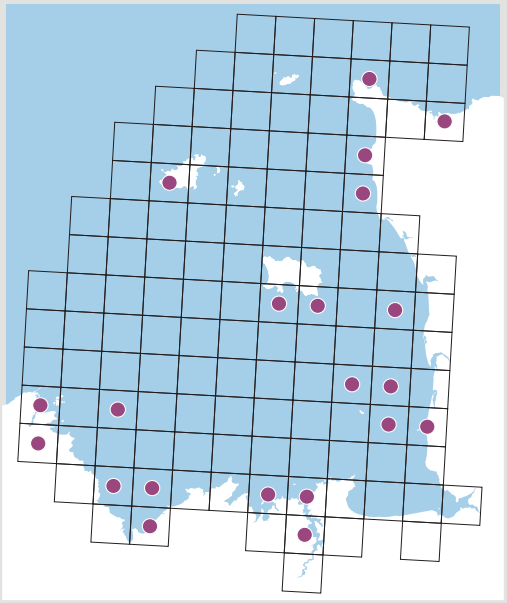
Pariambus typicus Kroyer, 1844
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Espèce détritivore de petite taille, elle est largement répandue dans les mers côtières européennes, depuis la mer du Nord et la Baltique jusqu'à l'archipel des Canaries et la Méditerranée. Elle vit libre ou en commensalisme sur différentes espèces d'échinodermes (Chevreux & Fage, 1925 ; Jones, 1970), essentiellement dans des habitats sableux (de la Ossa-Carretero *et al.,* 2010). Reconnue dès 1892 à Jersey (Walker & Hornell, 1896), elle a été régulièrement retrouvée depuis dans divers habitats sableux intertidaux ou peu profonds, surtout sur la côte ouest du Cotentin. Elle n'a jamais été signalée à l'ouest de Jersey. De fortes densités (jusqu'à 1 200 individus/m^2) ont été observées en rade de Cherbourg (Olivier & Fournier, 2007 ; Janson & Olivier, 2011).

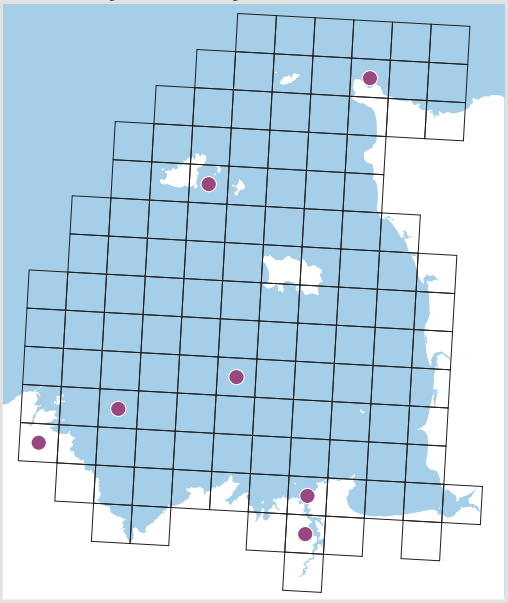
Parvipalpus capillaceus



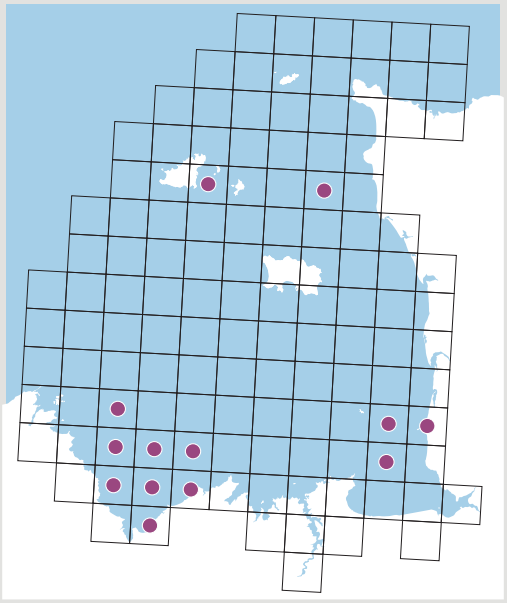
Phtisica marina



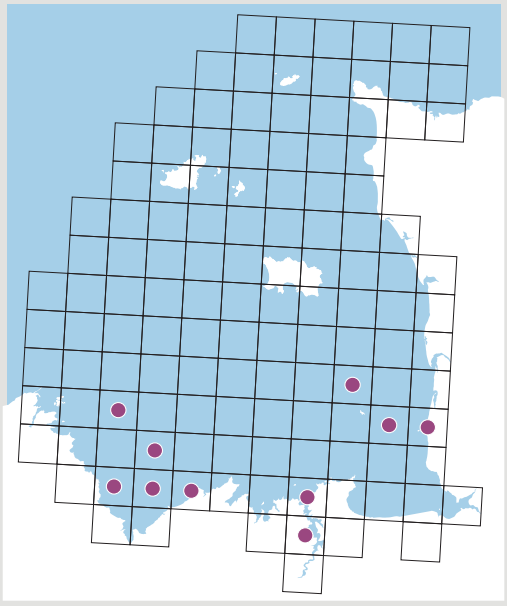
Pseudoprotella phasma



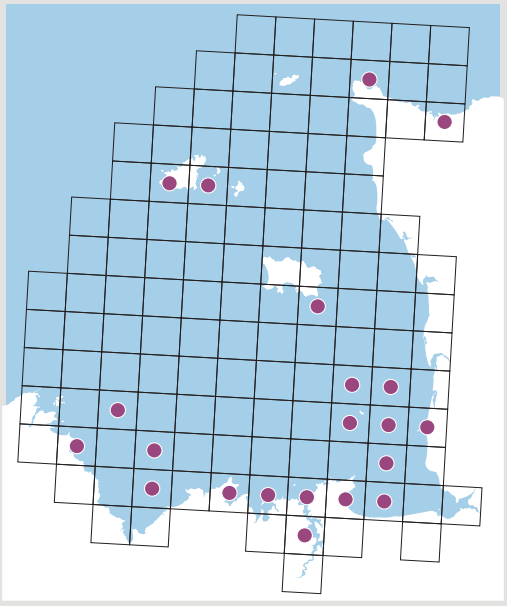
Cheirocratus assimilis



Cheirocratus intermedius



Cheirocratus sundevalli



Parvipalpus capillaceus Chevreux, 1888
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Caprellidæ rarement signalé sur les côtes européennes, décrit du sud Bretagne par Chevreux en 1888, il a été retrouvé sur les côtes ouest-irlandaises et écossaises, l'île de Man et dans le canal de Bristol. Cette espèce vit dans des eaux côtières peu profondes, dans une grande variété d'habitats : graviers, vases, fonds de maërl, crampons de laminaires ou surfaces rocheuses (Shin, 1980). Un seul signalement indique la présence de cette espèce en août 2004 au nord-ouest du Cotentin, dans une flaque en milieu rocheux (Wüest & Sinniger, 2004). Absente de Méditerranée et du golfe de Gascogne (Krapp-Schickel, 1993 ; Bachelet *et al.*, 2003), elle n'avait encore jamais été signalée de toute la Manche (Dauvin, 1999). C'est donc une espèce à rechercher.

Phtisica marina Slabber, 1769
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Phtisica marina est très commun dans une grande variété d'habitats côtiers, du littoral jusqu'à –600 m. Presque cosmopolite, l'espèce est largement distribuée dans tout l'Atlantique, le Pacifique et la Méditerranée. Sa présence dans le Golfe a été rapportée dès 1892 par Walker & Hornell (1896) en deux stations à Jersey. L'espèce a ensuite été régulièrement et abondamment signalée dans la plupart des zones côtières. Quelques récoltes ont aussi été faites dans la masse d'eau (Le Mao, 1982 ; Vallet, 1997), confirmant l'aptitude connue de l'espèce à nager en pleine eau, essentiellement la nuit. C'est le caprellidé le plus répandu et signalé dans le Golfe.

Pseudoprotella phasma (Montagu, 1804)
Arthropoda, Malacostraca, Caprellidæ

Cette espèce de grande taille est répartie depuis la Norvège jusqu'à l'ouest de l'Afrique, également présente en Afrique du Sud et Tasmanie. Elle vit préférentiellement dans les habitats côtiers algaux, les herbiers ainsi que sur les grands hydraires. *P. phasma* a d'abord été récoltée en dragage par –50 m, au nord du Cotentin, par Gadeau de Kerville (1901). Postérieurement, des récoltes multiples, principalement en sublittoral, ont lieu dans la Rance (Bertrand, 1940 ; Lang, 1984 ; Desroy, 1998), puis dans le Trieux (Bertrand, 1943), en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et à Herm (Bréhaut, 1976 ; Bamber, 1996).

Cheirocratus assimilis (Lilljeborg, 1852)
Arthropoda, Malacostraca, Cheirocratidæ

Cheirocratus assimilis est répartie depuis l'ouest de la Norvège jusqu'à la Méditerranée orientale. Présente tout autour des îles Britanniques, en mer d'Irlande et dans l'ensemble de la Manche, elle reste absente du golfe de Gascogne et de la péninsule Ibérique (Bachelet *et al.*, 2003). La vingtaine de signalements dans le Golfe a été obtenue en zone subtidale. Signalée en 1892 à Guernesey (Walker & Hornell, 1896), Gadeau de Kerville (1898) l'a retrouvée l'année suivante dans la région de Granville. Depuis, elle a surtout été revue dans des prélèvements par traineaux benthiques en baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1985 ; Vallet, 1997).

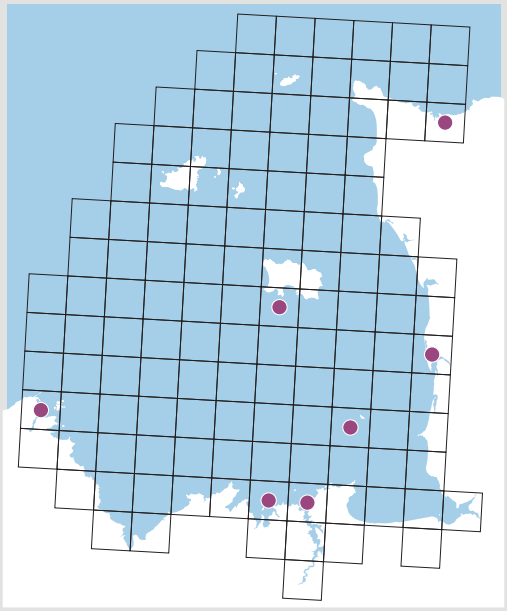
Cheirocratus intermedius G.O. Sars, 1894
Arthropoda, Malacostraca, Cheirocratidæ

Cette espèce tempérée froide, peu fréquente, se rencontre sur les côtes européennes depuis le nord de la Norvège, tout autour des îles Britanniques et jusqu'aux côtes ouest du Portugal. Sa présence en Méditerranée est controversée. Elle est plutôt sublittorale, se distribuant jusqu'à des profondeurs de plusieurs centaines de mètres, et vit dans le premier centimètre du substrat, dans des sédiments surtout sableux (Clavier, 1984). La répartition de cette espèce est limitée aux côtes sud du Golfe, avec une majorité de récoltes dans la baie de Saint-Brieuc et en Rance où Rivain (1983) cite des densités maximales de près de 1 100 individus/m².

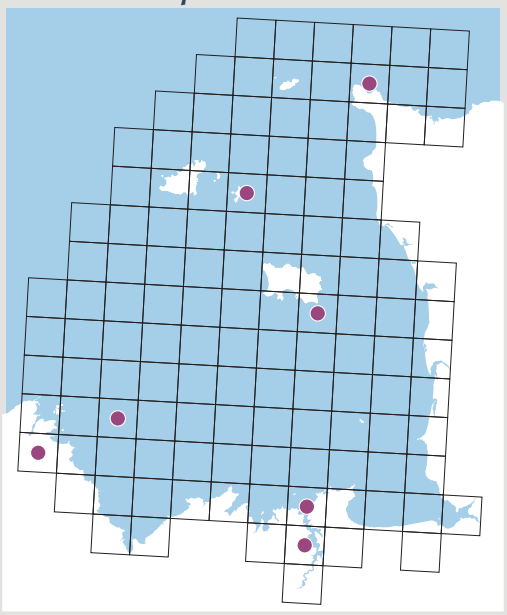
Cheirocratus sundevalli (Rathke, 1843)
Arthropoda, Malacostraca, Cheirocratidæ

Le plus répandu des *Cheirocratus* dans le Golfe est une espèce largement distribuée dans l'Atlantique Nord-Est et en Méditerranée. Elle fréquente préférentiellement des substrats sublittoraux de sables fins à grossiers où elle se nourrit comme déposivore (Guerra-Garcia *et al.*, 2014). Dans le Golfe, elle ne montre pas de répartition particulière, la première récolte s'est faite dans l'estran de Saint-Lunaire par Dollfus en 1888 (Chevreux, 1888), puis régulièrement jusqu'aux dernières années avec notamment une certaine abondance autour des îles Chausey (Fournier *et al.*, 2014).

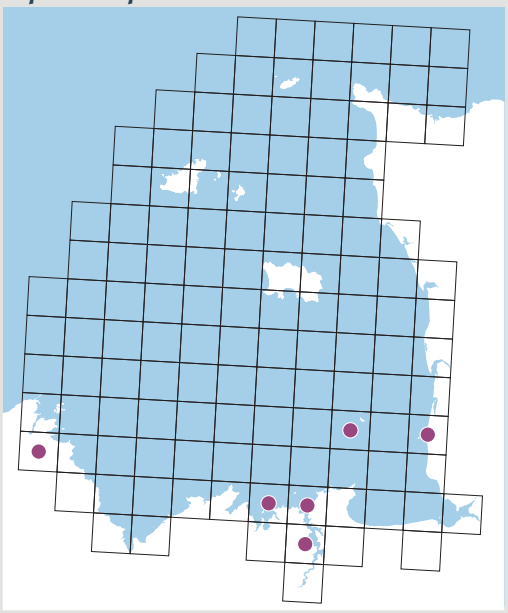
Chelura terebrans



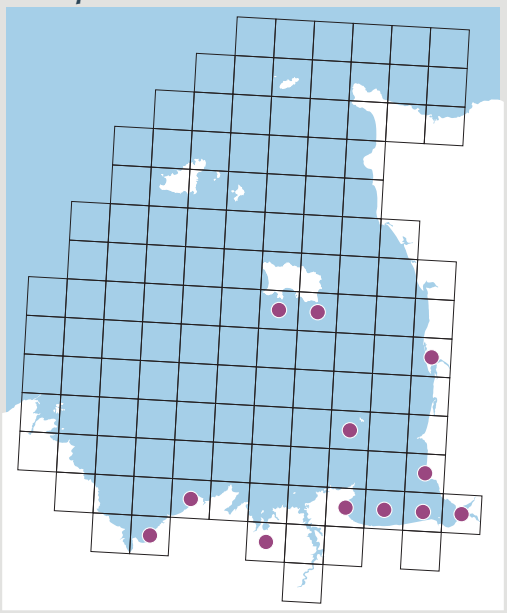
Colomastix pusilla



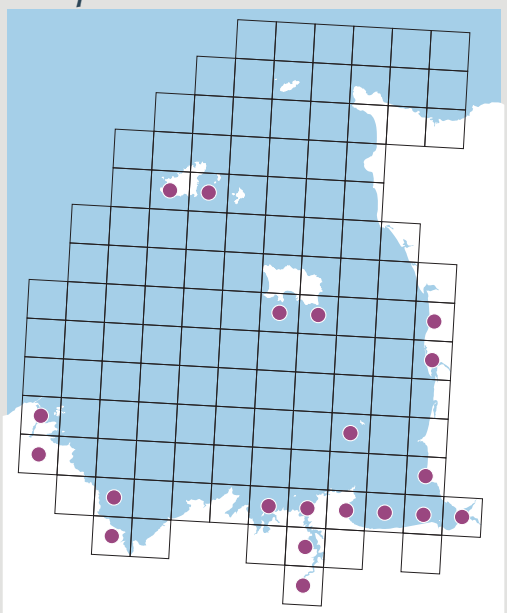
Apocorophium acutum



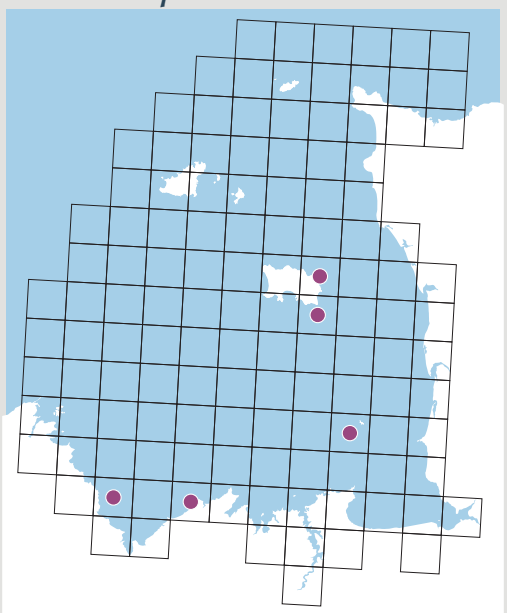
Corophium arenarium



Corophium volutator



Crassicorophium bonellii



Chelura terebrans Philippi, 1839
Arthropoda, Malacostraca, Cheluridæ

Espèce à distribution mondiale, mais moins commune dans les régions subtropicales, elle est considérée comme invasive en Afrique du Sud (Mead *et al.,* 2011). *C. terebrans* a la particularité de vivre dans les galeries creusées par l'isopode *Limnoria* dans les bois immergés, galeries que cet amphipode agrandit (Kühne & Becker, 1964). Une douzaine de signalements de l'espèce dans les bois flottés ou immergés sont répartis dans toute la frange littorale du Golfe, avec des observations dans les ports ou près des zones de cultures conchylicoles.

Colomastix pusilla Grübe, 1861
Arthropoda, Malacostraca, Colomastigidæ

Cette espèce cosmopolite se rencontre dans les eaux tropicales et tempérées. Elle est largement distribuée sur les côtes du nord de l'Europe jusqu'à la Méditerranée. Cette petite espèce vit comme commensale à l'intérieur de différentes éponges ou ascidies dans lesquelles elle se nourrit comme carnivore (Truchot, 1964 ; Costello & Myers, 1987). *Colomastix pusilla* a été récoltée à Sercq en 1884 par Koehler (1885), puis Chevreux l'a retrouvée à Jersey en 1895 (Walker & Hornell, 1896). Entre 1940 et 1943, Bertrand la récolte en Rance et dans le Trieux dans des éponges littorales. La distribution de cette espèce dans le Golfe est certainement sous-estimée en raison de sa taille et de son mode de vie. Des échantillonnages ciblés pourraient compléter sa carte de répartition.

Apocorophium acutum Chevreux, 1908
Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Apocorophium acutum possède une distribution presque mondiale, depuis les régions tempérées chaudes jusqu'aux eaux tropicales. En Europe, elle est présente de l'ouest de la Norvège jusqu'à la Méditerranée orientale. Cette espèce tubicole de petite taille (3 mm maximum) colonise les algues et les anfractuosités des roches tapissées d'algues, hydraires et ascidies (Truchot & Toulmond, 1964). La répartition de cette espèce est nettement limitée aux côtes méridionales du Golfe mais comme pour l'espèce précédente la carte de sa distribution connue devrait s'étendre avec de nouveaux échantillonnages.

Corophium arenarium Craword 1937 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce euryhaline se rencontre depuis le sud de la Suède jusqu'au sud du golfe de Gascogne. Elle vit dans des terriers creusés dans le sable vaseux depuis le niveau de mi-marée jusqu'au bas de l'estran et elle accepte des salinités de plus de 30 g de sel par litre. Largement répartie et souvent très abondante sur les estrans de sables fins entre la baie de Saint-Brieuc et la baie du Mont-Saint-Michel ainsi qu'au sud de Jersey, l'espèce n'est signalée sur les côtes normandes qu'à Chausey et dans le havre de Regnéville. Elle atteint de très fortes densités dans la partie estuarienne de la baie du Mont-Saint-Michel où elle peut former de vraies banquettes monospécifiques pouvant compter plus de 40 000 individus/m^2 (Trigui, 2009).

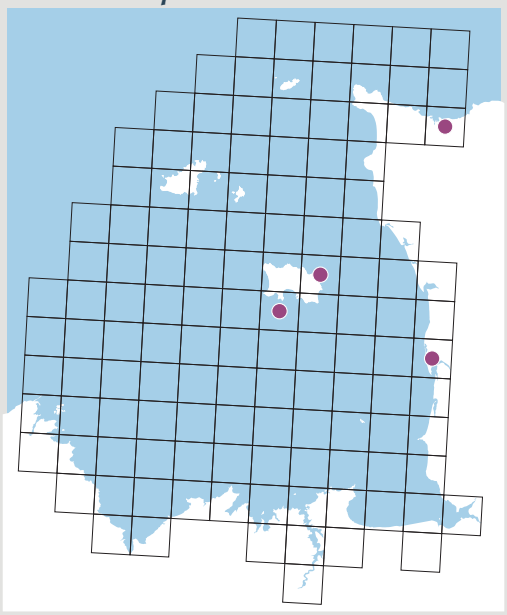
Corophium volutator (Pallas, 1766) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Corophium volutator a une répartition amphiatlantique qui s'étend, en Europe, de la Norvège à la Méditerranée. Il vit dans des terriers ou des tubes dans les vasières intertidales estuariennes, les flaques de prés-salés et les chenaux saumâtres. Il est largement réparti dans le Golfe dans tous les habitats vaseux soumis à dessalure, principalement situés au-dessus du niveau de mi-marée, souvent en fortes densités de plusieurs centaines à plusieurs milliers d'individus par mètre carré.

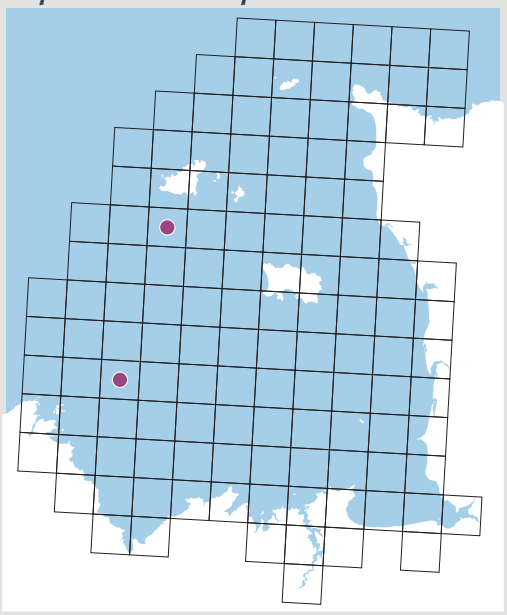
Crassicorophium bonellii (Milne Edwards, 1830)
Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce a une distribution arctico-boréale dans les océans Atlantique et Pacifique. Elle atteint sa limite méridionale de distribution sur les côtes françaises de la Manche, mais il a été mentionné très anciennement dans le sud du golfe de Gascogne (de Folin & Perrier, 1879) à une époque où la systématique des *Corophiidæ* n'était pas encore bien stabilisée. Elle vit en zone infralittorale où elle construit des tubes sur des pierres et divers épibiontes. Elle est rarement signalée dans le Golfe, où, en dehors de données assez anciennes à Chausey (Bertrand, 1940) et en baie de Saint-Brieuc (Chevreux & Fage, 1925 ; Gros & Hamon, 1988), elle n'a été récemment trouvée qu'en plusieurs points des côtes jersiaises (Chambers, données inédites).

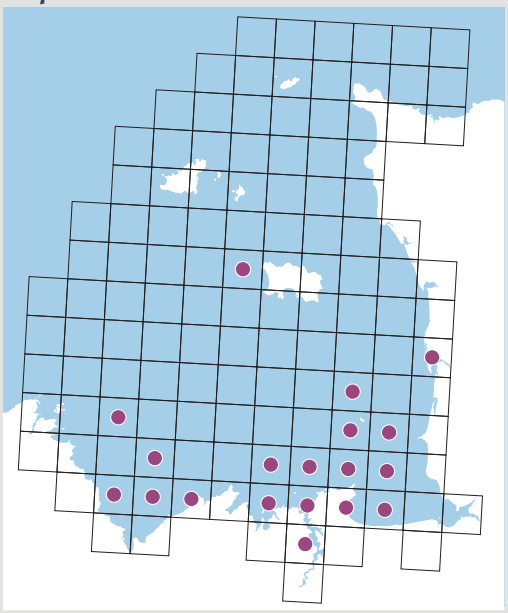
Crassicorophium crassicorne



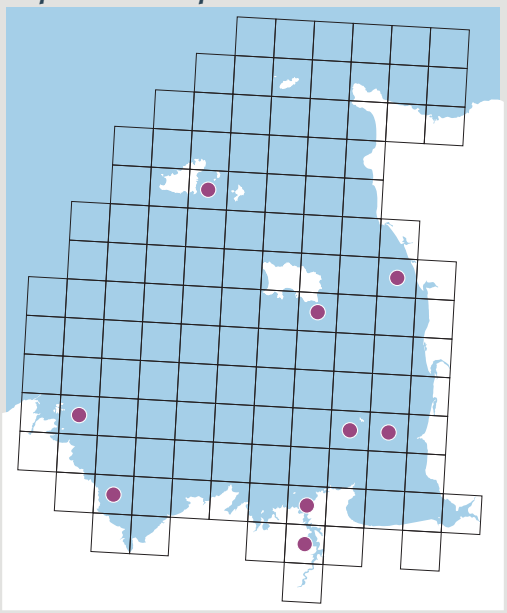
Leptocheirus bispinosus



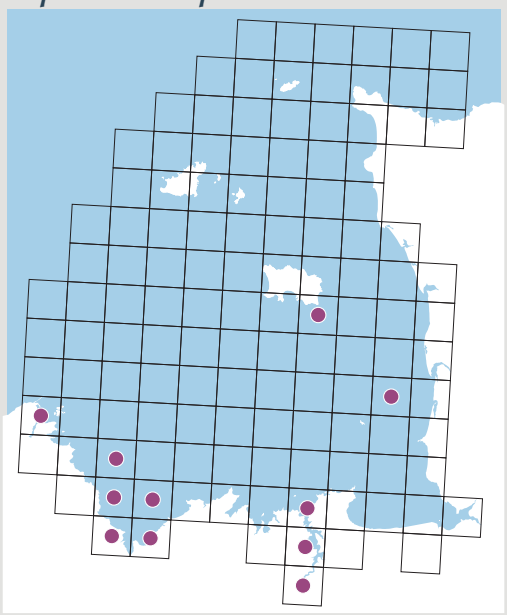
Leptocheirus hirsutimanus



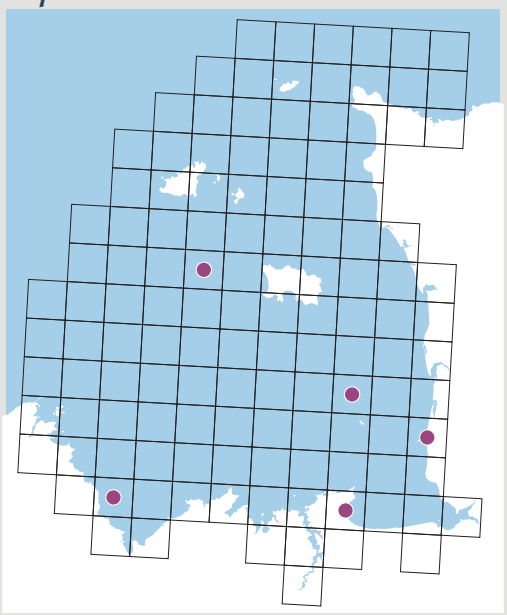
Leptocheirus pectinatus



Leptocheirus pilosus



Leptocheirus tricristatus



Crassicorophium crassicorne (Bruzelius, 1859)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre sur les côtes européennes depuis l'océan Arctique jusqu'à la mer Noire. Elle se rencontre en zone subtidale peu profonde, parfois en zone intertidale, et elle vit dans des terriers creusés dans les sables envasés. Compte tenu de la confusion qui a longtemps régné sur l'identification de cette espèce, nous n'avons retenu dans le Golfe que les données récentes. Elle y semble rare et sporadiquement distribuée. Elle a été collectée dans des sables intertidaux sur la côte ouest du Cotentin (Guillaumont *et al.,* 1986) et dans des sables fins envasés subtidaux dans la rade de Cherbourg (Olivier & Fournier, 2007). Elle a également été trouvée en 2010 sur les côtes jersiaises (Chambers, données inédites).

Leptocheirus bispinosus Norman, 1908

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce semble rare à l'échelle de son aire de distribution connue qui s'étend de la Méditerranée aux côtes françaises de la Manche occidentale (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Dans la région de Roscoff, elle a été prélevée vers –60 m sur des fonds de graviers et de cailloutis (Truchot & Toulmond, 1964). Retière (1979) l'a collectée en deux stations de sables grossiers du Golfe entre –50 et –60 m.

Leptocheirus hirsutimanus (Spence Bate, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce boréale se rencontre du sud de la Norvège et de la Baltique au golfe de Gascogne. Elle vit sur des fonds de sédiments grossiers entre –10 et –180 m. Elle est fréquente et parfois abondante dans les sédiments hétérogènes subtidaux du sud du Golfe. Il existe des mentions dans des sables grossiers intertidaux à Saint-Quay-Portrieux, sur la côte ouest Cotentin et à Chausey (Chevreux & Fage, 1925 ; Hamon, 1983 ; Guillaumont *et al.,* 1986) et elle n'a été collectée qu'à une seule reprise dans les îles Anglo-Normandes à l'ouest de Jersey (Trigui, 2009).

Leptocheirus pectinatus (Norman, 1869)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cet amphipode se rencontre du Sénégal au nord des îles Britanniques ainsi qu'en Méditerranée. Il vit sur les sables grossiers subtidaux entre –10 et –200 m. Il est peu abondant dans le Golfe, où elle n'a été que très ponctuellement collecté mais où il est parfois présent dans du sable grossier de bas d'estran (Chevreux & Fage, 1925 ; Grant, 2010).

Leptocheirus pilosus Zaddach, 1844

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

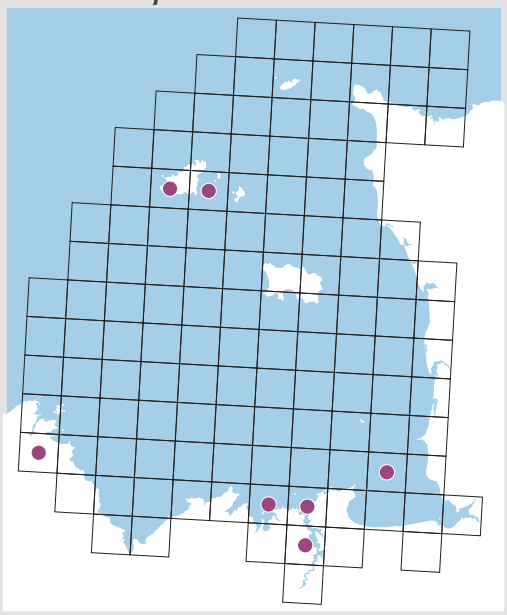
Distribuée de la mer Noire à la Baltique, cette espèce tubicole euryhaline peut se rencontrer dans des zones très dessalées aussi bien qu'en pleine mer. Les données collectées dans le Golfe reflètent la grande plasticité haline de cette espèce puisqu'elle a été trouvée depuis la zone oligohaline de l'estuaire de la Rance jusqu'à des fonds de sables grossiers en baie de Saint-Brieuc jusqu'à –15 m. Elle semble toutefois très rare en dehors de la frange méridionale de notre zone d'étude, atteignant, au nord, Jersey (Chevreux, 1900) et Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Leptocheirus tricristatus (Chevreux, 1887)

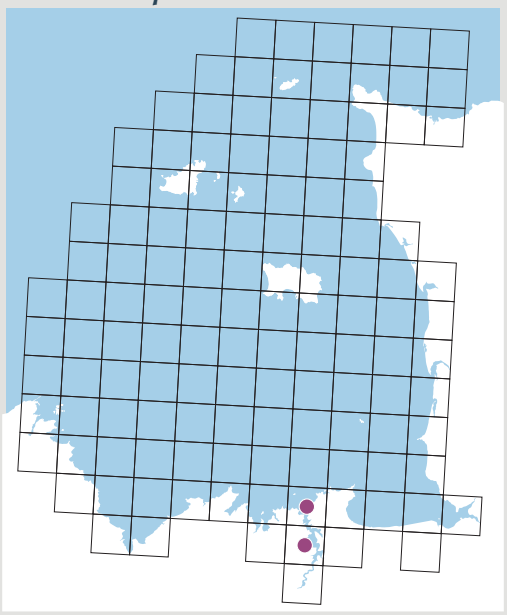
Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce tubicole n'est connue que d'une aire géographique limitée englobant la Manche occidentale, l'ouest des îles Britanniques et le sud de la Bretagne (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). L'espèce proche, *L. guttatus*, peut-être conspécifique, est signalée de Méditerranée. *Leptocheirus tricristatus* vit parmi les algues depuis le bas de l'estran jusqu'à –20 m. Elle a été sporadiquement signalée dans le Golfe presque toujours en zone subtidale jusqu'à –50 m. Si la plupart des signalements concernent des fonds sablo-graveleux ou du maërl, l'espèce a aussi été collectée dans des sables fins légèrement envasés devant Granville et en baie du Mont-Saint-Michel (Olivier & Fournier, 2007 ; Trigui, 2009).

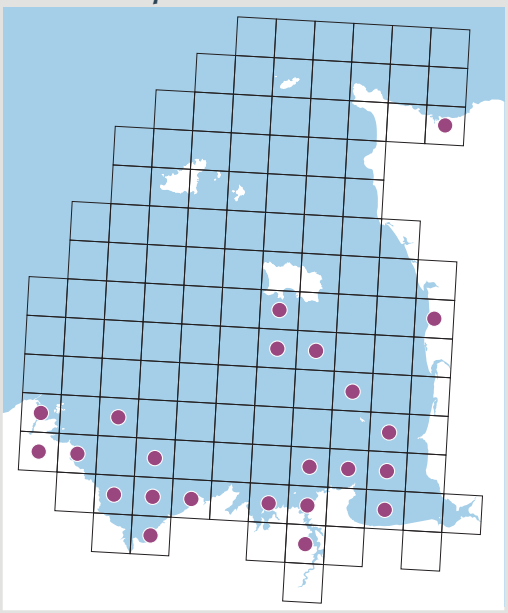
Monocorophium acherusicum



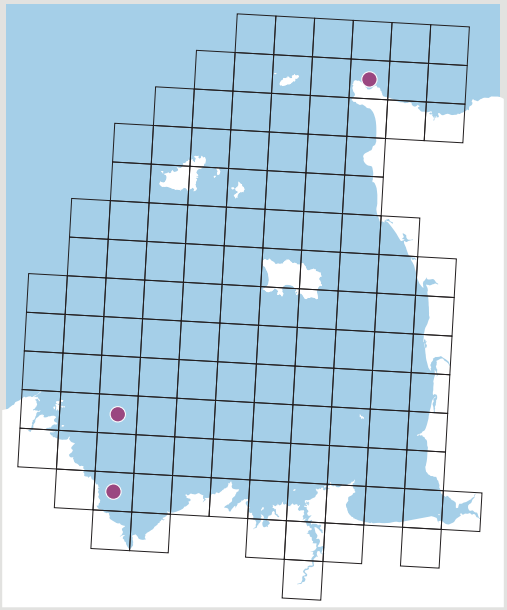
Monocorophium insidiosum



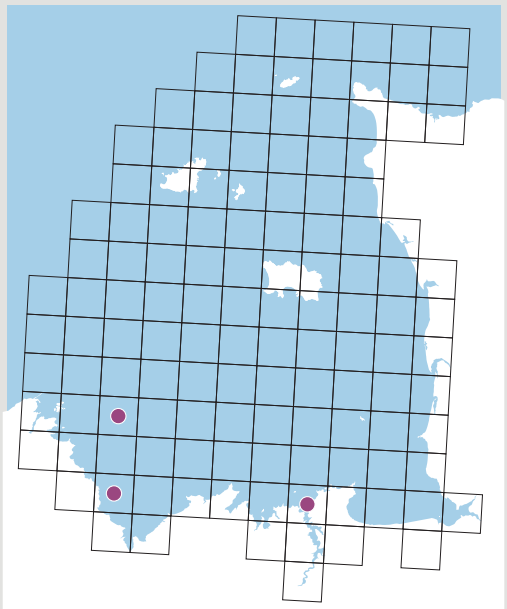
Monocorophium sextonae



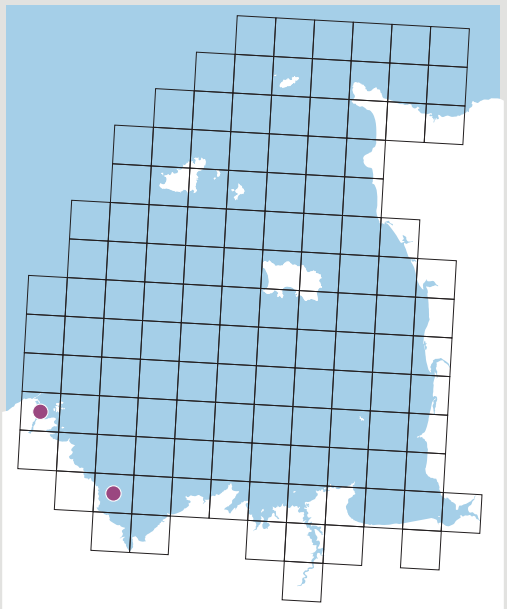
Cressa dubia



Peltocoxa brevirostris



Peltocoxa damnoniensis



Monocorophium acherusicum (Costa, 1853)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

De répartition cosmopolite dans les eaux tropicales et tempérées de tous les océans, ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire, cette espèce se rencontre dans les eaux atlantiques jusqu'au sud de la mer du Nord et l'ouest des îles Britanniques. Euryhaline, elle vit dans des tubes fixés sur des épibiontes, très souvent des objets flottants. Elle est très ponctuellement distribuée dans le Golfe, où elle est surtout fréquente dans la région malouine où elle a été découverte par Bertrand (1938). Ce n'est que récemment qu'elle a été signalée sur les côtes de Guernesey (Bamber, 1996).

Monocorophium insidiosum (Crawford, 1937)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Cette espèce euryhaline se rencontre largement en Méditerranée et plus ponctuellement sur les côtes atlantiques européennes jusqu'en Suède. Elle a, par ailleurs, été largement introduite à l'échelle planétaire. Elle vit de préférence dans les estuaires et les systèmes lagunaires à salinité variable avec une salinité optimale de 20 g par litre. Elle construit des tubes de vase sur divers supports (Crawford, 1937). Signalée par Bertrand (1938) dans les bassins du port de Saint-Malo, elle est restée confinée à la sortie de la ria de la Rance, entre Saint-Malo et Dinard, y compris dans des eaux purement marines (Ollivier, 1969 ; Lang, 1984 ; Le Mao, donnée inédite).

Monocorophium sextonæ (Crawford, 1937) (NI)

Arthropoda, Malacostraca, Corophiidæ

Absente des riches collections d'amphipodes de la Marine Biological Association de Plymouth constituées dans les années 1895–1911, cette espèce est pourtant le plus commun des *Corophiidæ* collecté en dragage dans la région de Plymouth en 1934–35 (Crawford, 1937). Il s'agirait d'une espèce originaire de Nouvelle-Zélande, introduite initialement au début du XX^{e} siècle dans la région de Plymouth (Eno *et al.,* 1997), bien que certains auteurs en fassent une espèce cryptogénique. Elle est, à présent, signalée en de nombreux points des côtes atlantiques européennes entre les Açores et la Baltique. Elle construit des tubes qu'elle fixe sur des supports très variés depuis la zone intertidale jusqu'à –50 m (Crawford, 1937). Peu après la description de l'espèce en 1937, Bertrand (1938) la trouve très abondante en dragage dans la région malouine et dans le Trieux. Elle a depuis été trouvée dans une large frange méridionale de notre zone d'étude et semble bien installée sur les fonds de sédiments grossiers riches en épifaune.

Cressa dubia (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Cressidæ

Cet amphipode se rencontre de la Norvège à la Méditerranée orientale, entre –5 et –150 m sur des fonds de roche ou de sédiments grossiers (Ortiz & Petrescu, 2007). Elle n'a été que très peu signalée dans le Golfe, où après la donnée de La Hague par Gadeau de Kerville (1901), il faut attendre les échantillonnages de Vallet (1997) pour trouver l'espèce en baie de Saint-Brieuc sur des fonds de sédiments grossiers.

Peltocoxa brevirostris (Scott & Scott, 1893)

Arthropoda, Malacostraca, Cyproideidæ

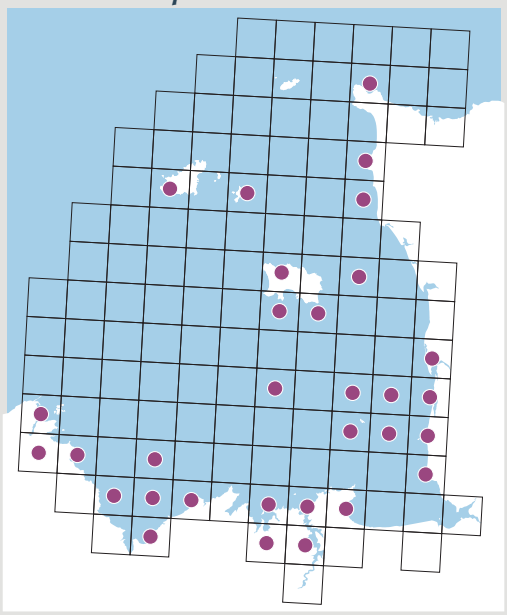
Cette espèce a été signalée depuis le Pays basque jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques ainsi qu'en Manche occidentale jusqu'aux îles Anglo-Normandes. Elle semble très rare dans le Golfe : collectée au bas de la zone intertidale de la baie de Saint-Malo parmi des hydraires (Bertrand, 1942) elle a aussi été prélevée sur des fonds subtidaux de sables grossiers et de crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Peltocoxa damnoniensis (Stebbing, 1885)

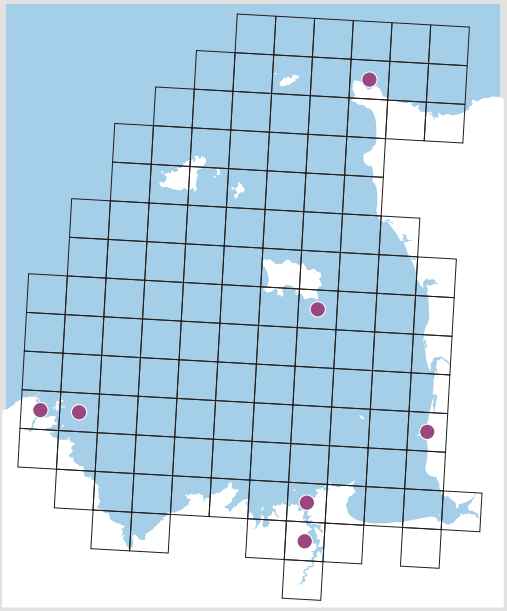
Arthropoda, Malacostraca, Cyproideidæ

Ce petit amphipode (moins de 2,5 mm) n'est connu que de l'ouest des îles Britanniques et de la Manche occidentale. Il est habituellement trouvé parmi les algues, mais peut aussi se rencontrer jusqu'à –65 m. Il est très rare dans le Golfe, où il n'a été récolté qu'à Bréhat parmi des algues en zone intertidale (De Beauchamp & Lami, 1921) et à Saint-Quay-Portrieux sur des fonds de roche par –10 m (Chevreux & Fage, 1925).

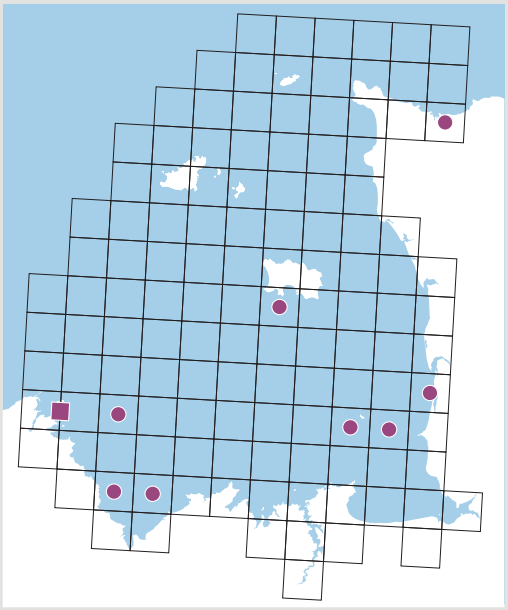
Dexamine spinosa



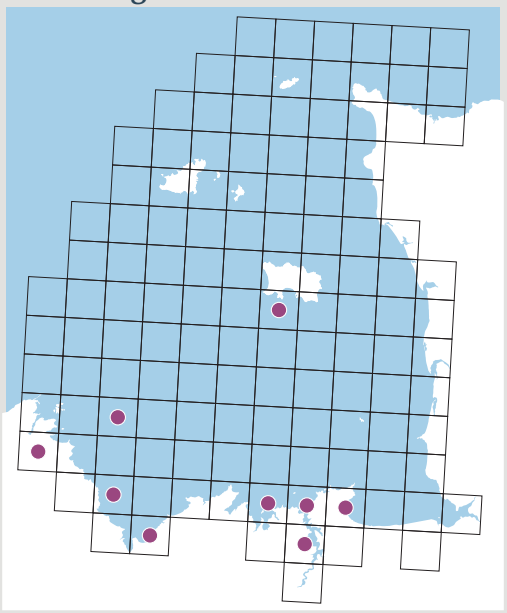
Dexamine thea



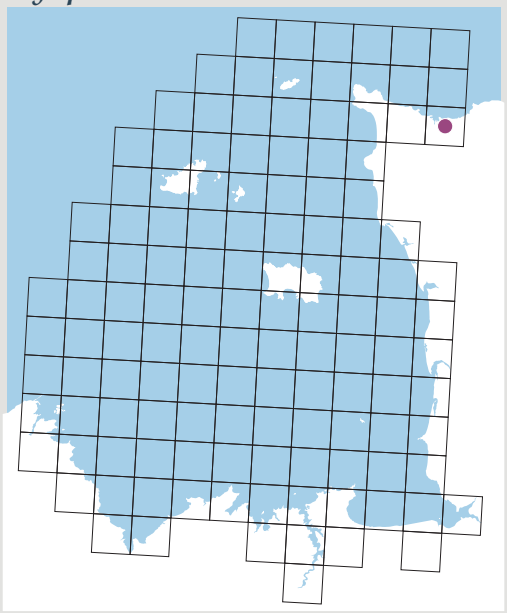
Guernea (Guernea) coalita



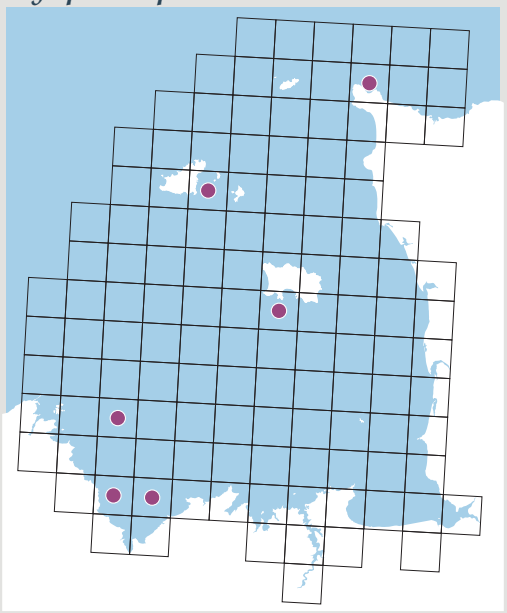
Tritaeta gibbosa



Dyopedos monacantha



Dyopedos porrectus



Dexamine spinosa (Montagu, 1813)

Arthropoda, Malacostraca, Dexaminidæ

Largement réparti sur les côtes atlantiques de la Norvège au Sénégal, ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire, *Dexamine spinosa* se rencontre du bas de l'estran jusqu'à –60 m, parmi les algues et dans le sable et la vase. Il est largement réparti et localement abondant dans le Golfe, où on le rencontre dans une grande variété d'habitats intertidaux et subtidaux peu profonds (moins de –20 m).

Dexamine thea Boeck, 1861

Arthropoda, Malacostraca, Dexaminidæ

Selon Lincoln (1979) il s'agirait d'une espèce arctico-boréale amphiatlantique atteignant sa limite méridionale de répartition européenne dans le nord-ouest de la France. Dans les faits, elle a également été signalée dans le sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003) et en Méditerranée (Dauvin & Bellan-Santini, 2002) jusqu'en mer Noire où elle été récemment collectée sur les côtes ukrainiennes (Grintsov, 2010). Elle vit de la zone intertidale à –30 m, habituellement parmi les algues, les hydraires et les éponges ou sous les pierres. Contrairement à *Dexamine spinosa*, cette espèce est très peu signalée dans le Golfe, où elle n'a été collectée qu'en de rares stations intertidales parmi les algues, les ascidies et les zostères ainsi que dans des cailloutis subtidaux en Rance maritime (Lang, 1984).

Guernea (Guernea) coalita (Norman, 1868)

Arthropoda, Malacostraca, Dexaminidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition dans le sud de la mer du Nord et au sud-ouest des îles Britanniques. Elle se rencontre habituellement en zone subtidale, parfois au bas de la zone intertidale, dans les graviers et sédiments grossiers. Dans le Golfe, elle a été collectée dans des sables grossiers intertidaux sur la côte ouest du Cotentin (Guillaumont *et al.,* 1986) et dans l'archipel de Chausey (Hamon, 1983 ; Timsit *et al.,* 2006). Par ailleurs, elle a été collectée sur des sables grossiers subtidaux ou des fonds à crépidules en quelques points du Golfe, où elle passe peut-être inaperçue du fait de sa très petite taille.

Tritæta gibbosa (Bate, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Dexaminidæ

Cette espèce est distribuée depuis l'ouest de la Norvège jusqu'à la mer Noire et le Sénégal. Elle vit depuis la zone intertidale jusqu'à –150 m, en association avec les éponges et les ascidies. Dans notre zone d'étude, elle a principalement été collectée dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo où elle est assez fréquente. Ailleurs elle semble très rare et elle n'a été identifiée qu'à une seule reprise à Jersey (Walker & Hornell, 1896).

Dyopedos monacanthus (Metzger, 1875)

Arthropoda, Malacostraca, Dulichiidæ

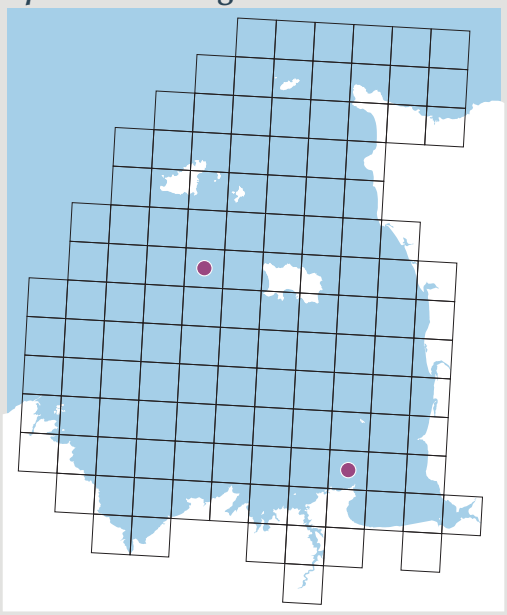
Cet amphipode a une répartition boréo-arctique amphiatlantique. En Europe, il atteint sa limite sud de répartition en Manche occidentale. Il se rencontre entre –5 et –325 m sur les fonds de sables fins et de vases où il se construit des loges en cimentant, grâce à des sécrétions muqueuses, des particules minérales, des déchets alimentaires et des pelotes fécales. Ces loges sont fixées sur divers supports, souvent des hydraires (Mattson & Cedhagen, 1989). Cette espèce est signalée dans les îles Anglo-Normandes, sans plus de précision, par Lincoln (1979) et elle a été collectée dans les sables fins envasés subtidaux de la rade de Cherbourg en 2009 (Trigui & Olivier, 2009).

Dyopedos porrectus Bate, 1857

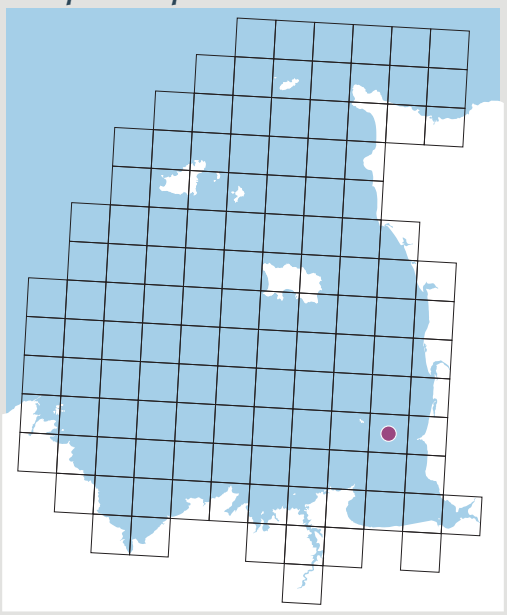
Arthropoda, Malacostraca, Dulichiidæ

Dyopedos porrectus a la même aire de distribution et le même habitat que *Dyopedos monacanthus* (Mattson & Cedhagen, 1989). Il est toutefois moins rare dans le Golfe. Il existe des données anciennes à Jersey et Guernesey (Walker & Hornell, 1896) et à La Hague (Gadeau de Kerville, 1901) et, plus récemment, Vallet (1997) l'a collecté en trois stations de la baie de Saint-Brieuc.

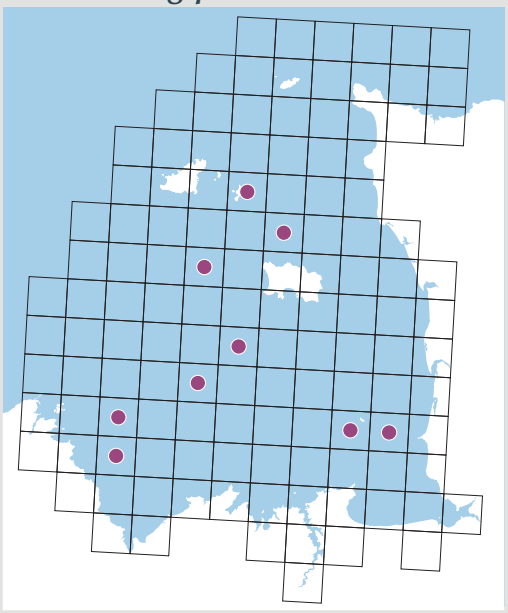
Epimeria cornigera



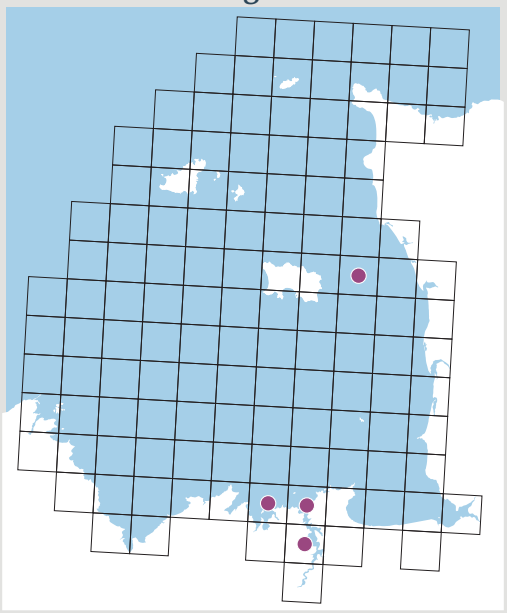
Eriopisella pusilla



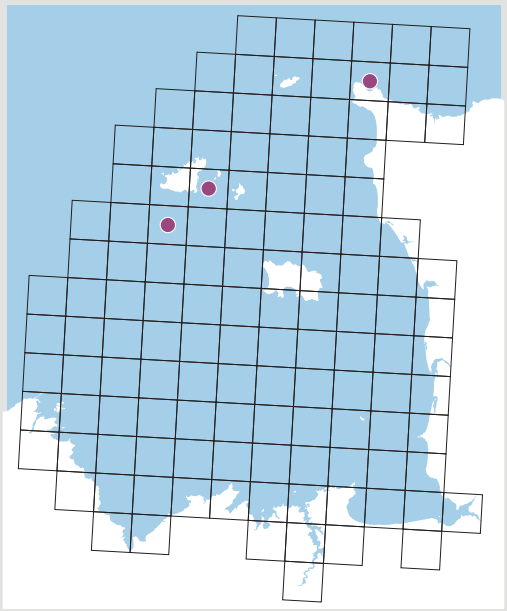
Eusirus longipes



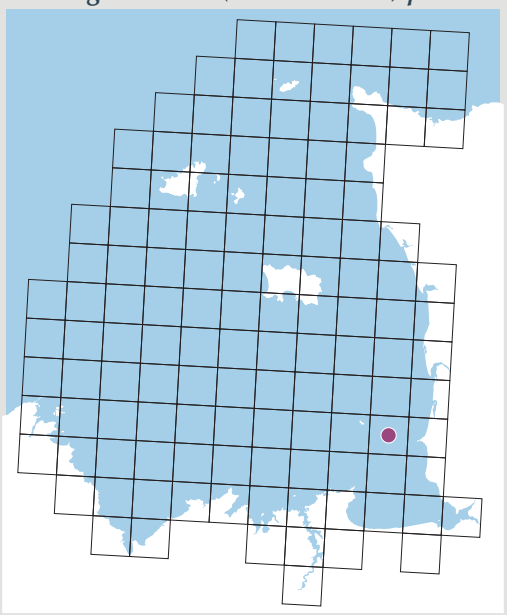
Gammarellus angulosus



Gammarellus homari



Echinogammarus (incertae sedis) planicrurus



Epimeria cornigera (Fabricius, 1779)

Arthropoda, Malacostraca, Epimeriidæ

Cette espèce au corps épineux se distribue de l'ouest de la Norvège à la Méditerranée sur des fonds compris entre –50 et –650 m. Elle a été collectée à deux reprises dans des sables grossiers subtidaux du Golfe (Trigui, 2009), par –50 m à l'ouest de Jersey et par –15 m au nord de Cancale. Cette dernière station est particulièrement remarquable par sa faible bathymétrie, mais ce secteur du Golfe est connu pour les remontées à de faibles profondeurs d'éléments faunistiques circalittoraux (Castric-Fey *et al.,* 2001)

Eriopisella pusilla Chevreux, 1920

Arthropoda, Malacostraca, Eriopisidæ

Les connaissances sur la répartition et l'écologie de cette espèce, décrite à partir d'une femelle collectée dans des sables grossiers de bas d'estran à Trébeurden, en baie de Lannion (Chevreux, 1920), sont encore très lacunaires. Absente des îles Britanniques, elle est signalée dans des sables grossiers coquilliers subtidaux au Portugal (Marques & Bellan-Santini, 1985), en mer d'Iroise (Dauvin & Bellan-Santini, 2002) et en Lybie (Ortiz & Petrescu, 2007). Il faut dire que cette très petite espèce (2 mm) vit de manière interstitielle entre les grains de sable (Marti & Villora-Moreno, 1996) et n'est guère facile à échantillonner ! Elle a été collectée dans des sables grossiers intertidaux de l'archipel de Chausey grâce à un tamisage sur maille de 0,5 mm (Grant, 2010). La Manche occidentale est en limite septentrionale de l'aire de distribution connue de cette espèce.

Eusirus longipes Boeck, 1861

Arthropoda, Malacostraca, Eusiridæ

Largement réparti du nord de la Norvège à la Méditerranée, *Eusirus longipes* vit entre –5 et –200 m sur des fonds de vase ou de graviers. Il semble assez fréquent, quoique peu abondant, dans les sables grossiers subtidaux du Golfe, principalement au-dessous de –20 m (Retière, 1979, Blanchard, 1984 ; Vallet, 1997 ; Trigui, 2009).

Gammarellus angulosus (Rathke, 1843)

Arthropoda, Malacostraca, Gammarellidæ

Cette espèce a une répartition arctico-boréale amphiatlantique. Sur les côtes européennes, elle atteint toutefois la Méditerranée et aussi la mer Noire où elle est considérée comme introduite. Elle se rencontre en zone infralittorale, intertidale et subtidale, où elle vit principalement dans les algues des côtes rocheuses exposées (Steele & Steele, 1972). Elle est très peu signalée dans le Golfe où elle a été récoltée dans des algues en baie de Saint-Malo (Chevreux & Fage, 1925 ; Bertrand, 1941) et sur des déchets flottants aux Ecréhou (Chambers, donnée inédite). Toutefois elle pourrait être plus abondante que ne le laisseraient penser ces quelques données car elle a été trouvée à trois reprises en 1985 dans des estomacs de lieux jaunes pêchés en baie de Saint-Malo et en Rance maritime (Le Mao, 2006).

Gammarellus homari (Fabricius, 1779)

Arthropoda, Malacostraca, Gammarellidæ

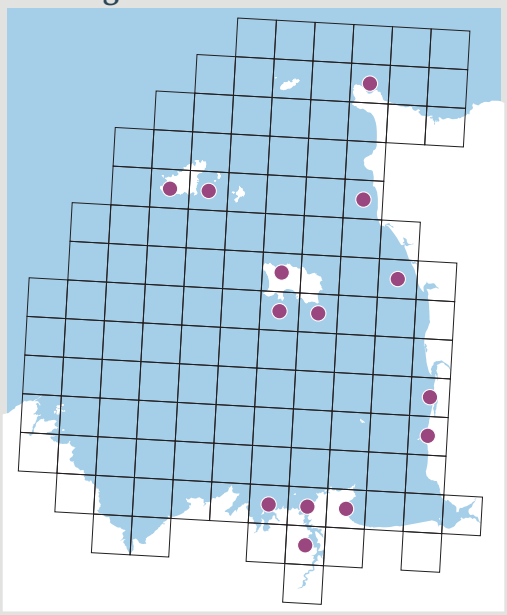
Comme l'espèce précédente, *Gammarellus homari* est une espèce arctico-boréale amphiatlantique. Elle atteint sa limite sud de répartition en Bretagne (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Contrairement à *Gammarellus angulosus*, elle est essentiellement subtidale et n'est rencontrée que très rarement en bas de l'estran. Elle n'a été signalée que sur la frange nord de notre zone d'étude au large de La Hague par –55 m (Gadeau de Kerville, 1901) et à Guernesey où un spécimen a été collecté en zone intertidale sur l'algue rouge *Plocamium cartilageum* et un autre dans un casier immergé par une cinquantaine de mètres de fond (Lord *in* http://sealord.smugmug.com).

Echinogammarus (incertæ sedis) planicrurus (Reid, 1940)

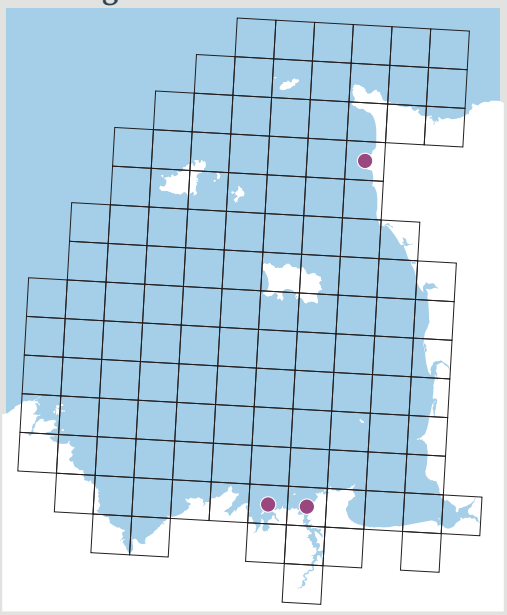
Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cet amphipode a une répartition méditerranéo-atlantique et atteint sa limite nord de répartition dans le sud-ouest des îles Britanniques. En France il n'est signalé qu'en Méditerranée et dans le Pays basque (Dauvin & Bellan-Santini, 2002 ; Bachelet *et al.,* 2003). C'est une espèce liée aux cordons de galets propres où il peut être assez commun. La seule donnée du Golfe est atypique puisqu'il s'agit d'un spécimen collecté dans des sables grossiers coquilliers intertidaux dans l'archipel de Chausey (Grant, 2010). Sa présence mériterait d'être confirmée et l'espèce pourrait être recherchée sur le sillon du Talbert et sur les quelques plages de galets des côtes bretonnes et du Nord-Cotentin.

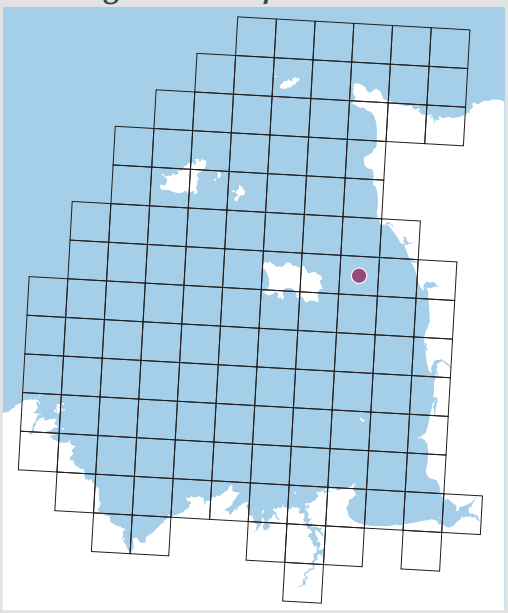
Echinogammarus marinus



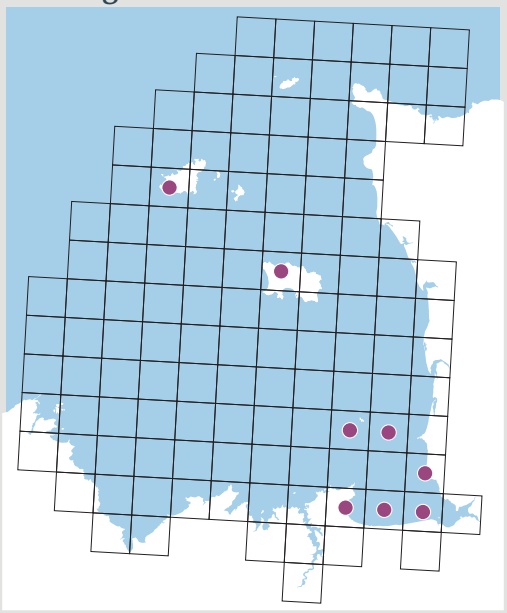
Echinogammarus obtusatus



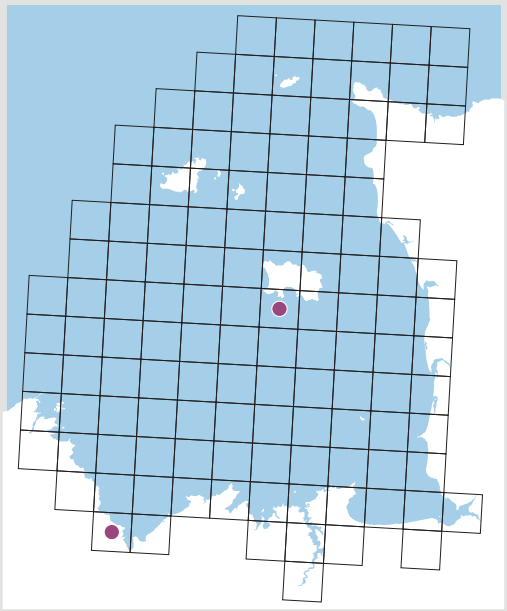
Echinogammarus pirloti



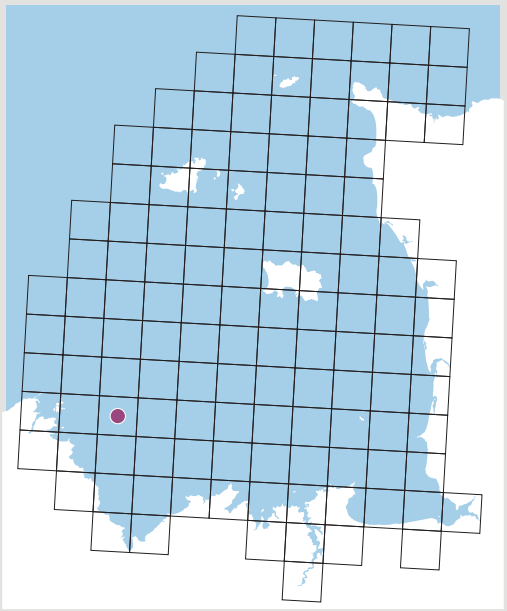
Echinogammarus stoerensis



Gammarus chevreuxi



Gammarus crinicornis



Echinogammarus marinus (Leach, 1815)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce boréale atteint sa limite sud de répartition au Portugal. Elle vit en zone intertidale, en haut de l'estran, typiquement parmi les algues et les galets des estrans abrités. Elle est fréquente sur les côtes rocheuses du Golfe, où elle fréquente les zones d'algues et les lithoclases, mais aussi les plages de sables fins proches des zones rocheuses. Son absence apparente de la baie de Saint-Brieuc n'est sans doute que le reflet d'une prospection insuffisante. Walker & Hornell (1896) signalent deux captures à la drague par une vingtaine de mètres de fond à Jersey et Guernesey.

Echinogammarus obtusatus (Dahl, 1938)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce boréale amphiatlantique atteint sa limite sud-européenne à Roscoff (Dauvin & Bellan Santini, 2002). Elle vit dans le bas de la zone intertidale parmi les graviers et les galets propres et parmi les algues. Elle est fréquente dans les lithoclases de la baie de Saint-Malo, du niveau des *Fucus spiralis* jusqu'au haut de la ceinture à *Fucus serratus* (Richoux, 1972) et elle a également été collectée à Dielette (Severinjs, 1998).

Echinogammarus pirloti (Sexton & Spooner, 1940)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cet amphipode n'a été signalé que des îles Britanniques, de l'ouest de la Norvège, de la région de Roscoff et à Hendaye (Maren, 1974 ; Bachelet *et al.,* 2003). Il vit dans les galets et graviers de haut d'estran, plus spécialement dans les zones soumises à dessalure. Signalé dans les îles Anglo-Normandes, sans plus de précision, par Lincoln (1979), il a été trouvé en 2011 dans des débris flottants aux Ecréhou (Chambers, donnée inédite).

Echinogammarus stoerensis (Reid, 1938)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cet amphipode a été rencontré de l'Islande jusqu'au nord de la Bretagne dans la région de Roscoff (Maren, 1974). Il se rencontre sur l'estran, le plus souvent dans les zones de sables grossiers près d'arrivées d'eau douce. Dans le Golfe, il a ponctuellement été signalé à Chausey et à Jersey (Hamon, 1983 ; Chambers, donnée inédite). Par contre, il est fréquent et même parfois abondant sur les estrans sableux de la baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009) et ne semble pas rare à Guernesey (Bréhaut, 1988 ; Bamber, 1995).

Gammarus chevreuxi Sexton, 1913

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

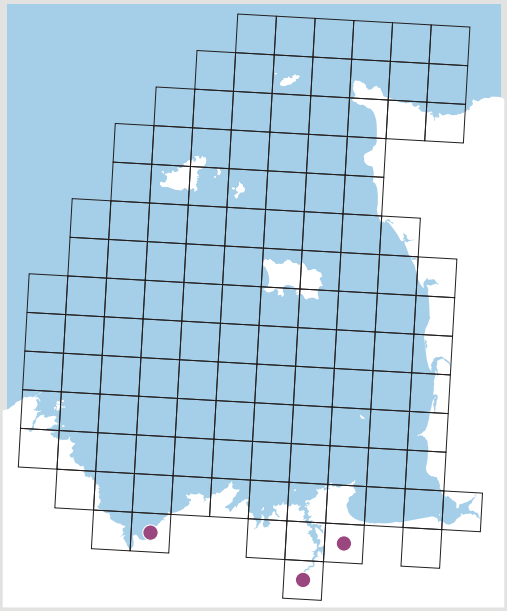
Cette espèce d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de répartition en mer d'Irlande et en Manche occidentale. Il se rencontre dans les zones de dessalure, dans les lagunes ou dans les sables et vases. Il existe deux mentions dans le Golfe, sur l'estran de la baie de Saint-Aubin à Jersey (Le Sueur, 1954) et dans le bassin à flot du port de Binic (Salmon, 1959).

Gammarus crinicornis Stock, 1966

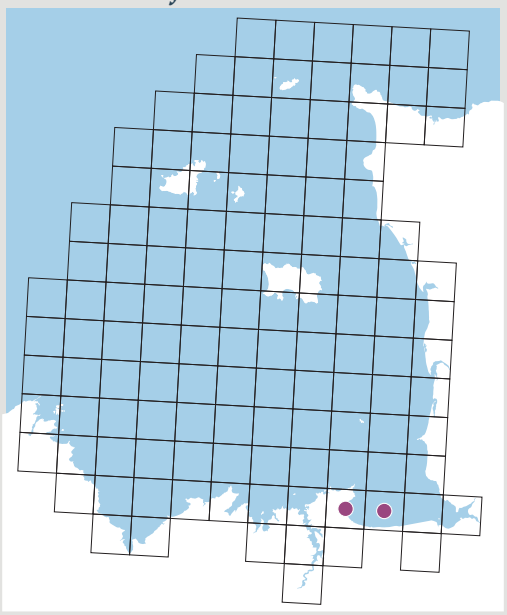
Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Largement répartie en Méditerranée, cette espèce est ponctuellement distribuée sur les côtes atlantiques européennes où elle atteint sa limite nord de répartition dans le sud de la mer du Nord. Elle se rencontre sur les plages de sable exposées, dans les flaques intertidales parfois sous influence estuarienne. La seule donnée connue dans le Golfe concerne un spécimen collecté en baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997), bien loin de ses habitats de prédilection.

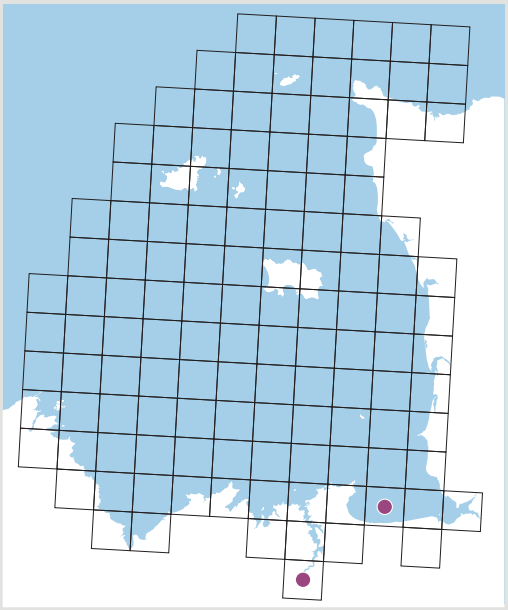
Gammarus duebeni



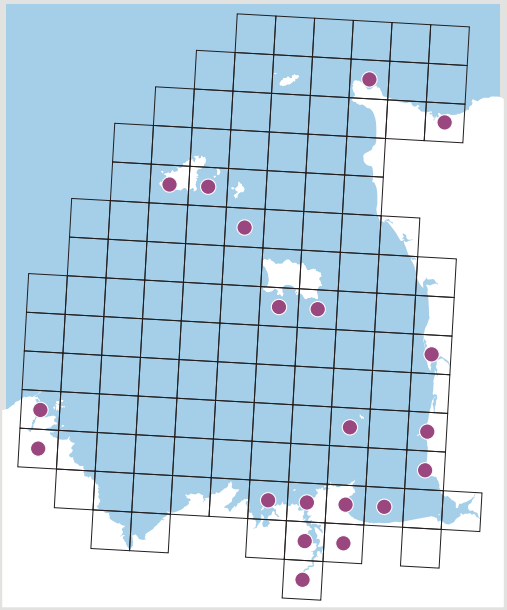
Gammarus finmarchicus



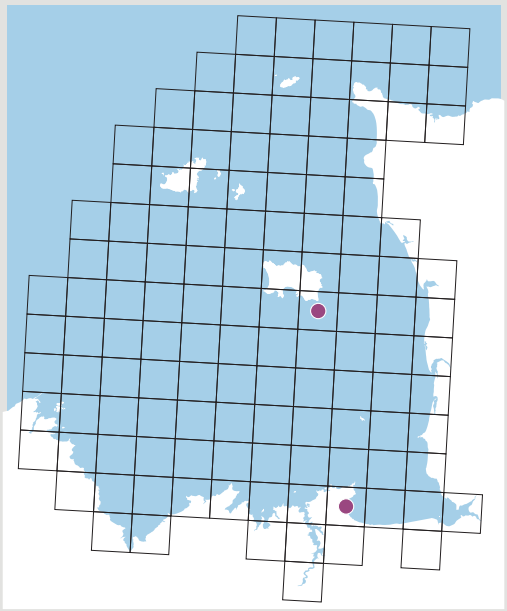
Gammarus insensibilis



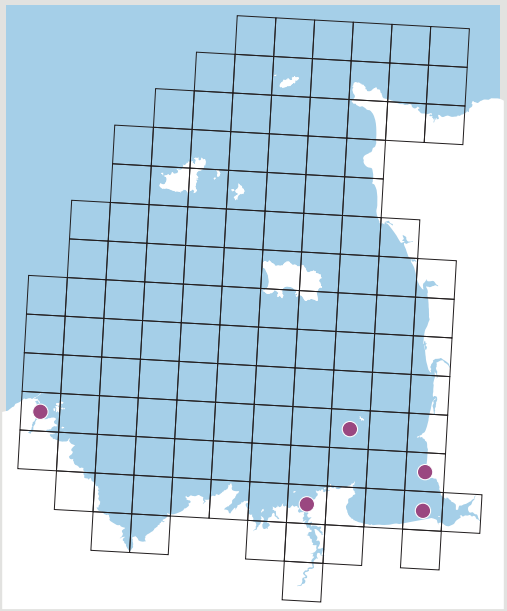
Gammarus locusta



Gammarus oceanicus



Gammarus salinus



Gammarus duebeni (Liljeborg, 1852)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce amphiatlantique d'eaux saumâtres se rencontre en Europe de la Baltique au bassin d'Arcachon. Il existe une sous-espèce (*Gammarus duebeni celticus*) endémique des eaux douces d'Irlande et de l'ouest de la Bretagne (Piscart *et al.,* 2007). La sous-espèce type a une large tolérance aux variations de salinité et se trouve sur les estrans des estuaires ou, dans la région de Roscoff, à l'embouchure de petits cours d'eau débouchant dans un estuaire principal, le plus souvent en zone oligohaline (Maren, 1974). Ces zones sont peu prospectées par les benthologues et les naturalistes aussi n'avons-nous pas de vision générale de la distribution de cette espèce dans le Golfe. Elle est signalée des estuaires de la Rance (Fischer, 1929 ; Bertrand, 1940) et du Gouessant (Gully, base de données Vivarmor).

Gammarus finmarchicus (Dahl, 1938)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce a une répartition boréale amphiatlantique et trouve sa limite méridionale de distribution européenne dans les îles Anglo-Normandes. Elle vit en zone intertidale vers le niveau de mi-marée. La mention de Lincoln (1979) dans les îles Anglo-Normandes est donnée sans précision supplémentaire, mais l'espèce a été collectée en 2002 en quelques points des estrans sableux de la baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009).

Gammarus insensibilis Stock, 1966

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Commun en Méditerranée et en mer Noire, cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de distribution sur la côte sud-est de l'Angleterre où elle est légalement protégée (White, 1999 *in* http://www.marlin.ac.uk). En Méditerranée, elle vit dans des habitats marins entre 0 et –15 m, alors que sur la côte atlantique, elle se rencontre le plus fréquemment dans des habitats euryhalins lagunaires. Dans notre dition, elle a été collectée dans la partie amont de l'estuaire de la Rance (Costil & Lang, 1997) et en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009).

Gammarus locusta (Linnæus, 1758)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Réparti de la Norvège au Portugal, cet amphipode peut être localement très commun. Il se rencontre typiquement du niveau de mi-marée jusqu'à –30 m, sous les pierres et parmi les algues, dans les zones non soumises à dessalure. Il est largement réparti et abondant sur les estrans végétalisés du Golfe (roches et herbiers) où les lacunes de distribution ne reflètent que des lacunes de prospection ou, plutôt, des manques de signalements pour une espèce très banale. Il se rencontre aussi sur les estrans sableux plus ou moins envasés et il aurait été collecté jusqu'à –30 m de profondeur au sud de Guernesey (Walker & Hornell, 1897).

Gammarus oceanicus (Segerstråle, 1947)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

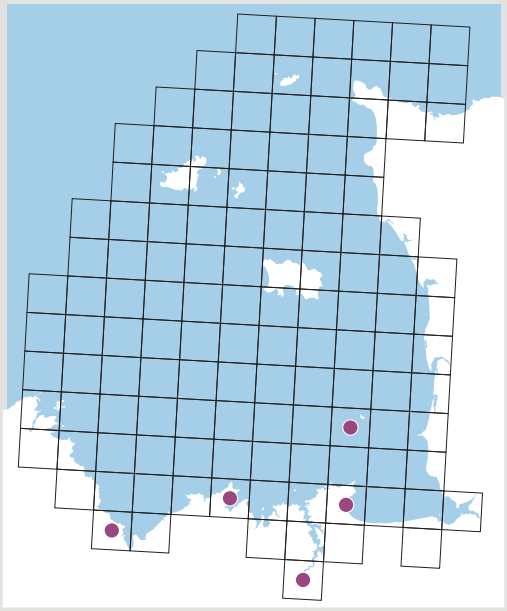
Ce gammare a une répartition arctico-boréale amphiatlantique. Il atteint sa limite méridionale de distribution en Manche occidentale, dans la région de Roscoff (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il vit depuis le niveau de mi-marée jusqu'à –25 m, essentiellement dans les eaux marines et parfois en eaux saumâtres, souvent parmi les algues (Spooner, 1951). L'espèce est très rare dans le Golfe, situé à l'extrémité méridionale de son aire de répartition. Elle n'a été collectée qu'en 2003 en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009) et en 2010 à Grouville bay à Jersey (Chambers, donnée inédite).

Gammarus salinus (Spooner, 1947)

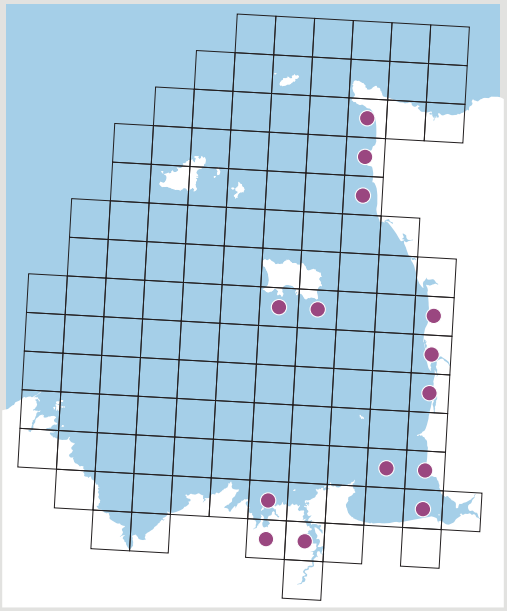
Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce d'eau saumâtre se rencontre dans les estuaires entre la Baltique et le sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003). Elle fréquente préférentiellement les zones mésohalines des estuaires, son optimum halin étant de 17 g par litre et ses limites de tolérance se situant entre 5 à 30 g par litre (Spooner, 1947). Signalée dans les estuaires du Trieux (Le Moal & Bouteille, 1998) et de la Rance (Desroy, 1998), ainsi qu'en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009), la présence de cette espèce à Chausey (Grant, 2010) est très atypique et sans doute erronée, car située loin de tout estuaire.

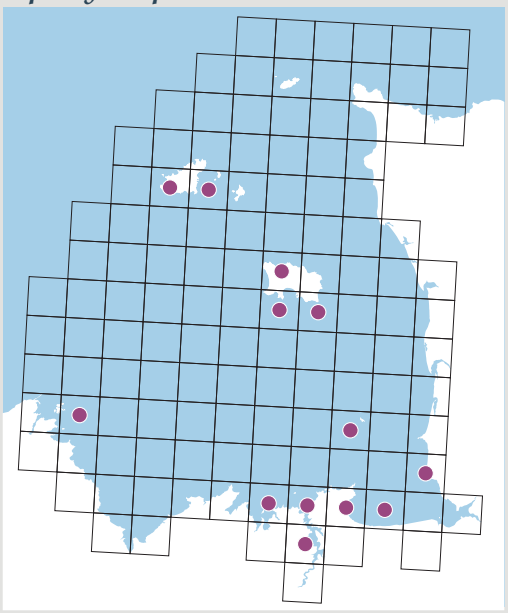
Gammarus zaddachi



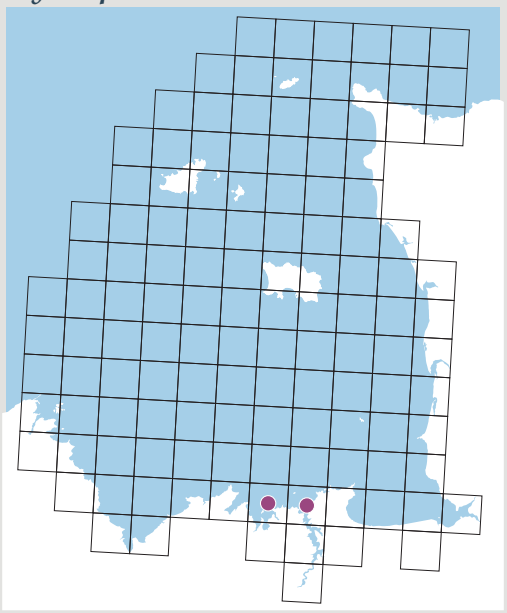
Haustorius arenarius



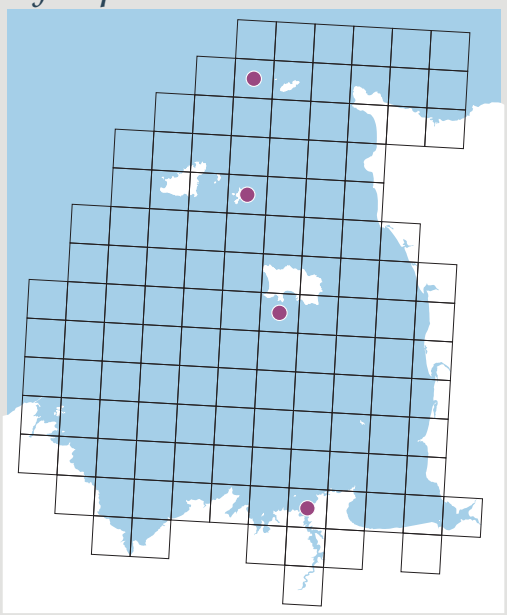
Apohyale prevostii



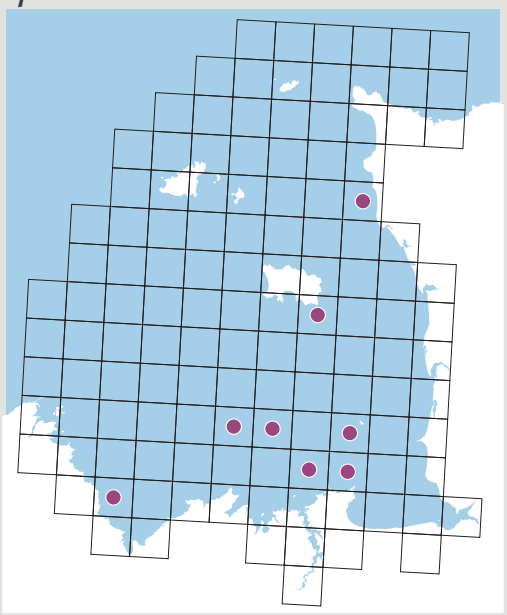
Hyale perieri



Hyale pontica



Iphimedia eblanae



Gammarus zaddachi (Sexton, 1912)

Arthropoda, Malacostraca, Gammaridæ

Cette espèce arctico-boréale est essentiellement répartie de l'océan Arctique au sud de la Bretagne. Elle est aussi présente dans l'estuaire de la Gironde (Bachelet *et al.,* 2003). Elle vit essentiellement dans la zone oligohaline des estuaires, à des salinités comprises entre 1 et 15 g par litre (Spooner, 1947). Dans le Golfe, elle a été collectée dans la partie amont des estuaires de l'Ic (Salmon, 1959), de la Rance (Lang, 1984), du Couesnon et du Montafilan (Piscart *et al.,* 2007) et dans une lagune dessalée de la baie du Mont-Saint-Michel (Le Mao *et al.,* 2009). Elle est sans doute présente dans tous les estuaires de notre zone d'étude.

Haustorius arenarius (Slabber, 1769) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Haustoriidæ

Cette espèce boréale amphiatlantique atteint sa limite méridionale de répartition sur les côtes européennes dans le sud du golfe de Gascogne. Elle vit en zone intertidale, enfouie dans les sables moyens à grossiers des plages y compris estuariennes, le plus souvent au niveau de la zone de résurgence. Elle est très fréquente et souvent abondante (jusqu'à 140 individus/ m^2) sur les plages de sables fins à moyens de la côte ouest du Cotentin, de la moitié orientale de la baie du Mont-Saint-Michel, de la baie de Saint-Malo et de la côte sud de Jersey. Elle n'a pas été trouvée en baie de Saint-Brieuc malgré un échantillonnage important sur ses habitats habituels, ce qui peut être attribuable à une granulométrie différente des sables de plage, beaucoup plus fins dans cette baie qu'ailleurs dans le Golfe.

Apohyale prevostii (Milne-Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Hyalidæ

Cet amphipode arctico-boréal amphiatlantique atteint sa limite sud de répartition en Europe en Galice (Bachelet *et al.,* 2003). Il vit en zone intertidale parmi les algues à partir du niveau des *Pelvetia canaliculata*. Il est commun sur les estrans rocheux du Golfe, où les lacunes observées ne correspondent qu'à des lacunes de prospection. Outre les champs de fucales, il y fréquente également les lithoclases, les moulières et les massifs ou placages d'hermelles.

Hyale perieri (Lucas, 1849)

Arthropoda, Malacostraca, Hyalidæ

Cet amphipode méditerranéo-lusitanien, la plus grande des espèces de *Hyalidæ*, atteint sa limite nord de répartition en Manche occidentale et dans le sud-ouest des îles Britanniques. Il vit sur les estrans rocheux parmi les algues et dans les moulières et aussi dans les flaques dans les zones les plus exposées. Dans notre zone d'étude, il n'a été signalé qu'en baie de Saint-Malo où il n'est pas très fréquent parmi les algues, dans les moulières et dans les lithoclases (Bertand, 1942 ; Richoux, 1972 ; Tsuschiya & Retière, 1992).

Hyale pontica Rathke, 1847

Arthropoda, Malacostraca, Hyalidæ

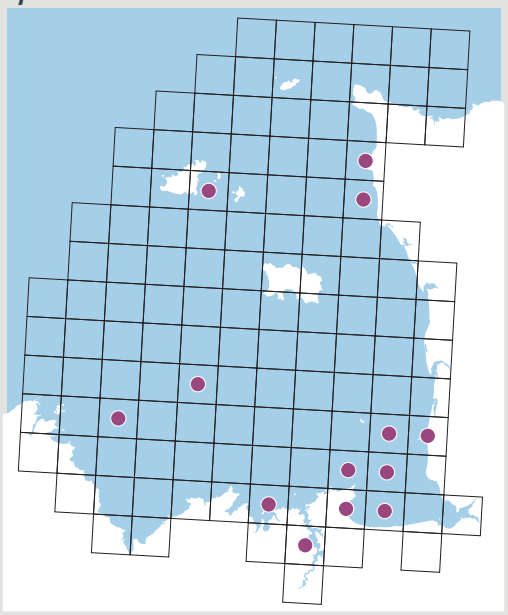
Réparti de la Norvège à la mer Noire, cet amphipode vit principalement dans les algues en zone subtidale peu profonde, mais se rencontre aussi dans les cuvettes intertidales végétalisées du bas de l'estran. Il n'est que sporadiquement signalé dans le Golfe, surtout dans les îles Anglo-Normandes (Koehler, 1885 ; Bertrand, 1940 ; Culley *et al.,* 1983). Il existe également une mention unique à Dinard (Bertrand, 1940). Il est difficile de savoir si l'espèce est réellement rare ou sous échantillonnée.

Iphimedia eblanæ Bate, 1857

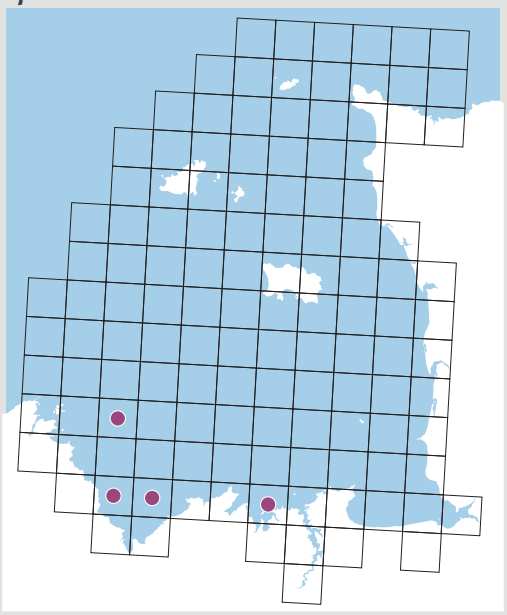
Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

Myers *et al.* (1987) ont démontré que, sur les côtes européennes, *Iphimedia eblanæ* était un complexe de deux espèces : *I. eblanæ sensu stricto* et *I. spatula*. *I. eblanæ sensu stricto* serait une espèce méditerranéo-lusitanienne atteignant sa limite nord de répartition en Irlande et dans le sud de la mer du Nord (Myers *et al.,* 198 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). La carte reprend toutes les données attribuées à cette espèce y compris celles antérieures aux travaux de Costello et McGrath et nombre d'entre elles peuvent donc se rapporter à *I. spatula*. Quoiqu'il en soit, la présence d'*I. eblanæ* est bien attestée dans le Golfe en deux stations : sur un fond à forte densité de crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et sur des sables grossiers au sud-ouest de Chausey (Trigui, 2009). La présence d'*I. spatula* n'est pas encore attestée dans notre zone d'étude.

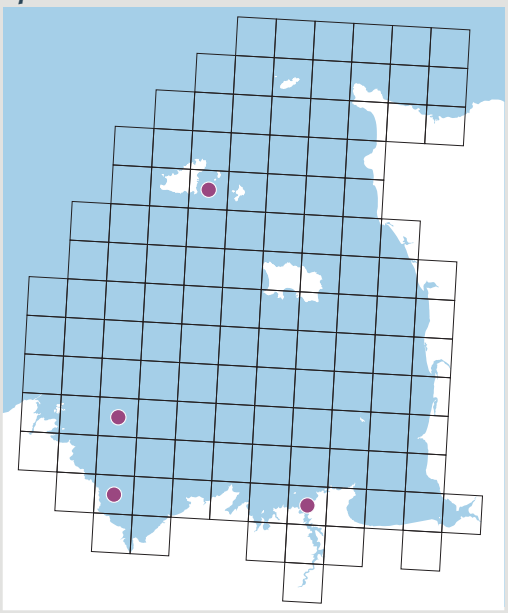
Iphimedia minuta



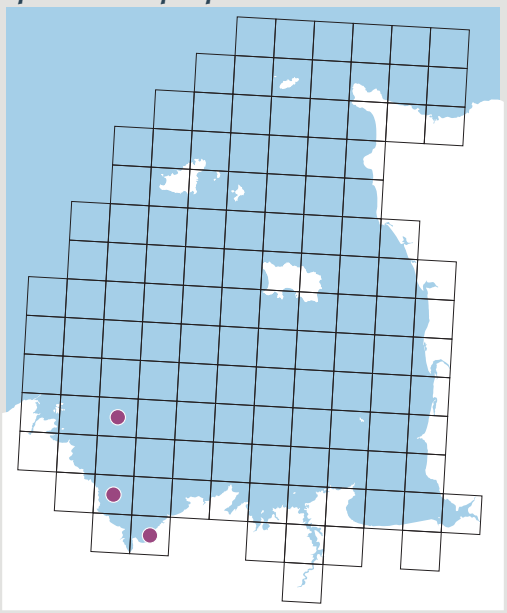
Iphimedia nexa



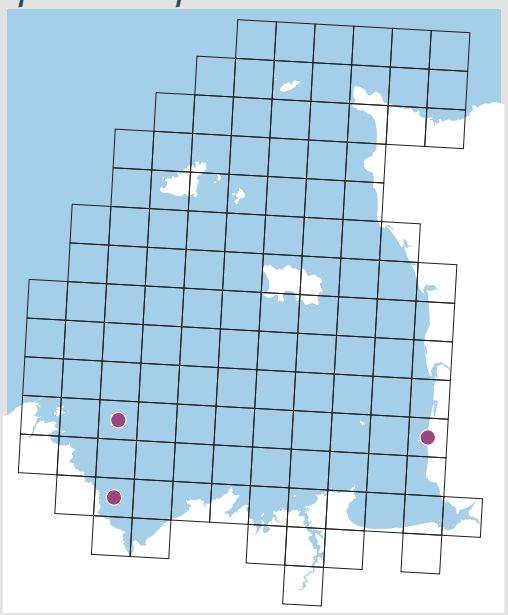
Iphimedia obesa



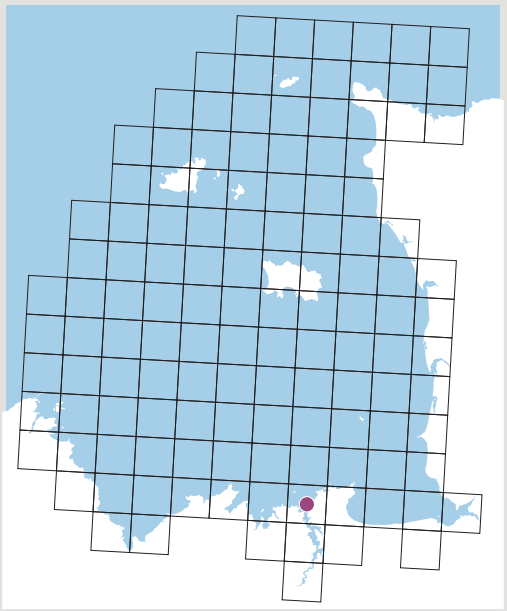
Iphimedia perplexa



Iphimedia spatula



Isaea elmhirsti



Iphimedia minuta (G.O. Sars, 1882)

Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

Ce n'est qu'en 1987 que Myers *et al.* ont reconnu qu'*Iphimedia minuta* était en fait un complexe de trois espèces : *I. minuta sensu stricto, I. nexa* et *I. perplexa*. De ce fait, la distribution d'*Iphimedia minuta (sensu stricto)* n'est pas parfaitement connue mais elle est largement distribuée autour des îles Britanniques et elle est connue de Norvège et de Méditerranée (Myers *et al.,* 1987) ainsi que de la quasi-totalité du littoral français (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Dans le Golfe, les identifications antérieures à 1987 sont sujettes à caution et peuvent aussi bien se rapporter à *I. nexa* qu'à *I. perplexa*. La présence d'*Iphimedia minuta* est toutefois attestée dans des sables coquilliers intertidaux à l'île d'Herm (Bamber, 1996) et sur un fond de sables grossiers au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997). Les autres données mériteraient d'être réexaminées.

Iphimedia nexa (Myers & McGrath, 1987)

Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

L'aire de répartition de cette espèce est encore imparfaitement connue. Elle a été signalée dans le sud de la Bretagne et en quelques points des îles Britanniques, mais semble assez répandue dans l'ensemble de la Manche (Myers & Mc Grath, 1987 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle a été collectée en trois stations de la baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997) sur des sables grossiers subtidaux plus ou moins colonisés par des crépidules, ainsi que dans des sables fins de bas de plage à Saint-Briac (Severinjs, 2001).

Iphimedia obesa (Rathke, 1843)

Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

Cette espèce a une répartition boréale et se rencontre du nord de la Norvège au sud du golfe de Gascogne (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle vit du bas de l'estran jusqu'à –200 m mais elle est habituellement rencontrée en eau peu profonde, souvent en association avec les algues et les hydraires. Elle est rare (ou peu détectée) dans le Golfe où il n'existe que 4 mentions, toutes subtidales : sur des sables grossiers par –30 m au sud de Guernesey (Walker & Hornell, 1896), en deux stations de sables grossiers et de crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et sur des cailloutis en Rance maritime (Desroy, 1998).

Iphimedia perplexa (Myers & Costello, 1987)

Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

Cette espèce est connue des côtes occidentales des îles Britanniques et de l'ensemble de la Manche et semble affine des sédiments grossiers (Dauvin & Vallet, 1997). Elle a été collectée par Vallet (1997) dans trois des quatre stations qu'elle a prospectées en baie de Saint-Brieuc, sur des fonds de sables grossiers ou des fonds de crépidules.

Iphimedia spatula (Myers & McGrath, 1987)

Arthropoda, Malacostraca, Iphimediidæ

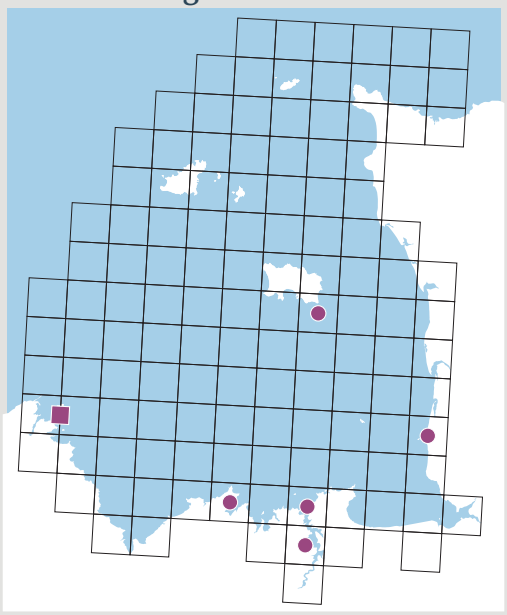
Préalablement confondue avec *Iphimedia eblanæ*, cette espèce n'est connue que des îles Britanniques, des côtes françaises de la Manche et du sud de la Bretagne (Myers *et al.,* 1987 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle n'est encore que peu signalée dans le Golfe, où elle a été collectée sur des fonds subtidaux de sédiments grossiers ou colonisés par les crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et en zone intertidale à Granville (Severinjs, 2001)

Isæa elmhirsti Patience, 1909

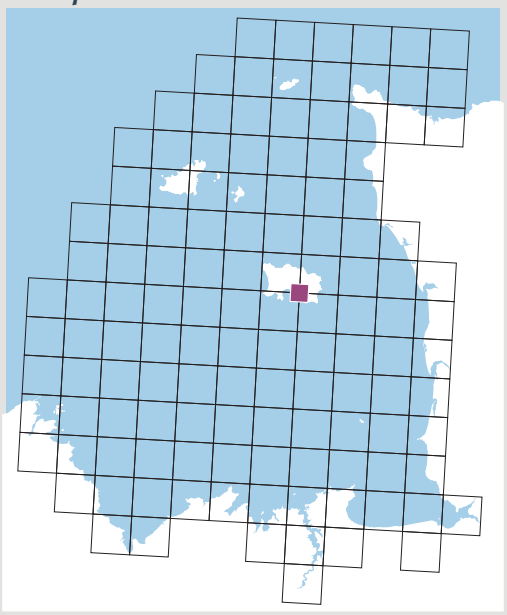
Arthropoda, Malacostraca, Isæidæ

Ce curieux amphipode, commensal du Homard européen, n'a été trouvé que dans les îles Britanniques, en Bretagne et sur les côtes portugaises (Marques & Bellan-Santini, 1993 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il peut se trouver sur les appendices et le sternum de son hôte, mais surtout au niveau des pièces buccales où il récupère des fragments de nourriture. Il n'existe qu'une donnée dans le Golfe, se rapportant à un spécimen collecté sur un homard pêché près du rocher de Bizeux à Saint-Servan (Bertrand, 1944) mais l'espèce est certainement beaucoup plus fréquente dans notre zone d'étude compte tenu de l'abondance locale de son hôte.

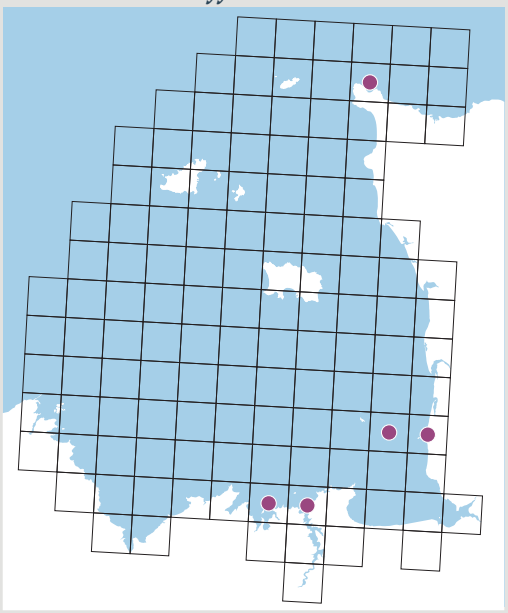
Isaea montagui



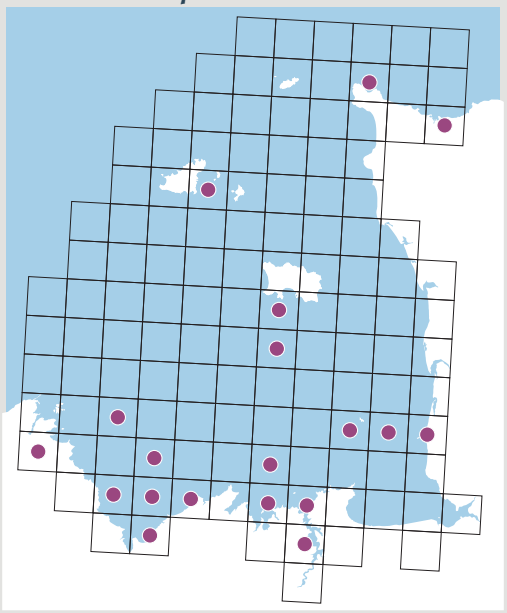
Cerapus crassicornis



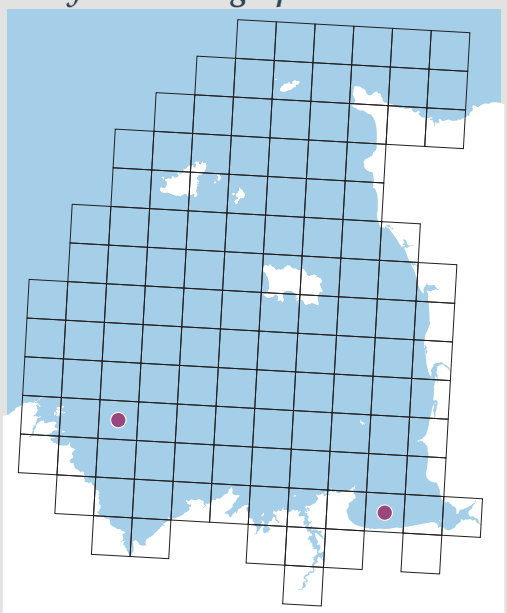
Ericthonius difformis



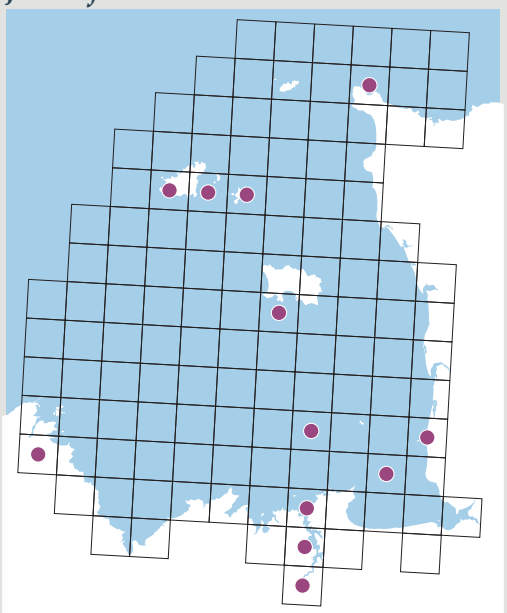
Ericthonius punctatus



Ischyrocerus anguipes



Jassa falcata



Isæa montagui (Milne-Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Isæidæ

Comme l'espèce précédente, *Isæa montagui* vit en commensal sur un grand crustacé, mais il s'agit cette fois de l'Araignée de mer *Maja brachydactyla*. Il s'agit d'une espèce méditerranéo-lusitanienne qui atteint sa limite nord de distribution dans le sud-ouest des îles Britanniques. Principale zone de pêche de l'Araignée de mer en Europe, le Golfe devrait être une terre d'élection pour cet amphipode. Bien que les données ne soient pas très nombreuses, elles indiquent une présence systématique sur toutes les Araignées de mer examinées dans la région malouine en 1939 (Bertrand, 1940) et en 1984 (Le Mao, inédit).

Cerapus crassicornis (Bate, 1856)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cet amphipode tubicole, particulièrement remarquable par sa morphologie, possède une excroissance sur son antenne 1 qui lui sert d'opercule pour refermer son tube. Il est rarement signalé et n'est connu que de la mer du Nord et de la Manche. La seule donnée du Golfe se rapporte à un individu collecté à Jersey par Joseph Sinel et identifié par Norman (Norman, 1907).

Ericthonius difformis (Milne-Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Largement réparti sur les côtes européennes depuis le nord de la Norvège jusqu'à la mer Noire, cet amphipode est absent de Manche orientale (Lincoln, 1979 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il forme des tubes de vase et de sable, attachés aux algues, aux hydraires et fréquemment aux zostères. Il est très localisé dans le Golfe, où il a surtout collecté que dans les herbiers à *Zostera marina* et *Z. noltei* de la baie de Saint-Malo (Ollivier, 1969 ; Severinjs, 2001). Il existe aussi des données isolées à Granville (Gadeau de Kerville, 1898), Omonville-la-Rogue (Gadeau de Kerville, 1901) et dans l'archipel de Chausey (Grant, 2010).

Ericthonius punctatus (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cet amphipode tubicole a une répartition cosmopolite dans les eaux tropicales et tempérées des océans Atlantique, Pacifique et Indien. Il est présent sur l'ensemble des littoraux européens du nord de la Norvège à la mer Noire. Il vit depuis la zone intertidale jusqu'à –200 m au moins et fixe ses tubes sur les algues et les hydraires. Il est abondant sur les côtes méridionales du Golfe et a été signalé plus ponctuellement à Jersey, Guernesey et sur la côte nord du Cotentin. Assez peu commune au bas de la zone intertidale parmi les hydraires et les ascidies (Bertrand, 1941 et 1942) et dans les herbiers à *Zostera marina* (Ollivier, 1969 ; Hamon, 1983 ; Godet, 2008), cette espèce est particulièrement fréquente sur les fonds de maërl et de sables grossiers subtidaux ainsi que sur les carapaces d'Araignées de mer.

Ischyrocerus anguipes Krøyer, 1838

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

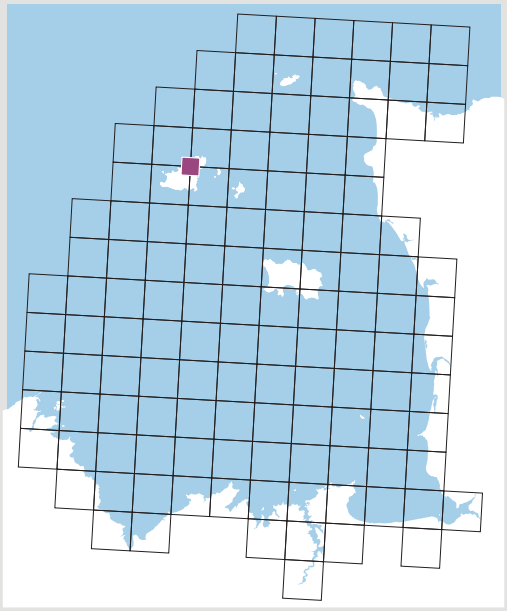
Cette espèce boréale atteint sa limite sud de répartition en Manche occidentale et en mer d'Iroise (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il construit des tubes parmi les algues et les hydraires depuis le niveau de mi-marée jusqu'à –200 m. Il est très rare dans le Golfe, où il n'a été signalé qu'à deux reprises sur des sables grossiers subtidaux en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et sur les récifs d'hermelles de la baie du Mont-Saint-Michel (Dubois, 2006).

Jassa falcata (Montagu, 1808)

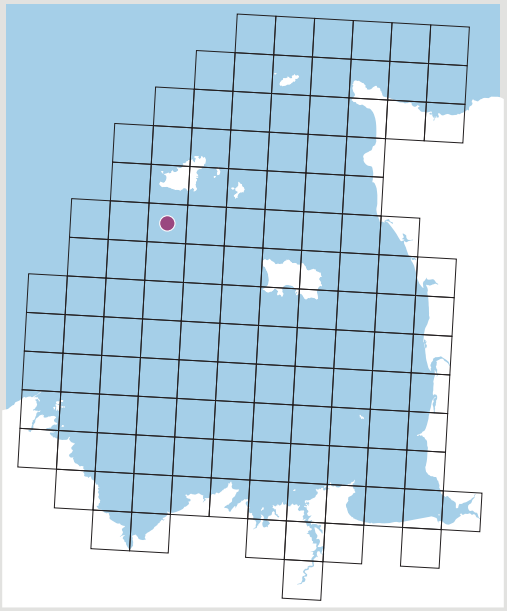
Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Jassa falcata a posé de nombreux problèmes taxonomiques résolus seulement par Sexton & Reid (1951). Il s'agit d'une espèce cosmopolite présente dans les eaux chaudes et tempérées de tous les océans. En Europe, elle est répartie sur l'ensemble des côtes atlantiques, mais semble absente de Méditerranée (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle est toutefois très rare sur les côtes belges et néerlandaises où elle est remplacée par *Jassa hermani* et *Jassa marmorata* (Faasse & van Moorsel, 2000). Cette espèce tubicole vit parmi les algues et les hydraires et est une composante important du « fouling » sur les bouées et coques de navires. Elle peut former des agrégats de tubes très importants pouvant à l'occasion boucher des canalisations de pompage en mer. Elle est irrégulièrement répartie dans le Golfe, où elle est surtout abondante dans la région malouine où elle couvre de ses tubes la plupart des structures flottantes.

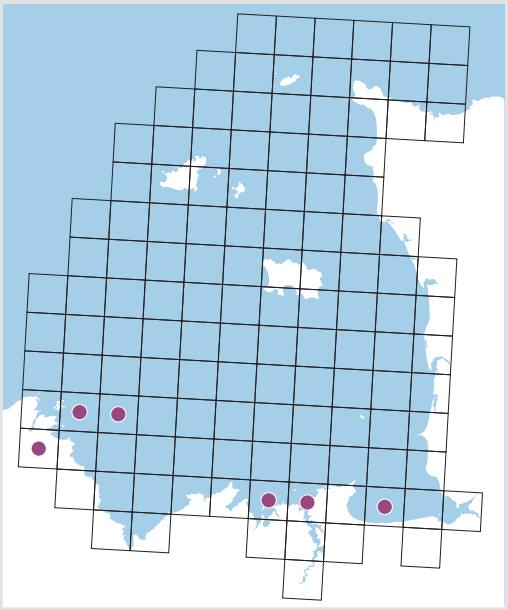
Jassa herdmani



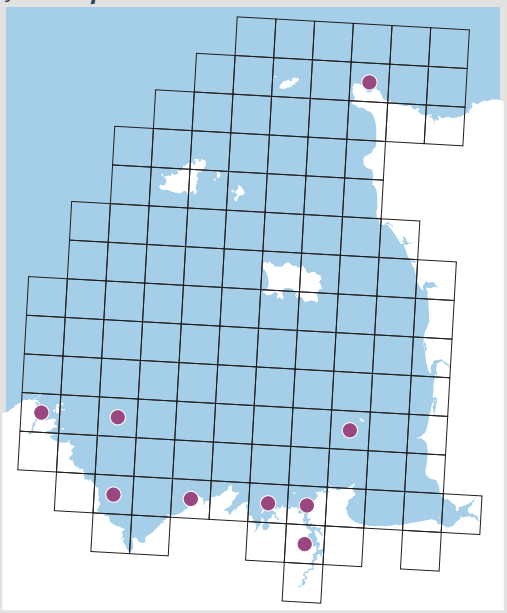
Jassa marmorata



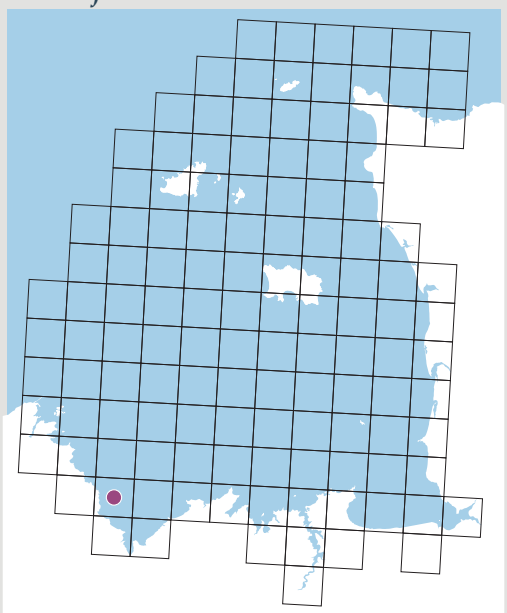
Jassa ocia



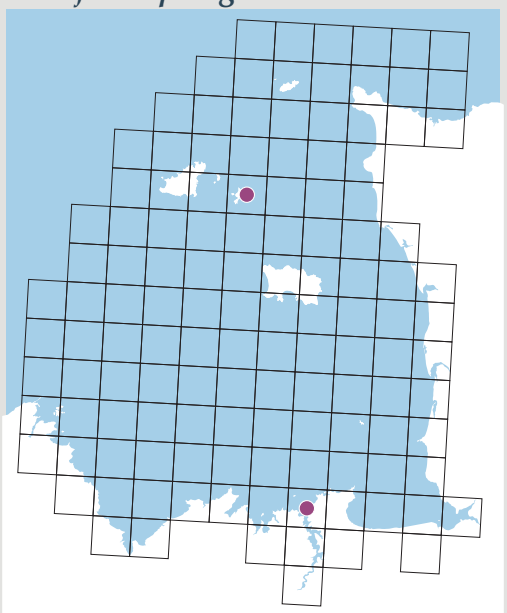
Jassa pusilla



Microjassa cumbrensis



Parajassa pelagica



Jassa herdmani (Walker, 1893)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Souvent confondue avec l'espèce précédente, *Jassa herdmani* est en fait bien plus abondante que *Jassa falcata* en mer du Nord (Faasse & van Moorsel, 2000). Bien implantée sur les côtes belges et hollandaises, elle n'a été signalée en France qu'à Wimereux (Dauvin, 1999) mais Sammy de Grave a identifié l'espèce en avril 2003 à Guernesey (*fide* Charles David et Paul Chambers).

Jassa marmorata Holmes 1905

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cette espèce boréale atteint sa limite sud de répartition en Manche occidentale et en mer d'Iroise (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle a été introduite en plusieurs régions du Pacifique nord-est. Elle vit dans des tubes fixés sur des algues ou des animaux fixés, ainsi que sur des bouées ou des objets flottants. Sammy de Grave a identifié un mâle collecté dans des débris agglomérés ramenés dans un casier à crabes immergé par 50 m de fond en avril 2003 au large de la côte sud de Guernesey (Lord *in* http://www.sealordphotography.net).

Jassa ocia (Bate, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition dans le sud-ouest des îles Britanniques. Elle est peu commune et se rencontre entre le bas de l'estran et –60 m le plus souvent parmi les éponges ou dans les crampons de laminaires. Si l'on excepte une donnée se rapportant à des spécimens prélevés en zone subtidale sur des sables grossiers (Vallet, 1997), les quelques données collectées dans le Golfe se rapportent à des spécimens obtenus en zone intertidale parmi des algues, des ascidies, des éponges et des hermelles.

Jassa pusilla (Sars, 1894)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cette espèce boréale se distribue du nord de la Norvège jusqu'au sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003). Elle vit sur des fonds compris entre –20 et –200 m, principalement en association avec des hydraires ou des éponges, parfois sur les carapaces d'Araignées de mer. Elle est peu abondante sur les fonds subtidaux de sables grossiers du Golfe, principalement dans sa moitié méridionale. Elle a également été collectée à deux reprises en zone intertidale, à chaque fois dans des grottes sombres, à Saint-Lunaire et à Saint-Suliac (Bertrand, 1940).

Microjassa cumbrensis (Stebbing & Robertson, 1891)

Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

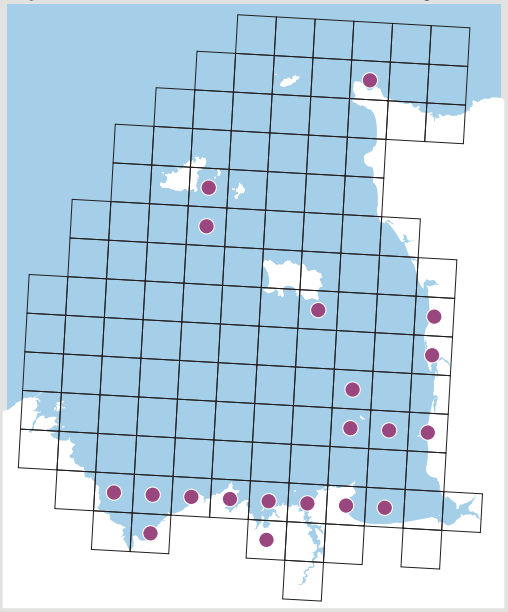
Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Manche orientale et dans l'ouest des îles Britanniques, jusqu'au sud de l'Écosse. Elle vit dans les eaux peu profondes entre –5 et –50 m sur des fonds de graviers et de cailloutis, parmi les hydraires. Elle semble très rare dans le Golfe, où elle n'a été collectée qu'à une seule reprise dans le chenal des roches de Saint-Quay, sur un fond de maërl (Chevreux & Fage, 1925).

Parajassa pelagica (Leach, 1814)

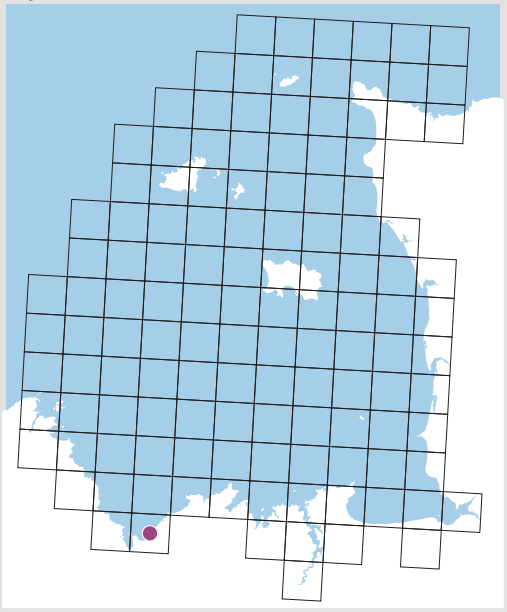
Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cet Amphipode se rencontre sur les côtes européennes de l'océan Arctique au Portugal, mais il semble absent de la Manche orientale. Il a également été collecté sur les côtes marocaines au niveau du détroit de Gibraltar (Menoui & Ruffo, 1988). Il vit depuis le bas de la zone intertidale jusqu'à –50 m parmi les algues ou divers épibiontes dressés où il construit un « nid ». Il semble très localisé dans le Golfe où, en dehors d'un signalement dans les bassins à flot du port de Saint-Malo (Bertrand, 1938), il n'a été trouvé que dans la grotte marine du Gouliot à Sercq où il semble abondant (Koehler, 1885 ; Bertrand, 1940 ; Bamber, 1995).

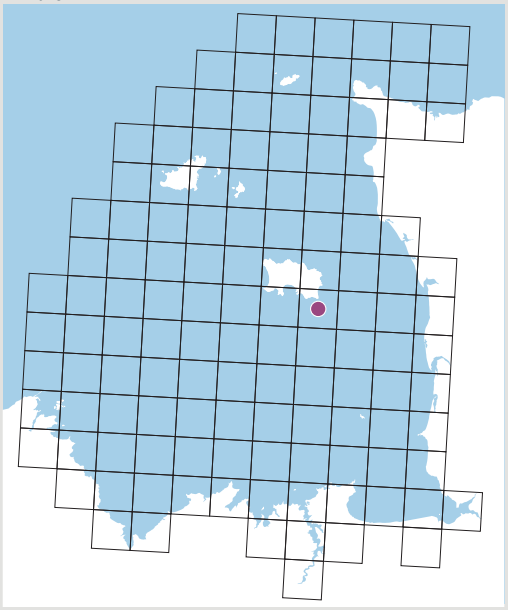
Siphonoecetes (Centraloecetes) kroyeranus



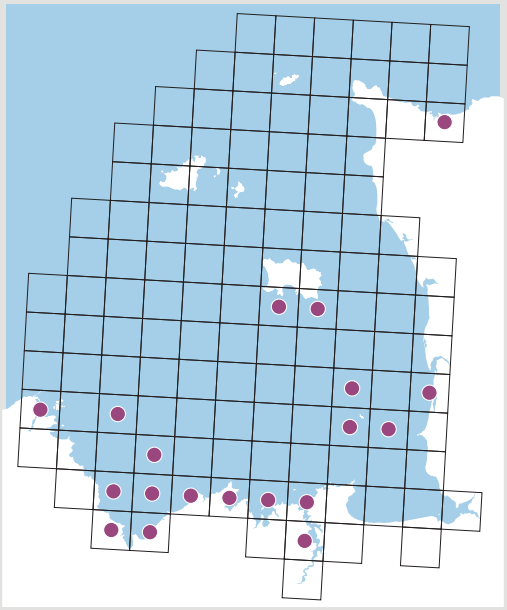
Siphonoecetes (Centraloecetes) striatus



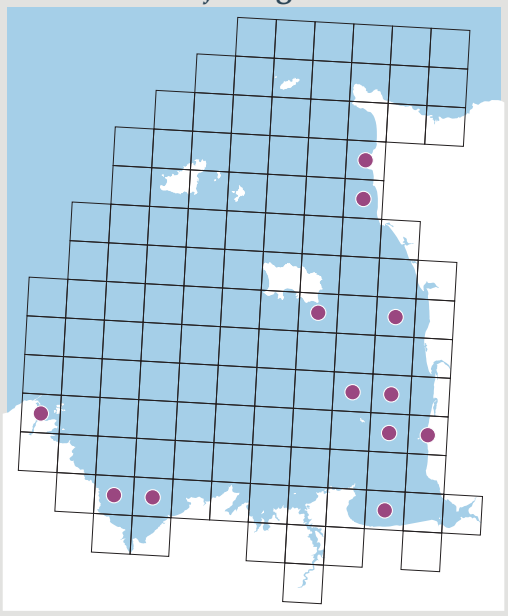
Lafystius sturionis



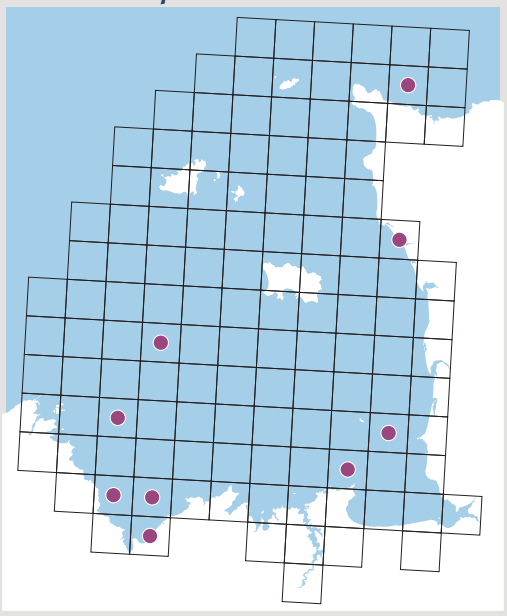
Leucothoe incisa



Leucothoe lilljeborgi



Leucothoe procera



Siphonoecetes (Centraloecetes) kroyeranus Bate, 1856
Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cette espèce a une répartition principalement boréale allant de l'ouest de la Norvège jusqu'au sud du golfe de Gascogne. Elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –40 m, sur les fonds sableux où elle construit des tubes en agglomérant des grains de sable et des débris coquilliers. Dans note zone d'étude, elle se rencontre sur l'ensemble de la zone littorale sur les fonds de sables fins ou hétérogènes qui constituent son habitat préférentiel.

Siphonoecetes (Centraloecetes) striatus Myers & McGrath, 1979
Arthropoda, Malacostraca, Ischyroceridæ

Cette espèce tardivement décrite n'est connue que de la côte atlantique européenne, du sud du golfe de Gascogne à l'ouest des îles Britanniques. Elle vit entre –50 et –200 m sur les fonds de sable où elle se tient le plus souvent dans les coquilles vides de dentales ou les tubes vides de polychètes. Il n'existe qu'une seule donnée avérée dans le Golfe : un spécimen a été collecté au traîneau suprabenthique au-dessus d'un fond à crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Lafystius sturionis Krøyer, 1842
Arthropoda, Malacostraca, Lafystiidæ

Cet ectoparasite de poissons a une répartition amphi-atlantique. En Europe, il se rencontre de la Méditerranée à la mer du Nord. Il a été collecté en 1892 dans une flaque intertidale au niveau de mi-marée à Jersey (Walker & Hornell, 1896). Il est probablement plus fréquent dans notre zone d'étude que ne pourrait le laisser croire cette ancienne et unique donnée, mais son mode de vie ne facilite pas sa collecte par les benthologues.

Leucothoe incisa (Robertson, 1892)
Arthropoda, Malacostraca, Leucothoidæ

Distribué de l'ouest de l'Écosse à la Méditerranée, ce *Leucothoe* vit dans les sables fins et les vases ainsi que dans les zones rocheuses, depuis le bas de l'estran jusqu'à –60 m. Dans notre zone d'étude, il fréquente très majoritairement les sables fins plus ou moins envasés de la frange littorale et il est particulièrement fréquent dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo, dans l'archipel de Chausey et sur la côte sud de Jersey.

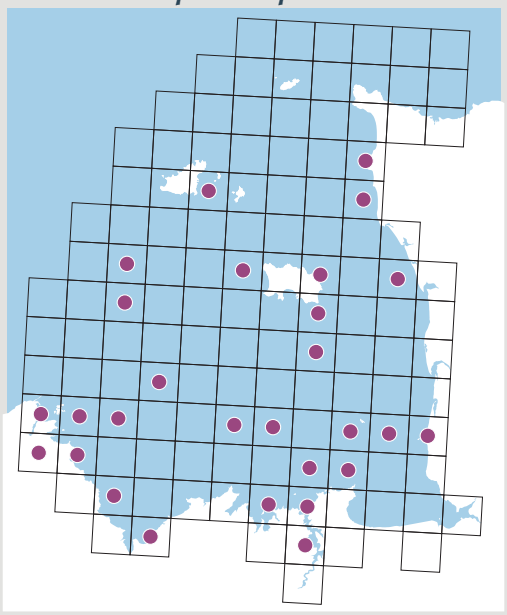
Leucothoe lilljeborgi Boeck, 1861
Arthropoda, Malacostraca, Leucothoidæ

Cette espèce est largement répartie sur les côtes européennes depuis l'ouest de la Norvège jusqu'à la Méditerranée, dans les vases et les sables fins subtidaux entre –10 et –120 m de profondeur. Ses exigences édaphiques limitent sa répartition dans le Golfe aux sables fins littoraux, principalement en baie de Saint-Brieuc et devant la côte ouest du Cotentin.

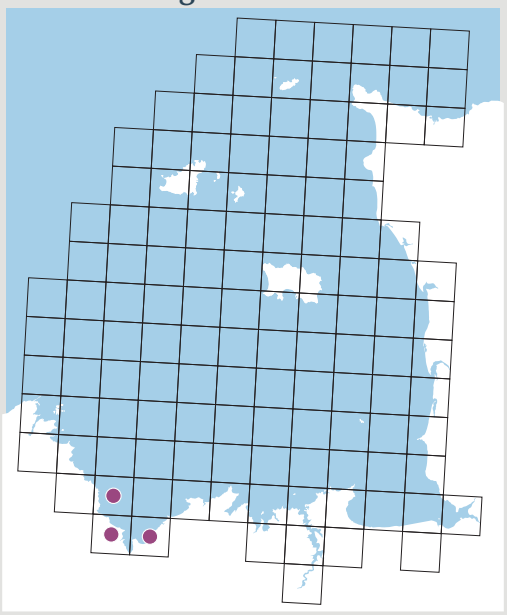
Leucothoe procera Bate, 1857
Arthropoda, Malacostraca, Leucothoidæ

Ce *Leucothoe*, précédemment confondu avec *Leucothoe richiardii*, a une répartition méditerranéo-lusitanienne et atteint sa limite nord de distribution sur les côtes irlandaises et en Manche orientale. L'espèce vit dans les sables grossiers jusqu'à –70 m et n'a été réhabilitée qu'en 1982 par Myers & McGrath. Ce n'est qu'en 1983 que cette espèce a été signalée pour la première fois dans le Golfe, dans un herbier à *Zostera marina* à Chausey (Hamon, 1983). Non signalée par Retière (1979), même sous le nom de *L. richiardii*, elle a depuis été capturée sur l'ensemble des stations échantillonnées en baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997) et sur 4 stations de sables grossiers prospectées par Trigui (2009).

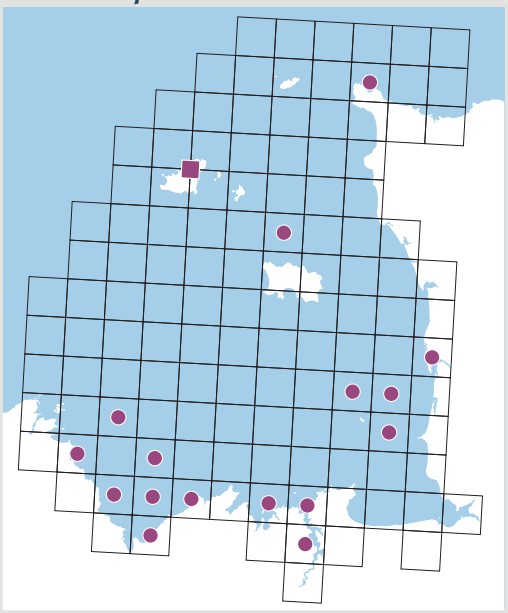
Leucothoe spinicarpa



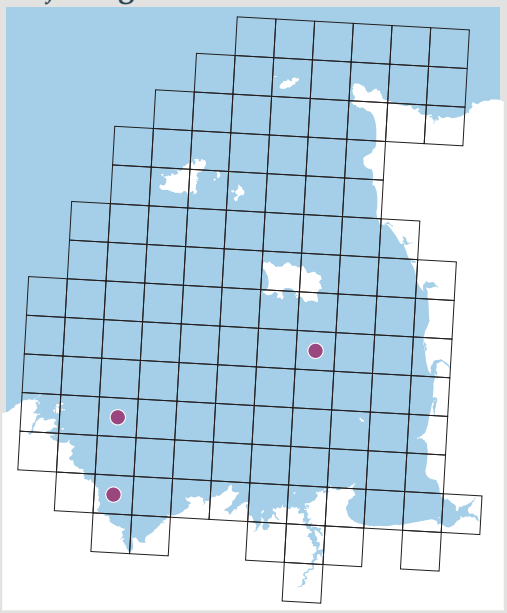
Idunella longirostris



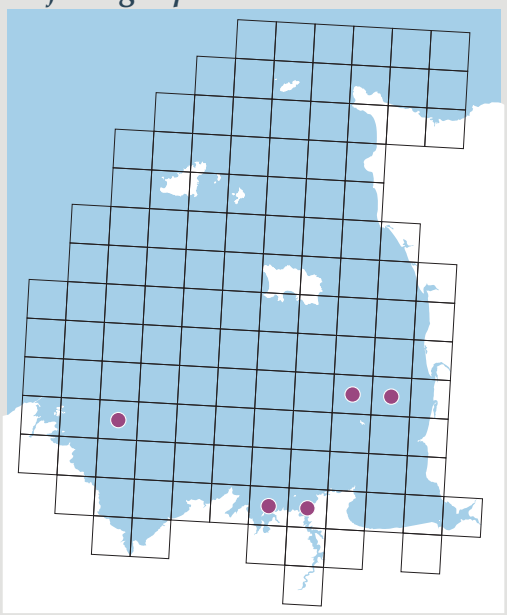
Idunella picta



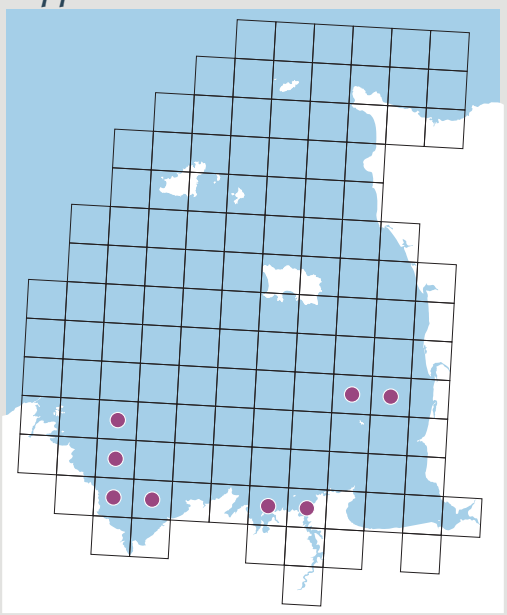
Liljeborgia kinahani



Liljeborgia pallida



Hippomedon denticulatus



Leucothoe spinicarpa (Abildgaard, 1789)
Arthropoda, Malacostraca, Leucothoidæ

Cette espèce a une répartition cosmopolite. Sur les côtes européennes, elle se rencontre de la Suède à la Méditerranée orientale. Elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –600 m, le plus souvent dans les cavités corporelles des éponges et des ascidies. Elle est largement répartie dans le Golfe et se trouve le plus souvent en association avec l'épibiose sessile des fonds rocheux ou de cailloutis.

Idunella longirostris (Chevreux, 1920)
Arthropoda, Malacostraca, Liljeborgiidæ

Cette espèce lusitanienne atteint sa limite nord de répartition dans le Golfe (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle est toutefois très rare dans notre zone d'étude où elle n'a été collectée qu'en zone intertidale en baie de Saint-Brieuc, dans des sables fins de bas de plage (Chevreux & Fage, 1925 ; Gros & Hamon, 1988 ; Gully, 2013 *in* base de données Vivarmor).

Idunella picta (Norman, 1889)
Arthropoda, Malacostraca, Liljeborgiidæ

Cette espèce lusitanienne atteint sa limite nord de répartition sur la côte ouest de l'Irlande et en Manche où elle se rencontre sur les côtes françaises jusqu'à Wimereux, mais où elle semble absente des côtes anglaises en dehors de la région de Plymouth (Dauvin, 1999). Elle vit en zone subtidale de –5 à –16 m. Collectée anciennement à Guernesey (Norman, 1899 ; Myers & McGrath, 1983) et dans le secteur de La Hague (Gadeau de Kerville, 1901), l'espèce semble assez fréquente dans la moitié méridionale du Golfe d'où proviennent toutes les données récentes. Elle y fréquente aussi bien les sables fins envasés de la Rance maritime que les sédiments sablo-graveleux subtidaux, les bancs de maërl ou les bancs de crépidules. Elle a été collectée dans des sables grossiers intertidaux à Chausey (Grant, 2010).

Liljeborgia kinahani (Bate, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Liljeborgiidæ

Cette espèce semble avoir une répartition essentiellement boréale depuis le nord de la Norvège jusqu'au nord-ouest de la France. Elle se rencontre en zone subtidale sur des fonds de maërl ou de sables grossiers. Très rare dans le Golfe, elle n'y a été signalée qu'à trois reprises, en baie de Saint-Brieuc et au nord des Minquiers (Chevreux & Fage, 1925 ; Retière, 1979 ; Vallet, 1997)

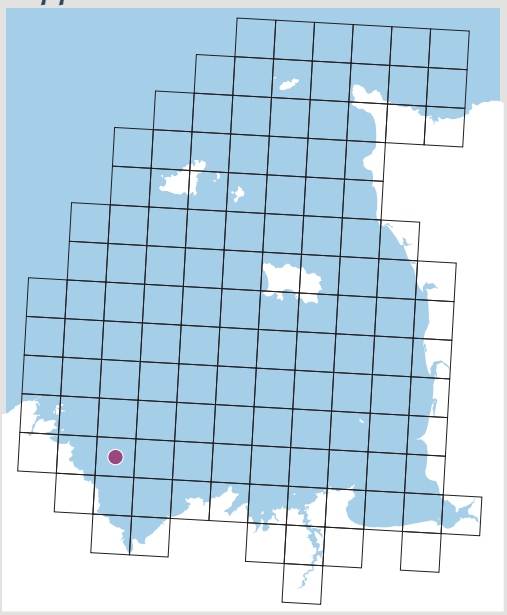
Liljeborgia pallida (Bate, 1857)
Arthropoda, Malacostraca, Liljeborgiidæ

Cette espèce est largement répartie de l'océan Arctique à l'Afrique du Nord mais semble absente de Méditerranée (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Dans les îles Britanniques, elle ne se rencontre que sur les côtes occidentales et méridionales. Rarement collectée en zone intertidale, elle vit sur les fonds rocheux parmi les algues. Dans notre zone d'étude, elle semble rare. Elle a été collectée dans des sables fins de bas de plage à Saint-Lunaire (Chevreux, 1888) mais elle a surtout été trouvée sur des fonds subtidaux de sédiments grossiers plus ou moins colonisés par des crépidules en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997), en Rance maritime (Desroy, 1998) et autour de l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

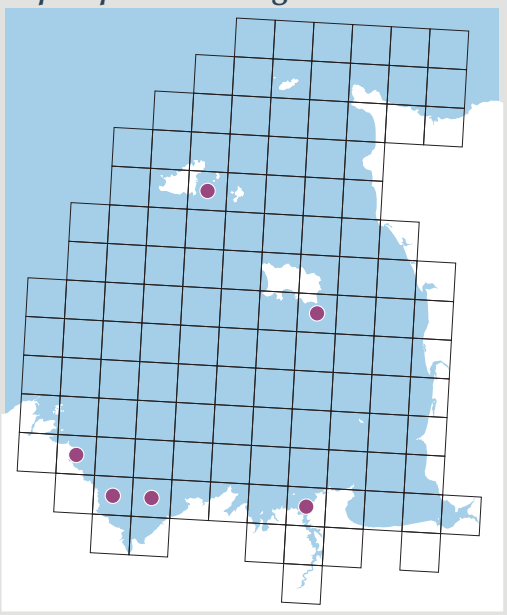
Hippomedon denticulatus (Bate, 1857)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce est largement répartie sur les côtes européennes, du nord de la Norvège à la Méditerranée. Elle vit dans le sable depuis le bas de l'estran jusqu'à –900 m. Assez fréquemment collectée en baie de Saint-Brieuc (Retière, 1979 ; Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997), elle est très rare dans le reste du Golfe, où elle n'a été collectée que dans des sables fins propres ou envasés (Retière, 1979 ; Rivain, 1983 ; Nebout & Janson, 2012).

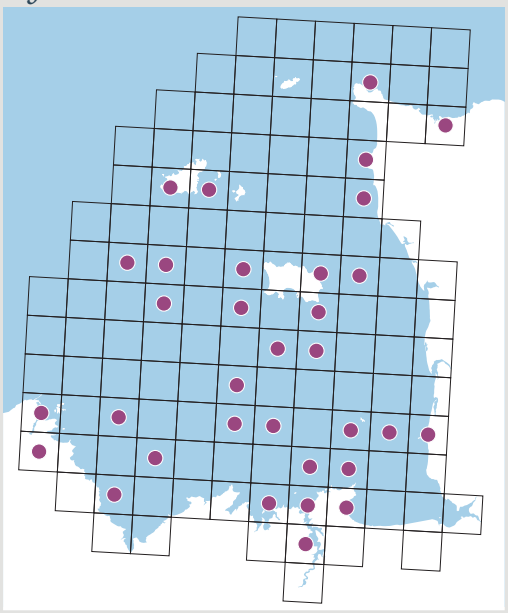
Hippomedon oculatus



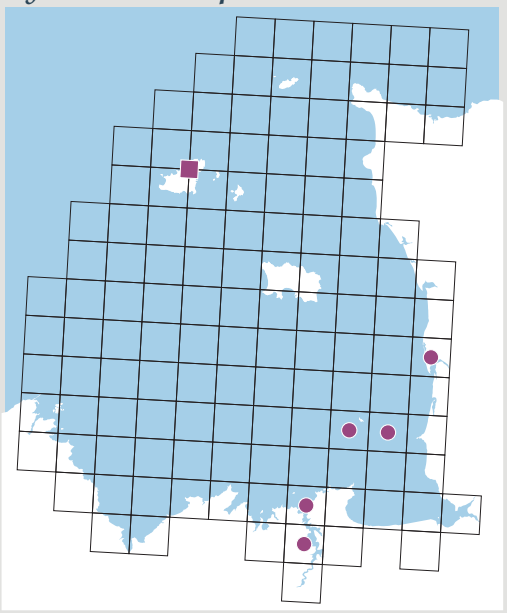
Lepidepecreum longicornis



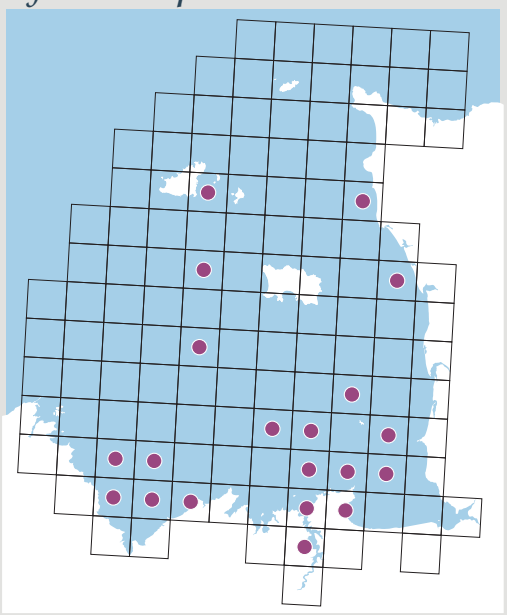
Lysianassa ceratina



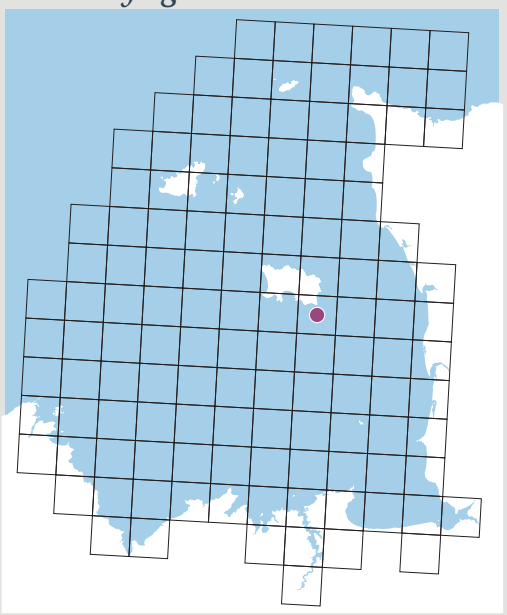
Lysianassa insperata



Lysianassa plumosa



Nannonyx goesi



Hippomedon oculatus Chevreux & Fage, 1925
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cet amphipode a une répartition essentiellement méditerranéenne (Dauvin & Bellan Santini, 2002) mais il a été collecté par Retière (1979) dans des sables grossiers en baie de Saint-Brieuc, ce qui semble constituer la seule donnée en Manche (Dauvin, 1999 ; Dauvin & Bellan Santini, 2002).

Lepidepecreum longicornis (Bate & Westwood, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Répartie du sud de la Norvège au Portugal ainsi qu'en Méditerranée cette espèce n'est pas fréquemment collectée. Elle se rencontre habituellement dans les eaux peu profondes entre –5 et –60 m. Dans le Golfe, elle est surtout présente dans la baie de Saint-Brieuc sur des fonds de maërl ou de sables hétérogènes plus ou moins colonisés par les crépidules (Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997). Ailleurs, il n'existe que des données anciennes dans les îles Anglo-Normandes (Walker & Hornell, 1896 ; Norman, 1900) et une donnée plus récente en Rance maritime (Lechapt, 1975, donnée inédite).

Lysianassa ceratina (Walker, 1889)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cet amphipode est présent en Méditerranée et sur les côtes orientales de l'Atlantique depuis l'ouest de la Norvège jusqu'au Sénégal. Il a également été signalé dans l'océan Indien. Il vit parmi les algues en eau peu profonde. Il est largement réparti et localement abondant dans le Golfe, où il a été collecté par plus de –70 m près de la fosse de La Hague (Gadeau de Kerville, 1901). Plus généralement il se rencontre parmi l'épibiose sessile végétale et animale des estrans rocheux et des fonds de cailloutis, de sédiments grossiers et de maërl.

Lysianassa insperata (Lincoln, 1979)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Lincoln (1979) a décrit cette espèce à partir d'un lot de 33 spécimens collectés à Guernesey par Norman en 1906, identifiés initialement comme *Lysianassa plumosa* et conservés au British Museum (National History). Sa répartition n'est qu'imparfaitement connue mais elle est signalée en Manche occidentale, en mer d'Iroise et en Méditerranée française (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). L'abondance des spécimens dans le lot prélevé en 1906 laissait augurer d'une certaine abondance dans le Golfe. Pour le moment elle n'a été rencontrée que dans des sables moyens à grossiers, tant en intertidal qu'en subtidal, sur la côte ouest du Cotentin (Guillaumont & Hamon, 1986), en Rance maritime (Desroy, 1998) et dans l'archipel de Chausey (Hamon, 1983 ; Godet, 2008 ; Grant, 2010).

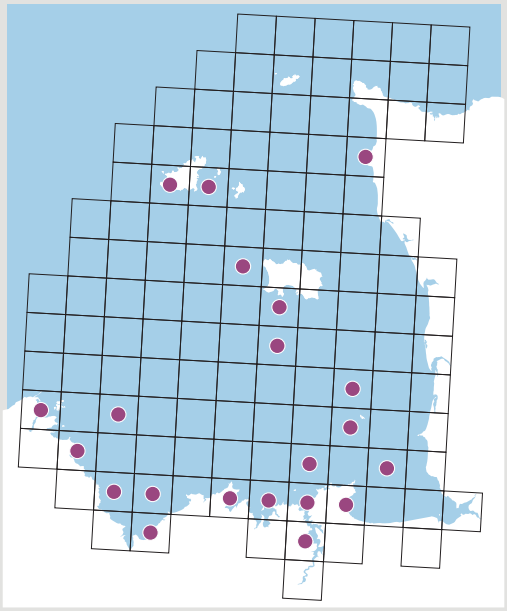
Lysianassa plumosa Boeck, 1871
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Ce *Lysianassa* se rencontre en Méditerranée occidentale et sur les côtes orientales de l'Atlantique, du Sénégal à l'ouest de la Norvège, en zone subtidale entre –10 et –800 m. Dans le Golfe, il peut y avoir eu confusion avec *Lysianassa insperata* avant 1979, mais cette espèce y apparait à l'heure actuelle beaucoup plus abondante que la précédente. Elle est fréquente sur les fonds de sédiments hétérogènes ou grossiers, principalement entre –10 et –20 m de profondeur.

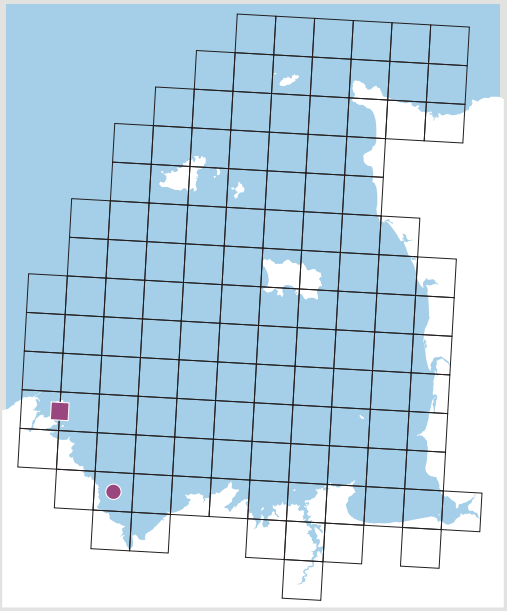
Nannonyx goesi (Boeck, 1871)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce boréale, rarement signalée, atteint sa limite sud de distribution en Manche occidentale. Elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –75 m (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Une seule capture est connue dans le Golfe : un spécimen a été collecté en 1868 sur l'estran sableux de la grande grève d'Azette à Jersey (Walker & Hornell, 1896 ; Norman, 1900).

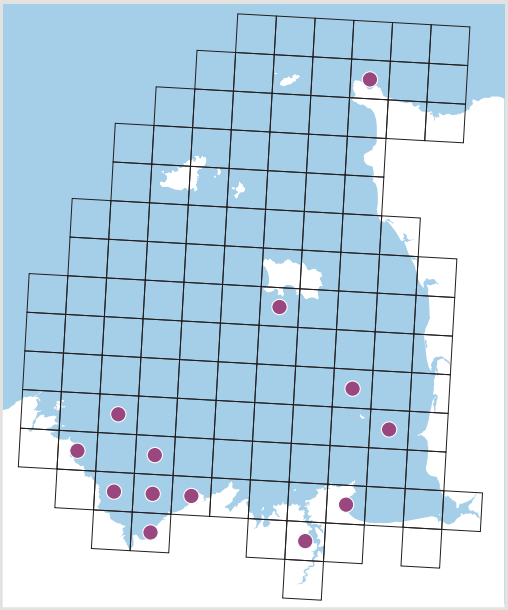
Orchomene humilis



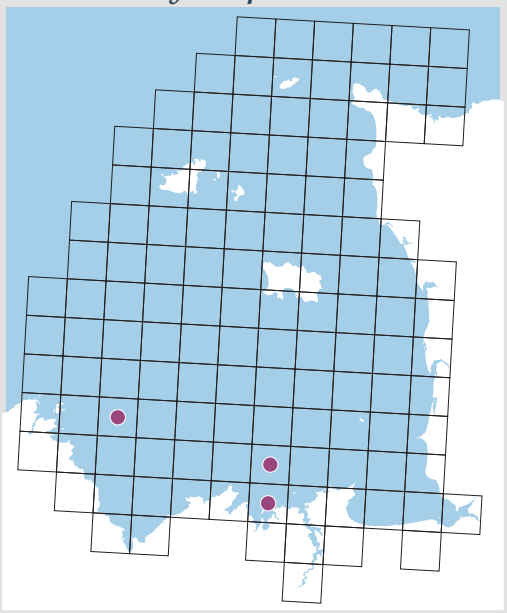
Orchomene similis



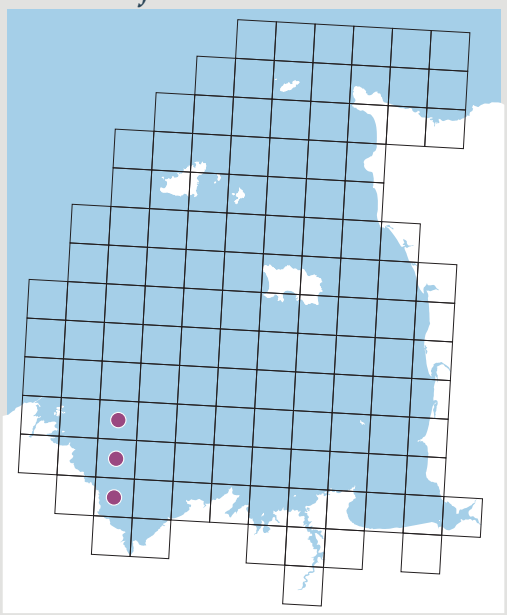
Orchomenella nana



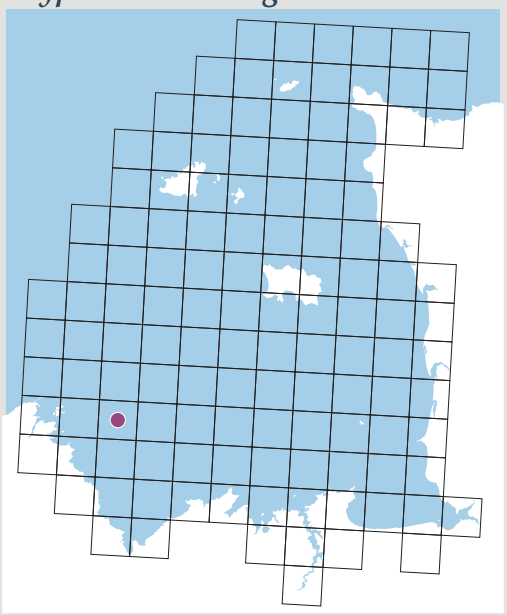
Socarnes erythrophthalmus



Socarnes filicornis



Tryphosella horingi



Orchomene humilis (Costa, 1853)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cet amphipode se rencontre des Açores et de la mer Noire jusqu'au nord-ouest des îles Britanniques et au sud de la mer du Nord. Il se rencontrerait entre –30 et –70 m et vit parmi l'épibenthos fixé ou dans les sables coquilliers. Dans le Golfe, cette espèce se rencontre rarement parmi les peuplements d'ascidies (*Dendrodoa grossularia* et *Distomus variolosus*) dès le bas de la zone intertidale (Koehler, 1885 ; Bertrand, 1940 ; Severinjs, 2001) et, plus généralement, sur les sables grossiers subtidaux de la moitié sud du Golfe.

Orchomene similis (Chevreux, 1912)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce semble rare. Absente des îles Britanniques, elle n'a été rencontrée que de la baie de Seine au sud de la Bretagne (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). A Roscoff, elle vit dans le sable dans les zones peu profondes (Truchot & Toulmond, 1964). Chevreux & Fage (1925) la signalent dans le sable à Bréhat et à Saint-Quay-Portrieux. Ce sont les seules données du Golfe.

Orchomenella nana (Krøyer, 1846)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Répartie de sud de la Norvège au Sénégal ainsi qu'en Méditerranée, cette espèce localement commune et volontiers nécrophage est souvent trouvée dans les carcasses de crabes morts. Elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –250 m. Cette espèce n'est pas fréquemment collectée dans notre zone d'étude en dehors de la baie de Saint-Brieuc où elle semble abondante (Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997).

Socarnes erythrophthalmus Robertson, 1892
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes se rencontre depuis le Sénégal jusqu'au sud et à l'ouest des îles Britanniques ainsi qu'en Méditerranée. Elle vit en bas de l'estran et jusqu'à –50 m sous les pierres et dans le sable. Elle semble rare dans notre zone d'étude où elle a été collectée en 1985 dans six estomacs de lieus pêchés sur la plage de Longchamp à Saint-Lunaire (Le Mao, données inédites) et sur des fonds de sables grossiers subtidaux peu profonds (Vallet, 1997 ; Trigui, 2009).

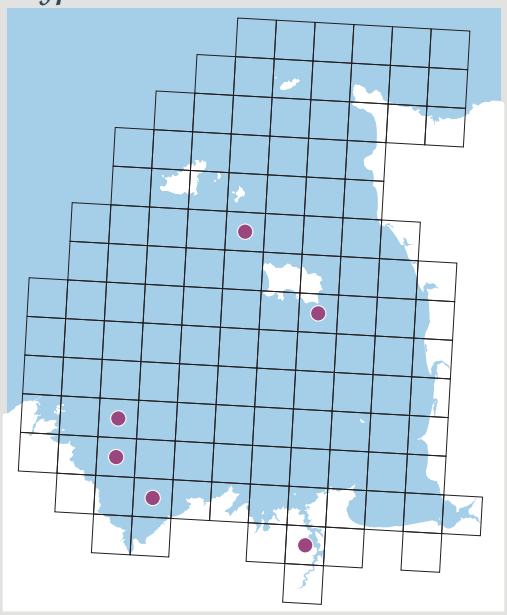
Socarnes filicornis (Heller, 1866)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce n'est pas fréquemment collectée. Elle a été ponctuellement signalée de l'ouest des îles Britanniques au sud-ouest de l'Afrique. Dans le Golfe, elle est rare. Elle n'a été collectée qu'en baie de Saint-Brieuc, sur des fonds de maërl devant Saint-Quay-Portrieux (Chevreux & Fage, 1925) et sur des sables grossiers au nord-ouest de la baie (Vallet, 1997 ; Trigui, 2009).

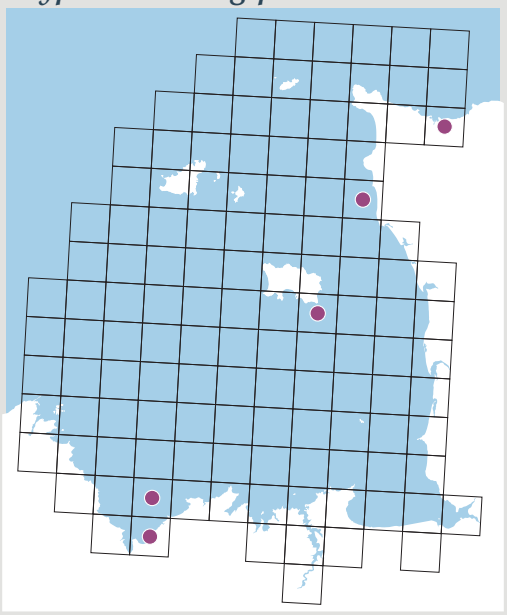
Tryphosella horingi (Boeck, 1871)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Espèce arctico-boréale amphiatlantique, *Tryphosella horingi* atteint sa limite sud de répartition en Manche occidentale et en mer d'Iroise (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle vit en eau profonde, de –50 à –900 m. Elle n'a été collectée qu'à une reprise dans le Golfe, au-dessus de fonds de sables grossiers au nord de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

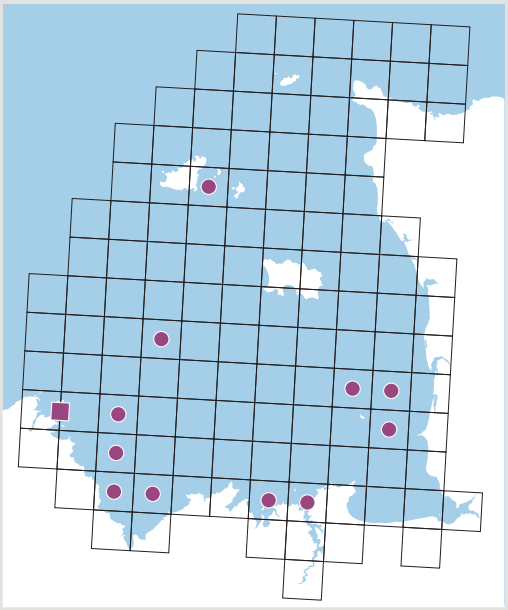
Tryphosella sarsi



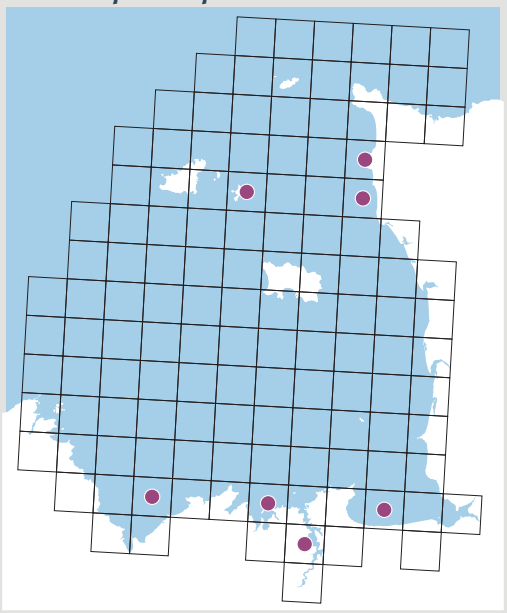
Tryphosites longipes



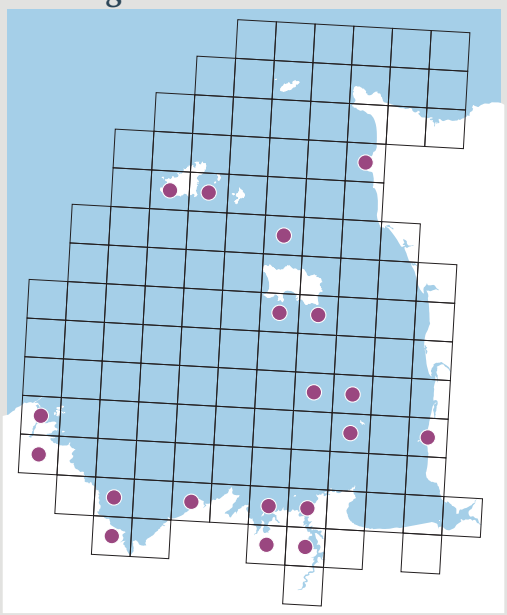
Animoceradocus semiserratus



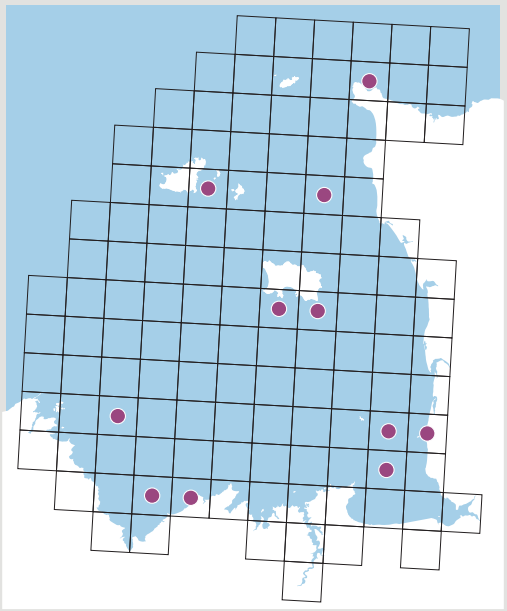
Elasmopus rapax



Maera grossimana



Maerella tenuimana



Tryphosella sarsi Bonnier, 1893
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce boréale se rencontre de l'ouest de la Norvège à la Manche et à la mer d'Iroise (Dauvin & Bellan-Santini, 2002), sur des fonds compris entre –10 et –190 m. Dans la région de Wimereux, elle a été collectée sur des sédiments grossiers propres ou envasés et même dans une moulière à *Mytilus edulis* (Dewarumez *et al.,* 1992). Dans le Golfe, c'est une espèce rare surtout rencontrée sur des sables grossiers propres en baie de Saint-Brieuc (Retière, 1979 ; Vallet, 1997) et plus ponctuellement en Rance maritime (Bertrand, 1940 ; prélèvements de Lechapt en 1975 et 1976 ; Lang, 1986), à Jersey (Walker & Hornell, 1896 ; Norman, 1900) et à Guernesey (Retière, 1979).

Tryphosites longipes (Bate & Westwood, 1861)
Arthropoda, Malacostraca, Lysianassidæ

Cette espèce a une large distribution bathymétrique (de –5 à –1200 m) et géographique, de l'océan Arctique à la Méditerranée et aux îles Canaries. Elle est peu abondante et très localisée dans le Golfe, où elle n'a été collectée que sur des substrats envasés subtidaux, qu'il s'agisse de sables fins ou de fonds à crépidules.

Animoceradocus semiserratus (Bate, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Mæridæ

Cet amphipode méditerranéo-lusitanien atteint sa limite nord de répartition en baie de Seine et dans l'ouest des îles Britanniques. Il vit en zone subtidale sur des fonds de sables grossiers et de graviers. Dans le Golfe, il a été signalé anciennement à Guernesey (Walker & Hornell, 1896 ; Norman, 1899) mais il est surtout présent sur des fonds de moins de 10 mètres dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo ainsi qu'autour des îles Chausey, principalement sur des sables coquilliers ou grossiers, mais aussi sur des bancs de maërl envasés.

Elasmopus rapax Costa, 1853
Arthropoda, Malacostraca, Mæridæ

Cet amphipode a une très large répartition dans l'Atlantique Nord et Sud, en Méditerranée, dans l'océan Indien et dans le Pacifique. Sur les côtes européennes il atteint sa limite nord de répartition dans le Skagerrak. Il vit le plus souvent parmi les algues en zone infralittorale. Il n'est pas commun dans le Golfe où, en dehors de son habitat préférentiel, il a également été collecté sur des fonds de cailloutis ensablés devant La Hague (Chardy *et al.,* 1979).

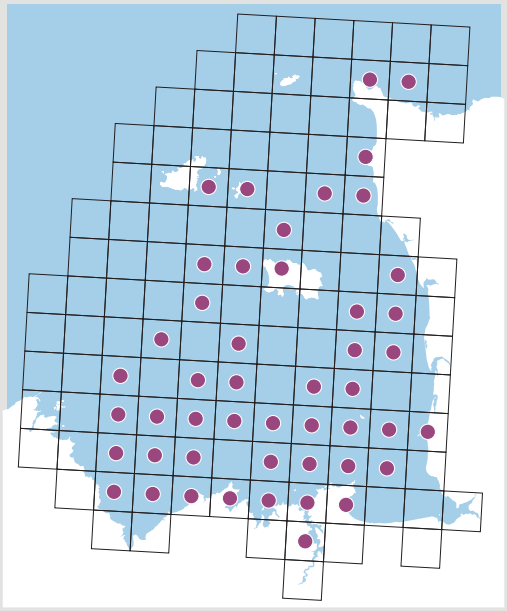
Mæra grossimana (Montagu, 1808)
Arthropoda, Malacostraca, Mæridæ

Cette espèce d'eau tempérée chaude se rencontre sur le littoral européen de la Méditerranée jusqu'au sud de la mer du Nord et l'ouest des îles Britanniques. Il vit sous les pierres, en zone intertidale et dans le proche subtidal. Elle est très répandue en zone infralittorale dans le Golfe, dans une grande variété d'habitats incluant les champs de blocs et les cailloutis ensablés subtidaux (Bertrand, 1941 ; Chardy *et al.,* 1979), les sables grossiers (Retière, 1979) et même les sables fins envasés de la Rance (Desroy, 1998).

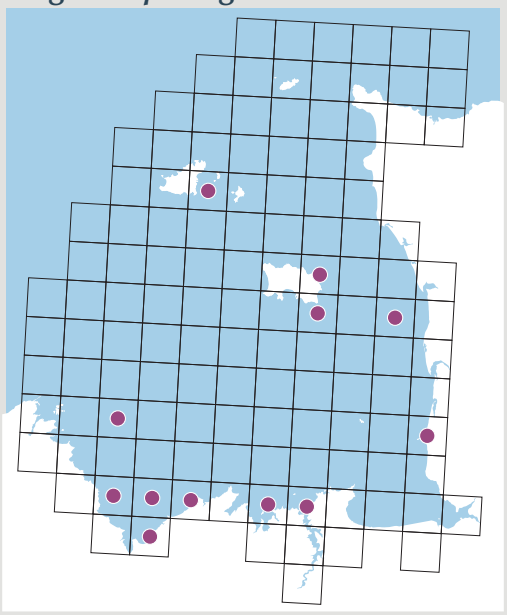
Mærella tenuimana (Bate, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Mæridæ

Cet amphipode se rencontre de la Méditerranée occidentale à la mer du Nord et il vit entre –10 et –180 m. Bien que réparti sur l'ensemble du Golfe, il y semble assez rare. Il a été principalement collecté sur des fonds de sables grossiers subtidaux peu profonds.

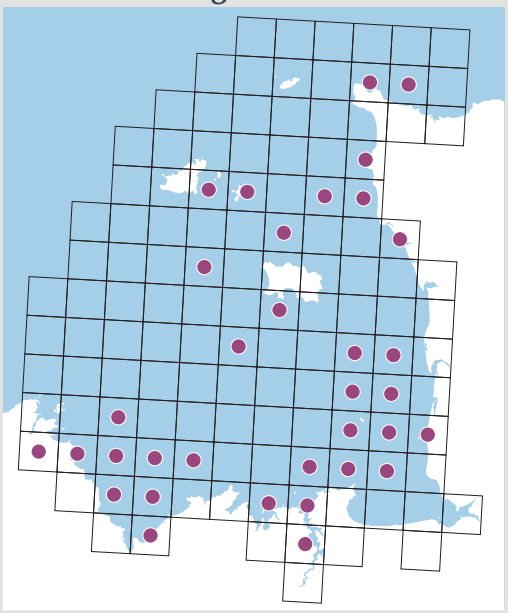
Othomaera othonis



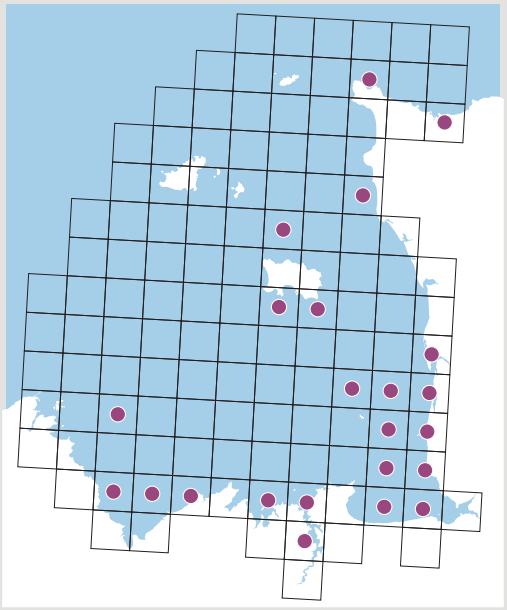
Megaluropus agilis



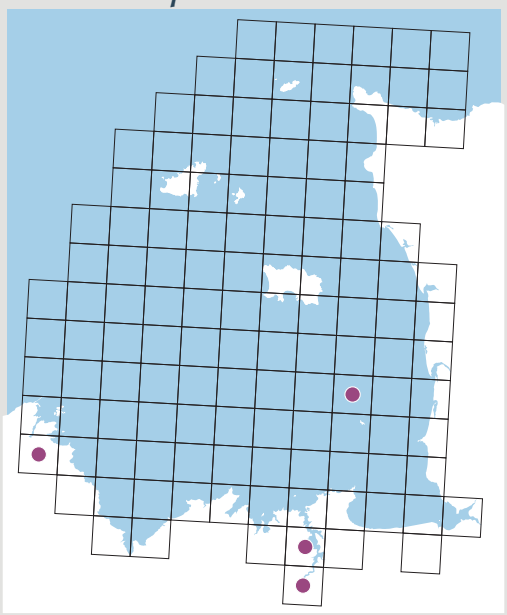
Abludomelita gladiosa



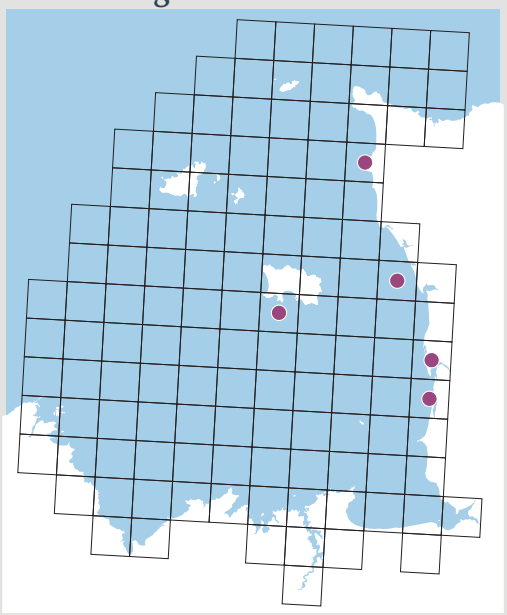
Abludomelita obtusata



Allomelita pellucida



Melita hergensis



Othomæra othonis (H. Milne Edwards, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Mæridæ

Répartie du sud de la Norvège à l'Afrique du Nord ainsi qu'en Méditerranée, cette espèce se rencontre du bas de l'estran jusqu'à –150 m, sur des fonds de sables et de graviers. Elle est très fréquente et très souvent abondante sur l'ensemble des fonds subtidaux de sédiments grossiers et de cailloutis ensablés de notre zone d'étude

Megaluropus agilis Hoeck, 1889

Arthropoda, Malacostraca, Megaluropidæ

Megaluropus agilis est distribué du nord de l'Écosse et des Pays-Bas jusqu'à la Méditerranée. Il vit dans le sable entre le bas de l'estran et –50 m. Compte tenu de ses préférences édaphiques, on ne trouve cette espèce dans le Golfe qu'en zone très littorale où elle est localement abondante dans les sables fins propres, rarement envasés, parfois colonisés par des crépidules.

Abludomelita gladiosa (Bate, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Melitidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Manche orientale et dans l'ouest des îles Britanniques. Elle vit sur les fonds de sédiments grossiers entre –10 et –250 m. Elle est fréquente dans le Golfe sur les fonds de sables grossiers ou de maërl jusqu'à –20 m de mais semble absente des fonds de cailloutis purs qui dominent à des profondeurs plus importantes. Elle a été collectée au bas de la zone intertidale lors de très grandes marées en baie de Saint-Malo (Bertrand, 1944), en Rance maritime (Lang, 1986) et sur la côte ouest du Cotentin (Severijns, 1998).

Abludomelita obtusata (Montagu, 1813)

Arthropoda, Malacostraca, Melitidæ

Cette espèce est signalée du sud de la Norvège au Sénégal et en Méditerranée, du bas de l'estran jusqu'à –375 m. A Roscoff, elle se rencontre dans les herbiers à *Zostera marina* et en commensale sur des étoiles de mer (Truchot & Toulmond, 1964). Dans le Golfe, elle est surtout abondante sur les fonds de sédiments hétérogènes plus ou moins envasés de moins de 10 m de profondeur entre la baie de Saint-Brieuc et le havre de Regnéville et plus ponctuellement autour de Jersey et sur la côte nord du Cotentin.

Allomelita pellucida (Sars, 1882)

Arthropoda, Malacostraca, Melitidæ

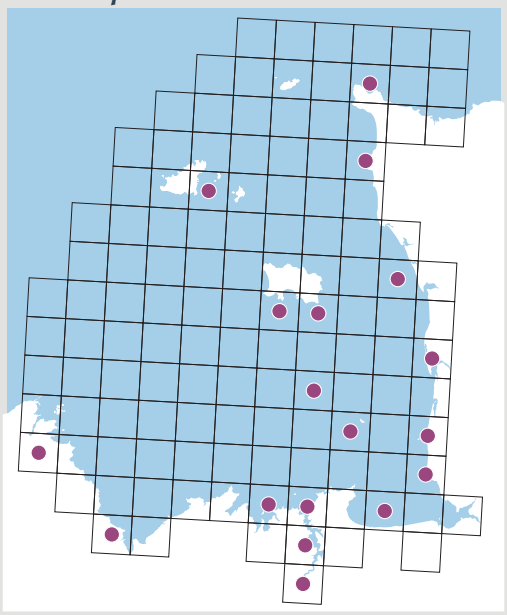
Localisé aux zones saumâtres (ports, lagunes côtières, estuaires), cet amphipode a une distribution géographique limitée au sud de la Norvège, à la Manche et à la moitié sud des îles Britanniques. L'espèce a été trouvée dans le Golfe dans des stations estuariennes méso et oligohalines typiques : en plusieurs points des estuaires de la Rance (Bertrand, 1940) et du Trieux (Bertrand, 1943). Le signalement de l'archipel de Chausey en 2012 sur un fond à crépidules (Fournier *et al.,* 2014) est très surprenant et résulte sans doute d'une erreur d'identification.

Melita hergensis Reid, 1939

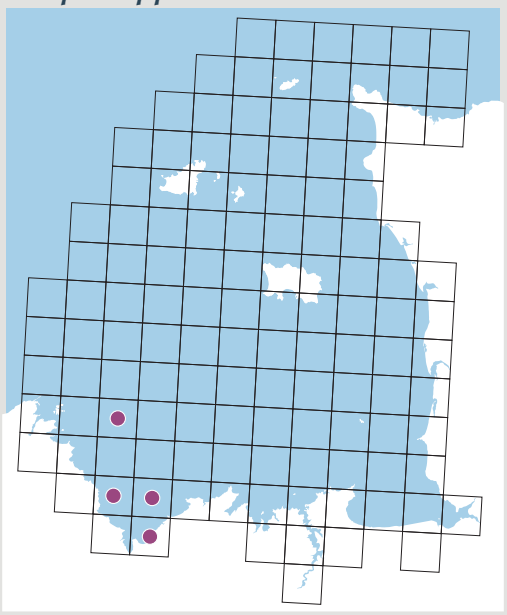
Arthropoda, Malacostraca, Melitidæ

Cette espèce se rencontre de la Méditerranée au sud-ouest des îles Britanniques. Elle vit dans le bas de l'intertidal, de préférence sur les plages parsemées de rochers et bien exposées aux vagues. Dans le Golfe, à part un signalement sur la côte sud de Jersey (Le Sueur, 1956), elle n'a été trouvée que sur les plages bien exposées de la côte ouest du Cotentin (Guillaumont & Hamon, 1986 ; Severinjs, 1998).

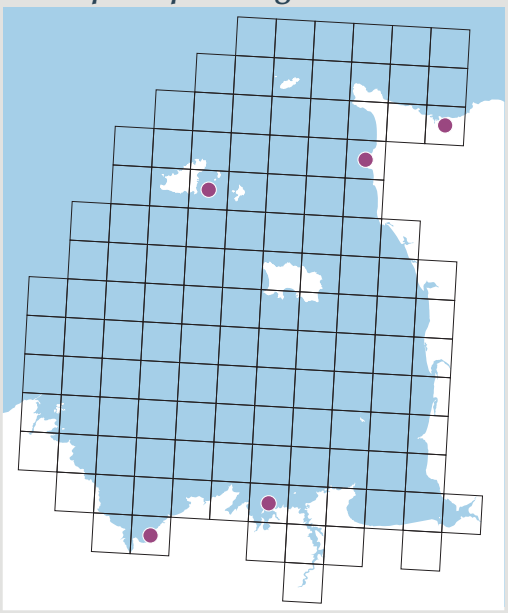
Melita palmata



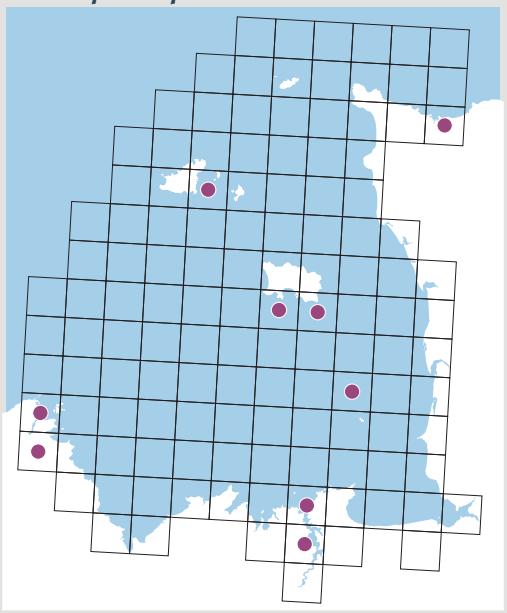
Melphidippella macra



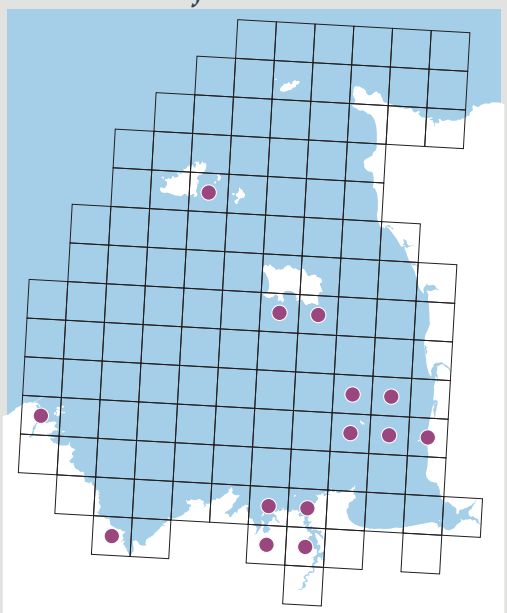
Microprotopus longimanus



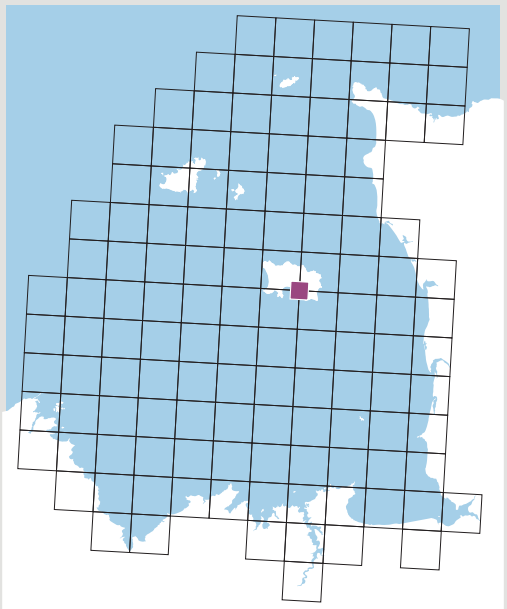
Microprotopus maculatus



Gammarella fucicola



Odius carinatus



Melita palmata (Montagu, 1804) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Melitidæ

Cet amphipode euryhalin est largement réparti sur les côtes européennes, de la Norvège occidentale aux Açores ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire. Rencontré de la zone intertidale jusqu'à –50 m, il fréquente principalement les plages abritées où des pierres et galets reposent sur des sables fins plus ou moins envasés. Il est largement réparti dans le Golfe, où on peut le rencontrer, souvent en abondance, dans l'ensemble des habitats favorables, même si la carte de répartition montre de nombreuses lacunes qui ne sont que le reflet d'une prospection insuffisante pour cette espèce.

Melphidippella macra (Norman, 1869)
Arthropoda, Malacostraca, Microprotopidæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre sur les côtes orientales de l'Atlantique entre le sud de la Suède et le Sénégal, ainsi qu'en Méditerranée, à des profondeurs comprises entre –10 et –200 m. Elle a été collectée par Vallet (1997) dans toutes les stations d'échantillonnage supra-benthiques de la baie de Saint-Brieuc au-dessus de sables moyens propres, de sédiments grossiers et de fonds fortement colonisés par les crépidules, alors qu'elle est totalement absente des prélèvements à la benne et à la drague (Retière, 1979 ; Trigui, 2008, campagnes benthoclim 2012, etc.).

Microprotopus longimanus Chevreux, 1887
Arthropoda, Malacostraca, Microprotopidæ

Cette petite espèce vivant dans les algues n'est connue que de la Manche et du golfe de Gascogne. Elle semble rare dans le Golfe où elle n'a été signalée qu'à 6 occasions. Elle y a été trouvée parmi les ceintures algales d'estran (Chevreux & Fage, 1925 ; Severinjs, 1998 et 2001), mais aussi en baie de Saint-Brieuc dans le suprabenthos d'un fond fortement colonisé par les crépidules (Vallet, 1997).

Microprotopus maculatus Norman, 1867
Arthropoda, Malacostraca, Microprotopidæ

Cette espèce se rencontre sur les côtes européennes de la Norvège à l'Adriatique, le plus souvent sur les fonds sableux entre le bas de l'intertidal et –70 m mais aussi parmi les algues fines et dans les herbiers à zostères. Elle semble très localisée dans le Golfe où elle a été collectée dans les rias du Trieux et de la Rance, dans les sables fins à Jersey, Guernesey et Chausey, ainsi qu'en rade de Cherbourg. Elle est certainement plus fréquente qu'elle ne le paraît, car elle a été identifiée en 1984 dans l'épibiose de 16 carapaces de *Maia squinado* sur 21 examinées dans la région dinardaise (Le Mao, donnée inédite).

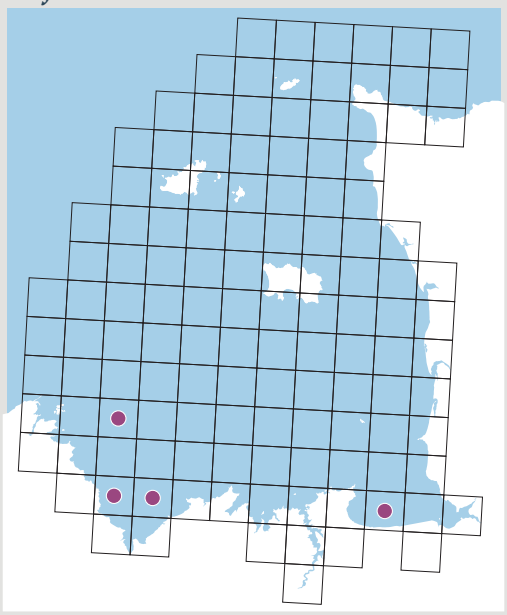
Gammarella fucicola (Leach, 1814)
Arthropoda, Malacostraca, Nuuanuidæ

Cette espèce a une répartition essentiellement méridionale depuis le Maroc et la Méditerranée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques. Elle vit depuis la zone intertidale jusqu'à –100 m et elle est particulièrement abondante parmi les couverts algaux denses. Dans le Golfe, elle a été couramment collectée en zone intertidale dans une grande variété d'habitats : champs de blocs, herbiers à *Zostera noltei* et *Zostera marina*, sables hétérogènes plus ou moins envasés. Elle a également été trouvée en zone subtidale sur des fonds de cailloutis à *Sabellaria spinulosa* au sud de Guernesey (Walker & Hornell, 1896) et sur des fonds fortement colonisés par la crépidule autour de l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

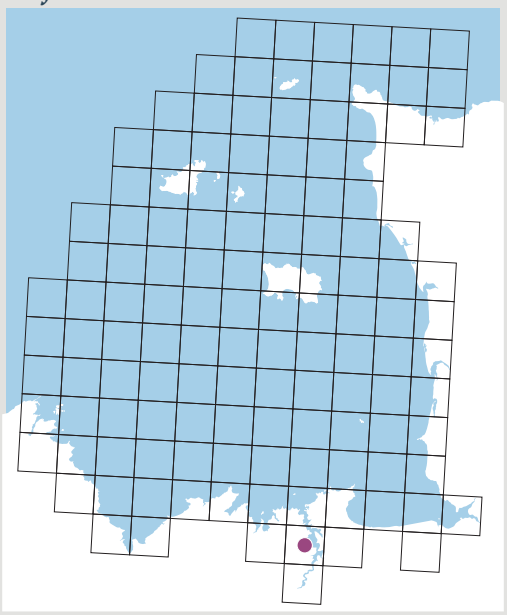
Odius carinatus (Bate, 1862)
Arthropoda, Malacostraca, Ochlesidæ

Cet amphipode a une répartition boréale amphiatlantique. Sur les côtes européennes, il atteint sa limite méridionale de répartition dans les îles Anglo-Normandes. Il vit parmi l'épibiose sessile des fonds rocheux, principalement circalittoraux entre –35 et –200 m. Il n'existe qu'une seule donnée dans le Golfe : un spécimen a été collecté par Sinel à Jersey (Norman, 1907). L'espèce est peut-être moins rare que ne pourrait le laisser penser cette unique (et ancienne) donnée, car les roches circalittorales sont difficiles à échantillonner pour des animaux de petite taille comme les amphipodes.

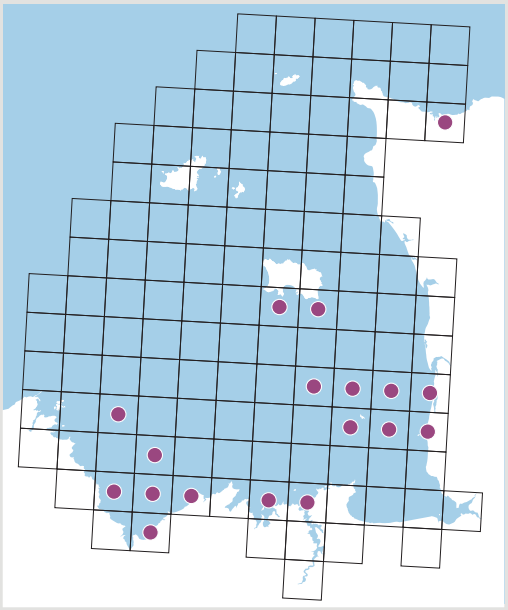
Deflexilodes subnudus



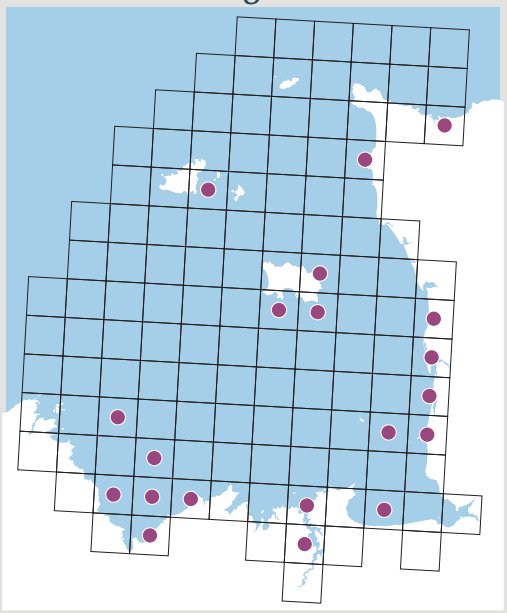
Deflexilodes tuberculatus



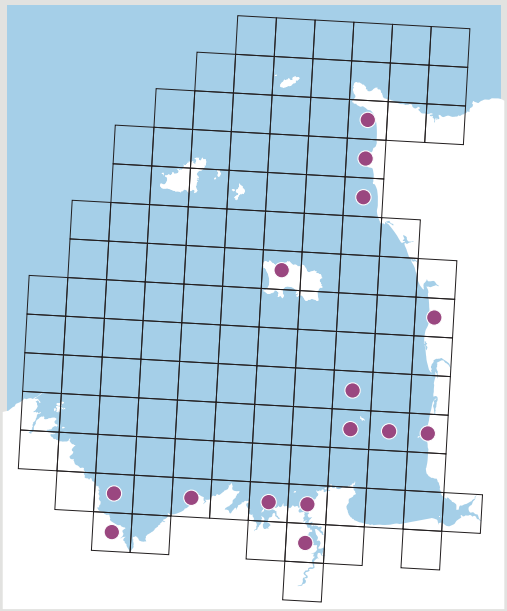
Monoculodes carinatus



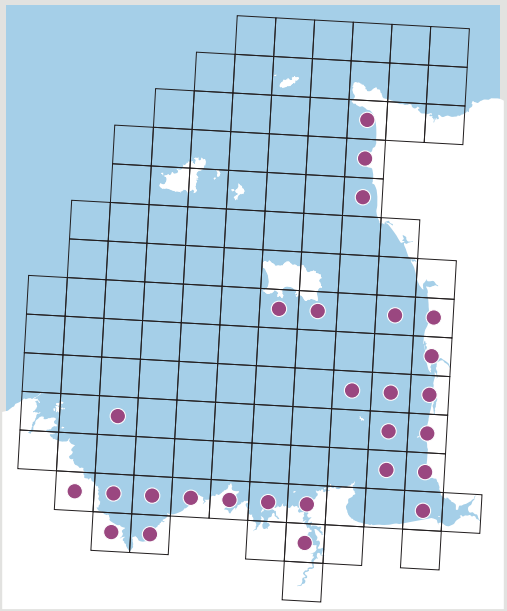
Perioculodes longimanus



Pontocrates altamarinus



Pontocrates arenarius



Deflexilodes subnudus (Norman, 1889)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Cette espèce, peu signalée, est présente du nord de la Norvège à la Manche occidentale sur des fonds subtidaux entre –5 et –360 m. Elle est également présente en Méditerranée occidentale (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Collectée par Chevreux & Fage (1925) sur des fonds de maërl près de Saint-Quay-Portrieux, elle a été à nouveau collectée en baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997) sur des fonds de sédiments grossiers et de sables moyens propres.

Deflexilodes tuberculatus (Boeck, 1871)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Lincoln (1979) situe la limite sud de la répartition européenne de cette espèce arctico-boréale amphiatlantique en Écosse. Postérieurement, elle a été signalée à Roscoff en 1983 dans les sables fins de la baie de Morlaix (Dauvin, 1999 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle existe également dans le Golfe, où elle a été collectée en 1994 en plusieurs stations des sables fins envasés subtidaux de la Rance maritime où elle était rare (Desroy, 1998). Bien que nettement séparées de l'aire principale de distribution de l'espèce, plusieurs stations existent donc en Manche occidentale.

Monoculodes carinatus (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Largement réparti le long des côtes européennes, de la Méditerranée à la Norvège, cet amphipode vit essentiellement dans les sables fins entre –5 et –75 m. Compte tenu de ses préférences édaphiques, cette espèce est très localisée dans le Golfe : rade de Cherbourg, dunes subtidales devant Granville et autour de l'archipel de Chausey, sud de Jersey, baie de Saint-Malo et, surtout, baie de Saint-Brieuc, y compris sur les fonds de sables grossiers à *Glycymeris glycymeris* et sur les fonds fortement colonisés par les crépidules.

Perioculodes longimanus (Bate & Westwood, 1868)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Cet amphipode a une distribution amphiatlantique et, dans sa partie orientale, il a une large distribution du Sénégal et de la Méditerranée jusqu'à la Norvège. Il a également été signalé en Afrique du Sud et au Mozambique. Il se rencontre depuis le bas de l'estran jusqu'à –75 m mais plus fréquemment sur les fonds de sables fins et de vases peu profonds. Compte tenu de ses exigences édaphiques, il a une distribution essentiellement littorale dans le Golfe, où il est particulièrement fréquent en baie de Saint-Brieuc. Il est signalé sur les fonds de sables propres fins à moyens ainsi que dans les sables fins envasés, tant en zone intertidale que subtidale, très généralement à une profondeur inférieure à –10 m.

Pontocrates altamarinus (Bate & Westwood, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

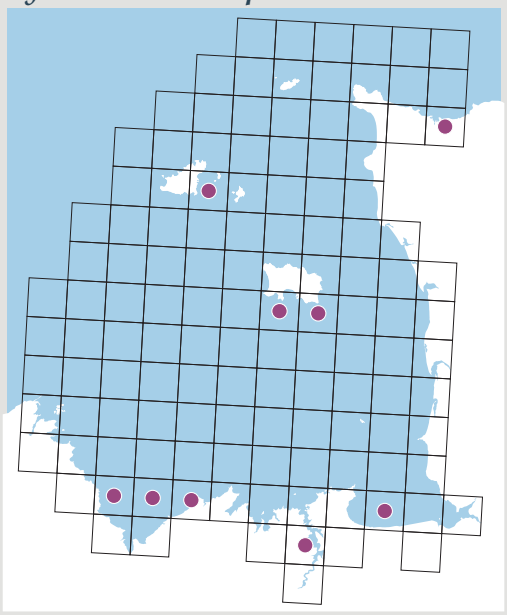
Il y a eu une très grande confusion dans la nomenclature applicable aux deux espèces de *Pontocrates*, le *Pontocates arenarius* de la faune de Chevreux & Fage (1925) étant le *Pontocrates altamarinus* de Lincoln (1979), le *Pontocrates norvegicus* des premiers étant devenu le *Pontocrates arenarius* du second... Les données entrées dans notre base tiennent compte de ces confusions et s'alignent sur les dénominations de Lincoln (1979). *Pontocrates altamarinus* est une espèce boréale se rencontrant du sud de la Norvège à la Manche occidentale sur les fonds surtout subtidaux de sables fins à moyens. Cette espèce est largement répartie sur les fonds favorables du Golfe, même si elle semble plus rare que *P. arenarius*.

Pontocrates arenarius (Bate, 1858)

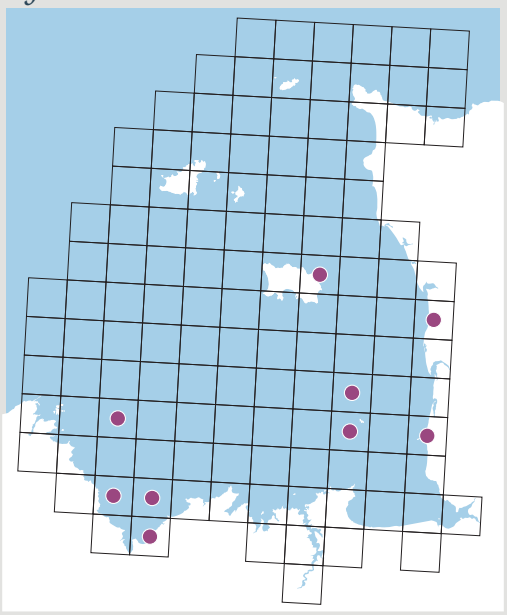
Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Cette espèce est largement répartie sur les côtes européennes, de la Méditerranée occidentale au sud de la Norvège. Elle se rencontre dans les sables fins à moyens depuis le niveau de mi-marée jusqu'à une profondeur d'une trentaine de mètres. Elle est beaucoup plus abondante que l'espèce précédente dans le Golfe, où elle se rencontre sur tous les fonds favorables du littoral breton et normand ainsi que sur la côte sud de Jersey, en intertidal et à des profondeurs inférieures à –10 m.

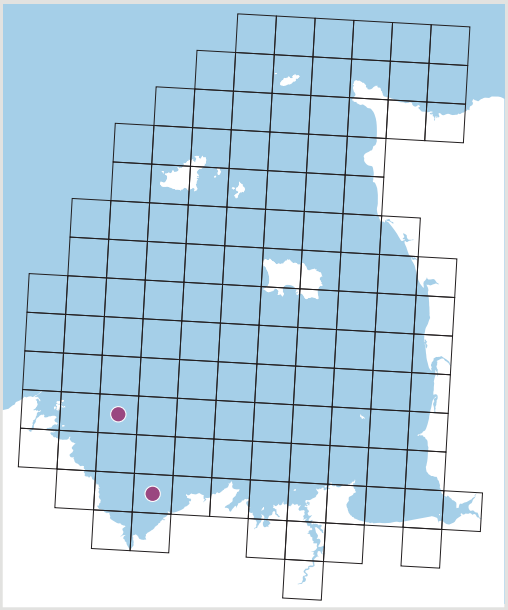
Synchelidium haplocheles



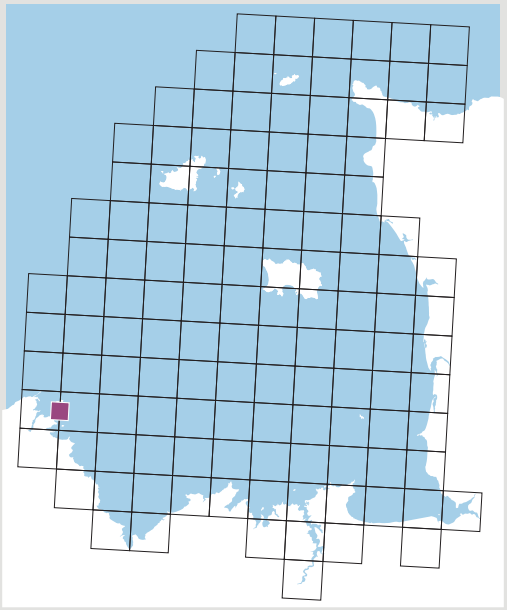
Synchelidium maculatum



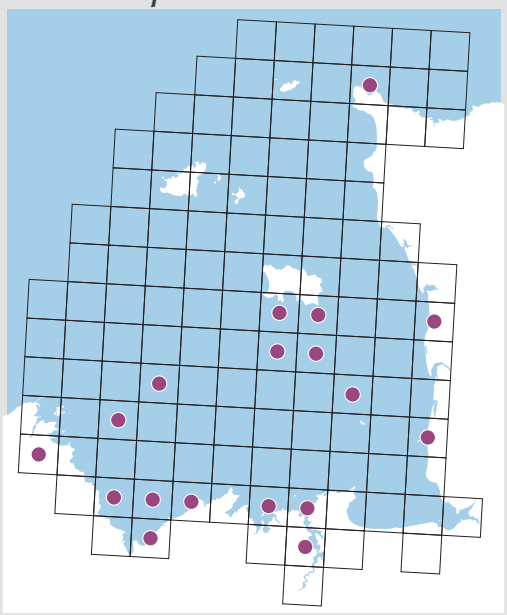
Normanion chevreuxi



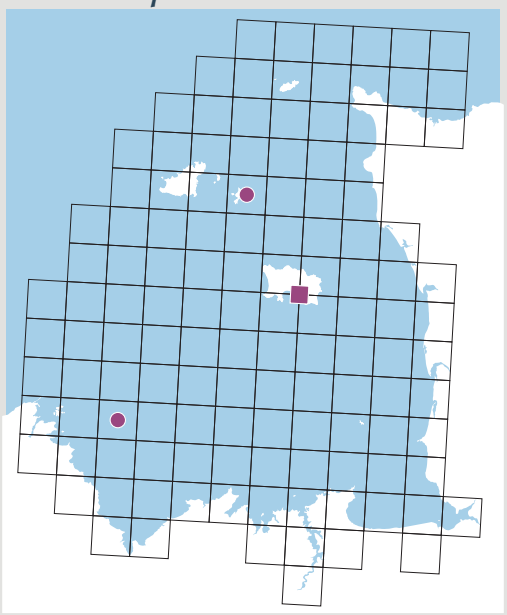
Pereionotus testudo



Gammaropsis maculata



Gammaropsis nitida



Synchelidium haplocheles (Grübe, 1864)

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Largement distribuée de la Méditerranée à la Norvège et également signalée en Afrique du Sud, cette espèce se rencontre dans la vase et le sable, entre –5 et –100 m. Elle n'est pas très fréquente dans le Golfe, où elle a été majoritairement collectée sur des fonds de sables plus ou moins envasés, mais parfois aussi sur la carapace d'Araignées de mer (Bertrand, 1940) et sur des fonds de coquilles et de cailloutis (Walker & Hornell, 1896). Elle y a également été collectée en bas d'estran en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009).

Synchelidium maculatum Stebbing, 1906

Arthropoda, Malacostraca, Oedicerotidæ

Cet amphipode a une répartition méditerranéo-lusitanienne et atteint sa limite nord en Manche et en mer d'Irlande, a des profondeurs comprises entre –10 et –1000 m. Elle est encore plus rare dans le Golfe que l'espèce précédente. Elle a été uniquement collectée sur des fonds subtidaux de moins de 10 m, en général sur du sable hétérogène même fortement colonisé par la crépidule (Vallet, 1997)

Normanion chevreuxi Diviacco & Vader, 1988

Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

Cette espèce a été récemment décrite et semble avoir une répartition méridionale, depuis la Méditerranée occidentale jusqu'à la Manche occidentale (Diviacco & Vader, 1988 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle a été collectée sur des fonds de sables moyens à grossiers en baie de Saint-Brieuc par Vallet (1997).

Pereionotus testudo (Montagu, 1808)

Arthropoda, Malacostraca, Phliantidæ

Cet amphipode à l'aspect très caractéristique est une espèce méridionale atteignant sa limite nord de répartition en Manche occidentale. Il vit dans les flaques intertidales et les zones subtidales peu profondes, parmi les algues rouges de petite taille, en particulier *Corallina officinalis*. Il a été collecté parmi les algues intertidales dans l'archipel de Bréhat (Chevreux & Fage, 1925), seule mention connue dans notre zone d'étude.

Gammaropsis maculata (Johnston, 1828)

Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

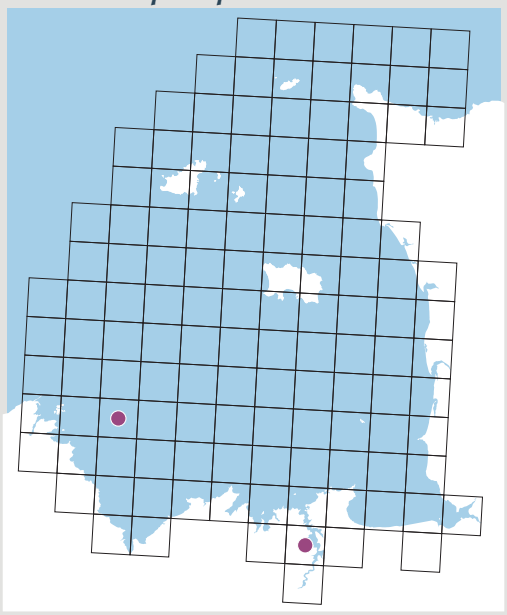
Cette espèce a une distribution amphiatlantique et se rencontre sur les côtes européennes de la Norvège à la Méditerranée ainsi que sur les côtes africaines, au sud jusqu'au Sénégal. Elle est localement abondante parmi les hydraires et les algues entre le bas de l'intertidal et –250 m. Elle est fréquente dans le Golfe, où elle a été collectée depuis les mares des estrans rocheux jusqu'aux fonds subtidaux de cailloutis et de maërl ou sur des fonds de sables plus ou moins envasés et envahis de crépidules.

Gammaropsis nitida (Stimpson, 1853)

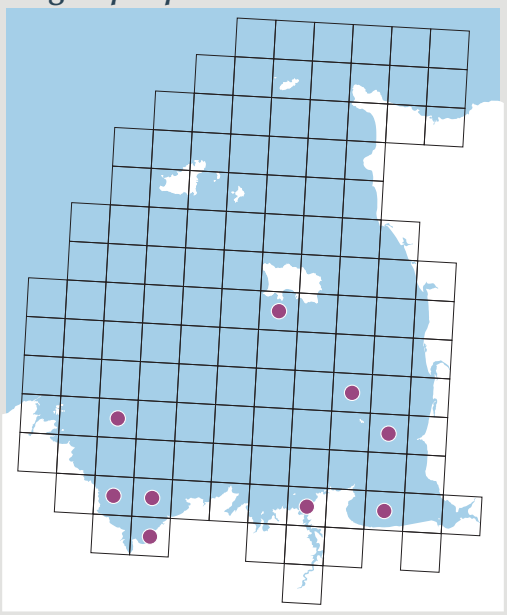
Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

Cette espèce a une distribution amphiatlantique. Sur les côtes européennes, elle est signalée de la Suède à la Manche. On la rencontre surtout dans les coquilles de *Buccinum undatum* habitées par un bernard-l'hermite, parfois parmi les hydraires. Il existe deux données précises dans le Golfe : un spécimen collecté dans les hydraires de la grotte de Gouliot à Sercq en 1884 (Koehler, 1885) et un autre spécimen collecté au traineau hyperbenthique en 1995 sur un fond de sables grossiers en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997). De plus, Chevreux et Fage (1925) la signalent à Jersey. Compte tenu de son habitat original, cette espèce n'est pas facilement détectée et sa rareté n'est sans doute qu'apparente.

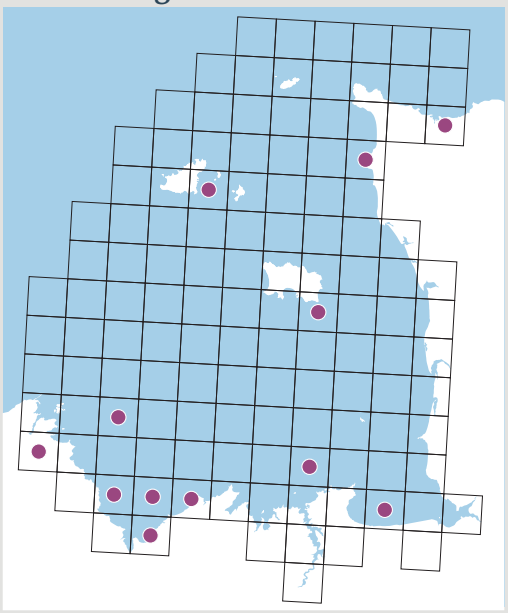
Gammaropsis palmata



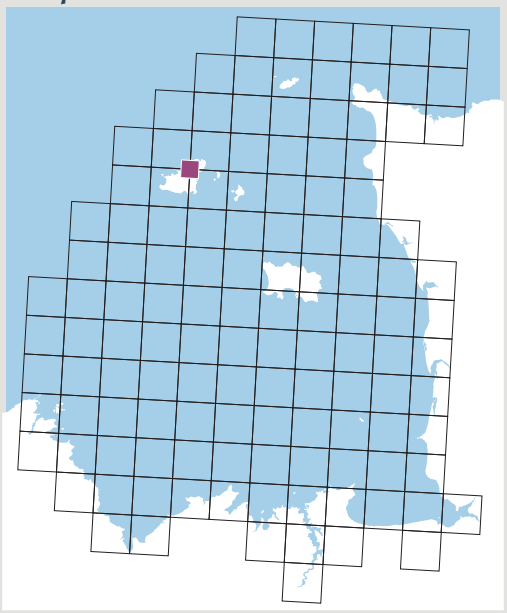
Megamphopus cornutus



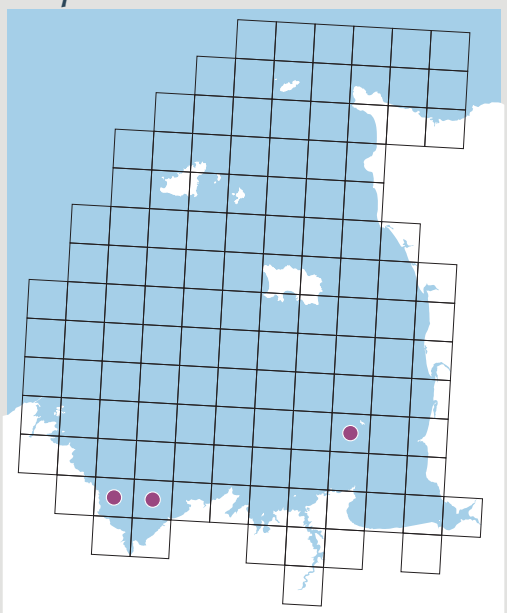
Photis longicaudata



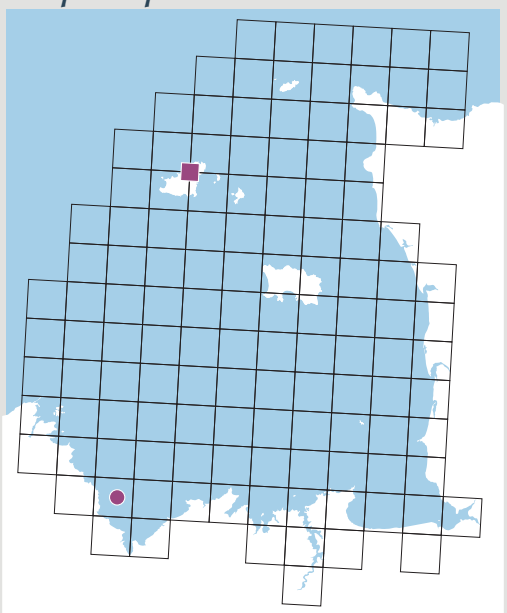
Harpinia antennaria



Harpinia crenulata



Harpinia pectinata



Gammaropsis palmata (Stebbing & Robertson, 1891)

Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

Largement répartie sur les côtes européennes de la Norvège à la Méditerranée, cette espèce n'est pas fréquente et se rencontre en zone subtidale entre –10 et –80 m. Elle n'a été collectée qu'à deux reprises dans le Golfe : en 1939 sur une carapace de *Maia squinado* en Rance maritime (Bertrand, 1940) et en 1995 au large de la baie de Saint-Brieuc sur un fond de sables grossiers (Vallet, 1997).

Megamphopus cornutus Norman, 1869

Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

Cette espèce est très largement distribuée du nord de la Norvège au Sénégal ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire. Elle vit sur les fonds de sables grossiers plus ou moins envasés subtidaux jusqu'à –200 m. Elle est irrégulièrement distribuée dans la moitié méridionale du Golfe, où elle a été collectée dans des sables fins et grossiers intertidaux et sur une grande variété de fonds subtidaux : roche, maërl plus ou moins envasé, fonds à forte densité de crépidules, sables moyens ou coquilliers propres, etc.

Photis longicaudata (Bate & Westwood, 1862)

Arthropoda, Malacostraca, Photidæ

Largement réparti sur les côtes européennes du nord de la Norvège à la Méditerranée, cet amphipode se rencontre sur les fonds de sables, depuis les sables fins envasés jusqu'aux sables grossiers, du bas de l'estran jusqu'à –200 m. Il est fréquent, voire très abondant, sur les fonds de sables fins de la baie de Saint-Brieuc et sur dans les sables fins plus ou moins envasés de la rade de Cherbourg et de l'ouest du Cap Lévi. Il est plus sporadiquement distribué dans le reste du Golfe, où il n'a été trouvé qu'à proximité des côtes. Son absence apparente de la Rance maritime est tout à fait remarquable, car ses habitats de prédilection y atteignent de larges superficies.

Harpinia antennaria Meinert, 1890

Arthropoda, Malacostraca, Phoxocephalidæ

Cette espèce arctico-boréale se rencontre de l'océan Arctique au golfe de Gascogne, habituellement sur des fonds de vase entre –10 et –400 m. Sa rareté dans le Golfe s'explique par la quasi-absence de fonds vaseux dans ce créneau bathymétrique dans notre zone d'étude. Elle n'a été qu'anciennement signalée de Guernesey par Norman (1900).

Harpinia crenulata (Boeck, 1871)

Arthropoda, Malacostraca, Phoxocephalidæ

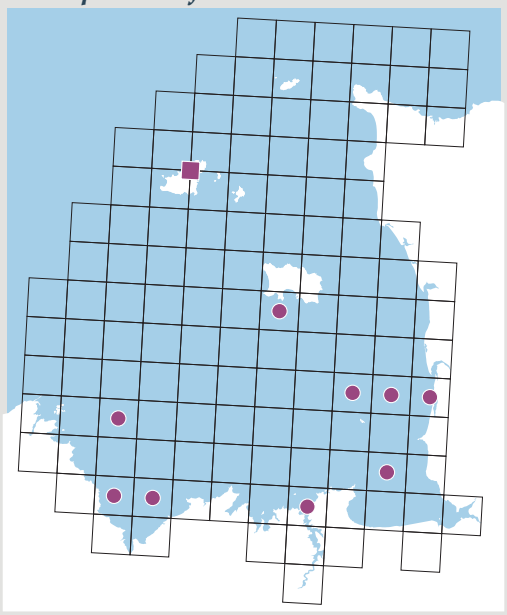
Cette espèce est distribuée du Groenland et du nord de la Norvège jusqu'à la Méditerranée occidentale. Elle vit dans les sables vaseux entre –10 et –1000 m. Elle a été obtenue en prélèvement suprabenthique sur des fonds de sables moyens et des fonds à *Crepidula fornicata* en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et dans les sédiments envasés d'un herbier à *Zostera marina* de l'archipel de Chausey (Godet, 2008).

Harpinia pectinata Sars, 1891

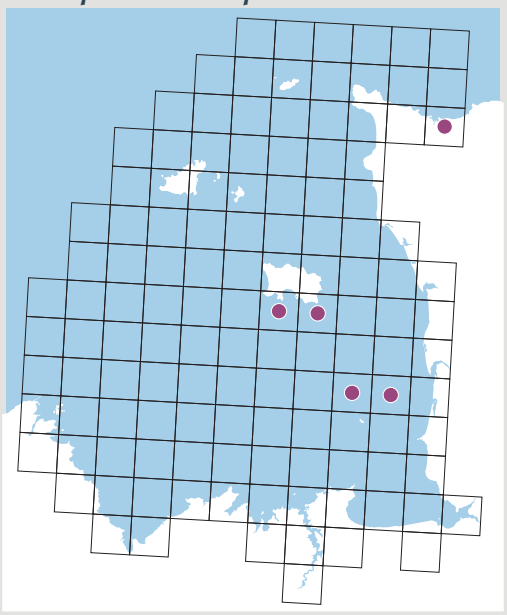
Arthropoda, Malacostraca, Phoxocephalidæ

Rencontré du nord de la Norvège à l'Afrique du Nord, cet amphipode vit dans les sables vaseux entre –5 et –200 m. Il semble rare dans le Golfe où il a été anciennement collecté à Guernesey (Chevreux & Fage, 1925), puis par Thouzeau (1989) en baie de Saint-Brieuc.

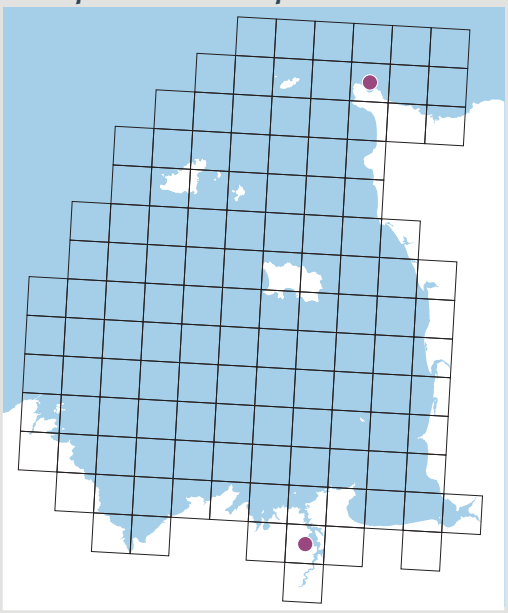
Metaphoxus fultoni



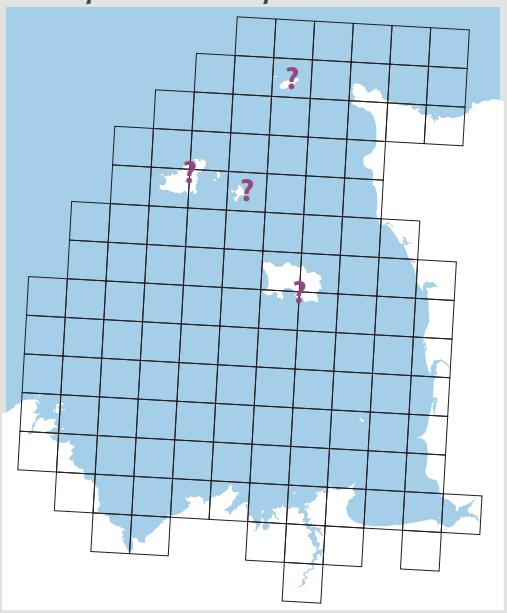
Metaphoxus simplex



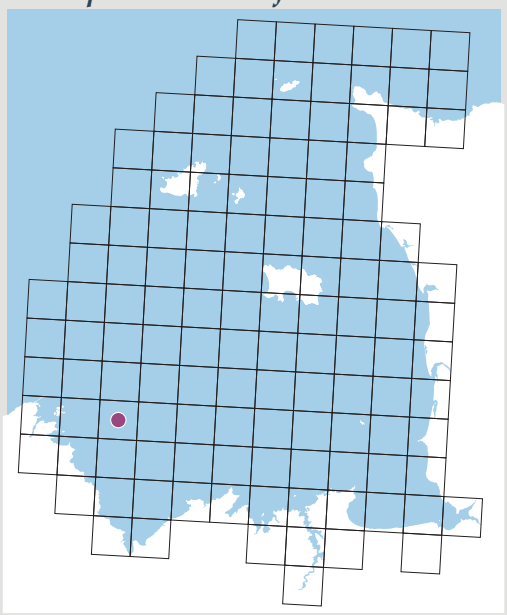
Parapleustes bicuspis



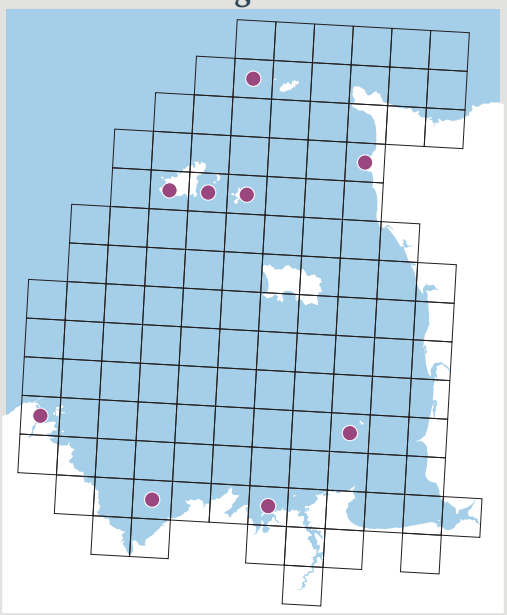
Stenopleustes latipes



Stenopleustes nodifera



Podocerus variegatus



Metaphoxus fultoni (Scott, 1890)

Arthropoda, Malacostraca, Phoxocephalidæ

Cette espèce a une répartition méridionale, de la Méditerranée au sud et sud-ouest des îles Britanniques. Sur les côtes françaises de la Manche, elle est notée au nord jusqu'à Wimereux (Dauvin, 1999). Elle se rencontre du bas de l'estran jusqu'à –50 m, parfois plus profondément. Dans le Golfe, hormis une donnée ancienne de Guernesey (Norman, 1900), elle a seulement été notée dans la moitié méridionale, de Jersey à la côte bretonne. Elle a été collectée sur des fonds subtidaux de sables hétérogènes et de maërl envasé, mais également sur des fonds fortement colonisés par des crépidules *Crepidula fornicata*.

Metaphoxus simplex (Bate, 1857)

Arthropoda, Malacostraca, Phoxocephalidæ

Cette espèce méditerranéeo-lusitanienne se rencontre de la Méditerranée au sud-ouest des îles Britanniques. Elle se rencontre en bas de l'estran et dans les eaux peu profondes. Rare en Manche occidentale, elle est absente de Manche orientale (Dauvin, 1999 ; Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Signalée par Chevreux et Fage (1925) à Cherbourg, elle y a été très régulièrement collectée de 2006 à 2010, avec parfois d'assez fortes densités (plus de 100/m^2) sur les sables fins envasés de la rade de Cherbourg (Nebout *et al.,* 2008) et de l'ouest du Cap Lévi (Olivier & Fournier, 2007 ; Nebout & Olivier, 2008 ; Trigui & Olivier, 2009 ; Janson & Olivier, 2011). Il s'agit de sa limite nord de répartition connue. Plus ponctuellement, elle a été capturée sur du sable grossier et du maërl envasé au nord de Chausey (Retière, 1979) ainsi que sur des sables fins sur la côte sud de Jersey (Norman, 1900 ; Chambers, donnée inédite).

Parapleustes bicuspis (Krøyer, 1838)

Arthropoda, Malacostraca, Pleustidæ

Cette espèce boréale se répartit sur les côtes européennes entre le nord de la Norvège et le golfe de Gascogne. Elle se rencontre principalement sur les fonds rocheux subtidaux entre –5 et –150 m. Elle n'a été signalée qu'à deux reprises dans le Golfe : en dragage au large de la pointe de La Hague (Gadeau de Kerville, 1901) et plusieurs spécimens en dragage en Rance maritime sur des éponges et sur des carapaces d'Araignées de mer *Maia squinado* (Bertrand, 1940). Elle est sans doute plus abondante que ne le laisse supposer ces rares données mais les fonds rocheux subtidaux sont difficiles à échantillonner pour des espèces de cette taille.

Stenopleustes latipes (M. Sars, 1858)

Arthropoda, Malacostraca, Pleustidæ

Cette espèce arctico-boréale se rencontre depuis l'océan Arctique jusqu'au golfe de Gascogne entre –50 et –1400 m, souvent en association avec des hydraires. Elle est citée des îles Anglo-Normandes par Lincoln (1979), mais nous n'avons pas retrouvé la donnée originale.

Stenopleustes nodifera (Sars, 1882)

Arthropoda, Malacostraca, Pleustidæ

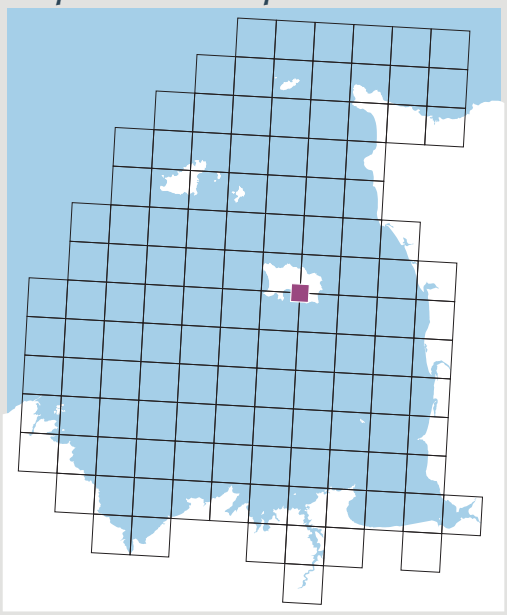
Cette espèce boréale se rencontre de l'ouest de la Norvège au nord du golfe de Gascogne. Peu fréquente, elle se rencontre en zone subtidale entre –40 et –300 m. A Roscoff, elle a été collectée sur des sables grossiers zoogènes à *Venus fasciata* (Dauvin *et al.,* 1991). Dans le Golfe, où elle semble très rare, elle n'a été collectée que par Vallet (1997) sur des fonds de sédiments grossiers au large de la baie de Saint-Brieuc.

Podocerus variegatus Leach, 1814

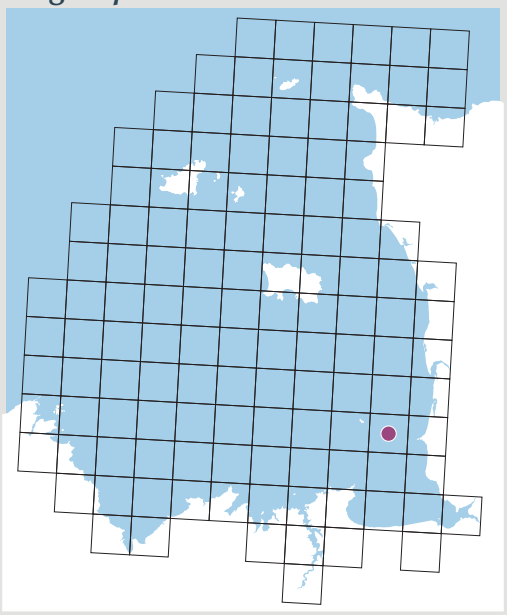
Arthropoda, Malacostraca, Podoceridæ

Répartie de la Méditerranée et des côtes atlantiques du Maroc au sud-ouest des îles Britanniques, ce petit amphipode (4 mm) vit parmi les algues et les éponges en bas de l'estran et en zone subtidale peu profonde. Elle se rencontre en particulier dans les flaques intertidales à *Corallina officinalis*. Les données sont rares dans le Golfe, mais montrent une large répartition qui peut signifier que cette espèce y est sous-détectée. Elle y a été surtout collectée en zone intertidale dans des algues mais Vallet (1997) l'a obtenue en zone subtidale sur du sable moyen propre en baie de Saint-Brieuc.

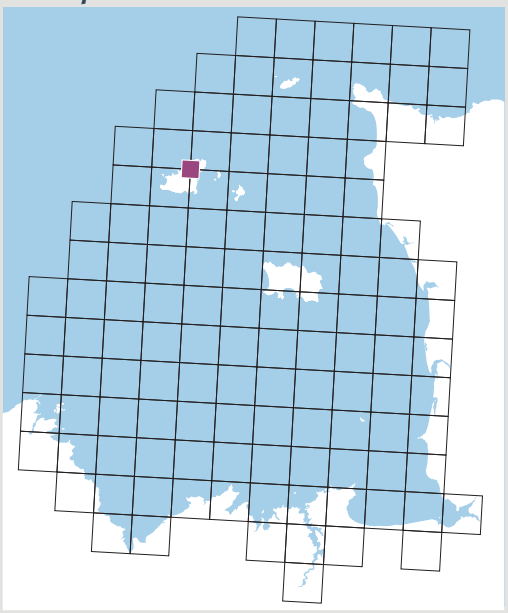
Scopelocheirus hopei



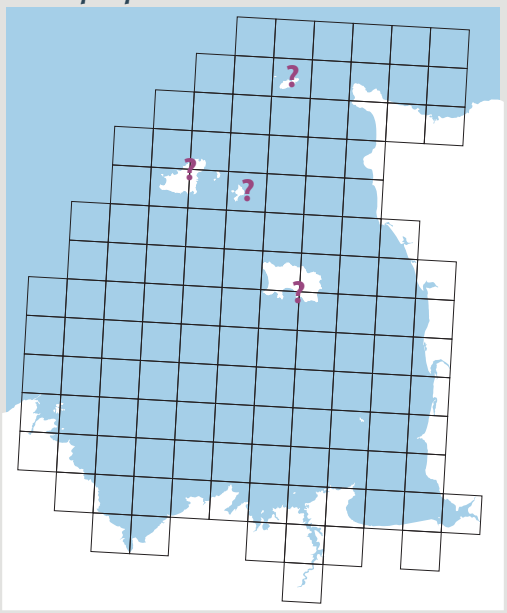
Stegocephaloides christianiensis



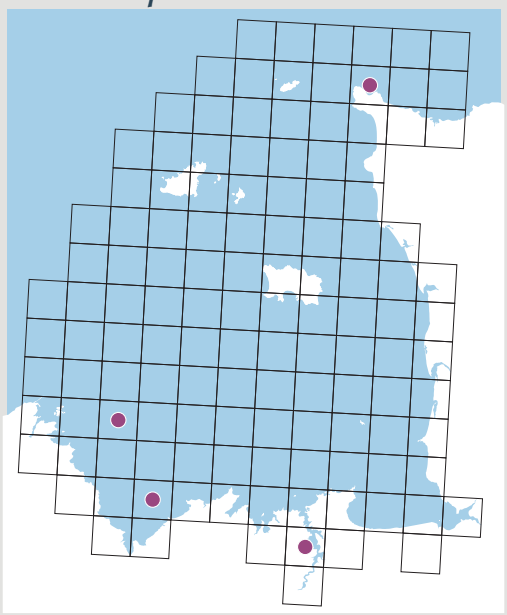
Metopa borealis



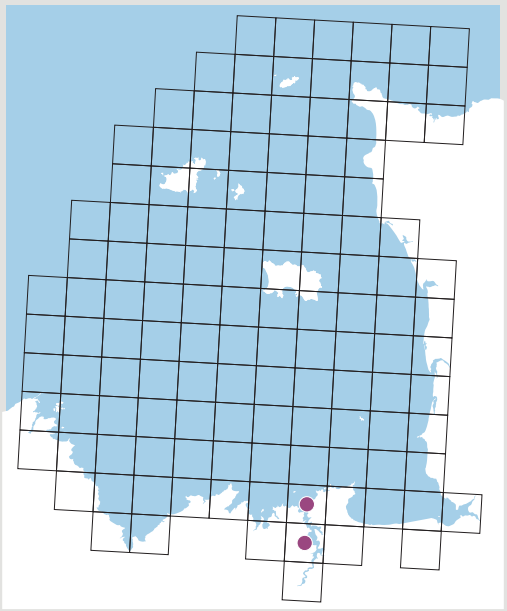
Metopa pusilla



Parametopa kervillei



Stenothoe eduardi



Scopelocheirus hopei (Costa, 1851)

Arthropoda, Malacostraca, Scopelocheiridæ

Très largement réparti sur les côtes européennes de l'Islande et de l'ouest de la Norvège à la Méditerranée, cet amphipode charognard vit entre –20 et –250 m, exceptionnellement jusqu'à –2 500 m (Lincoln, 1979 ; Kaim-Malka, 2003). Il semble très rare dans le Golfe, où il n'a été noté qu'à Jersey (Chevreux & Fage, 1925).

Stegocephaloides christianiensis Boeck, 1871

Arthropoda, Malacostraca, Stegocephalidæ

Cet amphipode a une large répartition, de l'océan Arctique à la Méditerranée et il se rencontre normalement à des profondeurs comprises entre –40 et –750 m. Il n'a pas été signalé dans la Manche par Dauvin (1999). Un spécimen a été collecté en 2005 par Godet (2008) dans le sable d'une banquette à *Lanice conchilega* dans l'archipel de Chausey. Cette capture est atypique par sa localisation géographique et son biotope, mais l'identification de ce spécimen a pu être vérifiée.

Metopa borealis Sars, 1892

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce boréale atteint sa limite sud de répartition dans les îles Anglo-Normandes. Strictement subtidale, elle vit entre –10 et –50 m. Cette espèce a été collectée à la fin du XX^{e} siècle à Guernesey par Walker (Norman, 1900). Il n'existe aucune donnée récente dans le Golfe.

Metopa pusilla Sars 1892

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Distribuée en mer du Nord et autour des îles Britanniques, cette espèce vit parmi les algues et les hydraires dans des eaux peu profondes, entre –5 et –50 m. Cette espèce est citée des îles Anglo-Normandes par Lincoln (1979) mais nous n'avons pas retrouvé la donnée originale.

Parametopa kervillei Chevreux, 1901

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

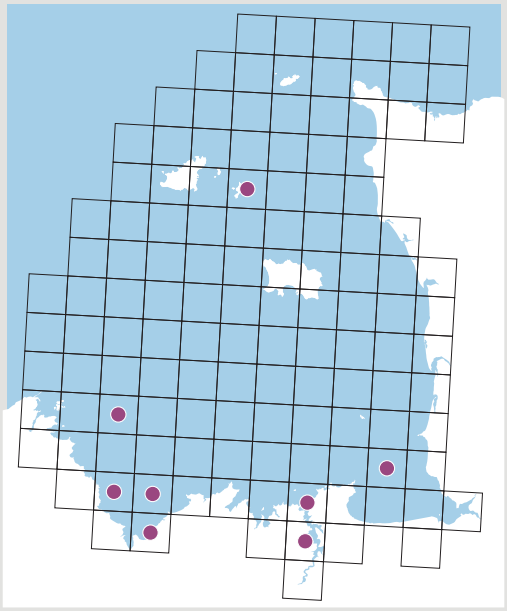
Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés en 1899 par Gadeau de Kerville au large du cap de La Hague. Cette espèce subtidale, collectée jusqu'à –50 m, n'est connue que d'une aire de distribution limitée : Manche occidentale et orientale et sud de l'Irlande (Dauvin & Vallet, 1997). Cette espèce semble rare sur l'ensemble de son aire de distribution connue et il en est de même dans le Golfe, où il n'existe que 6 captures, le plus souvent sur des fonds de sédiments grossiers mais également en 1984 sur une carapace de *Maia squinado* près de Dinard (Le Mao, donnée inédite).

Stenothoe eduardi Krapp-Schickel, 1975

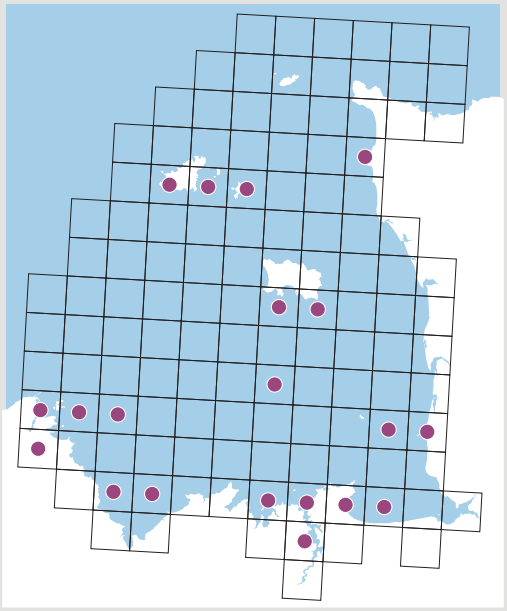
Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce rare est signalée en quelques points de Méditerranée, de la côte atlantique française et de la Manche occidentale. Dans le Golfe, seul Bertrand (1940 et 1942) l'a collectée sur des fonds à éponges en quelques points de la Rance maritime.

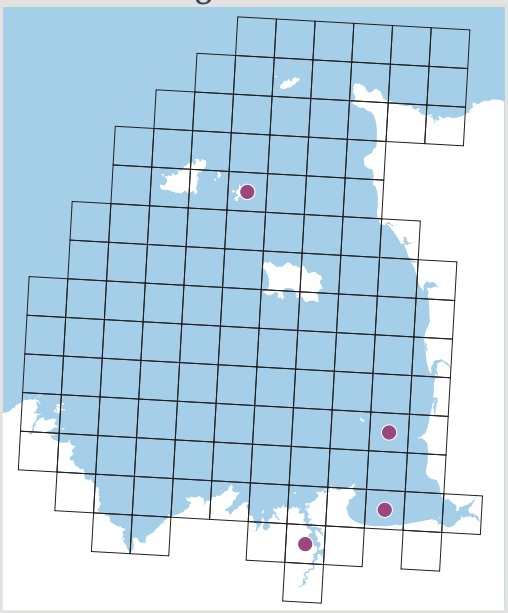
Stenothoe marina



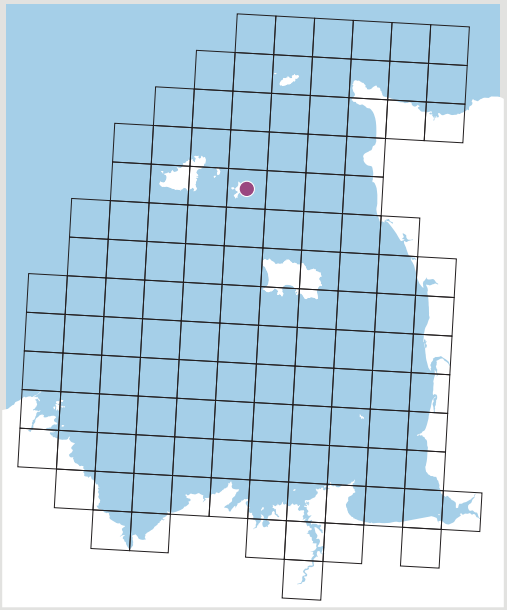
Stenothoe monoculoides



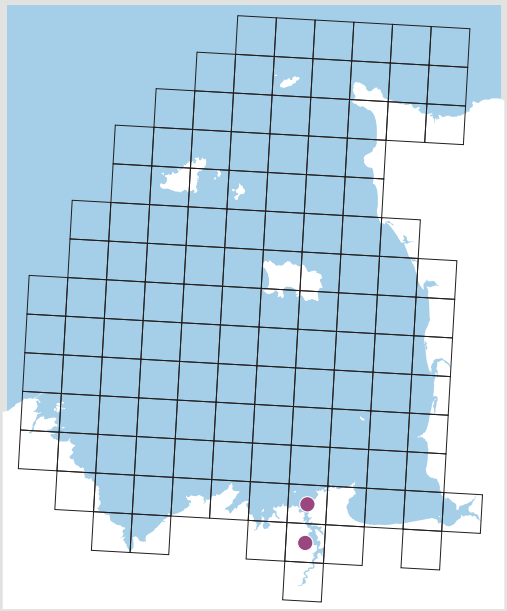
Stenothoe tergestina



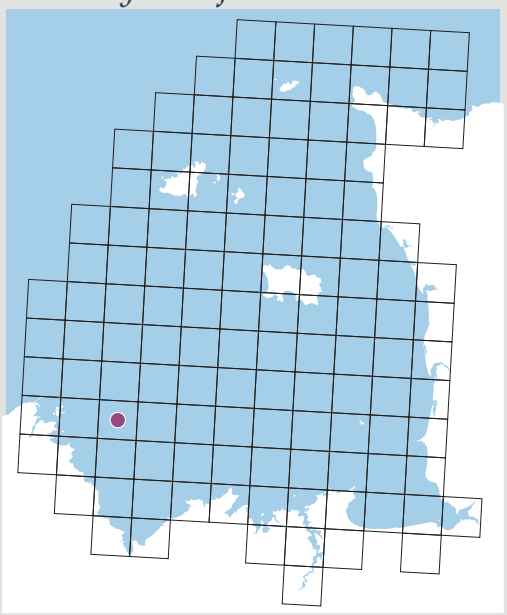
Stenothoe valida



Stenula rubrovittata



Austrosyrrhoe fimbriatus



Stenothoe marina (Spence Bate, 1856)

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce est présente en Méditerranée sur les côtes atlantiques, entre l'Afrique du Nord et le nord de la Norvège. Elle se rencontre en zone subtidale entre –10 et –150 m, le plus souvent parmi les algues et les hydraires. Beaucoup moins abondant que *Stenothoe monoculoides*, cette espèce est toutefois présente dans le Golfe dans une grande variété de milieux : algues sur coque de bateau et sur carapace d'Araignée de mer *Maia squinado*, fonds de maërl et de sables grossiers, bancs de crépidules, etc.

Stenothoe monoculoides (Montagu, 1815)

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce a une large répartition allant des îles Macaronésiennes et de la mer Noire jusqu'au nord de la Norvège. Fréquente dans les flaques intertidales, elle se rencontre communément du bas de l'estran jusqu'à –120 m parmi les algues et les hydraires. C'est le *Stenothoe* le plus largement réparti dans le Golfe, où il est omniprésent parmi les algues de bas d'estran. Il a également été collecté sur des fonds subtidaux de sables grossiers voire des fonds à crépidules en baie de Saint-Brieuc et entre Sercq et Jersey (Vallet, 1997 ; Trigui, 2007).

Stenothoe tergestina (Nebeski, 1881)

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce à répartition méridionale se rencontre en Europe de la Méditerranée à la Manche occidentale. Elle se rencontre dans les petits fonds subtidaux, plus particulièrement parmi l'épifaune et l'épiflore. Elle semble peu fréquente dans le Golfe où elle est en limite de répartition. Bertrand (1940 et 1942) l'a collectée parmi des hydraires aux grottes de Gouliot à Sercq et en baie de Saint-Malo mais elle a également été trouvée sur des fonds de sables grossiers ou hétérogènes intertidaux en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2007) et à Chausey (Grant, 2010).

Stenothoe valida Dana, 1852

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

Cette espèce d'eaux tempérées et chaudes a une large répartition mondiale. En Europe elle atteint sa limite nord de répartition sur les côtes sud de l'Angleterre, mais en France elle n'est signalée que dans le bassin d'Arcachon et sur la côte méditerranéenne (Bachelet *et al.,* 2013). Une population de cette espèce, apparemment rare dans l'Atlantique et la Manche, est installée dans les grottes de Gouliot à Sercq où des spécimens ont été collectés en 1987 et 1994 (Rowe, 1987 ; Bamber, 1995).

Stenula rubrovittata (Sars, 1882)

Arthropoda, Malacostraca, Stenothoidæ

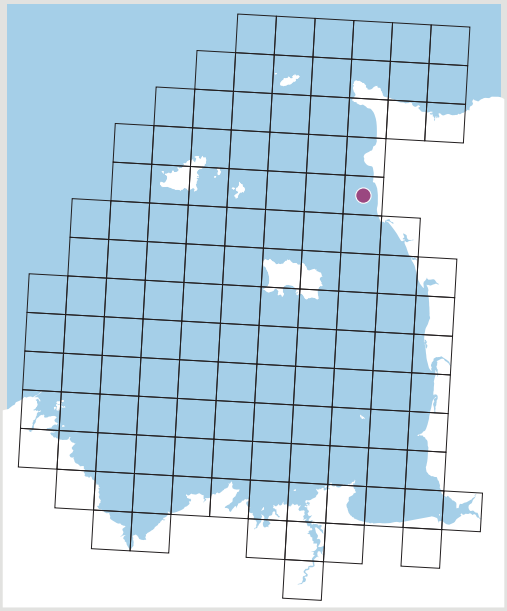
Cet amphipode a une distribution boréale atteignant, au sud, les pertuis Charentais (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il est typiquement trouvé en association avec le bernard-l'hermite *Pagurus bernhardus*, plus occasionnellement parmi les algues et les hydraires. Bertrand (1940 et 1942) l'a obtenu en dragage en Rance maritime et en baie de Saint-Malo sur les carapaces d'Araignées de mer *Maia squinado*. Il n'existe pas de données plus récentes.

Austrosyrrhoe fimbriatus (Stebbing & Robertson, 1891)

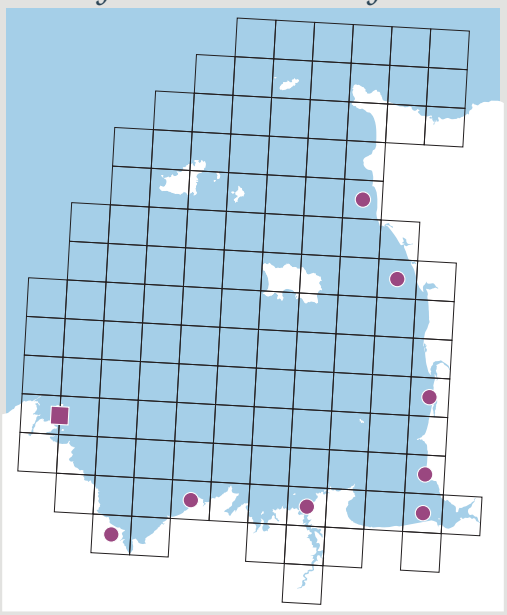
Arthropoda, Malacostraca, Synopiidæ

Cette petite espèce n'est connue que des îles Britanniques et de la région de Roscoff. La rareté des mentions existantes serait due à sa petite taille et à son comportement nageur, la rendant difficile à échantillonner par les moyens de prélèvements benthiques traditionnellement utilisés (Dauvin & Zouhiri, 1994). Un spécimen a été collecté au traîneau suprabenthique en 1995 par Vallet (1997) au-dessus de fonds de sables grossiers en baie de Saint-Brieuc. Il s'agit de la deuxième mention pour le littoral français (Dauvin & Bellan-Santini, 2002).

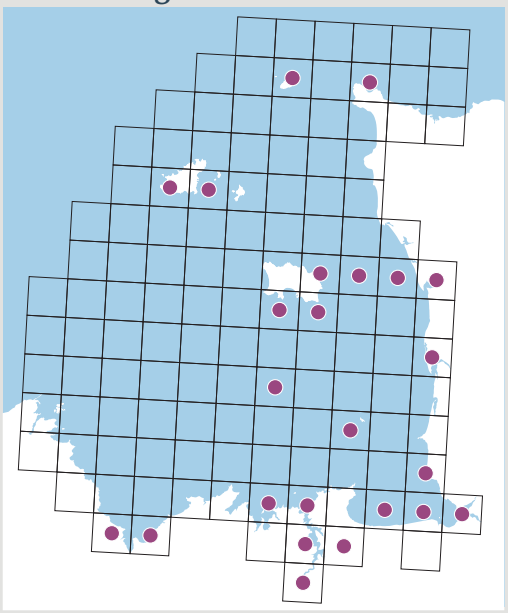
Britorchestia brito



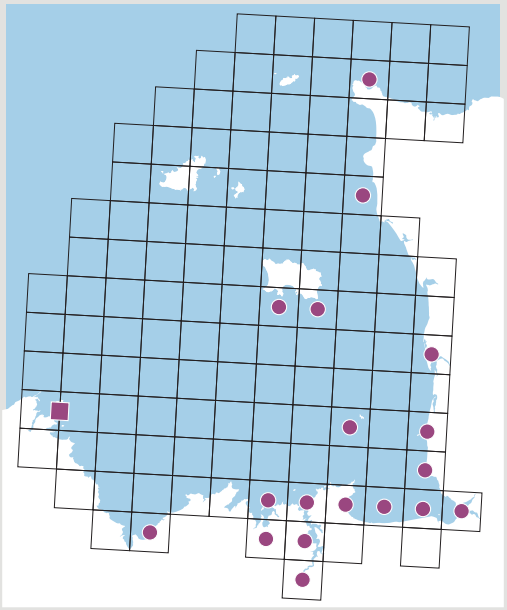
Deshayesorchestia deshayesii



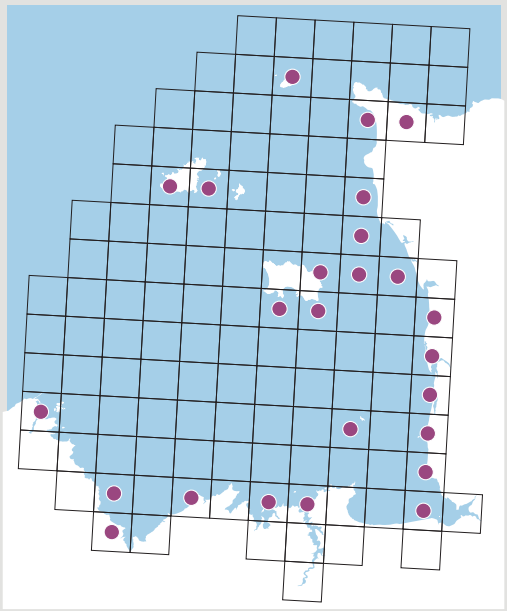
Orchestia gammarellus



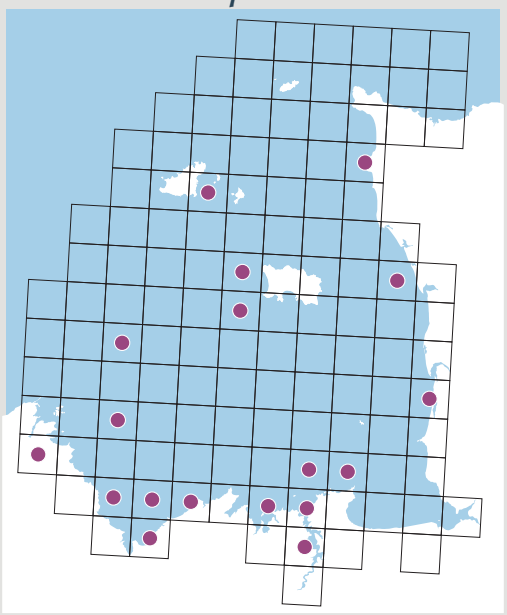
Orchestia mediterranea



Talitrus saltator



Unciola crenatipalma



Britorchestia brito (Stebbing, 1891)

Arthropoda, Malacostraca, Talitridæ

Ce *Talitridæ* a une répartition méridionale, de la mer Noire jusqu'au sud de la mer du Nord (côtes belges et baie du Wash). Il semble très localisé sur les côtes françaises (Dauvin & Bellan-Santini, 2002) où il n'a été signalé qu'à Wimereux (Dauvin, 1999) et dans le sud du golfe de Gascogne (Bachelet *et al.,* 2003). Cette espèce rare se rencontre en zone intertidale, principalement sur les plages de sable où il vit à des niveaux plus bas que les autres *Talitridæ*. L'espèce a été collectée avec une certaine abondance sur la plage de Sciotot, près de Flamanville en 1976 (33 individus/m^2) et en 1977 (15 individus/m^2) (Chardy *et al.,* 1979). Des recherches seraient les bienvenues pour essayer de détecter à nouveau cette espèce apparemment rare.

Deshayesorchestia deshayesii (Audouin, 1826)

Arthropoda, Malacostraca, Talitridæ

Ce *Talitridæ* a une large répartition européenne, de la mer Noire à la Baltique. Il habite l'étage supralittoral des plages sableuses où il vit en sympatrie avec *Talitrus saltator* au niveau des laisses de mer. Les populations bretonnes de cette espèce sont relativement isolées entre elles par de vastes estrans rocheux impropres à l'espèce, ce qui induit des variations de pool génétique entre populations dues à une faible capacité de dispersion entre sites colonisés (Bulnheim & Scholl, 1986). Cette dispersion est essentiellement passive par transport sur des algues en épave redistribuées par les tempêtes et elle est donc très aléatoire (Dahl, 1946 ; Wildish, 1982). Ceci en fait une espèce sensible aux ramassages systématiques des laisses de mer effectués en été sur de nombreuses plages bretonnes. Elle a une distribution très morcelée dans le Golfe, où il est toutefois possible qu'elle soit passée inaperçue parmi les talitres. Elle n'est pas signalée dans îles Anglo-Normandes.

Orchestia gammarellus (Pallas, 1766) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Talitridæ

Cet *Orchestia* se rencontre depuis le sud-ouest des côtes africaines et la mer Noire jusqu'aux côtes occidentales de Norvège et de l'Islande. Il se rencontre aux niveaux supralittoraux sous la végétation échouée sur les plages de galets ou dans les prés-salés, en particulier dans les peuplements d'*Obione portulacoides* (Fouillet, 1986). Il est largement répandu et abondant dans les habitats favorables du Golfe et les lacunes dans sa distribution ne doivent représenter qu'un défaut de prospection pour une espèce finalement très banale.

Orchestia mediterranea Costa, 1853

Arthropoda, Malacostraca, Talitridæ

Cette espèce a une aire de distribution plus limitée qu'*Orchestia gammarellus* et se rencontre de la mer Noire aux îles Britanniques. Souvent rencontrée avec l'espèce précédente dont elle partage les habitats, elle semble toutefois rechercher les habitats plus humides dans les prés-salés où elle est nettement moins abondante (Fouillet, 1986). Elle semble plus rare qu'*Orchestia gammarellus* dans le Golfe, mais sa répartition n'y est qu'imparfaitement décrite pour les même raisons que l'espèce précédente.

Talitrus saltator (Montagu, 1808) ; talitre, Puce de mer (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Talitridæ

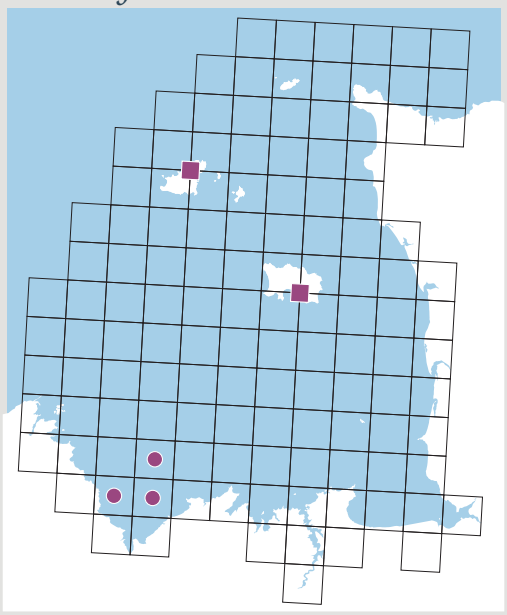
La « puce de mer », bien connue de tous les plagistes, se rencontre sur les côtes européennes, depuis le sud de la Norvège jusqu'à la mer Noire. Elle est localisée à l'étage supralittoral des plages sableuses au niveau des laisses de mer. Comme *Deshayesorchestia deshayesii,* son habitat est morcelé en Bretagne et la dispersion entre populations isolées par les estrans rocheux est très aléatoire, ce qui induit une variété de pool génétique plus forte que sur les vastes côtes sableuses de la mer du Nord (Bulnheim & Scholl, 1986). Pour ces raisons elle est sensible aux ramassages répétés de la laisse de mer ainsi que cela se pratique en été sur les plages bretonnes du Golfe. Souvent très abondante dans les stations favorables, elle est largement répartie sur les estrans sableux de notre dition même si les observations bretonnes restent plus éparses.

Unciola crenatipalma (Bate, 1862)

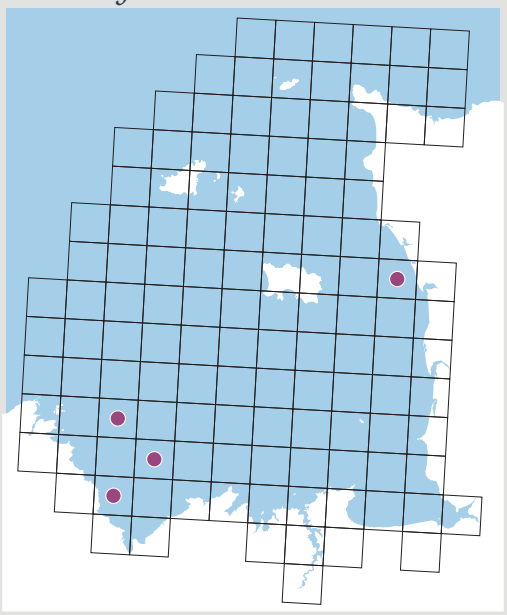
Arthropoda, Malacostraca, Unciolidæ

Cet amphipode a une répartition strictement européenne, comprise entre le nord de l'Espagne et le sud-ouest des îles Britanniques. En Manche, elle est essentiellement présente en Manche occidentale mais a été signalée à Wimereux (Dauvin, 1999) et en baie de Seine (Chevreux & Fage, 1925). Elle se rencontre dans les sédiments grossiers envasés. Elle est sporadiquement distribuée dans le Golfe avec une fréquence accrue dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo où Bertrand (1942 et 1944) signale une nette association avec l'annélide tubicole *Sabellaria spinulosa* dans les zones de pierrailles subtidales.

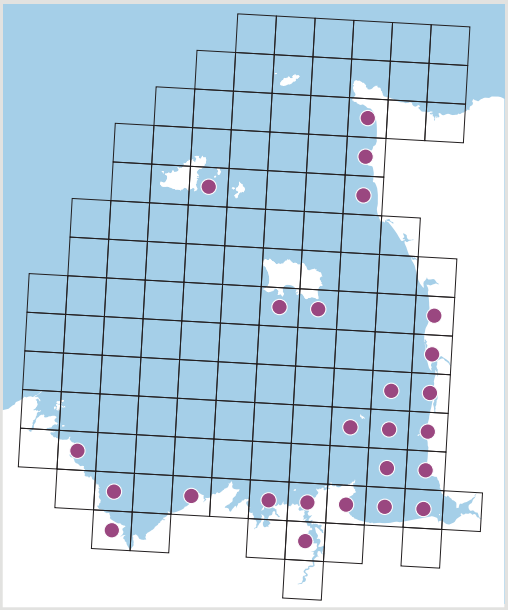
Tmetonyx cicada



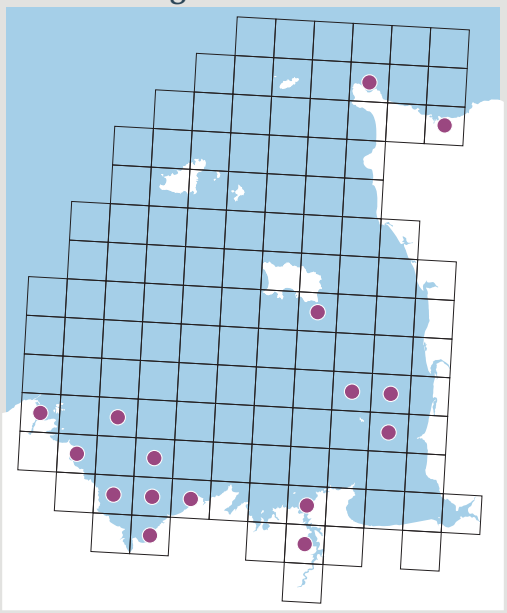
Tmetonyx similis



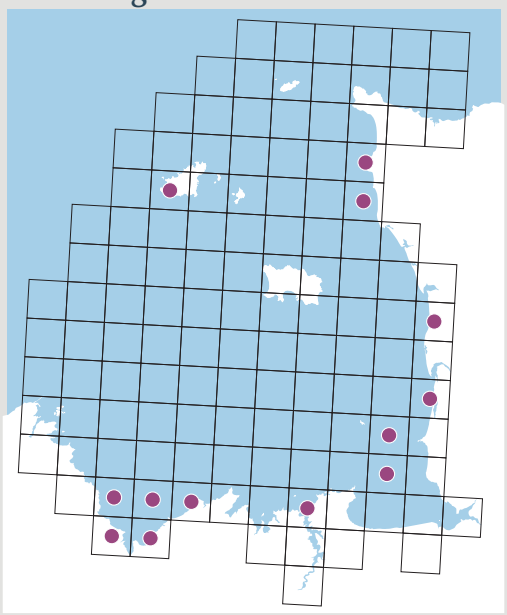
Urothoe brevicornis



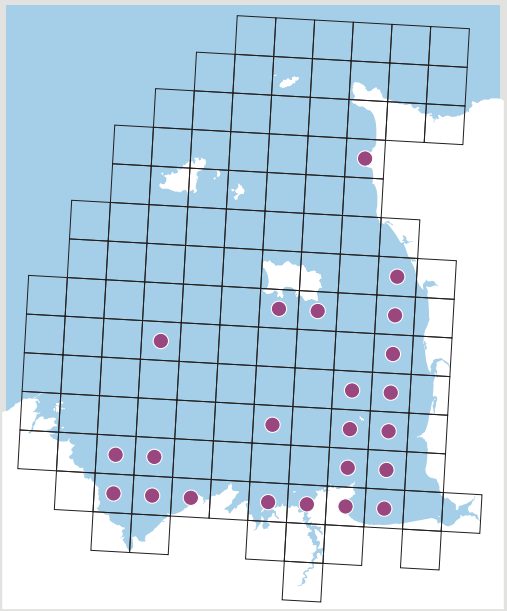
Urothoe elegans



Urothoe grimaldii



Urothoe marina



Tmetonyx cicada (Fabricius, 1780)
Arthropoda, Malacostraca, Uristidæ

Cette espèce a une répartition boréale circumpolaire et se rencontre habituellement entre –50 et –3200 m. Elle atteint sa limite méridionale de distribution en Bretagne où elle ne dépasse pas, vers le sud, la pointe de Penmarc'h (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Il s'agit d'une espèce volontiers nécrophage fréquemment trouvée sur les appâts de casiers ou de palangres. Anciennement signalée à Jersey et Guernesey (Walker & Hornell 1896, Norman 1900), elle a été plus récemment collectée en baie de Saint-Brieuc par Retière (1979) et Vallet (1997), dans des sables moyens à grossiers et sur des fonds à crépidules.

Tmetonyx similis (G.O. Sars, 1891)
Arthropoda, Malacostraca, Uristidæ

Comme *Tmetonyx cidada*, cette espèce a une répartition boréale circumpolaire. Elle se rencontre entre –10 et –1200 m. Dans les eaux européennes, elle atteint sa limite sud de répartition dans le sud du golfe de Gascogne où elle a été collectée entre –90 et –923 m de fond (Bachelet *et al.,* 2003) et en Méditerranée (Lincoln, 1979). C'est une espèce rare et localisée dans le Golfe, où elle a principalement été collectée en baie de Saint-Brieuc sur des fonds subtidaux de sédiments grossiers (Thouzeau, 1989 ; Vallet ,1997) et même, à une reprise, dans du gravier à marée basse (Chevreux & Fage, 1925). Elle a également été collectée sur un fond de maërl à l'est de l'archipel des Ecréhou (Retière, 1979).

Urothoe brevicornis Bate, 1862 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

Cet *Urothoe* a une distribution géographique relativement limitée entre les côtes hollandaises et les côtes nord de l'Espagne (Bachelet *et al.,* 2003). Il se rencontre dans les sables fins, depuis le niveau de mi-marée jusqu'à –40 m. Ses préférences édaphiques limitent sa présence dans le Golfe à la proximité des côtes et il est particulièrement fréquent dans son extrémité sud-orientale, d'Agon et de Chausey jusqu'en baie du Mont-Saint-Michel.

Urothoe elegans (Bate, 1857)
Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

Répartie du Sénégal à l'océan Arctique, cette espèce se rencontre dans les sables fins plus ou moins envasés subtidaux jusqu'à –500 m. Compte tenu de ses exigences édaphiques, elle a une distribution très morcelée dans le Golfe, avec une abondance toute particulière dans les sables fins envasés en Rance maritime et dans la rade de Cherbourg.

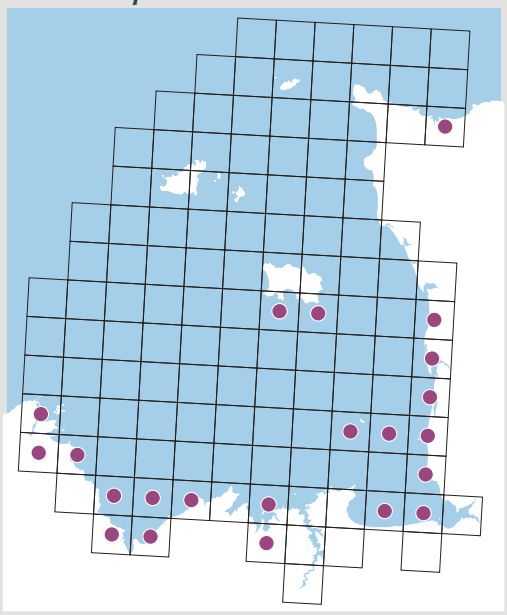
Urothoe grimaldii Chevreux, 1895
Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

Cette espèce est répartie de la Méditerranée à la Belgique, ainsi qu'en Afrique du Sud, mais elle semble absente des îles Britanniques. Les données citées dans le Golfe sont très confuses et pourraient aussi bien se rapporter à *Urothoe poseidonis* car localement les deux taxons étaient confondus au niveau spécifique avant la parution de la Faune de Lincoln en 1979. Cette confusion semble même avoir perduré un peu après puisque cette espèce est donnée comme fréquente sur la côte ouest du Cotentin en 1982 (Guillaumont & Hamon, 1986) et en baie de Saint-Brieuc en 1987 (Gros & Hamon, 1985) alors que seul *U. poseidonis* y a été noté par la suite. Il n'existe d'ailleurs dans le Golfe aucune donnée postérieure à 1987, ce qui pose question pour la quasi-totalité des identifications antérieures à cette date... La seule identification fiable se rapporterait à un individu collecté dans du sable en bas de plage à Saint-Quay-Portrieux et qui sert d'illustration dans la faune de Chevreux & Fage (1925).

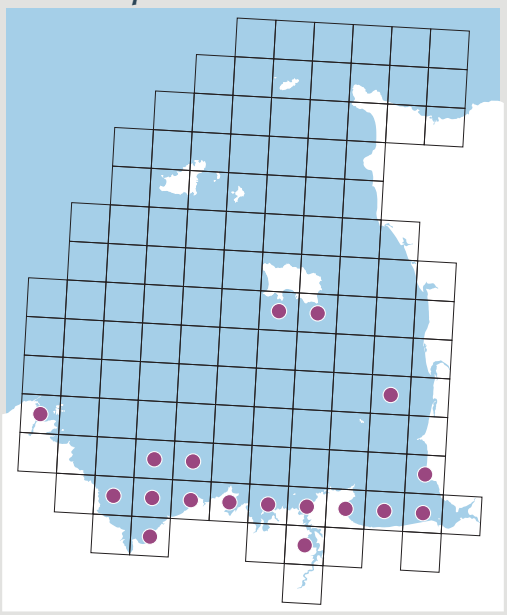
Urothoe marina (Bate, 1857)
Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

Cette espèce est présente des îles Shetland et de la Belgique jusqu'au bassin d'Arcachon. Cet *Urothoe* de grande taille est une espèce subtidale associée aux sables grossiers et aux graviers jusqu'à –200 m. Il est assez fréquent sur les fonds de sables grossiers des baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo ainsi que dans la moitié orientale du Golfe, de la baie du Mont-Saint-Michel à La Hague.

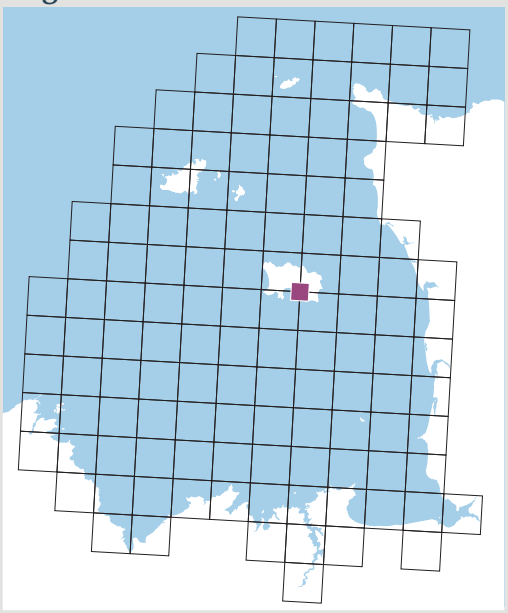
Urothoe poseidonis



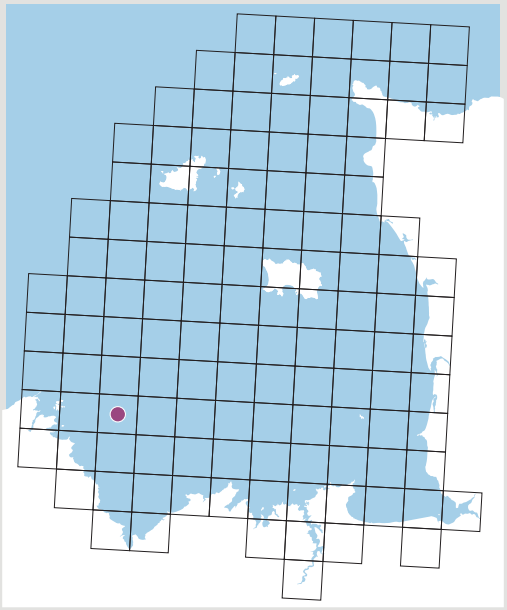
Urothoe pulchella



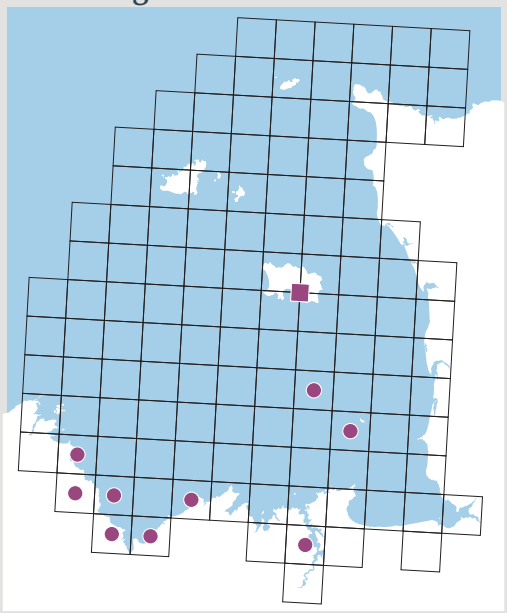
Aega rosacea



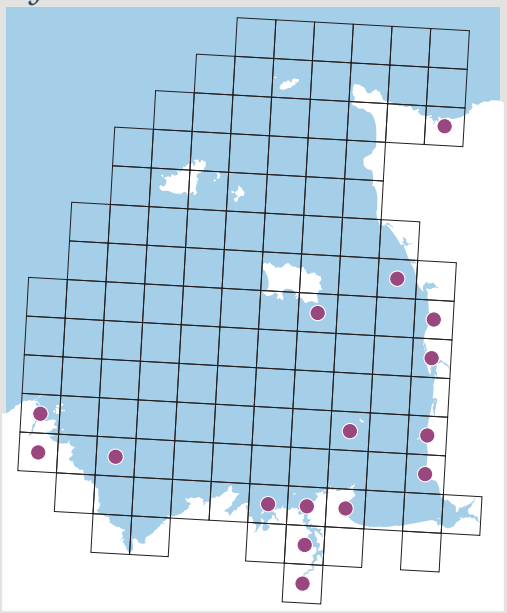
Rocinela danmoniensis



Anthura gracilis



Cyathura carinata



Urothoe poseidonis Reibish, 1905

Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

La répartition de cette espèce est restreinte aux côtes européennes, du nord de l'Espagne à la mer du Nord où on la retrouve, au nord, jusqu'au Kattegat. Elle se rencontre dans les sables propres du bas de l'estran jusqu'à –30 m et elle est parfois abondante sur les plages de sables abritées. Elle est réputée éviter les sédiments envasés. Autrefois considérée comme une simple variété (*inermis*) d'*Urothoe grimaldii* (Chevreux & Fage, 1925), cette espèce n'est signalée pour la première fois dans le Golfe qu'en 1981, après la parution de la faune actualisée de Lincoln (1979). Elle est abondante sur les bas de plages de sable en intertidal et sur les petits fonds sableux des côtes bretonnes du Golfe et sur la côte du Cotentin, au nord jusqu'à Pirou. Elle a également été régulièrement collectée dans les sables fins sur la côte sud de Jersey et, accidentellement, dans des sables fins envasés à l'ouest du cap Lévi (Olivier & Fournier, 2007).

Urothoe pulchella (Costa, 1853)

Arthropoda, Malacostraca, Urothoidæ

Cette espèce a une large répartition sur les côtes orientales de l'Atlantique, depuis l'Afrique du sud (Whitfield, 1988) jusqu'au nord de l'Écosse et au Kattegat. Elle est toutefois absente de la Manche orientale (Dauvin & Bellan-Santini, 2002). Elle se rencontre sur les fonds sableux intertidaux et subtidaux peu profonds jusqu'à –30 m. Elle est fréquente dans le Golfe sur sa frange méridionale, sur les fonds de sables fins ou hétérogènes envasés, tant intertidaux que subtidaux. Elle a également été collectée sur les fonds de sables fins plus ou moins envasés de la côte sud de Jersey.

Æga rosacea (Risso, 1816)

Arthropoda, Malacostraca, Ægidæ

Selon Bruce (2009) « the brief description was accompanied by a single simple figure of the dorsal view. It is possible that the species is the same as *A. bicarinata*, but on the basis of the existing description and the lack of types, the species can be considered as *nomen dubium* ». Quoi qu'il en soit des spécimens rapportés à cette espèce ont été signalés de la Méditerranée à la mer du Nord. Walker & Hornell (1896) rapportent que Sinel a collecté deux spécimens fixés sur un Ange de mer *Squatina squatina* à Jersey.

Rocinela danmoniensis Leach, 1818

Arthropoda, Malacostraca, Ægidæ

Cet isopode est un ectoparasite de poissons réparti de Madère (Junoy & Castelló, 2003) à la mer du Nord (Jennings *et al.,* 1999) et à la Méditerranée orientale (Koukouras, 2010). L'espèce a été collectée en 1995 grâce à un traîneau épibenthique au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997) et doit certainement être plus abondante dans le Golfe que ne le laisse paraître cette seule donnée.

Anthura gracilis (Montagu, 1808)

Arthropoda, Malacostraca, Anthuridæ

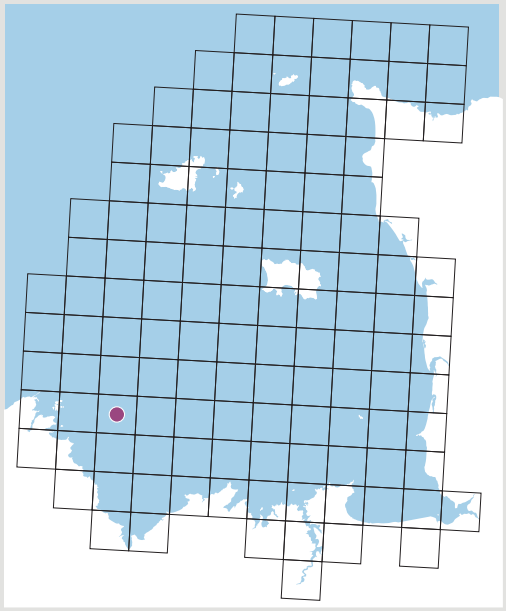
Ce petit isopode au corps filiforme vit en infralittoral, dans les crampons de laminaires et dans les tubes de serpulidés, depuis l'Écosse jusqu'à la Méditerranée. Dans le Golfe, il semble particulièrement fréquent en baie de Saint-Brieuc, en particulier sur les fonds colonisés par les crépidules, mais il a aussi été trouvé dans l'estomac d'un jeune Lieu jaune *Pollachius pollachius* en Rance maritime, et en milieu naturel à Chausey, aux Minquiers et à Jersey.

Cyathura carinata (Krøyer, 1847) (ZN)

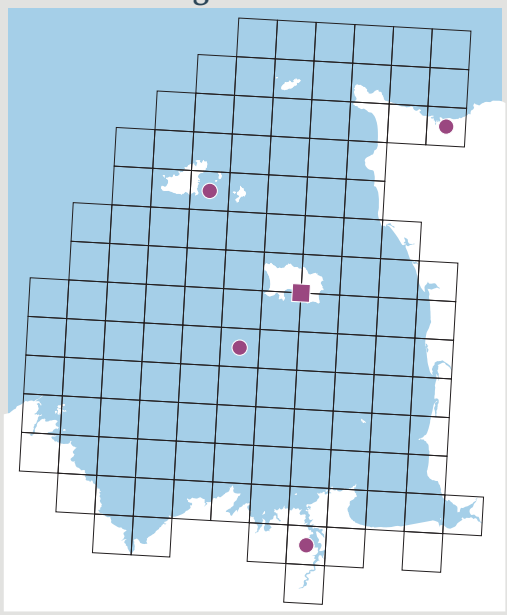
Arthropoda, Malacostraca, Anthuridæ

Cet isopode est une espèce limicole strictement estuarienne largement répartie de la Méditerranée jusqu'au sud des îles Britanniques et à la Baltique (Marques *et al.,* 1994 ; Ferreira *et al.,* 2004). Les adultes sont tubicoles et incapables de nager. Leur faible capacité de dispersion fait que les populations sont généralement disjointes même si les densités sont souvent très importantes (Marques *et al.,* 1994). *Cyathura carinata* est largement réparti et souvent abondant dans les estuaires du Golfe, mais aussi dans des lithoclases rocheuses de la baie de Saint-Malo (Richoux, 1972) et des estrans de Donville et Agon-Coutainville (Livory, 2007), ce qui n'est pas signalé par ailleurs dans la littérature scientifique. Plus douteuses sont deux données de spécimens collectés à la drague au nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc pour lesquels on ne peut pas totalement exclure une confusion avec *Anthura gracilis.*

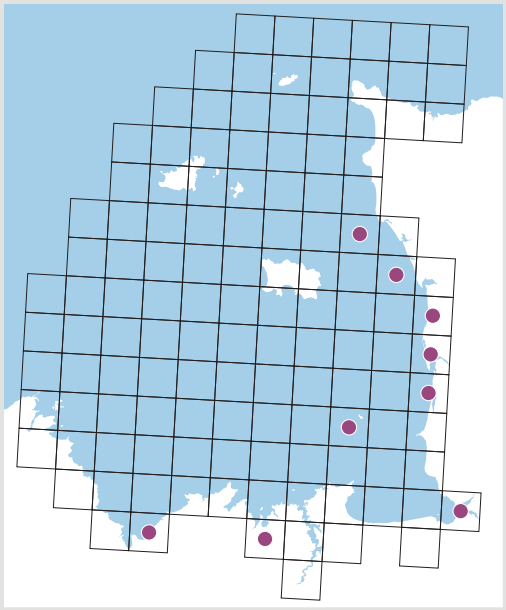
Astacilla damnoniensis



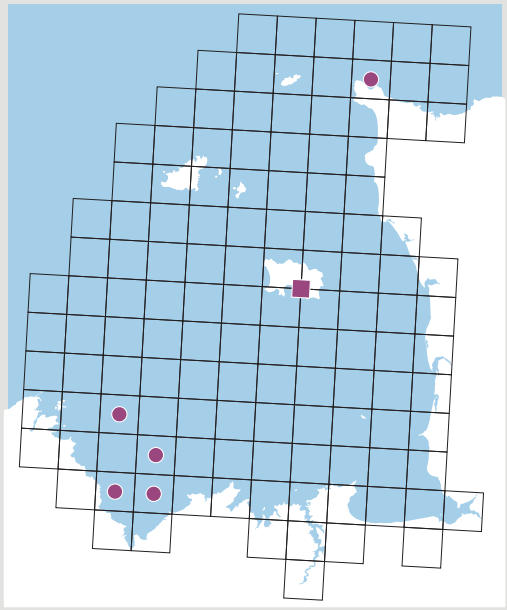
Astacilla longicornis



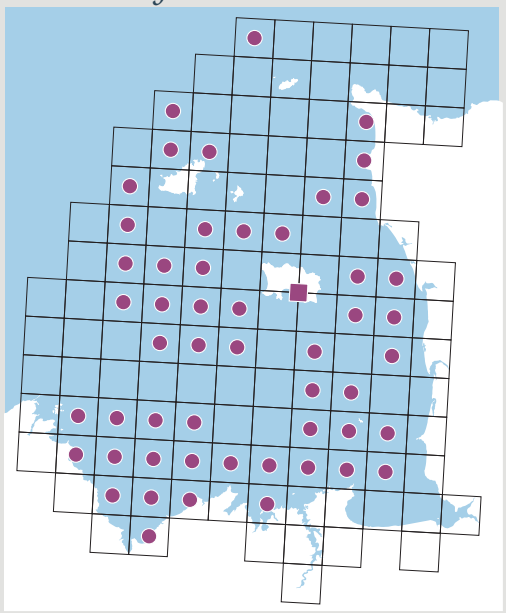
Armadillidium album



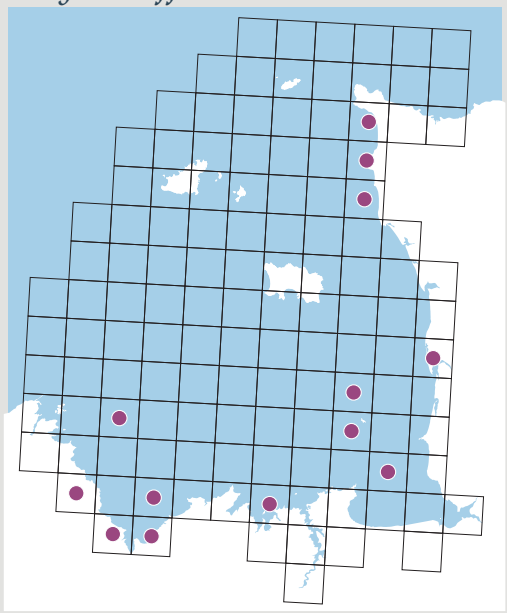
Cirolana cranchi



Conilera cylindracea



Eurydice affinis



Astacilla damnoniensis (Stebbing, 1874)

Arthropoda, Malacostraca, Arcturidæ

Cette espèce a une distribution connue assez limitée, du sud des îles Britanniques au nord de l'Espagne (Castello & Carballo, 2001). Cette espèce rare vit préférentiellement dans la zone infralittorale. A Roscoff, des individus ont été trouvés lors de grandes marées en bas d'estran, agrippés à des bryozoaires vivant en épiphytes sur des corallines, et sur des bryozoaires collectés en plongée à une dizaine de mètres de profondeur (Bocquet & Duchet-Bertin, 1966). Le seul exemplaire a été collecté dans le Golfe, au traîneau suprabenthique au nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

Astacilla longicornis (Sowerby, 1806)

Arthropoda, Malacostraca, Arcturidæ

Ce petit isopode a une large répartition en Méditerranée et sur la côte Atlantique européenne, au nord jusqu'au nord de la Norvège (Mursch, 2008). Il est occasionnellement collecté au large des côtes entre –18 et –750 m et semble très rare en intertidal. C'est l'espèce d'*Astacilla* la plus citée dans le Golfe, même si elle y semble assez rare, ou au moins peu détectée. Elle était abondante en Rance maritime en 1975 (Lechapt, inédit), mais elle semble s'y être beaucoup raréfiée dans les années 1980 et 1990 (Lang, 1984 ; Desroy, 1995).

Armadillidium album Dollfus, 1887

Arthropoda, Malacostraca, Armadillidiidæ

Ce petit cloporte de couleur claire est exclusivement lié aux laisses de mer où on le rencontre principalement sous les bois flottés échoués sur les grandes plages de sable. Il est largement réparti, et souvent abondant, sur les côtes méditerranéennes et celle du sud-ouest de l'Europe, atteignant sa limite nord de répartition dans le sud de la mer du Nord (Vader & De Wolf, 1988). Il est largement réparti sur les côtes sableuses normandes du Golfe (îles Chausey incluses), et semble plus sporadique sur les côtes bretonnes où le nettoyage des plages est une pratique trop fréquente. Nous n'avons pas trouvé de mentions dans les îles Anglo-Normandes.

Cirolana cranchi Leach, 1818

Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cet ectoparasite de poisson a été redécrit par Bruce & Ellis (1983). Ces auteurs le signalent de Méditerranée et des côtes atlantiques européennes, atteignant sa limite nord de répartition dans le sud-ouest des îles Britanniques. Castello & Carballo (2001) le signalent également d'Afrique du Sud et d'Australie. Principalement collecté en baie de Saint-Brieuc où il fréquente les fonds de sédiments grossiers et de maërl (Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997), il a été anciennement collecté près de La Hague où il était considéré comme « assez commun » dans les prélèvements de drague par –55 m (Gadeau de Kerville, 1901) et à Jersey où il se trouvait fixé sur les engins de pêche (Koehler, 1885).

Conilera cylindracea (Montagu, 1804)

Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

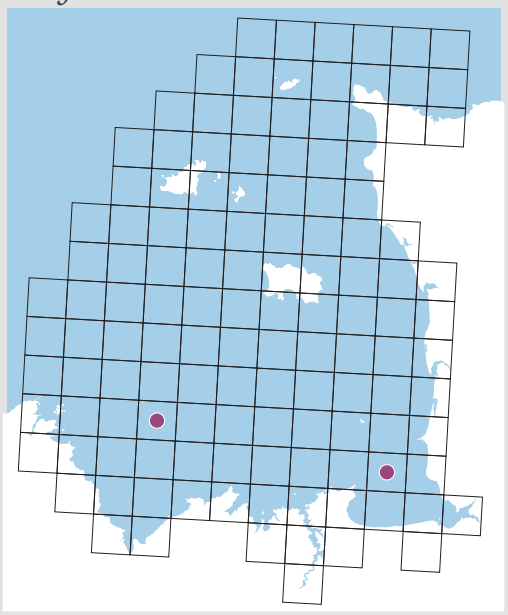
Cet isopode est un prédateur, souvent parasite externe de poissons, qui vit sur les côtes européennes de l'Atlantique et en Méditerranée (Junoy & Catello, 2003). Dans le Golfe, cette espèce est très fréquente dans les casiers où elle vient se nourrir sur les appâts (White, 1857 ; Bate & Westwood, 1868, etc.). Elle y est largement répandue et est fréquemment capturée à la drague sur une grande variété de fonds subtidaux, depuis les sables fins envasés jusqu'aux cailloutis.

Eurydice affinis Hansen, 1905

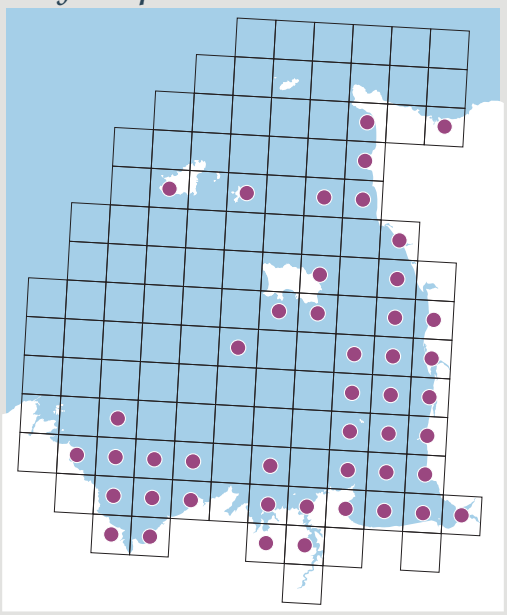
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cet *Eurydice* est une espèce méridionale rencontrée en Méditerranée et sur la côte atlantique, entre les Açores et le sud de la mer du Nord. Il se rencontre sur les plages de sable exposées où soumises à de forts courants en compagnie d'*Eurydice pulchra* (Wolff, 1966). Il est fréquent dans le Golfe, en particulier en baie de Saint-Brieuc et sur les plages exposées du Nord-Cotentin.

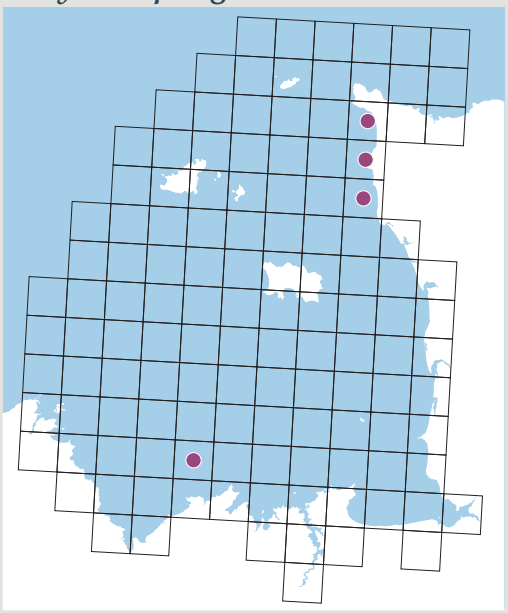
Eurydice inermis



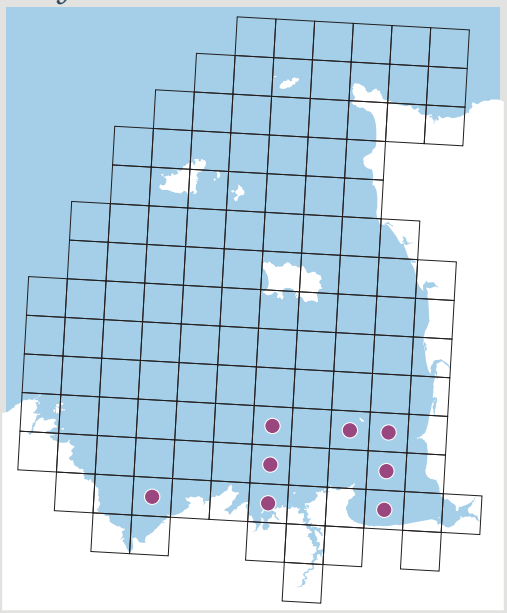
Eurydice pulchra



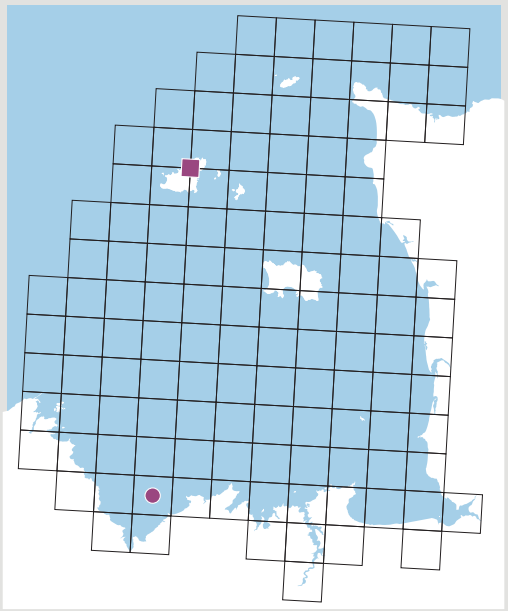
Eurydice spinigera



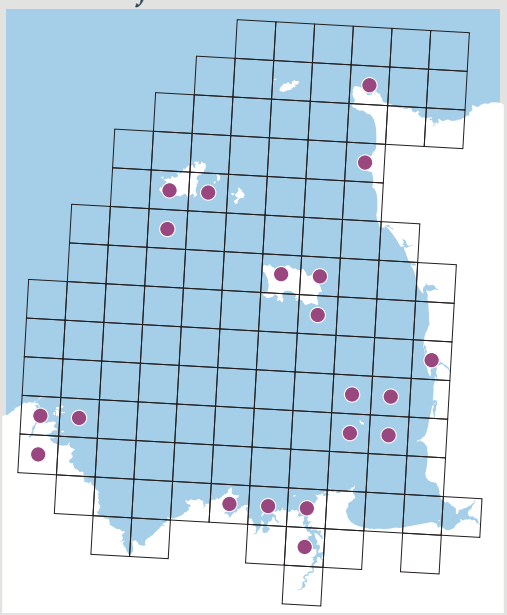
Eurydice truncata



Natatolana borealis



Anilocra frontalis



Eurydice inermis Hansen, 1890
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cette espèce vit dans les fonds sableux ou vaseux subtidaux jusqu'à –200 m, mais le plus souvent à peu de distance des côtes (Macquart-Moulin, 1992). C'est une espèce méridionale principalement rencontrée en Méditerranée et sur les côtes atlantiques européennes, atteignant au nord le sud-ouest des îles Britanniques et la Manche orientale. Elle a également été collectée en mer Rouge (Bruce & Jones, 1978). Elle a été collectée à deux reprises par Retière en 1971 et 1973 au large des baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel.

Eurydice pulchra Leach, 1815
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cette espèce est largement répartie depuis la mer Noire et les Açores jusqu'à Trondheim en Norvège (Mursch, 2008). Elle vit sur les plages de sable exposées au déferlement des vagues (Macquart-Moulin, 1992). Comme tous les *Eurydice*, c'est un carnivore se comportant souvent en parasite externe de poissons. Il peut également se fixer sur les jambes des baigneurs, générant ainsi une petite piqûre. C'est l'espèce d'*Eurydice* la plus commune dans le Golfe, où elle est omniprésente sur les plages de sable fin mais aussi dans les sables fins ou hétérogènes subtidaux à des profondeurs supérieures à –20 m.

Eurydice spinigera Hansen, 1890
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cet *Eurydice* a une répartition essentiellement subtidale, mais peut occasionnellement se retrouver sur les plages avec *E. pulchra* et *E. affinis*. Il a une répartition méridionale allant de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Dans le Golfe, elle semble confinée aux plages très exposées du nord-ouest Cotentin et aux petits fonds sableux entourant le cap de Flamanville où elle est assez fréquente, quoique jamais abondante. Elle a été collectée à une reprise sur des sables grossiers en baie de Saint-Brieuc (Blanchard *et al.*, 1986).

Eurydice truncata (Norman, 1868)
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cette espèce subtidale peut se rencontrer jusqu'à des profondeurs de plusieurs centaines de mètres, mais a une distribution essentiellement côtière. Benthique le jour, sa présence est permanente dans le plancton durant la nuit, ce comportement étant commun à la plupart des espèces d'*Eurydice* (Macquart-Moulin, 1992). Son aire de répartition englobe l'ensemble de la Méditerranée et la côte atlantique, entre la Mauritanie et le sud de la Norvège (Mursch, 2008). Elle a été collectée par Retière (1979) dans des sables subtidaux, essentiellement dans les baies du Mont-Saint-Michel et de Saint-Malo, plus rarement en baie de Saint-Brieuc.

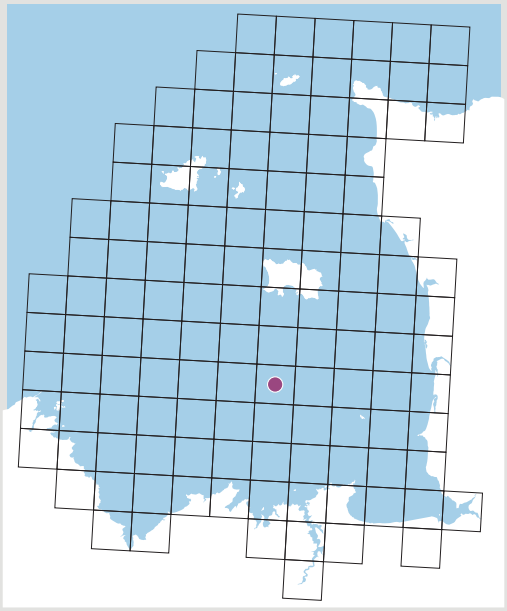
Natatolana borealis (Lilljeborg, 1851)
Arthropoda, Malacostraca, Cirolanidæ

Cet ectoparasite de poissons est très largement réparti en Méditerranée et sur les côtes orientales de l'Atlantique, de la Guinée à Trondheim en Norvège (Mursch, 2008). Anciennement identifiée à Guernesey en 1865 et 1904 (Norman, 1904 ; Keable & Bruce, 1997), l'espèce a été récemment collectée en baie de Saint-Brieuc sur un fond à crépidules (Blanchard & Hamon, 2006).

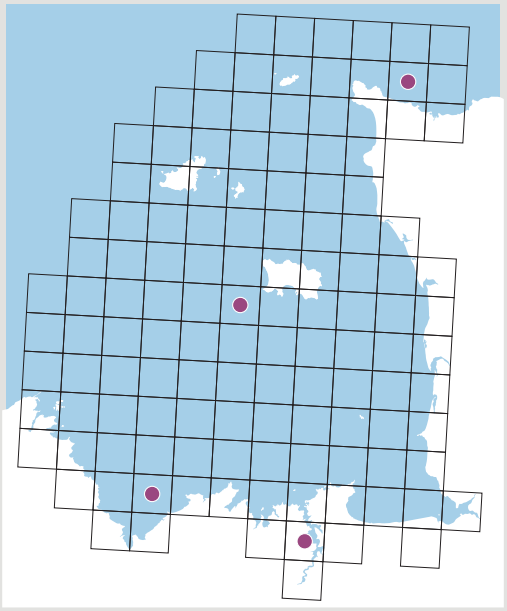
Anilocra frontalis H. Milne Edwards, 1840
Arthropoda, Malacostraca, Cymothoidæ

Comme tous les *Cymothoidæ*, cette espèce est un ectoparasite de poissons. L'identification des *Cymothoidæ* peut être problématique, car les descriptions initiales sont souvent succinctes. La taxonomie de cette famille est donc loin d'être claire (Horton, 2000). Quoi qu'il en soit, les *Anilocra* de Bretagne sont généralement rattachés à l'espèce *Anilocra frontalis*, l'autre espèce française, *Anilocra physodes*, n'existerait pas au nord du golfe de Gascogne. *Anilocra frontalis* se répartit de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Cette espèce est assez fréquente dans le Golfe, où elle se fixe préférentiellement sur les labridés, le plus souvent au niveau de l'œil. Elle a cependant été signalée sur d'autres espèces de poissons, comme les Lieux jaunes, les Dorades grises, les orphies, les bars et les merlans (Sinel, 1906 ; Le Mao, 2006 ; Livory, 2007).

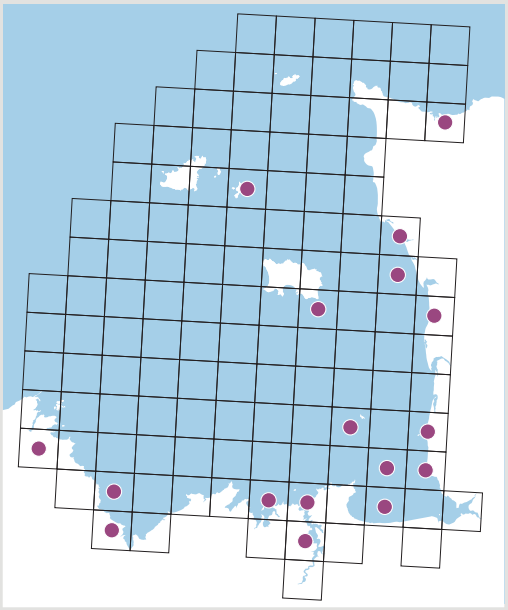
Ceratothoa steindachneri



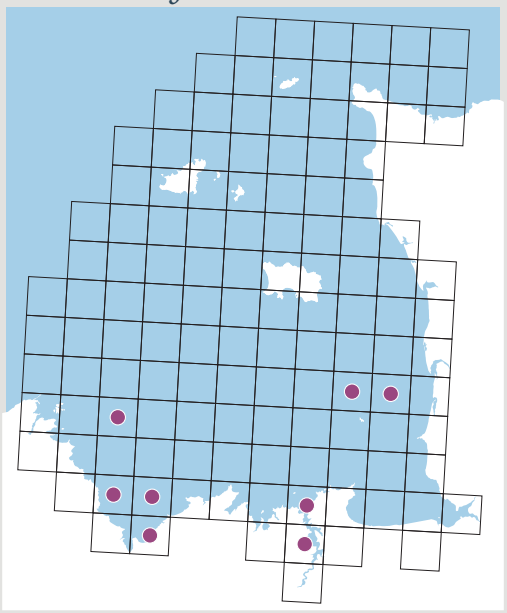
Gnathia dentata



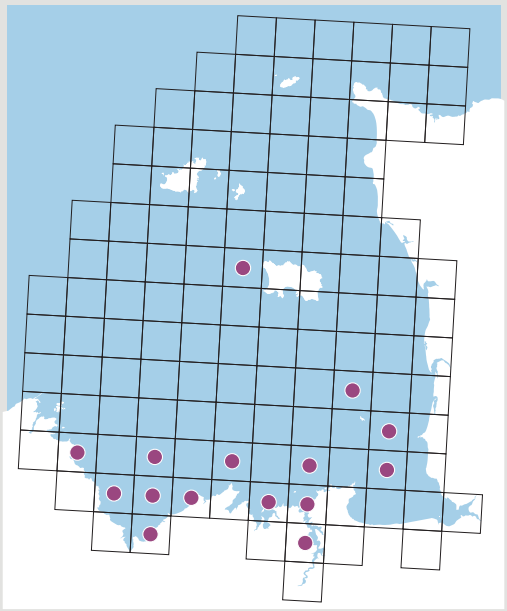
Gnathia maxillaris



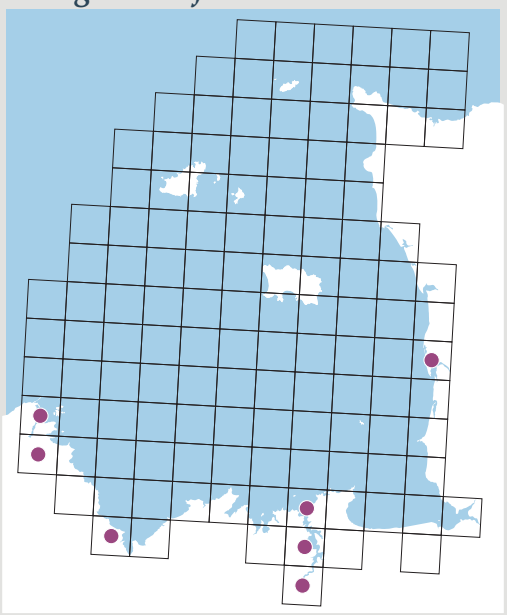
Gnathia oxyuraea



Gnathia vorax



Paragnathia formica



Ceratothoa steindachneri Koelbel, 1879

Arthropoda, Malacostraca, Cymothoidæ

Cette espèce était initialement connue de Méditerranée et de l'Atlantique, au nord jusqu'à La Rochelle, mais de nombreux spécimens ont été collectés en 1996 en Cornouailles britannique. Cet ectoparasite de poisson a été signalé sur diverses espèces en Méditerranée, mais semble lié à la vive *Echiichthys vipera* sur les côtes atlantiques. Il se fixe préférentiellement dans la bouche (Horton, 2000). Un exemplaire mesurant près de 2 cm a été trouvé sur une vive *E. vipera* pêchée aux Minquiers le 10/08/2009 par Paul Chambers (https://societejersiaise.wordpress.com). Ce poisson étant extrêmement commun sur les fonds sableux du Golfe, une attention toute particulière devrait être portée à la présence de cet ectoparasite dans notre dition.

Gnathia dentata (Sars G.O., 1872)

Arthropoda, Malacostraca, Gnathiidæ

Les *Gnathiidæ* présentent des traits de vie très particuliers : les jeunes (pranizes) sont des parasites externes de poissons tandis que les adultes ne se nourrissent plus. Ces derniers vivent en colonies regroupant un mâle et plusieurs femelles (Livory, 2007). *Gnathia dentata* se répartit sur les côtes atlantiques européennes entre la Norvège et l'Espagne (Junoy & Castello, 2003). Typiquement rencontrée dans les fissures rocheuses, elle est occasionnellement rencontrée en zone intertidale dans des crampons de laminaires. Dans le Golfe, l'ensemble des données provient du secteur subtidal où l'espèce a été localement collectée sur des fonds de cailloutis, de sables grossiers ou colonisés par les crépidules.

Gnathia maxillaris (Montagu, 1804)

Arthropoda, Malacostraca, Gnathiidæ

Cette espèce vit en zone intertidale dans les fissures rocheuses, les balanes vides ou les crampons de laminaires, depuis la Méditerranée jusqu'au sud de la mer du Nord. Elle est largement répartie dans le Golfe sur l'ensemble des rivages rocheux, mais elle a également été collectée en zone subtidale à proximité des côtes, sur des sables grossiers ou des fonds à crépidules (Bertrand, 1943 ; Blanchard, 1984 ; Vallet, 1997).

Gnathia oxyuræa (Lilljeborg, 1855)

Arthropoda, Malacostraca, Gnathiidæ

Largement répartie de la mer de Barentz à la Méditerranée, cette espèce est généralement collectée par dragage en zone subtidale. Elle semble fréquente en baie de Saint-Brieuc en compagnie de *Gnathia vorax* (Monbet, 1980 ; Vallet, 1997 ; Haubois, 1999) et elle a également été collectée en Rance maritime (Lang, 1984) et en 2012 près de l'archipel de Chausey.

Gnathia vorax (Lucas, 1849)

Arthropoda, Malacostraca, Gnathiidæ

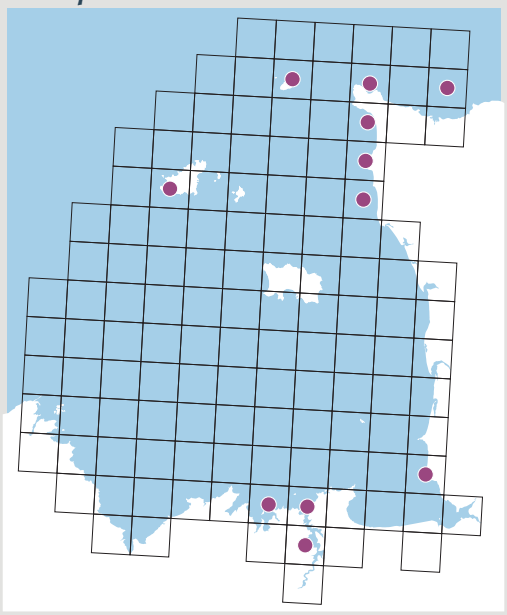
Habituellement capturée sur les fonds du large, cette espèce est largement répartie de la Méditerranée au Groenland. Elle semble plus abondante que l'espèce précédente sur les fonds subtidaux du Golfe, principalement dans la zone côtière s'étendant de Granville à Bréhat, mais elle a aussi été draguée en 1973 par Retière sur des sables grossiers à l'ouest de Jersey.

Paragnathia formica (Hesse, 1864)

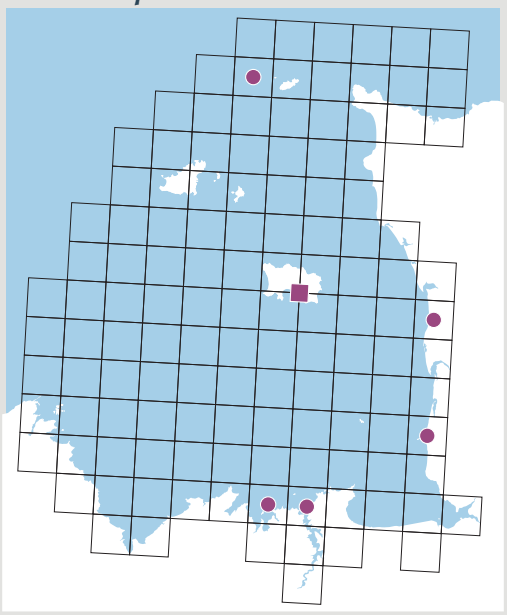
Arthropoda, Malacostraca, Gnathiidæ

Cette espèce se rencontre typiquement dans les vases estuariennes supra et médiolittorales (souvent à l'accore des prés-salés) où elle vit dans des galeries regroupant un mâle et entre 10 et 20 femelles. Il existe une mention en Grèce, mais elle est essentiellement répartie sur les côtes atlantiques, de la mer du Nord au Maroc (Junoy & Castello, 2003). Elle semble irrégulièrement répartie dans le Golfe, où elle été signalée de l'estuaire du Trieux et de l'anse de Pleubian au sud du Sillon du Talbert (base de données Vivarmor), de l'estuaire de l'Ic à Binic (Salmon, 1959), de la ria de la Rance (Bertrand, 1940 ; Lang, 1984) et du havre de Regnéville (Livory, 2007).

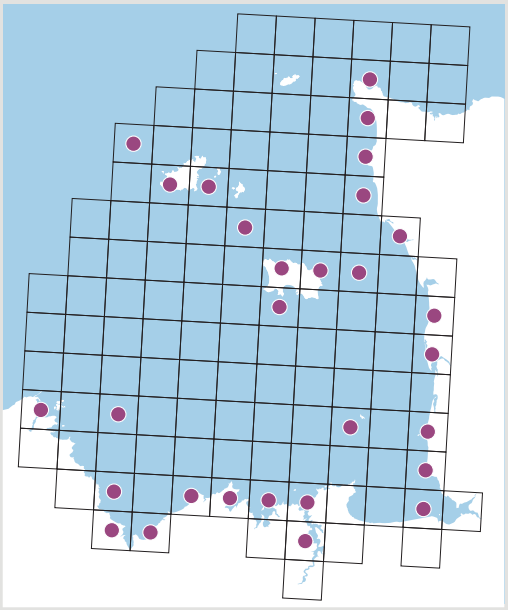
Halophiloscia couchii



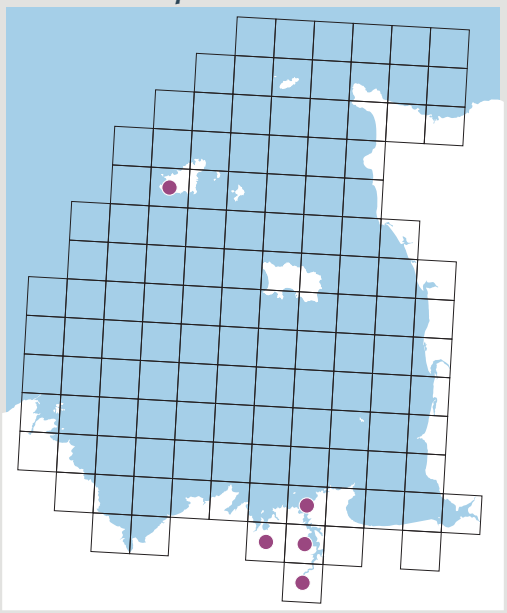
Cleantis prismatica



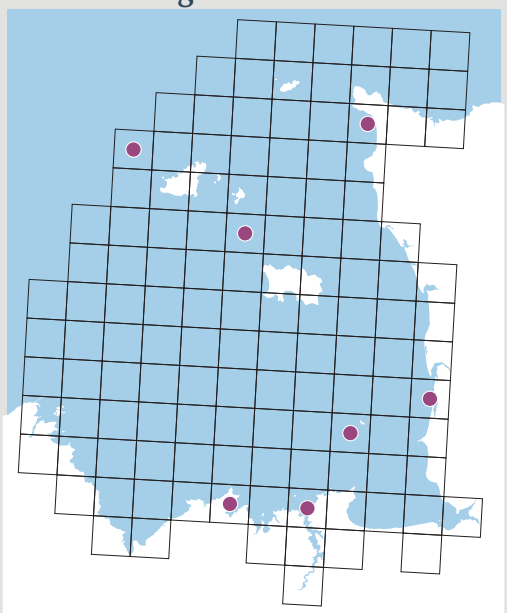
Idotea balthica



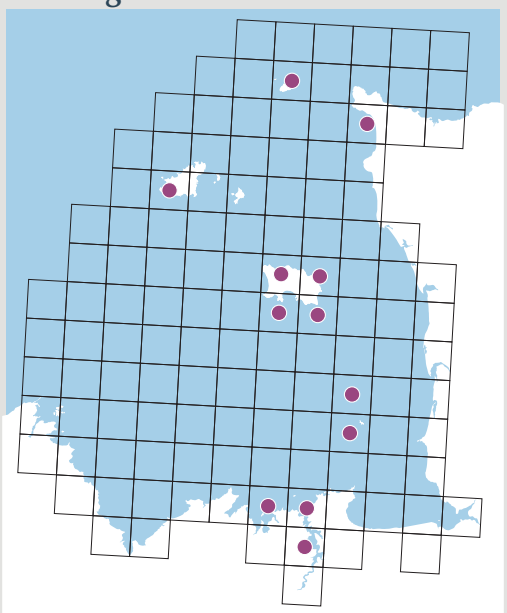
Idotea chelipes



Idotea emarginata



Idotea granulosa



Halophiloscia couchii (Kinahan, 1858)

Arthropoda, Malacostraca, Halophilosciidæ

Ce cloporte se rencontre avec *Lygia oceanica* sous les galets et les éboulis des hauts de plage, parfois dans les fissures d'ouvrages à la mer. Il a une répartition essentiellement méridionale, depuis l'Afrique occidentale et la mer Noire jusqu'aux îles Britanniques, atteignant sa limite septentrionale de distribution en Irlande au niveau de Dublin (Harding & Sutton, 1985). Il semble irrégulièrement réparti dans le Golfe, même si ce n'est peut-être que le reflet d'inégalités de prospection. Il semble particulièrement abondant dans le nord-ouest du Cotentin et dans la région malouine, mais il n'a été que ponctuellement signalé à Guernesey, Aurigny et sous les falaises de Carolles en baie du Mont-Saint-Michel.

Cleantis prismatica (Risso, 1826)

Arthropoda, Malacostraca, Hologнathidæ

Cette espèce se rencontre depuis l'Adriatique jusqu'aux îles Britanniques et a été récemment signalée aux Canaries (Riera & Ramos, 2012). Elle a été trouvée dans les rhizomes de zostères et les tubes des polychètes du genre *Spirobranchus* mais elle fréquente également les fonds de sables fins subtidaux (Riera & Ramos, 2012). Elle est peu signalée dans le Golfe, où elle est sans doute sous-échantillonnée. Elle a été trouvée dans des biotopes variés correspondant à ceux signalés dans la littérature : herbier à *Zostera marina*, tube de *Spirobranchus*, fucales, sables fins subtidaux et, à plusieurs reprises, parmi l'épibiose des carapaces de *Maia squinado*.

Idotea balthica (Pallas, 1772)

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Signalée dans l'ensemble de l'Atlantique Nord, en Méditerranée, en mer Rouge et dans l'océan Indien (Junoy & Castello, 2003), cette espèce est considérée comme « probablement cosmopolite » par Monod (1925). Des travaux récents ont montré une variété génétique notable à l'échelle de l'Atlantique Nord et l'existence de populations « isolées » en Baltique et en Adriatique pouvant prétendre à un statut subspécifique (Wares, 2001). Cette espèce se nourrit d'algues et serait principalement liée aux radeaux d'algues flottantes, parfois à de grandes distances des côtes. Les ceintures algales fixées ne seraient qu'un habitat secondaire (Wares, 2001). Dans le Golfe, elle a été trouvée en abondance dans des algues flottantes entre Jersey et Guernesey (Pingree *et al.,* 1974) et en Rance maritime (Le Mao, 1985) mais ce type d'habitat reste très peu prospecté et il n'est pas étonnant que la plupart des données proviennent d'individus collectés dans les algues intertidales fixées et dans les herbiers à *Zostera marina* où elle est malgré tout l'idotée la plus fréquente localement.

Idotea chelipes (Pallas, 1766)

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Cette idotée est inféodée aux algues intertidales des eaux saumâtres et a donc une distribution fragmentée sur le littoral depuis la Méditerranée jusqu'à la Norvège. Sa distribution est très irrégulière dans le Golfe, où elle n'a été signalée que dans la partie estuarienne et les zones dessalées de la ria de la Rance, dans l'estuaire de l'Arguenon et dans un étang saumâtre à Guernesey.

Idotea emarginata (Fabricius, 1793)

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

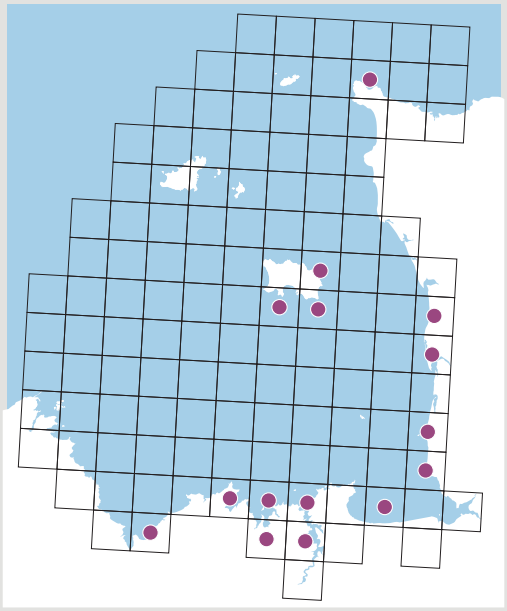
Cette espèce se rencontre généralement dans les accumulations d'algues dérivantes en zone subtidale mais peut se rencontrer à l'occasion en zone intertidale sur les algues fixées et, plus fréquemment, dans les échouages d'algues fraîches. Elle se rencontre sur l'ensemble des côtes européennes atlantiques, au nord jusqu'en Norvège, ainsi qu'en Méditerranée (Junoy & Castello, 2003). Si on excepte une donnée concernant quelques individus dans des algues flottantes entre Jersey et Guernesey (Pingree *et al.,* 1974), les quelques données récoltées dans le Golfe proviennent de ceintures d'algues intertidales où cette espèce est rare.

Idotea granulosa Rathke, 1843 (ZN)

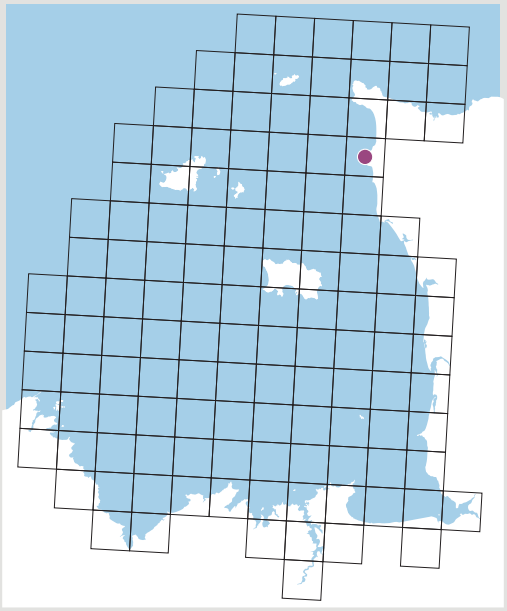
Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Cette espèce boréale se rencontre de la mer Blanche à la Manche occidentale. Elle est présente en zone intertidale où elle vit dans les ceintures algales, principalement *Ascophyllum* et les *Fucus*. Elle n'est pas rare dans le Golfe, de La Hague et d'Aurigny jusqu'au golfe de Saint-Malo, où elle atteint sa limite sud de répartition.

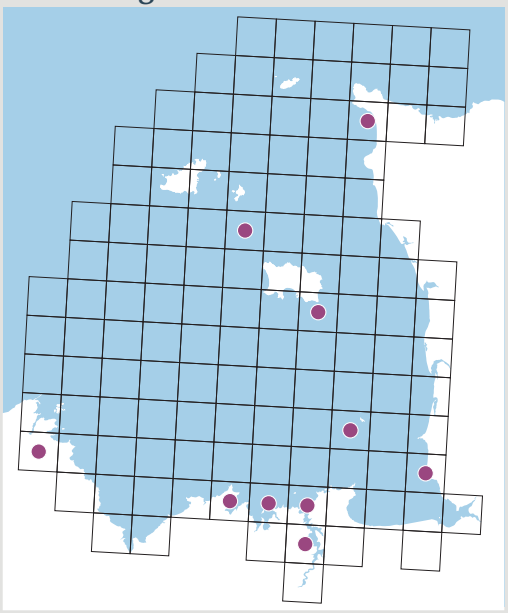
Idotea linearis



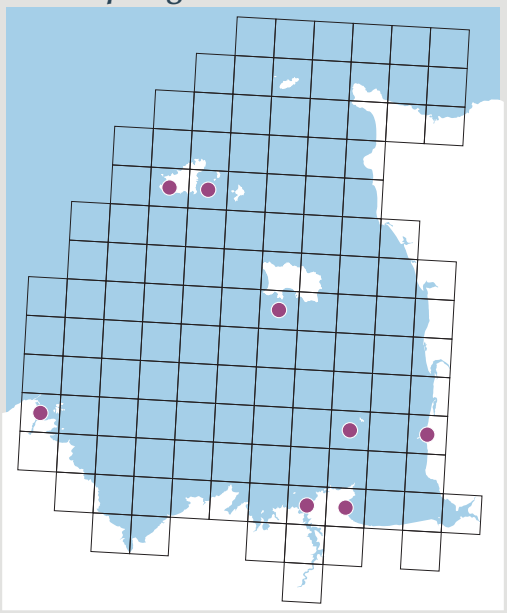
Idotea metallica



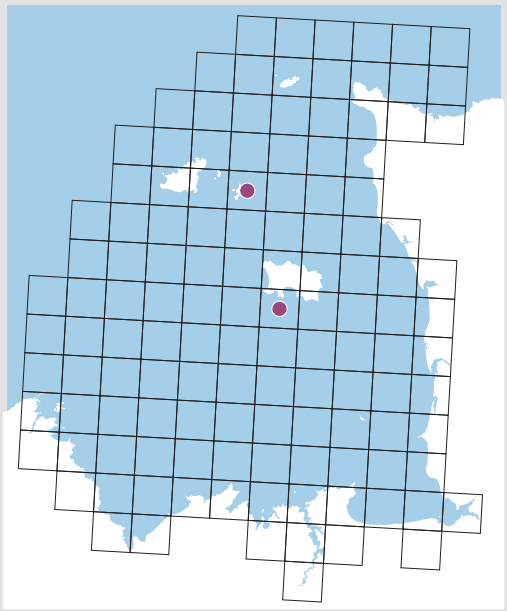
Idotea neglecta



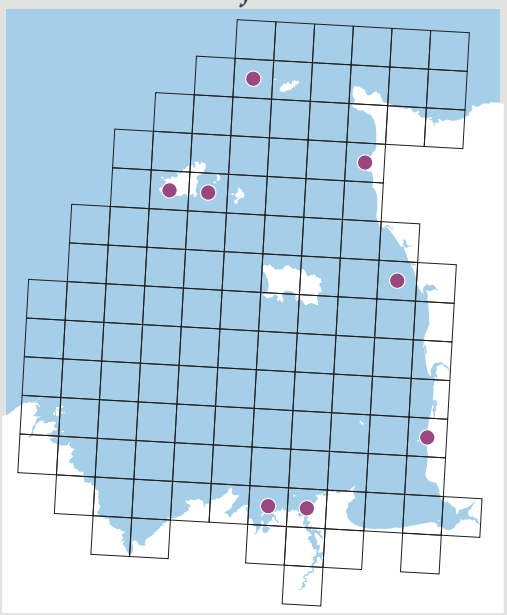
Idotea pelagica



Stenosoma acuminatum



Stenosoma lancifer



Idotea linearis (Linnæus, 1766)

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Cette idotée, pouvant atteindre de grandes tailles (jusqu'à 40 mm), est une espèce essentiellement répartie en zone subtidale et se rencontre assez souvent au bas de l'eau sur les estrans sableux. Elle est fréquente en Méditerranée et se rencontre le la côte atlantique, entre le Maroc et le Danemark. Elle apparait fréquente dans le Golfe, où elle a essentiellement été trouvée sur les estrans sableux, plus rarement dans les herbiers à *Zostera marina* (Koehler, 1885 ; Auby *et al.,* 2010) ou les ceintures algales (Koehler, 1885 ; Livory, 2007).

Idotea metallica Bosc, 1802 (NI?)

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Idotea metallica est une espèce neustonique le plus souvent associée aux colonies de *Lepas* et aux objets flottants, même artificiels. Sa présence sur l'estran serait due à des échouages d'objets dérivants (Noël & Jomard, 2011). Ce type de vie entraîne une large répartition dans les océans mondiaux, principalement dans les zones tropicales et tempérées, la reproduction ne pouvant avoir lieu dans les eaux froides où sa présence n'est qu'occasionnelle (Noël & Jomard, 2011). Il n'existe qu'une seule donnée dans le Golfe, se rapportant à un spécimen capturé accidentellement à la benne sur des fonds de sables fins dans l'anse de Vauville (Olivier & Janson, 2007).

Idotea neglecta Sars, 1897

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Comme *Idotea emarginata*, cette espèce est essentiellement subtidale et vit dans les accumulations d'algues détachées, mais elle est également présente en zone intertidale dans les algues en échouage. Elle est largement répartie de la Norvège à la Méditerranée et aux Açores (Junoy & Castello, 2003). Elle est également largement répartie dans le Golfe même si elle reste peu signalée, car surtout rencontrée en zone intertidale, en l'absence de prospection systématique dans les radeaux d'algues dérivantes.

Idotea pelagica Leach, 1815

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Cette idotée se rencontre sur les estrans exposés où elle remplace *Idotea granulosa*, inféodée aux ceintures algales des estrans abrités. Elle se rencontre parmi les balanes ou les fucales rabougries. C'est une espèce boréale atteignant sa limite sud de répartition sur le littoral atlantique espagnol (Junoy & Castello, 2003). Elle semble peu fréquente dans le Golfe, les signalements restant limités à Guernesey, Jersey, l'ouest de la pointe de l'Arcouest, Chausey, Granville et à la région malouine.

Stenosoma acuminatum Leach, 1814

Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

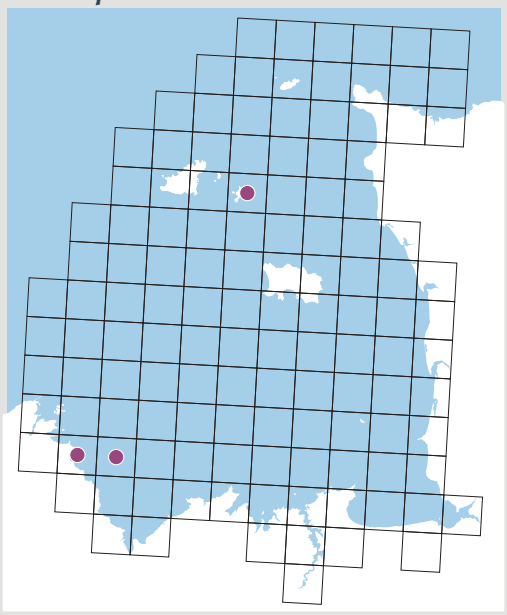
Cette espèce vit typiquement parmi les algues *Halidrys siliquosa* dans les flaques intertidales au niveau de la mi-marée. C'est une espèce boréale atteignant sa limite sud de répartition sur les côtes portugaises (Junoy & Castello, 2003). Il n'existe que trois données anciennes dans le Golfe, deux à Jersey (Koehler, 1885) et une aux grottes de Gouliot à Sercq (Bertrand, 1940).

Stenosoma lancifer Miers, 1881

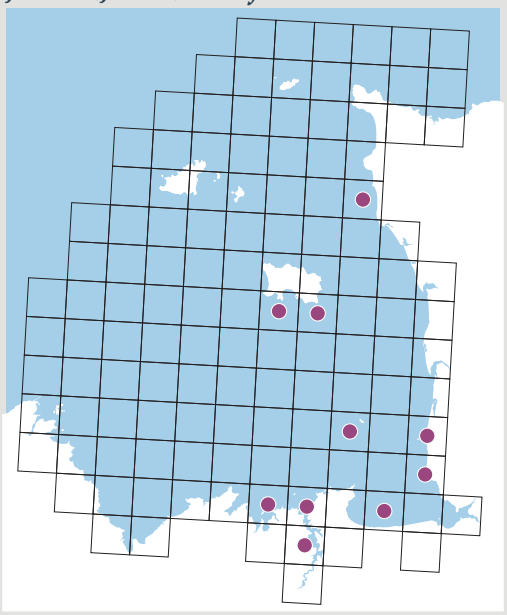
Arthropoda, Malacostraca, Idoteidæ

Cette idotée au corps allongé vit parmi les algues et sous les pierres en zone infralittorale. Elle a une répartition atlantique, depuis le nord-ouest de l'Écosse jusqu'aux côtes portugaises (Junoy & Castello, 2003). Elle apparaît plus abondante que l'espèce précédente dans le Golfe et elle doit y être beaucoup plus fréquente que les observations obtenues ne le laissent penser.

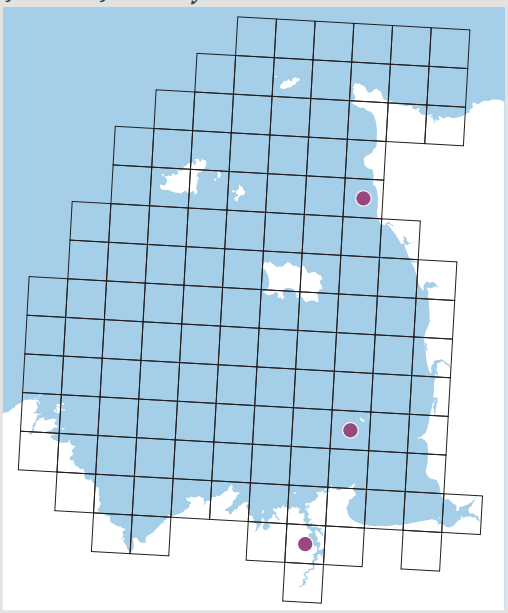
Ianiropsis breviremis



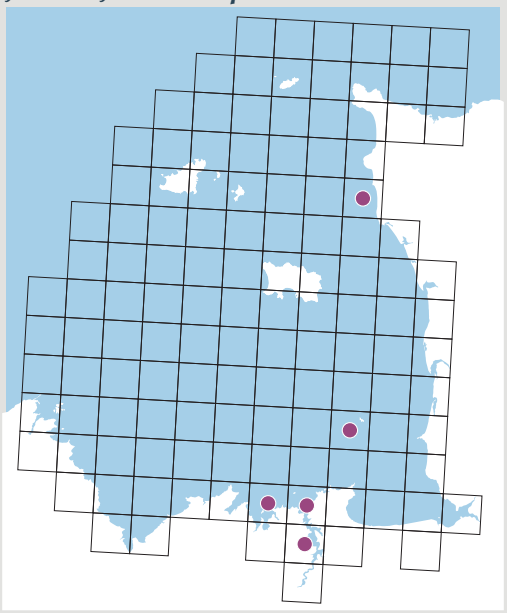
Jaera (Jaera) albifrons



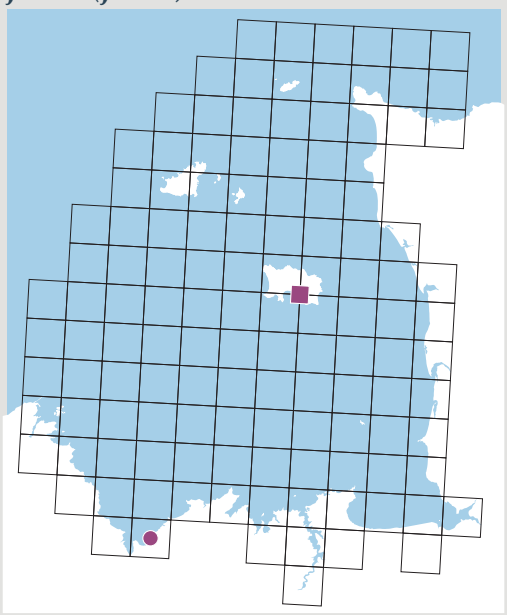
Jaera (Jaera) forsmani



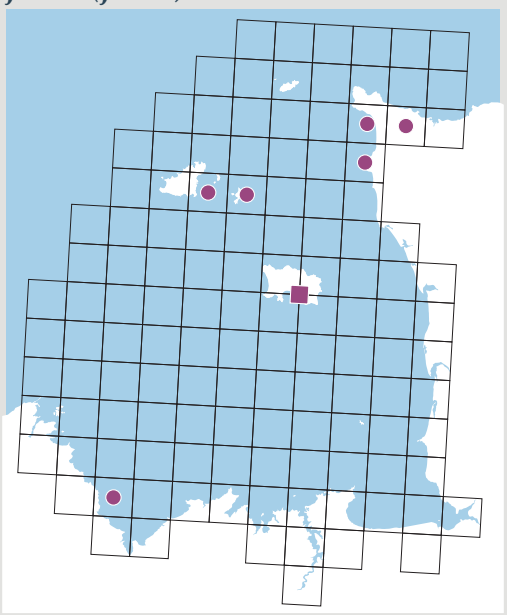
Jaera (Jaera) hopeana



Jaera (Jaera) ischiosetosa



Jaera (Jaera) nordica



Ianiropsis breviremis (Sars, 1883)

Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Cette espèce, facile à confondre avec *Janira maculosa*, a une répartition imparfaitement connue avec des stations dispersées entre la Norvège et les côtes atlantiques de l'Espagne. Elle a également été signalée en Catalogne (Junoy & Castello, 2003). Principalement subtidale, elle vit au sein de différents épibiontes et dans les crampons de laminaires. Elle n'a été que peu détectée dans le Golfe, où elle a été collectée dans les grottes de Gouliot à Sercq (Rowe, 1987) et sur des fonds de sédiments grossiers au nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc (Trigui, 2009).

Jæra (Jæra) albifrons Leach, 1814

Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Forsman (1944 et 1949 *in* Bocquet, 1953) a identifié chez *Jæra albifrons* des variantes qui ont été élevées au rang d'espèces jumelles par Bocquet (1953). Veuille (1979) a synthétisé les données et les descriptions concernant les 19 espèces et sous-espèces de ce genre. Dans cet atlas, la carte de *Jæra (Jæra) albifrons* ne reprend que les données récentes, car celles antérieures à la mise au point de Bocquet se rapportent à l'ensemble du complexe d'espèces. Cette espèce a une répartition boréale sur les deux rives de l'Atlantique, de la Russie aux côtes françaises et du Groenland au Maine. Cette espèce vit principalement en supra et médiolittoral abrité, sous les pierres, généralement en milieu vaseux et à proximité d'une arrivée d'eau douce (Livory, 2007). Dans le Golfe, c'est l'espèce de *Jæra* la plus fréquemment rencontrée et elle est généralement abondante dans ses stations. Outre les dessous de pierres, elle est également présente dans les lithoclases rocheuses de la région malouine (Richoux, 1972). Elle devrait être largement répartie, mais les difficultés de déterminations des 5 espèces du « complexe atlantique » défini par Veuille (1979), et dont quatre sont présentes dans le Golfe (*albifrons, forsmani, ischiosetosa* et *prœhirsuta*), n'ont pas permis d'avoir une vue exhaustive de sa répartition.

Jæra (Jæra) forsmani Bocquet, 1950

Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Cette espèce serait endémique de la Manche et de la mer d'Irlande selon Naylor (1972) et Veuille (1979). Ce serait l'espèce de *Jæra* la moins tolérante à la dessalure et elle se rencontre sous les pierres dans les zones bien drainées du médio et de l'infralittoral supérieur. Elle n'est que peu signalée dans le Golfe, en Rance maritime (Lang, 1984) ainsi qu'à Chausey et au Rozel près de La Hague (Livory, 2007)

Jæra (Jæra) hopeana Costa, 1853

Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Il s'agit d'une espèce de *Jæra* bien singulière par son mode de vie puisqu'il s'agit d'un ecto-commensal vivant sur la face ventrale d'un autre isopode *Sphæroma serratum*. Elle est très ponctuellement signalée de la mer Noire au sud-ouest des îles Britanniques. Dans le Golfe, elle a été signalée que dans la région malouine par Richoux (1972), mais elle pourrait être très largement répandue si l'on tient compte de l'extrême abondance de l'espèce-hôte sur l'ensemble de notre littoral rocheux.

Jæra (Jæra) ischiosetosa Forsman, 1949

Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

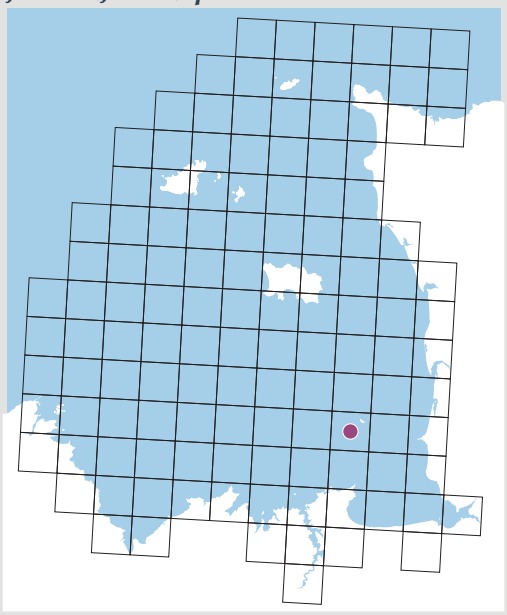
Cette espèce présente la même distribution géographique que *Jæra (Jæra) albifrons* (Veuille, 1979). C'est l'espèce de *Jæra* la plus tolérante à la dessalure et elle se rencontre sous les pierres à proximité d'importantes arrivées d'eau douce sur les estrans abrités. Elle n'a été signalée dans le Golfe que dans l'estuaire de l'Ic à Binic (Salmon, 1959) et à Jersey (Livory, 2007).

Jæra (Jæra) nordica Lemercier, 1958

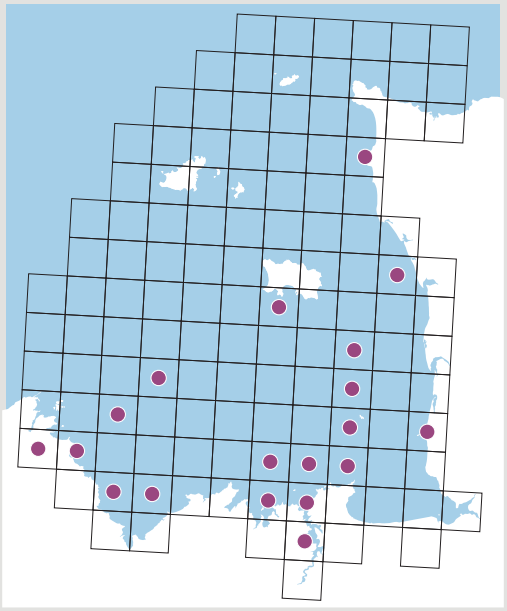
Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Ce *Jæra* appartient au complexe méditerranéen défini par Veuille (1979). Cette espèce, auparavant rattachée à *Jæra (Jæra) nordmanni*, présente deux sous-espèces : *nordica* connue des eaux saumâtres supralittorales de la côte basque, de la Manche et de l'ouest des îles Britanniques et *insulana* inféodée aux eaux douces des Açores (Veuille, 1979). Dans le Golfe, cette espèce semble particulièrement fréquente au nord-ouest du Cotentin sous les pierres au sein de suintements d'eau douce. Elle a également été signalée à Guernesey, Sercq et Jersey (Koehler, 1885 ; Livory, 2007) et dans l'estuaire de l'Ic à Binic (Salmon, 1959).

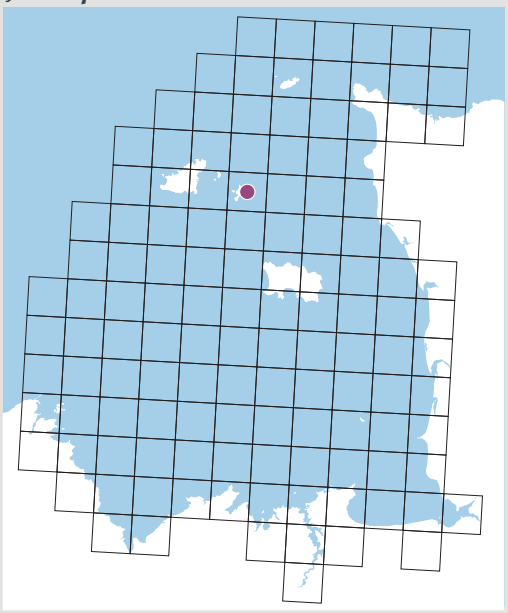
Jaera (Jaera) praehirsuta



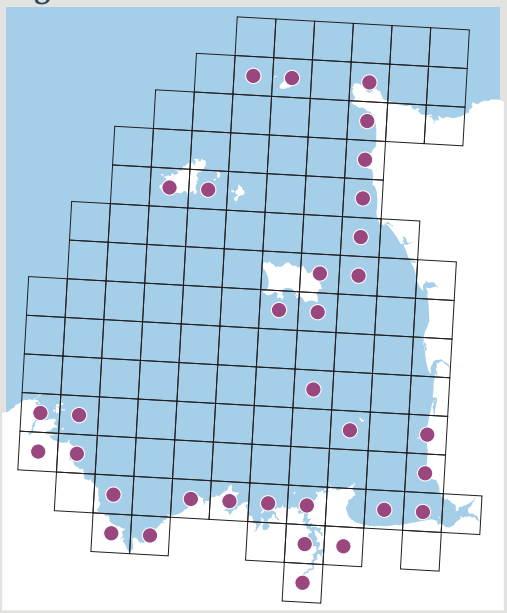
Janira maculosa



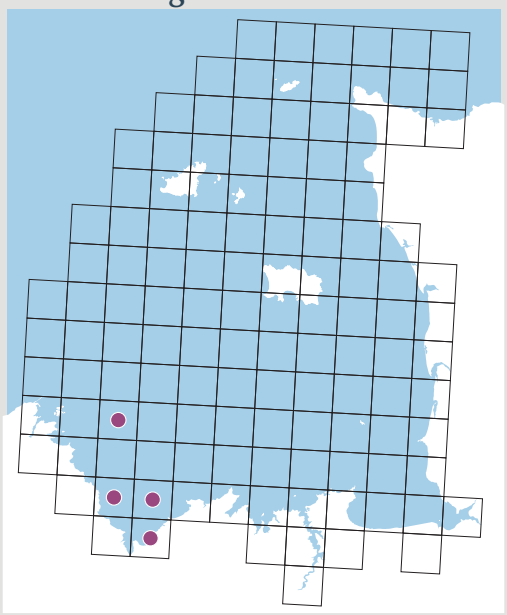
Joeropsis brevicornis



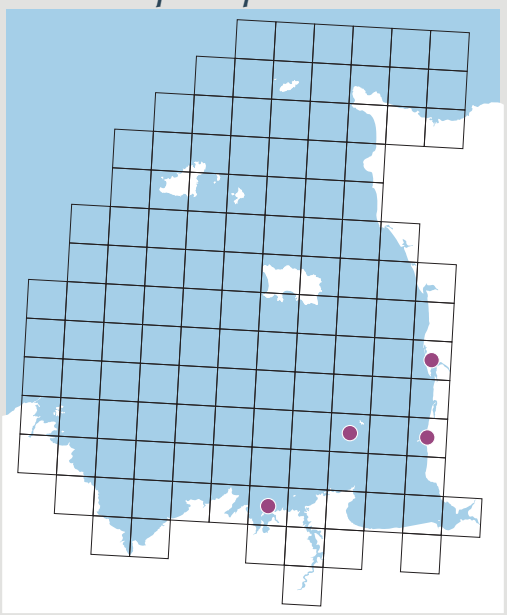
Ligia oceanica



Limnoria lignorum



Limnoria quadripunctata



Jæra (Jæra) præhirsuta Forsman, 1949
Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Cette espèce présente la même distribution géographique que *Jæra (Jæra) albifrons* (Veuille, 1979). Elle est présente en supra et médiolittoral, principalement parmi les algues, en particulier les *Fucus*, dans les secteurs abrités. Elle supporte des dessalures importantes et peut se rencontrer en estuaire. Elle n'a été signalée que de l'anse à Gruel à Chausey, près d'une arrivée d'eau douce (Livory, 2007).

Janira maculosa Leach, 1814
Arthropoda, Malacostraca, Janiridæ

Donnée par Naylor (1972) comme une espèce arctico-boréale répartie du nord de la Norvège aux côtes atlantiques françaises, sa répartition s'avère nettement plus étendue vers le sud puisqu'elle est commune sur l'ensemble du littoral espagnol, côtes méditerranéennes incluses (Junoy & Castello, 2003). Elle vit principalement dans la zone infralittorale où elle se rencontre parmi les éponges et autres animaux fixés ainsi que dans les crampons de laminaires. Elle est fréquente dans le Golfe, principalement sur des fonds grossiers ou de maërl à des profondeurs de moins de –15 m. Elle semble très rare en zone découvrante.

Joeropsis brevicornis Koehler, 1885
Arthropoda, Malacostraca, Joeropsididæ

Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés dans le Golfe, dans les ascidies des grottes du Gouliot à Sercq (Koehler, 1885). La sous-espèce *brevicornis* est localisée aux côtes atlantiques, où elle été trouvée dans les îles Britanniques, en Norvège et au Danemark, alors que la sous-espèce *littoralis* est méditerranéenne. La sous-espèce *brevicornis* semblerait inféodée à l'infralittoral au niveau des laminaires. Dans le Golfe, elle n'est connue que des grottes du Gouliot à Sercq où elle a été retrouvée en septembre 1974 (Bamber, 1975).

Ligia oceanica (Linnæus, 1767) ; ligie (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Ligiidæ

Ce gros cloporte pouvant atteindre une taille de 3 cm vit dans les failles rocheuses et sous les cailloux au niveau le plus élevé des marées. Essentiellement nocturne, il est incapable de supporter une immersion prolongée et il est souvent observé de jour en grand nombre sur les digues et ouvrages à la mer lors des marées hautes de vives-eaux. Il se distribue sur la côte atlantique, de l'ouest de l'Islande au Maroc. Il a été introduit en quelques points de la Nouvelle-Angleterre (Harding & Lutton, 1985). Cette espèce est extrêmement abondante sur l'ensemble du littoral rocheux du Golfe, les quelques points sans signalement relevant plus d'une absence de prospection que d'une réelle absence. Elle est signalée sur les îlots rocheux isolés des Minquiers et des Ecréhou (Paul Chambers, données inédites) et serait à rechercher sur d'autres récifs comme ceux des Roches-Douvres.

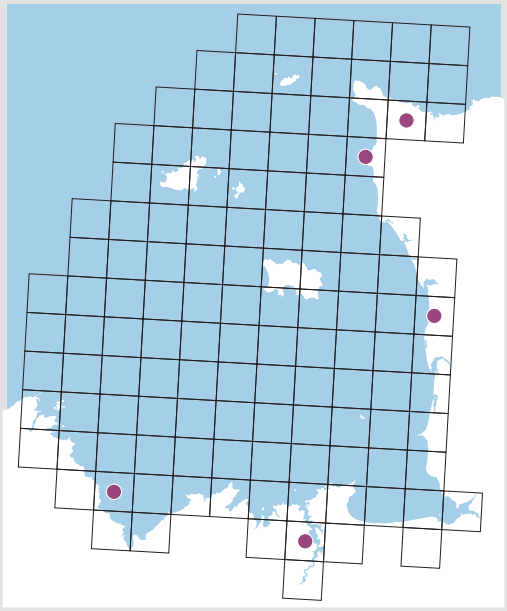
Limnoria lignorum (Rathke, 1799) (NI ?)
Arthropoda, Malacostraca, Limoriidæ

Menzies (1957) a revu la systématique de ce genre et a divisé l'espèce *Limnoria lignorum* en trois espèces dont le statut dans le Golfe reste à préciser : *L. lignorum sensu stricto, L. tripunctata* et *L. quadripunctata*. Seuls *L. lignorum* et *L. quadripunctata* y ont, pour le moment, été détectés. Tous les *Limnoria* vivent dans des pièces de bois immergées dont ils se nourrissent. Ils peuvent ainsi faire des dégâts considérables dans certaines infrastructures. *Limnoria lignorum* est largement distribué dans l'Atlantique et le Pacifique nord (Castello, 2011). Même si certains auteurs le classent dans les espèces allochtones, il est difficile de connaître sa répartition originelle, car sa dispersion est ancienne. Quoi qu'il en soit, Rathke l'a décrit pour la première fois en 1799 en Norvège. Les données se rapportant à *Limnoria lignorum* sont limitées dans le Golfe à la baie de Saint-Brieuc, mais il n'a pas fait l'objet de recherches systématiques et sa répartition réelle y est inconnue.

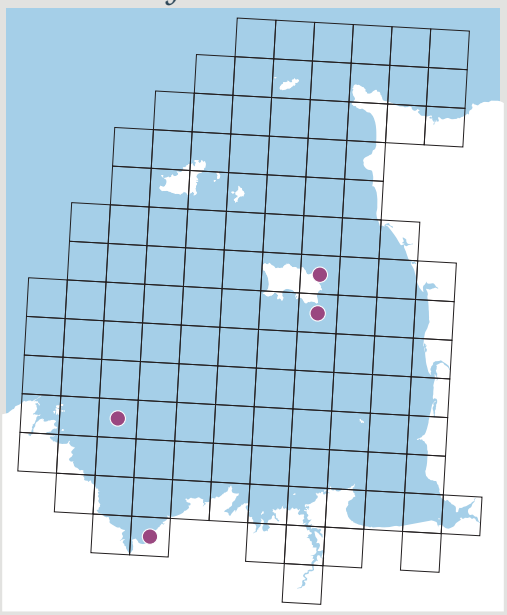
Limnoria quadripunctata Holthuis, 1949 (NI)
Arthropoda, Malacostraca, Limoriidæ

Cette espèce est considérée comme allochtone dans nos eaux et serait originaire du Pacifique Sud ou de l'océan Indien (Blanchard *et al.*, 2010). En Europe, elle se rencontre actuellement de la Méditerranée centrale au sud de la mer du Nord (Castello, 2011). Elle est signalée dans la partie sud-orientale du Golfe, entre la baie de l'Arguenon et le havre de Regnéville.

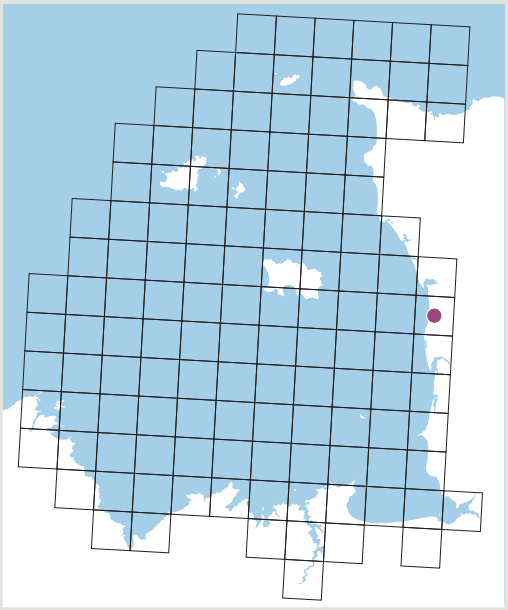
Munna armoricana



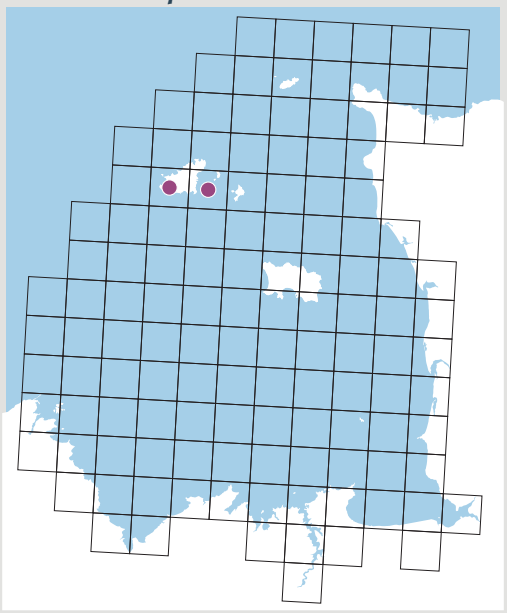
Munna kroyeri



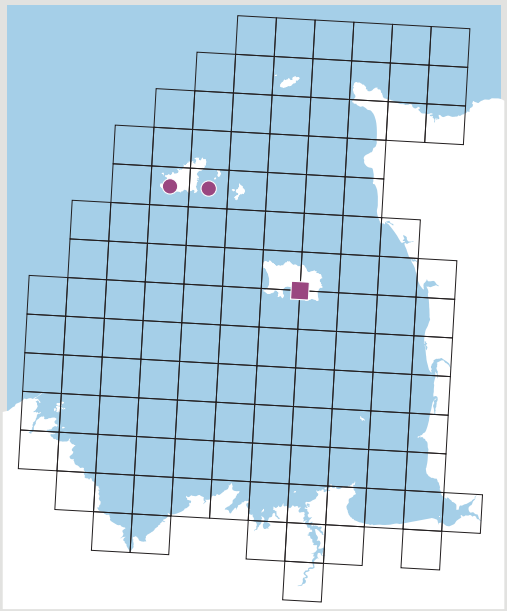
Munna limicola



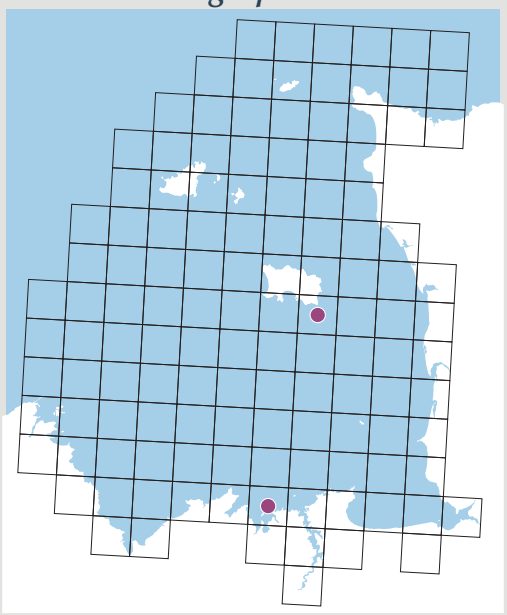
Uromunna petiti



Paranthura costana



Paranthura nigropunctata



Munna armoricana Carton, 1962

Arthropoda, Malacostraca, Munnidæ

Décrite à partir de spécimens de Roscoff et du Cotentin, cette espèce ne semble connue que des côtes françaises de la Manche et du Lough Hyne en Irlande où elle a été signalée par Kitching & Thain (1983). Signalée en quelques points du Golfe, il s'agirait pourtant de l'espèce de *Munna* la plus commune du département de la Manche (Carton, 1962) mais les *Munna* restent, de manière générale, pauvrement échantillonnées.

Munna kroyeri Goodsir, 1842

Arthropoda, Malacostraca, Munnidæ

Cette espèce semble avoir une répartition essentiellement boréale atteignant sa limite sud-européenne en sur la côte nord de l'Espagne (Junoy & Castello, 2003). Elle est également signalée sur les côtes canadiennes de l'Atlantique. Essentiellement subtidale, elle vit parmi les organismes sessiles et dans les crampons de laminaires. Elle est présente dans le Golfe sur la côte orientale de Jersey et en baie de Saint-Brieuc, mais sa répartition réelle est sans doute très sous-estimée bien que des recherches spécifiques sur les *Munna* en presqu'île du Cotentin n'aient pas permis de l'y trouver (Carton, 1962).

Munna limicola Sars, 1866

Arthropoda, Malacostraca, Munnidæ

Cette espèce a une répartition arctico-boréale selon Schotte *et al.* (2015 *in* http://www.marinespecies.org) mais Junoy *et al.* (2003) signalent sa présence au Portugal, dans le détroit de Gibraltar et jusqu'aux îles Baléares. Elle a une répartition principalement circalittorale et bathyale, mais a été signalée en zone découvrante, même si Naylor (1972) considère ces données comme douteuses. C'est pourtant en zone découvrante, à Pirou, dans les algues du bas de l'estran que Carton (1962) en a capturé un spécimen en compagnie de plusieurs *Munna armoricana*.

Uromunna petiti (Amar, 1948)

Arthropoda, Malacostraca, Munnidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition dans le sud-ouest des îles Britanniques. Elle vivrait aux niveaux bas de l'estran et dans les zones non découvrantes infralittorales (Amar, 1948). Elle a été notée à deux reprises en zone intertidale à Guernesey (Bamber, 1976 ; Rowe, 1987).

Paranthura costana Bate & Westwood, 1866

Arthropoda, Malacostraca, Paranthuridæ

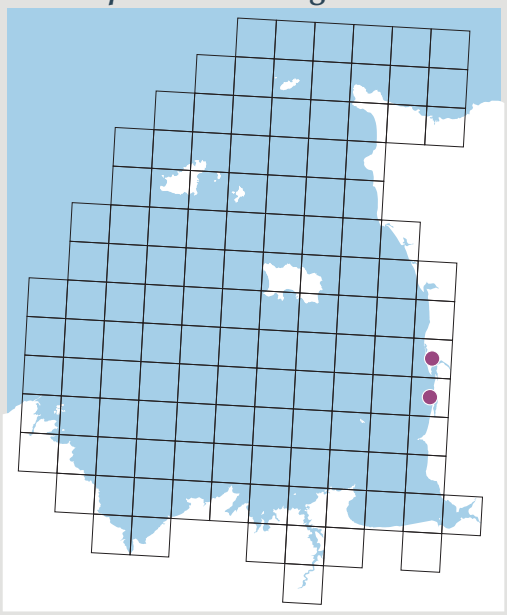
Cette espèce à répartition principalement méridionale atteint sa limite nord dans les îles Shetland (Junoy & Castello, 2003 ; Wägele, 1982 ; Lavesque *et al.,* 2013). Elle vit principalement en zone infralittorale où elle se rencontre parmi les algues (Wägele, 1982) mais elle peut toutefois se rencontrer jusqu'à –355 m (Lavesque *et al.,* 2013). Elle semble d'une grande rareté dans le Golfe, où elle a surtout été notée en zone intertidale à Guernesey (Koehler, 1885 ; Rowe, 1987 ; Bamber, 1996) et parmi des éponges à Jersey (Koehler, 1885).

Paranthura nigropunctata (Lucas, 1846)

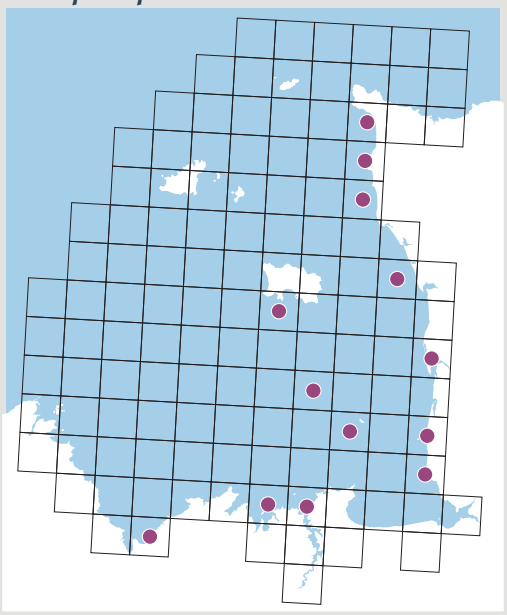
Arthropoda, Malacostraca, Paranthuridæ

Parathura nigropunctata est une espèce méditerranéo-lusitanienne qui atteint sa limite nord dans les îles Anglo-Normandes (Wägele, 1982 ; Lavesque *et al.,* 2013). Elle se rencontre dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente. Il n'existe que trois données dans le Golfe, où elle semble très rare : dans des mares d'estrans rocheux situées au niveau de mi-marée à Jersey (Walker & Hornell, 1896), dans la vase de l'estuaire du Frémur à Saint-Briac (Cazalet, 1936) et dans les algues d'une mare sur estran rocheux à Saint-Lunaire (Bertrand, 1941).

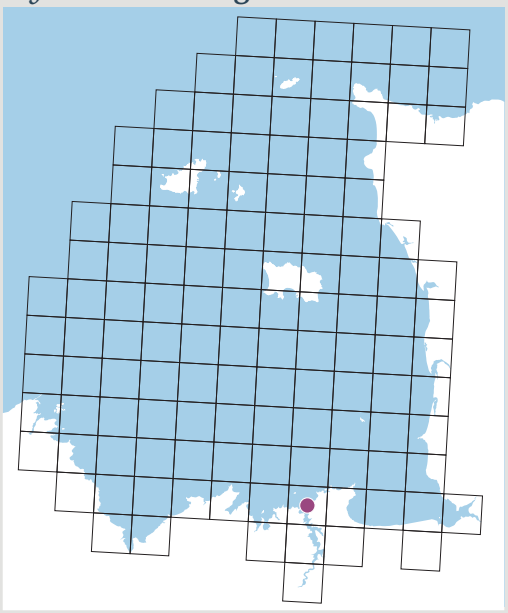
Chaetophiloscia elongata



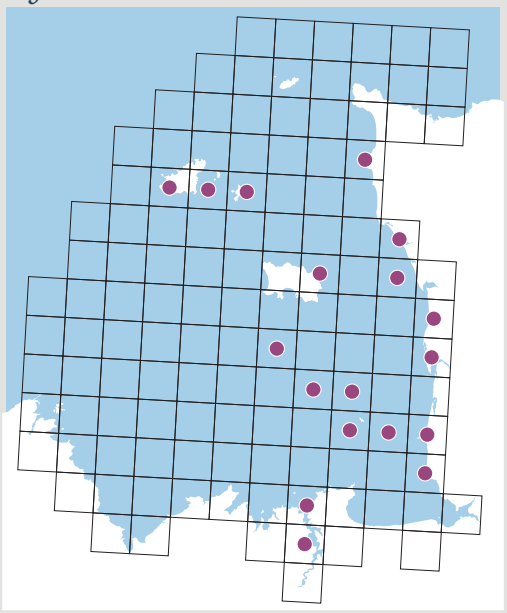
Campecopea hirsuta



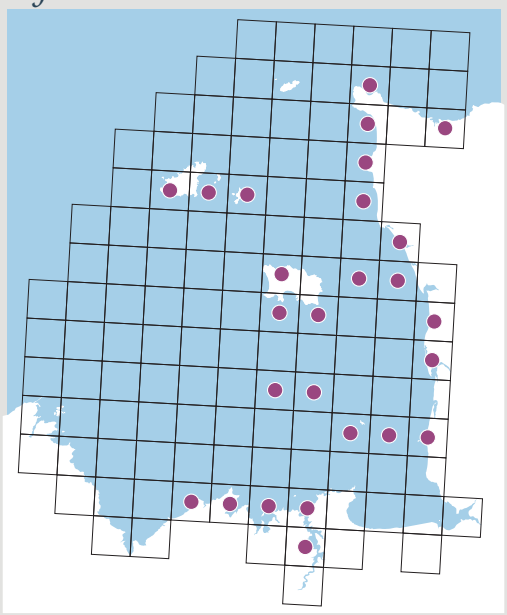
Cymodoce emarginata



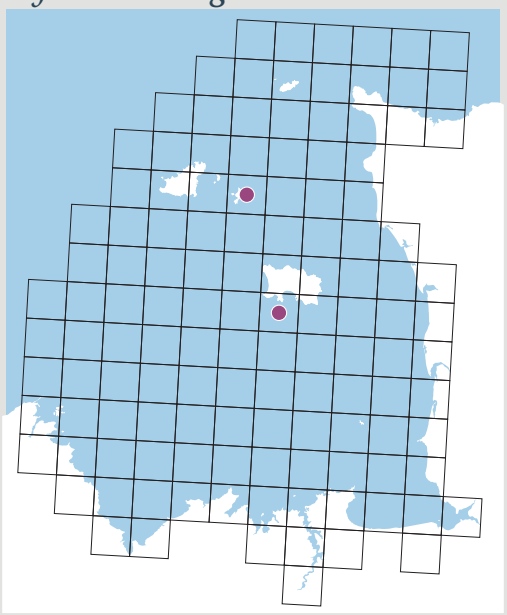
Cymodoce truncata



Dynamene bidentata



Dynamene magnitorata



Chætophiloscia elongata (Dollfus, 1884)

Arthropoda, Malacostraca, Philosciidæ

Ce cloporte méridional a colonisé les côtes atlantiques françaises au nord jusqu'en Bretagne (Livory, 2007). Deux populations ont été localisées en 2001 dans les algues et halophytes en échouage sur la rive nord de l'estuaire du havre de Regnéville, en amont jusqu'au pont de la Rocque, et dans des conditions stationnelles identiques dans le havre de la Vanlée (Livory, 2007), il s'agit de la limite nord de répartition connue pour cette espèce.

Campecopea hirsuta (Montagu, 1804)

Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Ce petit isopode a une répartition essentiellement méridionale de l'ouest de l'Afrique au sud-ouest des îles Britanniques. C'est une espèce intertidale vivant sur les rochers exposés aux vagues, parmi les balanes *Balanus balanoides* et *Chtamalus spp.* et dans les ceintures hautes de *Lichina pygmæa*, ainsi que dans les fissures rocheuses. Elle est largement répartie sur les côtes rocheuses du Golfe et les lacunes observées correspondent plutôt à des lacunes de prospection qu'à des absences avérées. Lors de ses travaux sur la faune des lithoclases de la région malouine, Richoux (1972) l'a trouvée fréquemment depuis le niveau des lichens noirs jusqu'au niveau à *Fucus spiralis*.

Cymodoce emarginata Leach, 1818

Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Cette espèce a une répartition méditerranéo-lusitanienne et atteint sa limite nord de répartition dans les îles Britanniques. Elle a été signalée dans les herbiers à posidonies et à zostères marines en mer Égée et en zone intertidale dans les ceintures algales à *Gelidium* dans le nord-ouest de l'Espagne (Arrontes, 1991). Elle a été collectée et identifiée par Ollivier (1969) dans un herbier à *Zostera marina* sur la plage de Saint-Énogat à Dinard.

Cymodoce truncata Leach, 1814

Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Cymodoce truncata se répartit du Maroc et des Açores au sud de la mer du Nord. Il est sporadiquement distribué dans les îles Britanniques entre l'île de Wight et les Shetland (Holthuis, 1975). Parfois signalée dans les algues, cette espèce est surtout trouvée dans les crevasses rocheuses au bas de l'estran. Dans le Golfe, il a été trouvé en zone intertidale dans des fissures rocheuses sur la côte ouest du Cotentin et à Guernesey, mais il est intéressant de signaler que Richoux (1972) ne l'a pas collecté lors son travail sur la faune des lithoclases de la région malouine. Il a aussi été fréquemment collecté en zone subtidale sur des fonds hétérogènes.

Dynamene bidentata (Adams, 1800)

Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

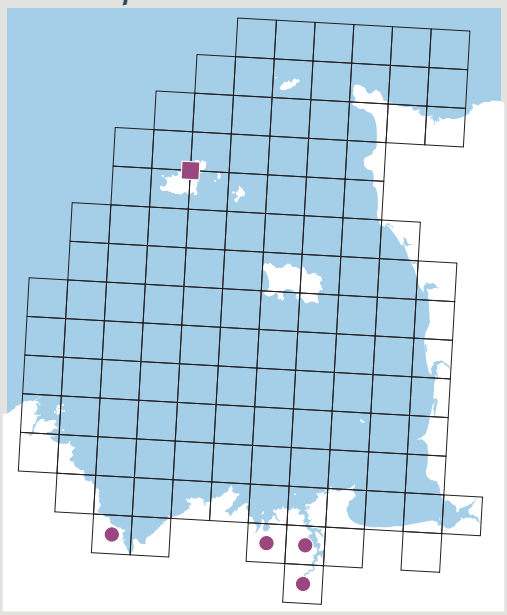
Cette espèce a une répartition méditerranéo-lusitanienne atteignant au nord le sud-ouest des îles Britanniques. Alors que les juvéniles se tiennent dans les algues intertidales où ils se nourrissent, les adultes vivent dans les crevasses rocheuses ou les tests vides de *Balanus perforatus*, chaque mâle étant entouré de plusieurs femelles. Largement répartie sur les côtes rocheuses du Golfe, cette espèce est fréquente dans les lithoclases de la région malouine entre le niveau des *Fucus spiralis* et celui des *Fucus serratus* (Richoux, 1972). Malgré sa faible capacité de dispersion due à un développement direct des juvéniles dans une poche incubatrice de la femelle, cette espèce se retrouve dans les îlots isolés et de petite taille de certains archipels (Les Minquiers, Chausey et Les Ecréhou).

Dynamene magnitorata Holdich, 1968

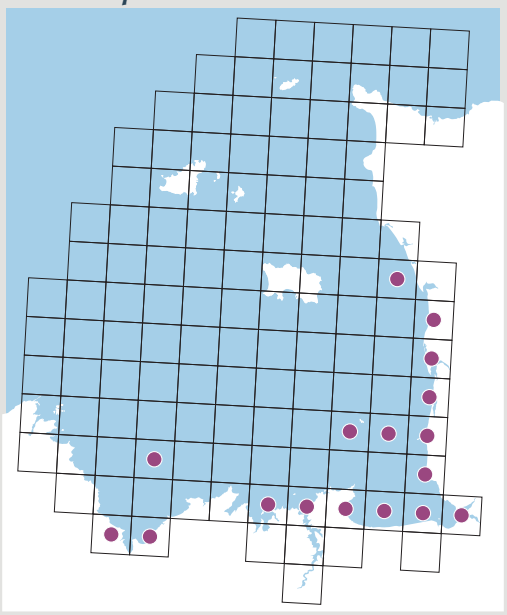
Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Cette espèce se répartit sur la côte orientale de l'Atlantique depuis l'Afrique de l'Ouest jusqu'aux côtes françaises de la Manche (pointe de Barfleur) en incluant la Méditerranée (Holdich, 1976 ; Junoy & Castello, 2003). Elle vit dans les tests vides de *Balanus crenatus* et les espaces entre les éponges et les ascidies en infralittoral (Holdich, 1976). Selon Holdich, elle aurait été signalée dans les îles Anglo-Normandes (Livory, 2007) ; il existe une mention pour Sercq dans la base de données OBIS (http://www.gbif.org/) et l'espèce a été également trouvée il y a longtemps près du port de Saint-Hélier à Jersey (Walker & Hurst, 1896).

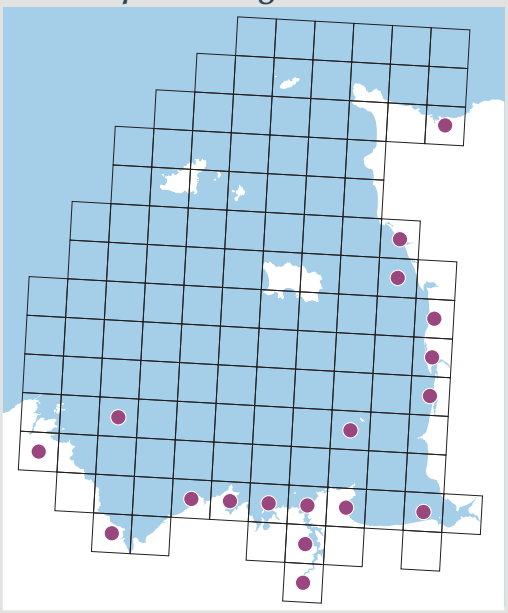
Lekanesphaera hookeri



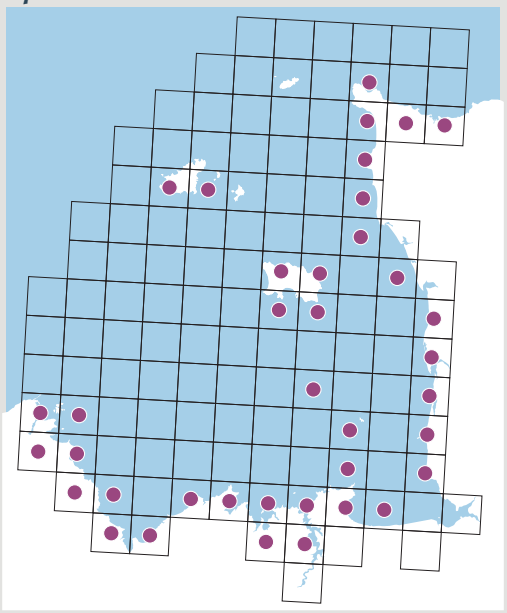
Lekanesphaera levii



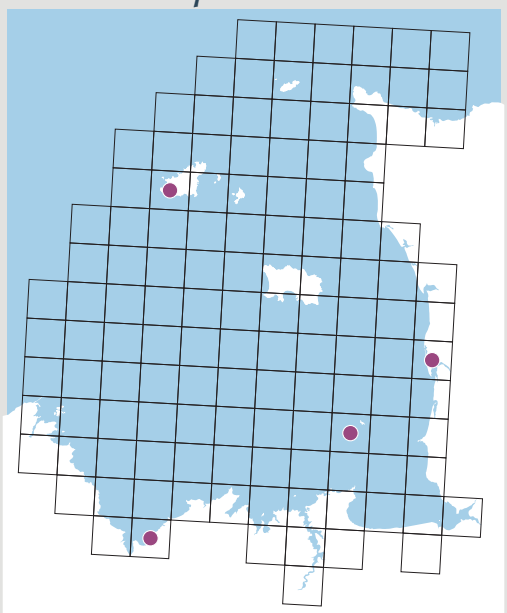
Lekanesphaera rugicauda



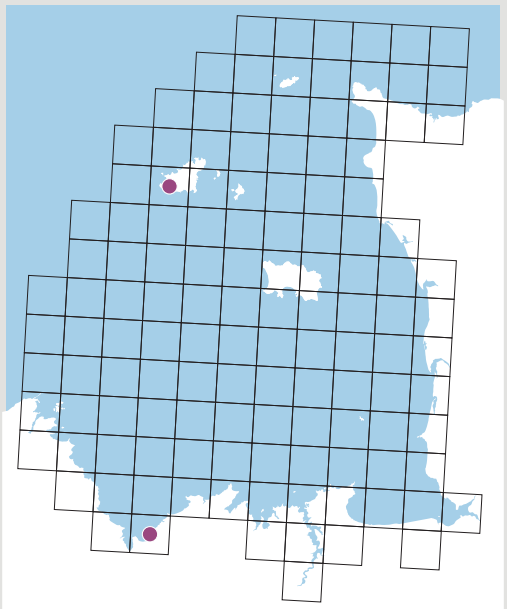
Sphaeroma serratum



Miktoniscus patiencei



Trichoniscoides saeroeensis



Lekanesphæra hookeri (Leach, 1814)
Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Ce sphérome vit dans les parties très dessalées des estuaires à des niveaux élevés du supralittoral, parfois dans les mares saumâtres et même sur les rives des rivières d'eau douce un peu en amont du front halin. Il se rencontre de la Méditerranée jusqu'à la mer Baltique. Cette espèce est très localisée dans le Golfe, où elle a été signalée dans les zones très dessalées des bords de la ria de la Rance (Bertrand, 1937, 1938 et 1940 ; Lang, 1983), dans les canaux du polder de la Briantais à Lancieux (Le Mao, donnée inédite), dans le haut de l'estuaire de l'Ic (Salmon, 1959). Il a également été collecté par Norman à Guernesey (White, 1857 ; Bate & Westwood, 1868).

Lekanesphæra levii (Argano et Ponticelli, 1981)
Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Ce sphérome euryhalin était auparavant signalé sous le nom de *Sphæroma monodi* (Bocquet, Hoestlandt & Levi, 1954) avant qu'Argano et Ponticelli (1981) ne mettent en évidence que celui-ci est espèce uniquement méditerranéenne, et que les signalements en Atlantique se rapportent à une nouvelle espèce baptisée *Lekanesphæra levii*. Elle a une répartition méridionale englobant la Méditerranée et les côtes orientales de l'Atlantique depuis les Açores jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques et à la Belgique. Il vit sous les pierres et dans les fissures rocheuses entre le niveau de mi-marée et le bas de l'estran. Dans le Golfe, il est abondant sur les côtes bretonnes et normandes non seulement dans des stations rocheuses soumises à dessalure, mais aussi dans les sables intertidaux des baies abritées et de la côte ouest Cotentin. La collecte d'un spécimen sur des fonds grossiers subtidaux en baie de Saint-Brieuc en 1984 (Blanchard, 1986) est tout à fait exceptionnelle.

Lekanesphæra rugicauda (Leach, 1814) (ZB, ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Distribué sur la côte orientale de l'Atlantique du Maroc au Danemark, ce sphérome vit dans les estuaires et dans les flaques des prés-salés, au niveau du supra et médio littoral. Il est largement réparti dans le Golfe, où il est particulièrement abondant dans les mares des schorres. Non signalé dans les îles Anglo-Normandes, il a été trouvé dans l'archipel de Chausey (Bertrand, 1937 ; Livory, 2007 ; Godet, 2008). Il a été collecté au traîneau supra-benthique dans le nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc à une grande distance de la côte (Vallet, 1997), ce qui pourrait montrer que cette espèce a de larges capacités de dispersion, même à l'âge adulte.

Sphæroma serratum (Fabricius, 1787)
Arthropoda, Malacostraca, Sphæromatidæ

Ce sphérome est une espèce méridionale se répartissant du Maroc et des Açores jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques, en incluant la Méditerranée et la mer Noire. Il vit habituellement au niveau de mi-marée dans les crevasses rocheuses et sous les pierres. Il peut supporter une dessalure limitée. Il est très abondant sur tous les rivages rocheux du Golfe, y compris dans les systèmes insulaires (Chausey, Les Minquiers) et les quelques lacunes (Aurigny, Sercq et quelques récifs du large) peuvent correspondre à des défauts de prospection.

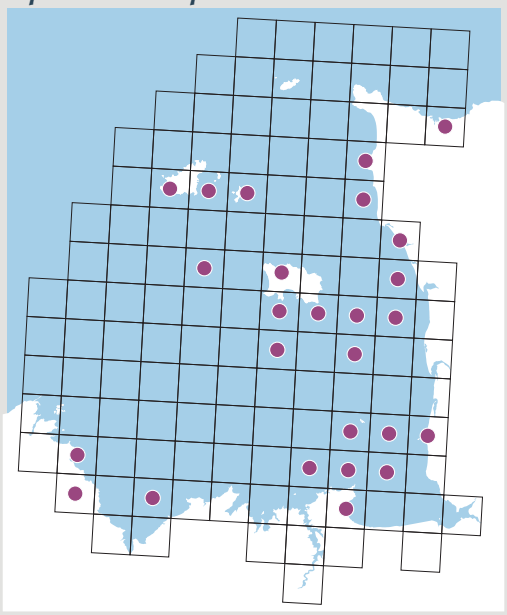
Miktoniscus patiencei Vandel, 1946
Arthropoda, Malacostraca, Trichoniscidæ

Ce petit cloporte halophile de couleur blanche est rare et n'est connu que de quelques stations au sein de sa répartition géographique, restreinte aux côtes de la Manche et au sud de l'Irlande (Oliver & Sutton, 1982 ; Livory, 2007). Il habite la zone supralittorale où il se rencontre dans les accumulations végétales, sous les pierres et les galets, mais aussi dans les microfalaises du bas des schorres (Harding & Lutton, 1985). Il est rare dans le Golfe, où il a été collecté pour la première fois en bas de la falaise de la Granville à Hillion (Legrand, 1949) et a été ensuite trouvé à Guernesey (Oliver & Sutton, 1982) puis à Chausey et près du havre de Regnéville (Livory, 2007).

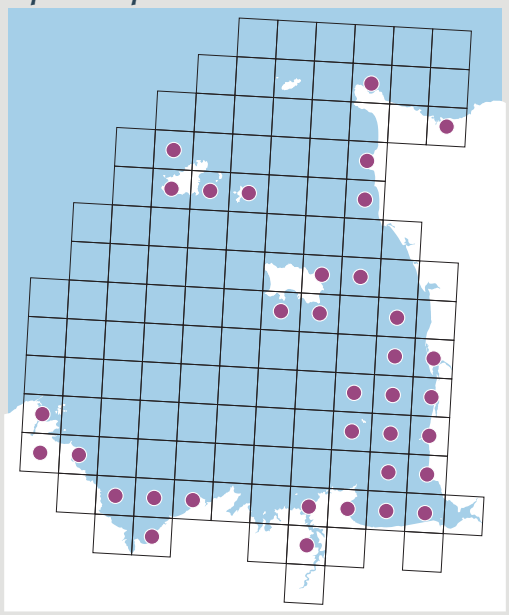
Trichoniscoides særoeensis Lohmander, 1923
Arthropoda, Malacostraca, Trichoniscidæ

Ce petit cloporte de couleur blanche et aux ommatidies de couleur rouge peut être fréquent (mais difficile à localiser) sous les pierres et les galets de la zone supra-littorale des îles Britanniques où il est sans doute largement distribué (Harding & Sutton, 1985). Cette espèce se rencontre également sur le littoral suédois et danois, ainsi qu'en quelques points des côtes françaises (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Il existe deux données dans le Golfe : à la Granville à Hillion (Legrand, 1949) et au sud-ouest de Guernesey (Harding & Sutton, 1985).

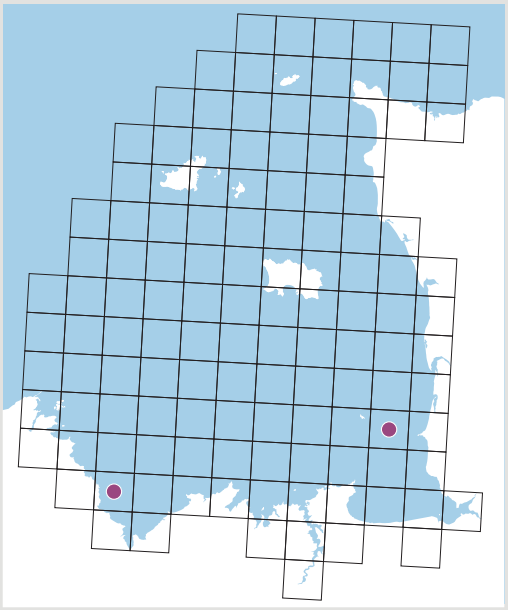
Apseudes talpa



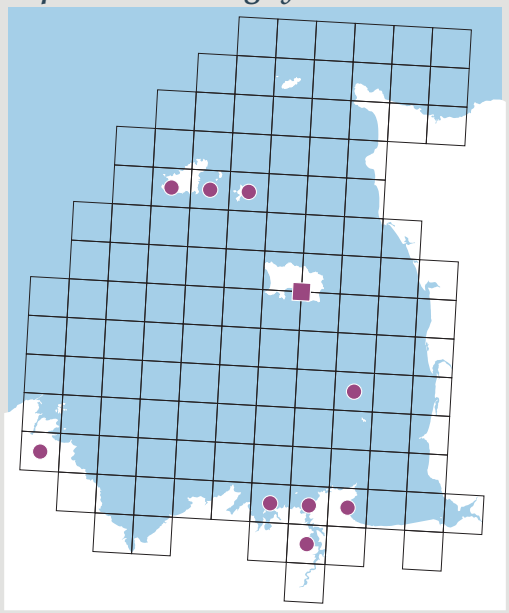
Apseudopsis latreillii



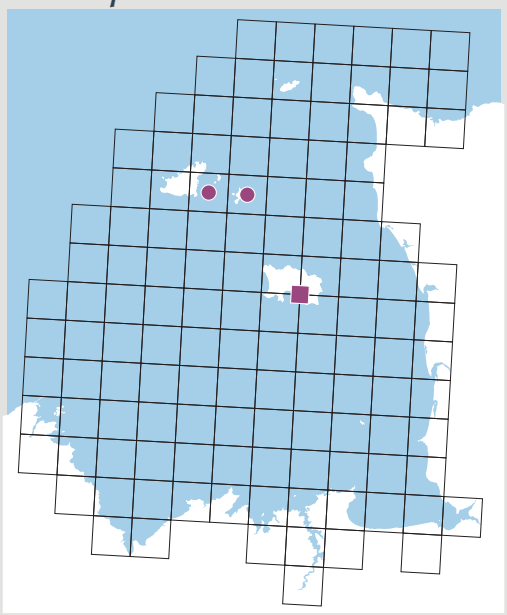
Heterotanais oerstedii



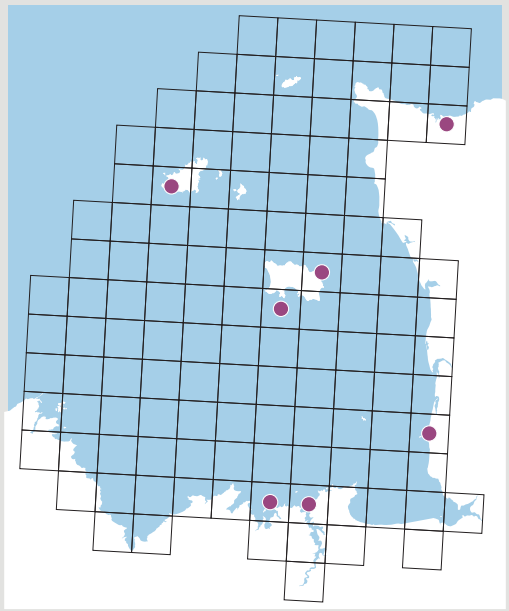
Leptochelia savignyi



Pseudoparatanais batei



Parasinelobus chevreuxi



Apseudes talpa (Montagu, 1808)

Malacostraca, Tanaidacea, Apseudidæ

Présente des îles Britanniques à l'Afrique du Nord, cette espèce est trouvée de l'intertidal au subtidal peu profond, dans les anfractuosités rocheuses, sous les pierres et dans les crampons de laminaires ou les algues corallinacées. Dans le Golfe, l'espèce est bien distribuée sur le littoral, les absences relevant probablement de manque de prospection. Elle fréquente les habitats susmentionnés ainsi que les herbiers à *Zostera marina* (Godet, 2008), les fonds à *Crepidula fornicata* (Haubois, 1999) et les fonds de sables coquilliers où elle peut atteindre des densités de plusieurs centaines d'individus par mètre carré, comme à Chausey (Olivier & Fournier, 2007).

Apseudopsis latreillii (Milne Edwards, 1828)

Arthropoda, Malacostraca, Apseudidæ

Présent de la Méditerranée au sud de la mer du Nord, ce tanaidacé décrit pour la première fois dans le Golfe, fréquente le bas de l'intertidal et le subtidal peu profond au sein d'habitats similaires à ceux occupés par l'espèce précédente. Il s'agit du tanaidacé le plus commun du Golfe, et il est bien réparti sur tout le littoral, notamment dans les fonds de maërl, les herbiers à *Zostera marina* et différents types de substrats, le plus souvent grossiers ou hétérogènes envasés, où il peut atteindre des densités de plusieurs milliers d'individus par mètre carré.

Heterotanais oerstedii (Krøyer, 1842)

Arthropoda, Malacostraca, Leptocheliidæ

Cette petite espèce se rencontre de la Méditerranée à la Suède. Elle est très littorale et fréquente les eaux côtières et estuariennes abritées, du bas de l'intertidal au subtidal peu profond. Elle construit un tube attaché à différents supports ou simplement en contact du fond dans des secteurs envasés. Elle n'a été observée dans le Golfe que dans les herbiers à *Zostera marina* de Chausey (Bertrand, 1940) et dans des slikkes au débouché de l'Ic à Binic en baie de Saint-Brieuc (Salmon, 1959).

Leptochelia savignyi (Krøyer, 1842)

Arthropoda, Malacostraca, Leptocheliidæ

Cette petite espèce, tubicole comme la précédente, est présente sur les côtes européennes de la mer Noire au sud des îles Britanniques. Elle a également été signalée dans le golfe du Mexique et en Angola. Près de la totalité des observations du Golfe concernent la Rance et les îles de Jersey, Guernesey et Sercq, où elle est trouvée sur différentes espèces d'éponges comme *Hymeniacidon perlevis* (Bertrand, 1941), sur des ascidies, mais aussi dans des herbiers à *Zostera marina* (Bate & Westwood, 1868).

Pseudoparatanais batei (Sars, 1882)

Arthropoda, Malacostraca, Paratanaoidea incertæ sedis

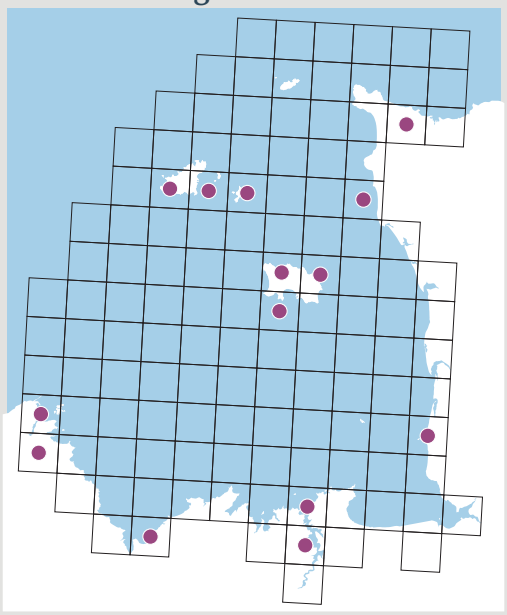
Présente de la Norvège à la Méditerranée, cette espèce est trouvée jusqu'à –100 m, parmi les algues, les laminaires, les sables graveleux et coquilliers. L'espèce n'a été observée que lors de prospections à pied du XIX^{e} siècle et en seulement trois localités du Golfe : parmi les ascidies et les éponges des grottes du Gouliot à Sercq (Koehler, 1885), sous des pierres parmi des éponges à Jersey (Koehler, 1885) et à Guernesey (Bate & Weswood, 1886).

Parasinelobus chevreuxi (Dollfus, 1898)

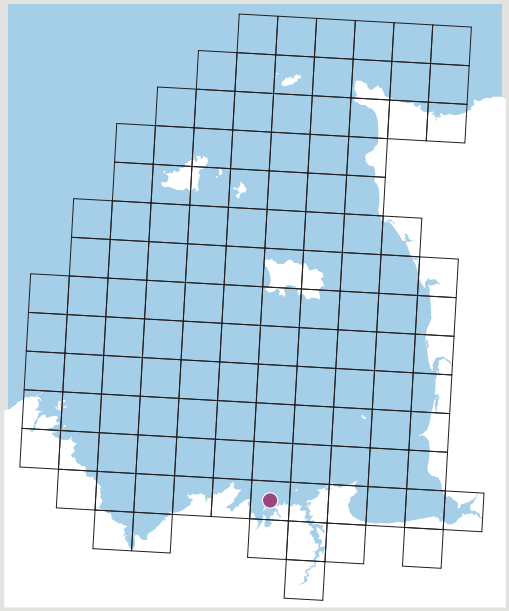
Arthropoda, Malacostraca, Tanaididæ

Cette grande espèce, qui peut atteindre 6 mm, est répartie des îles Britanniques à l'Afrique de l'Ouest, et construit de grands tubes dans les fentes des roches intertidales. Elle a été observée dans le Golfe en diverses stations de la région de Dinard et Saint-Malo dans les années 1970 (Richoux, 1972), mais aussi par d'autres auteurs à Jersey et Guernesey, entre Granville et Jullouville ainsi qu'à Bretteville-en-Saire (Livory, 2007), toujours sur des rivages rocheux intertidaux.

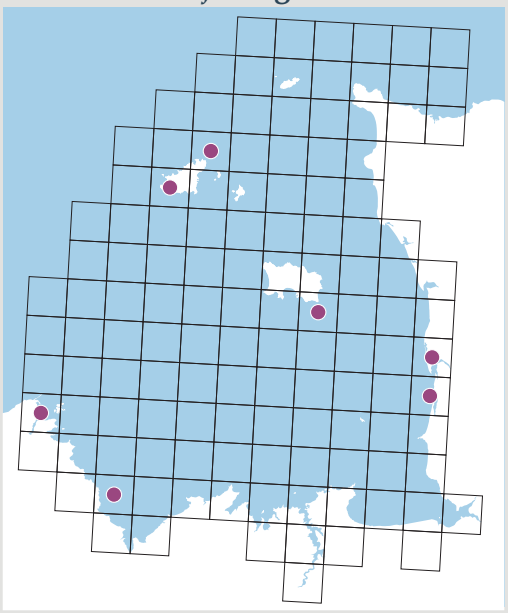
Tanais dulongii



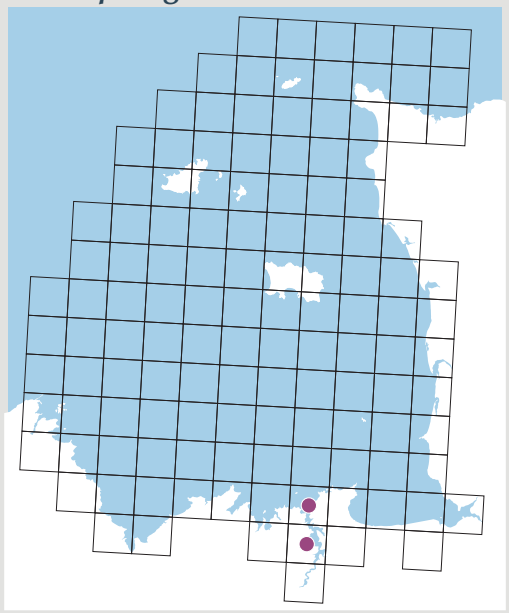
Zeuxo (Zeuxo) holdichi



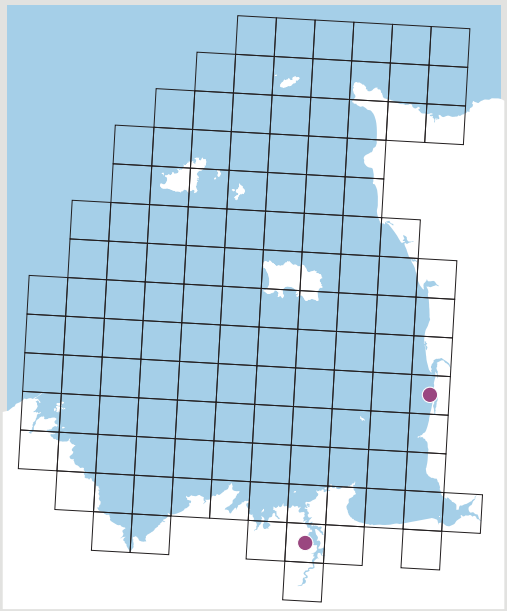
Tanaissus lilljeborgi



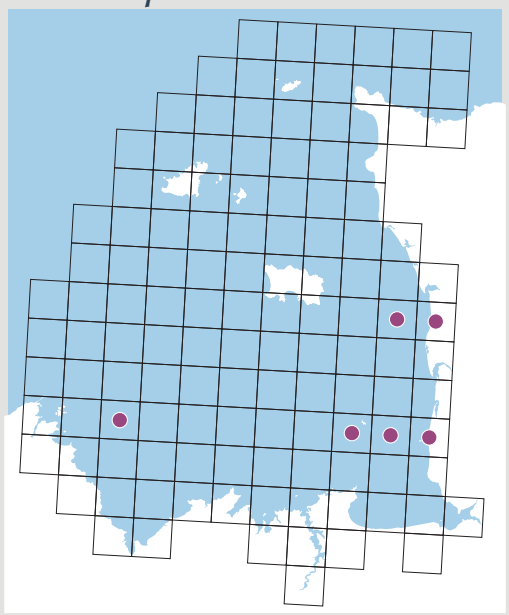
Tanaopsis graciloides



Bodotria arenosa



Bodotria pulchella



Tanais dulongii (Audouin, 1826)

Arthropoda, Malacostraca, Tanaididæ

Cette espèce, très largement répartie (Atlantique Nord et Sud), construit ses tubes parmi les roches couvertes de balanes ou d'algues et elle est souvent trouvée sur les piles de ponts. Elle fréquente l'intertidal et le subtidal peu profond. Elle est présente dans une vingtaine de stations du Golfe, parfois en substrat meuble (p. ex. Saint-Malo, Dinard, Ploubazlanec) et même sur du bois flottant (comme à Jersey - Koehler, 1885), mais principalement dans des fissures de roches au niveau des chthlamales et dans des champs de blocs.

Zeuxo (Zeuxo) holdichi Bamber, 1990

Arthropoda, Malacostraca, Tanaididæ

Cette espèce de tanaidacé n'a été découverte qu'en 1990 dans le bassin d'Arcachon (Bamber,1990). Sa répartition et son écologie restent donc peu connues. Jusqu'en 2013, elle n'a été trouvée dans le Golfe que dans l'archipel des Hébihens en Côtes-d'Armor en 2012 (Gully *in* base de données Vivarmor). Elle est sans doute plus abondante dans le Golfe que ne peut le laisser penser cette seule observation, car elle a été signalée postérieurement à la période de collecte des données de l'atlas, en 2015, dans des dragages effectués dans le Raz Blanchard (Foveau & Dauvin, 2017).

Tanaissus lilljeborgi (Stebbing, 1891)

Arthropoda, Malacostraca, Tanaissuidæ

Cette espèce de taille moyenne et dépourvue d'yeux vit dans les sables peu profonds de la mer du Nord et de la Manche. Elle a été trouvée dans une douzaine de stations dans le Golfe, dans des sables côtiers et à des densités n'excédent jamais quelques dizaines d'individus par mètre carré.

Tanaopsis graciloides (Lilljeborg, 1864)

Arthropoda, Malacostraca, Tanaopsidæ

Cette espèce commune en Europe dans des fonds allant de –5 à –240 m vit dans les sables fins à grossiers parfois envasés. Elle n'a été trouvée dans le Golfe qu'en Rance par Lechapt (1983) à des densités allant de 5 à 20 individus/m².

Bodotria arenosa Goodsir, 1843

Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

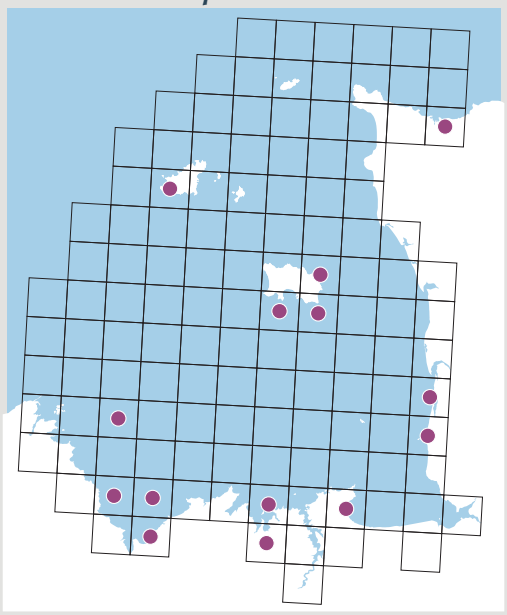
Ce cumacé est une espèce boréale qui se rencontre du sud-ouest de la Norvège à la Bretagne. Elle vit dans les sables grossiers depuis le bas de l'estran jusqu'à –120 m. Elle semble très rare dans le Golfe où elle n'a été collectée qu'à deux reprises : sur des fonds de cailloutis en Rance maritime (Bertrand, 1939) et dans des sédiments gravelo-caillouteux intertidaux près de Bréhal (Guillaumont *et al.*, 1986).

Bodotria pulchella (Sars, 1878)

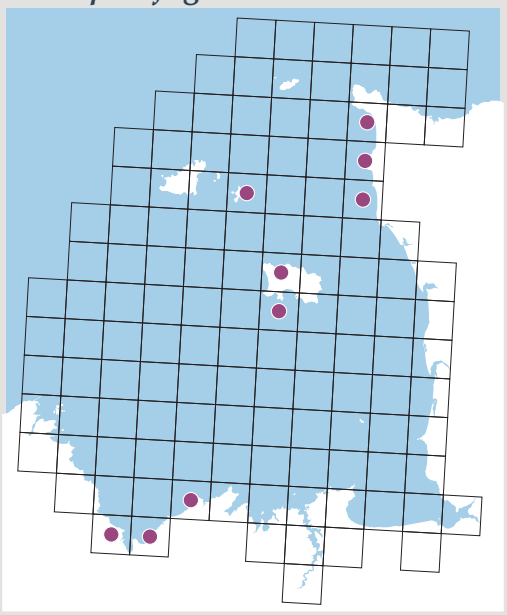
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette petite espèce se rencontre en Méditerranée et sur la côte orientale de l'Atlantique depuis le Sénégal jusqu'au Kattegat. Elle est sporadiquement distribuée sur le littoral des îles Britanniques en zone subtidale peu profonde jusqu'à –70 m. Elle semble assez fréquente dans l'archipel de Chausey où elle a surtout été collectée dans les sables hétérogènes intertidaux (Hamon, 1983 ; Godet, 2008 ; Grant, 2010). Elle est également présente dans les sables fins dunaires subtidaux de la côte ouest du Cotentin (Olivier & Fournier, 2007 ; Janson & Olivier, 2011) et sur des sables grossiers au large de la baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997).

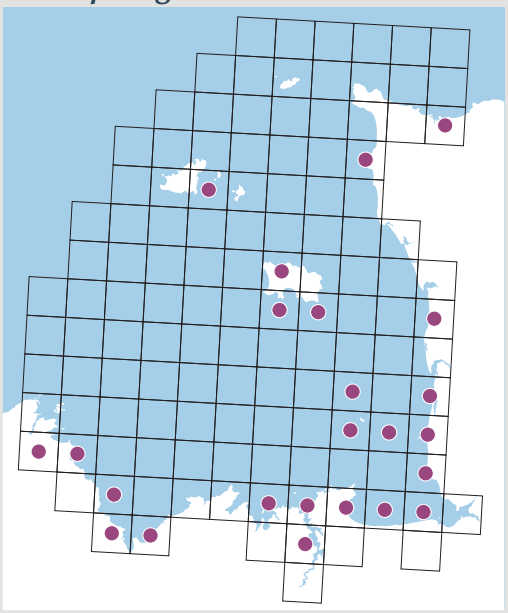
Bodotria scorpioides



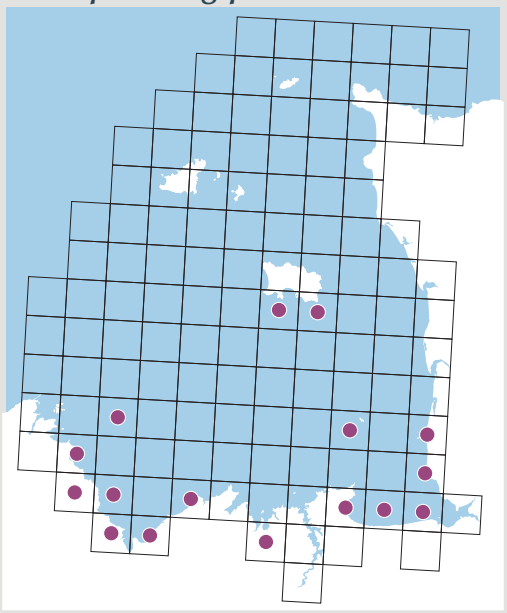
Cumopsis fagei



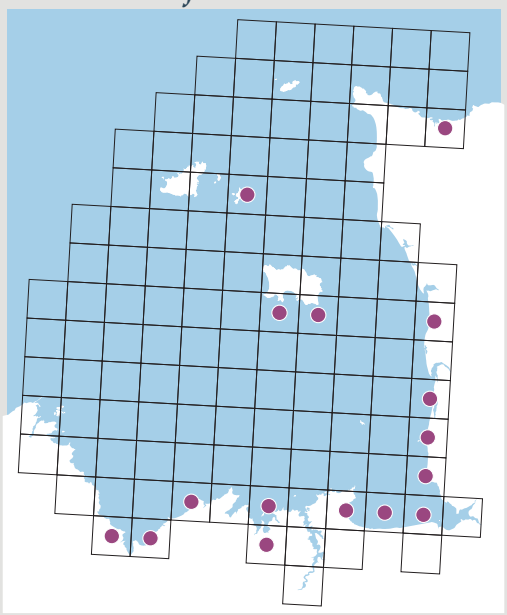
Cumopsis goodsir



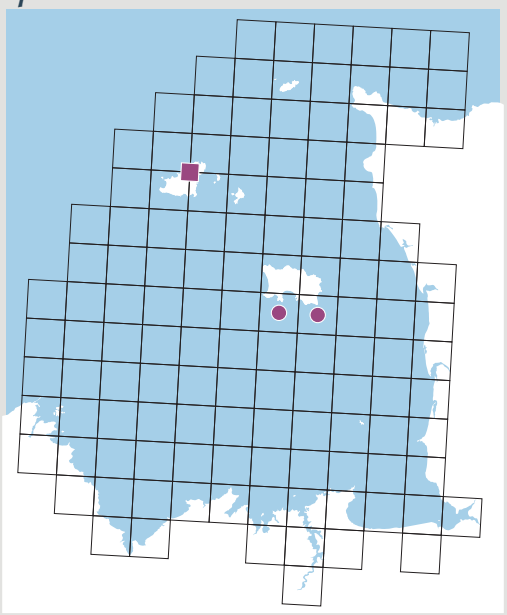
Cumopsis longipes



Eocuma dollfusi



Iphinoe serrata



Bodotria scorpioides (Montagu, 1804)
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce a une distribution boréale, de la Norvège jusqu'à l'ouest de la France, et elle est abondante sur le littoral des îles Britanniques. Elle vit dans les sables fins depuis le bas de l'estran jusqu'à –100 m de profondeur. C'est l'espèce de *Bodotria* la plus répandue dans le Golfe, où elle se rencontre principalement dans les sables fins plus ou moins envasés intertidaux. Dans la baie de Saint-Brieuc, elle est aussi fréquente mais peu abondante sur les fonds subtidaux de sables grossiers plus ou moins colonisés par les crépidules (Vallet, 1997).

Cumopsis fagei Bacescu, 1956
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce se rencontre du Maroc aux îles Anglo-Normandes dans le sable des plages bien exposées, principalement en zone intertidale, mais aussi dans les eaux peu profondes. Dans le Golfe, elle est présente dans le sable des plages bien exposées du nord-ouest du Cotentin (Bazin, 1966 ; Chardy *et al.,* 1977 ; Janson & Olivier, 2011), de l'ouest de Jersey (Pike & Lesueur, 1958) et du nord-est de la baie de Saint-Brieuc (Gros & Hamon, 1988 ; Plet, 2001).

Cumopsis goodsir (Van Beneden, 1861)
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce est présente en Méditerranée et sur la côte atlantique, depuis l'Afrique occidentale jusqu'à la mer du Nord. Elle vit dans le sable fin des plages abritées, depuis le niveau de mi-marée jusqu'à l'infralittoral non découvrant. Elle est fréquente dans le Golfe, dans le même habitat que l'espèce suivante mais elle y a une distribution plus étendue et elle est susceptible d'être trouvée dans les biotopes favorables de l'ensemble de notre zone d'étude.

Cumopsis longipes (Dohrn, 1869)
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Très proche de *Cumopsis goodsir*, cette espèce n'est pas connue avec certitude des îles Britanniques, mais elle est présente dans le golfe de Gascogne et en Méditerranée. Cette espèce littorale se rencontre dans les mêmes habitats que l'espèce précédente. Elle est fréquente et même souvent abondante dans le sable fin des bas de plage de la côte bretonne de notre site d'étude. Elle a également été obtenue au large de la baie de Saint-Brieuc au-dessus de fonds de sables grossiers (Vallet ,1997) et elle a été récemment identifiée, en 2010 et 2012, sur la côte méridionale de Jersey (Chambers, données inédites).

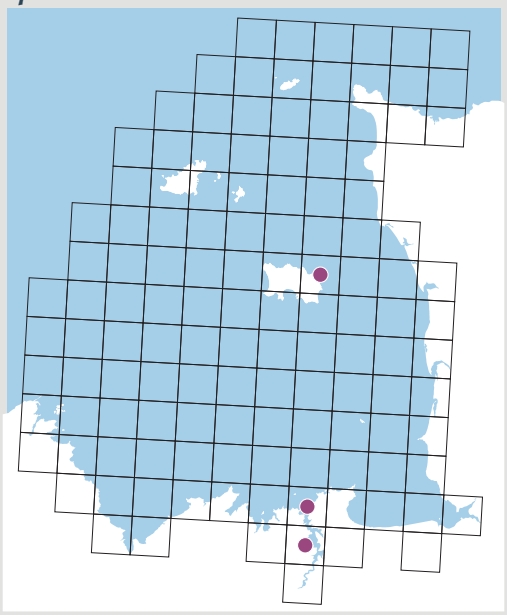
Eocuma dollfusi Calman, 1907
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce est répartie du Maroc aux îles Anglo-Normandes où elle atteint sa limite nord de répartition. Elle vit dans le sable en zone intertidale. Elle est abondante (souvent plus de 100 individus/m²) dans le Golfe, dans la zone infralittorale découvrante des plages de sables fins à moyens des fonds de baie ou dans les sables moyennement exposés de la côte ouest du Cotentin.

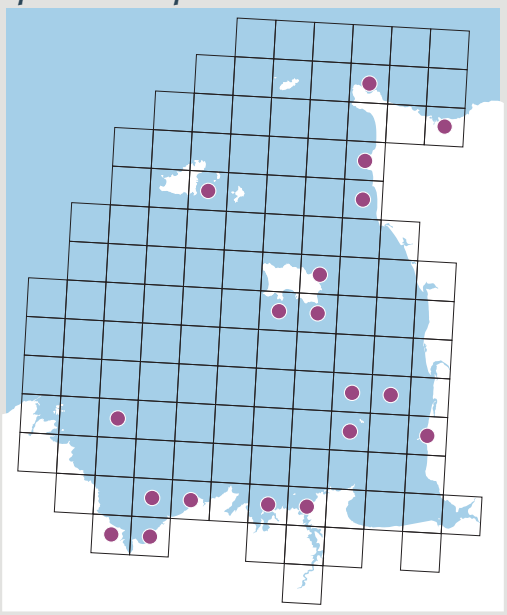
Iphinoe serrata Norman, 1867
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Présente de la Méditerranée à l'ouest des îles Britanniques, cette espèce affectionne les fonds de sables envasés, le plus souvent en zone circalittorale de –30 à –150 m. Elle est très rare dans le Golfe, où elle a été anciennement identifiée à Guernesey (Norman, 1907) et où elle a été capturée au filet épibenthique sur la côte sud de Jersey (Pike *in* Le Sueur, 1953 et 1954).

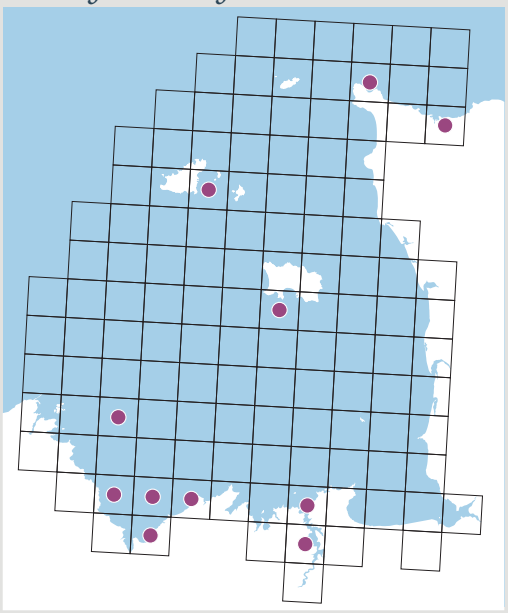
Iphinoe tenella



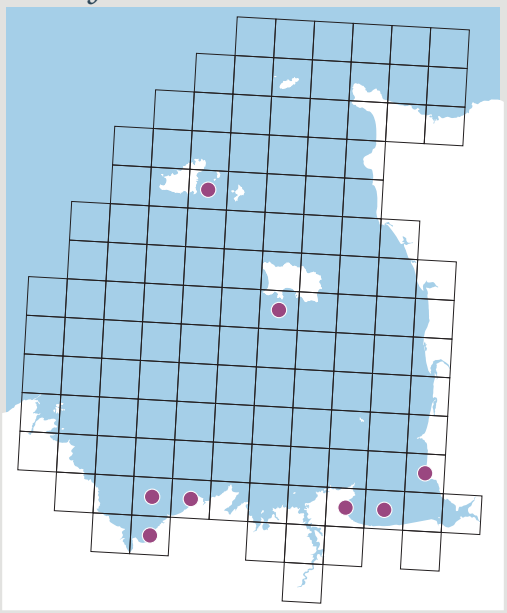
Iphinoe trispinosa



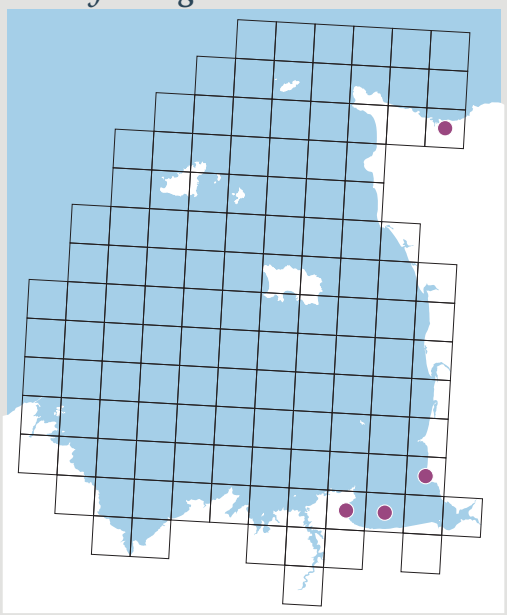
Diastylis bradyi



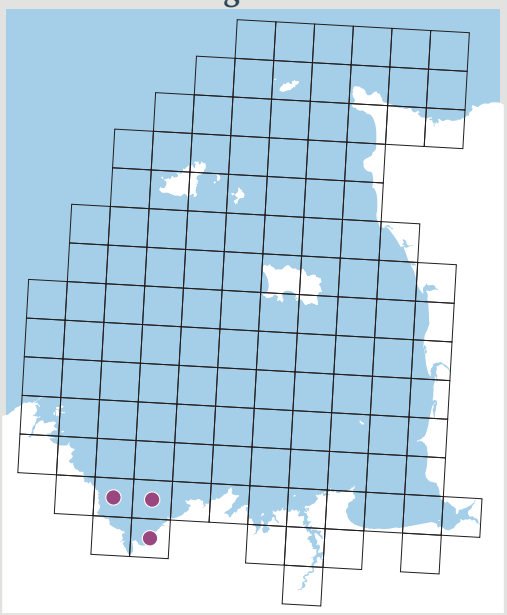
Diastylis laevis



Diastylis rugosa



Eudorella emarginata



Iphinoe tenella Sars, 1878
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de répartition dans la Manche occidentale. Elle se rencontre dans les sables fins envasés en zone intertidale et subtidale jusqu'à –30 m. Elle est rare dans le Golfe où en dehors d'une capture dans le plancton de la côte nord-est de Jersey (Le Sueur, 1956) elle a été trouvée dans des herbiers à *Zostera marina* de la région malouine (Ollivier, 1969 ; Le Mao, 2006) et dans des sables fins envasés de la Rance maritime (Desroy, 1998).

Iphinoe trispinosa (Goodsir, 1843)
Arthropoda, Malacostraca, Bodotriidæ

Cette espèce est largement répartie de la Méditerranée et des îles Canaries à la Norvège. Elle vit dans les sables fins de bas de plage et en subtidal peu profond, parfois jusqu'à –150 m. C'est l'espèce d'*Iphinoe* la plus largement répartie dans le Golfe, où elle se rencontre fréquemment et parfois en abondance dans les sables fins plus ou moins envasés intertidaux et subtidaux peu profonds. Ce n'est qu'accidentellement qu'elle a été signalée sur des fonds de pierrailles (Walker & Hornell, 1896) ou de sables grossiers (Vallet, 1997).

Diastylis bradyi Norman, 1879
Arthropoda, Malacostraca, Diastylidæ

Cette grande espèce pouvant atteindre 12 mm de longueur se rencontre du Skaggerak au golfe de Gascogne. Elle vit dans tous types de sédiments, depuis les sables grossiers aux sables fins et aux vases, depuis le bas de l'estran jusqu'à –30 m. Dans le Golfe, ce cumacé a été principalement collecté en baie de Saint-Brieuc, surtout sur des sables fins, mais aussi sur des sables grossiers ou sur des fonds colonisés par des crépidules (L'Herroux, 1969 ; Thouzeau, 1989 ; Gros & Hamon, 1988 ; Vallet, 1997). Ailleurs, il n'est que sporadiquement signalé dans une large gamme d'habitats.

Diastylis lævis Norman, 1869
Arthropoda, Malacostraca, Diastylidæ

Cette espèce, très proche de l'espèce précédente avec laquelle elle a parfois été confondue, se rencontre du Skaggerak à la Côte d'Ivoire, mais n'aurait pas été signalée en Méditerranée. Elle vit habituellement dans les sables fins envasés et les vases entre –10 et –3000 m. Dans le Golfe, elle est rare et cantonnée aux fonds de sables fins plus ou moins envasés, au bas de l'estran en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2008), en zone subtidale en baie de Saint-Brieuc et dans les baies au sud de Jersey (L'Herroux, 1969 ; Le Sueur, 1953 et 1954). Elle a également été signalée à Guernesey par Norman (1907).

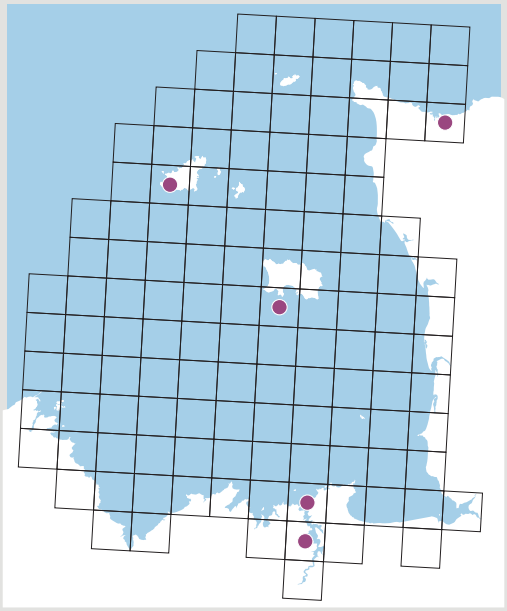
Diastylis rugosa Sars, 1865
Arthropoda, Malacostraca, Diastylidæ

Signalée de la Méditerranée au nord de la Norvège, cette espèce vit dans les sables hétérogènes envasés principalement en zone subtidale jusqu'à –1400 m. Elle est rare dans notre zone d'étude où elle n'a été collectée qu'en zone subtidale en baie du Mont-Saint-Michel (Bouyé, 2004) et en rade de Cherbourg (Janson & Olivier, 2011).

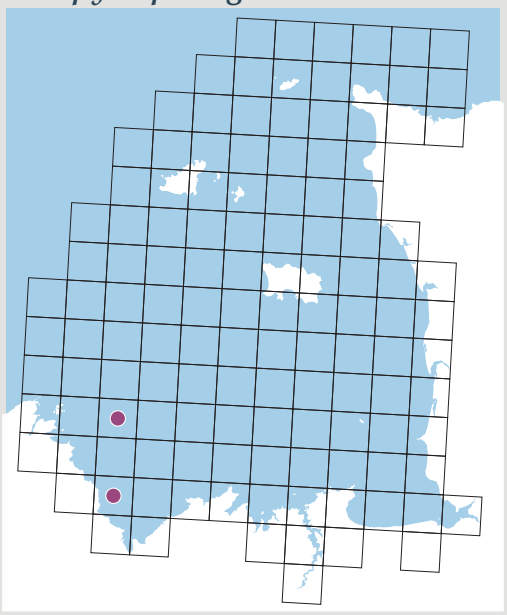
Eudorella emarginata (Krøyer, 1846)
Arthropoda, Malacostraca, Diastylidæ

Cette espèce boréo-arctique amphiatlantique atteint sa limite sud de répartition dans les îles Britanniques. Elle vit dans les sables envasés et les vases entre –10 et –2000 m. Elle a été récemment collectée en trois stations de la baie de Saint-Brieuc dans l'épibenthos de fonds de crépidules (Vallet, 1997).

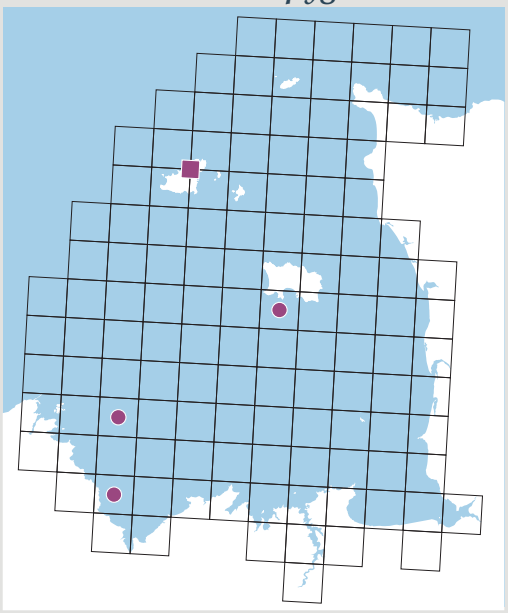
Eudorella truncatula



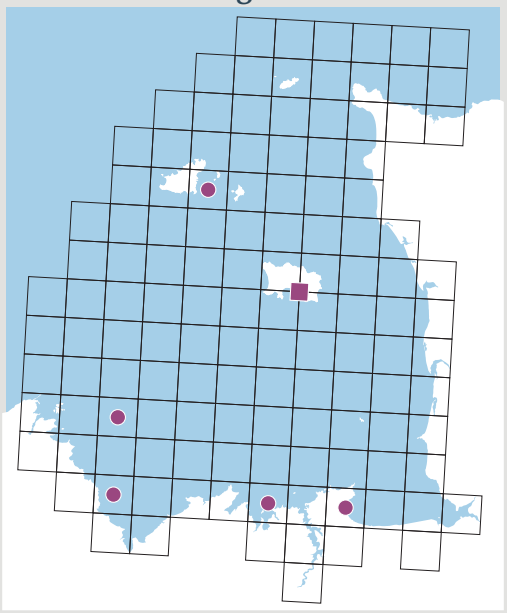
Campylaspis legendrei



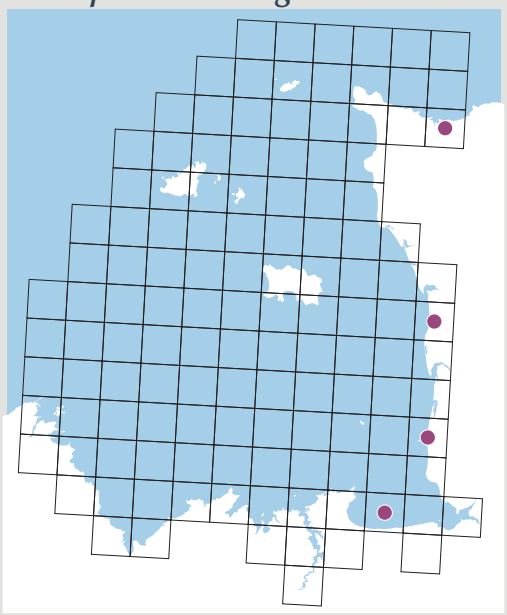
Cumella (Cumella) pygmaea



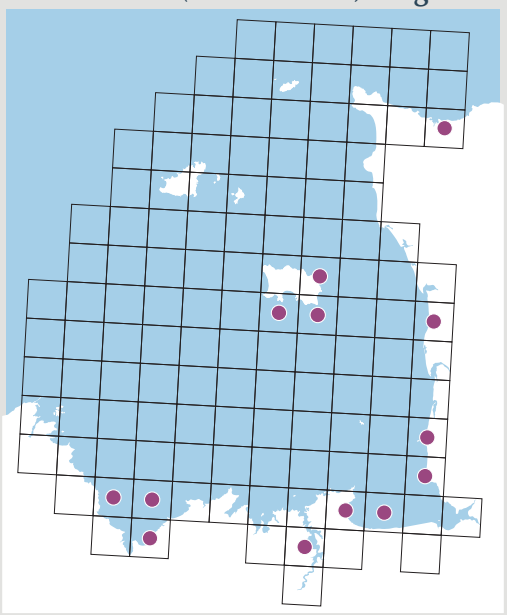
Nannastacus unguiculatus



Monopseudocuma gilsoni



Pseudocuma (Pseudocuma) longicorne



Eudorella truncatula (Bate, 1856)
Arthropoda, Malacostraca, Diastylidæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre, sur les côtes européennes, de la Méditerranée à la Norvège. Elle vit dans les sables vaseux entre –10 et –550 m, en général au-dessus de –50 m dans les îles Britanniques. Anciennement signalée à Guernesey (Norman, 1907), elle n'a été ultérieurement signalée dans le Golfe que dans les sables fins envasés subtidaux de la Rance (Desroy, 1998), de la rade de Cherbourg (Bazin, 1966 ; Olivier & Fournier, 2007 ; Nebout & Olivier, 2008 ; Janson & Olivier, 2011) et de la baie de Saint-Aubin à Jersey (Le Sueur, 1953).

Campylaspis legendrei Fage, 1951
Arthropoda, Malacostraca, Nannastacidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Irlande et dans le sud de la mer du Nord. Elle vit dans les sables grossiers ou coquilliers et dans les graviers entre –25 et –60 m. Elle n'a été signalée dans le Golfe que par Vallet (1997) dans l'épibenthos de la baie de Saint-Brieuc, au-dessus de fonds de sables grossiers plus ou moins colonisés par les crépidules.

Cumella (Cumella) pygmæa G.O. Sars, 1865
Arthropoda, Malacostraca, Nannastacidæ

Distribuée de la mer Noire à la Norvège, cette espèce vit principalement dans les fonds de sables grossiers et coquilliers en zone subtidale peu profonde, généralement par moins de –50 m. Cette très petite espèce (moins de 3 mm) est difficilement échantillonnable par les moyens de prélèvement traditionnellement utilisés sur les fonds de sédiments grossiers (bennes et dragues) et les quelques données dont nous disposons dans notre zone d'étude n'ont été collectées qu'au filet ou traineau épibenthique. Sa présence est donc certainement très sous-évaluée dans notre zone d'étude où les habitats favorables ne manquent pas.

Nannastacus unguiculatus (Bate, 1859)
Arthropoda, Malacostraca, Nannastacidæ

Cette très petite espèce mesure moins de 2 mm. Elle se rencontre sur les fonds de sédiments grossiers depuis le bas de l'estran jusqu'à –40 m, depuis la Méditerranée jusqu'aux îles Shetland. Les difficultés d'échantillonnage évoquées pour l'espèce précédente sont aussi valables pour *N. unguiculatus* et sa répartition dans le Golfe est donc probablement sous-évaluée. En dehors de données anciennes à Guernesey et Jersey, elle a été trouvée en baie de Saint-Brieuc (Vallet, 1997), à Saint-Jacut-de-la-Mer et Saint-Coulomb (Severinjs, 2001).

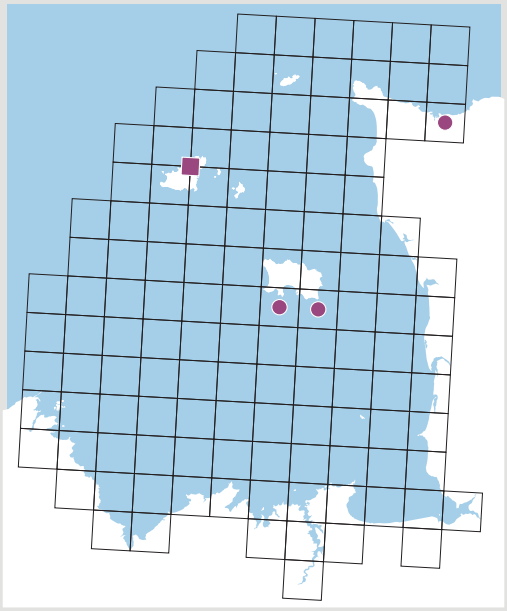
Monopseudocuma gilsoni (Gilson, 1906)
Arthropoda, Malacostraca, Pseudocumatidæ

Cette espèce n'est que sporadiquement signalée dans les îles Britanniques, sur les côtes françaises et belges de la mer du Nord ainsi qu'en Suède. Dans le Golfe, elle a été collectée sur des fonds de sables fins, parfois envasés, en rade de Cherbourg (Bazin, 1966), en baie du Mont-Saint-Michel (Thierry, 2001) et sur les dunes hydrauliques de la côte ouest du Cotentin (Janson & Olivier, 2011).

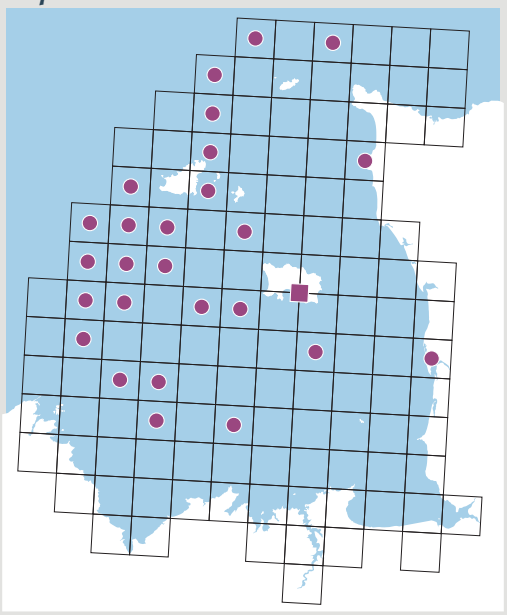
Pseudocuma (Pseudocuma) longicorne (Bate, 1858)
Arthropoda, Malacostraca, Pseudocumatidæ

Largement répartie de la mer Noire au nord de la Norvège, cette espèce a également été signalée en Afrique du Sud et sur la côte du Vietnam. Euryhaline, elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –130 m. Dans le Golfe, elle est largement répartie et elle est présente sur une grande variété de substrats, depuis la vase jusqu'aux cailloutis, en bas d'estran et sur des fonds de moins de 20 m.

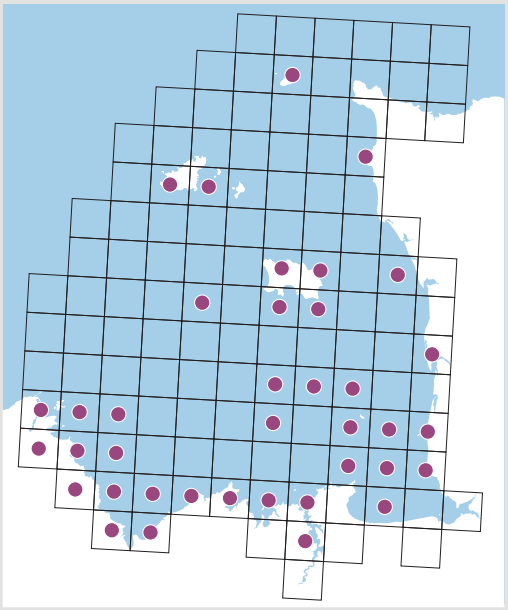
Pseudocuma (Pseudocuma) simile



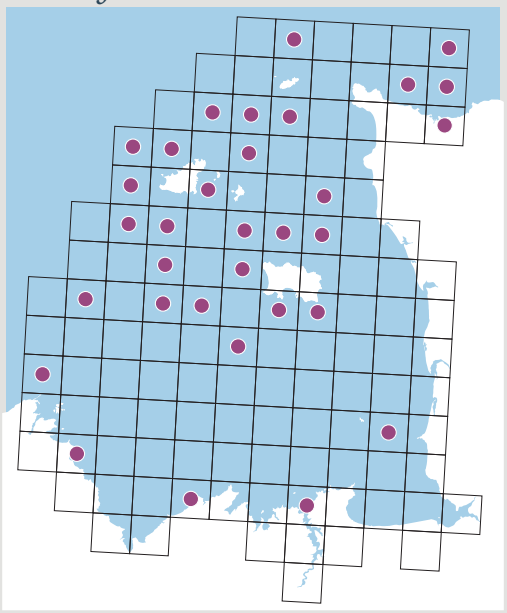
Alpheus macrocheles



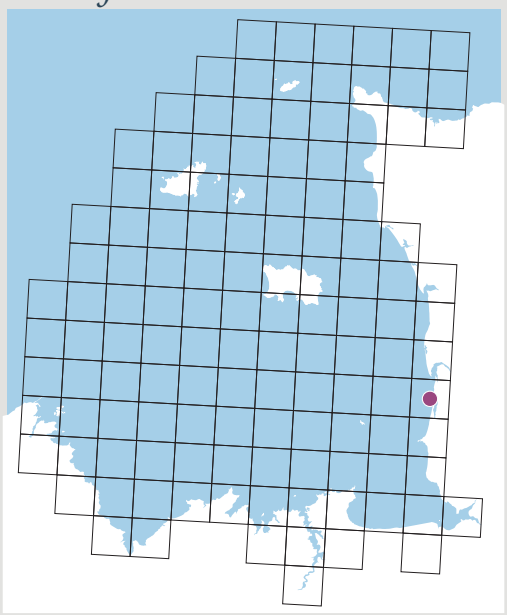
Athanas nitescens



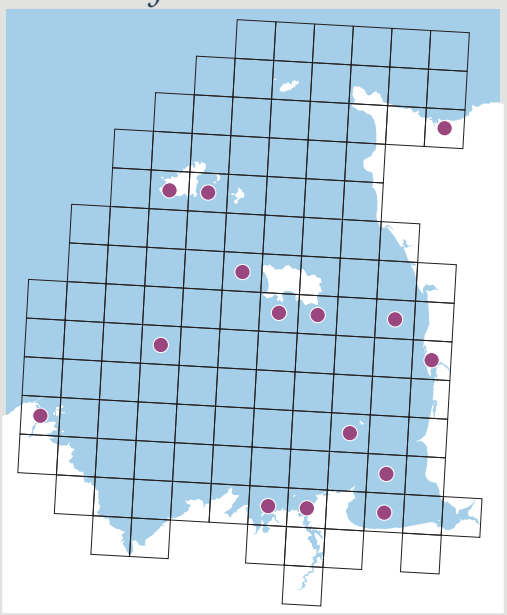
Atelecyclus rotundatus



Atelecyclus undecimdentatus



Axius stirynchus



Pseudocuma (Pseudocuma) simile G.O. Sars, 1900
Arthropoda, Malacostraca, Pseudocumatidæ

Cette espèce boréale se rencontre de la Norvège au golfe de Gascogne. Elle est généralement présente sur des fonds subtidaux peu profonds, rarement jusqu'à –360 m. Anciennement signalée à Guernesey (Norman, 1907), l'espèce a été collectée au filet épibenthique sur la côte sud de Jersey (Le Sueur, 1953 et 1954) et à la benne dans des sables fins très envasés en rade de Cherbourg (Janson & Olivier, 2011).

Alpheus macrocheles (Hailstone, 1835) ; Crevette pistolet (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Alpheidæ

Cette crevette possède une grosse pince modifiée avec laquelle elle produit des claquements perceptibles à l'oreille humaine. Présente de la mer du Nord à Sainte-Hélène, cette espèce vit de l'intertidal à –185 m de fond dans des habitats variés : rhizomes de posidonies (Pérès & Picard, 1964), algues calcaires (Crosnier & Forest, 1966) ou fonds rocheux. Dans le Golfe, quelques-unes ont été trouvées en domaine intertidal comme à Herm (première mention pour le Golfe par Guise en 1854), Guernesey (Koehler, 1885) et Agon (Livory, 2004), ou proche de la côte devant Flamanville (Chardy *et al.*, 1979), mais elle est surtout présente en faibles densités au nord-ouest, dans des fonds circalittoraux de galets, graviers et cailloutis.

Athanas nitescens (Leach, 1813 *in* Leach, 1813–1814)
Arthropoda, Malacostraca, Alpheidæ

Cette petite crevette est distribuée du sud de la Scandinavie au Congo. Préférentielle des microcavités obscures (Ledoyer, 1968), on la rencontre surtout sous les pierres ou sur des graviers fins de l'intertidal à –65 m. L'espèce est plutôt localisée dans la partie méridionale du Golfe et autour des îles. En domaine intertidal elle est surtout trouvée en bas d'estran sous des roches en place ou des champs de blocs, parfois en fortes abondances ; en domaine subtidal l'espèce a surtout été prélevée dans des sables fins à grossiers et des fonds à crépidules, mais aussi au sein de bancs de maërl et d'herbiers à *Zostera marina*.

Atelecyclus rotundatus (Olivi, 1792) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Atelecyclidæ

Ce petit crabe rond de 40 mm de diamètre est présent des Féroé à l'Afrique du Sud. L'espèce est très rare en domaine intertidal et est généralement trouvée entre –9 et –100 m dans des graviers, du maërl et des fonds coquilliers envasés (Bourdon, 1965). Dans le Golfe, c'est plutôt une espèce du large trouvée dans des sables grossiers et des fonds à crépidules, mais qui a aussi été prélevée dans des sables fins à l'ouest du cap Lévi.

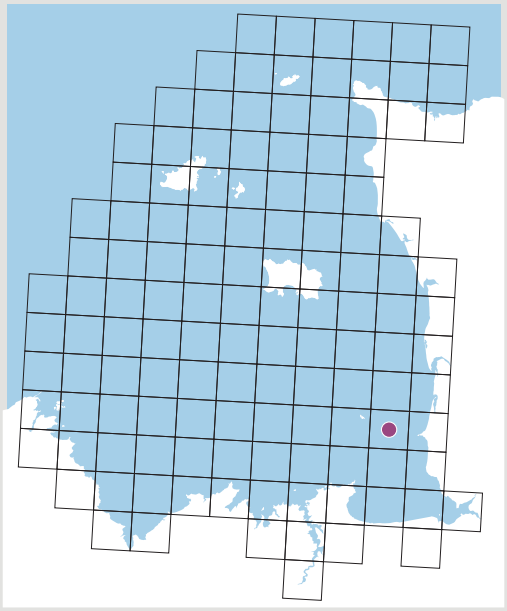
Atelecyclus undecimdentatus (Herbst, 1783) (ZB)
Arthropoda, Malacostraca, Atelecyclidæ

Ce crabe est présent de la Manche au Gabon et fréquente des fonds de sables fins à grossiers, les fonds coquilliers envasés et les fonds de maërl (Bourdon, 1965), généralement de –2 à –15 m (García Raso, 1984). L'espèce n'a été trouvée qu'en Normandie à la pointe d'Agon en 1997, sous forme de cadavres frais dans la laisse de mer (Livory, 1997), en limite nord de l'aire de répartition connue.

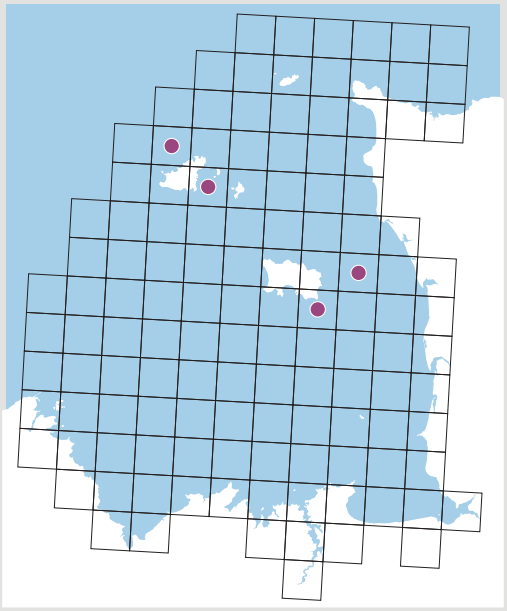
Axius stirynchus Leach, 1815 (ZB)
Arthropoda, Malacostraca, Axiidæ

Ce crustacé fouisseur est présent du sud-ouest de la mer du Nord au Maroc. Présent du bas de l'intertidal jusqu'à –34 m, il creuse des terriers dans du sable grossier et vaseux dont l'entrée débouche souvent sous une pierre. Dans le Golfe, l'espèce a surtout été trouvée lors de prospections à pied, à Bréhat, aux Hébihens, Cézembre, Chausey, Herm, Jersey, Guernesey, Agon ou encore Cherbourg, mais elle est également présente en domaine subtidal dans des sables grossiers au large de la baie du Mont-Saint-Michel, entre Blainville et Jersey ainsi qu'à Cherbourg.

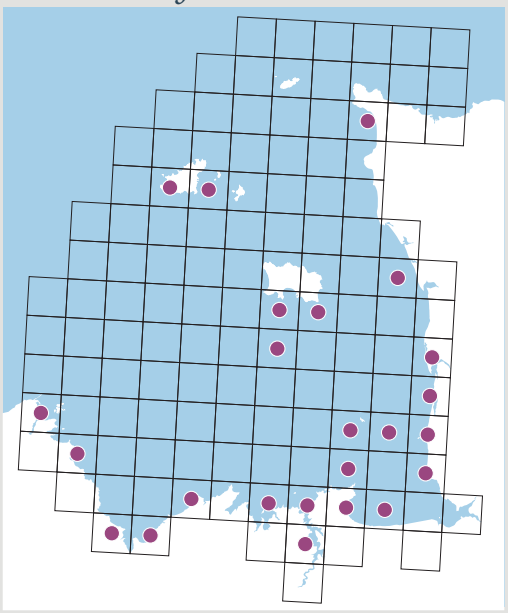
Calocaris macandreae



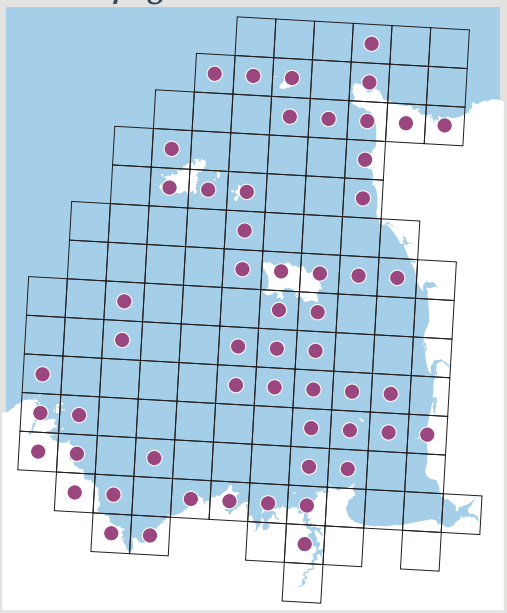
Callianassa subterranea



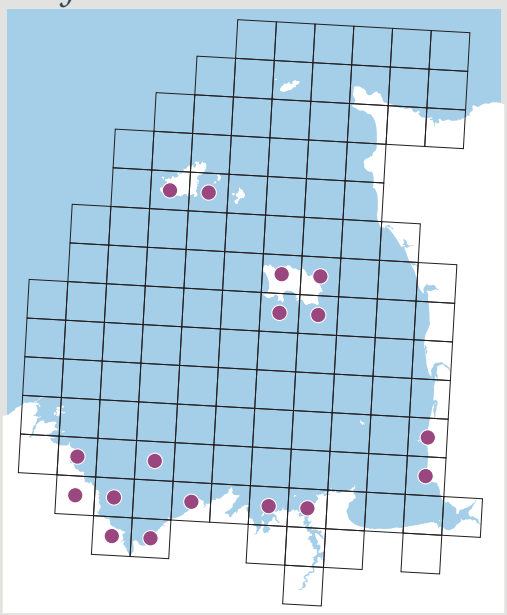
Pestarella tyrrhena



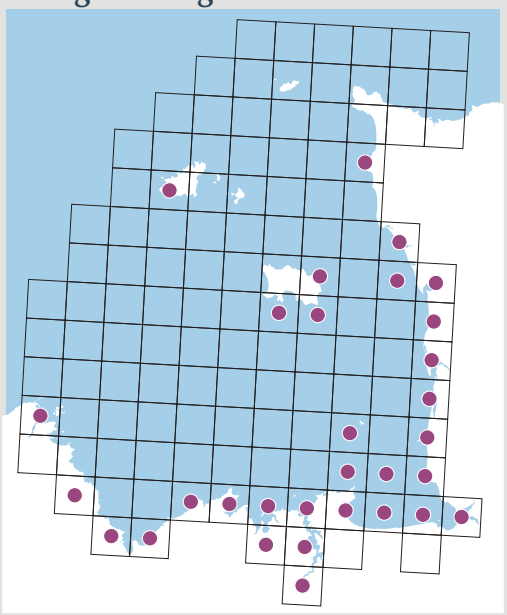
Cancer pagurus



Corystes cassivelaunus



Crangon crangon



Calocaris macandreæ Bell, 1853
Arthropoda, Malacostraca, Axiidæ

Présente de la Norvège et l'Islande jusqu'aux côtes ouest-africaines, cette espèce fouisseuse vit généralement dans les fonds de vase entre –20 m (Dworschak, 1992) et –1078 m (Hansen, 1908). En Manche elle n'est historiquement signalée qu'en baie de Plymouth. Dans le Golfe, un individu de l'espèce a été récolté en 2012 dans la vase d'un fond à crépidules de Chausey (Fournier *et al.*, 2014).

Callianassa subterranea (Montagu, 1808) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Callianassidæ

Présente du sud de la Scandinavie à la Méditerranée, cette espèce vit dans des vases sableuses (Adema *et al.*, 1982) de l'intertidal jusqu'à de faibles profondeurs en Grande-Bretagne et en Scandinavie. Dans le Golfe, où elle semble très rare, elle n'a été observée que dans les îles Anglo-Normandes à Guernesey, Herm, Jersey et les Écréhou lors de prospections à pied (Bréhaut, 1972 et 1974 ; Culley & Thorp, 1996 ; Ngoc-Ho, 2003).

Pestarella tyrrhena (Petagna, 1792) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Callianassidæ

Présente du sud de la mer du Nord à la Méditerranée, cette espèce vit dans des sables fins plus ou moins envasés, souvent dans des herbiers à *Zostera marina*, de l'intertidal à –22 m (Selbie, 1914). Dans le Golfe, elle est distribuée le long des côtes et autour des îles, où elle a été observée en bas de plage (incluant des sables à *Sabella pavonina* et *Lanice conchilega*), des flaques de rochers, et a été récoltée dans des sables fins à grossiers plus ou moins envasés, et les herbiers à *Zostera marina* de Dinard (Ollivier, 1968), Cancale, Chausey (d'Udekem d'Acoz, 1989) et Jersey (Koehler, 1885).

Cancer pagurus Linnæus, 1758 ; tourteau, dormeur, poing-clos (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Cancridæ

La plus grande espèce de crabe indigène de l'Atlantique est distribuée de 70°N en Norvège à la Méditerranée sur des fonds rocheux ou sableux (Adema, 1991), de l'intertidal (Bourdon, 1965) à –520 m (Clark, 1986). Présente dans l'ensemble du Golfe, les absences relèvent plutôt de manque de données, car, comme beaucoup d'espèces communes, elles ne font l'objet que de peu de mentions de la part des naturalistes. Le tourteau y est observé et prélevé surtout sur des platiers rocheux, des champs de blocs ou dans des épaves, mais aussi sur des fonds sableux ou graveleux. C'est une espèce d'intérêt halieutique, principalement recherchée dans les îles Anglo-Normandes où il est l'objet d'une pêche ciblée.

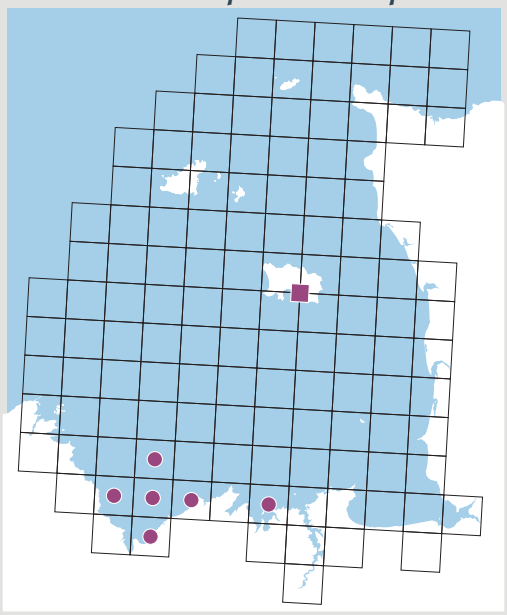
Corystes cassivelaunus (Pennant, 1777) ; Crabe masqué (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Corystidæ

Ce crabe est présent du sud de la Norvège à la Méditerranée dans des fonds sableux du bas de l'intertidal (Livory, 1997) à moins de –40 m (Bourdon, 1965). Les plus de quarante stations où l'espèce est signalée dans le Golfe, sont situées à Jersey, Guernesey, en baie de Saint-Brieuc, sur la côte d'Émeraude et les côtes normandes au sud de Granville. Ce crabe y est trouvé presque exclusivement sur des bas de plage de sables fins et propres.

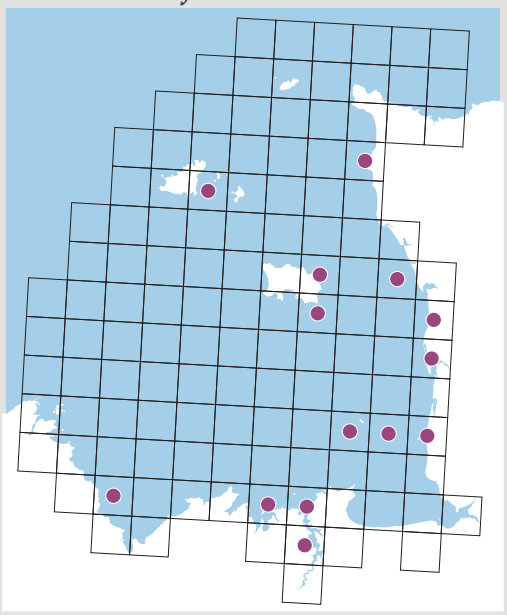
Crangon crangon (Linnæus, 1758) ; Crevette grise (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Crangonidæ

La Crevette grise, distribuée de la mer Blanche à la Méditerranée, est une espèce côtière qui vit généralement dans les fonds sableux et vaseux de l'intertidal à –20 m et exceptionnellement plus. L'espèce a été collectée ou observée dans plus de 230 stations du Golfe, toutes situées sur la côte, dans des environnements essentiellement sableux et vaseux intertidaux ou subtidaux peu profonds, incluant des sédiments nus, mais aussi des herbiers à zostères, des fonds à *Lanice conchilega* ou à *Sabella pavonina*. Elle est l'objet d'une pêche professionnelle et amateur intense en baie du Mont-Saint-Michel où près de 20 tonnes étaient capturées annuellement par les seules tésures d'estran au début des années 1980 (Gully & Desaunay, 1983).

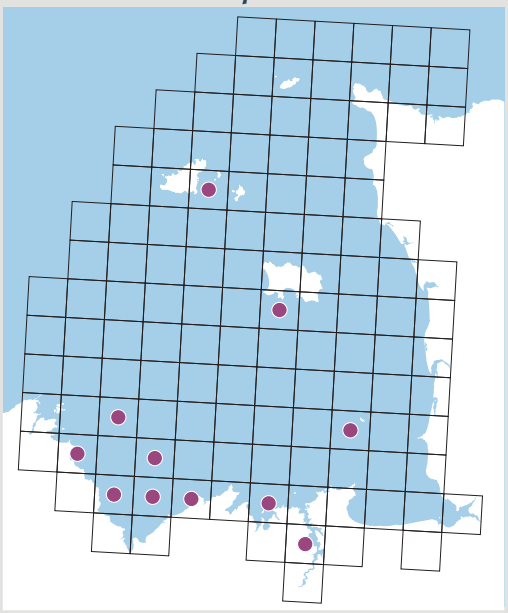
Philocheras bispinosus bispinosus



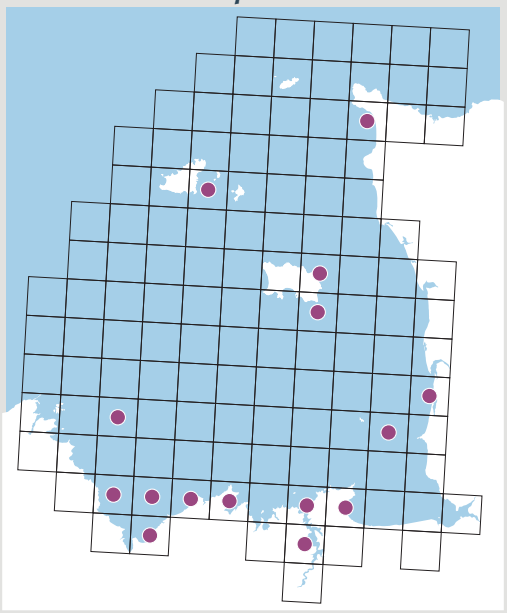
Philocheras fasciatus



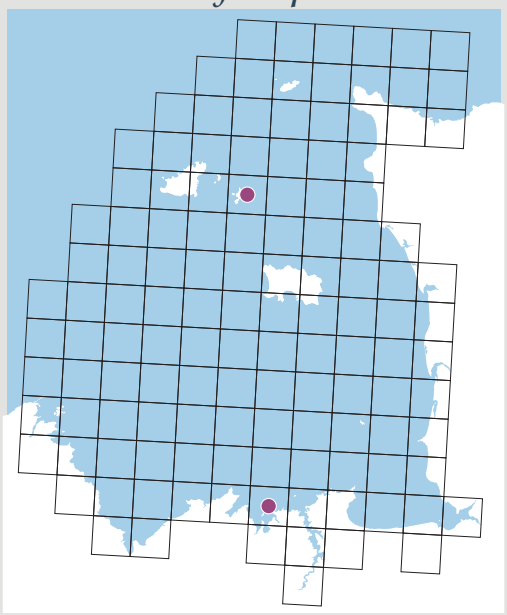
Philocheras sculptus



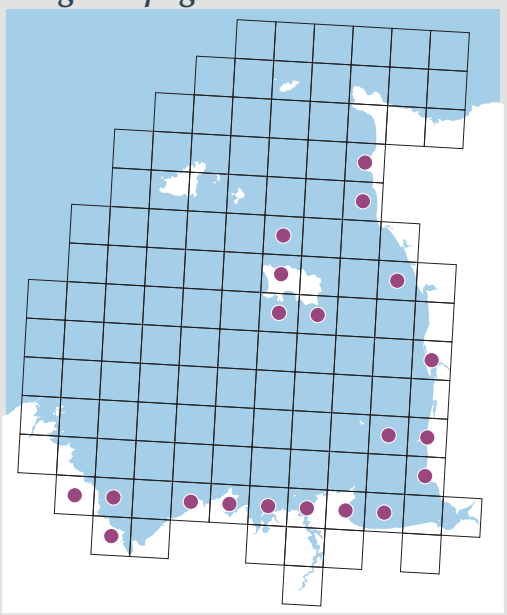
Philocheras trispinosus



Clibanarius erythropus



Diogenes pugilator



Philocheras bispinosus bispinosus (Hailstone, 1835)
Arthropoda, Malacostraca, Crangonidæ

Cette crevette est distribuée du sud de la Norvège aux Canaries. Elle vit dans des sables vaseux à grossiers principalement entre –15 et –40 m (Bourdon, 1965) et exceptionnellement plus profondément. Dans le Golfe, elle a été trouvée presque exclusivement dans des sables fins à grossiers de la baie de Saint-Brieuc, une donnée concerne les herbiers à *Zostera marina* du sud de Jersey et une autre la baie de Saint-Malo.

Philocheras fasciatus (Risso, 1816)
Arthropoda, Malacostraca, Crangonidæ

Cette crevette est distribuée des îles Britanniques à la Méditerranée, où elle vit dans des cuvettes à fond sableux avec des rochers couverts d'algues, des herbiers à zostères et plus rarement des bancs de maërl et des fonds coquilliers. Dans le Golfe, elle a surtout été prélevée dans des zones peu profondes à Chausey, en Rance, sur la côte normande entre les havres de Lessay et de Regnéville, et, plus ponctuellement, à Herm, Jersey, au nord-ouest de la baie de l'Arguenon, l'ouest de la baie de Saint-Brieuc et à Dinard, dans des sédiments vaseux à grossiers mélangés à des roches, souvent avec une présence d'algues ou d'herbiers à zostères.

Philocheras sculptus (Bell, 1847 [*in* Bell, 1844–1853])
Arthropoda, Malacostraca, Crangonidæ

Répandue de l'Écosse au Maroc et à la Méditerranée, incluant le sud-ouest de la mer du Nord, cette crevette peuple des fonds détritiques côtiers, de l'intertidal (rarement) à –230 m. Dans le Golfe, cette espèce est surtout présente en baie de Saint-Brieuc et ponctuellement à Herm, Jersey, Chausey, au nord de Saint-Malo et en Rance dans des fonds fins à grossiers, incluant des fonds de maërl et des herbiers à zostères.

Philocheras trispinosus (Hailstone *in* Hailstone & Westwood, 1835)
Arthropoda, Malacostraca, Crangonidæ

Cette crevette est distribuée du sud-ouest de la Norvège à la Méditerranée, où elle vit de l'intertidal à –50 m dans des fonds sableux et des herbiers à cymodocées. Dans le Golfe, elle est présente dans des fonds grossiers parfois colonisés par *Zostera marina* sur les côtes bretonnes (de la baie de Saint-Brieuc à l'Anse du Guesclin), en Normandie (à Chausey, face au havre de Regnéville et à la baie de Vauville), et dans les îles Anglo-Normandes (à Herm et à l'est de Jersey).

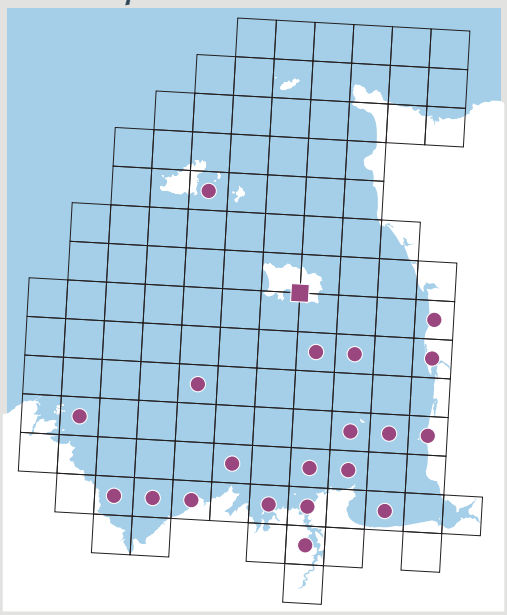
Clibanarius erythropus (Latreille, 1818) (ZB)
Arthropoda, Malacostraca, Diogenidæ

Ce pagure est présent du sud-ouest de l'Angleterre à la Méditerranée où il vit sur des fonds rocheux de l'intertidal à –4 m. Ce n'est que récemment qu'il est apparu dans le Golfe, où il a été observé ponctuellement dans l'archipel des Hébihens lors d'une prospection à pied (Delisle *et al.*, 2010) et à Sercq (donnée OBIS), mais il ne semble pas y avoir encore de populations bien établies.

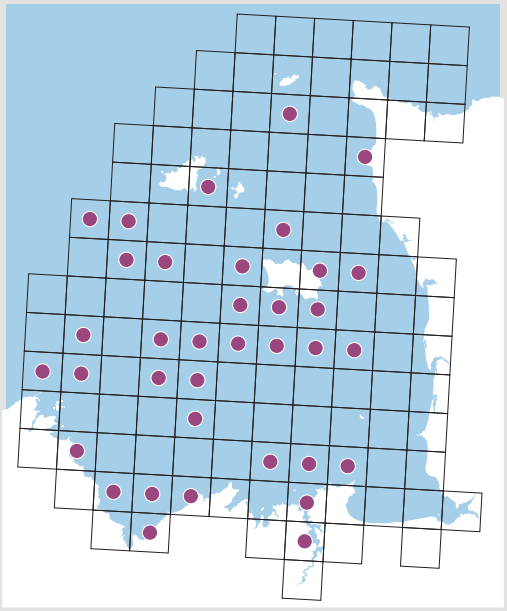
Diogenes pugilator (Roux, 1829)
Arthropoda, Malacostraca, Diogenidæ

Cette espèce caractéristique des fonds de sables fins bien triés est distribuée du sud-ouest de l'Angleterre à la Méditerranée. Dans le Golfe, c'est une espèce commune et bien distribuée sur les côtes normandes et bretonnes ainsi qu'à Jersey. Elle est surtout trouvée dans des sables fins propres intertidaux et subtidaux peu profonds, parfois par centaines au m² comme à Gouville (Livory, 2001), en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009) ou sur les plages de Saint-Briac et Dinard (Le Mao, données inédites).

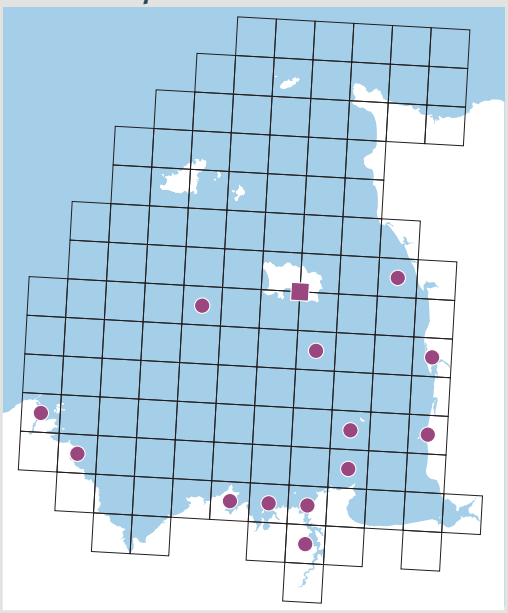
Dromia personata



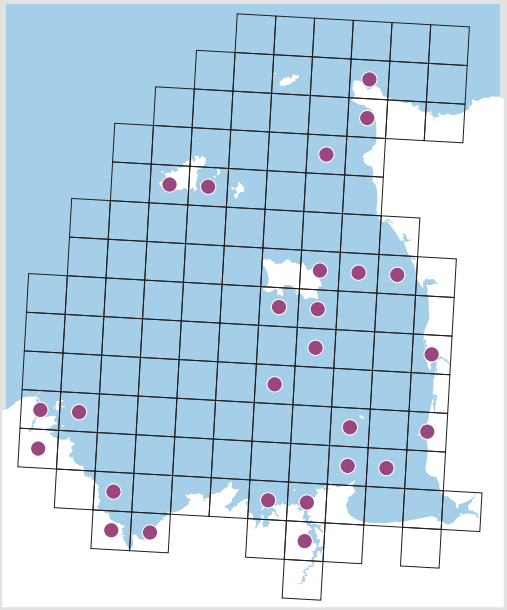
Pisa armata



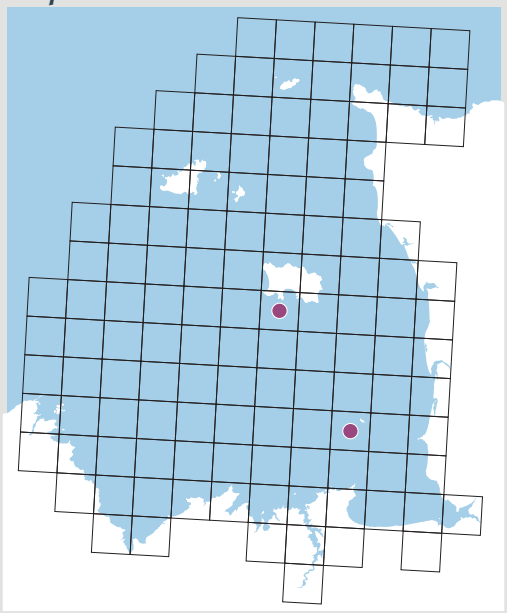
Pisa nodipes



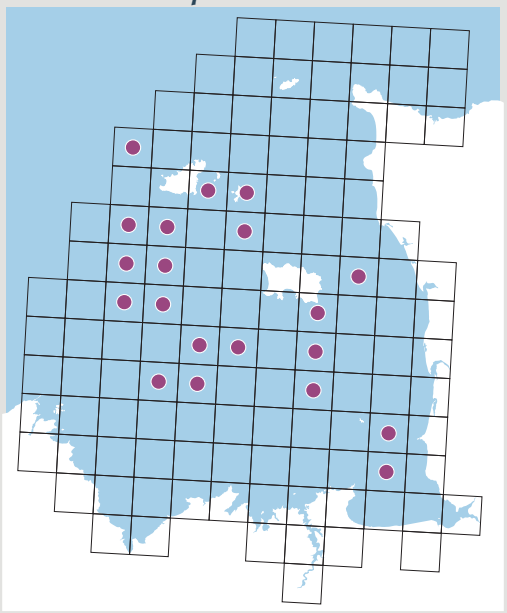
Pisa tetraodon



Eriphia verrucosa



Galathea dispersa



Dromia personata (Linnæus, 1758) ; dromie (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Dromiidæ

La dromie est distribuée du sud de la mer du Nord à la Méditerranée où elle peuple les fonds rocheux et sableux et les grottes où elle peut être abondante, de l'intertidal (rarement) jusqu'à –100 m. Elle présente la particularité de recouvrir sa carapace par une éponge ou des ascidies coloniales prélevées dans son milieu de vie. Dans le Golfe, elle est surtout présente sur les substrats rocheux et les fonds de graviers et cailloutis. Elle a été rencontrée le long des côtes bretonnes et normandes, à Chausey, Jersey et Guernesey de l'intertidal au subtidal peu profond, mais également un peu plus au large par –15 à –20 m comme entre Chausey et Guernesey (Retière, 1979).

Pisa armata (Latreille, 1803)

Arthropoda, Malacostraca, Epialtidæ

Cette espèce est distribuée de l'île de Man à l'Angola et elle vit en zone subtidale dans des sables coquilliers, coralligènes, détritiques ou vaseux jusqu'à –160 m environ (d'Udekem d'Acoz, 1999). Dans le Golfe, l'espèce est bien distribuée de l'intertidal (à Erquy ou en Rance) jusqu'à des fonds de –60 m à l'ouest des îles Anglo-Normandes. Sa gamme d'habitats est large : herbiers de *Zostera marina* à Jersey (Jackson, 2003), champs de blocs en Rance (Le Calvez, 1986), fonds de maërl en baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989), sables fins et hétérogènes envasés (Le Calvez, 1986) ou cailloutis (Chardy *et al.,* 1979).

Pisa nodipes (Leach, 1815)

Arthropoda, Malacostraca, Epialtidæ

Répartie de la Manche orientale aux Canaries, cette espèce occupe surtout des fonds rocheux, coralligènes, ou des sédiments grossiers de l'intertidal à –100 m. Le Calvez (1986) a le premier signalé dans le Golfe, en Rance maritime, un crabe proche de *Pisa armata* mais s'en distinguant par la forme de la protubérance arrière de la carapace. C'est d'Udekem d'Acoz (1990) qui a attribué ce type de spécimen à *Pisa nodipes* à partir d'individus collectés en 1989 à Chausey et à Cancale, étendant ainsi l'aire de répartition connue de cette espèce méridionale jusqu'à la Manche. Dans le Golfe, *P. nodipes* a été surtout trouvée à la côte (l'Arcouest, Paimpol, d'Erquy à Cancale, Granville, Chausey) sous des pierres et dans des champs de blocs intertidaux, mais aussi au sud de Jersey par –15 à –40 m, sur des rochers ou des sédiments meubles en contact avec de la roche.

Pisa tetraodon (Pennant, 1777)

Arthropoda, Malacostraca, Epialtidæ

Présente de l'île de Man aux Canaries, l'espèce vit dans des fonds rocheux ou meubles avec roches, de l'intertidal à –50 m. Dans le Golfe, l'espèce est assez commune, côtière et surtout présente sur le littoral breton, et à Guernesey, Jersey, les Minquiers et Chausey et cantonnée à quelques secteurs rocheux de Normandie. On la trouve essentiellement dans les roches, les champs de blocs et les cailloutis.

Eriphia verrucosa (Forskål, 1775) (NI) (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Eriphiidæ

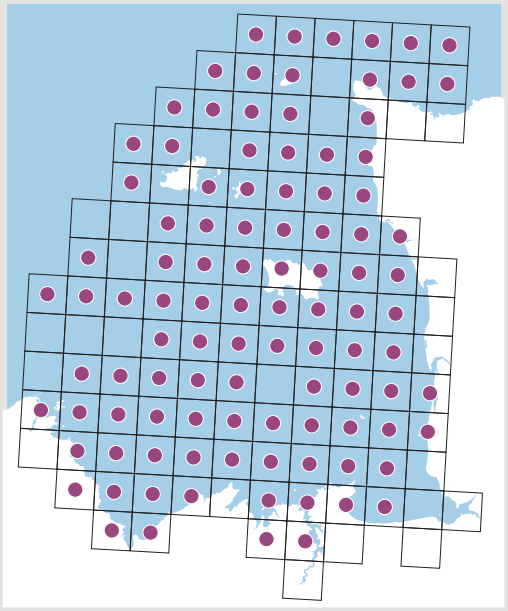
Réparti de la Manche occidentale à la Mauritanie, ce crabe vit sur substrat dur principalement en zone intertidale. Dans le Golfe, l'espèce n'a été observée qu'en deux stations : à Chausey lors d'une prospection à pied (Lubet, 1978, donnée inédite), donnée considérée comme non fiable par d'Udekem d'Acoz (1999) mais retenue par Noël *et al.,* (1996), et à La Colette à Jersey en 1994 (White *in* d'Udekem d'Acoz, 1999). Il s'agit probablement d'introductions accidentelles avec du naissain d'huîtres en provenance du golfe de Gascogne. Il n'existe pas encore de populations établies.

Galathea dispersa Bate, 1859

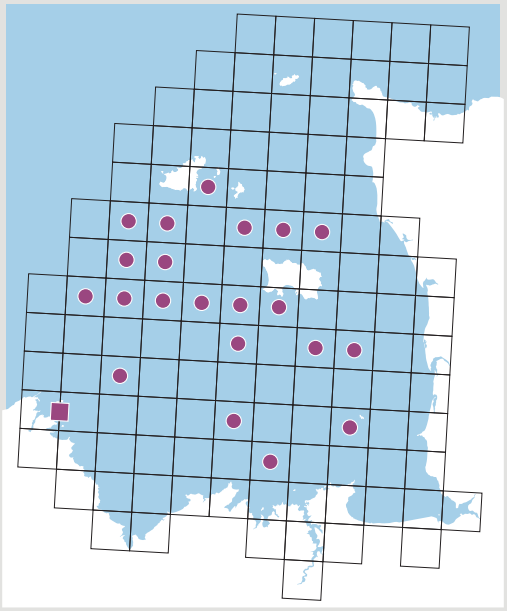
Arthropoda, Malacostraca, Galatheidæ

Cette galathée est distribuée de la Norvège au Maroc dans des fonds vaseux mêlés de maërl ou des cailloutis, de –12 à –366 m de fond. Dans le Golfe, l'espèce est surtout trouvée dans des fonds grossiers du large, par plus de 30 m de fond, et, plus ponctuellement, à de plus faibles profondeurs sur six stations situées entre la baie du Mont-Saint-Michel et les Écréhou.

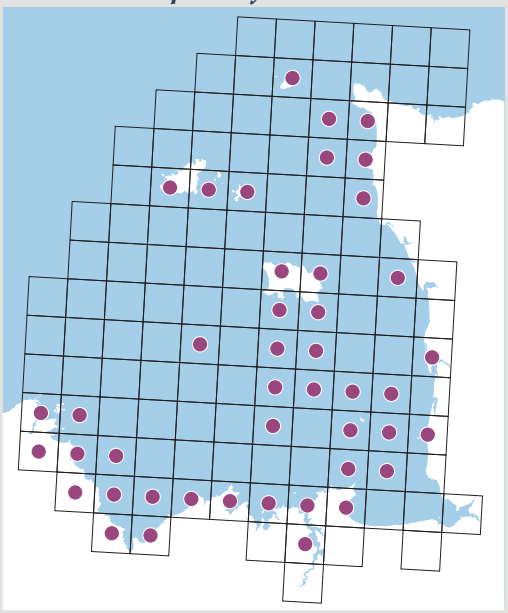
Galathea intermedia



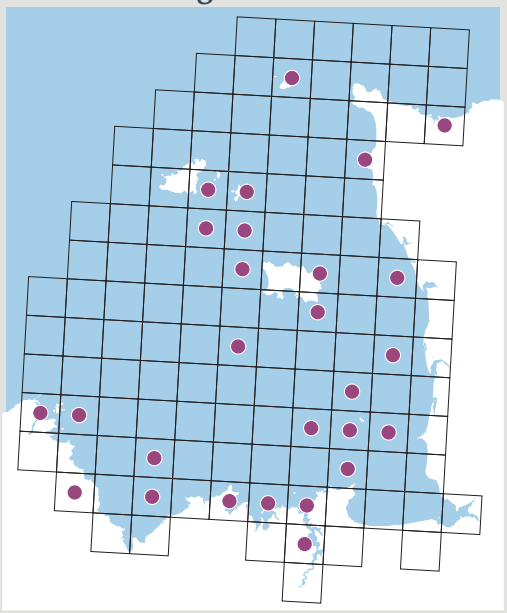
Galathea nexa



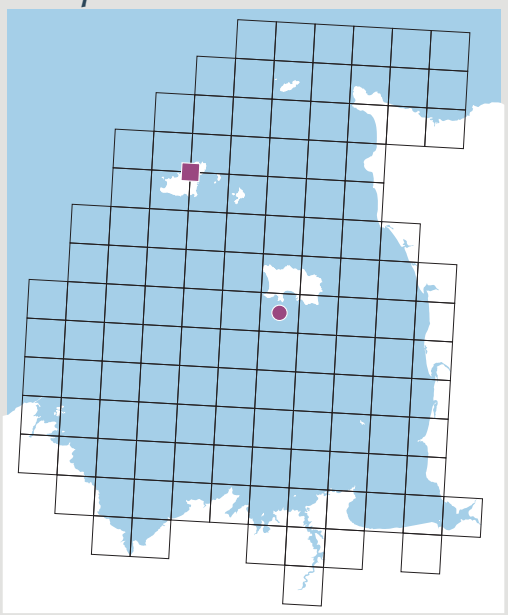
Galathea squamifera



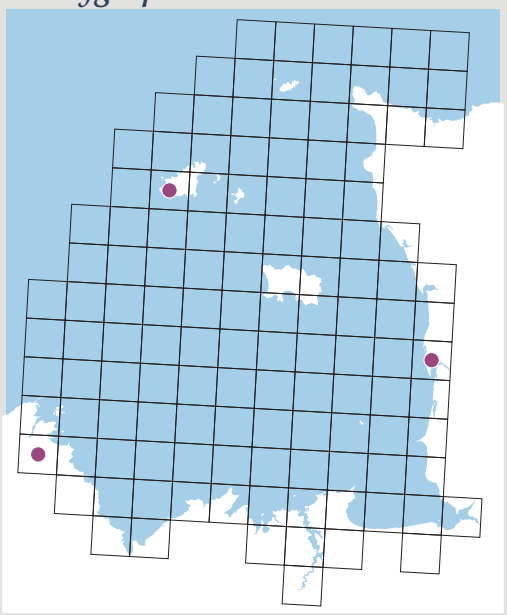
Galathea strigosa



Goneplax rhomboides



Pachygrapsus marmoratus



Galathea intermedia Liljeborg, 1851
Arthropoda, Malacostraca, Galatheidæ

La sous-espèce nominale de cette galathée est au moins présente des îles Lofoten au Maroc, où elle vit dans des herbiers de zostères, des fonds grossiers et de maërl, de l'intertidal à plus de –170 m. Cette petite galathée est un des décapodes les plus communs du Golfe, trouvée sur 454 stations distribuées du bas de l'intertidal à plus de –60 m, sur des sédiments très divers : cailloutis, sables grossiers, fins, plus ou moins envasés, fonds à crépidules, etc. Certains secteurs de la baie de Saint-Brieuc (Haubois, 1999) et de Rance (Desroy, 1998) accueillaient des densités supérieures à 30 individus par m².

Galathea nexa Embleton, 1834
Arthropoda, Malacostraca, Galatheidæ

Distribuée du Cap Nord aux Canaries, cette galathée fréquente surtout les fonds rocheux ou meubles en contact avec des roches, des graviers, parfois dès l'intertidal et jusqu'à –200 m. Dans le Golfe, l'espèce est surtout présente par plus de –20 m entre Guernesey, Jersey et les Roches-Douvres, dans des graviers et cailloutis et, ponctuellement, de –10 m à –20 m entre Jersey et la côte bretonne, mais aussi dans l'estuaire du Trieux.

Galathea squamifera Leach, 1814 ; Galathée noire
Arthropoda, Malacostraca, Galatheiæ

Distribuée au sud de la Norvège aux Canaries, l'espèce vit sous les pierres en domaine intertidal et dans les coquilles envasées ou les fonds de maërl plus au large où elle peut être trouvée par plus de –100 m. Dans le Golfe, c'est une espèce essentiellement côtière bien distribuée sur les côtes bretonnes et normandes ainsi qu'autour des îles Anglo-Normandes. Elle est typiquement présente, le plus souvent en grande abondance, sous des pierres et des blocs en infralittoral.

Galathea strigosa (Linnæus, 1761)
Arthropoda, Malacostraca, Galatheiæ

Cette magnifique grande galathée rouge à bandes bleues est distribuée du sud de la Norvège aux Canaries, dans les rochers, graviers, le maërl et les grottes, de l'intertidal (rarement) jusqu'à –180 m. Dans le Golfe, elle est surtout présente sur le littoral autour des îles Anglo-Normandes et sur la côte bretonne ainsi qu'à Diélette et Cherbourg, dans des fonds rocheux à graveleux, mais jamais en fortes densités.

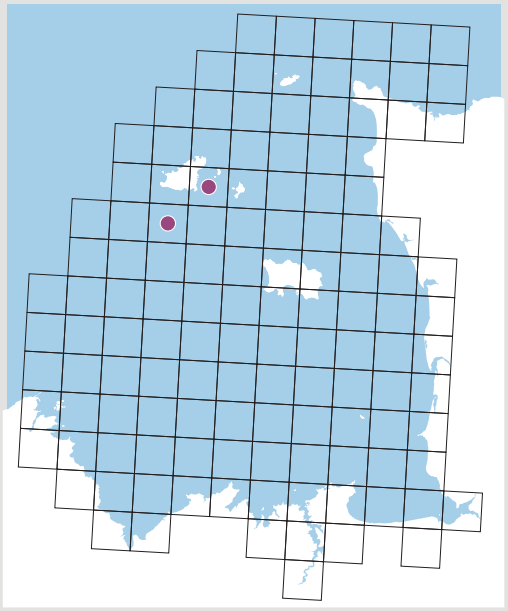
Goneplax rhomboides (Linnæus, 1758) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Goneplacidæ

Présent des îles Britanniques à l'Atlantique tropical, ce crabe creuse des galeries dans la vase de l'intertidal à –580 m. Compte tenu de son biotope, cette espèce ne peut être qu'accidentelle dans le Golfe. Elle n'y a d'ailleurs été mentionnée qu'à deux reprises, à Guernesey au XIX^{e} siècle (Duncan, 1841) et à Jersey en 1948 (Baal, 1948).

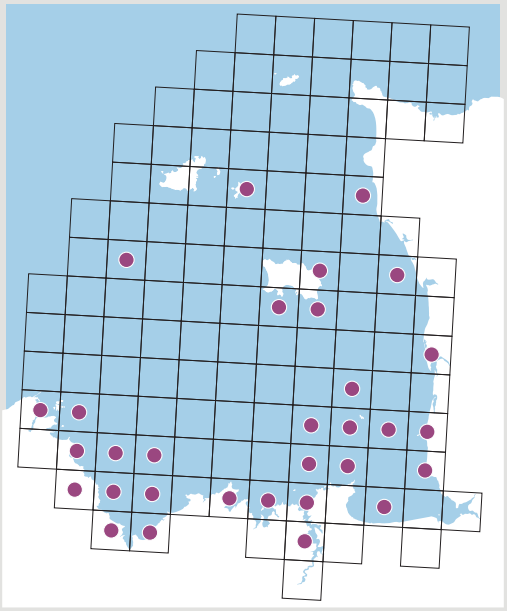
Pachygrapsus marmoratus (Fabricius, 1787) ; Crabe marbré (ZB)
Arthropoda, Malacostraca, Grapsidæ

Présent régulièrement de la pointe de la Bretagne aux Canaries, ce petit crabe des substrats durs médiolittoraux peut être également trouvé sous des pierres en substrat meuble. L'espèce est actuellement en progression vers le nord et n'a été trouvée que récemment dans le Golfe : dans le chenal du Trieux en 2007 (Anonyme, 2007), deux populations bien établies en 2008 et 2009 près de Blainville-sur-Mer (Dauvin, 2012), à Guernesey en 2009 (données MarLIN *in* http://www.marlin.ac.uk/recording-blog) et à la pointe de Guilben à Paimpol en 2013 (base de données de l'association Vivarmor).

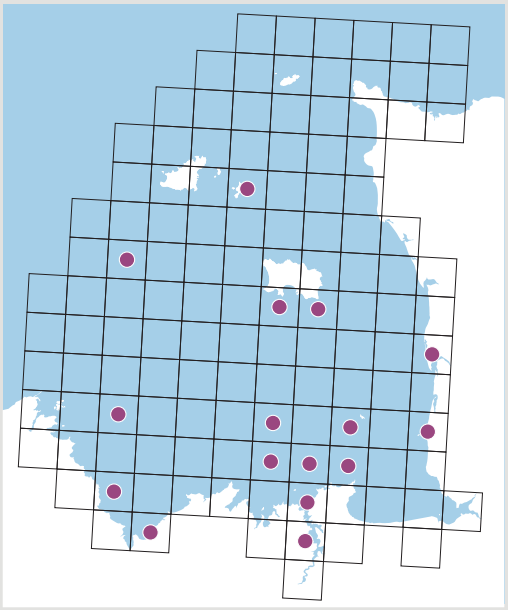
Planes minutus



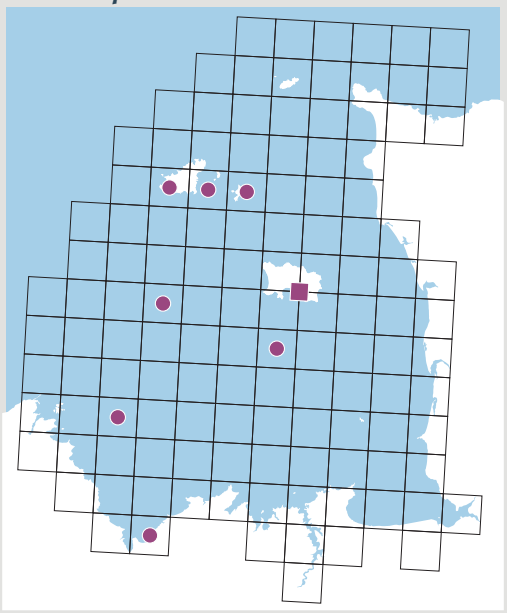
Eualus cranchii



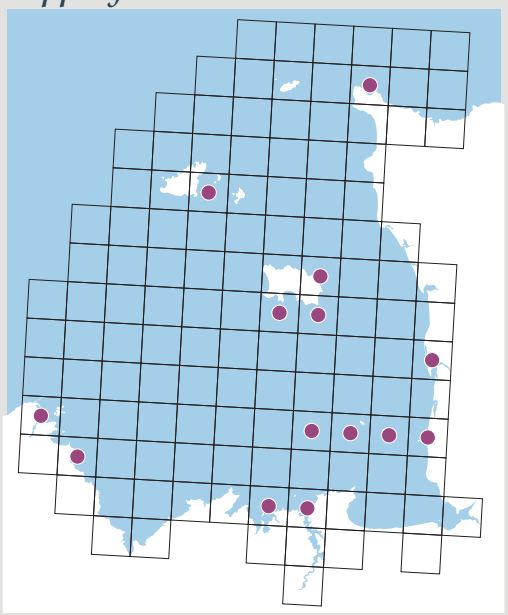
Eualus occultus



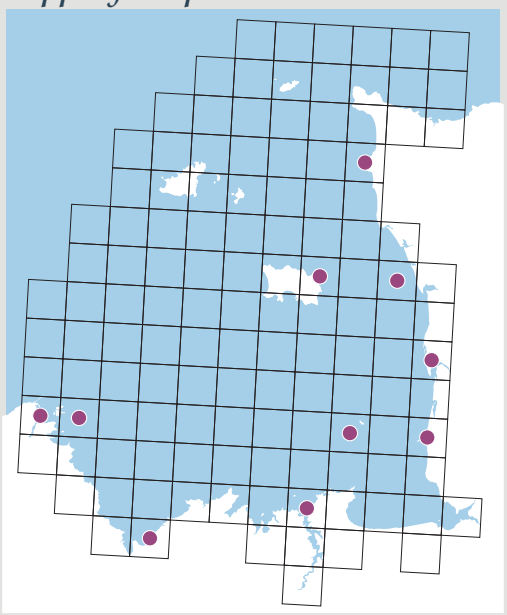
Eualus pusiolus



Hippolyte inermis



Hippolyte leptocerus



Planes minutus (Linnæus, 1758)
Arthropoda, Malacostraca, Grapsidæ

Présent du sud de la mer du Nord aux Canaries, ce petit crabe est en général pélagique et est observé sur des substrats flottants. L'espèce n'a été trouvée qu'à deux reprises dans le Golfe : un individu entre Herm et Sercq en 2006 sur des *Lepas* fixés sur une bouée et quatre autres devant la côte sud de Guernesey en 2009 également sur des *Lepas* fixés sur une pièce de bois flottante (Lord *in* http://www.sealordphotography.net).

Eualus cranchii (Leach, 1817 *in* Leach, 1815–1875)
Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Cette crevette est distribuée du sud de la Norvège au golfe de Guinée, sous les blocs, dans les cuvettes et dans les herbiers de phanérogames de l'intertidal à –40 m. C'est une crevette assez commune dans le Golfe, surtout dans la baie de Saint-Brieuc, en Rance ou encore à Chausey. Elle y a été trouvée dans des fonds hétérogènes, des champs de blocs, des fonds à crépidules ou à maërl ou encore des herbiers à *Zostera marina*.

Eualus occultus (Lebour, 1936) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Cette espèce est distribuée du sud de la Norvège aux îles du Cap-Vert, où elle fréquente les herbiers de posidonies, des fonds durs infralittoraux, des cuvettes et des fonds plus ou moins grossiers. Dans le Golfe, elle a été trouvée en des points épars à 25 reprises : dans des champs de blocs en Rance, des herbiers à *Zostera marina* de Jersey, des fonds à crépidules à Dahouët, des roches ou encore des sédiments grossiers.

Eualus pusiolus (Krøyer, 1841) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Cette espèce nordique est présente du Svalbard à la Manche, où elle vit dans les algues et sous les pierres de l'intertidal jusqu'à –218 m. Elle a été trouvée à 10 reprises dans le Golfe, sur des fonds à crépidules en baie de Saint-Brieuc et, au large, sur des cailloutis circalittoraux.

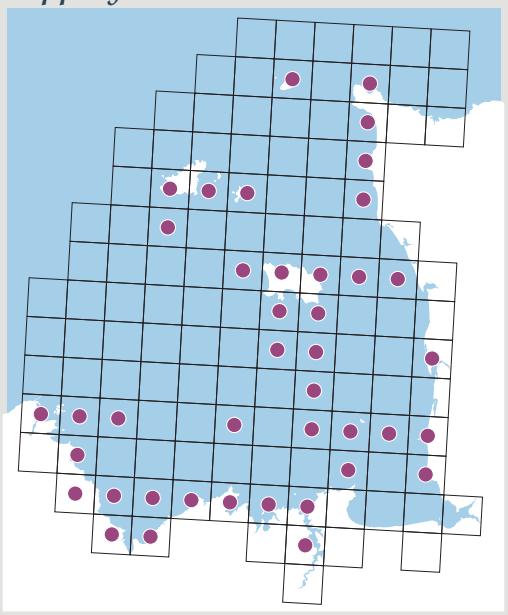
Hippolyte inermis Leach, 1816 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Distribuée de l'Irlande et le sud-ouest de l'Angleterre aux Canaries, cette crevette est habituellement trouvée dans les herbiers de phanérogames et les algues de l'intertidal à –30 m. Dans le Golfe, cette petite crevette côtière de couleur vert intense, est trouvée sur les côtes bretonnes, normandes et autour des îles, dans des petits fonds vaseux, sableux ou même coquilliers, des herbiers à *Zostera marina* mais également dans des fonds à *Sabella pavonina*.

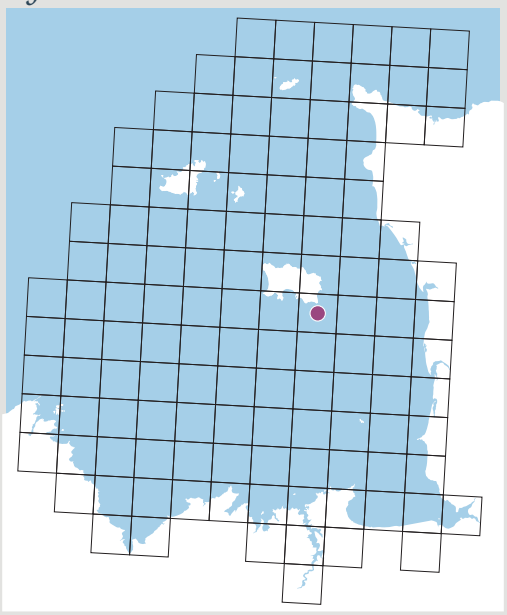
Hippolyte leptocerus (Heller, 1863)
Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Comme l'espèce précédente, *H. leptocerus* est distribuée du sud-ouest de l'Angleterre aux Canaries où on la trouve dans les algues et herbiers de phanérogames de l'intertidal jusqu'à –30 m. C'est la moins répandue des trois *Hippolyte* du Golfe, où elle fréquente surtout les zones intertidales où on la trouve dans les herbiers à *Zostera marina*, les cuvettes rocheuses, ou encore des fonds de sables parsemés de roches.

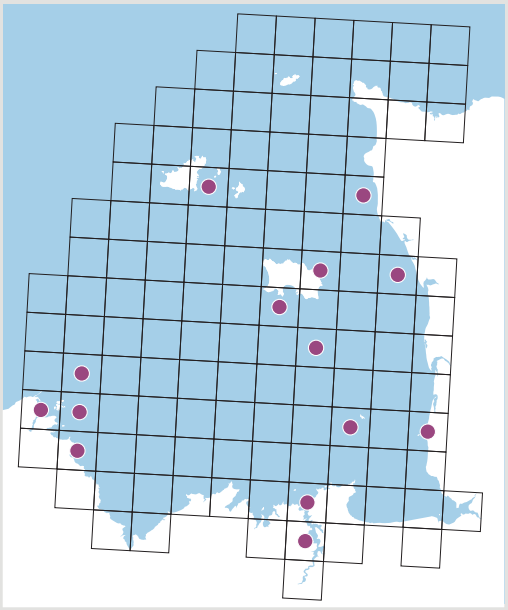
Hippolyte varians



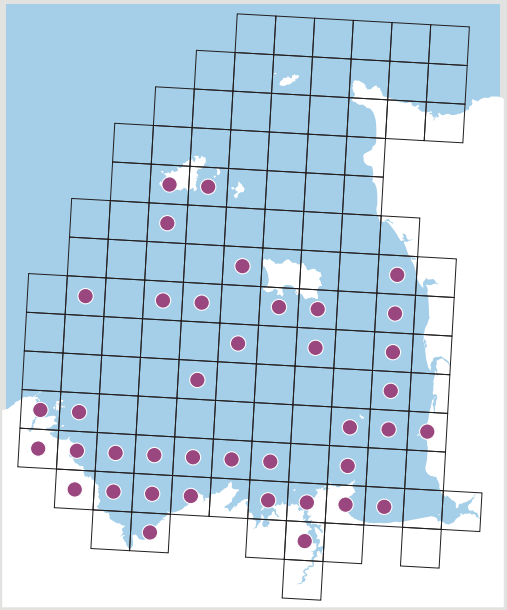
Lysmata seticaudata



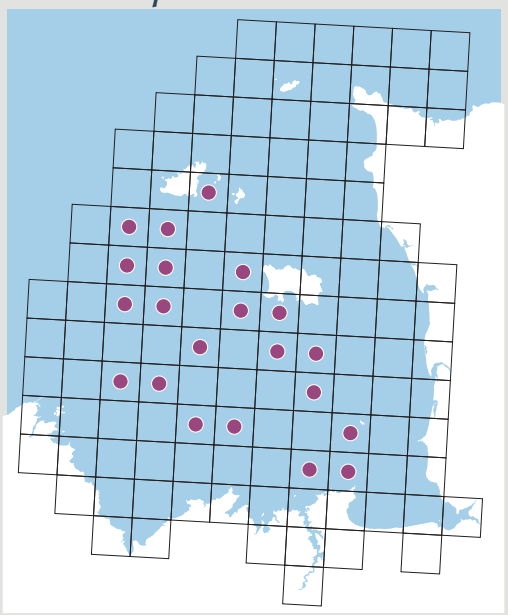
Achaeus cranchii



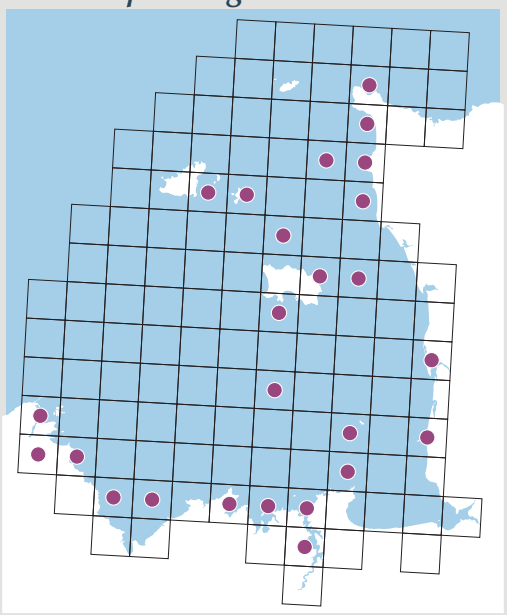
Inachus dorsettensis



Inachus leptochirus



Inachus phalangium



Hippolyte varians Leach, 1814 [*in* Leach, 1813–1814]

Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Distribuée de l'ouest de la Norvège aux Canaries, cette crevette fréquente les algues et phanérogames marines et est aussi trouvée sur des éponges, hydrozoaires ou cnidaires de l'intertidal à –60 m. C'est l'espèce d'*Hippolyte* la plus commune du Golfe, trouvée en 116 localités côtières largement réparties. Elle y fréquente l'intertidal et les petits fonds sablo-vaseux à grossiers, les champs de blocs jusqu'aux substrats durs, les herbiers à *Zostera marina* et *Zostera noltei* et les fonds de maërl. Elle peut localement être trouvée en très forte abondance lors de prospections à pied sur l'estran.

Lysmata seticaudata (Risso, 1816) ; Crevette nettoyeuse rouge

Arthropoda, Malacostraca, Hippolytidæ

Cette belle crevette méridionale atteint sa limite nord en Manche occidentale et est présente jusqu'aux Canaries. Elle fréquente les roches et cavités sombres de l'intertidal jusqu'à –60 m. Un seul spécimen de cette superbe espèce nocturne rouge et blanche a été trouvé dans le Golfe à la fin du XIX^{e} siècle dans un casier à homards à La Rocque, sur l'île de Jersey (Norman, 1907), ce qui représente sa limite nord absolue de répartition.

Achæus cranchii Leach, 1817

Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Répartie de l'Écosse aux Canaries, cette espèce fréquente les herbiers de phanérogames, les fonds de maërl, et les fonds graveleux ou durs à *Axinella dissimilis* de l'intertidal à de grandes profondeurs jusqu'à –500 m. Cette petite espèce côtière est assez peu courante dans le Golfe, mais elle y a été trouvée dans des milieux variés : sables fins envasés ou crampons de laminaires en Rance (le Calvez, 1986), sous des roches à Chausey (Noël *et al.,* 1996) et sur le sillon de Talbert (Livory, 1997–1998), ou encore dans les herbiers à *Zostera marina* de Jersey (Jackson, 2003).

Inachus dorsettensis (Pennant, 1777)

Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Réparti de l'ouest de la Norvège jusqu'aux Canaries, ce crabe fréquente une grande gamme de milieux : fonds rocheux, graveleux, sableux, vaseux, coquilliers ou fonds à maërl, de l'intertidal à –748 m. Cette espèce est bien distribuée dans le Golfe, particulièrement autour de Bréhat, en baie de Saint-Brieuc et en Rance et, dans une moindre mesure, devant le sud des côtes du Cotentin, sur les rives sud de Jersey et au sud et à l'est de Guernesey. Elle y occupe des habitats allant de vasières intertidales à des fonds grossiers, à maërl, à crépidules ou encore des fonds rocheux et des herbiers à *Zostera noltei*.

Inachus leptochirus Leach, 1817

Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

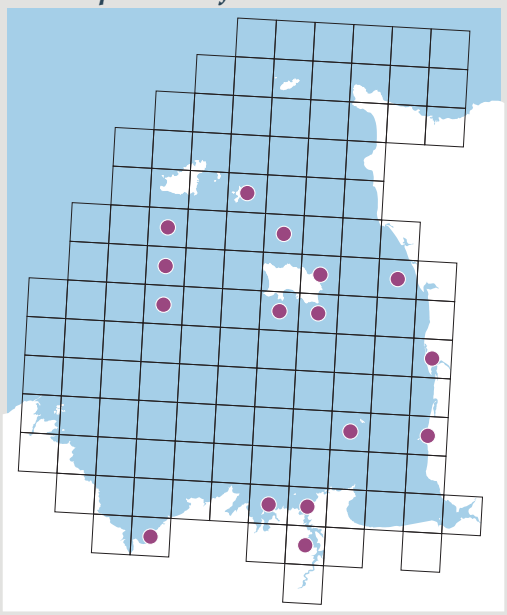
Distribué des îles Féroé à la Mauritanie, ce crabe vit dans des fonds vaseux, sableux, graveleux et sur le maërl de –27 à –500 m. Dans le Golfe, cette espèce strictement subtidale a été trouvée surtout sur des cailloutis circalittoraux, en 34 localités essentiellement distribuées dans un triangle compris entre les Roches-Douvres, Guernesey et Chausey, avec trois autres mentions au large de Saint-Malo.

Inachus phalangium (Fabricius, 1775)

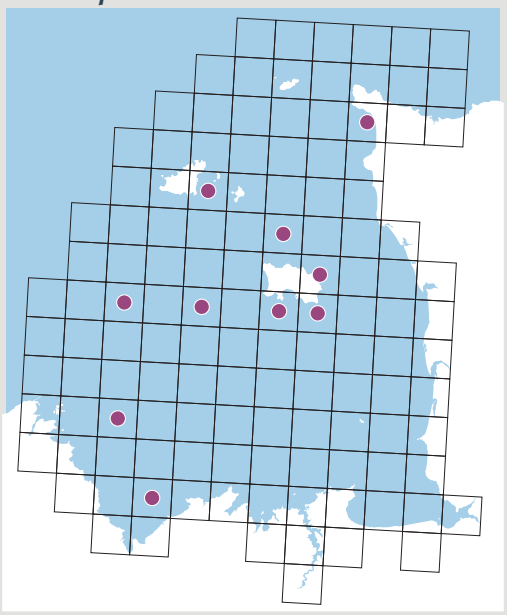
Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Distribuée du sud de la Scandinavie aux Canaries, cette espèce est trouvée sur des fonds rocheux, détritiques, dans des herbiers ou des fonds coralligènes et est souvent associée à *Anemonia viridis*, de l'intertidal à –100 m. Dans le Golfe, l'espèce est côtière et occupe surtout l'estuaire du Trieux, la Rance, Chausey, Jersey et Guernesey, les alentours du Cap de Flamanville, et ponctuellement quelques autres localités (baies de Saint-Brieuc et de la Fresnaye, archipel des Écréhou, Cherbourg, etc.). Elle y occupe des fonds rocheux et des herbiers à *Zostera marina*, mais aussi des sables fins à grossiers et des fonds à *Sabella pavonina*.

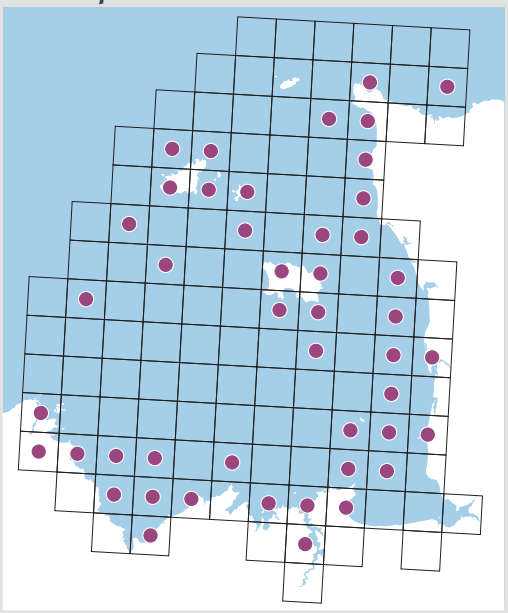
Macropodia deflexa



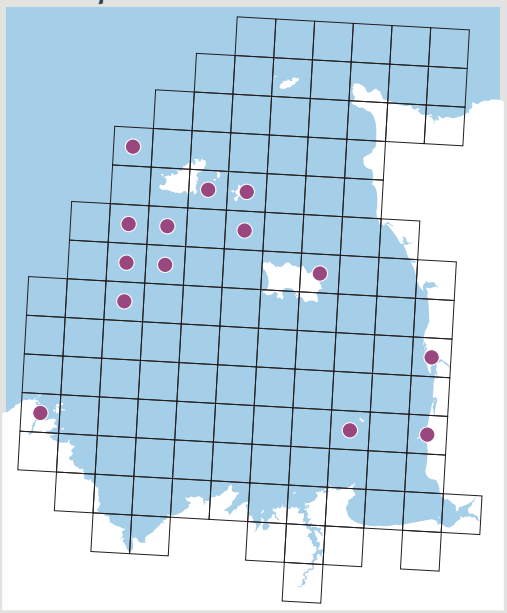
Macropodia linaresi



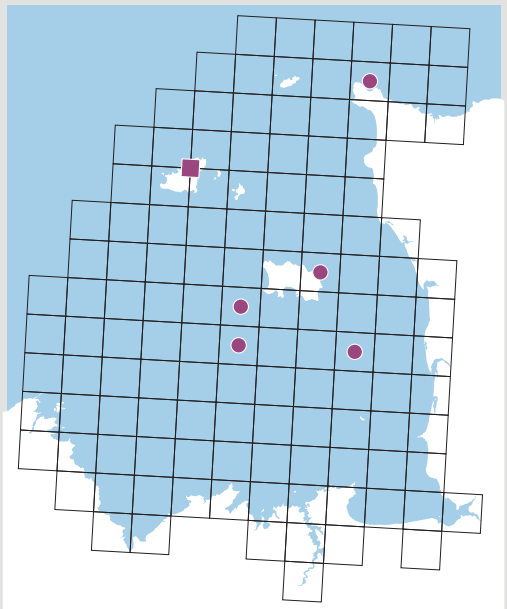
Macropodia rostrata



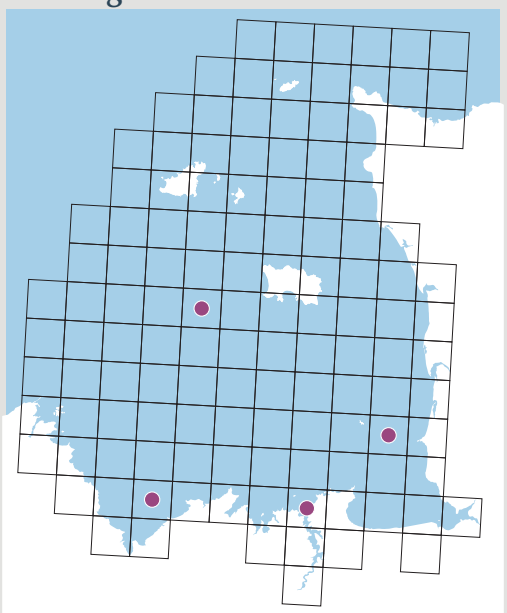
Macropodia tenuirostris



Ebalia cranchii



Ebalia granulosa



Macropodia deflexa Forest, 1978
Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Cette espèce a été citée pour la première fois en Manche à Jersey sous le nom de *Stenorhynchus ægyptius* (= *Macropodia ægyptia*) (Koehler, 1885). Forest (1978) a démontré que *M. ægyptia* était synonyme de *M. longirostris*, espèce strictement méditerranéenne et que les *M. ægyptia* de la Manche et de l'Atlantique correspondaient en fait à une nouvelle espèce. Présente de l'ouest des îles Britanniques aux Canaries, elle est habituellement trouvée dans des fonds rocheux couverts d'algues et des herbiers de phanérogames, mais aussi des fonds de maërl, coquilliers ou graveleux. Cette espèce côtière est surtout présente en Rance, à Chausey, au sud-ouest de Jersey et un peu au large des côtes sud de Guernesey, dans des fonds sablo-vaseux, graveleux, rocheux, des herbiers à *Zostera marina*, généralement de l'intertidal à de faibles profondeurs.

Macropodia linaresi Forest & Zariquiey Alvarez, 1964
Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Présente du sud de la mer du Nord au Maroc, l'espèce fréquente les fonds sableux, les cailloutis, les graviers et fonds durs généralement de –18 à –100 m. Seules 12 mentions concernent cette espèce trouvée pour la première fois dans le Golfe en 1980 à Guernesey (données GBIF). Elle se distribue au nord d'une ligne reliant Saint-Brieuc au havre de Lessay. Elle est trouvée en intertidal en substrat dur comme à Herquemoulin en Normandie (Wüest & Sinniger, 2004) et dans des herbiers à *Zostera marina* comme à Jersey (Jackson, 2003) et jusqu'à –60 m, dans les cailloutis au nord des Roches-Douvres.

Macropodia rostrata (Linnæus, 1761)
Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Présent du sud de la Norvège aux Canaries, ce crabe aux très longues pattes fréquente les fonds vaseux et les rochers couverts d'algues, les fonds de maërl, les herbiers à *Zostera marina* de l'intertidal à près de –200 m. C'est la plus commune des quatre espèces de *Macropodia* du Golfe. Elle est bien distribuée en baie de Saint-Brieuc et en Rance et à la côte au-dessus de –20 m de fond du côté normand et breton, mais elle est aussi présente par plus de –50 m dans les cailloutis au nord des Roches-Douvres. Elle y occupe des fonds divers : vasières, sables plus ou moins hétérogènes, champs de blocs, herbiers à *Zostera marina*, bancs de maërl, sables à *Sabella pavonina*, etc.

Macropodia tenuirostris (Leach, 1814)
Arthropoda, Malacostraca, Inachidæ

Distribuée des îles Féroé au Maroc surtout dans des fonds vaseux de –9 m à –700 m, l'espèce ne semble pas courante dans le Golfe. Elle a été trouvée en plusieurs points dans des cailloutis par une cinquantaine de mètres de fond entre les Roches-Douvres, Jersey et Guernesey, sur les côtes de ces deux dernières îles, dans l'estuaire du Trieux, à Chausey, devant Granville et la pointe d'Agon par seulement quelques mètres de fond.

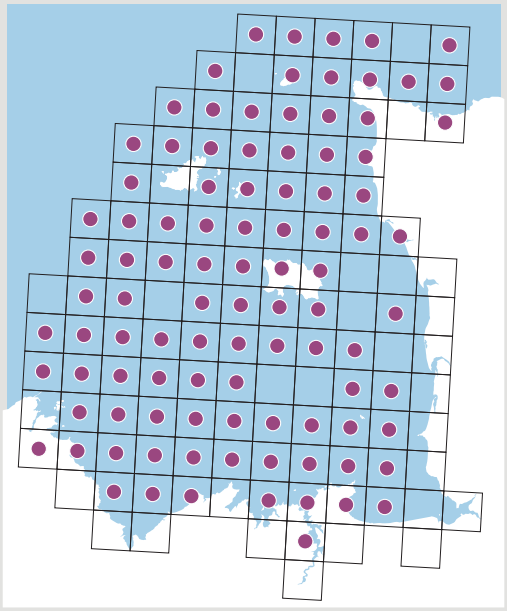
Ebalia cranchii Leach, 1817 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Leucosiidæ

Ce petit crabe est distribué du sud de la Scandinavie au Sénégal. Dans le nord de l'Europe il occupe les fonds graveleux et les cailloutis (Poulsen 1949). L'espèce est rare dans le Golfe et les six données se rapportent à des données côtières à Omonville-la-Rogue, Jersey et Guernesey et plus au large sur des cailloutis par environ –14 m entre Chausey et Jersey et –30 m au sud-ouest de Jersey.

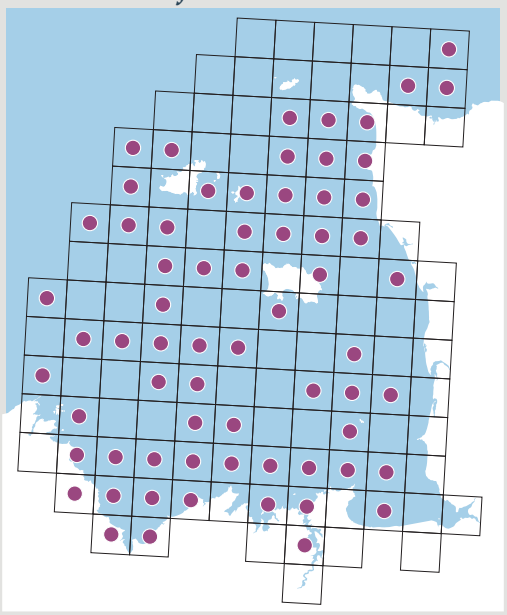
Ebalia granulosa H. Milne Edwards, 1837 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Leucosiidæ

Cette espèce est au moins présente de la mer du Nord à la Méditerranée ; considérée comme une forme de *E. cranchii* par d'Udekem d'Acoz (1999), elle fréquente les vases et sables vaseux du subtidal peu profond à plus de –2900 m. L'espèce n'a été trouvée qu'en 5 stations du Golfe, à l'unité ou en très faibles abondances : à la sortie de la baie de Saint-Brieuc (Les Comtesses) dans un mélange de crépidules et de maërl (Haubois, 1999), sur deux stations près de Saint-Malo (Le Roch, 1990) et dans des cailloutis par environ –40 m, 18 km au sud-ouest de Jersey (campagne Benthoclim de 2012). Il existe également une donnée intertidale dans l'herbier à *Zostera marina* des Huguenans de Chausey (Hamon, 1983).

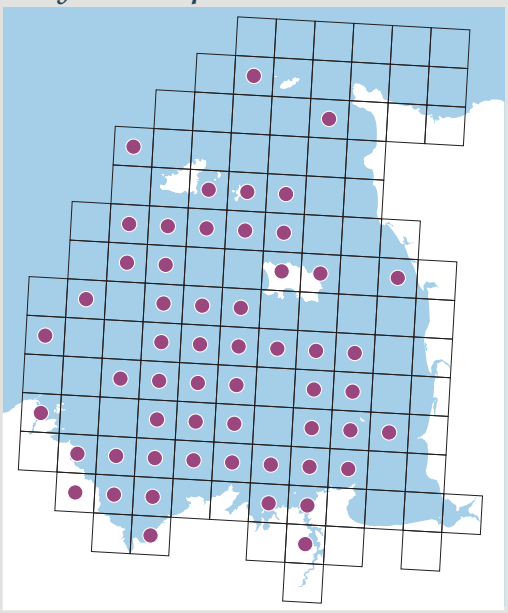
Ebalia tuberosa



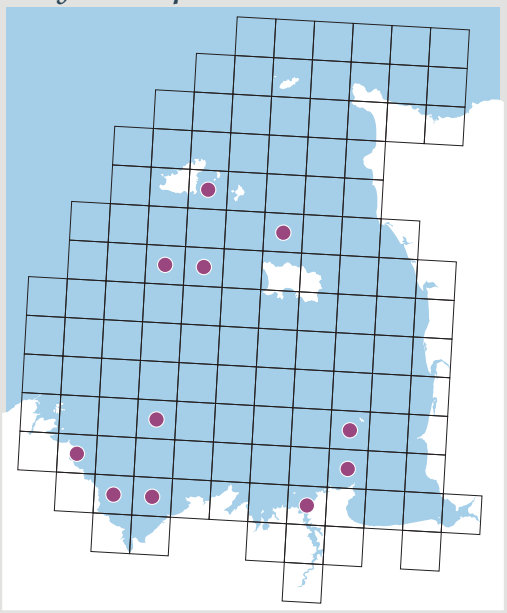
Ebalia tumefacta



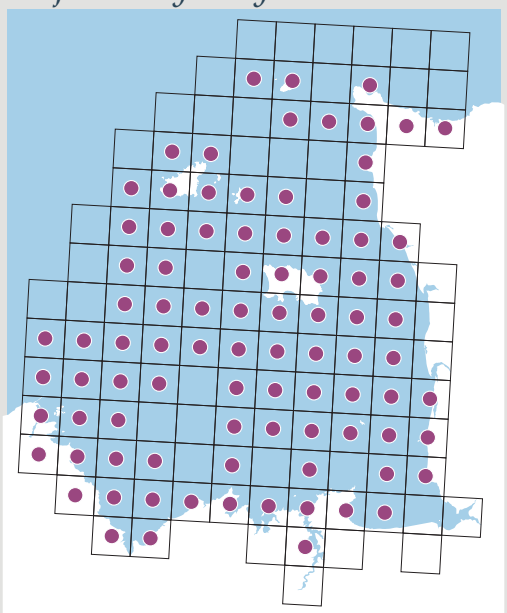
Eurynome aspera



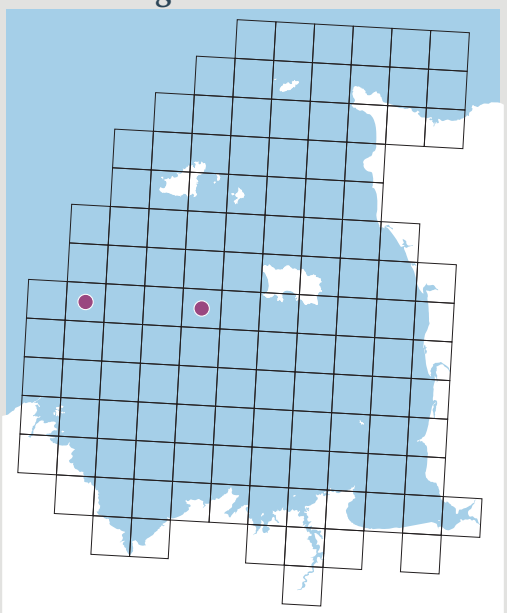
Eurynome spinosa



Maja brachydactyla



Munida rugosa



Ebalia tuberosa (Pennant, 1777) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Leucosiidæ

Cette espèce est présente du sud de la Norvège aux Canaries dans des fonds de maërl, coquilliers plus ou moins envasés, des sables grossiers et graveleux et parfois des herbiers à *Zostera marina*, de l'intertidal (rarement) à –200 m. C'est une espèce essentiellement subtidale, commune et présente dans presque tout le Golfe par-delà –10 m, qui fréquente les fonds de sables grossiers, les fonds graveleux, cailloutis et bancs de maërl, la plupart du temps en faibles densités.

Ebalia tumefacta (Montagu, 1808) (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Leucosiidæ

Cette espèce est présente du sud de la Scandinavie au Sahara occidental dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente jusqu'à –130 m. C'est une espèce commune dans le Golfe, bien distribuée sous la ligne des –10 m, surtout dans des sédiments grossiers, mais aussi des fonds de maërl et ceux colonisés par les crépidules.

Eurynome aspera (Pennant, 1777)
Arthropoda, Malacostraca, Majidæ

Cette petite espèce est présente du sud de la Norvège aux Canaries, dans les fonds de maërl, les fonds coquilliers envasés, les cailloutis et graviers, de –10 à plus de –1000 m. C'est une espèce commune et bien distribuée dans le Golfe, généralement trouvée par plus de –20 m, depuis les sables fins envasés jusqu'aux cailloutis en passant par les fonds à crépidules.

Eurynome spinosa Hailstone, 1835
Arthropoda, Malacostraca, Majidæ

Cette espèce est présente du sud de la Norvège au nord du Maroc où elle vit dans des anfractuosités rocheuses, dans des herbiers à *Zostera marina* et rarement dans des fonds de maërl de l'intertidal à –133 m. L'espèce n'a été trouvée qu'en 11 stations du Golfe très dispersées, en intertidal à Chausey (Livory, 1995) et jusqu'à une cinquantaine de mètres de profondeur à l'ouest de Jersey (Trigui, 2009), dans des sédiments fins à sablo-graveleux en baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989), sur un tombant rocheux en Rance (Lang, 1984) et dans des sédiments grossiers à l'ouest et au nord de Jersey (Trigui, 2009).

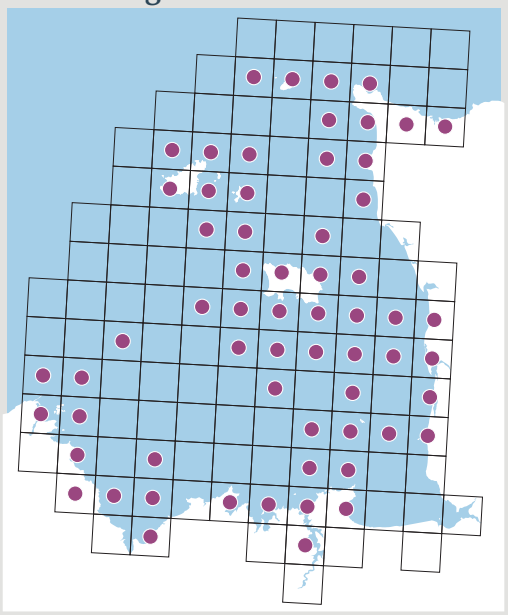
Maja brachydactyla Balss, 1922 ; Araignée de mer (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Majidæ

Ce n'est que récemment que les araignées de Méditerranée et celle de l'Atlantique ont été reconnues comme deux espèces différentes, respectivement *Maja squinado* et *Maja brachydactyla*. Cette dernière espèce est distribuée du sud de la mer du Nord aux Canaries où elle occupe des fonds rocheux, sableux et des herbiers à *Zostera marina* de l'intertidal à plus de –90 m. C'est une des espèces de crustacés les plus communes du Golfe, où elle est l'objet d'une pêche professionnelle très active. Cette espèce migratrice y est largement distribuée du large (zones d'hivernage principalement) à la côte (zones de reproduction) et occupe une grande gamme d'habitats. Plusieurs zones de nourriceries ont été identifiées par Le Foll (1993) : la baie de Saint-Brieuc, Saint-Cast-le-Guildo, le secteur compris entre la baie du Mont-Saint-Michel et Chausey, le nord-est des Roches-Douvres, l'est de Jersey, le nord-ouest de Guernesey, mais aussi un secteur compris entre les caps de Flamanville et de Carteret (voir aussi Bertrand *et al.,* 1981).

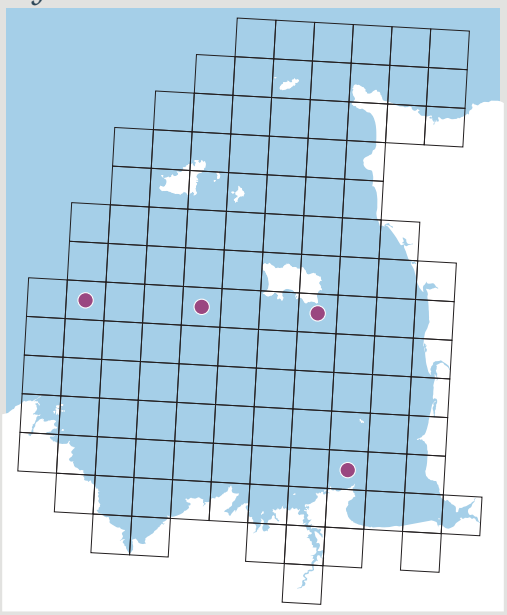
Munida rugosa (Fabricius, 1775)
Arthropoda, Malacostraca, Munididæ

Cette galathée est distribuée de la Norvège à Madère sur des fonds rocheux, pierreux, de graviers ou de sable, de l'intertidal (très rarement) jusqu'à –300 m. Dans le Golfe, les premières données ont été obtenues lors de la campagne benthoclim en 2012 : deux individus ont été récoltés par environ - 45 m de fond, 18 km au sud-ouest de Jersey et un spécimen par environ –60 m à 8 km au nord-ouest des Roches-Douvres.

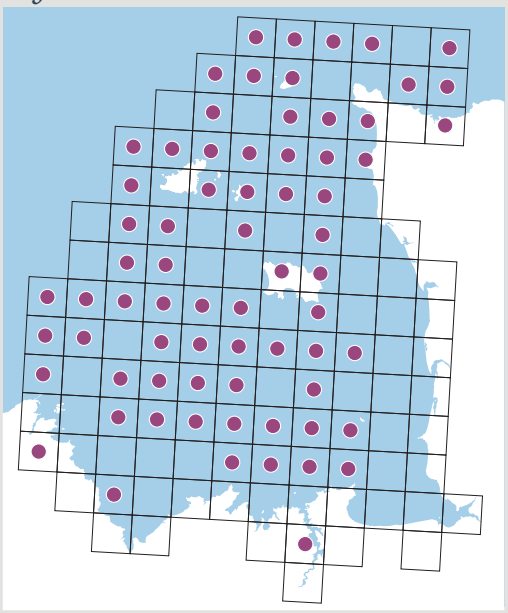
Homarus gammarus



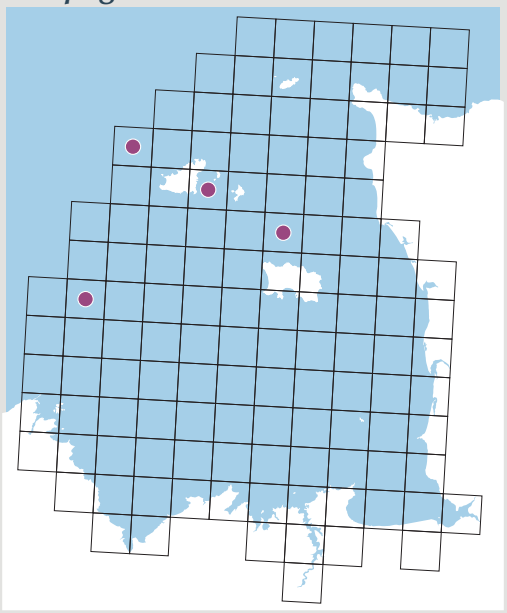
Hyas araneus



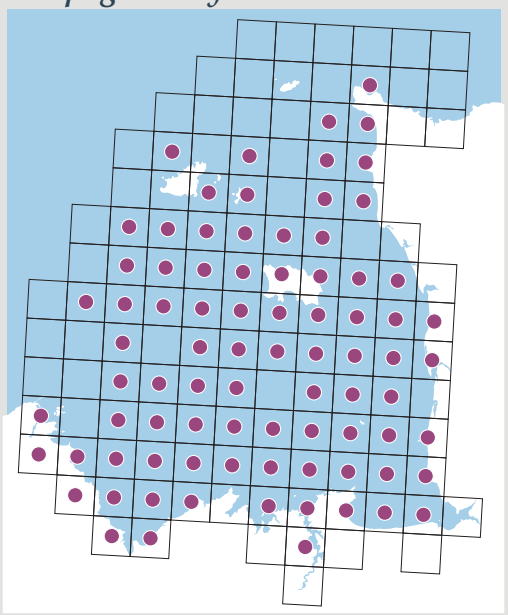
Hyas coarctatus



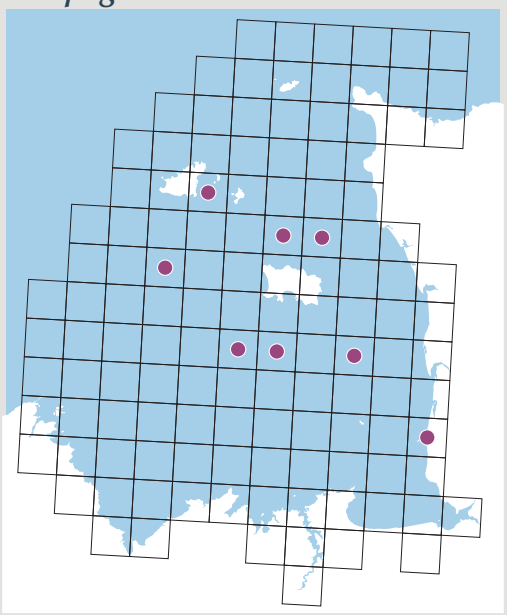
Anapagurus chiroacanthus



Anapagurus hyndmanni



Anapagurus laevis



Homarus gammarus (Linnæus, 1758) ; homard (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Nephropidæ

Le homard est distribué de la Norvège (limite nord vers Tromsø) jusqu'au Maroc atlantique, où il vit sur des fonds rocheux et des substrats meubles consolidés de l'intertidal à –50 m et parfois plus (–150 m). C'est une espèce commune dans le Golfe au-dessus de la limite des –20 m, là où l'on trouve le plus de substrats durs, et qui occupe également les épaves dans des secteurs à plus de –30 et –40 m. Sa pêche au casier est particulièrement bien développée dans notre zone d'étude, notamment à Jersey, Guernesey et Chausey.

Hyas araneus (Linnæus, 1758)

Arthropoda, Malacostraca, Oregoniidæ

Cette espèce boréo-arctique atteint sa limite méridionale de distribution en Manche occidentale. Elle occupe les fonds de pierre, de sable et vase, de l'intertidal à –555 m. Elle est signalée à seulement 4 reprises dans le Golfe : de rares individus dragués entre –10 et –20 m à l'est de Jersey au XIX^{e} siècle (Koehler, 1885), par –15 m devant la pointe du Meinga (Retière, 1979), et, plus récemment, par –40 m à 14 km au sud-ouest de Jersey et par –60 m de fond 7 km au nord des Roches-Douvres (campagne Benthoclim de 2012).

Hyas coarctatus Leach, 1816

Arthropoda, Malacostraca, Oregoniidæ

Cette espèce arctico-boréale atteint sa limite sud de répartition dans le golfe de Gascogne. Elle se rencontre sur les fonds de pierre, de gravier, de sable et de vase et de l'intertidal à –1658 m, mais surtout entre –10 et –50 m (Hartnoll, 1963 ; Christiansen, 1969 ; d'Udekem d'Acoz, 1999). Dans le Golfe, il s'agit d'une espèce très commune et largement distribuée sur les fonds de cailloutis circalittoraux à épibiose sessile, mais qui n'est jamais trouvée en très fortes densités.

Anapagurus chiroacanthus (Lilljeborg, 1856)

Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Ce pagure est distribué de la Norvège au Cap-Vert principalement dans des fonds détritiques côtiers (Picard, 1965 ; Ledoyer, 1968) entre 0 et –200 m et surtout entre –10 et –60 m (García-Gomez, 1994). L'espèce est rare dans le Golfe et n'y a été récoltée qu'à sept reprises sur des cailloutis circalittoraux : cinq données concernent les alentours de Guernesey, une donnée le nord de Jersey et une autre le nord-ouest des Roches-Douvres.

Anapagurus hyndmanni (Bell, 1846)

Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

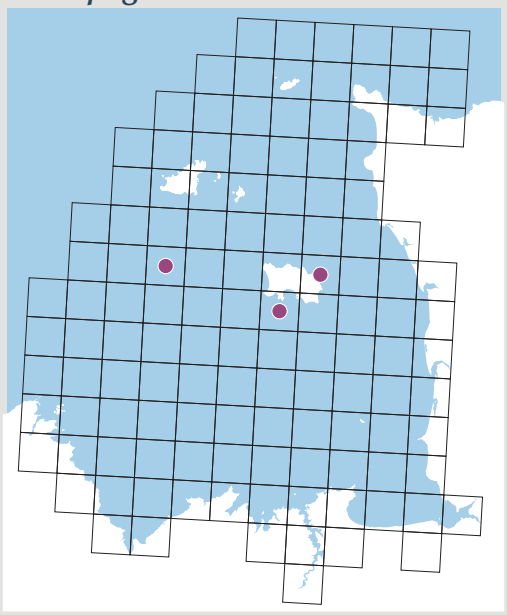
C'est une espèce distribuée des Shetland au sud-ouest de l'Espagne, que l'on trouve sous des blocs rocheux, les herbiers à *Zostera marina*, les fonds de maërl, les fonds coquilliers, grossiers et propres. C'est une des trois espèces de pagures les plus communes de la région, trouvée sur 379 stations distribuées dans tout le Golfe de l'intertidal à plus de –60 m et dans des habitats variés : vasières, sables fins, sables grossiers, cailloutis, graviers, champs de blocs, cuvettes rocheuses, tombants rocheux, herbiers à *Zostera noltei* et *Zostera marina*, ou encore bancs de maërl et fonds à crépidules.

Anapagurus lævis (Bell, 1846)

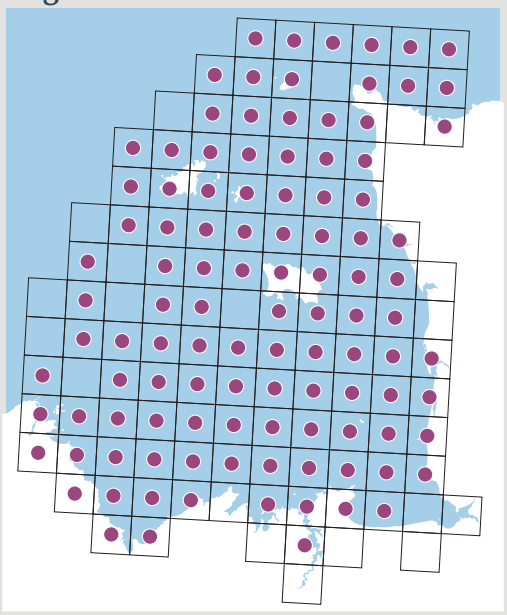
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Distribuée du sud-ouest de la Norvège et des îles Féroé au Maroc atlantique, cette espèce est surtout présente sur des fonds détritiques côtiers de –20 à –200 m (García-Gomez, 1994). Trouvée sur seulement 10 stations réparties autour de Jersey et Guernesey de –5 à –35 m de fond, et une devant la pointe du Roc de Granville par –5 m, l'espèce est rare dans le Golfe.

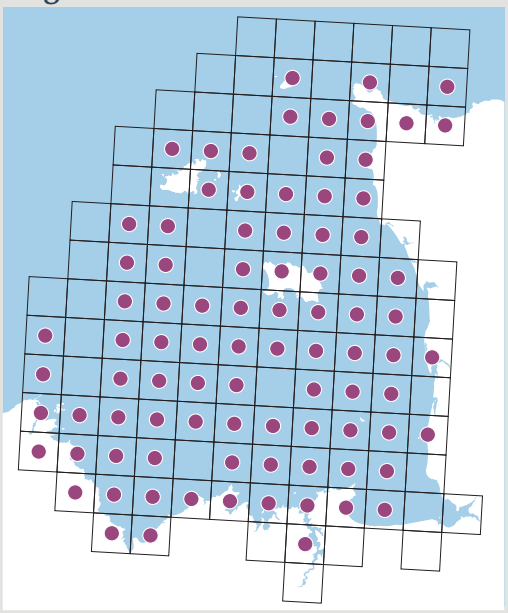
Cestopagurus timidus



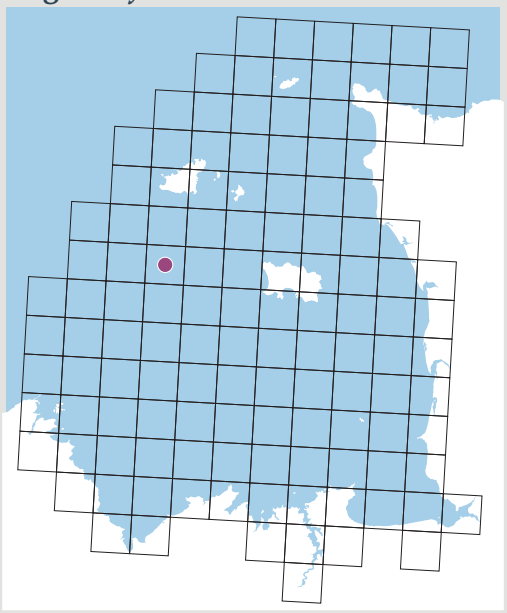
Pagurus bernhardus



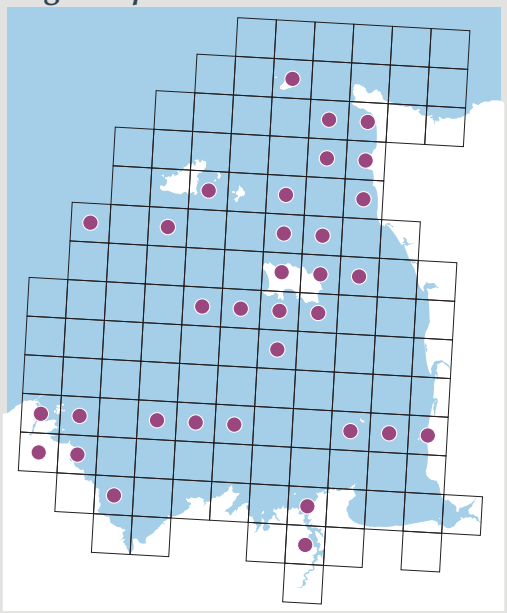
Pagurus cuanensis



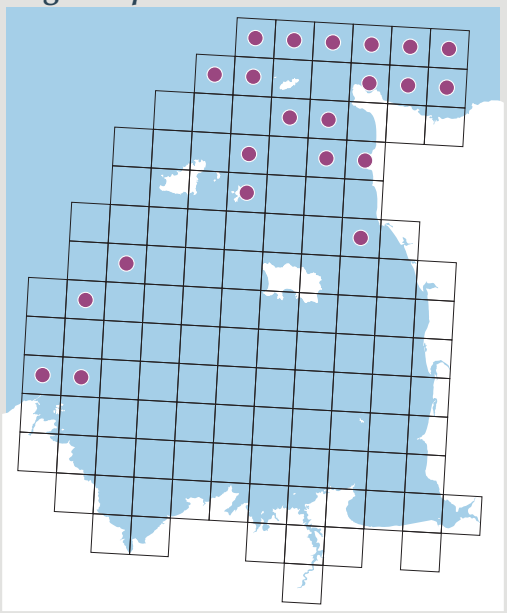
Pagurus forbesii



Pagurus prideaux



Pagurus pubescens



Cestopagurus timidus (Roux, 1830)
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Distribuée de l'Écosse aux Canaries, l'espèce vit dans des fonds rocheux, les herbiers à phanérogames, les fonds détritiques et coralligènes jusqu'à –80 m. Dans le Golfe, l'espèce est rare et n'a été trouvée que dans les herbiers à *Zostera marina* du sud et du nord de Jersey (Jackson, 2003) et sur des cailloutis circalittoraux par environ –50 m, 21 km à l'ouest de Jersey lors de la campagne Benthoclim de 2012.

Pagurus bernhardus (Linnæus, 1758) ; bernard l'hermite commun
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

C'est une espèce présente du Svalbard au sud du Portugal, qui fréquente les fonds sableux, sablo-vaseux, coquilliers envasés, les herbiers à *Zostera marina*, les fonds de maërl et les champs de blocs (Bourdon, 1965). C'est de loin le pagure le plus commun du Golfe, récolté ou observé dans 571 stations de l'intertidal à des profondeurs supérieures à –65 m et dans une très large gamme d'habitats : en bordure de schorres, dans les touffes du lichen *Lichina pygmæa*, parmi les algues intertidales, les laminaires, les herbiers à *Zostera marina* et *Zostera noltei*, des bancs de maërl, des fonds à crépidules, à *Lanice conchilega*, à *Sabella pavonina*, des moulières et bancs d'huîtres, des vasières, sables fins, moyens, grossiers, propres ou envasés, des champs de blocs, cailloutis, graviers, galets, des roches nues et même sur du bois flotté et dans des zones saumâtres.

Pagurus cuanensis Bell, 1846
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Présente du sud de la Norvège aux Canaries et même en Afrique du Sud, cette espèce occupe les fonds de maërl, de graviers, cailloutis, coquilles envasées, les fonds rocheux, les herbiers de zostères de l'intertidal à –250 m. Avec *Anapagurus hyndmanni* et *Pagurus bernhardus*, c'est un des trois pagures les plus communs du Golfe, présent partout et dans une très large gamme d'habitats : depuis les sables fins à grossiers, plus ou moins envasés, jusqu'aux cailloutis, fonds rocheux, fonds à maërl, à crépidules et herbiers à *Zostera marina*.

Pagurus forbesii Bell, 1846
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Cette espèce, présente du sud-ouest de l'Angleterre et l'Irlande jusqu'aux Canaries, occupe des fonds mélangés de sables, graviers et coquilles de 0 m (rarement) à –182 m. Elle est très rare dans le Golfe, où un seul spécimen a été récolté, lors de la campagne Benthoclim de 2012, dans des sédiments grossiers circalittoraux, par un peu plus de –50 m, sur une station située 18 km au sud de Guernesey et 22 km à l'ouest de Jersey.

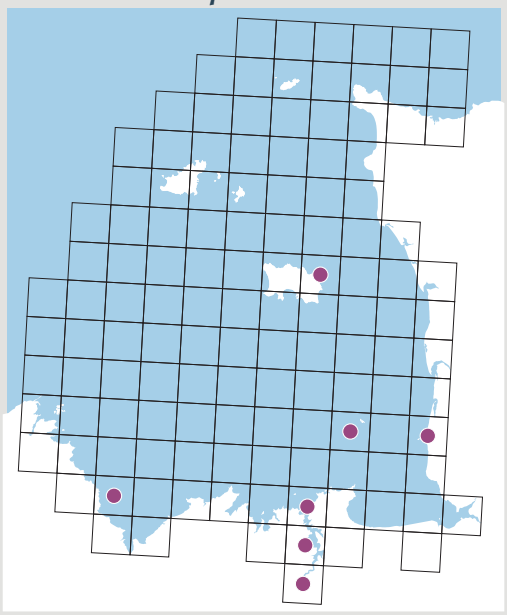
Pagurus prideaux Leach, 1815
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

C'est une espèce distribuée du sud-ouest de la Norvège aux Canaries, présente dans les herbiers à *Zostera marina*, les fonds de maërl, et divers fonds subtidaux (Bourdon, 1965). Elle vit en association obligatoire avec l'anémone *Adamsia palliata*, fixée sur sa coquille. L'espèce, trouvée sur 55 stations du Golfe, est probablement assez commune, surtout près des côtes (Trieux, baies de Paimpol et de Saint-Malo, Rance, Chausey, Granville, Jersey, Guernesey, baie de Vauville) mais aussi plus au large entre la baie de Saint-Brieuc et les Minquiers par environ –30 m, ou au large de Jersey et Guernesey de –20 à –50 m de fond.

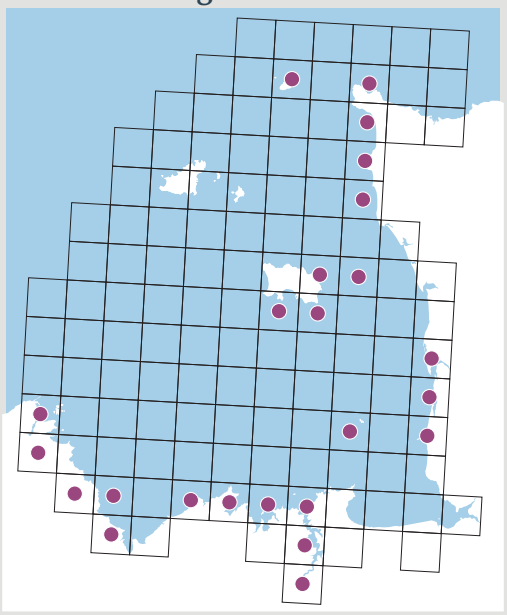
Pagurus pubescens Krøyer, 1838 (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Paguridæ

Cette espèce arctico-boréale, présente du Svalbard à la Manche occidentale atteint sa limite de distribution près des Triagoz, dans la région de Roscoff (Cabioch *et al.*, 1975). Elle vit sur des fonds durs et meubles de –5 à –1079 m de fond (Ingle, 1993). C'est une espèce présente surtout sur les cailloutis circalittoraux en périphérie du Golfe, dans des zones de forts courants (Retière, 1979).

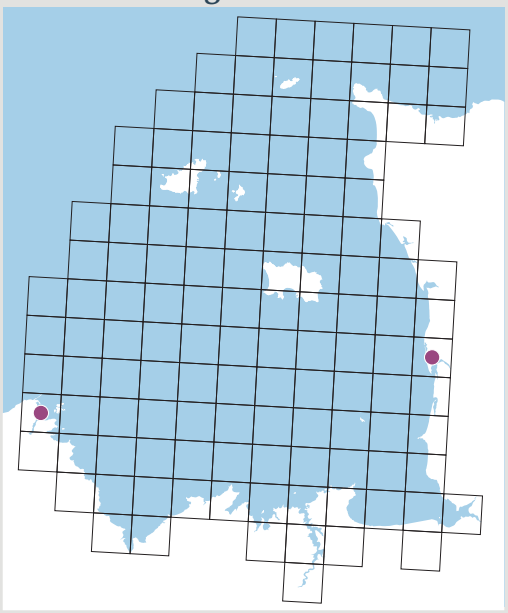
Palaemon adspersus



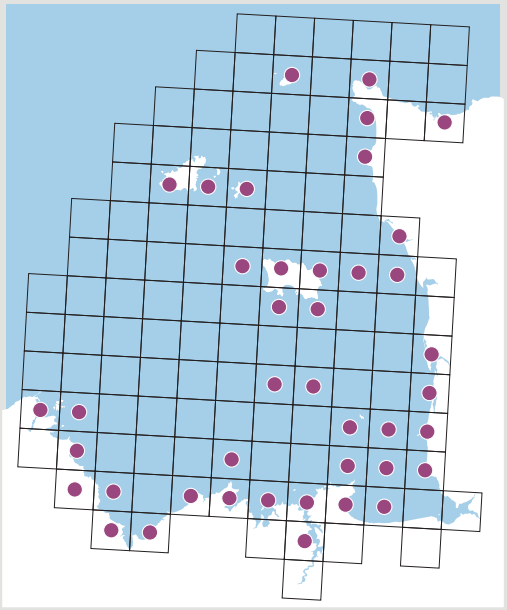
Palaemon elegans



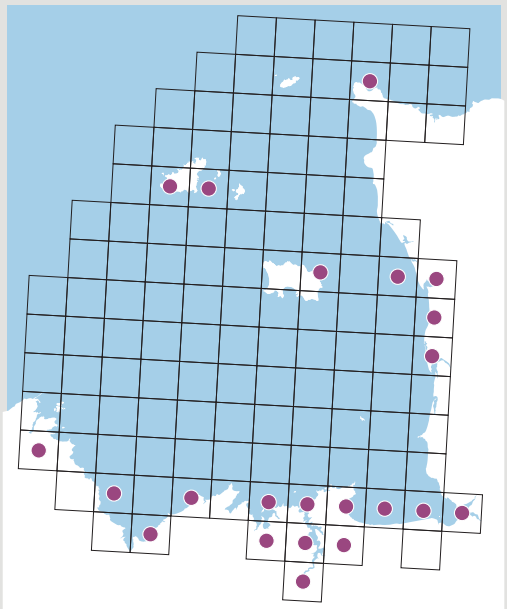
Palaemon longirostris



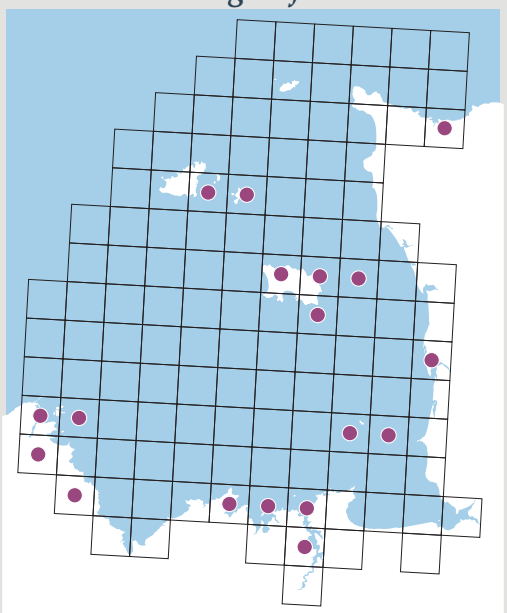
Palaemon serratus



Palaemon varians



Periclimenes sagittifer



Palæmon adspersus Rathke, 1837
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Distribuée de la Norvège (60° N) au Maroc atlantique, cette crevette vit en eau légèrement saumâtre ou salée, dans des baies, lagunes, herbiers de zostères ou parmi les algues, de l'intertidal à –12 m. L'espèce est très localisée dans le Golfe : estuaire de l'Ic à Binic (Salmon, 1959), Rance (nombreuses stations depuis la Rance fluviale jusqu'au débouché de la ria), en incluant les bassins à flot du port de Saint-Malo (Fisher, 1929 ; Bertrand, 1938 ; Le Calvez, 1986), estrans du sud de Granville (Lubet, 1996, donnée inédite) et de Chausey (Gadeau de Kerville, 1898), et herbiers à *Zostera marina* de la côte nord-est de Jersey (Jackson, 2003).

Palæmon elegans Rathke, 1837 ; Petite Crevette rose (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Cette espèce est présente de la Norvège (Bergen) à l'Atlantique tropical, où elle vit dans les cuvettes rocheuses, les herbiers à zostères, de l'intertidal jusqu'à –5 m de fond. Elle est très commune dans le Golfe, et elle est présente tout le long des côtes bretonnes du sillon de Talbert à Saint-Malo, sur la côte du Cotentin, ainsi qu'à Chausey et dans les îles Anglo-Normandes. Les apparentes lacunes de distribution ne sont dues qu'à un manque de signalement d'une espèce très banale. Elle occupe des habitats très divers : cuvettes rocheuses, champs de blocs, vasières, fonds sablo-vaseux, ou encore herbiers à *Zostera noltei* et *Zostera marina*, surtout en domaine intertidal, mais aussi dans de très petits fonds.

Palæmon longirostris H. Milne Edwards, 1837 *in* H. Milne Edwards, 1834–1840 ; Crevette blanche (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Présente du sud-ouest des îles Britanniques au Portugal, l'espèce est habituellement trouvée dans des eaux saumâtres de l'embouchure de cours d'eau. Ce n'est que très récemment que l'espèce a été détectée dans le Golfe : elle a été chalutée dans l'estuaire du Trieux (Anonyme, 2007) et deux individus ont été récoltés au troubleau au niveau du débouché de la Siame dans le havre de Regnéville en Normandie (Livory, 2004). Elle serait à rechercher dans d'autres estuaires.

Palæmon serratus (Pennant, 1777) ;Bouquet commun, Grande Crevette rose (ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Le bouquet est une crevette distribuée de l'ouest des îles Britanniques aux Canaries qui fréquente les fonds rocheux couverts d'algues, les herbiers de phanérogames marines, de l'intertidal à –40 m. Elle est commune dans le Golfe, sur les côtes normandes et bretonnes et dans les îles. Elle est habituellement trouvée en bas d'estran et dans de très petits fonds, parmi les herbiers à zostères, dans les champs de blocs et dans les cuvettes rocheuses, parfois en fortes abondances. C'est une espèce très recherchée par les pêcheurs amateurs à l'épuisette et qui est également capturée par les pêcheurs professionnels aux tésures près du banc des hermelles en baie du Mont-Saint-Michel (Gully & Desaunay, 1983).

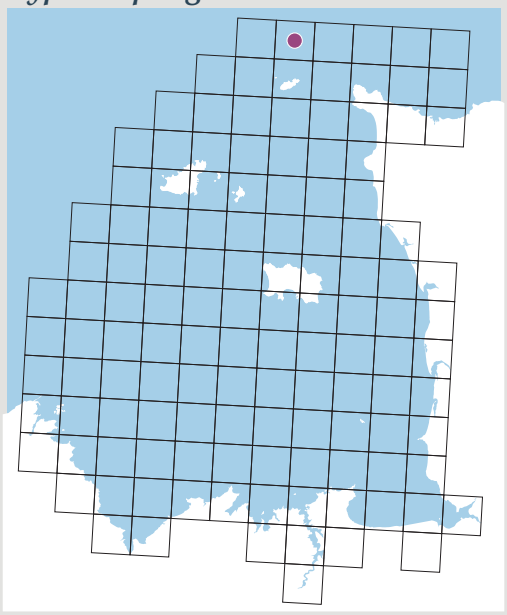
Palæmon varians Leach, 1813 *in* Leach, 1813–1814 (SCAP)
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Présente des îles Britanniques au Maroc, cette espèce apprécie surtout les eaux saumâtres, mais aussi les eaux salées stagnantes ou peu courantes. Dans le Golfe, elle est commune dans ses habitats saumâtres de prédilection et a été trouvée en domaine intertidal et dans de très petits fonds en diverses stations : dans les estuaires du Trieux et de l'Ic, en baie de Saint-Brieuc et à Sables-d'Or-les-Pins, en baie de Lancieux, dans l'estuaire du Frémur, en Rance (nombreuses stations jusqu'en Rance fluviale), dans les lagunes et estuaires de la baie du Mont-Saint-Michel, différents havres et estrans normands, des mares saumâtres à Guernesey et même des herbiers à *Zostera marina* du nord-est de Jersey.

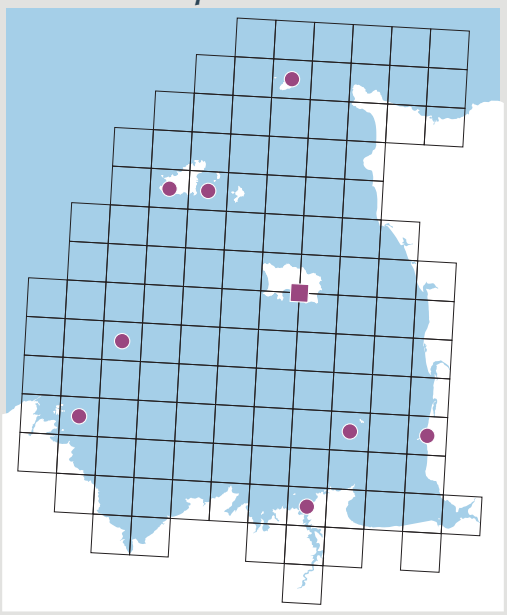
Periclimenes sagittifer (Norman, 1861) (ZB, ZN)
Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Cette très jolie crevette a été décrite sous le nom de *Denisa sagittifera* à partir de spécimens collectés dans un herbier à *Zostera marina* à Jersey (Norman, 1861). Ce n'est que récemment que les *Periclimenes* de l'Atlantique ont été reconnus comme différents de l'espèce méditerranéenne *P. amethysteus* et que celle de Norman a été réhabilitée. Distribuée de la Manche orientale à Gibraltar et Madère, cette superbe espèce symbiote des anémones, apprécie les fonds rocheux et les herbiers à *Zostera marina* depuis l'intertidal jusqu'à –5 m. Dans le Golfe, l'espèce est présente dans la région de Bréhat et de l'estuaire du Trieux, d'Erquy à Saint-Malo sur les estrans devant le havre de Regnéville, à Chausey, Jersey, les Écréhou, Guernesey, Sercq et à Cherbourg. Elle est particulièrement abondante en baie de Saint-Malo. On la trouve dans le Golfe en association avec l'anémone *Anemonia sulcata* sur des fonds rocheux, des blocs rocheux sur sédiments meubles et dans les herbiers à *Zostera marina* de l'intertidal à de très petits fonds.

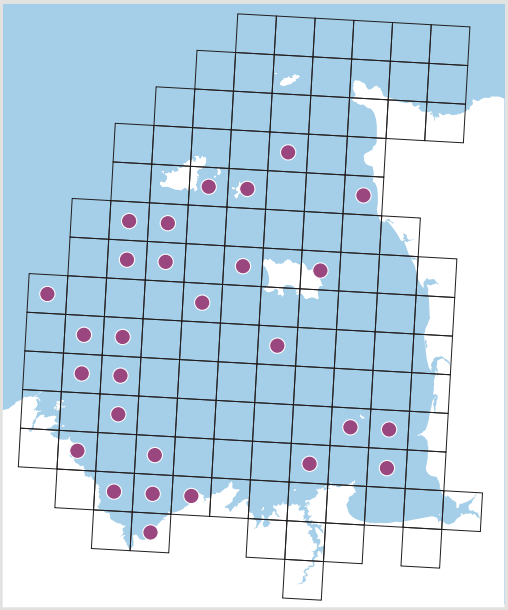
Typton spongicola



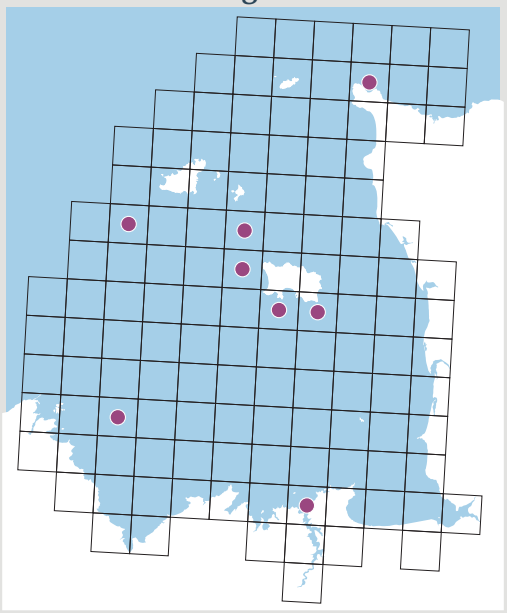
Palinurus elephas



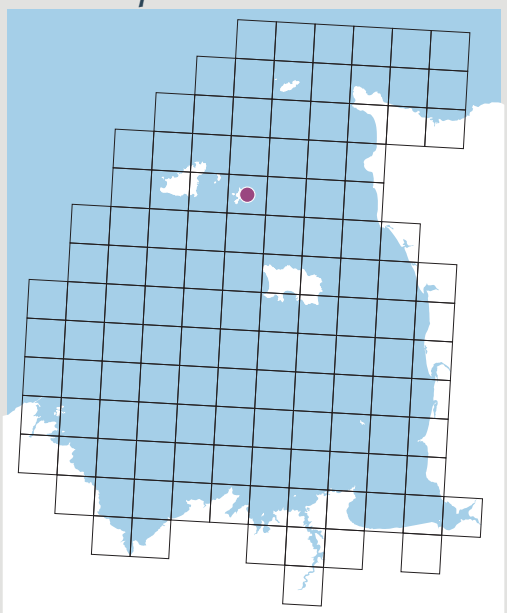
Pandalina brevirostris



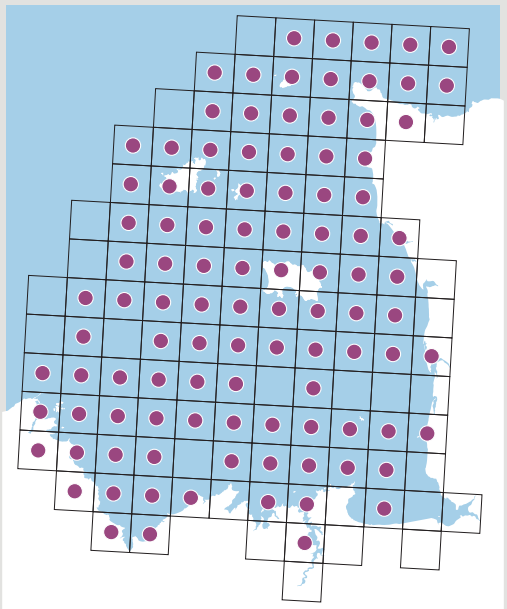
Pandalus montagui



Parthenopoides massena



Pilumnus hirtellus



Typton spongicola O.G. Costa, 1844 (ZB)

Arthropoda, Malacostraca, Palæmonidæ

Distribuée du sud-ouest de l'Angleterre aux îles du Cap-Vert, cette crevette vit dans les éponges entre –8 et –100 m (Smaldon *et al.,* 1993). Dans le Golfe, un seul spécimen de cette espèce a été collecté dans des éponges lors d'un dragage effectué par environ –100 m de fond, 16 km au nord d'Aurigny en 1951 (Le Sueur, 1952).

Palinurus elephas (Fabricius, 1787) ; Langouste commune, Langouste rouge (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Palinuridæ

Distribuée de l'ouest des îles Britanniques au Sahara occidental, la langouste rouge fréquente les fonds durs et les cavités obscures entre –5 et –160 m. Autrefois elle était rare, sinon exceptionnelle, en baie de Saint-Malo (Grübe, 1872) et à Granville (Gadeau de Kerville, 1894) mais considérée comme commune, voire abondante dans les îles Anglo-Normandes (Duncan, 1841 ; Ansted & Latham, 1862 ; Koehler, 1885) et aux Roches-Douvres où elle était activement pêchée par les flottilles paimpolaises. Elle est même citée comme « assez commune » à Chausey (Gadeau de Kerville, 1894). Elle s'est ensuite beaucoup raréfiée et les seules captures régulières (mais peu abondantes) ne provenaient que des Roches-Douvres, de la Horaine et des parages de Guernesey. On note une forte augmentation des observations depuis la fin des années 2000 et surtout depuis 2013, année d'arrêt des collectes de données pour l'atlas, avec une recolonisation par de jeunes individus de fonds anciennement désertés, jusqu'en baie de Saint-Malo.

Pandalina brevirostris (Rathke, 1843) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Pandalidæ

Distribuée des îles Féroé au Maroc, cette crevette vit dans des sables plus ou moins grossiers peu envasés, les fonds de maërl, de l'intertidal (rarement) à plus de –500 m. Dans le Golfe, l'espèce a été trouvée uniquement en domaine subtidal et surtout dans les fonds grossiers et de maërl, mais aussi dans les fonds à crépidules de la baie de Saint-Brieuc. Elle est surtout présente en baie de Saint-Brieuc, entre Paimpol et les Roches-Douvres, au sud de Guernesey et l'ouest de Jersey et au large de la baie du Mont-Saint-Michel.

Pandalus montagui Leach, 1814 *in* Leach, 1813–1814 (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Pandalidæ

Cette crevette vit dans les eaux plutôt froides depuis les Féroé et l'Islande à la Manche, sur différents fonds meubles, entre les roches et les algues de l'intertidal à généralement moins de –100 m. L'espèce est rare dans le Golfe : signalée une première fois par Gadeau de Kerville près de La Hague (Gadeau de Kerville, 1901), il a fallu attendre 1954 pour que Sollaud (1955) la trouve en Rance maritime. Retière (1979) ne l'a collectée qu'à deux reprises près de Jersey et au sud-ouest de Guernesey par –10 à –60 m. Enfin, elle été plus récemment signalée en zone intertidale au sud-ouest de Jersey (Culley *et al.,* 1983), et par –35 m à 10 km au nord-nord-est du phare du Grand Léjon (Vallet, 1997).

Parthenopoides massena (Roux, 1830)

Arthropoda, Malacostraca, Parthenopidæ

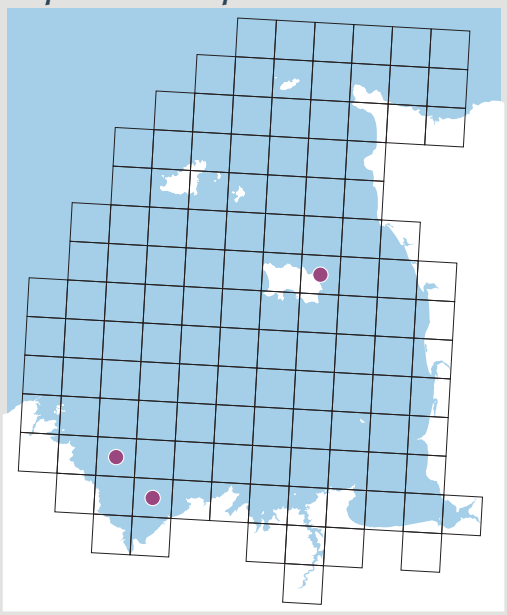
Cette espèce, en limite d'aire dans le Golfe, est distribuée du sud-ouest de la Manche au Cap-Vert et vit dans des fonds sableux, coquilliers, grossiers, et surtout sur des fonds détritiques côtiers surtout entre –15 et –50 m. Elle n'a été observée qu'une fois dans le Golfe, sur la côte nord-ouest de Sercq (données GBIF), mais la donnée n'est pas datée.

Pilumnus hirtellus (Linnæus, 1761)

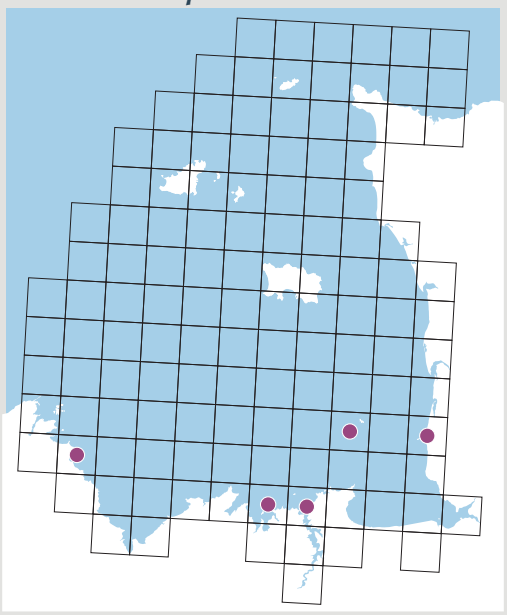
Arthropoda, Malacostraca, Pilumnidæ

Ce petit crabe est distribué du sud-ouest de la Norvège au Cap-Vert, où il vit sous les pierres, dans les crampons de laminaires, au sein des moulières, des récifs d'hermelles, dans les fonds de maërl, les fonds coquilliers ou les cailloutis. Il s'agit d'un des décapodes les plus communs du Golfe, présent partout, de l'intertidal aux points les plus profonds, à l'exception des fonds de baies aux sédiments fins, des havres normands, et de certains secteurs de la côte ouest du Cotentin où il est beaucoup plus localisé.

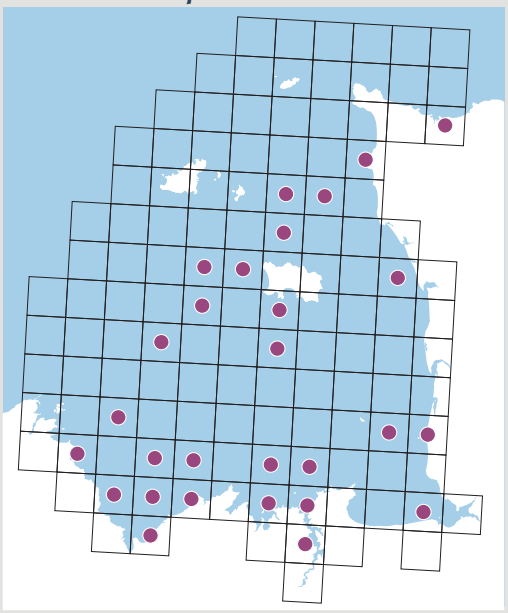
Nepinnotheres pinnotheres



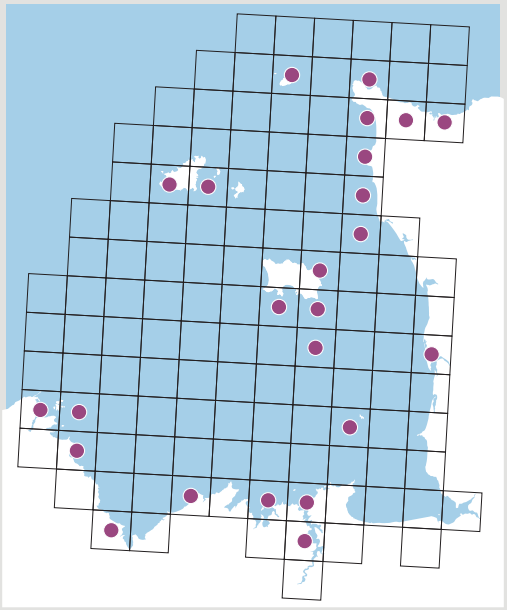
Pinnotheres pectunculi



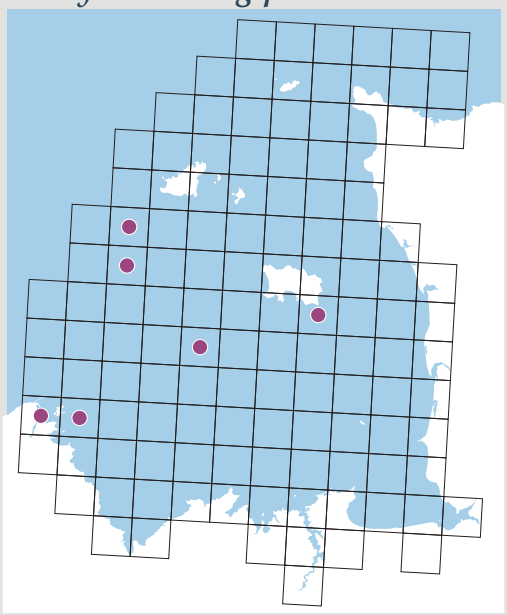
Pinnotheres pisum



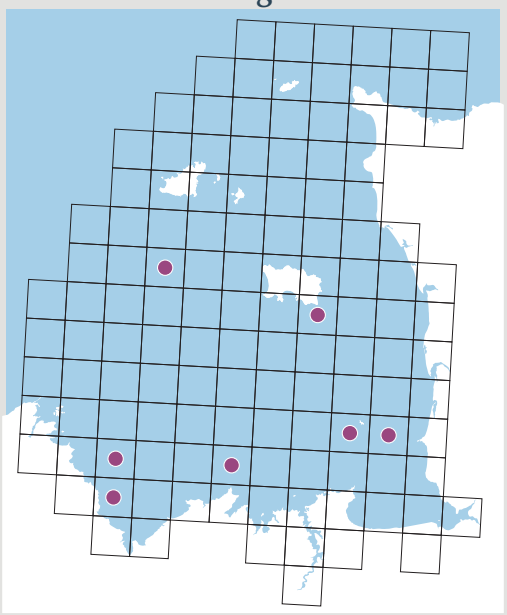
Pirimela denticulata



Bathynectes longipes



Liocarcinus corrugatus



Nepinnotheres pinnotheres (Linnæus, 1758)

Arthropoda, Malacostraca, Pinnotheridæ

Distribué de l'Irlande est le sud-ouest de l'Angleterre aux Canaries, ce petit crabe vit dans les bivalves du genre *Pinna*, et peut-être aussi *Ostrea edulis*, mais les hôtes sont mal identifiés du fait de fortes confusions entre les différentes espèces de *Pinnotherinæ*. L'espèce n'a été récoltée que trois fois dans le Golfe : deux données proviennent de la baie de Saint-Brieuc par environ –10 et –15 m dans des fonds à crépidules (Haubois, 1999) et l'autre provient de la côte est de Jersey (Paul Chambers, donnée inédite). Aucune information n'est donnée sur l'hôte de l'espèce dans le Golfe.

Pinnotheres pectunculi Hesse, 1872

Arthropoda, Malacostraca, Pinnotheridæ

L'aire de distribution connue de ce petit crabe est restreinte puisqu'il n'est connu dans la littérature que de la Manche occidentale et peut-être de Méditerranée, et il ne vit probablement que dans l'Amande de mer *Glycymeris glycymeris* de l'intertidal à –10 m. Cinq donnés se rapportent à l'espèce dans le Golfe : sur la grande grève de la Grande-île de Chausey (Noël *et al.*, 1996), devant la pointe du Roc à Granville (données DORIS), au nord des Hébihens à Saint-Jacut-de-la-Mer (D'Udekem d'Acoz *in* http://www.imv.uit.no/crustikon), dans la région de Dinard et celle de Plouézec (d'Udekem d'Acoz, 1999).

Pinnotheres pisum (Linnæus, 1767) ; pinnothère, Crabe petit pois

Arthropoda, Malacostraca, Pinnotheridæ

Présent du sud de la Scandinavie au sud-ouest de l'Espagne, ce petit crabe vit dans plusieurs espèces de bivalves dont les moules, les coques ou encore les spisules, de l'intertidal à –150 m. L'espèce, commune dans le Golfe, particulièrement en baie de Saint-Brieuc, en Rance, de Saint-Cast à Cancale, dans la région de Chausey et Granville, a été prélevée en plusieurs stations le long d'une ligne joignant les Roches-Douvres au cap de Carteret et près du cap Lévi, dans des moules et des spisules sur des fonds très divers. Elle est totalement absente des moules de bouchot de la baie du Mont-Saint-Michel alors qu'elle n'est pas rare dans celles élevées sur la côte ouest du Cotentin.

Pirimela denticulata (Montagu, 1808)

Arthropoda, Malacostraca, Pirimelidæ

Ce crabe est présent du sud de la Scandinavie au Sénégal et vit généralement enfoui dans le sable, dans des herbiers de phanérogames marines, parmi des algues photophiles, des sables grossiers, de l'intertidal à –6 m. Dans le Golfe, cette espèce est côtière et est présente à Bréhat, dans les baies de Paimpol, de Saint-Brieuc et de l'Arguenon, en Rance, à Saint-Malo (sud-est du Grand Davier), devant le havre de Regnéville, sur des stations côtières dispersées entre Cherbourg et le cap de Carteret, à Aurigny, Guernesey, Herm, Jersey et Chausey. Elle y fréquente les sables grossiers, coquilliers, mais aussi les champs de blocs et les herbiers à *Zostera marina* de l'intertidal à de faibles profondeurs.

Bathynectes longipes (Risso, 1816) (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

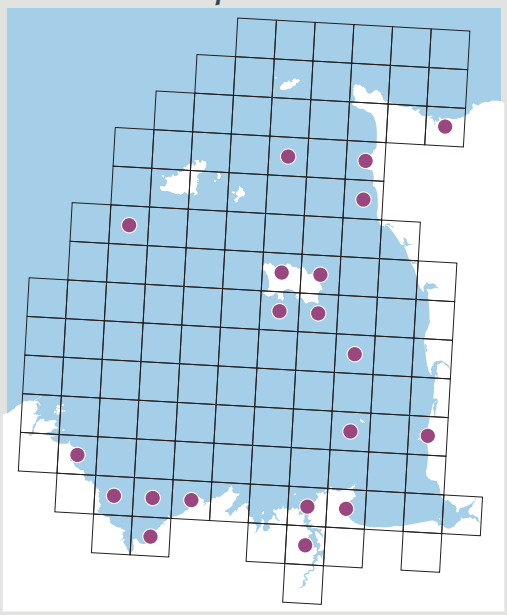
Distribuée du sud-ouest de l'Angleterre aux Canaries, l'espèce vit dans les vases sableuses, les fonds détritiques, de maërl ou encore les sables fins, généralement entre –20 et –90 m. Cette espèce est très rare dans le Golfe. Outre deux données anciennes à Jersey (Carrington & Lovett, 1882 ; Baal, 1948), elle a été plus récemment signalée sur des fonds rocheux dans la région de Bréhat (Derrien-Courtel, 2004), au centre d'un triangle les Minquiers/les Roches-Douvres / Jersey par –40 m et à mi-chemin entre les Roches-Douvres et Guernesey par environ –60 m (Retière, 1979).

Liocarcinus corrugatus (Pennant, 1777) (ZN)

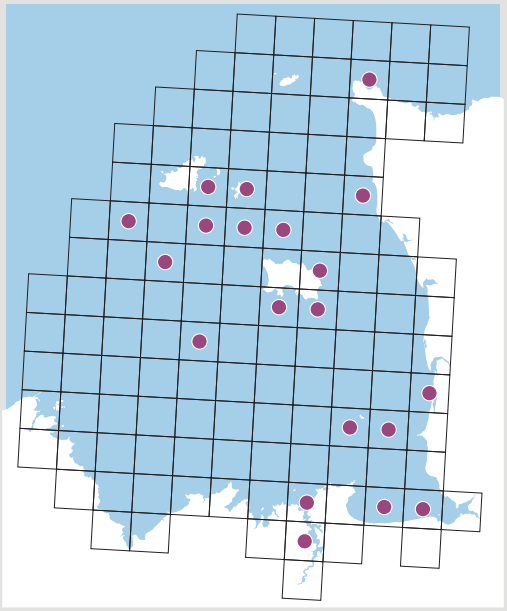
Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Distribué de l'Écosse au Cap-Vert, ce crabe occupe surtout les fonds meubles grossiers, avec des roches couvertes d'algues ou des herbiers de phanérogames, de l'intertidal (très rarement) à généralement –30 m. L'espèce a fait l'objet de seulement onze mentions pour le Golfe : quatre mentions à Jersey dont des stations intertidales (Carrington & Lovett, 1882 ; Koehler, 1885 ; Baal 1948), une mention à Chausey (Livory, 1995), une au large de Granville (Livory, 1997–1998), une face au Cap Fréhel (Retière, 1979), trois à la sortie nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc dans des petits fonds (Retière, 1979 ; Monbet, 1980), et une autre, 12 km au nord-est des Roches-Douvres par plus de 50 m de fond (Retière, 1979).

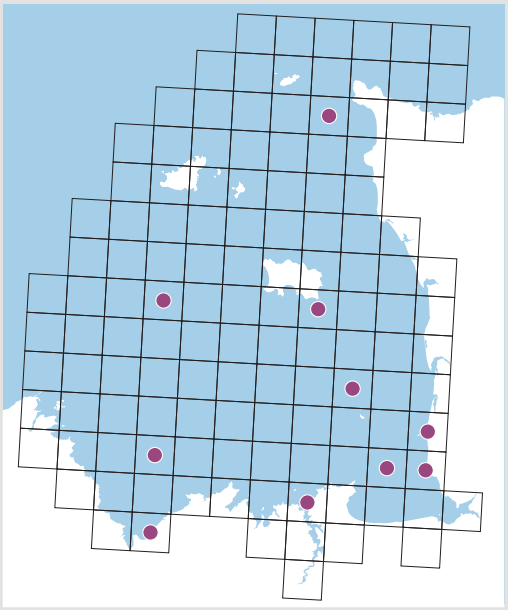
Liocarcinus depurator



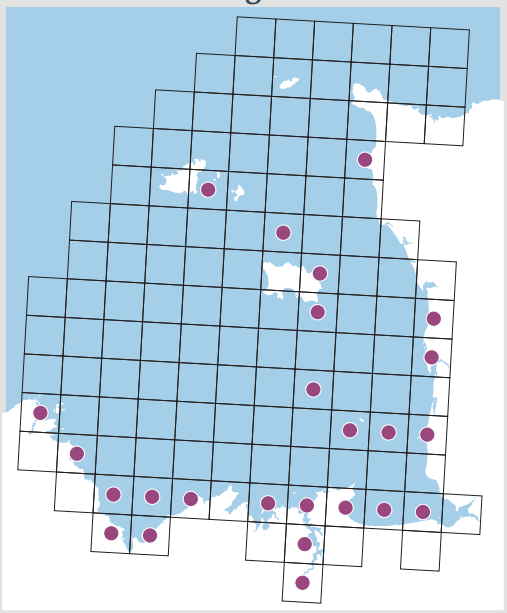
Liocarcinus holsatus



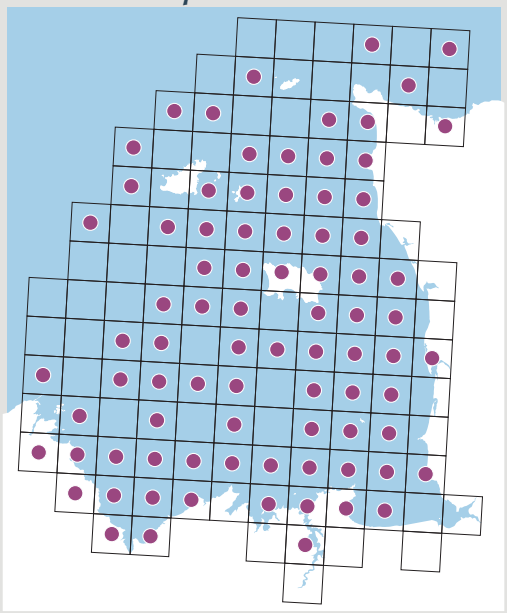
Liocarcinus marmoreus



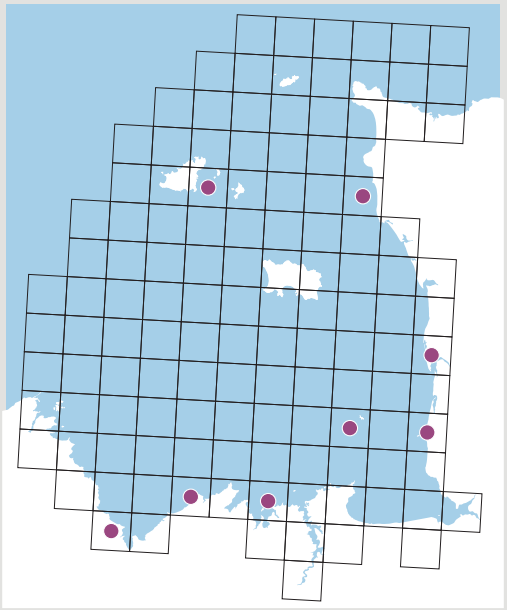
Liocarcinus navigator



Liocarcinus pusillus



Liocarcinus vernalis



Liocarcinus depurator (Linnæus, 1758)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

De l'ouest de la Norvège aux Canaries, cette espèce occupe les fonds vaseux, détritiques, grossiers ou coquilliers, de l'intertidal (juvéniles) jusqu'à –300 m. L'espèce est assez commune dans le Golfe sur les petits fonds de sables fins envasés, tout particulièrement en baie de St-Brieuc, en Rance et sur les côtes jersiaises. Elle se rencontre parfois sur des fonds de cailloutis jusqu'à –60 m.

Liocarcinus holsatus (Fabricius, 1798)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Ce crabe est distribué de l'Islande au Maroc où il peut occuper des fonds subtidaux vaseux, sableux, graveleux ou pierreux jusqu'à –73 m. Dans le Golfe, il est surtout présent en baie du Mont-Saint-Michel, en Rance, à Chausey et autour de Jersey et Guernesey, et plus ponctuellement sur la côte ouest du Cotentin.

Liocarcinus marmoreus (Leach, 1814)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Ce crabe est distribué des îles Shetland au Maroc et il occupe des fonds de sables fins jusqu'aux graviers de –2 à –40 m. Dans le Golfe, hormis une donnée intertidale à Jersey (Koehler, 1885), l'espèce est exclusivement subtidale et a été prélevée en baie de Saint-Brieuc, au débouché de la Rance entre Dinard et Saint-Malo, en baie du Mont-Saint-Michel, à Granville et Chausey, au sud-est de Jersey, à Guernesey, face au cap de La Hague et sur une station par –47 m entre les Roches-Douvres et Jersey (campagne Benthoclim).

Liocarcinus navigator (Herbst, 1794)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Présent du sud de la Scandinavie au nord de la Mauritanie, ce crabe vit dans des fonds sableux, des sables détritiques, des herbiers à zostères, sous des blocs et parfois dans des fonds de maërl et des fonds coquilliers envasés de l'intertidal à généralement –40 m, mais parfois plus. Dans le Golfe, l'espèce est très côtière et est bien présente dans les baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel, en Rance, à Chausey, aux Minquiers, sur le littoral normand, Jersey et Guernesey, mais aussi dans le Trieux, très rarement en dessous de –10 m. Il est surtout trouvé dans des sédiments fins ou hétérogènes envasés, des herbiers à *Zostera marina*, et moins fréquemment sous des pierres et dans des sédiments plus grossiers.

Liocarcinus pusillus (Leach, 1816)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

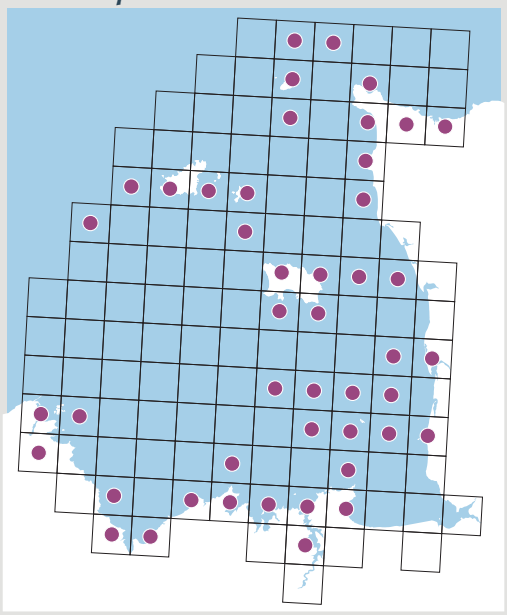
Présent de la Norvège aux Canaries, ce crabe vit dans des sables grossiers, des graviers, les fonds de maërl de coquilles envasés et dans les herbiers à *Zostera marina*. Il s'agit d'une espèce très commune et bien répartie dans tout le Golfe, prélevée dans les sables fins, grossiers, les cailloutis, les bancs de maërl, les fonds à crépidules et les herbiers à *Zostera marina* depuis le domaine intertidal à près de –60 m.

Liocarcinus vernalis (Risso, 1816)

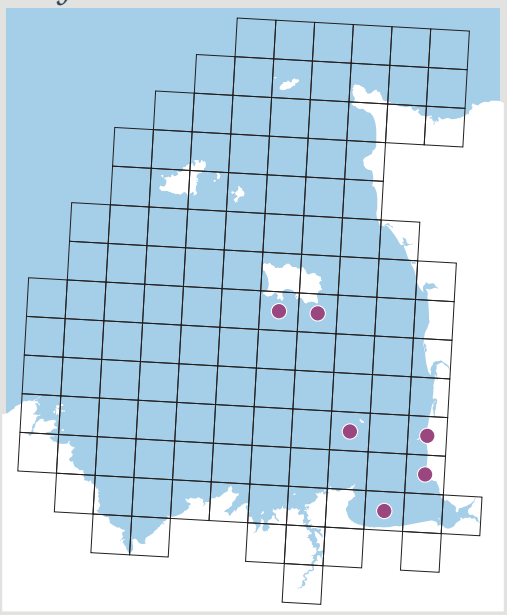
Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Ce crabe est présent du sud de la mer du Nord au nord de la Mauritanie sur des fonds sableux, sablo-vaseux et sur des cailloutis ainsi que dans les herbiers de phanérogames marines en Méditerranée. Ce n'est que récemment qu'il a été noté dans les îles Britanniques (Ingle & Clark, 1998) et dans le sud de la mer du Nord (D'Udekem d'Acoz & Rappe, 1991). L'espèce n'a été notée dans le Golfe qu'à partir des années 1980 : six individus en échouage à Erquy en 1985 et un en échouage à Saint-Lunaire en 1988 (D'Udekem d'Acoz, 1986 et 1989), un vivant récolté en 1994 au cap Rozel (Severinjs, 1998), plusieurs vivants en 1995, sur l'estran à Chausey (Noël *et al.*, 1996), en échouage sur les plages de Gouville et Agon et même trouvés en abondance à Bréville (Livory, 1997–1998), vivant à Guernesey en 2010 (Chambers, donnée inédite) et en 2013 à Binic (Gully, donnée inédite). Comme soupçonné par D'Udekem d'Acoz & Rappe (1991) et Ingle & Clark (1998), des confusions passées avec *L. marmoreus* et *L. holsatus* ne sont pas à exclure.

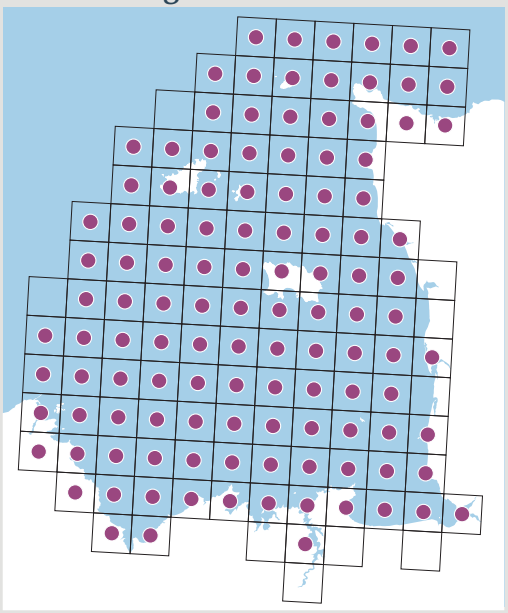
Necora puber



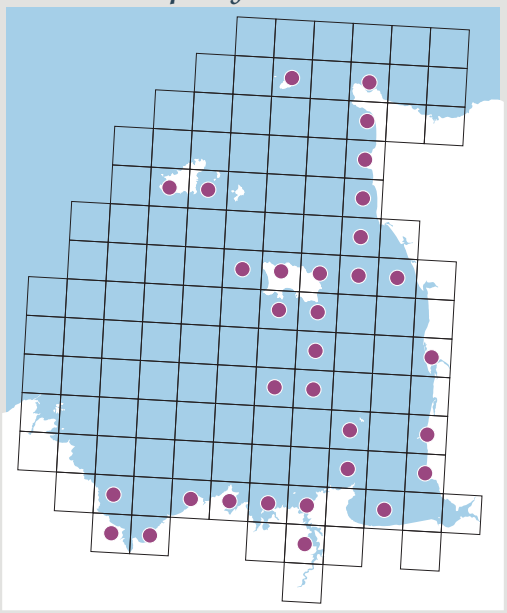
Polybius henslowii



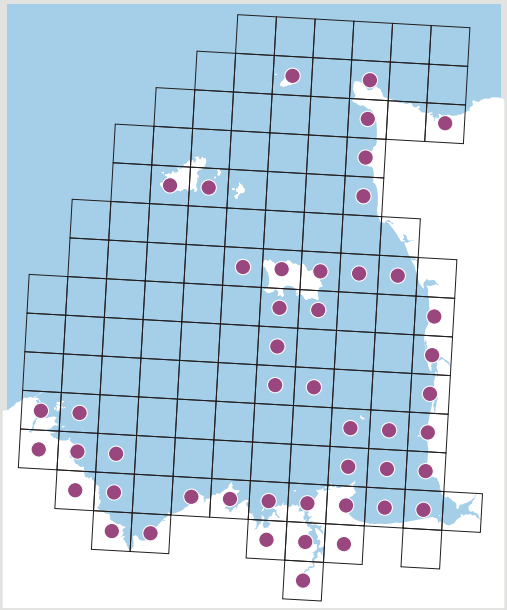
Pisidia longicornis



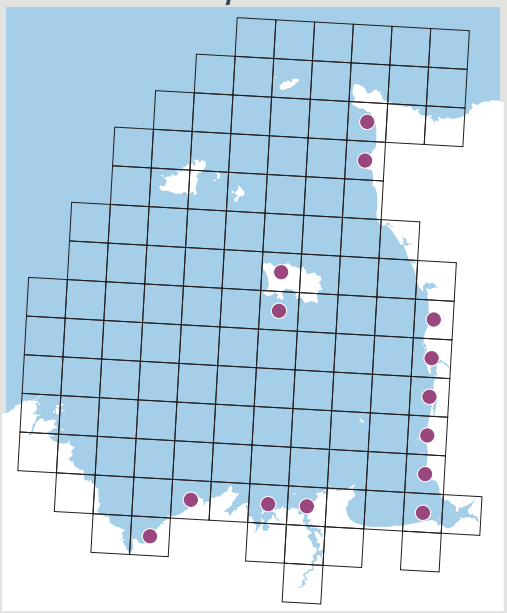
Porcellana platycheles



Carcinus maenas



Portumnus latipes



Necora puber (Linnæus, 1767) ; Étrille commune (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

L'étrille est distribuée du sud-ouest de la Norvège au Maroc occidental où elle vit dans des fonds rocheux de l'intertidal à –60 m (rarement au-dessous de –15 m). C'est une espèce commune sur les fonds rocheux du Golfe essentiellement entre le bas de l'estran et –20 m. Elle a été rarement draguée par des fonds importants d'une soixantaine de mètres au sud-ouest de Guernesey et au nord-ouest du cap de La Hague (Retière, 1979). Par ses préférences écologiques pour les substrats rocheux, elle est moins fréquente dans les baies et les havres du Cotentin. C'est une espèce très activement recherchée par les pêcheurs à pied de loisir lors des grandes marées.

Polybius henslowii Leach, 1820

Arthropoda, Malacostraca, Polybiidæ

Distribué de l'Écosse aux Canaries, ce crabe essentiellement pélagique est habituellement trouvé de –2 à –518 m et parfois plus. Il n'a été trouvé qu'en échouage dans des stations intertidales du Golfe, sur la côte sud de Jersey (Carrington & Lovett, 1882 ; Baal, 1948 ; Chambers, donnée inédite), à Chausey et parmi les bouchots de Bréville (Livory, 1977–1998), sur le platier de Jullouville/Kairon/Saint-Pair-sur-Mer et dans les pêcheries fixes d'estran de la Laronnière à Cherrueix en baie du Mont-Saint-Michel (Legendre, 1984).

Pisidia longicornis (Linnæus, 1767)

Arthropoda, Malacostraca, Porcellanidæ

Distribué du sud-ouest de la Norvège aux côtes d'Afrique de l'Ouest, ce petit crustacé occupe divers fonds meubles et durs de l'intertidal à –100 m, mais rarement en dessous de –45 m. Dans le Golfe, il s'agit d'une des espèces d'invertébrés marins les plus communes et du crustacé le plus répandu, mentionné sur 833 stations différentes de l'intertidal aux plus grandes profondeurs, souvent avec de très fortes densités. Il y occupe une très large gamme d'habitats essentiellement sur les fonds rocheux et de cailloutis.

Porcellana platycheles (Pennant, 1777)

Arthropoda, Malacostraca, Porcellanidæ

Ce petit crustacé est distribué de l'Écosse aux Canaries où il vit sur la face inférieure des pierres et dans les anfractuosités, de l'intertidal à –5 m. Dans le Golfe, l'espèce est très commune et presque exclusivement intertidale. Elle est très bien distribuée sur les côtes bretonnes, sur les platiers rocheux normands et sur les côtes de toutes les îles. On l'y trouve généralement fermement agrippée à la face cachée des rochers et dans les anfractuosités rocheuses. Elle a également été capturée sur un fond de roche par –25 m entre Jersey et les Minquiers en 2012 (campagne Benthoclim).

Carcinus mænas (Linnæus, 1758) ; Crabe vert (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Portunidæ

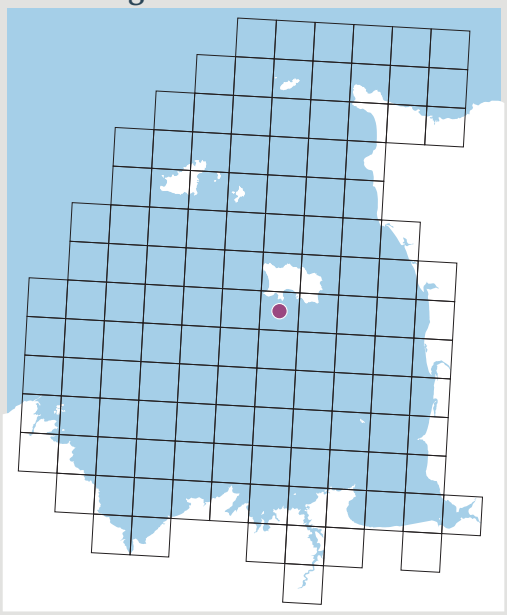
Distribué de l'Islande et des Féroé à la Mauritanie, le crabe vert a été introduit en de nombreux points du globe. C'est une espèce omnivore et euryhaline occupant une grande variété d'habitats, depuis le supralittoral jusqu'à –6 m. L'espèce est très commune dans tout le Golfe, où on la trouve surtout en domaine intertidal et rarement au-delà de –5 m. Elle y occupe une grande gamme d'habitats des vases intertidales aux fonds rocheux en passant par les cailloutis et graviers, les herbiers à zostères, etc. Il creuse souvent des terriers dans les chenaux de schorres et est capable de vivre en milieu saumâtre en remontant jusqu'en zone oligohaline. Espèce peu estimée par les pêcheurs à pied, il a été l'objet d'une pêche professionnelle au casier très active en Rance maritime dans les années 1990 à destination du marché méditerranéen.

Portumnus latipes (Pennant, 1777) (ZN)

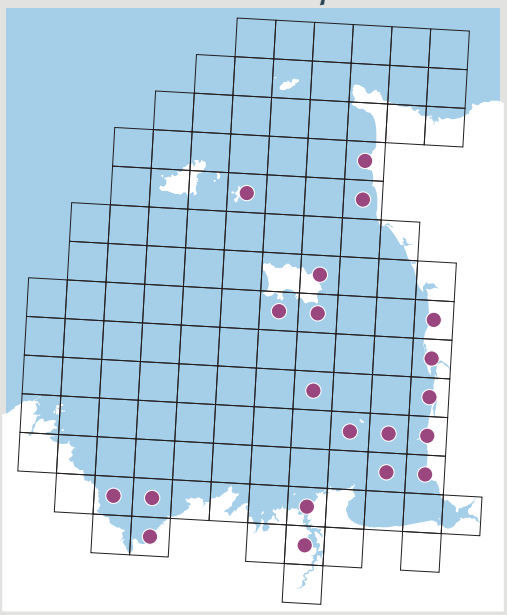
Arthropoda, Malacostraca, Portunidæ

Ce crabe est distribué des côtes britanniques aux Canaries où il occupe de grandes plages de sables fins, dans lesquels il s'enfouit, de l'intertidal à –30 m. Dans le Golfe, l'espèce a été trouvée dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, sur la place du Caroual à Erquy, en baies de l'Arguenon et du Prieuré, sur diverses stations s'égrenant de l'est de la baie du Mont-Saint-Michel au sud du havre de Lessay, au sud du cap de Flamanville et dans l'anse de Vauville, ainsi qu'au sud-ouest de Jersey.

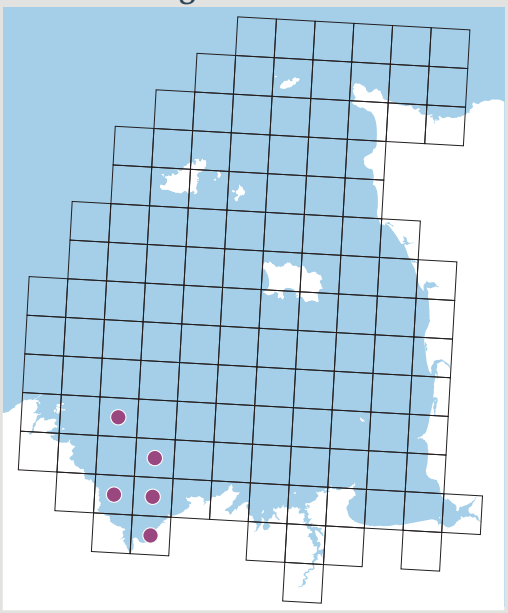
Xaiva biguttata



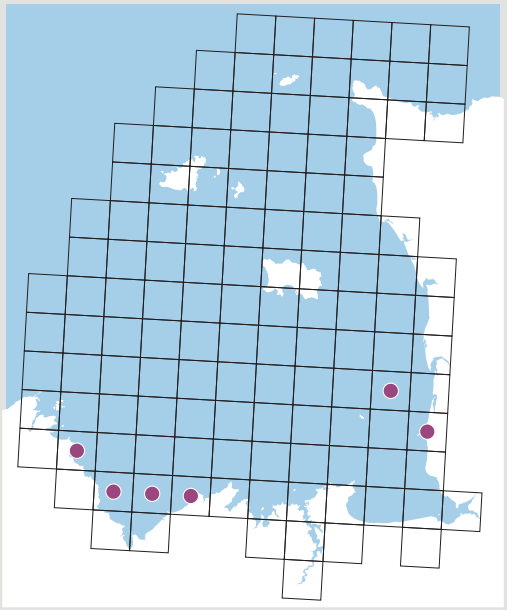
Processa edulis crassipes



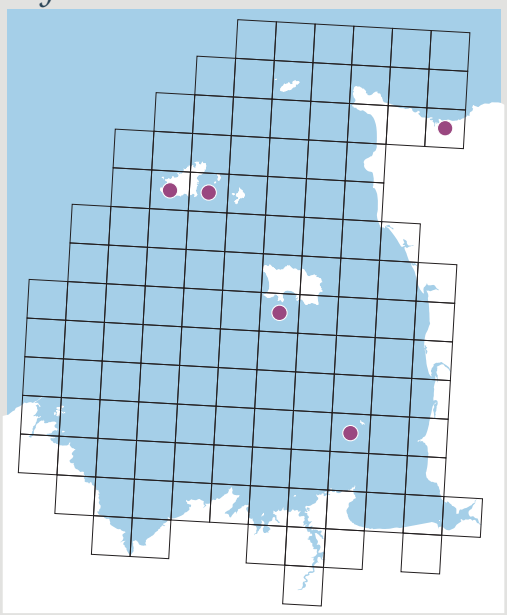
Processa elegantula



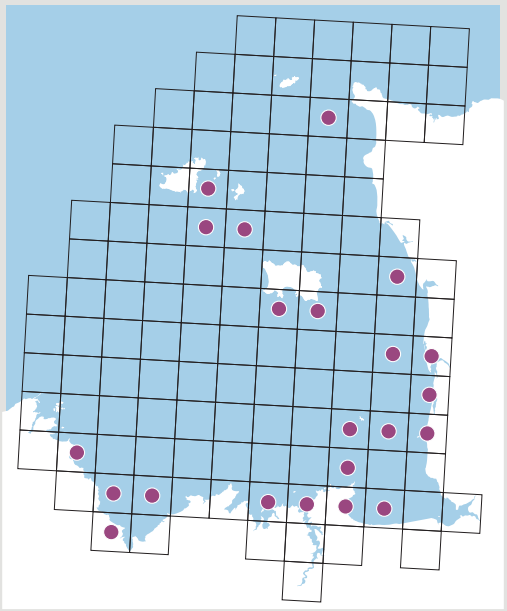
Processa modica modica



Scyllarus arctus



Thia scutellata



Xaiva biguttata (Risso, 1816)

Arthropoda, Malacostraca, Portunidæ

Ce crabe est distribué de l'extrême sud-ouest des îles Britanniques au Cap-Vert, dans des fonds mélangés de sables, de roches, d'algues et de phanérogames marines (García Raso, 1984) de l'intertidal à –10 m. La seule mention de l'espèce dans le Golfe concerne l'observation de plusieurs individus, dont des femelles avec des œufs, en 1918 dans la baie de Saint-Brelade à Jersey sur des sables fins (Baal, 1948). Elle n'a pas été retrouvée depuis dans cette station située en limite de son aire de répartition.

Processa edulis crassipes Nouvel & Holthuis, 1957

Arthropoda, Malacostraca, Processidæ

La sous-espèce *crassipes* de cette crevette est présente en Europe septentrionale (Nouvel & Holthuis, 1957). C'est une espèce qui s'enfouit de jour et ne nage que de nuit et que l'on trouve plutôt dans les herbiers de phanérogames marines, de l'intertidal à –30 m. Dans le Golfe, on la trouve essentiellement de l'intertidal à –10 m en baie de Saint-Brieuc, en Rance et dans la baie de Saint-Malo, de la baie du Mont-Saint-Michel au havre de Lessay, à Chausey, les Minquiers, le sud et l'est de Jersey, Sercq, et aux abords du cap de Flamanville. Elle y occupe les sables envasés nus ou colonisés par *Zostera marina* (Ollivier, 1968 ; Hamon, 1983 ; Jackson, 2003), et des fonds à crépidules (Vallet, 1997 ; Blanchard & Hamon, 2006).

Processa elegantula Nouvel & Holthuis, 1957

Arthropoda, Malacostraca, Processidæ

Cette crevette est distribuée de la Manche orientale au Maroc et elle vit surtout dans des graviers, des sables grossiers et des cailloutis, généralement entre –20 à –63 m. Dans le Golfe, l'espèce n'est connue que de la baie de Saint-Brieuc de –5 à –30 m, dans des sables fins envasés, des sables hétérogènes, des fonds à crépidules et des fonds de maërl (Retière, 1979 ; Thouzeau, 1989 ; Vallet, 1997).

Processa modica modica Williamson *in* Williamson & Rochanaburanon, 1979

Arthropoda, Malacostraca, Processidæ

Cette espèce est distribuée du sud de la mer du Nord aux Canaries où elle peuple les sables nus ou à zostères, les sables coquilliers et parfois les fonds durs ou vaseux de l'intertidal à –260 m. Dans le Golfe, elle a été collectée dans des sables fins, grossiers ou hétérogènes de la baie de Saint-Brieuc (Retière, 1979 ; Thouzeau, 1989 ; Blanchard & Hamon, 2006), dans les sables grossiers intertidaux de Donville en Normandie (Livory, 2004) et dans les sables moyens subtidaux au nord de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Scyllarus arctus (Linnæus, 1758) ; Petite Cigale de mer (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Scyllaridæ

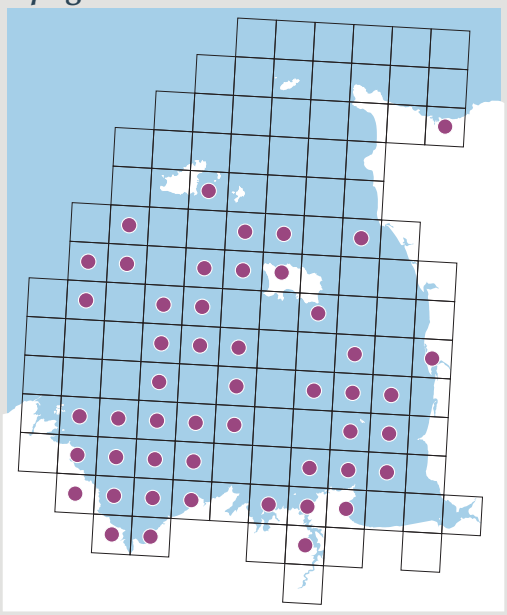
En limite d'aire dans le Golfe, la Petite Cigale de mer est distribuée de la Manche occidentale aux Canaries où elle vit sur des fonds rocheux et vaseux, dans les herbiers de phanérogames, sous des surplombs et dans des cavités rocheuses depuis l'intertidal (très rarement) à –65 m. Cette espèce nocturne est très rare dans le Golfe où elle n'a plus été trouvée depuis 1969. Elle a surtout été signalée dans les îles Anglo-Normandes où elle était autrefois assez fréquente (White, 1857 ; Ansted & Latham ; 1862 ; Carrington & Lovett, 1883 ; Koehler, 1885 ; Mabbs, 1903 ; Sinel, 1906 ; Tanner, 1910 ; Le Sueur, 1956). Il existe également une donnée ancienne en rade de Cherbourg (Anthony, 1908) et, enfin, elle a été capturée aux Pots dans l'archipel de Chausey en 1969 (Livory, 2001).

Thia scutellata (Fabricius, 1793) (ZB, ZN)

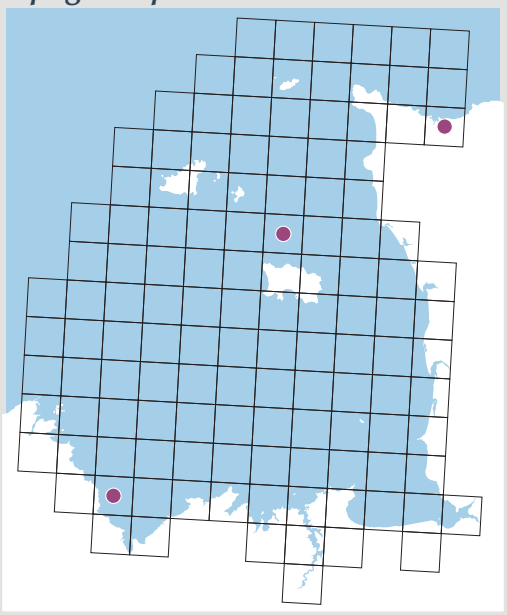
Arthropoda, Malacostraca, Thiidæ

Ce crabe vit dans les sables grossiers et graviers fins des zones agitées intertidales et subtidales jusqu'à environ –45 m. Il est distribué du sud de la Norvège au Portugal. C'est une espèce assez commune dans le Golfe où les absences sur la carte relèvent peut-être d'un manque de prospection. Il y est trouvé de l'intertidal à de faibles profondeurs (généralement de –10 m) dans des sables fins, grossiers et des graviers, en général en faibles densités.

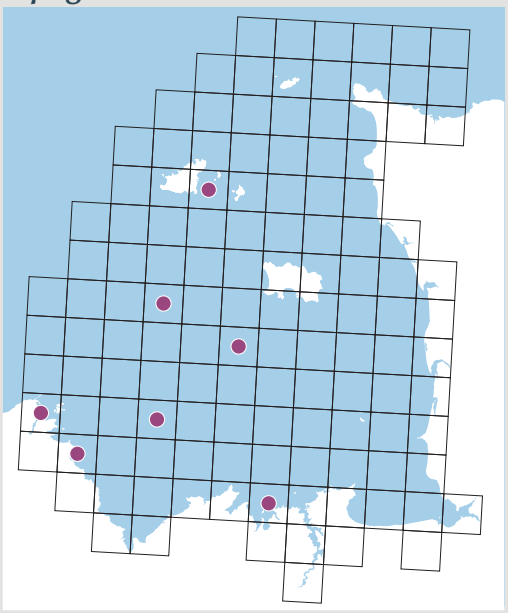
Upogebia deltaura



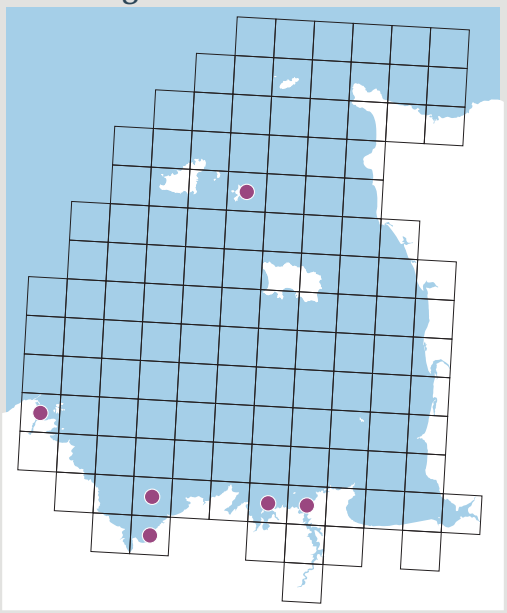
Upogebia pusilla



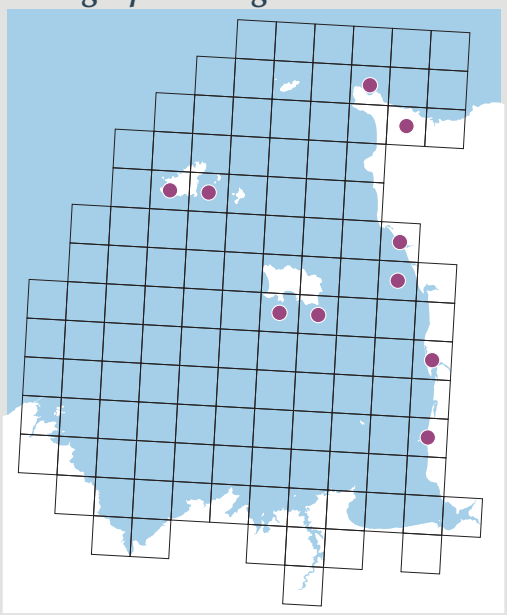
Upogebia stellata



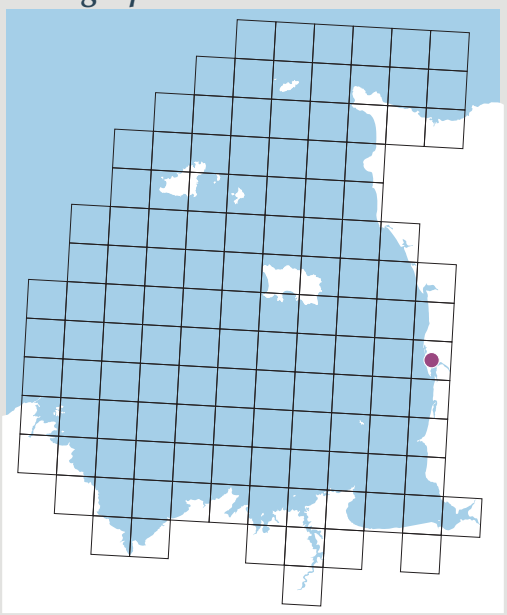
Asthenognathus atlanticus



Hemigrapsus sanguineus



Hemigrapsus takanoi



Upogebia deltaura (Leach, 1815) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Upogebiidæ

Cette espèce est distribuée du sud de la Scandinavie au golfe de Guinée et elle apprécie les fonds à deux strates : fins, propres et mous en surface et grossiers en profondeur, avec ou sans herbier, de l'intertidal et jusqu'à –190 m. Dans le Golfe, l'espèce est assez largement distribuée et est trouvée de l'intertidal (comme à Bréhat, dans l'anse de Paimpol, à Chausey, à Jersey et à Herm) jusqu'à plus de –60 m. Elle semble y apprécier la présence de sédiments grossiers (propres ou hétérogènes envasés), les champs de blocs, les fonds de maërl et à crépidules ainsi que les herbiers de zostères.

Upogebia pusilla (Petagna, 1792) (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Upogebiidæ

Cette espèce se rencontre des Canaries à la Manche occidentale où elle atteint sa limite nord de répartition dans le golfe Normano-Breton ; elle vit de l'intertidal à - 65 m dans des sédiments à granulométrie variable avec ou sans herbier. L'espèce est très rare dans le Golfe, où elle n'a été prélevée qu'à trois reprises : un spécimen par –5 m devant Saint-Quay-Portrieux en 1979 (Monbet, 1980), six individus dans des sédiments grossiers par plus de –30 m de fond 12 km au nord de Jersey en 2002 (Trigui, 2009), et un individu par –10 m en rade de Cherbourg en 2006 (Olivier & Fournier, 2007).

Upogebia stellata (Montagu, 1808) (ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Upogebiidæ

Distribuée du sud de la Scandinavie à la Manche occidentale, cette espèce est donc en limite méridionale d'aire de répartition dans le Golfe. Elle vit de l'intertidal à –36 m dans les mêmes fonds qu'*Upogebia deltaura*. Elle n'a été trouvée qu'en 8 stations dans le Golfe : près de la pointe de l'Arcouest dans des sables fins intertidaux à des densités de 4 individus/m² en 2007 (Hily *et al., in* Auby *et al.,* 2010), en baie de Paimpol (bases de données de Vivarmor et Estran22), dans l'archipel des Hébihens en 2005 (Severinjs, 2007), sur trois stations dispersées entre Bréhat et Jersey dans des sédiments grossiers par plus de –35 m (Holme, 1966 ; Trigui, 2009) et par –16 m à 3 km à l'est de Guernesey (Trigui, 2009).

Asthenognathus atlanticus Monod, 1933 (ZB, ZN)

Arthropoda, Malacostraca, Varunidæ

Ce petit crabe à carapace hexagonale est actuellement distribué de la Manche occidentale à l'Angola. C'est une acquisition récente en baie de Seine (Jourde *et al.,* 2012). Il apprécie les sables fins envasés et vases sableuses, de l'intertidal à –210 m. Dans le Golfe, il a été rouvé pour la première fois en 2005 par –10 m en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006). Il a depuis été signalé sur les estrans sableux des Hébihens en 2009 (Delisle *et al.,* 2010) et de Saint-Briac-sur-mer en 2010 (Le Mao, donnée inédite), dans des herbiers à *Zostera marina* de la Pointe de l'Arcouest et de Saint-Malo en 2012 (Delisle & Allain, 2012), en baie de Saint-Brieuc sur deux stations intertidales en 2012 (base de données de la réserve naturelle nationale) et enfin à Sercq (base de données OBIS),

Hemigrapsus sanguineus (De Haan, 1835) (NI)

Arthropoda, Malacostraca, Varunidæ

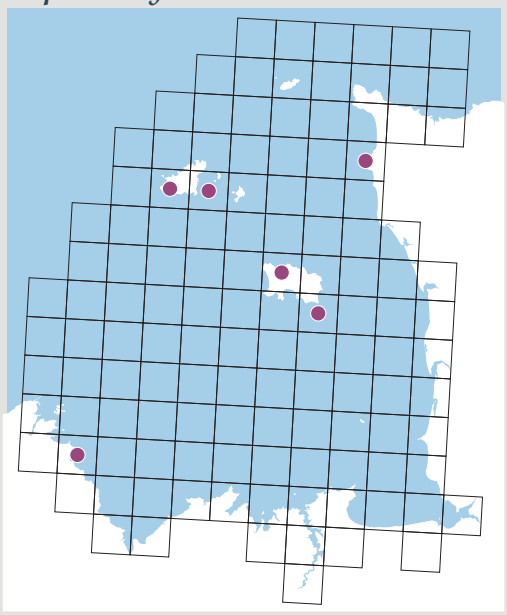
Ce petit crabe est originaire du Pacifique nord-ouest. Depuis sa première observation au Havre en 1999 (Breton *et al.,* 2002) il a conquis les côtes nord-ouest européennes du Cotentin au sud de la mer du Nord (Dauvin & Dufossé, 2011). Lors d'un échantillonnage systématique de la côte nord et ouest du Cotentin en 2008, Dauvin (2009) le trouve solidement établi sur l'ensemble du littoral nord de la péninsule et plus sporadiquement sur la côte ouest à Gonneville, Blainville et au sud jusqu'à Granville. La situation est identique en 2010 avec, toutefois, une abondance notable à Saint-Germain-Sur-Ay (Dauvin & Dufossé, 2011). L'espèce est signalée pour la première fois dans les îles Anglo-Normandes en 2009 et elle y a été retrouvée en plusieurs nouvelles localités de 2010 à 2012 (Lord 2010 *in* http://www.sustainableguernsey.info, Chambers données inédites). Elle n'a pas encore été signalée sur la côte bretonne du Golfe.

Hemigrapsus takanoi Asakura & Watanabe, 2005 (NI)

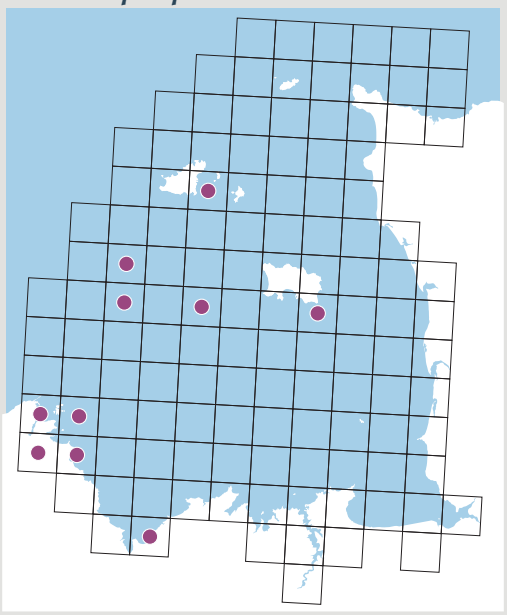
Arthropoda, Malacostraca, Varunidæ

Ce petit crabe est originaire des côtes rocheuses de Chine et du Japon, il n'a été distingué d'*Hemigrapsus penicillatus* qu'en 1997 et décrit seulement en 2005 (Asakura & Watanabe, 2005). Il a été découvert pour la première fois sur la côte atlantique française dans les années 1990. Dans le Golfe, seul un mâle de cette espèce a été collecté lors d'une prospection à Blainville-sur-Mer le 2 mai 2010 parmi des sédiments sablo-graveleux intertidaux parsemés de roches (Dauvin & Delhay, 2011).

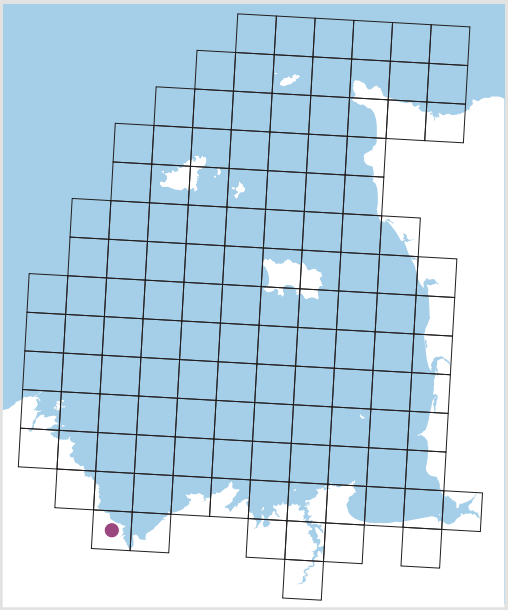
Lophozozymus incisus



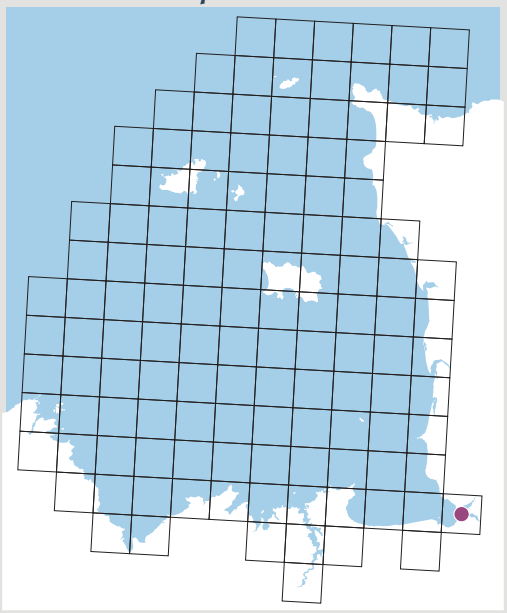
Xantho pilipes



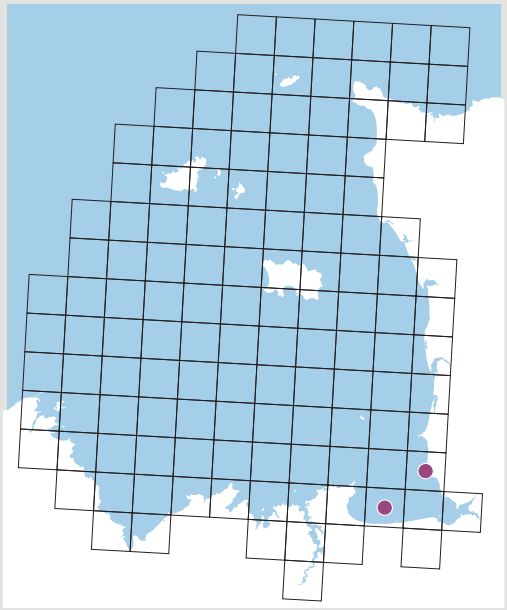
Archisotoma besselsi



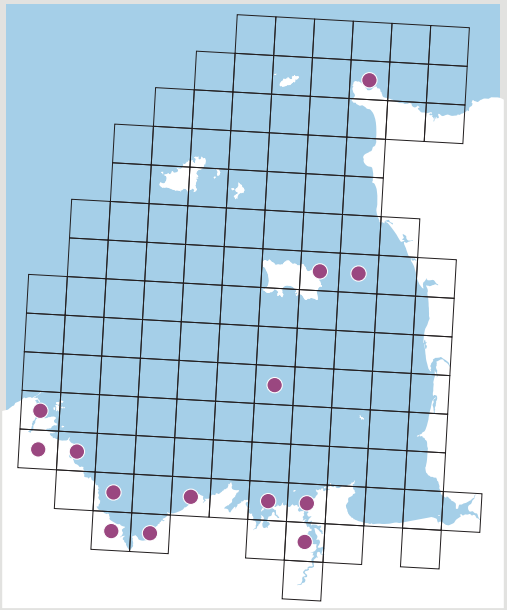
Archisotoma pulchella



Axelsonia littoralis



Anurida maritima



Lophozozymus incisus (H. Milne Edwards, 1834)

Arthropoda, Malacostraca, Xanthidæ

Distribué de l'ouest de l'Écosse aux Canaries, ce crabe vit sous les blocs rocheux surtout sur graviers fins de l'intertidal jusqu'à –15 m. L'espèce n'a été trouvée qu'à 13 reprises dans le Golfe, toujours sur des stations intertidales et sous des roches : en baie de Paimpol (Delisle & Bernard, 2010), à Siouville-Hague (Livory, 1997–1998), à Guernesey (Duncan, 1841 ; Koehler, 1885 ; Bertrand 1940, Lord *in* http://www.sealordphotography.net) et Jersey (Carrington & Lovett, 1881 ; Baal, 1948 ; Chambers, donnée inédite).

Xantho pilipes A. Milne-Edwards, 1867

Arthropoda, Malacostraca, Xanthidæ

Ce crabe est distribué du sud-ouest de la Norvège aux Canaries où il fréquente le dessous des blocs rocheux et parfois les fonds de graviers coquilliers. Il a été observé à 14 reprises dans le Golfe, en domaine intertidal dans la région de Paimpol et Bréhat (base de données VivArmor, Judas & Calvez, 1997), en baie de Saint-Brieuc (Delisle & Allain, 2012), à Guernesey (Lord, données non publiées) et Jersey (Koehler, 1885 ; Baal, 1948), mais aussi en domaine subtidal dans un triangle compris entre les Roches-Douvres, Guernesey et Jersey par plus de –40 m dans des fonds de cailloutis (Retière, 1979 ; Trigui, 2009).

Archisotoma besselsi (Packard, 1877)

Arthropoda, Collembola, Isotomidæ

Ce collembole littoral est peu commun mais probablement réparti sur l'ensemble des côtes des îles Britanniques (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). C'est une espèce arctico-boréale répartie sur les littoraux nord-est de l'Amérique et du nord-ouest de l'Europe, du Svalbard à la Bretagne. Il a été capturé sur une vasière à *Vaucheria* dans le port de Binic où « quand on écarte les mottes d'argile, on les trouve par centaines, rassemblés en paquets grouillants » (Salmon, 1959).

Archisotoma pulchella (Moniez, 1890)

Arthropoda, Collembola, Isotomidæ

Signalé sur le littoral du Portugal, de France et d'Allemagne (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org/), ce petit collembole de couleur blanche est assez commun et réparti sur l'ensemble des côtes des îles Britanniques (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). Il est donné comme très abondant sur la haute slikke de Genêts en baie du Mont-Saint-Michel par Fouillet (1997).

Axelsonia littoralis (Moniez, 1890)

Arthropoda, Collembola, Isotomidæ

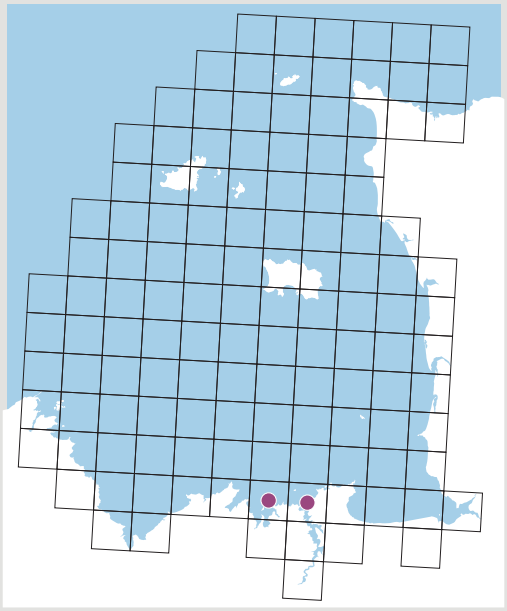
Ce collembole est largement réparti sur le littoral européen, de la Suède à l'Italie. Il est rare dans les îles Britanniques où il ne se rencontre sur l'estran qu'en Irlande et dans le sud-est de l'Angleterre (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). Il est présent en baie du Mont-Saint-Michel dans les récifs d'hermelles *Sabellaria alveolata* de Sainte-Anne où il atteint des densités de 320 à 790 individus/m² (Dubois *et al.,* 2002 ; Dubois, 2006).

Anurida maritima (Guérin-Méneville, 1836) (ZN)

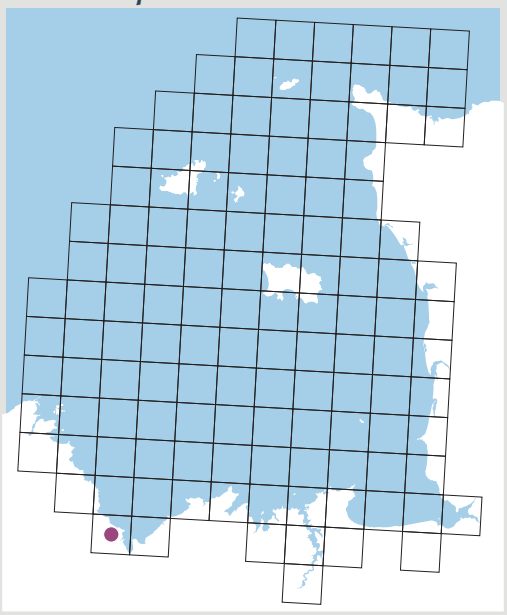
Arthropoda, Collembola, Neanuridæ

Anurida matitima est un collembole cosmopolite de la zone de balancement des marées. Cette espèce de couleur bleue est très commune sur l'ensemble des littoraux rocheux des îles Britanniques (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). C'est le collembole le plus fréquemment signalé dans le Golfe, où il semble abondant sur l'ensemble de l'estran rocheux, les lacunes observées devant plutôt correspondre à des défauts de prospection ou de signalement de cette espèce (trop) commune. En baie de Saint-Malo il est fréquent dans les lithoclases entre les ceintures à *Pelvetia caniculata* et à *Fucus serratus* (Richoux, 1972) alors que dans l'estuaire de la rivière de Binic il était très abondant sur le talus séparant le schorre de la slikke (Salmon, 1959).

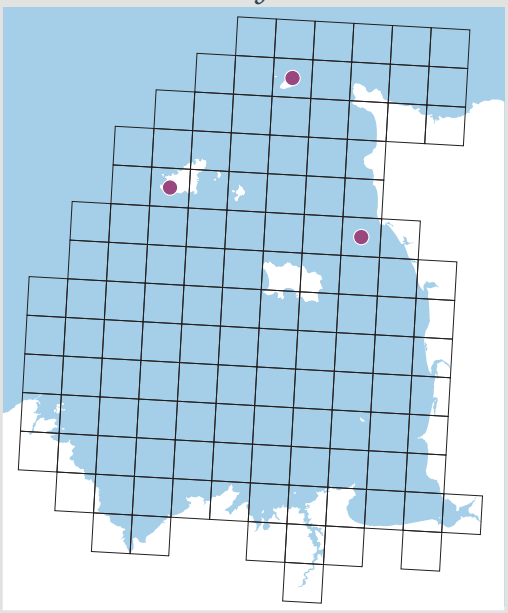
Anuridella marina



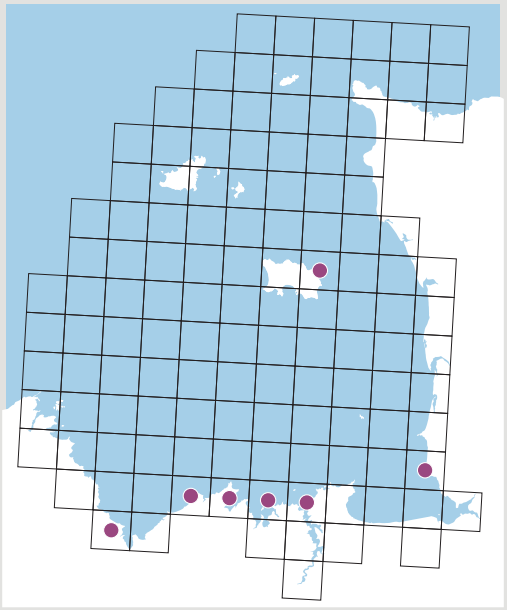
Thalassaphorura debilis



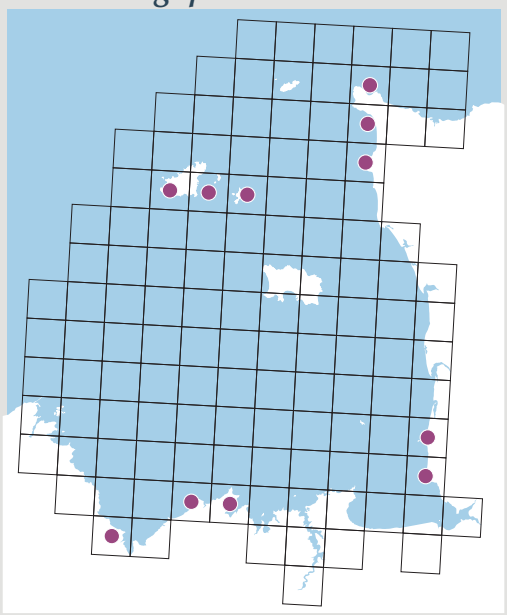
Petrobius brevistylis



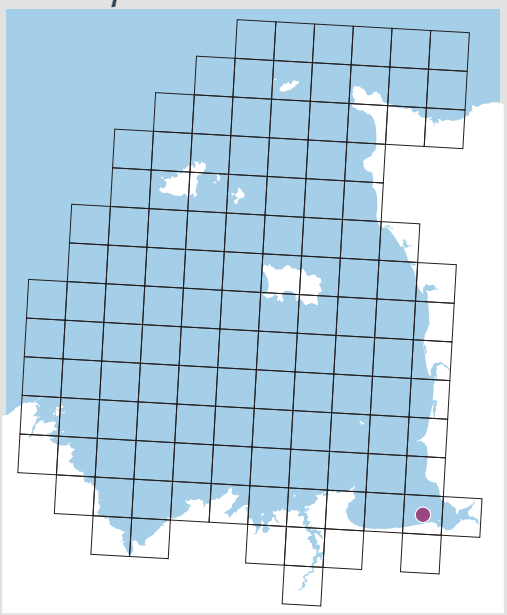
Petrobius maritimus



Pseudomogoplistes vicentae



Anoscopus limicola



Anuridella marina Willem, 1906
Arthropoda, Collembola, Neanuridæ

Ce collembole de couleur jaunâtre est largement distribué sur les côtes européennes, mais il est rare et localisé en Angleterre et en Écosse où il se rencontre sur l'estran rocheux (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). Dans le Golfe il a été collecté dans des fissures rocheuses en baie de Saint-Malo, au niveau des ceintures à *Fucus vesiculosus* et *Fucus serratus* (Richoux, 1972).

Thalassaphorura debilis (Moniez, 1889)
Arthropoda, Collembola, Onychiuridæ

Cette espèce se rencontre sur le littoral atlantique européen, de l'Espagne à la Norvège. Elle est largement répartie sur le littoral des îles Britanniques où elle se rencontre dans les prés-salés, souvent sous des pierres (Hopkin *in* http://www.stevehopkin.co.uk/collembolamaps). Il a été trouvé sur une vasière consolidée à entéromorphes et sous des pierres sur une vasière du bassin à flot du port de Binic (Salmon, 1959).

Petrobius brevistylis Carpenter, 1913
Arthropoda, Insecta, Machilidæ

Cet insecte se rencontre sur les côtes rocheuses depuis la côte sibérienne et le cap Nord en Norvège jusqu'en France (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org et Bergensen *et al.,* 2014). Il a été introduit en 1963 sur la côte atlantique américaine où il se rencontre actuellement à la frontière des États-Unis et du Canada (Wygodzinsky & Schmidt, 1980). Il se nourrit principalement de petites chlorophycées se développant sur les rochers dans la zone des embruns (Bergensen *et al.,* 2014). Il n'a été signalé que dans le nord du Golfe, à Carteret, Aurigny et Guernesey.

Petrobius maritimus (Leach, 1809)
Arthropoda, Insecta, Machilidæ

Très voisine de l'espèce précédente dont il partage l'écologie, *Petrobius maritimus* a une répartition beaucoup plus restreinte : îles Britanniques et littoral français de l'Atlantique et de la Manche où il se rencontre sous les pierres et dans les fissures rocheuses juste au-dessus du niveau des plus hautes marées (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org et Ballerstedt 2008 *in* http://www.marlin.ac.uk/). Dans le Golfe, il est largement réparti sur les côtes rocheuses entre Saint-Brieuc et Granville et a été signalé sur la côte nord de Jersey.

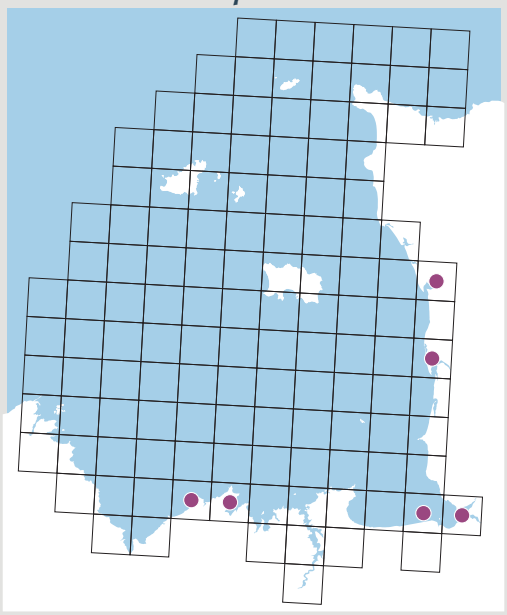
Pseudomogoplistes vicentæ Gorochov, 1996 ; Grillon maritime
Arthropoda, Insecta, Mogoplistidæ

Auparavant confondue avec *Mogoplistes squamiger* (Fischer, 1853), ce n'est qu'en 1996 que cette espèce a été reconnue et décrite par Gorochov à partir de spécimens du Maroc et du Portugal. Les spécimens de la Manche ont été rapportés à une sous-espèce particulière *Pseudomogliptes vicentæ septentrionalis* Morère et Livory, 1999 à partir de spécimens collectés dans le Golfe à Carolles. L'aire de répartition de ce taxon est très limitée puis qu'elle s'étend du Dorset (Angleterre) et du Pembrokeshire (Pays de Galles) au Finistère (David *in* http://www.guernsey.net/cdavid/scaly/ et Herbrecht, 2007). Ce taxon est un petit grillon halophile inféodé aux cordons de galets supralittoraux. Connu seulement du Devon et de Granville avant 1998 (Chopard, 1955), les recherches menées par les naturalistes ont permis depuis de le contacter en plusieurs stations. Dans le Golfe, il est présent dans la péninsule du Cotentin, au nord dans le secteur de La Hague et au sud entre Granville et Carolles. Il est également bien implanté à Guernesey et il a été collecté en une station sur Sercq. Sur la côte bretonne, il est connu de Plérin, d'Erquy et de Sables-d'Or-Les-Pins. Une prospection accrue des accumulations de galets en cordons ou en bas de falaises permettrait sans doute de trouver des stations complémentaires. Il figure sur la liste rouge des orthoptères menacés de France (Sardet & Defaut, 2004).

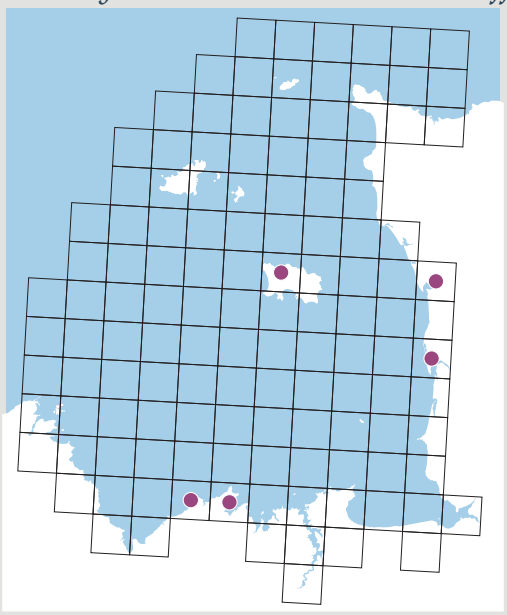
Anoscopus limicola (Edwards, 1908)
Arthropoda, Insecta, Cicadellidæ

Cette espèce, voisine de la très commune cicadelle *Anoscopus albifrons* (Linnæus, 1758), est une cicadelle halophile inféodée aux prés-salés et répartie depuis la Suède jusqu'aux îles Britanniques (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org/). Les spécimens capturés par Fouillet en juin et juillet 1984 dans les schorres à *Puccinellia maritima* de la baie du Mont-Saint-Michel représentent les premières données françaises pour cette espèce nordique (della Giustina, 1989). Elle y est assez commune (Fouillet, 1997).

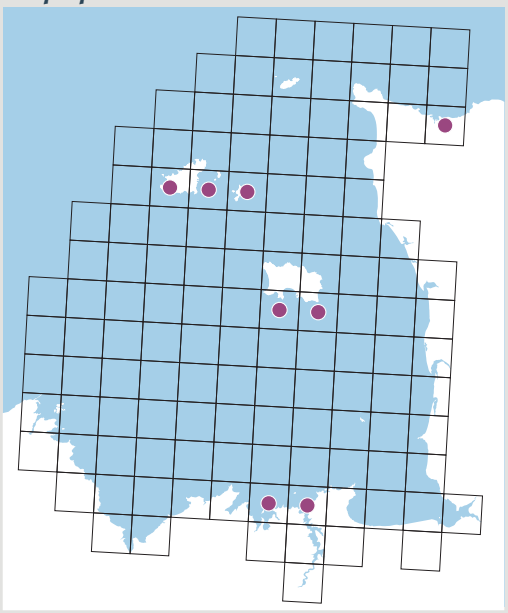
Henestaris halophilus



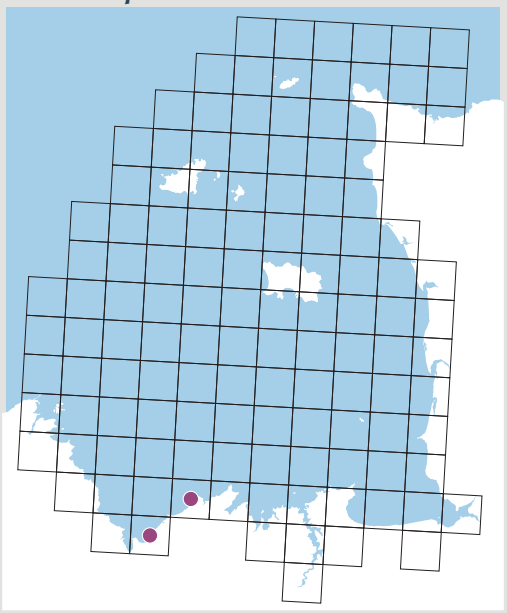
Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi



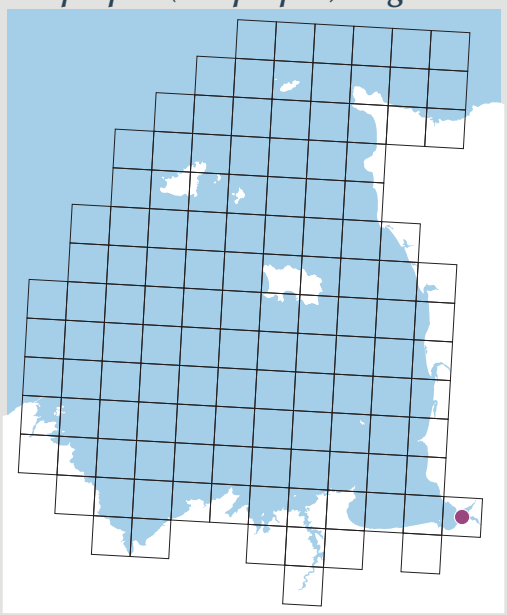
Aepophilus bonnairei



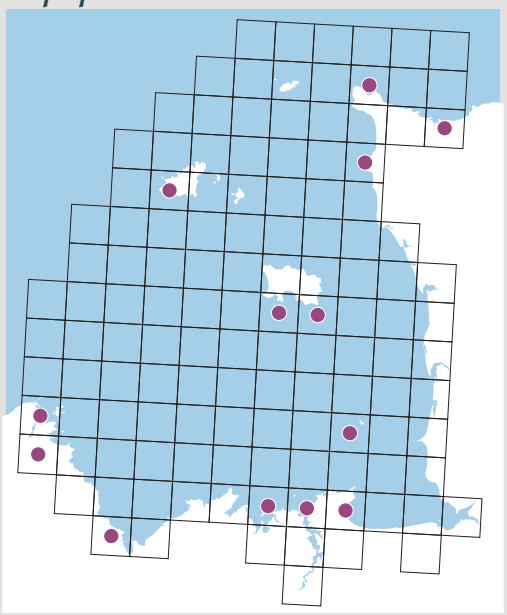
Saldula palustris



Acupalpus (Acupalpus) elegans



Aepopsis robinii



Henestaris halophilus (Burmeister 1835)
Arthropoda, Insecta, Lygæidæ

Cette punaise a une large répartition sur les côtes européennes, de la mer Noire à la mer Baltique (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org/). Elle est rare en Grande-Bretagne où elle figure sur le *Red Data Book of British Insects* (Shirt, 1987). Elle se rencontre dans les hauts schorres à Chiendent maritime de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1997) et semble largement répartie sur les prés-salés du Golfe, sur les côtes bretonnes et normandes.

Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi (Douglas & Scott, 1874)
Arthropoda, Insecta, Miridæ

Cette petite punaise verte se rencontre sur le littoral européen, de la mer Noire à la mer du Nord (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org/). Elle se rencontre sur les prés-salés où elle se nourrit sur *Obione potulaccoides* (Fouillet, 1997). Elle ne semble pas rare dans le Golfe, où elle est rencontrée sur de nombreux prés-salés, y compris dans l'île de Jersey (Guernsey Biological Records centre).

Æpophilus bonnairei Signoret, 1879
Arthropoda, Insecta, Saldidæ

Cette punaise halophile se rencontre dans les lithoclastes intertidales de la côte atlantique, entre le Maroc et le sud-ouest des îles Britanniques (King & Fordy 1984). En baie de Saint-Malo elle se rencontre couramment dans les lithoclastes profondes entre la ceinture à *Fucus spiralis,* et le haut de la ceinture à laminaires (Richoux, 1972). Ailleurs dans le Golfe, elle n'a été notée qu'à Jersey, Guernesey, Sercq et la région de Cherbourg, mais elle est sans doute largement répartie dans tous les habitats favorables.

Saldula palustris (Douglas, 1874)
Arthropoda, Insecta, Saldidæ

Cette petite punaise prédatrice a une répartition holarctique. En Europe, elle est largement distribuée dans les zones halophiles, principalement sur les vasières et prés-salés estuariens. Elle supporte des immersions périodiques de plusieurs heures par la marée et vit au niveau de la slikke et du bas schorre (Brown, 1948 ; Bantock & Botting, 2013 *in* http://www.britishbugs.org.uk/). Il existe deux données dans le Golfe, sur le schorre du moulin à marée Moulin-Mer à Matignon (Chevrier & Pétillon, 2005) et dans la laisse de mer des dunes de Bon-Abri à Hillion (Courtial, 2013).

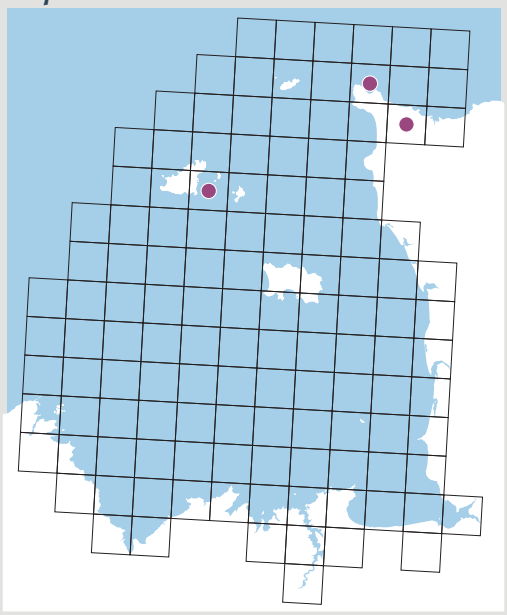
Acupalpus (Acupalpus) elegans (Dejean, 1829)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe a une distribution européenne restreinte au littoral et aux salines intérieures. Il est encore abondant sur les côtes méditerranéennes mais il est devenu très rare sur la côte atlantique. Il est d'ailleurs considéré comme disparu de Grande-Bretagne (Luff, 1998). Il a été collecté sur le schorre sableux du bec d'Andaine en baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1986) et dans l'anse de Moidrey dans l'estuaire du Couesnon en 2000 (Courtial, 2013). C'est une espèce rare et il s'agirait des seules stations actuellement connues du littoral de la Manche (Fouillet, 1997).

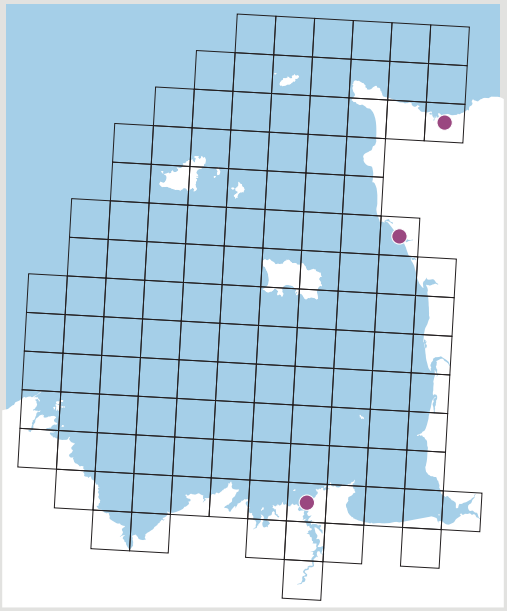
Æpopsis robinii (Laboulbène 1849)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe halophile se rencontre dans les lithoclastes intertidales de la côte atlantique, entre le Maroc et le sud-ouest des îles Britanniques (Grebennikov & Luff, 1998), très souvent en compagnie de la punaise *Æpophilus bonnairei*. C'est un prédateur ayant un large spectre alimentaire (Richoux, 1972). Il est très abondant dans les failles rocheuses de la baie de Saint-Malo entre la ceinture à *Fucus spiralis* et le haut de la ceinture à laminaires (Richoux, 1972). Il est largement réparti sur les côtes rocheuses du Golfe et les quelques lacunes de répartition représentent plus des défauts de prospection qu'une réelle absence.

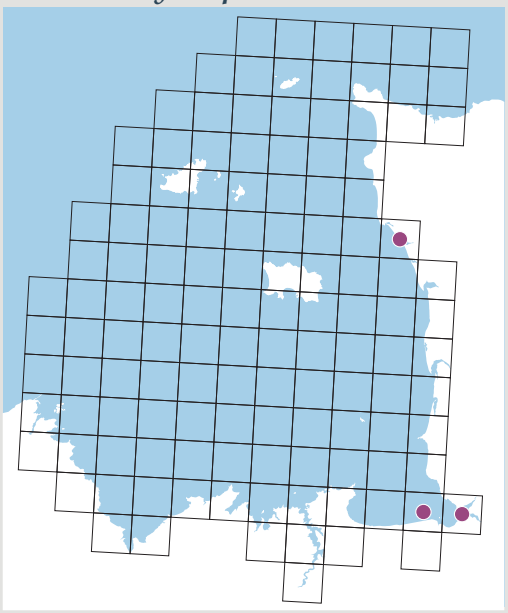
Aepus marinus



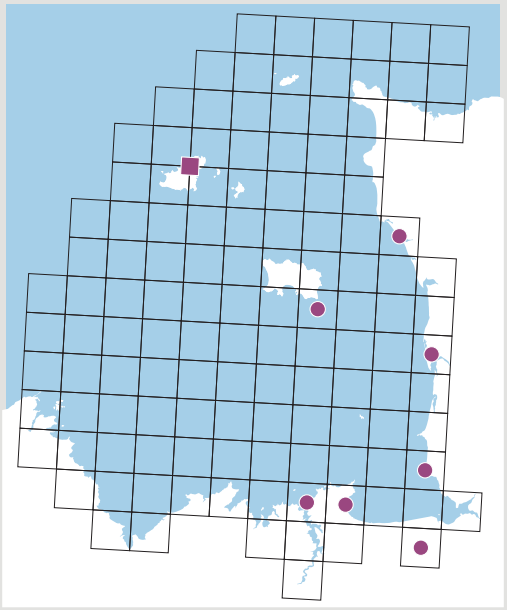
Amara (Curtonotus) convexiuscula



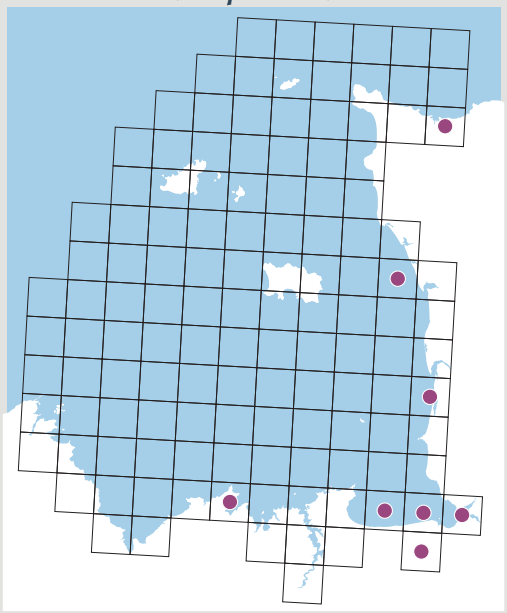
Anisodactylus poeciloides



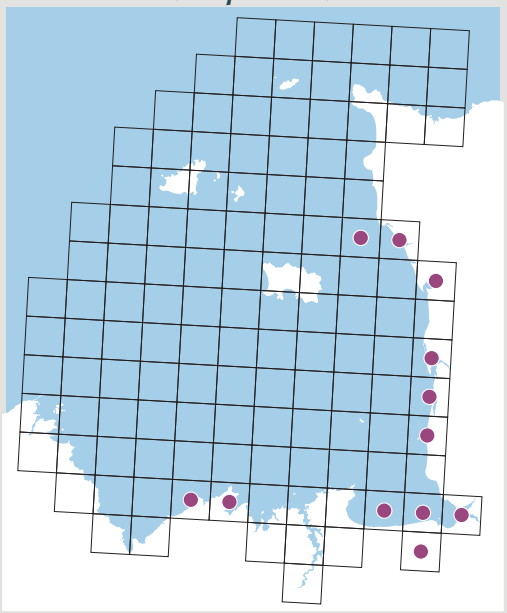
Bembidion (Cillenus) laterale



Bembidion (Emphanes) minimum



Bembidion (Emphanes) normannum



Æpus marinus (Strøm, 1788)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe halophile est une espèce boréale atteignant sa limite sud de répartition à Piriac en Loire-Atlantique. Il est beaucoup plus rare en France que l'espèce précédente et il se rencontre préférentiellement sous les pierres profondément enfoncées dans un substrat argileux ou sableux dans la partie supérieure du médiolittoral (Zorgati & Ollivier, 2010). Il est anciennement signalé à Guernesey (Sharp, 1908) mais les stations du nord-Cotentin sont de découverte récente lors d'un travail de prospection consacré à l'espèce (Zorgati & Ollivier, 2010).

Amara (Curtonotus) convexiuscula (Marsham 1802)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe halophile est largement distribué sur la côte atlantique européenne de l'océan Arctique à la France. Il existe également quelques signalements en Grèce et autour de la mer Noire (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Il n'existe que trois données anciennes dans le Golfe : sous des pierres sur le sable à Saint-Servan (Houlbert & Monnot 1910) et à Cherbourg (Pasquet, 1923), sous une laisse de mer au fond du havre de Barneville (Pasquet, 1923).

Anisodactylus (Hexatrichus) poeciloides poeciloides (Stephens 1828)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce taxon halophile est distribué sur la côte atlantique, de la mer Baltique à la France. Il existe également des données isolées en Italie, Grèce, Bulgarie et Roumanie et sur quelques zones salées continentales du centre de l'Europe (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Il est rare et localisé dans le Golfe, où il n'a été rencontré récemment que sur quelques schorres de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1997 ; Pétillon *et al.,* 2007 ; Georges *et al.,* 2011) et anciennement dans le havre de Barneville (Pasquet, 1923).

Bembidion (Cillenus) laterale (Samouelle 1819)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe caractéristique des prés-salés est une espèce méridionale atteignant sa limite nord de répartition au Danemark et dans les îles Britanniques. C'est une espèce diurne qui se réfugie dans les fissures des vasières lors des marées hautes (Luff, 1998). Il est irrégulièrement réparti dans le Golfe, où Fouillet (1997) le donne comme plus abondant dans les petits estuaires de la côte ouest Cotentin que dans la baie du Mont-Saint-Michel.

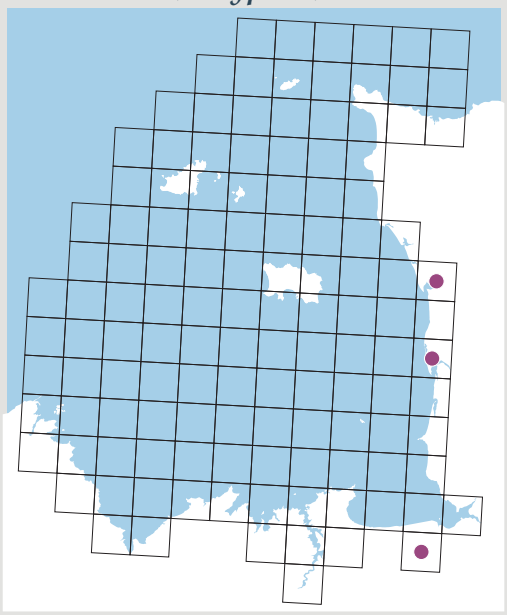
Bembidion (Emphanes) minimum (Fabricius 1792)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Largement réparti sur les côtes européennes ce carabe vit sur les prés-salés et sous les laisses de mer (Luff, 1998). Il est largement réparti et abondant sur les schorres moyens et supérieurs de la baie du Mont-Saint-Michel, en particulier les zones surpâturées par les moutons c'est-à-dire les prairies rases à *Puccinellia maritima* comportant des sols partiellement dénudés (Fouillet, 1986 ; Georges *et al.,* 2011) mais il semble plus local par ailleurs dans le Golfe.

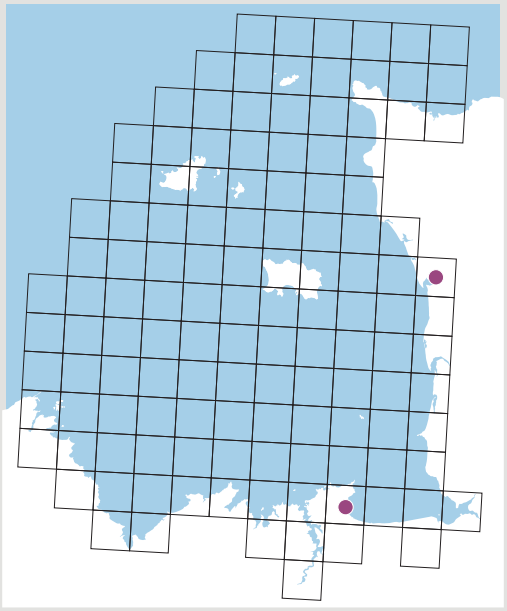
Bembidion (Emphanes) normannum Dejean, 1831
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce très petit carabe atteint 5 mm de longueur. Il a la même répartition géographique et les mêmes exigences écologiques que *Bembidion minimum*. Il est toutefois beaucoup plus localisé dans les îles Britanniques où il se rencontre principalement sur les côtes sud de l'Angleterre et au sud du pays de Galles (Luff, 1998). C'est l'espèce de *Bembidion* la plus largement répartie dans le Golfe, où elle est présente sur tous les schorres où les carabes ont été recherchés. Elle est très commune en baie du Mont-Saint-Michel depuis le haut schorre jusqu'à la haute slikke, mais évite les schorres estuariens à salinité faible (Fouillet, 1986 et 1997).

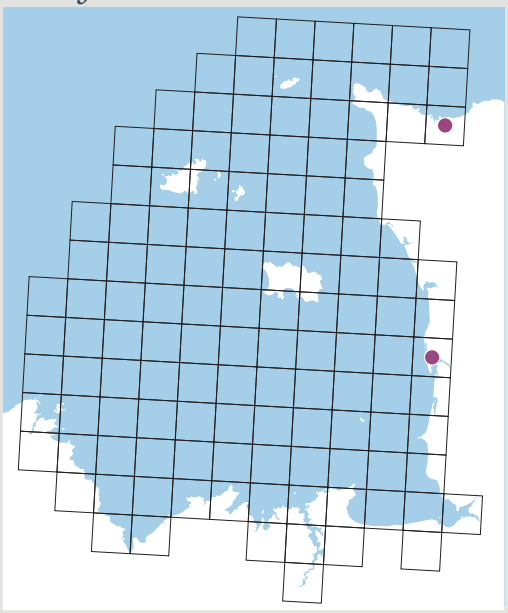
Bembidion (Peryphus) maritimum



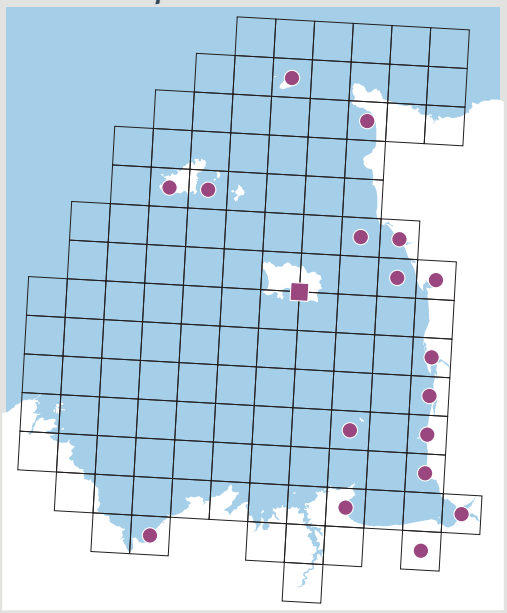
Bembidion (Philochthus) iricolor



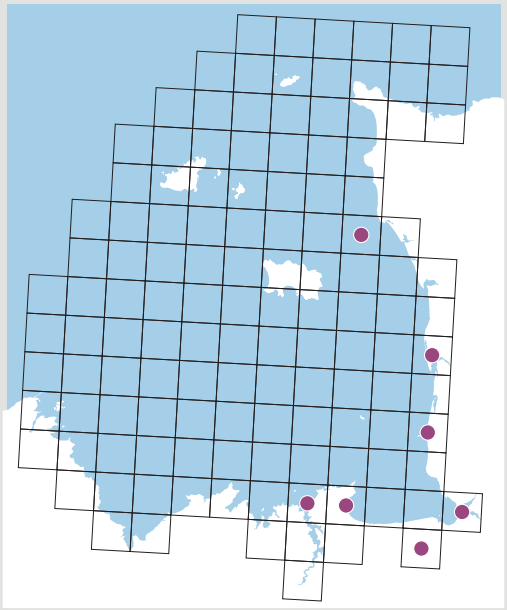
Bradycellus distinctus



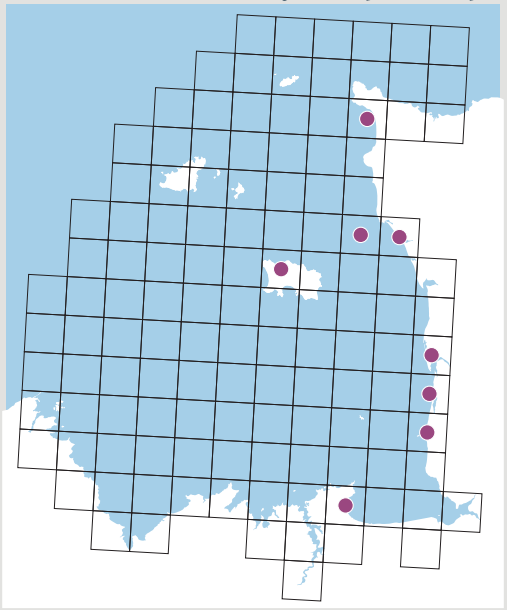
Broscus cephalotes



Calomera littoralis littoralis



Cicindela (Cicindela) hybrida pseudoriparia



Bembidion (Peryphus) maritimum Stephens, 1835
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce a une répartition géographique limitée, de la France au Danemark en englobant les îles Britanniques. Elle y vit sur les vasières dans la zone de balancement des marées (Luff, 1998). Elle semble rare dans le Golfe, où elle a été anciennement capturée dans l'estuaire du Couesnon à l'anse de Moidrey (Houlbert & Monnot, 1910) mais elle semble bien présente dans les schorres des havres de la côte ouest du Cotentin (Houlbert & Monnot, 1910 ; Fouillet, 1997).

Bembidion (Philochtus) iricolor Bedel, 1879
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe est une espèce méridionale atteignant sa limite nord de répartition au Danemark et dans les îles Britanniques. Il vit sur les prés-salés sous les accumulations de végétaux échoués (Luff, 1998). Il n'existe que deux signalements dans le Golfe : les schorres de l'estuaire de l'Ay dans le havre de Lessay (Fouillet, 1992) et de l'anse du Verger à Cancale (Courtial, 2013).

Bradycellus distinctus (Dejean, 1829)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce petit carabe atteignant 5 mm de longueur a une distribution méditerranéo-lusitanienne atteignant, en limite nord, les côtes méridionales d'Angleterre (Serrano & Ortuño, 2001). Cette espèce, vivant sur les hauts de plage le long de la ligne de marée, est considérée comme « endangered » sur la liste rouge des carabidés de Grande-Bretagne (http://carabidredlist.blogspot.fr). Elle semble très rare, voire disparue, dans notre territoire d'étude où il n'existe que deux données anciennes dans le Cotentin à Gouville et Tourlaville (Pasquet, 1923).

Broscus cephalotes (Linnæus, 1758)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce grand carabe se rencontre de l'ouest sibérien à la Méditerranée orientale (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org) et a été récemment introduit au Canada (Larochelle & Larivière, 1989). C'est une espèce des littoraux sableux se rencontrant rarement à l'intérieur des terres. Elle nécessite la présence continue d'une laisse de mer et elle est donc très sensible aux opérations de nettoyage des plages (Courtial, 2013). Dans le Golfe, elle est encore largement répandue sur les grandes plages de la côte ouest du Cotentin et à Guernesey, mais elle semble actuellement bien peu commune sur les côtes bretonnes où la surfréquentation estivale et le nettoyage régulier des hauts de plage doivent lui être défavorables.

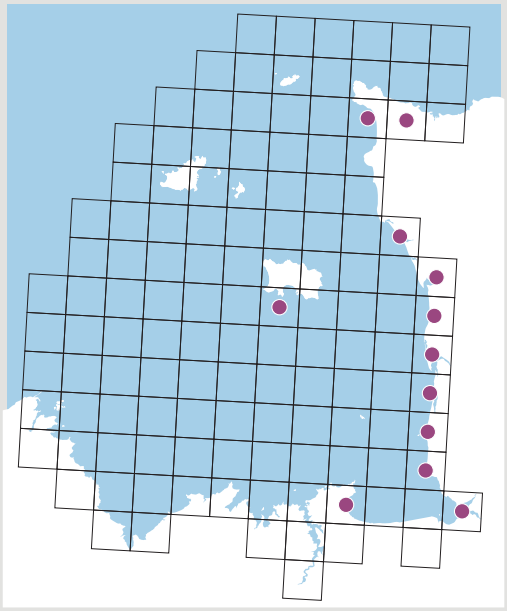
Calomera littoralis littoralis (Fabricius, 1787)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette cicindèle méridionale atteint sa limite nord de répartition sur la côte ouest du Cotentin (Forel & Leplat, 2001). Elle habite uniquement la zone médio et supralittorale, principalement sur les slikkes, mais aussi parfois dans les dépressions humides de haut de plage (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010). Comme toutes les cicindèles littorales elle est menacée par la sur-fréquentation estivale des plages, le nettoyage mécanique des laisses de mer et l'artificialisation du littoral (Texier, 2005). Dans le Golfe, elle a disparu des rivages bretons où elle avait été signalée à Saint-Malo et Saint-Servan (Houlbert & Monnot, 1910), dans l'anse du Verger à Cancale en 1946 (Tiberghien, 1987–1988) et dans l'anse des Troctins en Rance maritime (Bertrand, 1938, collections de la station marine de Dinard). Elle est encore présente sur la côte ouest Cotentin (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010).

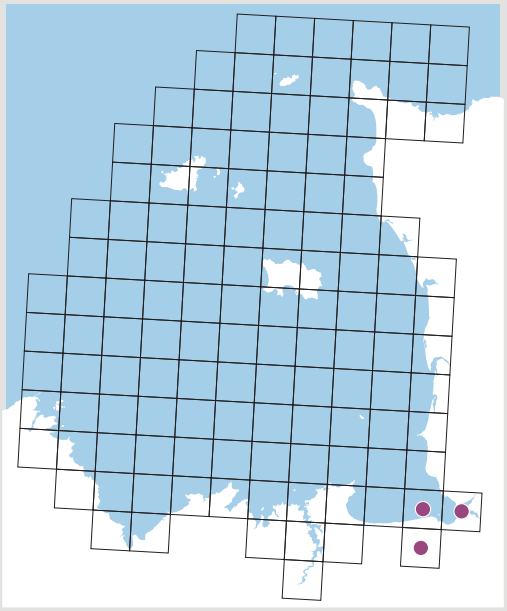
Cicindela (Cicindela) hybrida pseudoriparia Madl, 1935
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Si *Cicindela hybrida* a une large répartition à l'intérieur des terres, la sous-espèce *pseudoriparia* est strictement littorale et se distribue de Biarritz au Pas-de-Calais (Forel & Leplat, 2001). Elle fréquente les sables de haut de plage et les schorres (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010). Signalée anciennement dans le havre de Rothéneuf en 1935 (Tiberghien, 1987–88) et sur la côte ouest de Jersey (Last, 1951), elle est encore largement répartie et localement abondante sur la côte ouest du Cotentin (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010).

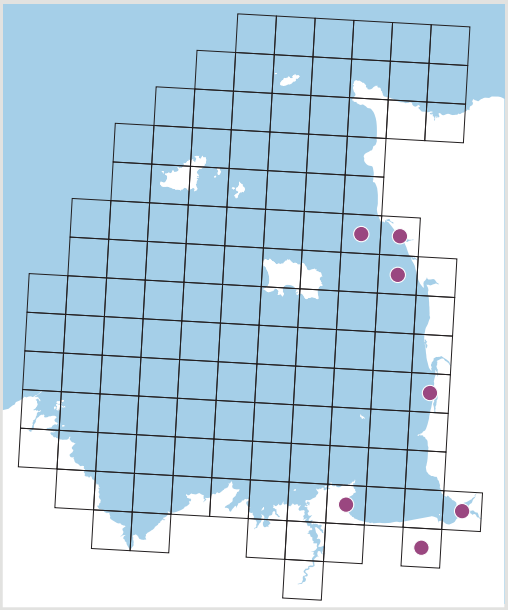
Cicindela (Cicindela) maritima



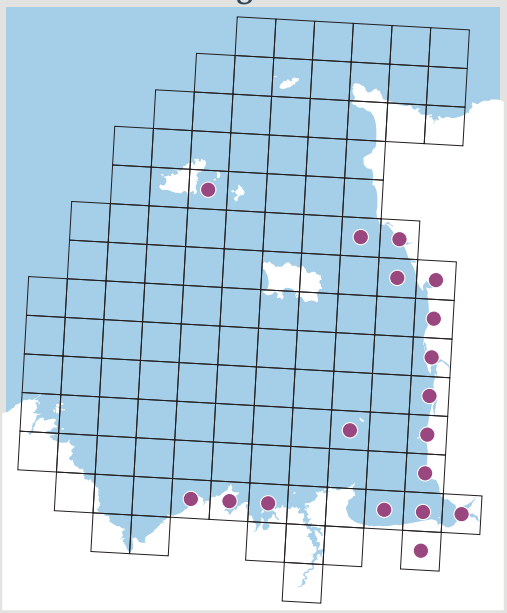
Cylindera (Cylindera) germanica michaelensis



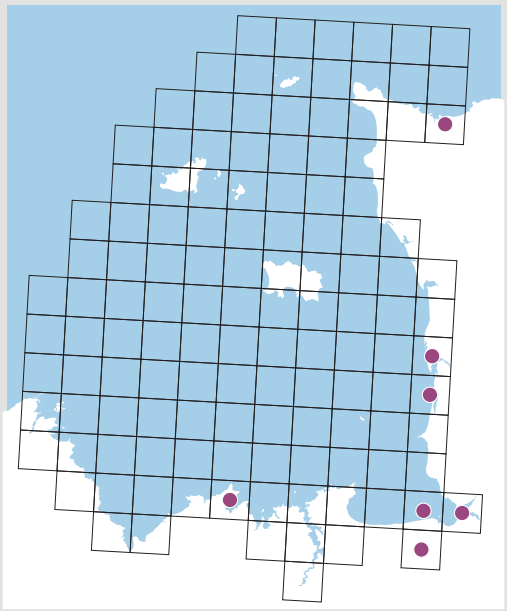
Cylindera (Eugrapha) trisignata neustria



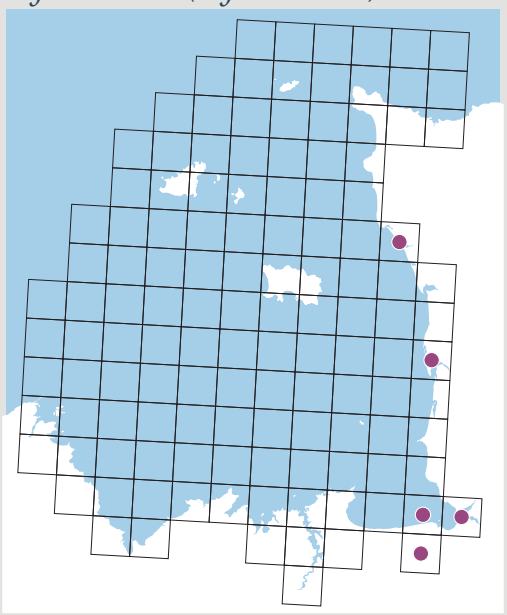
Dicheirotrichus gustavii



Dicheirotrichus obsoletus



Dyschiriodes (Dyschiriodes) chalceus



Cicindela (Cicindela) maritima Dejean *in* Latreille & Dejean 1822
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette cicindèle a une distribution boréale et atteint sa limite méridionale de répartition en Morbihan. Elle fréquente les plages sableuses où elle chasse en haut d'estran (Forel & Leplat, 2001). Elle a disparu des environs de Cancale où elle était signalée par Houlbert & Monnot (1910) et du havre de Rothéneuf où elle a été collectée en 1935 (Tiberghien, 1987–1988). Elle est toujours présente sur le littoral du Cotentin où les données récentes s'étendent de Genêts à Biville (Fouillet, 1992). Il existe également un signalement à Jersey (Last, 1951).

Cylindera (Cylindera) germanica michælensis (Vidal y Lopez, 1916)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Les caractéristiques écologiques et morphologiques de ce taxon le séparent très nettement de *Cylindera germanica sensu stricto*, à tel point qu'un réexamen de son rang taxonomique apparaît nécessaire. C'est un taxon endémique de la partie normande de la baie du Mont-Saint-Michel où il se rencontre sur les hautes slikkes et les bas schorres des estuaires de la Sée, de la Sélune et du Couesnon (Texier, 1998). Très raréfié en 1994 dans l'estuaire du Couesnon à cause des travaux d'endiguement puis de la construction du barrage de la caserne (Texier, 1998), il en a peut-être disparu avec les grands travaux de restauration du caractère maritime du Mont-Saint-Michel. Les populations de la Sée et de la Sélune sont encore riches de plusieurs milliers d'individus, mais elles sont très fragmentées et il n'existe aucun statut de protection fort pour le seul taxon endémique de notre dition.

Cylindera (Eugrapha) trisignata neustria Rivalier, 1962
Arthropoda, Insecta, Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cylindera trisignata est une espèce méridionale qui atteint sa limite nord dans le Cotentin et partage les mêmes biotopes littoraux que *Calomera littoralis* (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010). Dans le Golfe, elle est représentée par la sous-espèce *neustria* actuellement distribuée entre Avranches et la baie des Veys. Elle a disparu de l'anse Du Guesclin entre Saint-Coulomb et Cancale (Deyrolle, 1874) ainsi que des rives du Couesnon (Houlbert & Monnot ,1910). Elle est toujours bien présente sur la côte ouest du Cotentin (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010).

Dicheirotrichus gustavii Crotch, 1871
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Largement distribué de la Sibérie à l'Espagne (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org), ce petit carabe halobionte vit dans les prés-salés, le plus souvent au niveau des débris accumulés en haut d'estran (Luff, 1998). Il est extrêmement abondant sur tous les herbus du Golfe, entre Sables-d'Or-les-Pins et le nord du Cotentin. Plus à l'ouest, les lacunes sur la carte reflètent seulement l'absence de prospections pour les coléoptères halophiles de prés-salés. En baie du Mont-Saint-Michel, c'est une espèce caractéristique des schorres au sol bien drainé à *Atriplex portulacoides* (Fouillet, 1986).

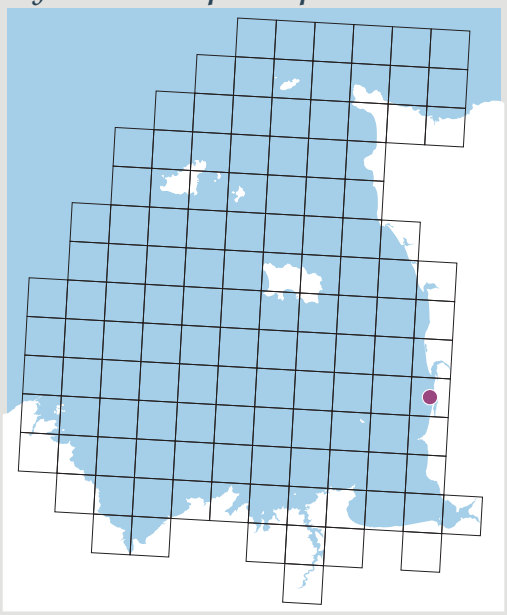
Dicheirotrichus obsoletus (Dejean, 1829)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Voisin de *Dicheirotrichus gustavii*, ce petit carabe se distribue sur les prés-salés de la Méditerranée à la mer du Nord (Livory, 2010). Beaucoup moins fréquent que l'espèce précédente dans notre aire d'étude, il se rencontre surtout en baie du Mont-Saint-Michel mais aussi sur les schorres des havres du Cotentin et de la baie de la Fresnaye. Il existe également une donnée ancienne à Tourlaville près de Cherbourg (Pasquet, 1923) sur un littoral fortement modifié depuis cette période.

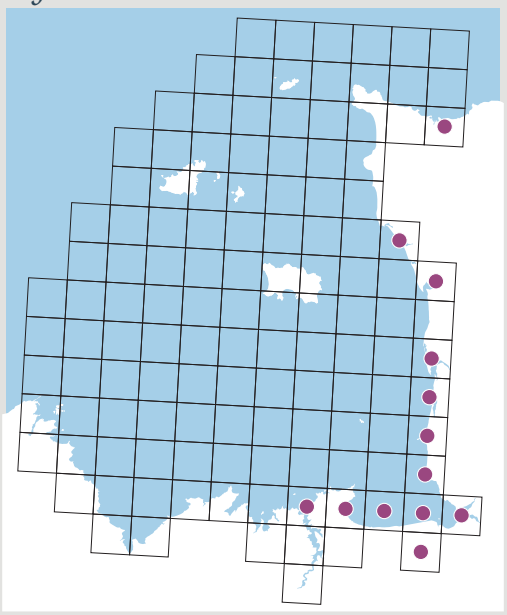
Dyschiriodes (Dyschiriodes) chalceus (Erichson 1837)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe halophile a une large répartition sur le littoral et les salines intérieures, depuis l'Asie centrale jusqu'à l'Ouest européen (http://carabidæ.org). Présent depuis la Baltique jusqu'à la France, il est absent des îles Britanniques et d'Espagne (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). En général peu commun en baie du Mont-Saint-Michel, il y est plus abondant sur le schorre sableux de la Roche-Torin (Fouillet, 1997). Il existe également des mentions anciennes sur les schorres des havres de la côte ouest du Cotentin (Pasquet, 1923).

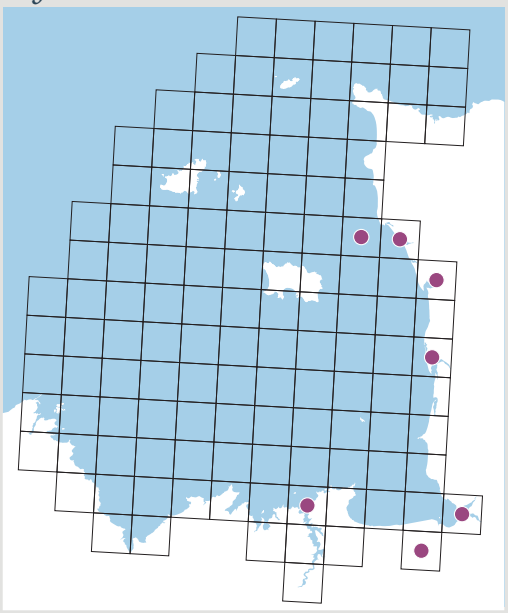
Dyschirius impunctipennis



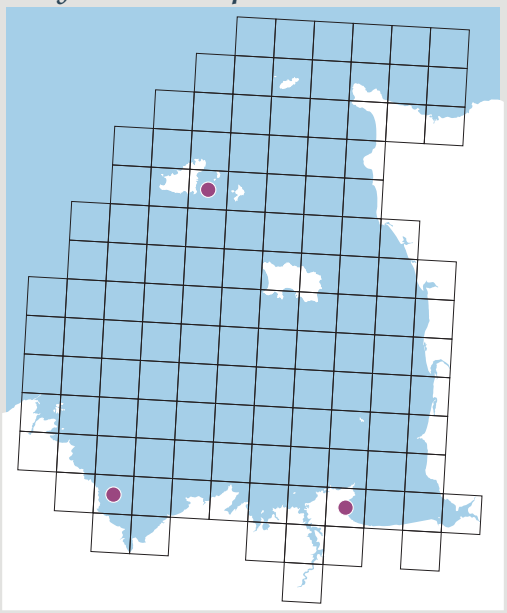
Dyschirius salinus



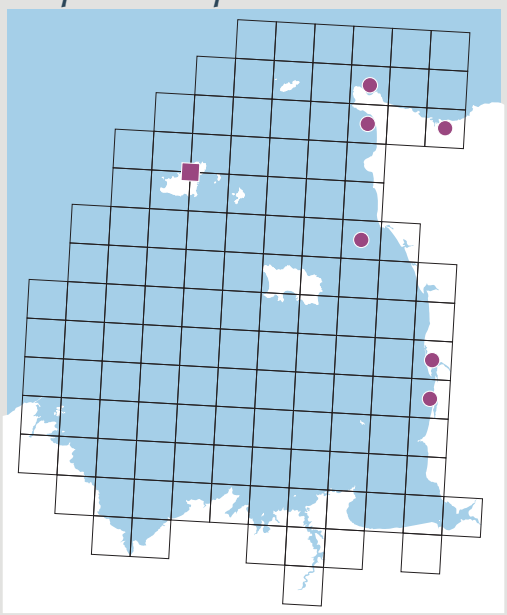
Dyschirius thoracicus



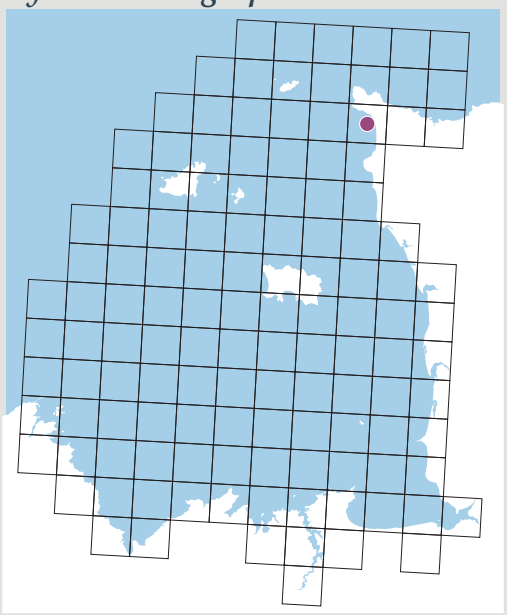
Eurynebria complanata



Harpalus serripes



Lymnaeum nigropiceum



Dyschirius impunctipennis Dawson, 1854
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce du nord-est de l'Europe habite les prés-salés et atteint sa limite sud de répartition en Manche avec des stations isolées en Espagne et sur quelques salines d'Europe centrale (Luff, 1998). Il n'existe qu'une seule mention ancienne dans le Golfe : un exemplaire a été collecté à Lingreville (Pasquet, 1923).

Dyschirius salinus Schaum , 1843
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Distribué de la Méditerranée au sud de la Suède, ce carabe se rencontre dans les marais salés littoraux (Luff, 1998). Ce coléoptère fouisseur vit dans des terriers sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel et de la côte ouest du Cotentin. Ce serait un prédateur des staphylins du genre *Bledius* (Fouillet, 1997).

Dyschirius thoracicus Rossi, 1790
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce carabe à la même aire de distribution que l'espèce précédente, mais se rencontre préférentiellement sur les littoraux sableux (Luff, 1998). Dans le Golfe, il est surtout présent sur la côte ouest du Cotentin, dans les havres ou dans les laisses de mer. L'espèce a également été collectée dans l'anse de Moidrey, dans l'estuaire du Couesnon (Houlbert & Monnot, 1910), sur le schorre sablonneux de la Roche-Torin en baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1997). Un spécimen capturé en 1936 à La Richardais figure dans les collections de la station marine de Dinard.

Eurynebria complanata (Linnæus, 1767)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Ce grand et beau carabe est une espèce méridionale trouvée de la Méditerranée occidentale au sud des îles Britanniques où il vit sous les débris de la laisse de mer dans les zones les moins perturbées par l'homme (http://www.habitas.org.uk/). C'est un prédateur des puces de mer *Talitrus saltator*. En forte régression, voire disparues dans la partie nord de son aire de distribution, les populations les plus méridionales sont actuellement très fragmentées et fragiles (Dachy, 1984). Il existe trois mentions anciennes dans le Golfe, à Herm près de Guernesey (Ansted & Latham, 1862), à Portrieux (Lucas, 1871) et à Rothéneuf (Houlbert & Monnot, 1910) mais il est probable que cette espèce y soit maintenant disparue comme ailleurs sur la plupart de ses stations françaises non insulaires au nord de la Gironde.

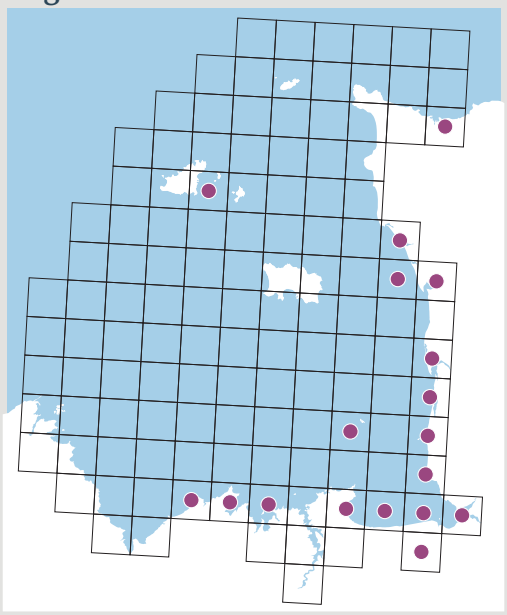
Harpalus serripes (Quensel in Schonherr 1806)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce confinée au littoral en Europe de l'Ouest, mais présente à l'intérieur des terres en Europe centrale a une large répartition de la mer Noire à la Baltique. Elle vit dans les galets sur les plages, sur les falaises et les ouvrages à la mer (Luff, 1998). Les données du Golfe sont, pour la plupart, issues du catalogue de Pasquet (1923) et concernent le littoral de la Manche. Il existe également une mention à Guernesey (Luff, 1894). Une capture récente est venue compléter ce jeu de données : un spécimen a été collecté en 2003 dans une laisse de mer aux Moitiers-d'Allonne sur la côte ouest du Cotentin (Mouquet, 2003). Il s'agit, de toute évidence, du reflet d'une sous-prospection pour cette espèce considérée par ailleurs comme commune en Bretagne.

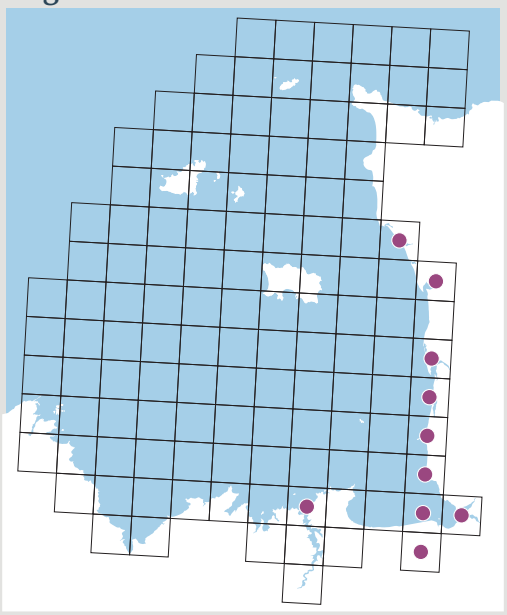
Lymnæum nigropiceum (Marsham, 1802)
Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Distribué de la mer Noire à la Manche, ce petit coléoptère est inféodé aux zones de galets en haut des plages ou en bas des falaises (Zorgati, 2009). Dans le Golfe, il n'a été trouvé que dans l'anse de Vauville où il est fréquent sous les galets en bas de la falaise de la Crecque, dans le nord de l'anse de Vauville, au contact entre les galets et la sous-strate sédimentaire composée de sables argileux (Zorgati, 2009).

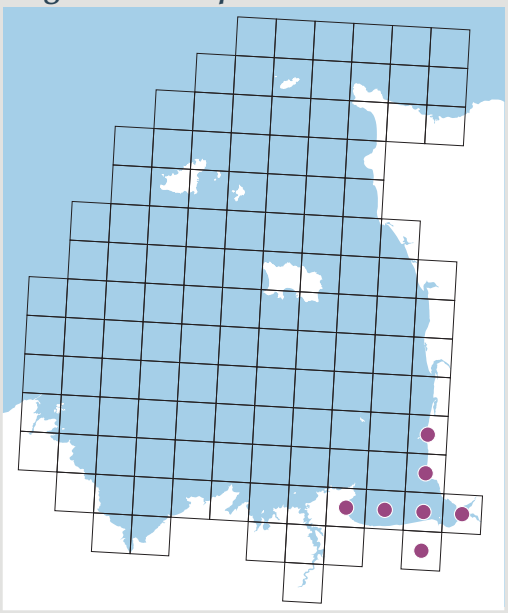
Pogonus chalceus



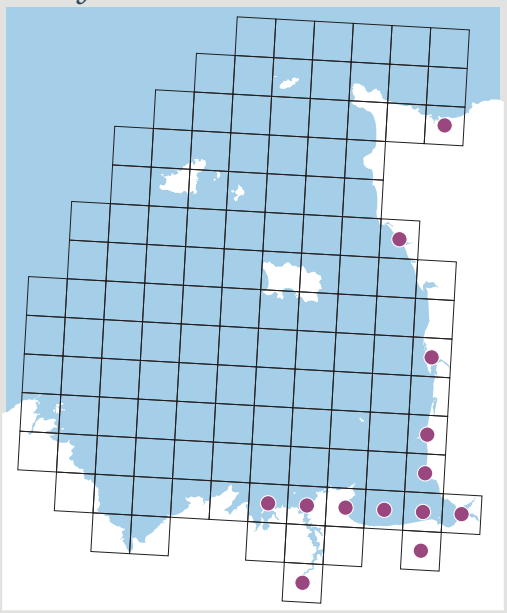
Pogonus littoralis



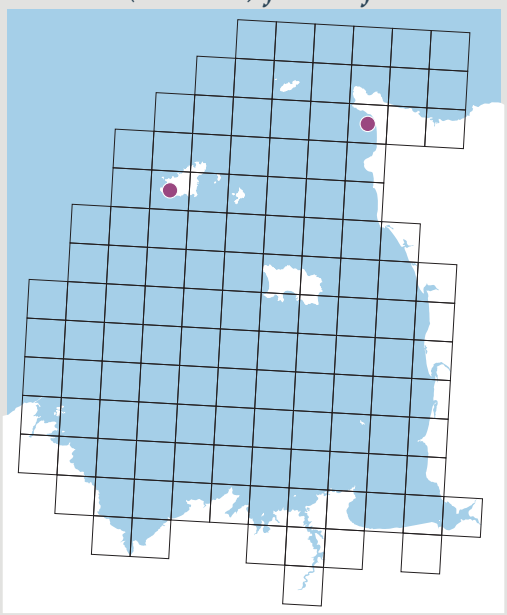
Pogonus luridipennis



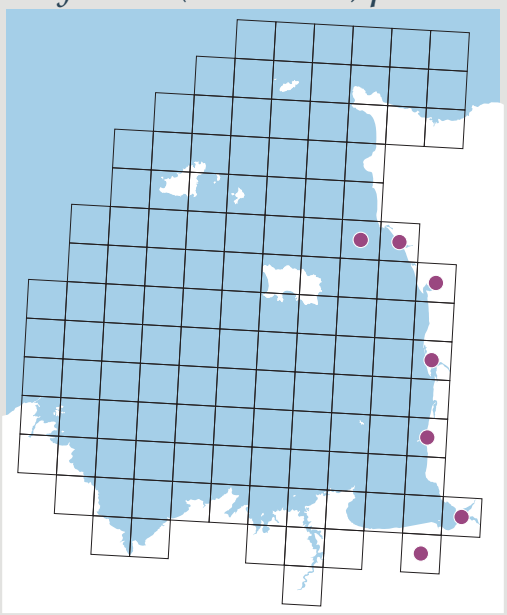
Tachys scutellaris



Trechus (Trechus) fulvus fulvus



Polydrusus (Eurodrusus) pulchellus



Pogonus chalceus (Marsham, 1802)

Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Distribué sur le littoral de la Méditerranée à la Manche, avec quelques stations isolées sur des salines continentales, ce carabe est inféodé aux marais salés (Fouillet, 1997 ; Livory, 2010). C'est le carabe halophile le plus abondant en toutes saisons sur les schorres de la baie du Mont-Saint-Michel (Fouillet, 1997). Il est très répandu sur l'ensemble des schorres du Golfe et son apparente absence de la baie de Saint-Brieuc n'est que le reflet d'une absence de prospection pour les coléoptères halophiles sur les prés-salés de cette baie.

Pogonus littoralis (Duftschmid, 1812)

Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce a la même distribution géographique que l'espèce précédente (Luff, 1998). Il est beaucoup plus localisé que *Pogonus chalceus* en baie du Mont-Saint-Michel puisqu'il s'y rencontre uniquement sur les surfaces vaseuses dénudées bordant les lagunes temporaires et permanentes ainsi que les mares de gabions (Fouillet, 1997). Il est largement présent sur la côte ouest du Cotentin et a été anciennement signalé dans l'anse Du Guesclin entre Cancale et Saint-Coulomb (Deyrolle, 1874) et dans l'anse des Troctins à Saint-Servan (Paulian, 1942).

Pogonus luridipennis (Germar, 1822)

Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce méridionale atteint sa limite nord de répartition sur les côtes sud de l'Angleterre. Elle existe également dans quelques salines du centre de l'Europe (Luff, 1998). Ce petit carabe n'a été collecté qu'en baie du Mont-Saint-Michel entre Cancale et Granville où il est particulièrement abondant sur les vasières à salicornes (Fouillet, 1986).

Tachys scutellaris Stephens, 1828

Arthropoda, Insecta, Carabidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne, associée aux prés-salés et aux estuaires, atteint sa limite nord dans le sud-est de l'Angleterre (Luff 1998). En baie du Mont-Saint-Michel ce carabe est inféodé à la haute slikke (Fouillet, 1986 et 1997). Dans le Golfe l'espèce est largement répartie entre l'estuaire du Frémur à Saint-Briac (collection de la Station marine de Dinard) et Cherbourg (Pasquet, 1923).

Trechus (Trechus) fulvus fulvus Dejean, 1831

Arthropoda, Insecta, Carabidæ

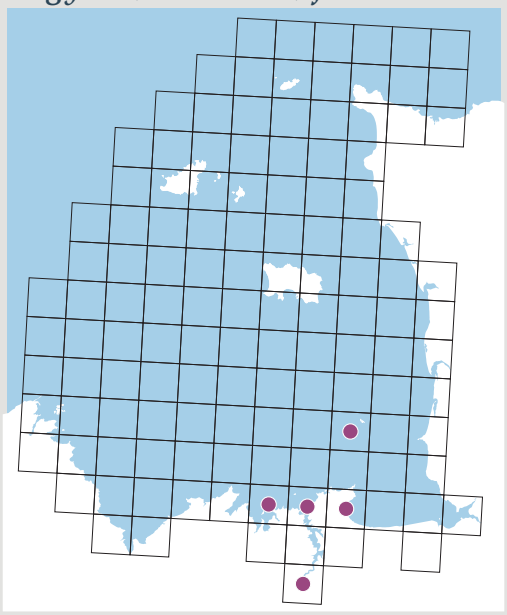
Ce taxon est une espèce littorale occupant le littoral européen entre l'Espagne et la Norvège. Il existe toutefois de nombreuses sous-espèces cavernicoles dans plusieurs grottes espagnoles, françaises et même irlandaises (Zorgati, 2009). Il vit sous les galets en haut de l'estran. Il a été trouvé dans l'anse de Vauville en compagnie de *Lymnæum nigropiceum* sous les galets en bas de la falaise de la Crecque, au nord de l'anse de Vauville, au contact entre les galets et la sous-strate sédimentaire composée de sables argileux (Zorgati, 2009). Il existe également deux données anciennes à Guernesey (Ansted & Latham, 1862 ; Luff, 1897).

Polydrusus (Eurodrusus) pulchellus Stephens, 1831

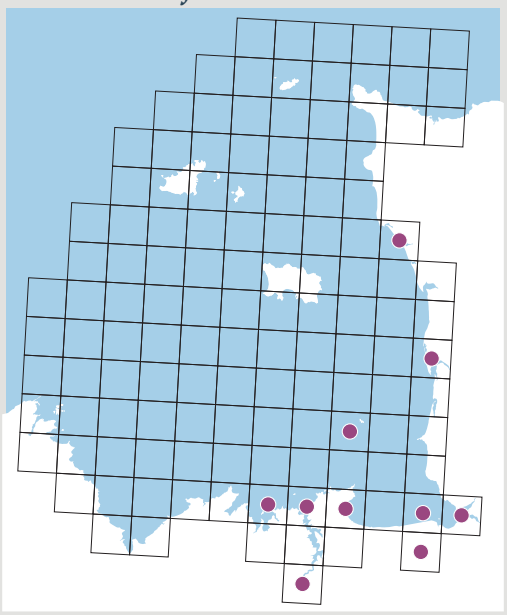
Arthropoda, Insecta, Curculionidæ

Ce petit charançon a une distribution limitée aux côtes d'Europe occidentale entre l'Espagne et le Danemark, en incluant les îles Britanniques (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Il fréquente les schorres où il se nourrit sur l'obione (Fouillet, 1997). Il semble largement répandu sur les schorres normands du Golfe et doit également être présent en Bretagne où les lacunes de la carte reflètent plutôt un défaut de prospection.

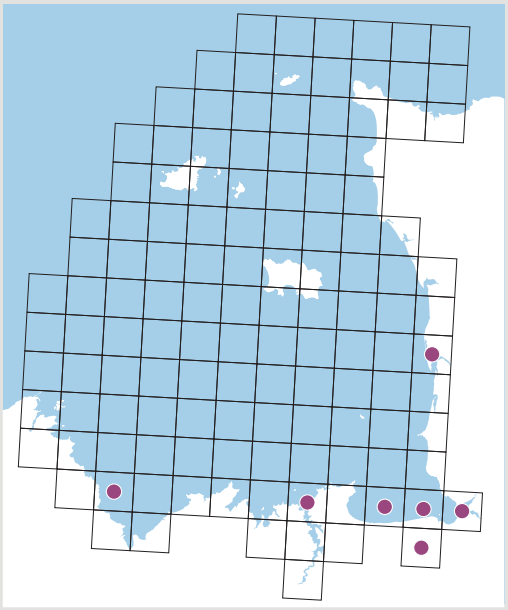
Augyles (Littorimus) flavidus



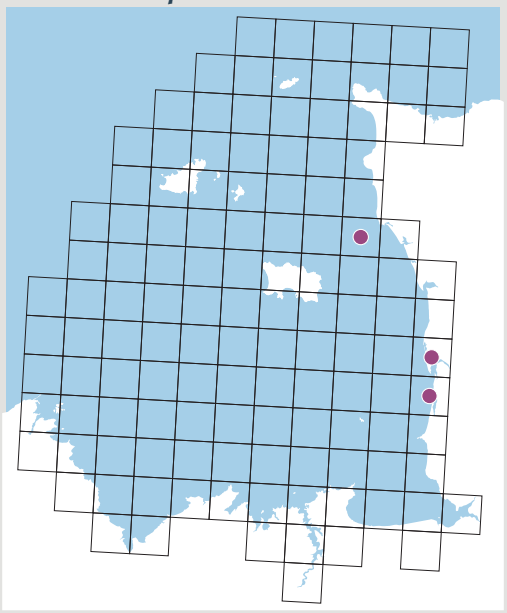
Heterocerus flexuosus



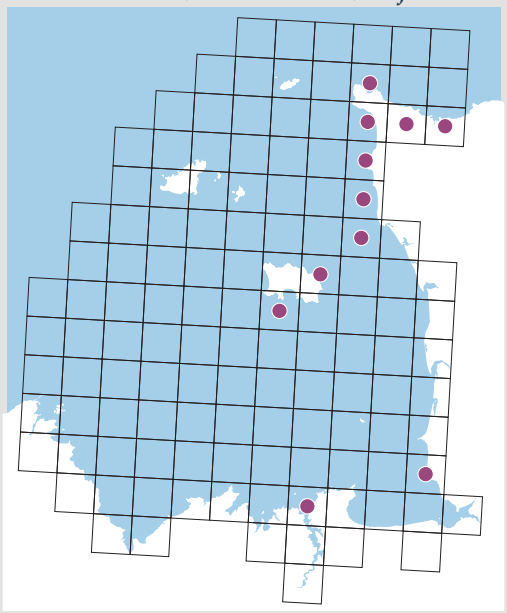
Heterocerus maritimus



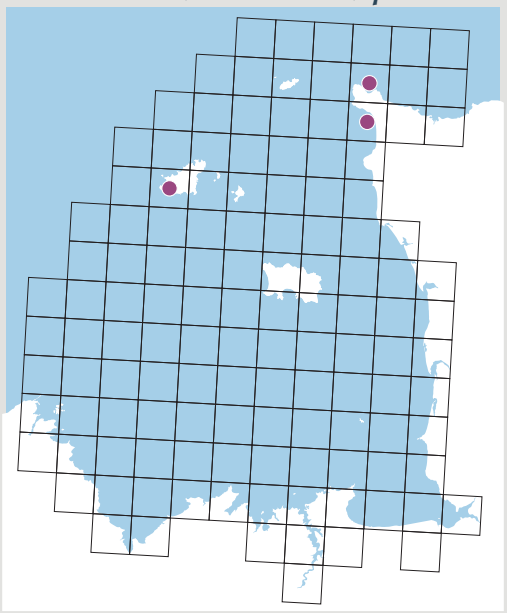
Halacritus punctum



Ochthebius (Ochthebius) lejolisii



Ochthebius (Ochthebius) punctatus



Augyles (Littorimus) flavidus (Rossi, 1794)
Arthropoda, Insecta, Heteroceridæ

Ce petit coléoptère fouisseur vit sur les rivages sablo-vaseux littoraux et dans certains secteurs de l'intérieur de l'Europe et de l'Asie Mineure. C'est une espèce méridionale dont la limite nord de répartition sur le littoral se situe en France (Mascagni, 2013). Il a été collecté sur plusieurs schorres de la région malouine entre Saint-Briac et Rothéneuf ainsi qu'à l'île aux Oiseaux dans l'archipel de Chausey (Paulian, 1938).

Heterocerus flexuosus (Stephens, 1828)
Arthropoda, Insecta, Heteroceridæ

Comme l'espèce précédente, ce petit coléoptère fouisseur vit sur les rivages sablo-vaseux littoraux et dans certains secteurs de l'intérieur de l'Europe et de l'Asie Mineure. Elle a une très large répartition européenne de la Méditerranée à la Finlande (Mascagni, 2013). Il est assez largement réparti sur les schorres prospectés, entre Saint-Briac et le havre de Barneville, y compris aux îles Chausey.

Heterocerus maritimus (Guerin-Meneville, 1844)
Arthropoda, Insecta, Heteroceridæ

Cette espèce méridionale fouisseuse habite les vasières littorales et estuariennes. Elle atteint sa limite nord de répartition aux Pays-Bas et en Allemagne (Mascagni, 2013). Elle a été collectée dans les fissures des vasières et dans les schorres entre Binic et le havre de Regnéville. Les individus peuvent être très abondants en baie du Mont-Saint-Michel où ils s'envolent au-dessus des vasières lors des journées ensoleillées (Fouillet, 1997).

Halacritus punctum (Aubée, 1843)
Arthropoda, Insecta, Histeridæ

Ce très petit coléoptère (moins d'un millimètre) est une espèce méditerranéo-lusitanienne atteignant sa limite nord de répartition dans le sud de l'Angleterre. Il est strictement inféodé au littoral où il vit dans les laisses de mer (Courtial, 2013). Il a été trouvé en quelques points du littoral de notre site d'étude, principalement sur la côte ouest du Cotentin (Elder & Mouquet, 2001 ; Mouquet & Chevrier, 2003 ; Livory, 2010).

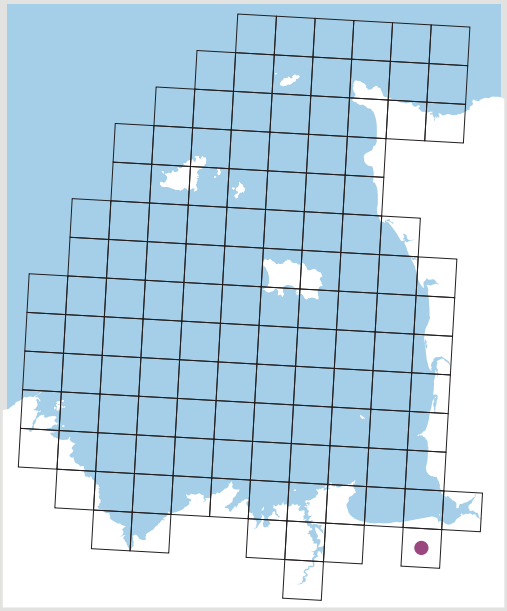
Ochthebius (Ochthebius) lejolisii Mulsant & Rey, 1861
Arthropoda, Insecta, Hydrænidæ

Les *Ochthebius* sont de petits coléoptères aquatiques dont de nombreuses espèces sont associées à des environnements halins. *Ochthebius lejolisii* a été décrit à partir de spécimens collectés à Cherbourg. Il a une aire de distribution limitée sur les côtes atlantiques européennes, de la péninsule Ibérique aux îles Britanniques (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org/). Il est inféodé aux petites flaques du supra-littoral rocheux où il préfère les flaques hyperhalines et évite autant que possible celles diluées par des apports d'eau douce (Foster, 2001). L'espèce semble particulièrement abondante autour de La Hague et sur l'île de Jersey. Elle est peu notée ailleurs : Carolles (Mouquet & Courtial, 2011) et Saint-Malo (Jäch, 1989), mais les nombreux sites favorables sont peu prospectés sur la côte bretonne.

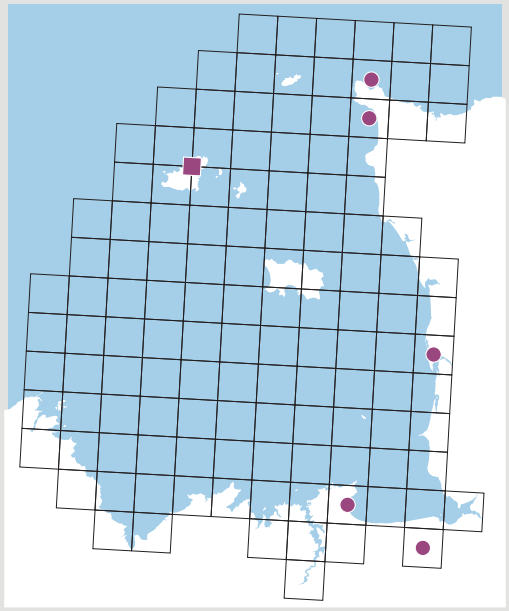
Ochthebius (Ochthebius) punctatus Stephens 1829
Arthropoda, Insecta, Hydrænidæ

Cette espèce atlantico-méditerranéenne est confinée aux flaques d'eau saumâtre (Valladares & Garcia-Aviles, 1999 ; Bennas *et al.*, 2001). Il existe trois mentions anciennes dans le Golfe, à Guernesey (Luff, 1894) et de part et d'autre du cap de La Hague (d'Orchymont, 1913).

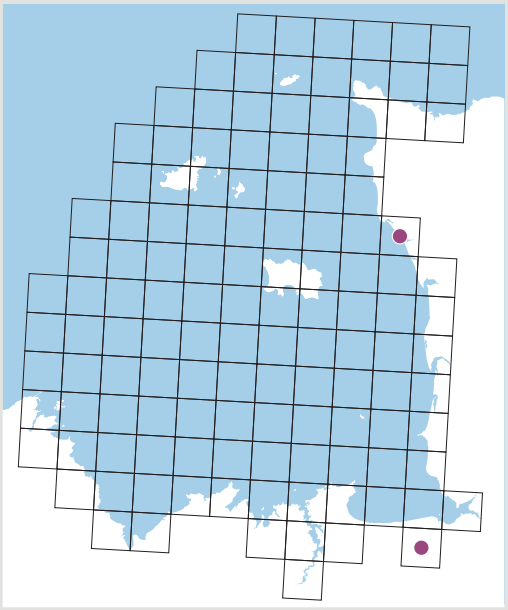
Ochthebius exaratus



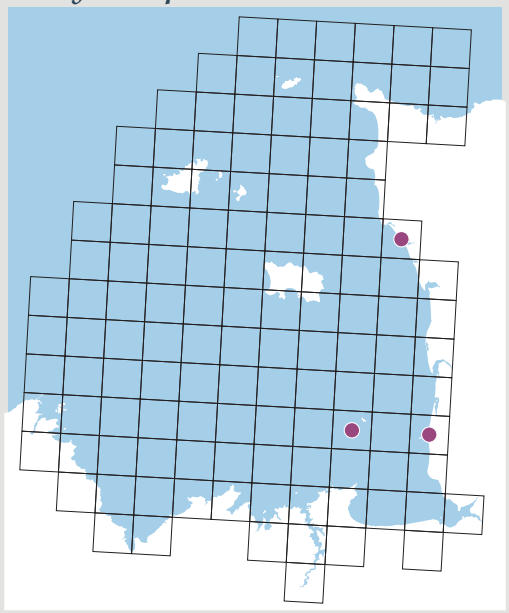
Ochthebius marinus



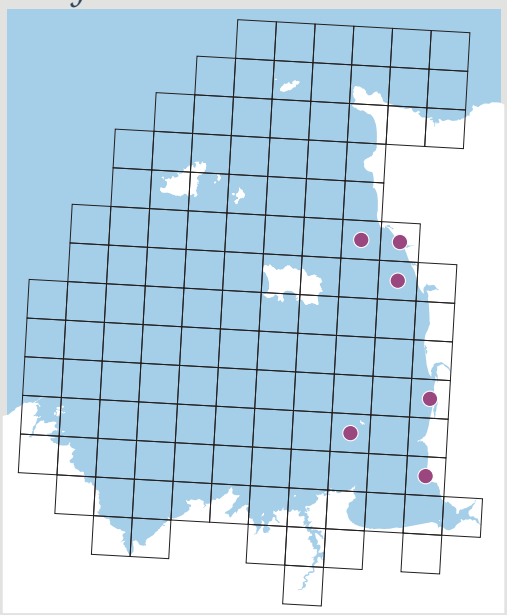
Ochthebius nanus



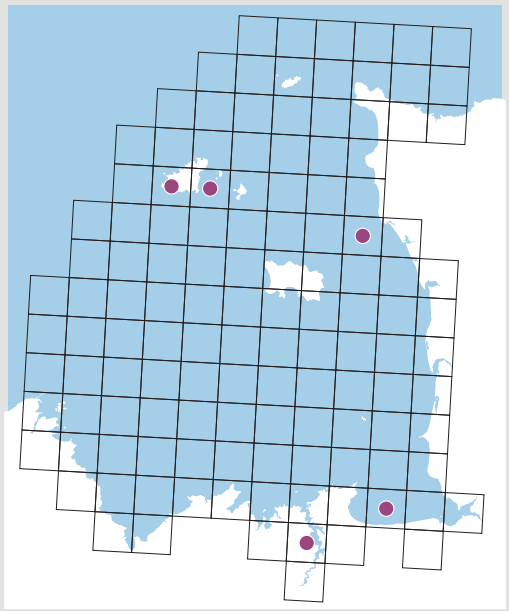
Cercyon depressus



Cercyon littoralis



Enochrus bicolor



Ochthebius exaratus (Mulsant, 1844)

Arthropoda, Insecta, Hydrænidæ

Cette espèce est présente en Europe de l'Ouest, au sud de la Scandinavie, en Afrique du Nord, en Turquie et dans certaines parties d'Afrique orientale. Ses exigences écologiques varient au sein de son aire de répartition mais en Europe de l'Ouest elle est inféodée aux zones halines littorales (Aguilera *et al.,* 1998). Elle a été anciennement mentionnée dans des mares saumâtres des prés-salés de l'anse de Moidrey, dans l'estuaire du Couesnon (Pasquet, 1923).

Ochthebius marinus (Paykull, 1798)

Arthropoda, Insecta, Hydrænidæ

Largement distribué le long des côtes européennes, depuis la mer Blanche jusqu'à la Méditerranée et en mer Caspienne, *O. marinus* est également connu de localités salées de l'intérieur des terres. Il vit dans les mares des marais salés (Foster, 2001 ; Courtial, 2013). Il a été trouvé dans plusieurs mares saumâtres du Golfe, de Cancale à La Hague, ainsi qu'à Guernesey. Il a également été collecté dans une mare intertidale rocheuse au cap de La Hague en compagnie d'*O. lejolisii* (D'Orchymont, 1913).

Ochthebius nanus (Stephens, 1829)

Arthropoda, Insecta, Hydrænidæ

Ce coléoptère vit dans les mares littorales d'Europe de l'Ouest et du nord de l'Afrique (Valladares & Garcia-Aviles, 1999). Il a été anciennement mentionné dans des mares saumâtres de prés-salés à Moidrey en baie du Mont-Saint-Michel, à Barneville et à Portbail (Pasquet, 1923).

Cercyon depressus (Stephens, 1829)

Arthropoda, Insecta, Hydrophilidæ

Les *Cercyon* sont des consommateurs de matière organique à l'état adulte, mais des prédateurs à l'état larvaire. Les adultes volent bien et ont de fortes capacités de dispersion (Courtial, 2013). *Cercyon depressus* et *C. littoralis* vivent préférentiellement dans les laisses de mer. *Cercyon depressus*, moins fréquente que *Cercyon littoralis*, a une répartition boréale atteignant sa limite sur le littoral français de l'Atlantique (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Les quelques données collectées dans le Golfe sont anciennes : Chausey (Gadeau de Kerville, 1898 ; Pasquet, 1923) et côte ouest du Cotentin (Pasquet, 1923). Les prospections récentes n'ont pas permis de la retrouver et on peut légitimement se demander si cette espèce n'a pas disparu des côtes de notre zone d'étude.

Cercyon littoralis (Gyllenhal, 1808)

Arthropoda, Insecta, Hydrophilidæ

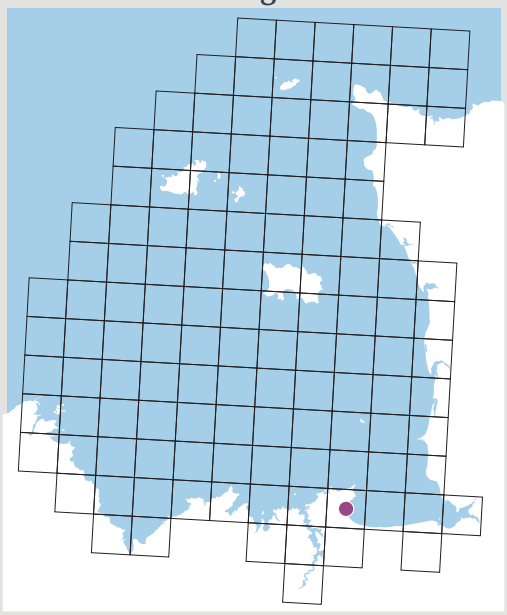
Cette espèce halobionte est très abondante dans les laisses de mer (Mouquet, 2003). Ce coléoptère littoral est distribué de la Norvège et de l'Islande à la Méditerranée. Il a également été signalé dans des zones halines intérieures en Scandinavie et Europe du Sud-Est (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Cette espèce est largement répartie sur les côtes du Cotentin mais semble absente (ou a minima très rare) sur les côtes bretonnes du Golfe, où les laisses de mer sont moins fréquentes ou, en tout cas, plus fréquemment ramassées.

Enochrus bicolor (Fabricius, 1792)

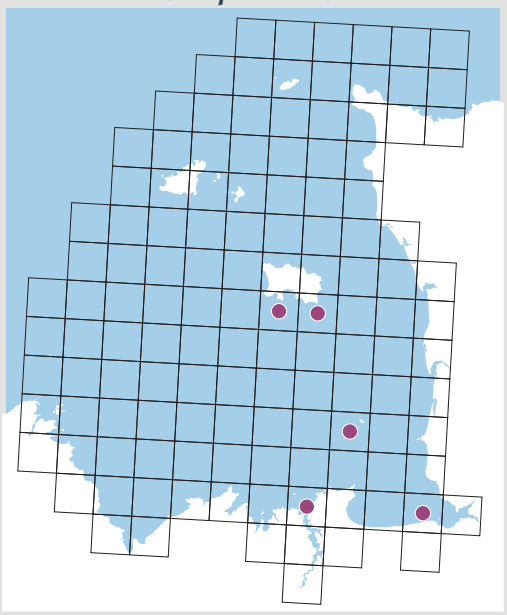
Arthropoda, Insecta, Hydrophilidæ

Cette espèce côtière a une vaste répartition, depuis la mer Noire jusqu'à la Norvège (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Elle est inféodée aux eaux saumâtres dans les lagunes et étangs littoraux où il supporte de fortes variations de salinités de 5 à 63 g/l (Greenwood & Wood, 2003). Dans le Golfe, elle a été collectée dans des mares saumâtres à Guernesey (Koehler, 1885 et 1886 ; Luff, 1894), en Rance maritime (Bertrand, 1940) et, plus récemment, sur la côte ouest du Cotentin (Elder & Mouquet, 2001) et dans les lagunes de la baie du Mont-Saint-Michel (Le Mao *et al.,* 1999). Dans ce dernier site, elle est particulièrement abondante dans une lagune fermée à salinité variable au Han à Cherrueix et plus occasionnelle dans les autres lagunes submersibles aux grandes marées.

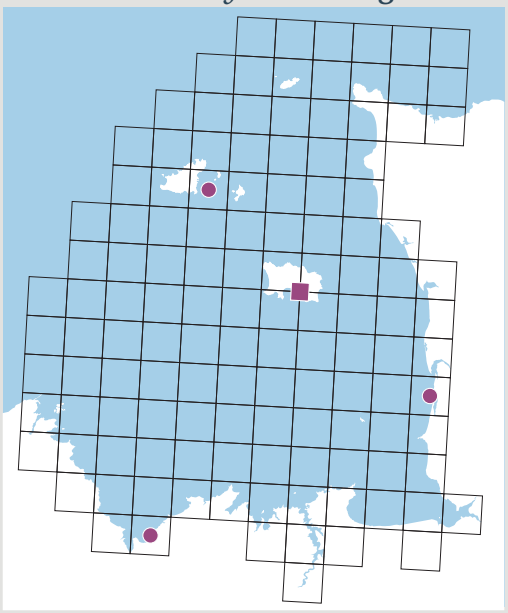
Actocharis readingii



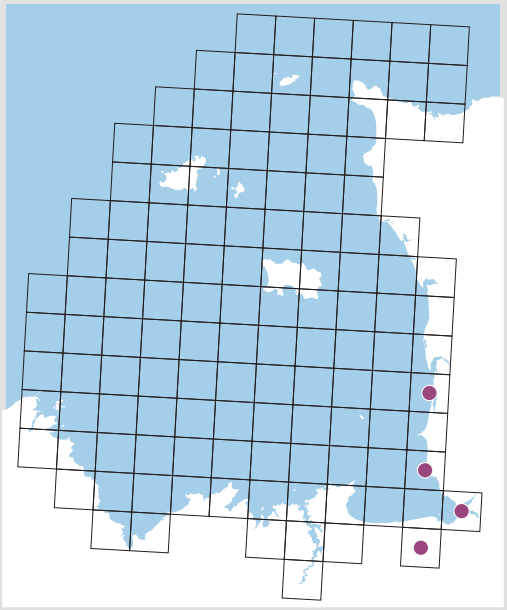
Aleochara (Emplenota) obscurella



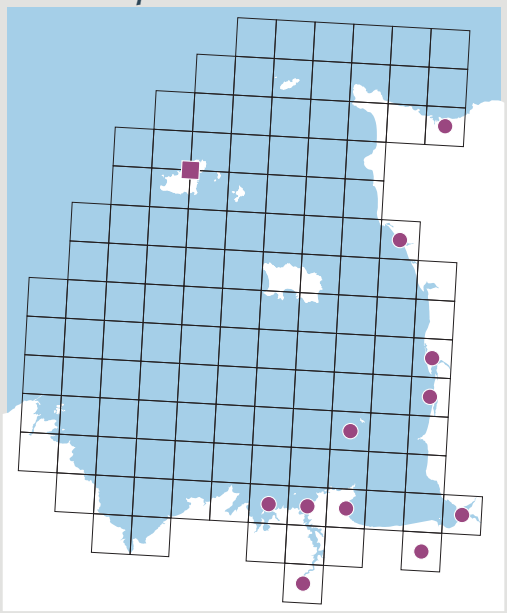
Aleochara (Polystomota) grisea



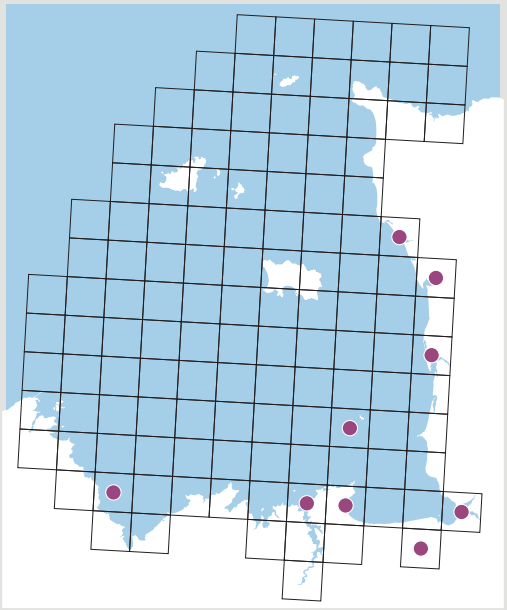
Bledius (Elbidus) bicornis



Bledius spectabilis



Bledius unicornis



Actocharis readingii Sharp, 1870

Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Ce petit staphylin littoral n'est pas facile à collecter. Il semble avoir une distribution géographique limitée (Croatie, Italie, France et Grande Bretagne) (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Il vit dans les graviers, sous des pierres recouvertes à chaque marée et souvent en compagnie d'*Æpopsisi robini* et de *Micralymna marinum*. Cette espèce a été collectée sous des galets et sur des rochers couverts de *Fucus* dans l'anse Du Guesclin entre Cancale et Saint-Coulomb par Oberthur (Deyrolle, 1874).

Aleochara (Emplenota) obscurella Gravenhorst, 1806

Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce littorale se rencontre de la Norvège à la côte atlantique espagnole (Frank & Ahn, 2011). Elle fréquente les dépôts d'algues échouées où ses larves parasitent des pupes de diptères inféodés aux laisses de mer : *Orygma luctuosa, Coelopa frigida, Coelopa pilipes, Fucellia tergina* et *Fucellia fucorum* (Hæghebært, 1989 ; Maus *et al.*, 1998). Il n'existe pas de données récentes dans le Golfe pour cette espèce qui a été trouvée sous les algues et végétaux en épave à Jersey (Bennett, 1897 ; Last, 1951), à Chausey (Gadeau de Kerville, 1894), au Mont-Saint-Michel et à Saint-Malo (Pasquet, 1923).

Aleochara (Polystomota) grisea (Kraatz, 1806)

Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Ce staphylin a une large répartition littorale, de l'Adriatique à la Norvège (Frank & Ahn, 2011). La larve de cette espèce est un parasite des pupes de certains diptères comme *Lucilia sericata* (Maus *et al.,* 1998). Dans le Golfe, elle a été trouvée dans les laisses de mer à Guernesey (Luff, 1894), à Jersey (Last, 1951), à Lingreville (Pasquet 1923) et en baie de Saint-Brieuc (Courtial, 2013).

Bledius (Elbidus) bicornis (Germar, 1822)

Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce halophile se rencontre sur le littoral de la mer Noire à la Baltique et semble rare sur les terrains salés de l'Europe centrale (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Ce petit staphylin, comme les deux autres espèces de *Bledius*, vit dans des galeries creusées dans le sable ou la vase des prés-salés où les larves et les imagos se côtoient (Moore & Legner *in* Cheng, 1976). C'est le *Bledius* le moins répandu dans le Golfe, où il n'existe que des données anciennes (Ansted & Latham, 1862 ; Pasquet, 1923).

Bledius spectabilis Kraatz, 1857

Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

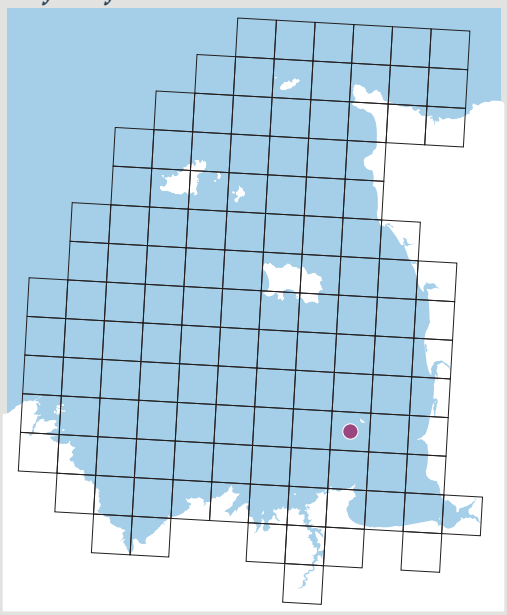
Largement répandu en Europe, *Bledius spectabilis* est un habitant presque exclusif des terrains salés (Paulian, 1942). En Europe occidentale, il vit dans les prés-salés littoraux (Wyatt & Foster, 1989). C'est un insecte subsocial vivant dans des réseaux complexes de galeries souterraines dans lesquelles se côtoient imagos et larves. Les femelles prennent soin des œufs et des larves pendant leur développement (Wyatt & Foster, 1989). Les adultes peuvent voler en essaims, en particulier par temps orageux (Pasquet, 1923 ; Paulian, 1942) et sont attirés par les lumières la nuit (Moore & Legner *in* Cheng, 1976). Bien qu'irrégulièrement signalé dans le Golfe il y semble largement répandu dans les habitats adéquats où il atteint de très fortes abondances. Il se rencontre principalement dans les parties nues des schorres et peut descendre assez bas jusqu'aux slikkes à *Cyathrura carinata* et *Corophium volutator* (Cazalet, 1936 ; Paulian 1938 et 1942 ; Salmon, 1959, etc.).

Bledius unicornis (Germar, 1825)

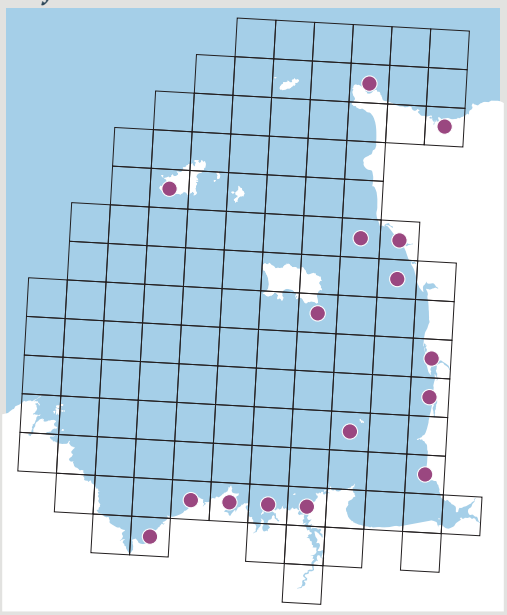
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce halophile se rencontre sur le littoral de la mer Noire à la mer du Nord et sur les terrains salés de l'Europe centrale (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Dans le Golfe, elle se rencontre en compagnie de *Bledius spectabilis* mais elle semble moins abondante.

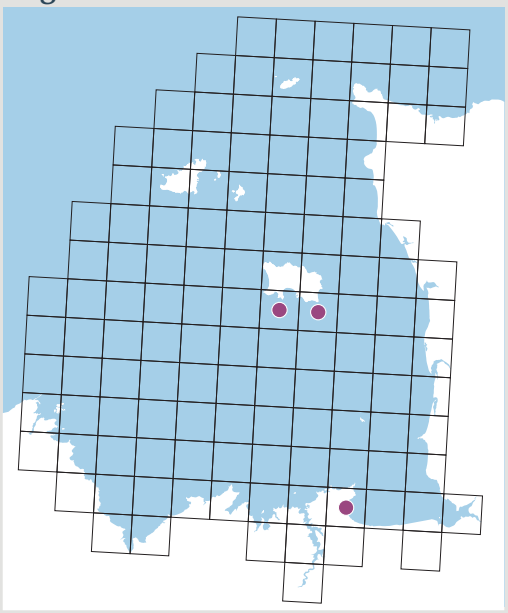
Cafius fucicola



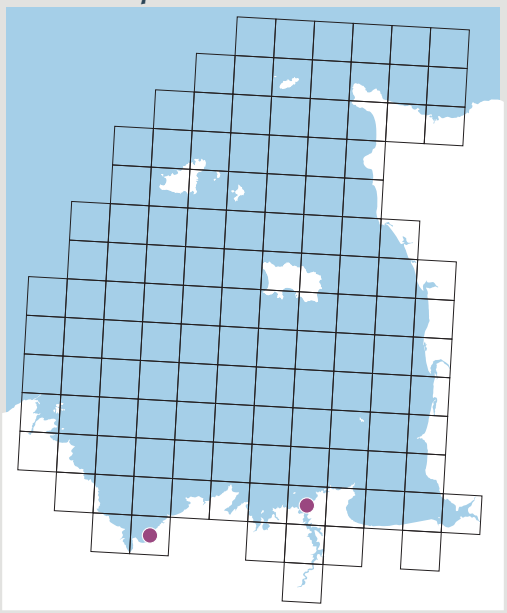
Cafius xantholoma



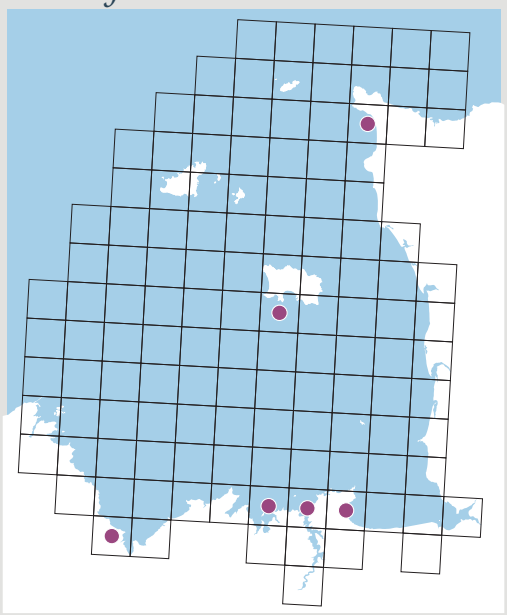
Diglotta mersa



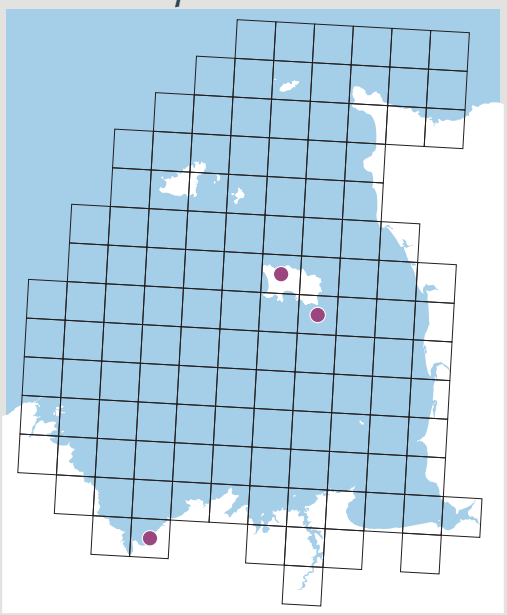
Heterota plumbea



Micralymma marinum



Omalium riparium



Cafius fucicola Curtis, 1830
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Strictement lié aux laisses de mer (Mouquet, 2006), ce staphylin est très proche phylogénétiquement de *Cafius xantholoma* (Jeon *et al.,* 2011) mais il a une répartition limitée aux rivages du Royaume-Uni et du nord de la France (Frank & Ahn 2011) où il est très localisé. Il est signalé de la Grande-île de Chausey sous des algues en épave par Pasquet (1923). C'est la seule donnée collectée dans le Golfe.

Cafius xantholoma (Gravenhorst, 1806)
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Ce staphylin très mobile et prompt à s'envoler est très largement réparti de la mer Noire et des îles Canaries à la Baltique, ainsi que sur les côtes islandaises (Frank & Ahn, 2011). Il est strictement lié aux laisses de mer (Mouquet, 2006) où il est souvent abondant dans ses stations. Il est très largement réparti dans le Golfe, où les lacunes de répartition doivent correspondre à des manques de prospection.

Diglotta mersa (Haliday, 1837)
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Ce petit staphylin halobionte se rencontre depuis la Méditerranée (Italie et Algérie) jusqu'au Danemark où il se rencontre dans les zones intertidales et le supralittoral des zones sableuses et surtout dans les marais salés (Frank & Ahn, 2011). Il a récemment été découvert sur la côte Atlantique canadienne (Klimaszewski *et al.,* 2008). Dans le Golfe, il n'existe que quelques mentions anciennes : abondant sous les grosses pierres ensablées de l'anse Du Guesclin entre Cancale et Saint-Coulomb (Deyrolle, 1874), « pas rare » dans les crevasses de rochers près de Saint-Hélier (Bennett, 1897 ; Pasquet, 1923).

Heterota plumbea (G. Waterhouse, 1858)
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Il s'agit d'une espèce côtière méridionale trouvée des deux côtés de l'Atlantique, d'une part en mer des Caraïbes et en Floride, et d'autre part de la Méditerranée au sud des îles Britanniques (Frank & Ahn, 2011). Anciennement signalé sous des algues échouées à Saint-Malo (Pasquet, 1923), ce petit coléoptère a été récemment observé dans les laisses de mer de la baie de Saint-Brieuc (Courtial, 2013).

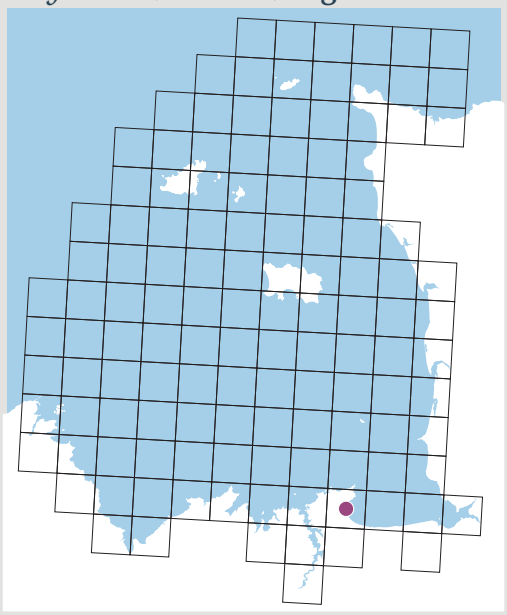
Micralymma marinum (Ström, 1783)
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce, prédatrice de collemboles, vit dans les lithoclastes littorales depuis les îles Canaries jusqu'au cercle polaire (Frank & Ahn, 2011). Elle est fréquente dans les fissures rocheuses de la région malouine où elle apparaît dès la zone à *Pelvetia canaliculata* mais atteint son abondance maximale au niveau des ceintures à *Fucus spiralis* et *Fucus vesiculosus* (Richoux, 1972). Du fait de son habitat, localement peu exploré par les scientifiques et les naturalistes, sa carte de distribution dans le Golfe est très incomplète et l'espèce devrait pouvoir être trouvée sur l'ensemble des parties rocheuses de notre littoral.

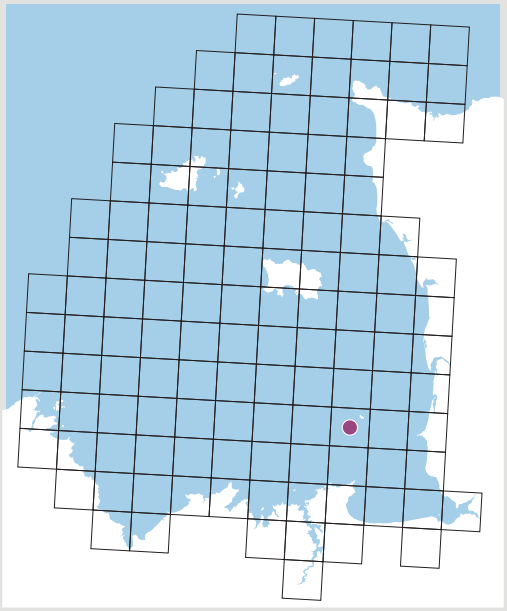
Omalium riparium Thomson, 1857
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Ce staphylin a une large répartition littorale depuis la Méditerranée jusqu'aux îles Féroé et à la Baltique (Frank & Ahn, 2011). Il se rencontre sous les tas d'algues et les pierres du littoral (Fauvel, 1870). Anciennement signalé à Jersey (Bennett, 1897 ; Last, 1951), il a été récemment collecté dans les laisses de mer de la baie de Saint-Brieuc (Courtial, 2013).

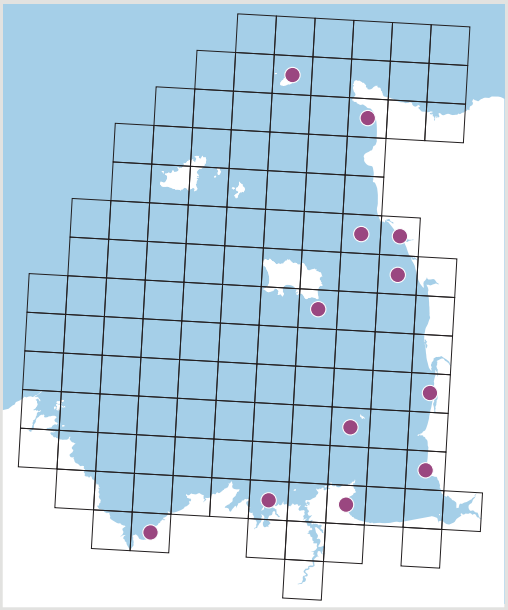
Phytosus (Actosus) nigriventris



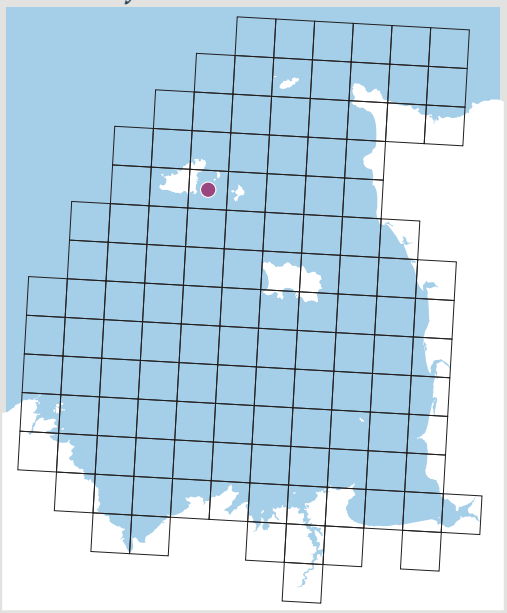
Remus sericeus



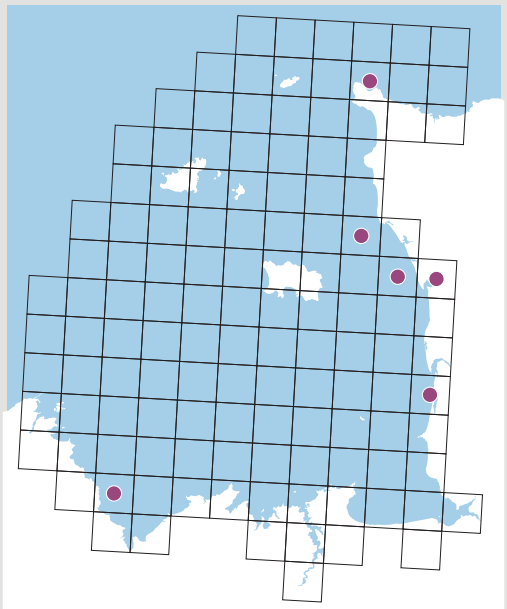
Phaleria cadaverina



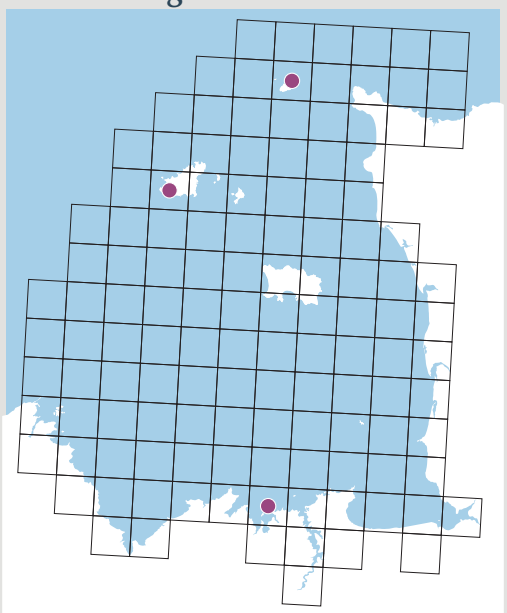
Fucellia fucorum



Fucellia maritima



Fucellia tergina



Phytosus (Actosus) nigriventris (Chevrolat, 1843)
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition aux Pays-Bas et dans le sud des îles Britanniques (Frank & Ahn, 2011). Elle a été anciennement collectée sous des algues en épave dans l'anse Du Guesclin entre Cancale et Saint-Coulomb (Deyrolle, 1874).

Remus sericeus Holme 1837
Arthropoda, Insecta, Staphylinidæ

Cette espèce strictement inféodée aux laisses de mer (Mouquet, 2006) est largement répartie sur le littoral européen de la mer Noire et des Canaries à la Norvège. Elle est également présente en océan Indien, à l'île Maurice, et dans le sud de l'océan Pacifique, en Tasmanie et dans le sud de l'Australie (Frank & Ahn, 2011). Il n'a été collecté qu'une seule fois dans le Golfe, dans une laisse de mer à la Grande-Ile de Chausey (Gadeau de Kerville, 1898).

Phaleria cadaverina (Fabricius, 1792)
Arthropoda, Insecta, Tenebrionidæ

Ce coléoptère se rencontre sur le littoral de l'ouest de l'Europe, entre le sud de la Suède et la côte atlantique française (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). C'est une espèce halobionte typique des rivages sableux où elle vit dans les algues en épaves dans les zones non perturbées par les ramassages réguliers des laisses de mer (Tsinkevich *et al.,* 2013). Cette espèce semble encore largement répartie sur les côtes normandes du Golfe mais elle semble très rare, sinon absente, des côtes bretonnes où le ramassage des laisses de mer est largement pratiqué en saison estivale.

Fucellia fucorum (Fallen, 1819)
Arthropoda, Insecta, Anthomyiidæ

Cette petite mouche inféodée aux laisses de mer est une espèce boréale holarctique atteignant sa limite méridionale européenne en Manche (Séguy, 1923). Dans le Golfe, elle n'a été signalée qu'en 2001 à Herm près de Guernesey (Guernsey Biological Records Centre).

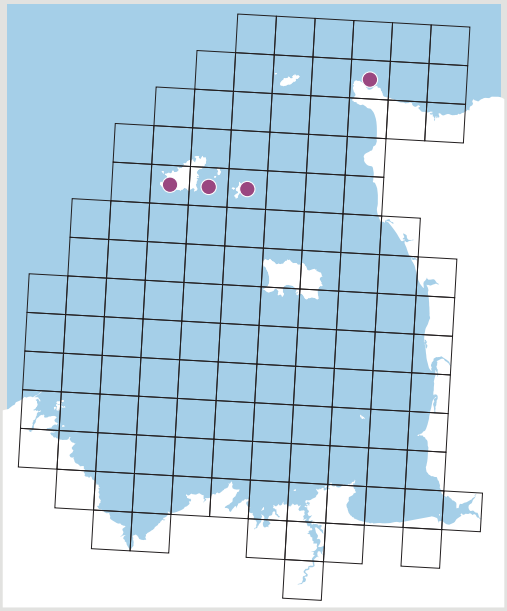
Fucellia maritima (Haliday, 1838)
Arthropoda, Insecta, Anthomyiidæ

Fucellia maritima est une espèce méridionale répartie de la Méditerranée à la Manche (Séguy, 1923). Les larves se rencontrent dans la partie supérieure la plus sèche des laisses de mer d'où les imagos émergent de mars à septembre (Johnson *in* Cheng, 1976). C'est, semble-t-il, l'espèce de *Fucellia* la plus largement répartie dans le Golfe, encore faut-il modérer cette appréciation au vu des prospections nettement lacunaires concernant ce genre dans notre zone d'étude.

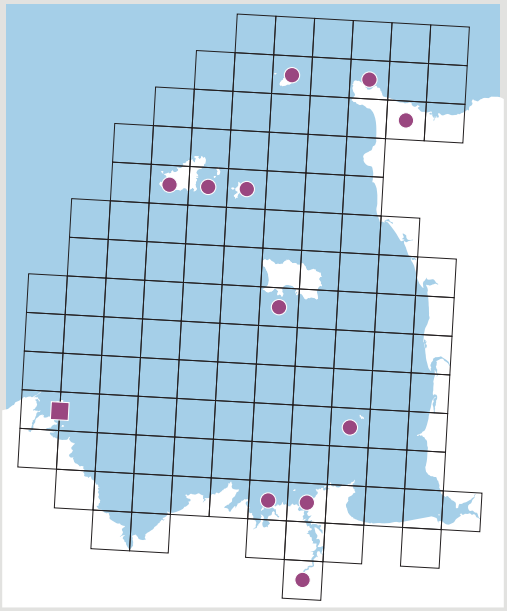
Fucellia tergina (Zetterstedt, 1845)
Arthropoda, Insecta, Anthomyiidæ

Fucellia tergina est une espèce littorale à répartition cosmopolite (Michelsen & Bæz, 1985). Comme les autres espèces de *Fucellia* elle est inféodée aux laisses de mer. Les prospections sont insuffisantes dans le Golfe pour donner une idée exacte de sa répartition et de son abondance. Quelques données sont rapportées de Guernesey, Aurigny et Lancieux.

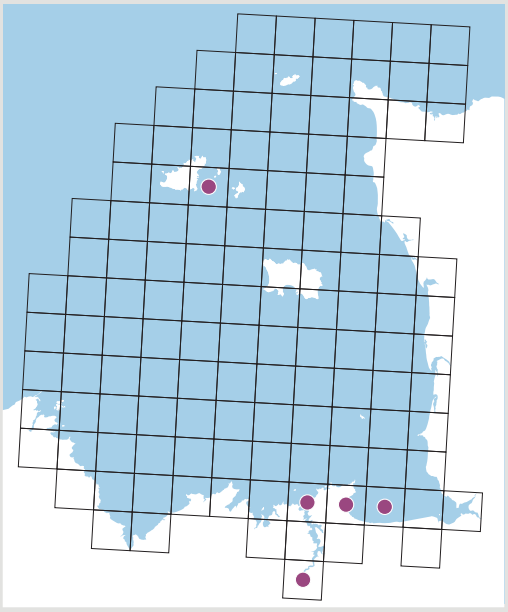
Canace nasica



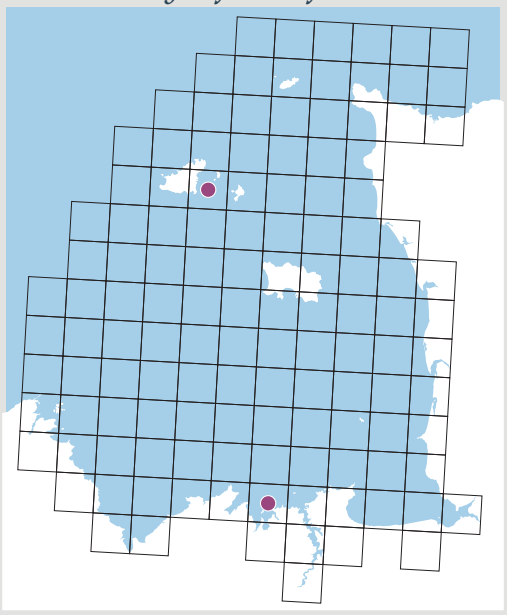
Clunio marinus



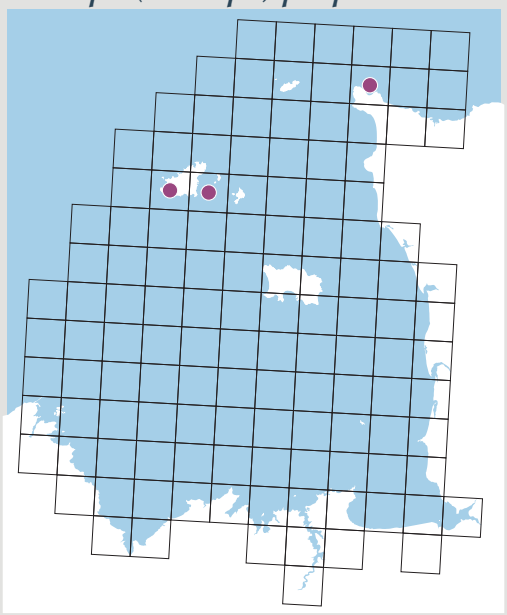
Halocladius varians



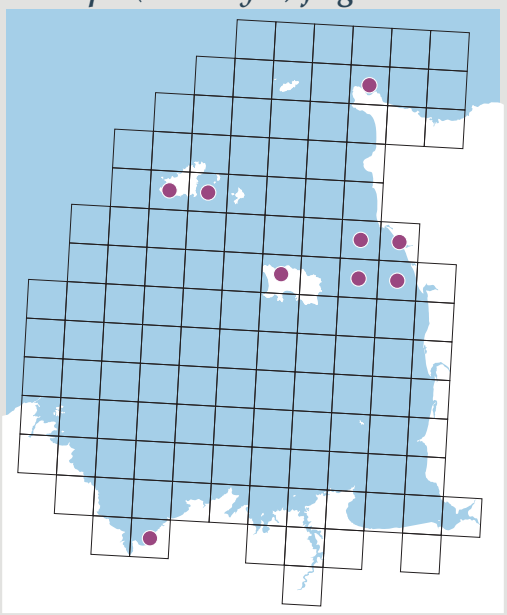
Thalassomyia frauenfeldi



Coelopa (Coelopa) pilipes



Coelopa (Fucomyia) frigida



Canace nasica (Haliday, 1839)
Arthropoda, Insecta, Canacidæ

Cette espèce a une répartition essentiellement méridionale, du Sénégal et de l'Égypte aux îles Britanniques (Mathis, 1992). Les larves de cette mouche se nourrissent d'algues vertes et vivent sur l'estran au-dessus du niveau de mi-marée, mais peuvent se retrouver à des niveaux inférieurs là où des entéromorphes se développent sur des résurgences d'eau douce (Hinton *in* Cheng, 1976). Elle n'a été signalée que dans le nord du Golfe, mais cela reflète, sans doute, beaucoup plus le hasard des prospections que la distribution réelle de cette espèce.

Clunio marinus Haliday, 1855
Arthropoda, Insecta, Chironomidæ

Ce chironome halophile a une très large distribution depuis la mer Noire à l'océan Arctique (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Les mâles sont souvent capturés en vol au-dessus des flaques intertidales lors des grandes marées, alors qu'ils sont à la recherche des femelles aptères. L'émergence de la femelle se fait avec l'aide du mâle et l'accouplement est immédiatement suivi de la ponte et de la mort de la femelle, cette phase ayant lieu en quelques heures lors d'une marée basse (Hashimoto *in* Cheng, 1976). Dans le Golfe, c'est une espèce fréquente et abondante dans ses stations. Des larves ont été trouvées dans des fissures rocheuses envasées près de Cherbourg (Fauvel, 1900). Les prospections sont toutefois insuffisantes pour présenter une carte réaliste de sa répartition, cette espèce devant être présente sur l'ensemble du littoral rocheux de notre zone d'étude.

Halocladius varians (Stæger, 1839)
Arthropoda, Insecta, Chironomidæ

Ce diptère marin a une distribution large, depuis la mer Noire et les Açores jusqu'à l'Islande et la Norvège (Tasdemir, 2010, Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Dans le Golfe, cette espèce est localement très abondante et peut former des « nuages très denses » au-dessus des lagunes salées de la partie bretonne de la baie du Mont-Saint-Michel (Chevrier, 1994). Des larves ont été collectées en des endroits très divers de l'estran de la région malouine (Bertrand, 1949) : chlorophycées fixées sur des bouées situées en pleine mer ou sur des enrochements estuariens, parois rocheuses infralittorales à *Dendrodoa grossularia*, etc. Pour cette espèce également, les données existantes ne reflètent pas la répartition réelle de cette espèce, *a priori* commune.

Thalassomyia frauenfeldi Schiner, 1856
Arthropoda, Insecta, Chironomidæ

Cette espèce méridionale atteint sa limite nord de répartition en Angleterre (Goetghebuer, 1932). Elle vit dans la zone intertidale souvent en compagnie de *Clunio maritimus* (Chevrel, 1903). Elle a été peu signalée dans le Golfe : des adultes volant en nombre avec des *Clunio maritimus* à Saint-Briac (Chevrel, 1903), des larves trouvées parmi les algues à Guernesey (Theobald, 1892) et des adultes à Saint-Peter Port/Guernesey (Austin, 1998 *in* Guernsey Biological Records Centre).

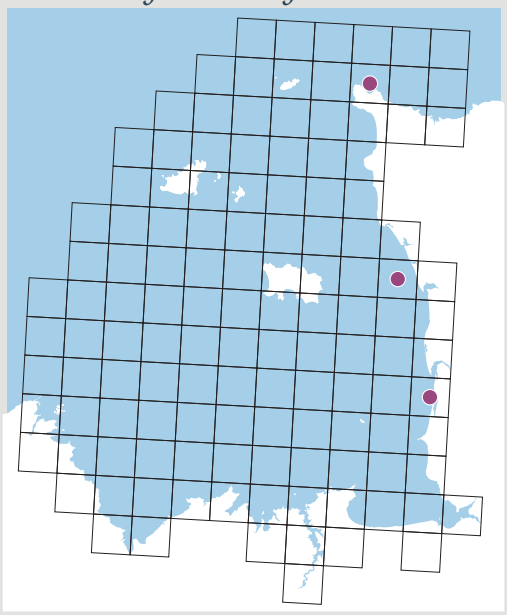
Coelopa (Coelopa) pilipes Haliday, 1838
Arthropoda, Insecta, Coelopidæ

Coelopa pilipes est une espèce méridionale atteignant sa limite nord de distribution dans le sud de la Suède et le nord de l'Écosse. Depuis le début des années 2000, son abondance croit en limite nord de répartition et cette espèce tend à devenir plus abondante que *Coelopa frigida* en Grande-Bretagne (Edward *et al.,* 2004). Les deux espèces de *Coelopa* colonisent les laisses de mer épaisses qui ne persistent pas longtemps dans les environnements macrotidaux. Ces mouches ont donc un cycle de développement rapide (une douzaine de jours entre la ponte et la pupaison) et de fortes capacités de colonisation des environnements favorables. La distribution de ces espèces est donc irrégulière, au gré des échouages d'algues brunes (Dobson *in* Cheng, 1976). Cette espèce est peu signalée dans le Golfe (Guernesey, Goury) mais il s'agit vraisemblablement d'un manque de prospection.

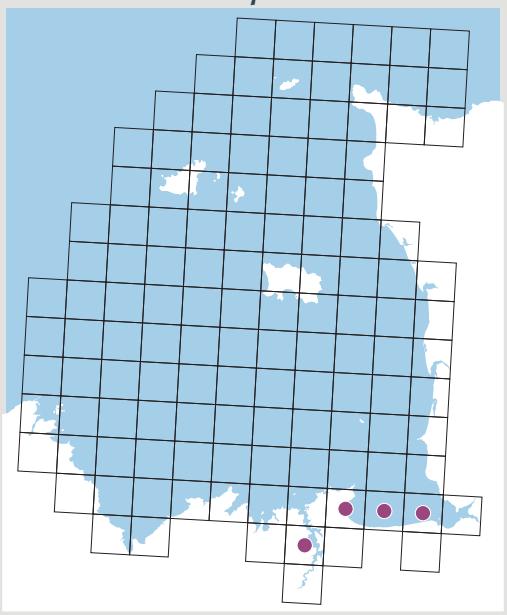
Coelopa (Fucomyia) frigida (Fabricius, 1805)
Arthropoda, Insecta, Coelopidæ

Coelopa frigida est une espèce arctico-boréale atteignant sa limite sud de répartition à la pointe de la Bretagne (Edward *et al.,* 2004). Là où leurs aires de distribution se chevauchent, *C. frigida* forme des colonies mixtes avec *C. pilipes* avec des abondances respectives très variables d'un site à l'autre. Les interactions entre ces deux espèces sont encore mal connues, mais il semblerait que *Coelopa frigida* soit favorisée par les laisses de mer composées de laminaires alors que *C. pilipes* préfère les amoncellements de *Fucus. C. frigida* serait plus active et aurait donc des capacités de colonisation plus importantes et serait plus fréquente dans les laisses de mer les plus fraîches (Dobson *in* Cheng, 1976). Cette espèce est davantage signalée que la précédente dans le Golfe sans qu'il soit possible de dire s'il s'agit d'une réalité ou d'un artéfact de prospection.

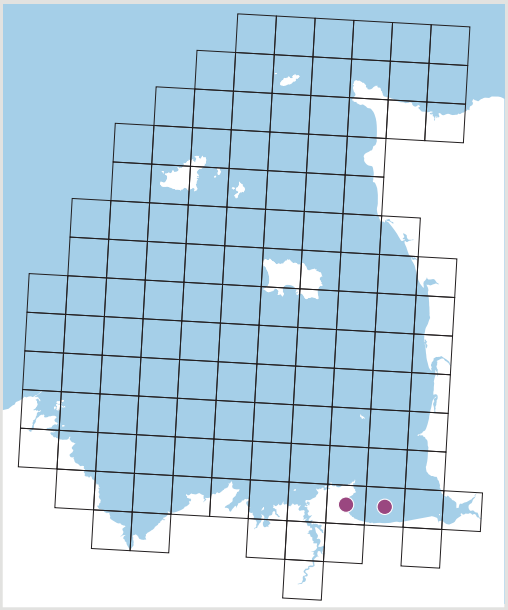
Malacomyia sciomyzina



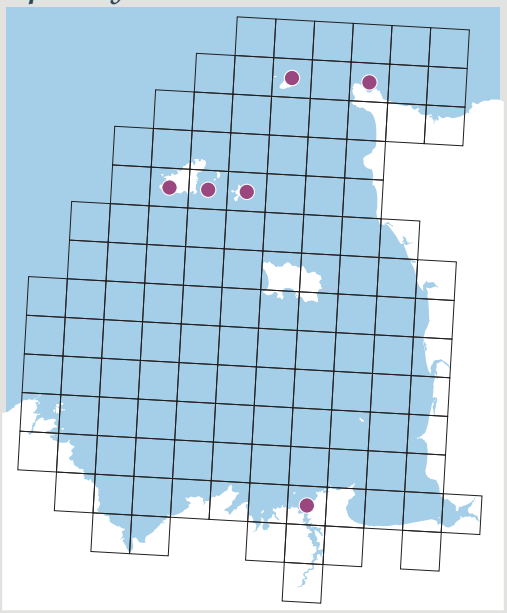
Ochlerotatus caspius



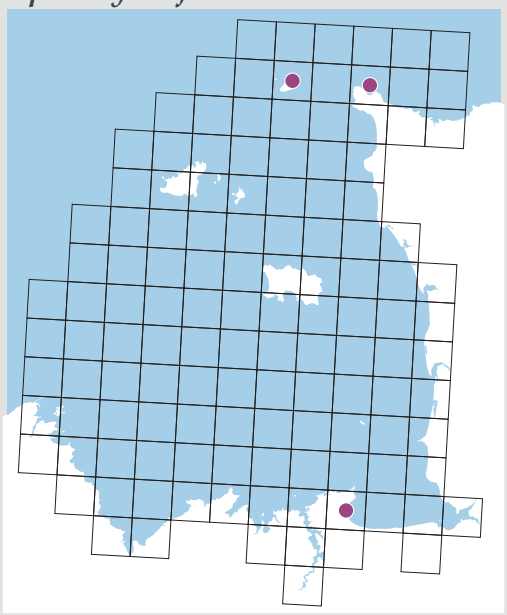
Ochlerotatus detritus



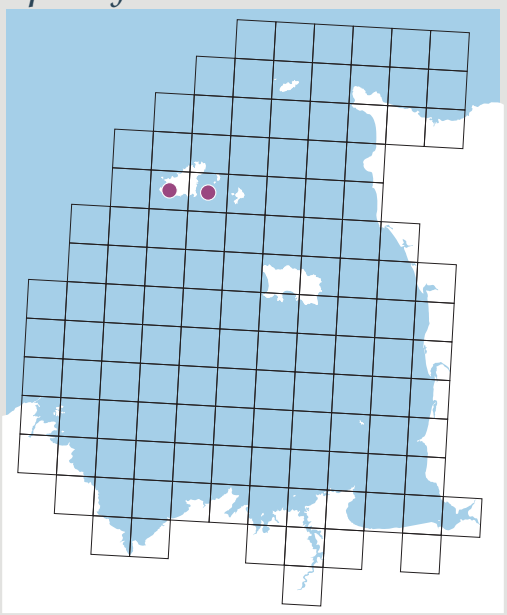
Aphrosylus celtiber



Aphrosylus ferox



Aphrosylus mitis



Malacomyia sciomyzina (Haliday, 1833)
Arthropoda, Insecta, Coelopidæ

Cette espèce littorale se rencontre de l'Espagne au sud de la Norvège (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Comme tous les *Coelopidæ* elle est inféodée aux échouages d'algues sur les plages sableuses mais sa biologie a été moins étudiée que celle des autres espèces (Dobson *in* Cheng, 1976). Dans le Golfe, elle n'est signalée que du Cotentin.

Ochlerotatus caspius (Pallas, 1771)
Arthropoda, Insecta, Culicidæ

Ce moustique halophile a une très large répartition en Europe avec quelques extensions en Asie et en Afrique (Moussiegt, 1988). Chez cette espèce, le repas de sang par les femelles avant la maturation des œufs est une règle générale (Philip *et al.,* 2011). Il est très abondant sur les prés-salés de la partie bretonne de la baie du Mont-Saint-Michel où les adultes apparaissent principalement en fin d'été. Ils sont considérés comme une nuisance cuisante par les riverains de la baie (Philip *et al.,* 2011).

Ochlerotatus detritus (Haliday, 1833)
Arthropoda, Insecta, Culicidæ

Ochlerotatus detritus est une espèce paléarctique qui se développe dans les dépressions inondées peu profondes des marais salés sur la plupart des côtes européennes et, plus localement, dans certaines salines intérieures (Becker *et al.,* 2010). Ce moustique halophile est une espèce polytypique dont certaines populations (ou taxons) sont autogènes, c'est-à-dire que la femelle n'a pas besoin de repas de sang pour la maturation des œufs (Agoulon *et al.,* 1999). Cette espèce a été trouvée en baie du Mont-Saint-Michel où elle abonde sur les prés-salés de la partie bretonne de la baie où les larves se développent lors des grandes marées de printemps. Les femelles adultes n'y sont pas agressives et semblent majoritairement (sinon exclusivement) autogènes (Philip *et al.,* 2011).

Aphrosylus celtiber Haliday, 1855
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Les *Aphrosylus* sont des petites mouches strictement littorales. Les adultes sont des prédateurs chassant de petits invertébrés en milieu intertidal. Ils pondent dans les balanes et dans les patelles où les larves se développent et sont donc submergées à chaque marée haute (Parent, 1938). Très répandus sur les littoraux rocheux du Golfe, les imagos d'*Aphrosylus* courent par dizaines sur les roches couvertes de balanes pendant les périodes d'émergence. Les différentes espèces ont toutefois été peu distinguées et les cartes reflètent plus l'activité de quelques diptérologistes que la véritable répartition des quatre espèces reconnues dans notre zone d'étude. *Aphrosylus celtiber* n'est signalé en Europe que sur la côte atlantique, de l'Espagne au Pays-Bas et aux îles Britanniques (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Signalé à Guernesey, Sercq, Aurigny, La Hague et la baie de Saint-Malo, cette espèce est sans doute largement répartie dans le Golfe.

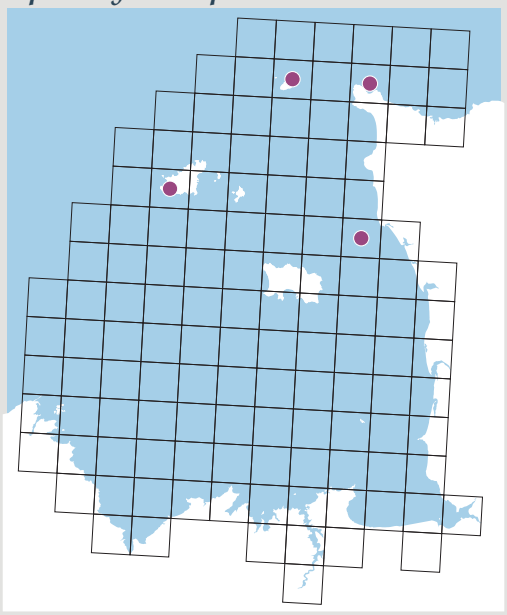
Aphrosylus ferox Haliday, 1851
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Distribuée de la Norvège à l'Espagne (Negroborov, 1991), cette espèce n'a été collectée dans le Golfe qu'à La Hague (Mercier, 1926), Aurigny (Bonnard, 2011 *in* http://www.flora.org.gg) et en 2001 à la plage des Chevrets à Rothéneuf (Guernsey Biological Records centre).

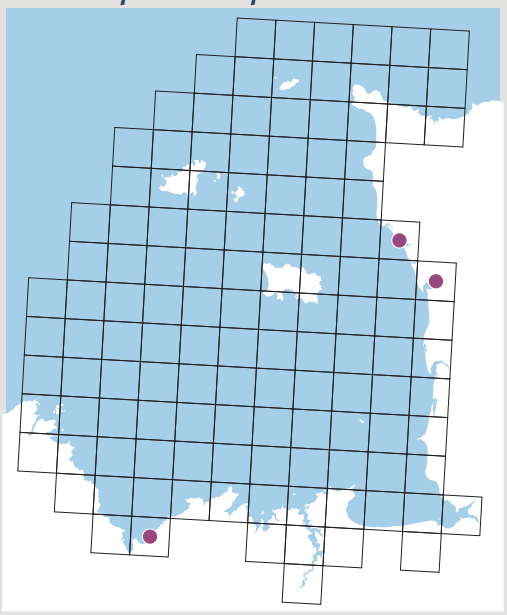
Aphrosylus mitis Verrall, 1912
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Cet *Aphrosylus* de très petite taille a une répartition beaucoup plus restreinte que les autres espèces du genre puisqu'elle n'a été rencontrée qu'en France et au Royaume-Uni (Negroborov, 1991). Dans ce dernier pays, elle est localisée au sud de l'Angleterre où elle est provisoirement classée comme « vulnérable » (Roper & Yates, 2000). Dans le Golfe, elle n'a été signalée que de Guernesey en 1996 et en 1998 (Guernsey Biological Records Centre).

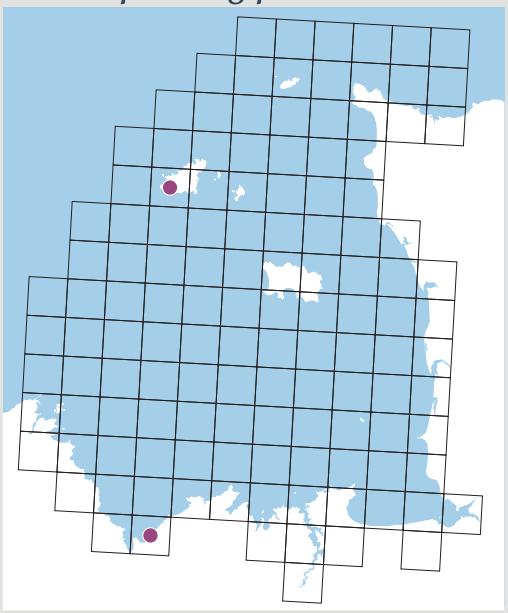
Aphrosylus raptor



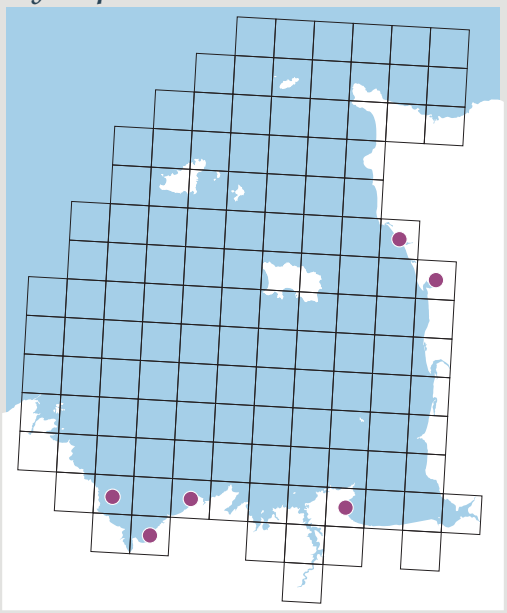
Dolichopus clavipes



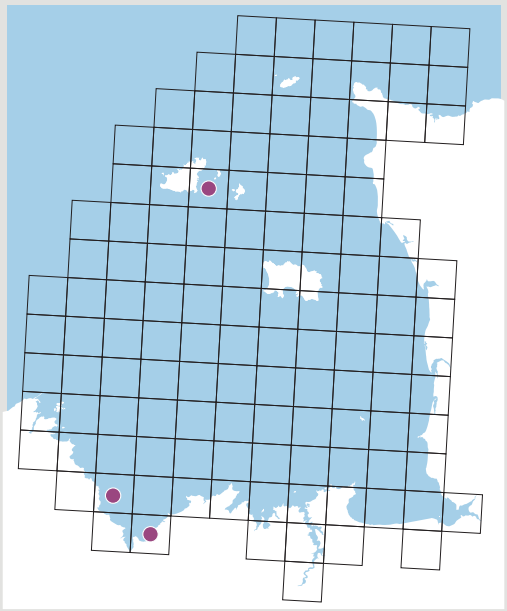
Dolichopus strigipes



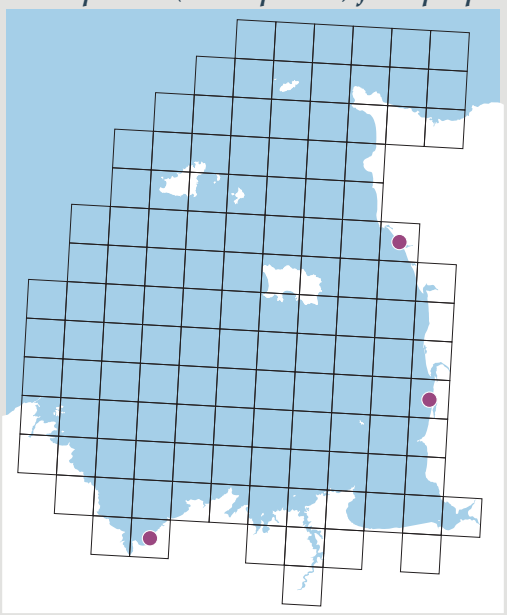
Hydrophorus oceanus



Machaerium maritimae



Thinophilus (Thinophilus) flavipalpis



Aphrosylus raptor Haliday, 1851
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Cette espèce à une distribution lusitanienne, du Maroc aux îles Britanniques (Negroborov, 1991). Dans le Golfe, cette espèce est certainement plus largement répandue que ne pourraient laisser croire les quelques observations faites à Flamanville, à La Hague, à Aurigny et à Guernesey.

Dolichopus clavipes Haliday, 1832
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Cette petite mouche a une distribution strictement littorale, et se rencontre de la Suède à la Bretagne (Parent, 1938). Elle s'avère très abondante sur les quelques prés-salés du Golfe, où les *Dolichopodidæ* ont été recherchés : baie de Saint-Brieuc, havre de Lessay et havre de Barneville.

Dolichopus strigipes Verrall, 1875
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Ce diptère a été rencontré de la mer Noire aux îles Britanniques et aux Pays-Bas (Negroborov, 1991). Il est propre au littoral et surtout aux estuaires (Parent, 1938). Il est très peu signalé dans le Golfe, quoiqu'abondant dans ses stations : 229 individus piégés au piège jaune sur le schorre de l'anse d'Yffiniac en baie de Saint-Brieuc en 2006 (Pétillon & Brunel, 2007) et une mention en 2001 à Pulias Lagoon/Guernesey (Guernsey Biological Records Centre).

Hydrophorus oceanus (Macquart, 1838)
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Ce petit diptère halophile et côtier a une large répartition littorale du Maroc au Danemark (Negroborov, 1991). Dans le Golfe, des imagos ont été collectés sur de nombreux schorres des côtes bretonnes et normandes. Salmon (1959) a trouvé abondamment les larves de cette espèce au niveau de la haute slikke de l'estuaire de l'Ic à Binic.

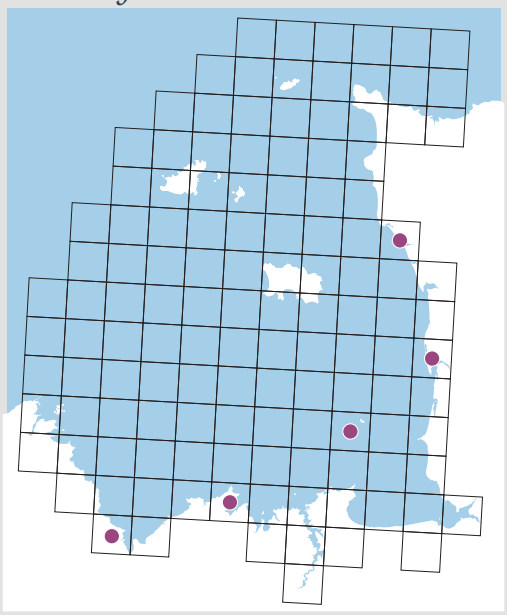
Machærium maritimæ Haliday, 1832
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Cette espèce à la même distribution géographique que l'espèce précédente (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Des larves de cette espèce ont été collectées en abondance au niveau de la haute slikke de l'estuaire de l'Ic à Binic avec celles d'*Hydrophorus oceanus* (Salmon, 1959) et des imagos ont été capturés en grand nombre sur les schorres de la baie de Saint-Brieuc (Pétillon & Brunel, 2007). L'espèce est également signalée à Guernesey (Guernsey Biological Records Centre).

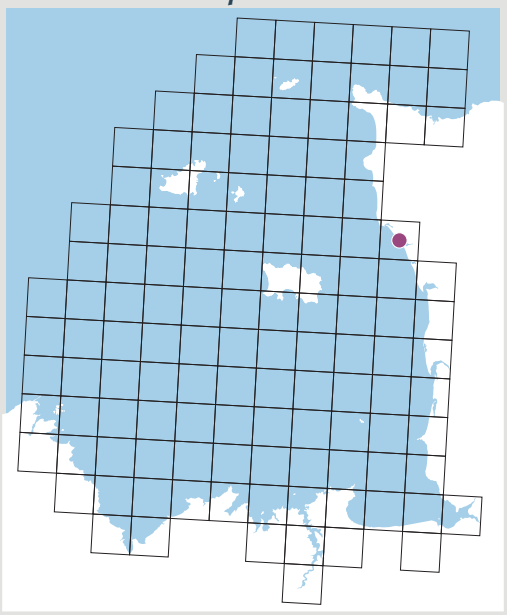
Thinophilus (Thinophilus) flavipalpis (Zetterstedt 1843)
Arthropoda, Insecta, Dolichopodidæ

Cette espèce halophile est largement distribuée en Europe, sur le littoral de la mer Noire à la mer Baltique et dans les zones salées intérieures (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Dans le Golfe, cette espèce a été capturée sur les schorres du havre de Barneville (Mercier, 1928), de la pointe d'Agon (Livory, 2010) et de la baie de Saint-Brieuc (Pétillon & Brunel, 2007).

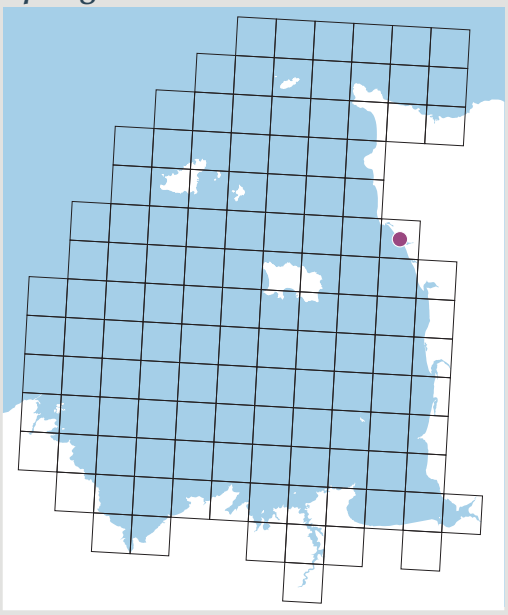
Helcomyza ustulata



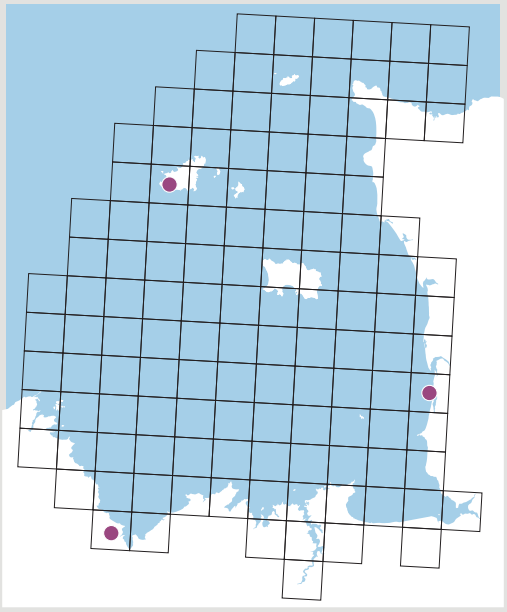
Coenosia lacteipennis



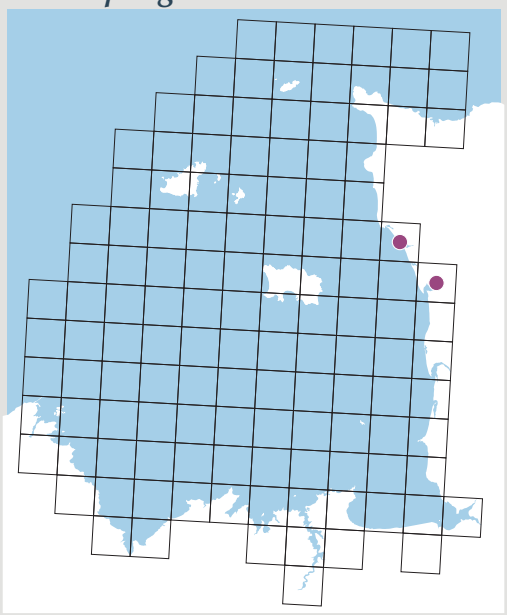
Spilogona marina



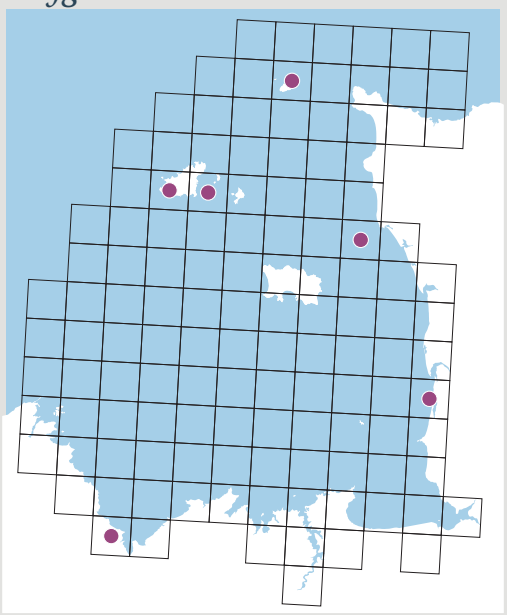
Ceratinostoma ostiorum



Scathophaga litorea



Orygma luctuosum



Helcomyza ustulata Curtis, 1825
Arthropoda, Insecta, Helcomyzidæ

Cette espèce se répartit sur les rivages atlantiques de l'Europe du Nord et de l'Ouest et elle est remplacée en Méditerranée par l'espèce vicariante *Helcomyza mediterranea* (Munari, 2011). Cette mouche à la couleur gris-argenté se reconnaît à son vol rapide et direct. La larve se développe dans le sable imbibé d'eau de mer (Séguy, 1934), en particulier dans les zones d'échouages d'algues (Dobson *in* Cheng, 1976). Une larve de cette espèce a été collectée sous une pierre posée sur la vase à la Grande-île de de Chausey (Gadeau de Kerville, 1898) et des imagos ont été observés en plusieurs endroits du Golfe, soit sur des schorres, soit au niveau de laisses de mer.

Coenosia lacteipennis (Zetterstedt, 1845)
Arthropoda, Insecta, Muscidæ

Cette mouche littorale est largement répandue sur le littoral atlantique européen des Açores à Tromsö en Norvège, ainsi qu'en mer Baltique et aussi en Adriatique. Les pupes ont été trouvées sur les rivages sableux, sous les laisses de mer ou parmi les *Honckenia peploides* en haut de plage (Skidmore, 1985). Dans le Golfe, cette espèce n'a été capturée que sur le schorre du havre de Barneville (Mercier, 1928).

Spilogona marina (Collin, 1921)
Arthropoda, Insecta, Muscidæ

Cette mouche halophile a une répartition géographique très limitée. Elle n'a été signalée que sur le littoral de l'Allemagne, du Danemark, des Pays-Bas, dans les îles Britanniques et en France (Fauna Europæa *in* http://www.faunæur.org). Dans le Golfe, cette espèce n'a été capturée que sur le schorre du havre de Barneville (Mercier, 1928).

Ceratinostoma ostiorum (Haliday in Curtis, 1832)
Arthropoda, Insecta, Scathophagidæ

La distribution de ce diptère saprophage, fréquentant aussi bien les plages sableuses que les rivages rocheux, s'étend sur la région boréale holarctique. En Europe, elle atteint sa limite méridionale de répartition en France, sur le littoral vendéen (Sifner, 2008). Les larves de cette espèce littorale se développent sous les laisses de mer. Elle a été contactée en plusieurs endroits dans le Golfe où elle semble largement répartie même si les quelques données disponibles ne peuvent pas permettre de se faire une idée de son abondance.

Scathophaga litorea (Fallén, 1819)
Arthropoda, Insecta, Scathophagidæ

Cette mouche a une répartition boréale holarctique atteignant sa limite sud-européenne sur le littoral atlantique de la péninsule Ibérique. Il existe toutefois une capture en Croatie (Sifner, 2008). Elle est commune par endroits sur le littoral et en particulier sur les algues du genre *Fucus* (Séguy, 1934). Des imagos ont été collectés sur les vases salées de Barneville et dans le havre de Lessay (Mercier, 1925 et 1928). Salmon (1959) les a trouvés en abondance sur la slikke et le schorre de l'estuaire de l'Ic à Binic.

Orygma luctuosum Meigen, 1830
Arthropoda, Insecta, Sepsidæ

Cette mouche des laisses de mer a une répartition principalement nordique, depuis les côtes sibériennes jusqu'en Bretagne (Pont & Meier, 2002). Contrairement à la plupart des espèces inféodées à ce milieu bien particulier, *Orygma luctuosum* n'est pas en déclin et est même favorisée par le ramassage des laisses de mer, car son fort pouvoir colonisateur lui permet de se réinstaller rapidement en milieu perturbé. L'imago n'est visible qu'au moment des marées d'équinoxe, lorsque l'émergence est provoquée par l'immersion des pupes en haut de plage (Courtial, 2013). Dans le Golfe, cette espèce est abondante à Guernesey (Guernsey Biological Records Centre). Elle a aussi été signalée à Aurigny (Bonnard, 2011 *in* http://www.flora.org.gg) et sur la côte ouest du Cotentin (Mouquet & Chevrier, 2003).











1 - *Galathea strigosa* (photo Patrick Le Mao, 20/03/2011, Saint-Briac-sur-Mer) p. 157
2 - *Carcinus mænas* (photo Patrick Le Mao, 09/08/2009, Pouldohan) p. 179
3 - *Ligia oceanica* (photo Patrick Le Mao, 10/03/2012, Saint-Lunaire) p. 131
4 - *Pardosa agrestis purbenkensis* (photo Patrick Le Mao, 14/03/2012, Sables d'Or-les-Pins) p. 21
5 - *Corystes cassivelaunus* (photo Patrick Le Mao, 20/03/2014, Saint-Briac-sur-Mer) p. 151

Espèces douteuses ou à confirmer

Plusieurs signalements d'arthropodes marins dans le Golfe sont douteux ou mériteraient confirmation, soit en retrouvant les spécimens de collection, soit en retrouvant l'espèce dans notre zone d'étude. Il peut s'agir d'erreurs de détermination, surtout pour les données anciennes pour lesquelles la systématique n'était pas toujours bien fixée. Il peut aussi s'agir d'introductions involontaires d'animaux vivants restées sans suites. Enfin, ces données peuvent être les traces ultimes d'une aire de distribution qui aurait changé dans les derniers siècles. Nous avons, par ailleurs, supprimé les *nomen nudum* signalés par les auteurs anciens vivants.

Malacostracak, Amphipoda				
Espèces	**Nombre de données**	**Mailles de présence**	**Sources**	**Commentaires**
Ampelisca gibba Sars, 1883	3	Guernesey, E5, H13	Walker & Hornell (1896), Norman (1900), Bertrand (1942)	Dauvin (1999) considère comme douteuse la présence en Manche de cette espèce, considérant qu'elle fréquente exclusivement les fonds vaseux, lesquels sont absents de Manche.
Ampelisca serraticaudata Chevreux, 1888	2	G8	Le Sueur (1953, 1954)	Signalée comme rare en Méditerranée par Chevreux & Fage (1925) et n'apparaissant pas dans d'autres inventaires faits en Manche (Dauvin, 1999) ni même en Atlantique (Dauvin & Bellan-Santini, 2002), la présence réelle de cette espèce dans le Golfe reste très douteuse.

Amphitholina cuniculus (Stebbing, 1874)	2	G13, E6	Trigui (2009)	Cet amphipode est inféodé aux macroalgues dans lesquelles il vit et dont il se nourrit en y creusant des galeries. Les signalements dans le Golfe correspondent à des prélèvements d'endofaune sur des fonds de sédiments grossiers (campagne Benthomont 1) et demandent à être confirmés, car ils ne correspondent pas à l'habitat très spécialisé de l'espèce.
Aristias neglectus Hansen, 1888	1	Guernesey	Bréhaut *in* Chambers (inédit)	Très largement répartie dans l'Atlantique est, depuis la Norvège jusqu'à l'Adriatique mais absente de la Manche (Dauvin, 1999) où le golfe Normano-Breton semble être le seul signalement de cette espèce. Celui-ci, à Guernesey, peu précis, demande confirmation par de nouvelles récoltes.
Caprella septentrionalis Kroyer, 1838	1	I10	Fournier *et al.* (2014)	Cette espèce présente une distribution atlantique boréo-arctique ne dépassant pas vers le sud les côtes écossaises (Guerra-Garcia, 2002). Elle a été pendant longtemps confondue avec *C. linearis* (McCain & Stenberg, 1970 ; Guerra-Garcia, 2002), très commune dans le Golfe, et sa présence mérite confirmation par de nouveaux échantillons.
Eusiroides dellavallei Chevreux, 1899	1	H13	Bertand (1944)	Selon Dauvin (1999), il s'agirait d'une erreur de détermination, car l'espèce présente une distribution beaucoup plus méridionale (Méditerranée, côtes d'Afrique et ibériques). À noter que Bertrand était conscient de la répartition méridionale de cette espèce lorsqu'il l'a déterminée puisqu'il en parle dans son article et qu'il existe d'autres cas similaires (i. e. *Hippomedon oculatus*).

Macarorchestia roffensis (Wildish, 1969)	1	I11	Godet (2008)	Espèce très localisée à la zone oligohaline de certains estuaires de Grande-Bretagne et dont la présence dans un herbier à zostères à Chausey est donc très douteuse.
Mæra loveni (Bruzelius, 1859)	1	I10	Olivier & Fournier (2007)	Donnée à confirmer, car la station est très au sud de l'aire de répartition connue de cette espèce arctico-boréale. Non signalée en France par Dauvin & Bellan-Santini (2002).
Menigrates obtusifrons (Boeck, 1861)	2	Guernesey	Walker et Hornell (1896), Norman (1900)	Présence à confirmer, selon Dauvin (1999) car il s'agit d'une espèce boréale dont la Manche abriterait alors la station la plus méridionale.
Protomedeia fasciata Krøyer, 1842	1	I11	Janson & Olivier (2011)	Donnée à confirmer, car la station est très au sud de l'aire de répartition connue de cette espèce arctico-boréale. Non signalée en France par Dauvin & Bellan-Santini (2002).

Malacostraca, Cumacea				
Espèces	**Nombre de données**	**Mailles de présence**	**Sources**	**Commentaires**
Diastyloides bacescoi Fage, 1940	1	K3	Olivier & Fournier (2007)	À confirmer par de nouvelles observations car a priori il s'agit d'une espèce bathyale.
Pseudocuma (Pseudocuma) ciliatum Sars, 1879	1	K3	Olivier & Fournier (2007)	Donnée à confirmer par de nouvelles observations car, pour le moment, l'espèce n'est connue que de Méditerranée et de mer Noire.

Malacostraca, Decapoda				
Espèces	**Nombre de données**	**Mailles de présence**	**Sources**	**Commentaires**
Cancer bellianus Johnson, 1861	1	H10	Culley *et al.* (1993)	Vit principalement sur les fonds sableux entre –200 à –500 m, rarement à des profondeurs moindres (D'Udekem d'Acoz, 1999). La donnée rapportée (en intertidal !) mériterait d'être plus circonstanciée, car sa présence en Manche reste à confirmer.
Dorhynchus thomsoni Thomson, 1873	1	G8	Paul Chambers (base de données)	Vit sur les vases sableuses principalement de –500 à –1500 m, jamais au dessus de –100 m (D'Udekem d'Acoz, 1999). Sa présence en zone intertidale à Jersey est très improbable.
Liocarcinus zariquieyi Gordon, 1968	1	I11	Hamon (1983)	Donnée considérée comme douteuse par Noël *et al.* (1996) et par D'Udekem d'Acoz (1999). Aucune donnée ultérieure n'est venue confirmer la présence de cette espèce à Chausey.

Espèces	Pages
Abludomelita gladiosa	97
Abludomelita obtusata	97
Acanthomysis longicornis	33
Acasta spongites	25
Achaeus cranchii	161
Achelia echinata	13
Achelia laevis	13
Achelia simplex	13
Achelia vulgaris	13
Acidostoma obesum	43
Actocharis readingii	205
Acupalpus (Acupalpus) elegans	189
Aega rosacea	117
Aepophilus bonnairei	189
Aepopsis robinii	189
Aepus marinus	191
Aleochara (Emplenota) obscurella	205
Aleochara (Polystomota) grisea	205
Allomelita pellucida	97
Alpheus macrocheles	149
Amara (Curtonotus) convexiuscula	191
Ammothella longioculata	13
Ammothella longipes	13
Ampelisca armoricana	45
Ampelisca brevicornis	45
Ampelisca diadema	45
Ampelisca gibba	219
Ampelisca pectenata	45
Ampelisca serraticaudata	219
Ampelisca spinimana	45
Ampelisca spinipes	45
Ampelisca tenuicornis	47
Ampelisca typica	47
Amphibalanus amphitrite	27
Amphibalanus improvisus	27
Amphilochus manudens	47

Amphilochus neapolitanus 47
Amphilochus spencebatei 47
Amphitholina cuniculus 220
Ampithoe gammaroides 49
Ampithoe helleri 49
Ampithoe ramondi 49
Ampithoe rubricata 49
Anapagurus chiroacanthus 167
Anapagurus hyndmanni 167
Anapagurus laevis 167
Anchialina agilis 33
Anilocra frontalis 121
Animoceradocus semiserratus 95
Anisodactylus poeciloides 191
Anoplodactylus angulatus 17
Anoplodactylus petiolatus 17
Anoplodactylus virescens 17
Anoscopus limicola 187
Anthura gracilis 117
Anurida maritima 185
Anuridella marina 187
Aora gracilis 49
Apherusa bispinosa 57
Apherusa cirrus 57
Apherusa clevei 57
Apherusa henneguyi 59
Apherusa jurinei 59
Apherusa ovalipes 59
Aphrosylus celtiber 213
Aphrosylus ferox 213
Aphrosylus mitis 213
Aphrosylus raptor 215
Apocorophium acutum 65
Apohyale prevostii 79
Apseudes talpa 139
Apseudopsis latreillii 139
Archisotoma besselsi 185
Archisotoma pulchella 185
Arctosa fulvolineata 21
Argenna patula 19
Argissa hamatipes 53
Aristias neglectus 220
Armadillidium album 119
Astacilla damnoniensis 119
Astacilla longicornis 119
Asthenognathus atlanticus 183

Atelecyclus rotundatus 149
Atelecyclus undecimdentatus 149
Athanas nitescens 149
Atylus vedlomensis 53
Augyles (Littorimus) flavidus 201
Austrominius modestus 27
Austrosyrrhoe fimbriatus 111
Axelsonia littoralis 185
Axius stirynchus 149
Balanus balanus 27
Balanus crenatus 27
Balanus spongicola 29
Bathynectes longipes 175
Bathyporeia elegans 55
Bathyporeia gracilis 55
Bathyporeia guilliamsoniana 55
Bathyporeia nana 55
Bathyporeia pelagica 55
Bathyporeia pilosa 57
Bathyporeia sarsi 57
Bathyporeia tenuipes 57
Bembidion (Cillenus) laterale 191
Bembidion (Emphanes) minimum 191
Bembidion (Emphanes) normannum 191
Bembidion (Peryphus) maritimum 193
Bembidion (Philochthus) iricolor 193
Bledius (Elbidus) bicornis 205
Bledius spectabilis 205
Bledius unicornis 205
Bodotria arenosa 141
Bodotria pulchella 141
Bodotria scorpioides 143
Bradycellus distinctus 193
Britorchestia brito 113
Broscus cephalotes 193
Cafius fucicola 207
Cafius xantholoma 207
Callianassa subterranea 151
Calliopius laeviusculus 59
Callipallene brevirostris 15
Callipallene emaciata 15
Callipallene spectrum 15
Callipallene tiberi 15
Calocaris macandreae 151
Calomera littoralis littoralis 193
Campecopea hirsuta 135

Campylaspis legendrei 147
Canace nasica 211
Cancer bellianus 223
Cancer pagurus 151
Caprella acanthifera 59
Caprella equilibra 59
Caprella erethizon 61
Caprella fretensis 61
Caprella linearis 61
Caprella penantis 61
Caprella septentrionalis 220
Caprella tuberculata 61
Carcinus maenas 179
Cerapus crassicornis 83
Ceratinostoma ostiorum 217
Ceratothoa steindachneri 123
Cercyon depressus 203
Cercyon littoralis 203
Cestopagurus timidus 169
Chaetophiloscia elongata 135
Cheirocratus assimilis 63
Cheirocratus intermedius 63
Cheirocratus sundevalli 63
Chelonibia sp. 29
Chelura terebrans 63
Chthamalus montagui 29
Chthamalus stellatus 31
Cicindela (Cicindela) hybrida pseudoriparia 193
Cicindela (Cicindela) maritima 195
Cirolana cranchi 119
Cleantis prismatica 125
Clibanarius erythropus 153
Clunio marinus 211
Coelopa (Coelopa) pilipes 211
Coelopa (Fucomyia) frigida 211
Coenosia lacteipennis 217
Colomastix pusilla 65
Conchoderma auritum 23
Conchoderma virgatum 23
Conilera cylindracea 119
Corophium arenarium 65
Corophium volutator 65
Corystes cassivelaunus 151
Crangon crangon 151
Crassicorophium bonellii 65
Crassicorophium crassicorne 67

Cressa dubia 69
Cumella (Cumella) pygmaea 147
Cumopsis fagei 143
Cumopsis goodsir 143
Cumopsis longipes 143
Cyathura carinata 117
Cylindera (Cylindera) germanica michaelensis 195
Cylindera (Eugrapha) trisignata neustria 195
Cymodoce emarginata 135
Cymodoce truncata 135
Deflexilodes subnudus 101
Deflexilodes tuberculatus 101
Deshayesorchestia deshayesii 113
Dexamine spinosa 71
Dexamine thea 71
Diastylis bradyi 145
Diastylis laevis 145
Diastylis rugosa 145
Diastyloides bacescoi 201
Dicheirotrichus gustavii 195
Dicheirotrichus obsoletus 195
Diglotta mersa 207
Diogenes pugilator 153
Dolichopus clavipes 215
Dolichopus strigipes 215
Dorhynchus thomsoni 222
Dosima fascicularis 23
Dromia personata 155
Dynamene bidentata 135
Dynamene magnitorata 135
Dyopedos monacantha 71
Dyopedos porrectus 71
Dyschiriodes (Dyschiriodes) chalceus 195
Dyschirius impunctipennis 197
Dyschirius salinus 197
Dyschirius thoracicus 197
Ebalia cranchii 163
Ebalia granulosa 163
Ebalia tuberosa 165
Ebalia tumefacta 165
Echinogammarus (incertae sedis) planicrurus 73
Echinogammarus marinus 73
Echinogammarus obtusatus 73
Echinogammarus pirloti 75
Echinogammarus stoerensis 75
Elasmopus rapax 95

Endeis spinosa 15
Enochrus bicolor 203
Enoplognatha mordax 21
Eocuma dollfusi 143
Epimeria cornigera 73
Ericthonius difformis 83
Ericthonius punctatus 83
Erigone arctica 19
Erigone longipalpis 19
Eriopisella pusilla 73
Eriphia verrucosa 155
Erythrops elegans 33
Eualus cranchii 159
Eualus occultus 159
Eualus pusiolus 159
Eudorella emarginata 145
Eudorella truncatula 147
Eurydice affinis 119
Eurydice inermis 121
Eurydice pulchra 121
Eurydice spinigera 121
Eurydice truncata 121
Eurynebria complanata 197
Eurynome aspera 165
Eurynome spinosa 165
Eusiroides dellavallei 220
Eusirus longipes 73
Fucellia fucorum 209
Fucellia maritima 209
Fucellia tergina 209
Galathea dispersa 155
Galathea intermedia 157
Galathea nexa 157
Galathea squamifera 157
Galathea strigosa 157
Gammarella fucicola 99
Gammarellus angulosus 73
Gammarellus homari 75
Gammaropsis maculata 103
Gammaropsis nitida 103
Gammaropsis palmata 105
Gammarus chevreuxi 75
Gammarus crinicornis 75
Gammarus duebeni 77
Gammarus finmarchicus 77
Gammarus insensibilis 77

Gammarus locusta 77
Gammarus oceanicus 77
Gammarus salinus 77
Gammarus zaddachi 79
Gastrosaccus sanctus 33
Gastrosaccus spinifer 35
Geophilus algarum 21
Gitana sarsi 47
Gnathia dentata 123
Gnathia maxillaris 123
Gnathia oxyuraea 123
Gnathia vorax 123
Goneplax rhomboides 157
Guernea (Guernea) coalita 71
Halacritus punctum 201
Halocladius varians 211
Halophiloscia couchii 125
Halorates reprobus 21
Haplodrassus minor 19
Haplostylus lobatus 35
Haplostylus normani 35
Harpalus serripes 197
Harpinia antennaria 105
Harpinia crenulata 105
Harpinia pectinata 105
Haustorius arenarius 79
Helcomyza ustulata 217
Hemigrapsus sanguineus 183
Hemigrapsus takanoi 183
Hemimysis lamornae 35
Henestaris halophilus 189
Hesperibalanus fallax 25
Heterocerus flexuosus 201
Heterocerus maritimus 201
Heteromysis (Heteromysis) armoricana 35
Heteromysis (Heteromysis) microps 35
Heteromysis (Heteromysis) norvegica 37
Heterota plumbea 207
Heterotanais oerstedii 139
Hippolyte inermis 159
Hippolyte leptocerus 159
Hippolyte varians 161
Hippomedon denticulatus 89
Hippomedon oculatus 91
Homarus gammarus 167
Hyale perieri 79

Hyale pontica 79
Hyas araneus 167
Hyas coarctatus 167
Hydrophorus oceanus 215
Hydroschendyla submarina 23
Ianiropsis breviremis 129
Idotea balthica 125
Idotea chelipes 125
Idotea emarginata 125
Idotea granulosa 125
Idotea linearis 127
Idotea metallica 127
Idotea neglecta 127
Idotea pelagica 127
Idunella longirostris 89
Idunella picta 89
Inachus dorsettensis 161
Inachus leptochirus 161
Inachus phalangium 161
Iphimedia eblanae 79
Iphimedia minuta 81
Iphimedia nexa 81
Iphimedia obesa 81
Iphimedia perplexa 81
Iphimedia spatula 81
Iphinoe serrata 143
Iphinoe tenella 145
Iphinoe trispinosa 145
Isaea elmhirsti 81
Isaea montagui 83
Ischyrocerus anguipes 83
Jaera (Jaera) albifrons 129
Jaera (Jaera) forsmani 129
Jaera (Jaera) hopeana 129
Jaera (Jaera) ischiosetosa 129
Jaera (Jaera) nordica 129
Jaera (Jaera) praehirsuta 131
Janira maculosa 131
Jassa falcata 83
Jassa herdmani 85
Jassa marmorata 85
Jassa ocia 85
Jassa pusilla 85
Joeropsis brevicornis 131
Lafystius sturioni 87
Lekanesphaera hookeri 137

Lekanesphaera levii 137
Lekanesphaera rugicauda 137
Lembos websteri 51
Lepas (Anatifa) anatifera 23
Lepas (Anatifa) anserifera 25
Lepas (Anatifa) pectinata 25
Lepidepecreum longicornis 91
Leptocheirus bispinosus 67
Leptocheirus hirsutimanus 67
Leptocheirus pectinatus 67
Leptocheirus pilosu 67
Leptocheirus tricristatus 67
Leptochelia savignyi 139
Leptomysis gracilis 37
Leptomysis lingvura 37
Leptomysis mediterranea 37
Leucothoe incisa 87
Leucothoe lilljeborgi 87
Leucothoe procera 87
Leucothoe spinicarpa 89
Ligia oceanica 131
Liljeborgia kinahani 89
Liljeborgia pallida 89
Limnoria lignorum 131
Limnoria quadripunctata 131
Liocarcinus corrugatus 175
Liocarcinus depurator 177
Liocarcinus holsatus 177
Liocarcinus marmoreus 177
Liocarcinus navigator 177
Liocarcinus pusillus 177
Liocarcinus vernalis 177
Liocarcinus zariquieyi 222
Lophozozymus incisus 185
Lymnaeum nigropiceum 197
Lysianassa ceratina 91
Lysianassa insperata 91
Lysianassa plumosa 91
Lysmata seticaudata 161
Macarorchestia roffensi 221
Machaerium maritimae 215
Macropodia deflexa 163
Macropodia linaresi 163
Macropodia rostrata 163
Macropodia tenuirostris 163
Maera grossimana 95

Maera loveni 221
Maerella tenuimana 95
Maja brachydactyla 165
Malacomyia sciomyzina 213
Megabalanus tintinnabulum 29
Megabalanus tulipiformis 29
Megaluropus agilis 97
Megamphopus cornutus 105
Megatrema anglicum 31
Melita hergensis 97
Melita palmata 99
Melphidippella macra 99
Menigrates obtusifrons 221
Mesopodopsis slabberi 37
Metaphoxus fultoni 107
Metaphoxus simplex 107
Metopa borealis 109
Metopa pusilla 109
Micralymma marinum 207
Microdeutopus anomalus 51
Microdeutopus chelifer 51
Microdeutopus damnoniensis 51
Microdeutopus gryllotalpa 51
Microdeutopus stationis 51
Microdeutopus versiculatus 53
Microjassa cumbrensis 85
Microprotopus longimanus 99
Microprotopus maculatus 99
Miktoniscus patiencei 137
Monocorophium acherusicum 69
Monocorophium insidiosum 69
Monocorophium sextonae 69
Monoculodes carinatus 101
Monopseudocuma gilsoni 147
Munida rugosa 165
Munna armoricana 133
Munna kroyeri 133
Munna limicola 133
Mysidopsis angusta 37
Mysidopsis gibbosa 39
Nannastacus unguiculatus 147
Nannonyx goesi 91
Natatolana borealis 121
Nebalia herbstii 31
Nebalia sp. 31
Nebalia strausi 33

Necora puber 179
Neobisium maritimum 19
Neomysis integer 39
Nepinnotheres pinnotheres 175
Newmanella radiata 31
Normanion chevreuxi 103
Nototropis falcatus 53
Nototropis guttatus 53
Nototropis swammerdamei 55
Nymphon brevirostre 15
Nymphon gracile 17
Nymphon hirtum 17
Ochlerotatus caspius 213
Ochlerotatus detritus 213
Ochthebius (Ochthebius) lejolisii 201
Ochthebius (Ochthebius) punctatus 201
Ochthebius exaratus 203
Ochthebius marinus 203
Ochthebius nanus 203
Odius carinatus 99
Omalium riparium 207
Orchestia gammarellus 113
Orchestia mediterranea 113
Orchomene humilis 93
Orchomene similis 93
Orchomenella nana 93
Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi 189
Orygma luctuosum 217
Othomaera othonis 97
Pachygrapsus marmoratus 157
Pagurus bernhardus 169
Pagurus cuanensis 169
Pagurus forbesii 169
Pagurus prideaux 169
Pagurus pubescens 169
Palaemon adspersus 171
Palaemon elegans 171
Palaemon longirostris 171
Palaemon serratus 171
Palaemon varians 171
Palinurus elephas 173
Pandalina brevirostris 173
Pandalus montagui 173
Paragnathia formica 123
Parajassa pelagica 85
Parametopa kervillei 109

Paramysis (Longidentia) helleri 39
Paramysis (Longidentia) nouveli 39
Paramysis (Pseudoparamysis) bacescoi 39
Paramysis arenosa 39
Paranthura costana 133
Paranthura nigropunctata 133
Parapleustes bicuspis 107
Parasinelobus chevreuxi 139
Pardosa agrestis purbeckensis 21
Pariambus typicus 61
Parthenopoides massena 173
Parvipalpus capillaceus 65
Peltocoxa brevirostris 69
Peltocoxa damnoniensis 69
Pereionotus testudo 103
Perforatus perforatus 29
Periclimenes sagittifer 171
Perioculodes longimanu 101
Perrierella audouiniana 53
Pestarella tyrrhena 151
Petrobius brevistylis 189
Petrobius maritimus 189
Phaleria cadaverina 209
Philocheras bispinosus bispinosus 153
Philocheras fasciatus 153
Philocheras sculptus 153
Philocheras trispinosus 153
Photis longicaudata 105
Phoxichilidium femoratum 17
Phtisica marina 63
Phytosus (Actosus) nigriventris 209
Pilumnus hirtellus 173
Pinnotheres pectunculi 175
Pinnotheres pisum 175
Pirimela denticulata 175
Pisa armata 155
Pisa nodipes 155
Pisa tetraodon 155
Pisidia longicornis 179
Planes minutus 159
Podocerus variegatus 107
Pogonus chalceus 199
Pogonus littoralis 199
Pogonus luridipennis 199
Pollicipes pollicipes 25
Polybius henslowii 179

Polydrusus (Eurodrusus) pulchellus 199
Pontocrates altamarinus 101
Pontocrates arenarius 101
Porcellana platycheles 179
Portumnus latipes 179
Praunus flexuosus 41
Praunus inermis 41
Praunus neglectus 41
Processa edulis crassipes 181
Processa elegantula 181
Processa modica modica 181
Protomedeia fasciata 221
Pseudocuma (Pseudocuma) ciliatum 221
Pseudocuma (Pseudocuma) longicorne 147
Pseudocuma (Pseudocuma) simile 149
Pseudomogoplistes vicentae 187
Pseudoparatanais batei 139
Pseudoprotella phasma 53
Pycnogonum litorale 19
Remus sericeus 209
Rissoides desmaresti 33
Rocinela danmoniensis 117
Saldula palustris 189
Scalpellum scalpellum 25
Scathophaga litorea 217
Schistomysis kervillei 41
Schistomysis ornata 41
Schistomysis parkeri 41
Schistomysis spiritus 43
Scopelocheirus hopei 109
Scyllarus arctus 181
Semibalanus balanoides 27
Silometopus ambiguus 21
Siphonoecetes (Centraloecetes) kroyeranus 87
Siphonoecetes (Centraloecetes) striatus 87
Siriella armata 43
Siriella clausii 43
Siriella jaltensis 43
Siriella norvegica 43
Socarnes erythrophthalmus 93
Socarnes filicornis 93
Sphaeroma serratum 137
Spilogona marina 217
Stegocephaloides christianiensis 109
Stenopleustes latipes 109
Stenopleustes nodifera 109

Stenosoma acuminatum 127
Stenosoma lancifer 127
Stenothoe eduardi 109
Stenothoe marina 111
Stenothoe monoculoides 111
Stenothoe tergestina 111
Stenothoe valida 111
Stenula rubrovittata 111
Strigamia maritima 23
Sunamphitoe pelagica 49
Synchelidium haplocheles 103
Synchelidium maculatum 103
Tachys scutellaris 199
Talitrus saltator 113
Tanais dulongii 141
Tanaissus lilljeborgi 141
Tanaopsis graciloides 141
Thalassaphorura debilis 187
Thalassomyia frauenfeldi 211
Thia scutellata 181
Thinophilus (Thinophilus) flavipalpis 215
Tmetonyx cicada 115
Tmetonyx similis 115
Trechus (Trechus) fulvus fulvu 199
Trichoniscoides saeroeensis 137
Tritaeta gibbosa 71
Tryphosella horingi 93
Tryphosella sarsi 95
Tryphosites longipes 95
Typton spongicola 173
Unciola crenatipalma 113
Upogebia deltaura 183
Upogebia pusilla 183
Upogebia stellata 183
Uromunna petiti 133
Urothoe brevicornis 115
Urothoe elegans 115
Urothoe grimaldii 115
Urothoe marina 115
Urothoe poseidonis 117
Urothoe pulchella 117
Verruca stroemia 31
Xaiva biguttata 181
Xantho pilipes 185
Zeuxo (Zeuxo) holdichi 141

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 4

Arthropodes

Le golfe Normano-Breton est bordé au sud par les côtes rocheuses bretonnes indentées des deux grandes baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel et, à l'est, par les côtes normandes, essentiellement sableuses et ponctuées d'une succession de havres entre les falaises de Carolles et le cap de la Hague. Abritant les îles Anglo-Normandes, ce golfe se caractérise par des petits fonds généralement inférieurs à 50 mètres de profondeur, un régime de marée macro à mégatidal, de forts courants et la présence de structures tourbillonnaires qui l'isolent en partie du reste de la Manche occidentale. La mosaïque de ses fonds – composés pour l'essentiel de sédiments grossiers – et de ses habitats benthiques, combinée à une riche histoire naturaliste, en font un espace où plus de 2 000 espèces d'invertébrés marins benthiques ont pu être recensées du XVIII^{e} siècle à nos jours.

Après une présentation de cet espace (volume 1), cet atlas propose une cartographie de la distribution de ces espèces (volumes 2 à 5), en apportant des détails concernant une quarantaine d'espèces originales au titre de leur intérêt écologique, biogéographique ou économique (volume 6). Le lecteur pourra en outre se référer à un glossaire, une bibliographie complète des sources utilisées ainsi qu'un index des espèces présentées dans chacun des volumes (volume 7).

L'atlas est organisé en 7 volumes regroupés dans un coffret :

- **volume 1 -** Présentation
- **volume 2 -** Annélides *(405 espèces)*
- **volume 3 -** Mollusques *(477 espèces)*
- **volume 4 -** Arthropodes *(618 espèces)*
- **volume 5 -** Autres espèces *(712 espèces)*
- **volume 6 -** Espèces d'intérêt particulier (*40 espèces sélectionnées parmi les 2 152 espèces répertoriées dans le Golfe, espèces introduites ou d'intérêt halieutique, patrimonial ou historique)*
- **volume 7 -** Bibliographie, glossaire et index

9 782951 802964

SORBONNE UNIVERSITÉ
CRÉATEURS DE FUTURS DEPUIS 1257

Ifremer

CNRS • SORBONNE UNIVERSITÉ
Station Biologique de Roscoff

cnrs